



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





VETERUM ALIQUOT SCRIPTORUM
Qui in Gallie Bibliothecis, maxime Benedictinorum latuerant,

SPICILEGIUM.

Tomus Nonus continet

- | | |
|--|---|
| <p>1. CAPITULA selecta ex antiqua Canonum Collectione facta in Hibernia. pag. 1.</p> <p>2. Alia Capitula THEODORI Cantuariensis Archiepiscopi. 52.</p> <p>3. Statuta quædam S. BONIFACII Archiepiscopi Maguntini & Mart. 62</p> <p>4. CONCILIUM Romanum præsidente GREGORIO Papa V. 68.</p> <p>5. STATUTA seu Constitutiones Ecclesiæ Lugdunensis. 71.</p> | <p>6. ORDINATIONEM factam per Prælatos pro Clericis conjugatis & non conjugatis. 78.</p> <p>7. Sermones selectos ABBONIS Monachi S. Germani à Pratis. 79.</p> <p>8. MISCELLANEA Epistolarum, variarumque Chartarum. 111.</p> <p>9. CHRONICON Andrensis Monasterij O. B. indiœcesi Tarvannensi. 338.</p> <p>10. Vitam S. LIETBERTI Cameracensis Episcopi. 675.</p> |
|--|---|

Prodeunt nunc primùm in lucem

*Operâ & studio DOMNI LUCÆ ACHERII è Congregatione
S. Mauri Monachi Benedictini.*



PARISIIS,

Apud CAROLUM SAVREUX, Bibliopolam Juratum, ad Turrim
Metropolis Ecclesiæ sub insigni trium Virtutum.

CIO. DC. LXIX.

Cum Privilegio Regis & Superiorum permissis.



LECTORI.

¶ **E**CCĒ prodit in publicum Spicilegij nostri tomus IX. Lector erudite, in quo primum obtinent locum Canones Hibernenses, ante sæculum VIII.

confecti, & à nobis ex magna ac vetusta Canonum collectione MS. delecti. Et hæc quidem Collectio, constans 65. Libris in plura capitula distributis, docet & constituit quæ spectant ad ordinationes sacras, ad ministrorum Ecclesiæ diversa munia, ad administrandorum Sacramentorum modum, ad Ecclesiasticam disciplinam probe observandam, & ad Laicos Christianis moribus religiosè imbuendos: denique remedia adhibenda, pœnitentiæve lapsis imponendas præscribit.

2. Atenim cùm spernenda minimè sit ista Collectio, ut potè continuata serie locis S. Scripturæ, Conciliorum & SS. Patrum scitè admodum ac prudenter infertis adornata, quæres fortean, Lector, cur integram in lucem haud emiserimus. Duæ præsertim nos ad hoc causæ impulerunt. Animo cùm revolueremus tot & tam varias hu-

I.
Capitula
selecta
Canonū
Hibernensium.

à ij

juscemodi Canonum Collectiones tum editas tum ineditas eadem propè repetentes, illam quae de agitur persuasum habuimus ingratham fore viris eruditis, in quorum gratiam potissimum instituimus Spicilegium, si quæ communia & obvia sunt eis offerremus. Deinde, ut ingenuè fatear, summum refugi laborem, qui corrigendis nævis fermè innumeris erat necessariò impendendus. Adverti enim eam Collectionem passim respersam solæcismis, ut pote oscitanter atque imperitè ab homine linguæ latinæ ignaro scriptam; & verba non solum inversa & barbara, sed ultimam syllabam cum sequenti identidem conjunctam; litteram, aliquando etiam verbum alterius loco suppositum; incompletas denique complures sententias; adeò ut vix ac ne vix quidem sensum conjicere, nedum intelligere liceret. Itaque seligere operæ pretium duximus dumtaxat insigniora, nostrâ quidem sententiâ, & antiquiora, quæque potissimum in Synodis Hibernensibus decreta sunt.

3. Obscura non diffitemur multa occurrere; vel quòd ab homine ignaro descripta sint, vel quòd maximè Hibernensibus obscuritas sit velut innata, uti Opuscula & Canones S. Patricii, quosdâmq; alios inter Concilia Britannia legenti patebit. Nonnulla nos ope Conciliorum Britannia à Seldeno, & Opusculorum S. Patricii à Waræo editorum, atque scripti codicis Sangermanensis emendavimus; quædam notatiunculis marginalibus utcumque elucidavimus. Sunt in his

Capitulis Selecti Canones non pauci SS. Patricij & Gildæ, qui hæctenus tenebris fuerunt obsiti, quique Seldeno & Waræo latuere. Non sumus nescij esse Canones sive Capitula, quæ sensum eundem atq; in aliis tum generalibus tum etiam provincialibus Synodis referunt, aliquando verba ipsissima, quorum aliqua speciminis instar in observatiunculis Præfationi nostræ subiectis commemoramus.

4. Porro duobus usi sumus codicibus scriptis, altero Corbeienfi, ex quo omnia illa Canonum Capitula decerpimus; altero hujusce Bibliothecæ Sangermanensis, qui aliam diversorum Canonum Collectionem continebat. Sed hærebamus, an Canones sub hac vaga epigraphæ *Synodus dicit*, aliis adjungeremus Hibernensibus: verùm codicem posteriorem perscrutantes, pluribus in locis reperimus verbum *Hibernensis* adjectum: unde statim evanuit scrupulus iste noster.

5. De auctoris autem nomine, certi quod statuamus nunc nihil occurrit, præter conjectiunculam Præfationi Collectionis à nobis subiectam pag. 2. Et huic conjectiunculæ Waræus favere videtur in annotationibus ad Patricij Synodum, agens de quodam Canone: *Canon. 25. inquit, de toro fratris defuncti habetur etiam in Excerptis MSS. è Jure Sacerdotali Ecgberti Archiepiscopi Eborac. per Hucarium Levitam sub titulo &c.* His enim verbis indicatur Hucarius ipse in Canonum studio versatus & subobscurè licet, excerptor sive Collector. Idemne verò sit Haëlucar Abbas, quo dis-

pensante &c. Arbedoc Clericus codicem Collectionum se conscripisse adferit, ac Hucarius Diaconus, non facile nobis est judicare; nisi fortè dicamus *Hael* additum esse *Hucar* sive *Hucario*: At *Hael* quid denoret certè nobis later.

II.
Alia Capitula
Selecta.

6. Sub finem Collectionis præfatæ sequuntur alia Capitula promiscuè contexta, constitutiones varias, & pœnitentias lapsis imponendas completentia, quorum Auctorem sive collectorem THEODORUM Cantuariensem Archiepiscopum existimamus. Nempe ipsemet edidit nonnulla, collegit & alia jam edita. De Theodori rebus præclare gestis agit Beda in lib. 4. hist. Angl. & in lib. 5. c. 8. Librum autem pœnitentialem composuisse testatur idem lib. de Tempor. *Peccantium judicia, quantis scilicet annis pro uno quoque peccato quis pœnitere debeat, mirabiliter scripsit.* Utinam id operis integrum publici juris fecisset Spelmannus in Tomo I. Concil. Angl. ex MS. codice Bibl. S. Benedicti Cantabrig. sed cùm prolixior ipsi videretur, quàm ut commodè infereretur, immo cùm nec exscribendi facultas ei fuisset concessa, uti præmonuit, vel Capitulorum titulos annexuisse satis esse, ac profuturum putavit. Quæ autem prelo mandavimus, desumpta partim sunt è libro pœnitentiali, partim è Canonibus ab eo præscriptis vel collectis, quod marginales annotationes legenti haud erit incomperum.

III.
Canones
sive Statuta
S. Bonifacii

7. Descripsimus quoque alio è scripto codice Corbeienfi Canones, sive statuta S. Bonifacii Maguntia Archiep. & Martyris, quæ cùm nullibi

edita reperissemus , non indigna luce , quin & usui futura esse censuimus ; antiquorum enim spirant Conciliorum Canones. Legesis adnotationes marginibus adfixas. Subjicitur hisce statuti Indiculus festorum dierum , quos sabbatizare (nunc sub præcepto observare dicimus) debet populus ; eosque Dominicis diebus à Presbytero nuntiari imperat S. Bonifacius. In eo videbis Indiculo , quàm paucis diebus festis vacare seu feriari tenerentur tunc temporis Laici Christiani.

nifacii
Magunt.
Archiep.

8. Post hæc Concilium Romanum , præfidente Gregorio Papa V. celebratum exhibemus , quod è veteri cod. MS. Ecclesiæ Podiensis , sive Aniciensis & Vellavenf. descripsit & ad nos transmissit noster Andreas Liabeufus , Prior Casæ Dei , impensè rebus antiquis imbutus. Hujusce Concilii pericopen vulgavit Odo Gisseius in lib. 2. historiæ Podiensis capite 18. quam postmodùm Philippus Labbe tomo 2. Bibliothecæ novæ , & Sammarthani Galliæ Christianæ inseruere. At nos Synodum illam diutiùs latere haud passi , integram cum subscriptionibus dare voluimus , ut potè nonnulla continentem , quæ viris doctis hætenus obscura videbantur.

IV.
Concilium Romanum
sub Gregorio Papa V.

9. Nonnulla itaque majoris momenti eo in Concilio sunt advertenda. PRIMÒ , Sententia dissolutionis matrimonii à Roberto Rege cum Berta contracti , lata nimirum eam ob causam quòd consanguinei essent , nulla prorsus alterius impedimenti mentione facta , cujus meminisset

fragmentum historiæ Franc. apud Chesnium tom. iv. adhunc modum: *Idem verò Rêx in uxorem sibi assumpsit matrem Odonis Comitis, Bertam nomine, qui eodem tempore puerulus erat. Illa autem commater ejusdem fuerat Regis. Idem namque Rex filium ipsius de sacro suscepit lavacro.* Helgaldus etiã in vitæ Regis Roberti epitome habet ista: *Non exhorruit facinus copulationis illicitæ, dum commatrem & sibi consanguinitatis vinculo nexam duxit uxorem.* Cur porrò Concilii Patres id impedimenti subticuerint, ratio hæc est, nempe ad dissolvendum hujusmodi matrimonium sola sufficiebat consanguinitas.

10. De excommunicatione ab ipsismet Patribus inflictâ Herchembaldo Turonensi ceterisque Episcopis qui incestis nuptiis consenserant, interfuerantque, agit Leo IX. in epistola ad Henricum Roberti filium, cujus verba refert Ivo Decreti p. 9. c. 8. *Ob quam rem quoniam sibi erãt carnis affinitate conjuncti, ab antecessore nostro, cum Episcopis qui placito interfuerant excommunicati, post ad Sedem Apostolicam venientes, cum satisfactione sumptâ pœnitentiã redierunt.* Ex his intelliges Episcopos juxta Concilii definitionem Romam satisfacturos perrexisse.

11. Postmodum verò cum Rex Robertus nollet Bertam repudiare, ipsique præfractè adhæreret, à Galliæ Episcopis fuit anathemate percussus, ut habet Petrus Damiani in epistolâ 15. ad Desiderium Cassin. *Quos etiam, inquit, virum scilicet & uxorem omnes ferè Galliarum Episcopi communi simul*

malè excommunicaverè sententia. Tandem per Abbonem Floriacensem Abbatem durè increpatus, privatim & publicè confessus est culpam, obsecravìt indulgentiam, deploravit ærumnam, jejunavit, oravit, & confessionis suæ testimonium in perpetua sæcula vulgato dolore transmisit: Ita Helgaudus ubi supra.

12. SECUNDÒ, observabis Decretum de restituenda Merseburgensi Ecclesia, quam, cùm esset erecta ab Sede Apostolica & Ottone I. in Concilio universali, destruxerat Otto II. Legendus illa de re Ditmarus & ipse Merseburg. Episcopus in Chronici lib. 1. pag. 12. qui Henricum Aucupem dictum asserit *Ecclesiam de Lipidus construì, & dedicari præcepisse in Merseburg.* Item lib. 2. p. 17. Ottonem I. ejus filium ait Deo vovisse, quòd si victoriam de Hungaris reportaret, *Episcopatum in civitate Merseburg. in honorem S. Laurentii erigi curaret.* Et lib. 3. pag. 2. tradit, Ottonem II. erectum à patre eundem Episcopatum, pauperèmq; relictum multis prædiis ac juribus ditasse, quia Gifelerum illius sedis Episcopum *multùm diligebat.* Denique pag. 30. ejusdem libri scribit, Gifelerum fraude & auro, atque favore sultum Ottonis II. Adalberto Magdeburgensi successisse: ac tum Merseburgensem Episcopatum destructum atque in diversas diocèses distractum subditumque Alberstatensi esse. Addit præterea Ditmarus: *Præcepta, quæ munera Regalia seu Apostolica continebant, aut igni comburebat (Gifelerus) aut Ecclesie suæ mutato nomine designari fecit mancipia, & totum quod Merseburgensis Ecclesia*

recipere deberet, ne umquam colligeretur, sponte disperfit. His de Merseburgensi sede consona tradunt Lambert. Schafnaburg. ad an. 902. & vita S. Adalberti apud Surium 23. Aprilis. Proinde Concilii Romani decreto Giselerus tamquam destructæ Sedis Merseburg. auctor damnatus est.

13. Porro eidem decreto obtemperatum dumtaxat fuit an. 1005. teste Ditmaro sæpè jam laudato, in lib. 6. p. 60. agente de Henrico Rege: *Qui convocans ad se omnes Regni Primates, dedit Episcopatum Sanctæ Merseburg. Ecclesie Capellano suimet nomine Wigberto, cum baculo Archiantistitis Tagnionis, cum quo ipse quidquid antecessor suus (Giselerus) injustè de hac auferre presumpsit Ecclesia, renovationi ejusdem arridens reddidit, consentiente in hoc Arnulfo Presule, Eido quoque & Hillebardo Episcopis, quibus Diœcesis illa fuit divisa, ac omni populo applaudente.*

14. TERTIÒ, Quid Giselerio, qui de Merseburgensi Ecclesia ad Magdeburgensem migraverat, Silvestro II. Pontifice Gregorii V. successore contigerit, audiendus iterum Ditmarus in lib. 4. p. 43. *Posthac, ait, Imperator Gisilerum Archiep. eo quòd duas teneret Parochias, in Synodo accusavit Romana, judiciali eum sententia ab officio suspendit, ac per internantios ab Apostolico eundem illò vocari precepit: qui tunc paralyti percussus, cum venire requireret, Rosmannum misit Clericum, qui juramento, si aliter non crederetur, se excusaret. Et infra de eodem loquens Gislerio: Secundâ feriâ (Palmarum) Archiepiscopus ejusdem loci Imperatoris edicto priorem sus-*

cipere Sedem rogatus, datâ internuntiis magnâ pecuniâ inducias ad Quindelingeburg vix impetravit. Fit illuc magnus Senatorum concursus, Paschalia etiam ibi peraguntur gaudia; & habita in secunda feria Synodo iterum Gislerus vocatur. Hic infirmitate oppressus validâ, à prædicto excusatur Rotmanno, & in multis à Walterio tunc Preposito defenditur. Indicitur hinc Concilium in Aquisgrani, quod ipse cum suis veniens iterum ab Archidiacono Romane Ecclesie alloquitur, qui sapienti consilio usus, generale sibi postulat dari Concilium: sicque indiscussa dilatarit hæc omnia, usque dum hæc Dominus finire dignatus est, nostris propitiis temporibus. Demum idem auctor in lib. 5. p. 57. de Henrico Rege loquens inquit: Deinde ad Dronburg veniens Wiligisum Archipresulem cum ceteris familiaribus, ad Gislerum misit Archiepiscopum tunc nimis infirmatum, ut memor Domini, quidquid in Meirsiburgensi Episcopatu hætenus deliquit, hunc resumendo, injustamque Sedem relinquendo, in ultimis saltem emendare voluisset. Quibus vix talibus respondit: Dentur mihi trium vel quatuor indacia dierum, & mihi liceat abire: quibus transactis, certa vobis referam. Hæc apud Regem impetrans, & in curru, ut diu tunc solebat, occiens ad Triburi curtem suam venit, ibique duos commoratus dies VIII. Kal. Feb. migravit ab hoc sæculo.

15. QUARTO, Haud ab re fuerit hæc inferere Silvestri Papæ II. bullæ fragmentum, quod Concilii Romani decretum mirè illustret, & confirmet: *Silvester Servus Servorum Dei Theordardo*

è ij

Sanctæ Vallavensis Ecclesiæ Quoties quæstiones ex adverso oriuntur, oportet ut in Synodali Concilio finis queratur. Quocirca quia constat in generali Synodo habita Romæ, Stephanum tuæ Ecclesiæ invasorem à prædecessore nostro jure damnatum, & ab omni officio depositum, quod Guidone vivente Episcopo, avunculo ac prædecessore suo sit electus sine cleri & populi voluntate, & à quibusdam tantum Episcopis in Episcopum post ejus mortem ordinatus: & quia Clericis in Vallavensi Ecclesia famulantibus, licentiâ alium eligendi Episcopum prius concessâ, tum ut eorum electus à Romano Pontifice in Episcopum ordinaretur te ab iisdem electum didicimus: Ideò eorum electioni faventes, auctoritate Apostolica te in Episcopum ordinamus Pastoralis sollicitudine te, Frater carissime, hortamur, ut sollerti cura gregem tibi commissum custodias, temetipsum sic in bonis operibus disponas ut si quis Episcopus te excommunicare presumpserit, aut anathematis vinculis, quod fieri nostro fretus munimine ipsam excommunicationem parvipendas &c. Et hæc quidem ex arboreo cortice, multis in locis exeso & fœdato eruit Odo Gisseius, atque in hist. sua Po- diensi retulit loco citato.

16. Alia itidem Romæ Synodus à Gregorio V^o est habita, ubi de Sede Ausonensi in Provincia Tarraconensi Gualdaldus tamquam invasor dejectus dicitur in epistola Gregorii V. nondum vulgata, quam apud se reconditam servat V. C. Stephanus Baluzius. Dejectum quoque inibi Arnulfum Mediolanensem refert Constitutio Ot-

tonis III. Imperat. ex chronico Farfensi edita per
Lucam Holstenium in *Collezione Romana* &c.
pag. 219.

17. Statuta Ecclesiæ Lugdunensis subministra-
vit V. C. Antonius Vion dominus d'Herouval: V.
Ecclesiæ
Lugdu-
nensis
Statuta.
quibus annum quidem M. CC. LI. præfiximus,
quòd eodem anno fuere à Philippo illius Ecclesiæ
Electo confirmata: sed constat ea esse paulò an-
tiquiora, præter decreta duo postrema ab ipso
met Philippo assensu sui Capituli addita: appa-
rent quippe multa, quibus olim Clerici sive Ca-
nonici adstringebantur, ut Apostolorum Disci-
pulorumque Christi vestigia sequerentur: in non-
nullis porro jam tum laxatam fuisse vetustam dis-
ciplinam, nobiscum haud dubiè observabis le-
ctor erudite; quamvis, sicut fert tritum prover-
bium, Ecclesia Lugdunensis non recipit novi-
tates.

18. Ordinationem factam per Prælatos provin-
ciæ Rotomagensis in Concilio apud Pontem-Au-
domari habes quoque Lector è ditissimo penu.
Herouvalii viri incomparabilis, & indefessi in VI.
Ordina-
tio Præla-
torum
Provin-
ciæ Roto-
mag. in
Concilio
Pontau-
domaren-
si.
eruendis ex oblivione & pulvere membranis, quæ
potissimùm Regis Christianissimi jura spectant
vel asserunt, quibus utique curam triginta ab
hinc annos usque adeò impendit, unum ut ei stu-
dium, unum opus & labor esse videatur, litteratis
quibuscumque viris in omni ferè scribendi gene-
re sponte suggerere atque conferre antiquarum
rerum materiam. Unde libros licèt haud com-
ponat, vel folia chartasve non congerat compa-

ginétque, ipsum nihilominùs velut auctòrem librorum complurium qui eduntur meritò suspicere debemus. Uno verbo, de universa Republica litteraria quammaximè meritis est Herovallius, ac proinde singulari laude evehendus, Regiàque munificentia dignissimus. Parcat Lector, nostro erga tam eximium virum amori, si brevitatìs à me præscriptos limites fuerim prætergressus tenui isthoc encomio, quo saltem palàm aliquod grati animi symbolum adferam, quippe de innumeris propè chartis, diplomatis, epistolis &c. quæ in Spicilegium collegimus, devinctos illi nos profiteamur necesse est.

VII.
Sermo-
nes Ab-
bonis
Monachi.

19. ABBONIS hujusce Monasterii Pratenfis Cœnobitæ ac Presbyteri sermones suppeditavit scriptus codex ejusdem Abbatia, quos inter plures haud luce indignos judicavimus. Quinque itaque descripsimus, qui potissimùm Ecclesiasticam disciplinam eo tempore observatam ostentant, docentque præ cæteris modum Ecclesiæ reconciliandorum publicè pœnitentium, atque iisdem Eucharistiæ conferendæ tempus: reliquos aliàs fortean edituri cùm opportuna dabitur occasio, mittimus interim.

20. Cur verò Sermones istos conscripserit vulgaveritque ABBO causam adfert in Argumento sive præfatiuncula Sermonibus præfixa*, his verbis ad Lectorem: *Hoc Opusculum tibi nudo nuditer factum, ut qui per obscura Doctorum commenta & homilias intelligis Evangelia, saltem huic libello ab illis mutuato intendas vel legendo vel audiendo &c.*

* infra
pag. 79.

Me revera ABBONEM scilicet Monachum & miserabiliorem cunctis mortalibus, coegerunt Episcopi FROTHERIUS videlicet Pictavæ Sedis, & FULRADUS Parisiæ, illud tenui stilo cudere negotium ad utilitatem simplicium Clericorum; quatenus hinc omni tempore sumant ausum & hauriant potum prædicandi subjectis &c. Elucubravit ABBO & libros duos versibus de obsidione Luteciæ Parisiorum à Normannis facta an. 886. & 887. quo tempore vivebat. Vir fuit Scripturæ divinæ, Conciliorum, ac Sanctorum Patrum non ignarus, atque ut ea ferebant tempora satis disertus.

21. In Miscellaneis epistolarum &c. magna ex parte damus Regum nobilissimorumque virorum testamenta, quæ non modò pietatem Christianam redolent, verùm & res historicas, ac genealogias maximè illustrant; sùntque sæpiùs quasi bases & fundamenta quibus historiographi nituntur, dum nobilium seriem contexunt familiarum.

VIII.
Miscellanea Epistolarum, Diplomatum, &c.

22. Doctissimi Alcuini, quem Carolus Magnus adamabat singularique honore prosequeretur, ut potè præceptorem suum, in psalmos VII. Pœnitentiales & Graduales Præfationem, hucusque in editis desideratam:

Epistolæ Alcuini.

Octo etiam Epistolas S. Anselmi Cantuariensis ultrò ad nos transmisit R. P. FRANCISCUS CHIFFLETIUS, Soc. JESU, quem certè nominare laudare est: etenim singularis ejus eruditionis fama & scripta jam orbem litterarium pervaserunt, & Ecclesiæ Patres illustraverunt.

S. Anselmi.

IX.
Chroni-
con An-
drense
Guillel-
mi Abba-
tis.

23. Chronicon Andrensis sive Andernenfis (*Andres*) Monasterii Ord. S. B. in Diœcesi olim Morinensi seu Tervanensi, nunc in Boloniensi, à GUILLELMO ipsius Asceterii Abbate conscriptum jam pridem laudavere docti & graves historici per plures, ac fragmenta ex illo exciderunt; præceteris verò ANDREAS CHESNIUS de Gallico orbe meritis quam optimè, qui hujusce Chronici chartis sive diplomatibus variis probationes suas Genealogiæ Guisnensium (*Guines*) dominorum asseruit, adauxit, illustravit. RAPHAËL quoque Bellocampius (*de Beauchamps*) Presbyter Benedictinus Abbatia Marcianensis plura inseruit Synopsi sive tomo 2. historiæ Francomeroungicæ ab ANDREA SILVIO Priore ejusdem Monasterii elucubrata, cujus sæpè meminit Guillelmus Andrensis, suumque Chronicon ipsis Andreae verbis adornat. Nos verò Chronicon istud non carptim aut laciniatim, sed integrum purumque ac continuum exhibemus.

24. Cœnobii Andrensis statum hodiernum describit modò, citatus Raphaël pag. 1085. conceptis
 „ hisce verbis: Philippo Walefio Rege Franco an-
 „ no J. C. 1347. cum Anglus Calesium seu Caletium
 „ (*Calais*) post diuturnam obsidionem deditione
 „ recepisset, civem Gallum urbe expulisset, An-
 „ glos introduxisset, Andernense Monasterium
 „ vastatum est &c. ut proinde Abbam cum suis Mo-
 „ nachis sese in urbem Ardeam salutis ergo recipere
 „ oportuerit. At fuerat subinde res Andrensis
 „ nonnihil restituta, cum ecce hoc Rege Francisco
 animi

animi excelsi Principe, Henricus Anglus Rex eo “
 nomine Octavus &c. Captaque Boloniâ cædes “
 anno Domini 1543. & 44. & strages crudeles in “
 agro Boloniensi edit: Ardeam usque omnia fer- “
 ro, igne, rapinisque miserrimè devastat ac diri- “
 pit, homines in miserrimam servitutem abducit “
 &c. Sæpè jam igitur sæpiùs Anglicanis armis, va- “
 rióque ab hoste tentatum & occupatum nobile “
 Asceterium hocce Benedictinum Andrense &c. “
 ita refertur solo æquatum; ut hoc qui nunc agitur “
 anno Dominici natalis 1632. campus sit & seges “
 luctuosa, ubi olim Abbatia sita exstitit Ander- “
 nensis ad Capellam antiquissimam S. Medardi, “
 hanc epilepsim sortita, quòd ea modicum esset “
 antiquitùs Sacellum, in villa dicta vulgò *Andernes* “
 proximè Ardeam (*la ville d'Ardes*) hodiéque “
 Diœceseos Boloniensis Morinorum. Id me com- “
 monitum officiosè voluit R. D. Natalis Gantois “
 Presbyter, Ecclesiæ Morinorum Canonicus, &c. “
 per Artesiam Archidiaconus, Andernensisque “
 Monasterii Magnus Vicarius &c. Monuit idem “
 per suas doctas & suaveis ad me litteras aliquoties “
 Boloniâ destinatas, Andernense hocce Ascete- “
 rium, inter urbes quondam Gifnam & Ardeam “
 operosè constructum, ex quo tempore bellorum “
 Anglicorum præsertim sævâ injuriâ funditus “
 eversum ac dirutum est, in Ardeæ opidulum per- “
 vetus, atque ipso solius vel loci situ munitissi- “
 mum esse translatum, locóque satis accommo- “
 & amœno potiri, ubi duo è Clero Ardensi selecti “
 Presbyteri Monachorum subeant vices, Divi- “

„ nūmq̄ officium horarium diētim persolvant ;
 „ atque sacris per vices operentur. Qui verò isti pro
 „ tempore Commendatarius Abbas Monasterio
 „ præsit, nobilibus scripsit esse ortum majoribus,
 „ Godefridūque d'Espinoꝝ Laudunensem dici.
 „ Patrimonium autem Andernensis Ecclesiæ Bene-
 „ dictinæ dissectum, variēque esse distractum, ejus-
 „ demque hodiernam supellectilem atque rem do-
 „ mesticam adēò curtam & exiguam superesse, ut
 „ ejus annuus census ægrè bis millenas & quingen-
 „ tas libras Francicas superare possit &c. huc usque
 Raphaël Bello-campius.

25. Apographum Chronici Andrensis, quo usi
 sumus, cura & studio ANDRÆ CHESNII descri-
 ptum, ut in calce videbis, FRANCISCUS Andræ
 filius nobis suppeditavit. Verumenimverò iden-
 tidem salebræ sparsim occurrentes vel scriptoris
 incertiâ vel oscitantiâ, nobis subinde faceßere
 negotium, ut potè destitutis alio exemplari, quod
 rebus in dubiis & obscuris consuleremus: eas ni-
 hilominus (quantum fas fuit conjicere) fragmen-
 torum illius Chronici excusorum ope, exterisimus
 omnibus fermè in locis.

X.
 Vita San-
 cti Liet-
 berti Ca-
 merac.
 Episcopi.

26. Tandem LIETBERTI Camerac. Episcopi
 vitam, quam ultimo loco subjecimus, eruit ex-
 scripsitque vir Religiosus æquè ac eruditus SI-
 MON Guillemot, insignis Abbatix S. Gislens in
 Hannonia Supprior è Dominici Sepulcri Came-
 rac. Monasterii libro MS. & ad nos transmisit.
 Auctor vitæ hujus anonymus sese ineunte sæcu-
 lo XII. vixisse indicat his verbis secundi capituli,

de Gerardo Lietberti prædecessore ágens: *Quàm sanctè vixerit, quàm Canonicè Ecclesiam sibi commissam rexerit, testes sacra Religionis homines, nostris adhuc temporibus superstites.* Illius vitæ sæpè meminit Colvenerius in Notis ad Chronici Cameraensis librum tertium. Ceterùm Baldericus Noviomens. Antistes eo in Chronico gesta præcipua S. Lietberti, quem penitùs & apprimè noverat, (quippe ejus à secretis exstitit) suo conscripsit stilo, ac posteritati commendavit. Vide si lubet, Lector, nostras marginales adnotatiunculas.

27. Et ne postremo ingritudinis vel arrogantiæ labe adspergamur, præter eos qui ad colligendas spicas hujusce noni Spicilegii suppetias ivere, suam nobis operam, suúmque studium benignè præ ceteris contulit V. C. JACOBUS à Sancta Bova, socius Sorbonicus, non in Canonum modò Hibernensium & aliorum Capitulorum castigationibus, sed etiam in examinandis quæ ad illa & ad Concilium Romanum observavimus sive adnotavimus. Vase.





OBSERVATIVNCVLÆ AD CANONES HYBERNENSES.

AD libri 1. capita 5. & 7. Duo isthæc capita sumpta sunt ex c. 1. Concilii Carthag.

Ad caput 16. ejusdem libri. *Gildas ait*: Nempe in libro Canonum quem Usserius Armac. in Bibliotheca Cottoniana se vidisse testatur Britann. Antiquitatum pag. 557. Hujusce libri Canonum Gildam vulgò sapientem sive Badonicum appellatum censent Scriptores eruditiores. Illos porro Canones edidisse videtur Gildas ab Americo Rege rogatus ut *Ecclesiasticum ordinem in suo regno (Hiberniæ) restauraret* sicut in ejus vita refertur n. II. inter acta SS. Ord. S. Benedicti primi sæculi pag. 142. & alibi, an plures extiterint Gildæ, quod volunt nonnulli, non est hîc discutiendi locus. Lege observationes prævias ad Gildæ vitam modò citatam, pag. 138.

Ibidem, capitis 17. pars 1. concinit cum can. 23. Concilii Antioch. Posterior verò mendo non caret: Sicque restitui potest ex ipsomet can. *Servetur autem ritus Ecclesiasticus, qui continet non aliter debere fieri quàm Synodo & judicio Episcoporum, qui post defuncti dormitionem potestatem habent dignum provehendi.*

Ibidem, cap. 22. partim ex c. 9. Concilii Aruern. partim ex Synod. 2. Patricii c. 4.

Ad libri 2. cap. 22. Concil. Carth. 4. c. 93. & 94. jam statuerat munera fratrum dissidentium ac eorum qui pauperes opprimunt minimè esse recipienda.

Ad lib. 3. cap. 3. Est Canon. 4. Concilii Carth. 4. Meminit Ordo Rom. tit. de ord. Diac. Mirum quòd Amalarius ritum hunc refutet lib. 2. de Eccles. offic. c. 12.

Ibid. cap. 7. mendosum sic restituendum ex Concilii Carthag. IV. c. 37. *Diaconus ita se Presbyteri ut Episcopi ministrum noverit.*

Ibid. capita 8. & 9. vide in cap. 38. & 40. ejusdem Concilii.

Ad lib. 11. cap. 3. Perobscura, immo mendosa est istius capituli pars 1. Videtis ibidem adnotationem nostram marginalem. Parti verò alteri adversantur Concil. Nic. c. 10. Carthag. 14. c. 68. Tol. 1. c. 4. 13. & alia. Fortè Synodus illa Hibernens. id indulget servandi alicujus discriminis causa pœnitentes inter & cæteros qui promovebuntur, statuens *ut post pœnitentiam consecrentur per manus impositionem, & in silentio ministrent.*

Ad libri 12. cap. 14. An potiùs Tatiani quàm Novatiani? August. lib. de Hæres. cap. 25. ait Tatianos sive Encraticos carnibus vesci non licere, immo esse abominandas asseruisse.

Ad lib. 15. cap. 2. aliquid simile videbis in Augustini Enchirid. c. 109. & 110.

Ad lib. 16. c. 4. partim Canon 96. Concilii Carthag. 4.

Ad lib. 28. c. 6. Duplex hæc restitutio videtur aliena à Sententia Gregorii Mag. in Resp. ad inter. Aug. *Ab sit ut Ecclesia augmento recipiat quod de terrenis rebus videtur amittere, & lucra de vanis quærere.* Et tom. 1. Concil. Angl. ubi Canon iste refertur, ne verbum quidem de ipsa restitutione.

Ad lib. 30. cap. 15. Canon 16. Concilii Gang.

Ibid. c. 19. Ejusdem Concilii Canon. 15.

Ad lib. 31. cap. 22. quod hîc de pretio sepulcri statuitur improbant Concil. Oenhamense c. 12. & Leges Eccles. Canuti Regis, c. 20. Damnant quoque Greg. Mag. lib. 7. ep. 55. Ind. 2. Concil. Meld. c. 63. Tribur. c. 16. Clarom. sub Urbano II. c. 8. Rom. sub Innoc. II. c. 18. Later. sub Alexand. III. c. 7. & sub Innoc. III. c. 66.

Ad lib. 33. c. 2. est canon. 20. Apostol.

Ad lib. 36. c. 15. pars prima hausta est ex c. 32. Concilii Carthag. 4.

Ibid. c. 37. Simile quid habes c. 31. ejusdem Conc.

Ad lib. 38. cap. 8. Vide Concil. Aurel. c. 19.

Ad lib. 40. cap. 2. & 3. sumpta sunt ex can. 32. Conc. Antioch.

22 OBSERVAT. AD CAN. HYBERN.

Ad lib. 41. c. 3. posterior pars ex epist. 2. ad Nepot. & c. 4. Concilii Valent.

Ibid. c. 26. *Corrigo*, à mundialibus, *lege*, & mundialibus.

Ad lib. 42. c. 26. Ex Isidoro refertur apud Ivon. Decret. p. 3. c. 83.

Ad lib. 43. c. 2. Continet Canones 9. & 10. Conc. Gang.

Ibid. c. 7. Canon 103. Conc. Carthag. IV.

Ibid. c. 14. Ejusdem Conc. c. 101.

Ibid. c. 11. Canon est 19. Concilii Agath. sed pro, duodecimum, ponit, quadagesimum, & rectè:

Ad lib. 44. c. 11. Tres Quadragesimæ inibi præscriptæ intelliguntur dies 40. ante Christi Nativitatem item, 40. ante Pascha, & 40. post Pentecosten: horum meminit trium Quadragesimarum Capitulare Caroli Mag. 184 l. 6.

Ad lib. 50. c. 6. Lege c. 6. Synodi I. S. Patricii, & Bedam l. 3. histor. Angl. c. 25. ac lib. 5. c. 22.




E L E N C H V S
CONTENTORUM IN TOMO NONO
S P I C I L E G I I.

C APITULA selecta ex antiqua Canonum Collectione facta in Hibernia.	pag. 1
<i>Ex MS. Cod. Corbeia.</i>	
Alia Capitula Theodori Cantuar. Archiepiscopi.	51
<i>Ex eodem codice.</i>	
Statuta quædam S. BONIFACII Archiepiscopi Maguntini & Martyris.	61
<i>Ex alio Cod. MS. Corbeiensi.</i>	
Concilium Romanum, præfidente GREGORIO Papa V. Anno Incarnat. Dominicæ CMXCVIII.	68
<i>Ex Tabulario Ecclesia Aniciensis.</i>	
Statuta seu Constitutiones Ecclesiæ Lugdunensis,	71
<i>Ex membranis V. C. Antony de Vion D. d'Herouval.</i>	
Ordinatio facta per Prælatos pro Clericis conjugatis & non conju- gatis Anno MCLXXVII.	78
<i>Ex MS. D. d'Herouval.</i>	
Sermones V. selecti ABBONIS Monachi S. Germani à Pratis, qui florebat sæculo IX. desinente	79
Sermo I. in Cena Domini,	80
Sermo II. de Cena Domini, & de multis Sacramentis ejusdem diei,	81
Sermo III. in porta Ecclesiæ ad Pœnitentes nondum adeptos re- conciliationem,	88
Sermo IV. in Cena Domini ad Pœnitentes reconciliatos,	89
Sermo V. de Fundamento & incremento Christianitatis,	101
<i>Ex MS. Bibliotheca Sancti Germani à Pratis.</i>	

MISCELLANEA EPISTOLARUM
VARIARUMQUE CHARTARUM.

AN. CHR. I. ALBINI ALCUINI in expositionem septem Psalmorum pœ- nitentialium, Psalmi CXVIII. & Psalmorum XV. Gradualium Præ- fatio ad ARNONEM Episcopum.	111
--	-----

Ex MS. Cod. Monasterij S. Claudij exscriptis R. P. Petrus Chiffletius S. I.

- MC. circiter. II. S. ANSELMI Cantuariensis Archiepiscopi Epistolæ VIII.
I. Ad RICHARDUM Monachum Beccensem, quem hortatur ut indiscretis corporis vexationibus obedientiam anteponat, 116
- III. 2. ROBERTUM, SEYT, & EDIT monet, ut de minimis sint solliciti, & Angelos sibi semper adstantes cogitent, eorumque conversationem imitentur, 117
- IV. 3. HUGONEM Monachum hortatur ut culpas suas nec celet nec defendat, & cor Abbati suo parere semper velit &c. 118
- V. 4. WILLELMUM amicum monet Deo sit semper præsens, &c. 120
- VI. 5. HERBERTUM Thiofordensem exhortatur, ut Presbyteros Concilio inobedientes, & qui feminas nollent dimittere, à sacris prohiberet; & ad Ecclesiastica munia alios seu Clericos seu Monachos illis substitueret. *ibid.*
- VII. 6. Anselmo nepoti suo commendat bonos mores, ac studiositatem, & Latinæ linguæ perpetuum usum, 121
- VIII. 7. WALTERUM Cardinalem, Apostolicum in Anglia Legatum rogat, ut ad sustinendum onus sui Archiepiscopatus opem sibi ac subsidium à Pontifice Romano accersat, 122
- IX. 8. Episcopos Hiberniæ orat ut pro se multis ærumnis presso Deum interpellent: simul admonens ut sui quisque officii partes impleant; ac si quid inter eos controversiæ ortum fuerit ad se deferant, 123
- Ex ejusdem MS. codice.*
- M. X. GASTO Bearnensis Vicecomes spondet filiam Guillelmam in matrimonium dare Sancio Regis Castellæ filio, 125
- Circa M L. XI. RAYNALDUS Burgundiæ Comes eo nomine primus marscaliam, & canariam in Villa Cussiaco, remittit Ecclesiæ Bisfontinæ, 128
- Communicavit R. P. Petrus Chifflet.*
- MCXXIV. XII. Eandem remissionem confirmat CALIXTUS Papa II. *Idem quoque communicavit.* 130
- MC. XIII. RAYMUNDUS Burgundionum Comes, filius Guillelmi Comitis &c. dat multas terras Ecclesiæ Bisfontinæ, 131
- Ex eodem.*
- MCV. XIV. Testamentum HUMBERTI Guerilla. Jura quædam confert Abbatæ S. Eparchij vulgò, *S. Cybar*, in Diocesi Engolismensi. 132
- Ex chartulario S. Eparchij eruit D. d'Herouval.*

XV. Testa-

- MCC.** **XV.** Testamentum RAYMUNDI Comitis Melgoriensis, 135
Ex chartis D. d'Herouval.
- MCC.** **XVI.** Matrimonium initum inter GAUFRIDUM de Rossillione
 & ERMENGARDEM filiam BERNARDI Vicecomitis Bi-
 terrensis, 137
Ex membranis ejusdem.
- MCCXIX.** **XVII.** Pactum de futuro matrimonio SYBILLÆ, filiz PETRI
 de Obillone cum ARMANNO de Omelaz, 138
Ex autographo ejusdem.
- MCCXLVI.** **XVIII.** Testamentum Guillelmi Montispeffulani, 140
Ex membranis ejusdem.
- XVIII.** *sive* **XIX.** & sic in consequentibus corrigito. Testamentum
 Guillelmi de Tortosa, 148
Ex membranis D. d'Herouval.
- MCCXLVII.** **XIX.** Concordia facta inter Clericos Lugdunensis Ecclesiæ, &
 GUIDONEM Comitem Forenssem, 149
Ex iisdem.
- MCCXLVII.** **XX.** Testamentum GUIDONIS Gueregiati, 151
Communicavit D. d'Herouval.
- MCC.** **XXI.** Transcriptum Litterarum Prælatorum Normanniæ, super
 contentione juris Patronatus Ecclesiarum, 154
Ex MS. ejusdem.
- MCCII.** **XXII.** Testamentum GUILLELMI Montispeffulani, 155
Ex membranis D. d'Herouval.
- MCCXIII.** **XXIII.** Testamentum MARIÆ Reginae Aragonum, 168
Ex iisdem.
- MCCXLVII.** **XXIV.** Hæc est finis & concordia facta inter HENRICUM Re-
 gem Angliæ, & LUDOVICUM primogenitum filium Regis
 Franciæ, 171
*Ex chartul. S. Egidij apud Pontem-Audomari concessit
 D. d'Herouval.*
- MCCXIX.** **XXV.** Testamentum HENRICI Comitis Rutenensis, 174
Ex ejusdem membranis.
- MCC** **XXVI.** JACOBUS Aragoniæ Rex volens Barbaras nationes expur-
XXVIII. gnare, cum ijs pactum init qui suppetias attulerint, 176
Ex iisdem.
- MCC** **XXVII.** GUILLELMUS Sudra & ERMENGARDIS uxor ejus se &
XXXII. sua conferunt Abbatiz S. Eparchij Engolism. Diocesis, 180
Dedit D. d'Herouval ex chartulario S. Eparchij.
- MCC** **XXVIII.** HUMBERTI Belli Joci domini Statuta, queis jura &
XXXIII. libertates civium Bellæ-villæ asserit, eaque confirmat GUICHAR-
 dus Humberti filius, 181
Ex Chartis D. d'Herouval.

- MCCXLVI. XXXIX. Pactum in initum inter Fratres, HUGONEM Episcop. Claromont. HUMBERTUM Belli-joci, ARBERTUM de Turre, &c. 187
Ex autographo eiusdem.
- MCC XLVII. XXX. Stipulationes queis GUIDO Forestæ & HUMBERTUS Belli-joci, spondent se daturos RAYNAUDO de Foresta uxorem ELIZABETH filiam SIMONIS de Luzi, 189
Ex ejusdem autographo.
- MCCLIII. XXXI. Jura & libertates habitantium in villa de Villereys. 192
Communicavit D. d' Herouval.
- MCCLIX. XXXII. LUDOVICI IX. Regis Francorum. Confirmat judicium prolatum ad dirimendam litem inter HUGONEM Comitem Marchiæ &c. & PETRUM Baudrandi, &c. 196
Idem ex chartulario S. Eparchij.
- MCCLXII. XXXIII. JACOBI Regis Aragoniæ &c. Testamentum, 198
Ex membranis D. d' Herouval.
- MCCLXV. XXXIV. Litteræ CLEMENTIS Papæ IV. Declarat Regem Angliæ ac filium ejus EDMUNDUM Regni Siciliæ veros nunquam fuisse possessores, 207
Ex iisdem.
- MCCLXV. XXXV. Idem Papa suo & Apostolicæ sedis nomine Regnum Siciliae Carolo Andegaviæ Comitij confert, 214
Ex autographo D. d' Herouval.
- MCC LXXII. XXXVI. Testamentum JACOBI, cognomento Magni, Regis Aragoniæ, 245
Idem descripsit & concessit.
- MCC LXXIII. XXXVII. LUDOVICUS Belli-joci dominus confirmat jurâ & libertates civium Tyciacensium, &c. 259
Ex ejusdem membranis.
- MCCLXXV. XXXVIII. JACOBUS Regis Aragoniæ filius Procuratores constituit ad contrahendum matrimonium cum SCLARMUNDA filia Comitis Fuzensis, 262
Ex iisdem.
- MCC LXXVI. XXXIX. JACOBUS Aragoniæ Rex abdicato Regno Monasticum habitum induit, 267
Ex iisdem.
- MCC LXXXIV. XL. Testamentum PHILIPPI III. Regis Francorum Gallicè confectum, 268
Ex chartis D. d' Herouval.
- MCC LXXXV. XLI. Fundatio Monasterii Fratrum Minorum in insula Majorica ab ALFONSO Rege Aragoniæ, 273
Ex membranis D. d' Herouval.
- MCCXXII. XLII. Testamentum SCLARMUNDÆ Reginæ Majoricarum, 276

Ex iisdem.

- MCCCXII. XLIII. Edictum PHILIPPI IV. Regis Franc. Ordinatum ut debita à se contracta ad diem præfixum solvantur, 281
Descripsit & communicavit D. d'Herouval.
- MCC XXXII. XLIV. Pactum matrimonij inter GRIMAUDUM & GUILLELMAM, 283
Idem descripsit, &c.
- MCCCLXX. XLV. Urbani PAPÆ V. dispensatio consanguinitatis concessa LUDOVICO de Borbonio, & ANNÆ filiz BERARDI de Alvernia. 284
Ex ejusdem membranis.
- MCCC LXXIII. XLVI. Testamentum JOHANNIS de Luxemburgo & uxoris ejus, 286
Ex iisdem.
- MCCC LXXIV. XLVII. GREGORII Papæ XI. GUIDONI Tremoliensi. Rogat ut pactum EDUARDI de Bellojoco cum domino de Poisse observari curet, 289
Communicavit D. d'Herouval.
- MCCC XCII. XLVIII. Procuratorium instrumentum, quo LUDOVICUS Rex Jerosolymit. dat facultatem incundi matrimonium pro se cum Yolanda filia Regis Aragon. 290
Ex membranis ejusdem.
- MCCC XCVI. XLIX. Testamentum ANDRÆ de Luxemburgo Cameracensis Episcopi, 294
Ex iisdem.
- MCCCC XV. L. Concordia facta inter Cælestinos Avenion. & Comitem de Luxemburgo. Inducias ei dant ad solvendas ipsis pecunias Testamento patris legatas, 299
Concessit D. d'Herouval.
- MCCCCXX. LI. MARTINI Papæ III. vulgò V. Regem juramento solvit, 301
Idem descripsit & dedit.
- MCCCC LVII. LII. CHRISTIERNI Daniæ Regis CAROLO VII. Regi Franc. Orat ut Rex Franc. compellat Scotiz Regem de maximis sibi injuriis illatis satisfacere: & exemplar mittat pragmatice sanctionis, 304
Ex autographo ejusdem.
- MCCCC LIX. LIII. NICOLAÏ Petit narratio eorum quæ in Conventu Mantuano acta sunt coram Summo Pont. PIO II. ad Juvenalem de Urfinis Franc. Cancellarium, 305
Communicavit D. d'Herouval.
- MCCCC LIX. LIV. PII. Papæ II. Oratio habita in Conventu Mantuano. Respondet Orationi GUILLELMI Paris. Episcopi & Oratoris Regis Franciz. 310

28 *Blenchus content. in Tomo Nono Spicilegij.*

Ex ejusdem chartis.

M C C C C L V. Oratio Legatorum Regis Franc. coram Pio Papa II. recitata
LIX. in Conventu Mantuano 317

Ex quaternione MS. eiusdem.

L V. *sive* L V I. Responsio Legatorum Regis Franc. ad Orationem
a Pio II. habitam in Conventu Mant. *qua edita est in To. VIII.*
Spicilegij. 323

Ex eodem.

M C C C C L V I. *Sive* L V I I. Oratio coram Summo Pontif. habita in causa
L X X I. Johannis Baluë Cardinalis, à Rege Franc. ob prodicionem car-
ceri mancipati, 329

Ex MS. D. d'Herouval.

■ *Andres.* CHRONICON ANDRENSIS * MONASTERII,

Ord. S. Benedicti in Diœcesi Tarvannensi, sive Morinensi,
nunc Boloniensi, Chartis variis ac Diplomatribus refertum.
Ab Anno MLXXXII. ad MCLXXXIV. Auctore GUILLELMO
Abbate ejusdem Monasterij. 338

Ex apographo V. C. Francisci Chesnij.

S. LIETBERTI Cameracensis Episcopi Vita. Florebat anno
M X L I X. Auctore anonymo.

Ex MS. Cod. Monasterij S. Sepulcri Camerac. descripsit
D. Simon Guillemot Sangislenens. Subprior.





SVMMA PRIVILEGII.

CHristianissimi Francorum Regis LUDOVICI XIV. Privilegio die iv. Junii anni M.DC.LXIX. concesso, & ejusdem anni ejusdemque mensis die vi. in Typographiæ Parisiensis Codicem relato, cautum est, ut Congregationis S. Mauri R. P. Superior Generalis Librum, cui titulus est, *Veterum Scriptorum Spicilegium* in plura volumina distributum, per quem mauerit Typographum, neve alius citra ejus consensum, edat: uti uberius Diploma ipsum explicat.

Idem R. P. Superior Generalis facultatem dedit Carolo Savreux Typographo ac Bibliopole Parisiensi, imprimendi Tomum nonum Spicilegii veterum Scriptorum &c. Die 8. Junii 1669.

ERRATA.

- Pag. 27. lineâ 28. nobis, lege, nostris.*
Pag. 28. lin. 17. supceptis, le, susceptis.
Pag. 36. lin. 4. post, deguerit, adde, &
Pag. 50. lin. 20. &, le, in.
Pag. 51. lin. 10. ejus l. carum.
Pag. 52. lin. antepenultima, quis, l. qui.
Pag. 82. lin. 21. lavavit, l. lavit.
Pag. 85. lin. 11. nos, l. non.
Pag. 101. lin. 9. toto, l. tanto.
Pag. 105. lin. penult., omnisque, l. omnésque.
Pag. 122. lin. 22. posuit, l. posui.
Pag. 140. lin. 27. XVII. lego, XVIII.
Pag. 149. lin. 17. Pœnitentiari, lege, Pœnitentiarii.
Pag. 152. lin. 29. quos, l. quæ.
Pag. 155. in margine, 1211. lege, 1202.
Pag. 205. lin. 23. Guillotandi Notarii, l. Guillotando Notario.
Pag. 218. lin. 28. sit, l. sit.
Pag. 274. lin. 18. recipiebat, l. recipiat.
Pag. 275. lin. 3. dictorum, l. delictorum.
Pag. 311. lin. 1. nti, l. nti.
Pag. 302. lin. 29. retractis, l. retroactis.
Pag. 330. lin. 14. patet, l. pater, & dele virgulam.
Pag. 331. lin. 10. relata, lege, velata.
Pag. 346. lin. xv. Halduinus, l. Balduinus.
Pag. 367. in margine, 1019. l. 1119.
Pag. 376. in margine, conservatur, l. consecratur.
Pag. 380. lin. 22. Landunensis, l. Laudunensis.
Pag. 398. lin. 21. superante, l. sperante.
Pag. 452. lin. 3. manent, l. manentibus.
Pag. 544. lin. ultima, temporibus, l. temporalibus.
Pag. 547. lin. 17. triæ, l. terræ.
Pag. 553. lin. 22. jubemus, l. jubemur.

CAPITU-



CAPITVLA SELECTA

EX ANTIQUA CANONUM
COLLECTIONE

Facta in Hibernia sæculo circiter VIII.

PROLOGVS COLLECTORIS.



SYNODORUM exemplariorum innumerositatem conspiciens, ac plurimorum ex ipsis obscuritate rudibus minùs utilem providens, necnon ceterorum diversitatem inconsonam, destruentem magis quàm ædificantem prospiciens, brevem planàmque ac consonam de ingenti sylva Scriptorum in unius voluminis

Tom. IX.

A

textum expositionem digessi; plura addens, plura minuens, plura eodem tramite degens*, plura sensu ad sensum neglecto verborum tramite adserens: hoc ergo solum in omnibus contendens, ne meo iudicio quæ videbantur velut commendatitia describerentur. Singulorum nomina, singulis testimoniis præscripta posui; ne velut incertum quis, quòdque dicat, minus luceat: sed hoc Lectorem non fallat, ut cum ad generales titulos quos necessario præposuimus recurrat, numeros diligenter observet: è quibus observatis, quæstionem quam voluerit sine ulla cunctatione reperiet. *Finit Prologus.*

Collectoris verò illius nomen haud obscure indicare videtur amanuensis in fine codicis, ad hunc modum.

ARBEDOC Clericus ipse has Collectiones conscripsi lacinosæ conscriptionis, HÆLHUCAR Abbate dispensante, quæ de sanctis Scripturis, vel divinis fontibus hîc in hoc codice glomeratæ sunt: sive etiam Decreta, quæ Sancti Patres & Synodi in diversis gentibus vel linguis construxerunt.



CAPITULA
EX LIBRO I.

DE EPISCOPO.

CAPUT QUINTUM.

De eo quòd non unus unum ordinet.

SYNODUS ait: Cum consensu Clericorum & Laicorum & totius provinciæ Episcoporum, maximèque Metropolitanì, vel epistolâ, vel auctoritate, vel præsentia ordinetur Episcopus.

CAP. VII. *De eo qui ordinandus est.*

SYNODUS dicit: Qui Episcopus ordinandus est, antè examinetur; Si naturâ prudens, si docilis, si moribus temperatus, si sobrius, si castus, si humilibus affabilis, si misericors, si literatus, si in lege Domini instructus, si Scripturarum sensibus cautus.

CAP. VIII. *De moribus Episcoporum.*

SYNODUS dicit: Episcopus non invadat alienam Parrochiam; non ordinet alium Clericum alicujus Ecclesiæ; non præsumat pretium ordinationis; non præsumat dona iniquorum quæ reprobat Altissimus; non ambulet sine Presbytero.

CAP. IX. *De ætatibus quibus provehitur quis ad Episcopatum.*

SYNODUS. Puer verò ab infantia Ecclesiasticis ministeriis deditus usque ad vigesimum ætatis suæ annum Lector sive Exorcista stet: Ostiarius & Subdiaco-

nus quatuor annis: Diaconus, quinque: Presbyter trigesimo: Episcopus vel trigesimo, vel quadragesimo, vel quinquagesimo: Sacerdos efficiatur, quia in ea ætate Christus prædicare orsus est.

Secundò de unius uxoris viro juvene. SYNODUS eadem. Qui verò accessu adolescentiæ usque ad trigessimum annum ætatis suæ probabiliter vixerit, una tantùm uxore virgine sumpta contentus, quinque annis Subdiaconus, & quinque annis Diaconus, quadragesimo anno Presbyter, quinquagesimo Episcopus stet.

Tertiò de grandævo Laïco. SYNODUS eadem. Si verò grandis ætatis sit Laïcus, & necesse sit ut Episcopus fiat; biennio sit Lector, quinque Subdiaconus, quinque Diaconus; post duodecim annos Presbyter sive Episcopus subrogetur.

CAP. XVI. *De eo quòd nullus debet
judicare Episcopos.*

GILDAS ait: Habent quippe Sacerdotes & Episcopi terribilem judicem, cui pertinet & non nobis de illis utroque sæculo judicare. Item, Coëpiscopos, & Coabbates, necnon consubjectos non judicare melius est.

CAP. XVII. *De eo quòd debet electio bonorum
post obitum observari & exitus
vitæ decessoris Episcopi.*

SYNODUS ait: Nullus Episcopus successorem in vita sua faciat, sed post obitum ejus boni bonum eligant. Item SYNODUS definivit Episcopum ordinare successorem in exitu vitæ consensu Synodi, & regionis ipsius sententiâ, ne irritum fiat.

CAP. XXII. *De Episcopo excommunicando
qui aliena rapit.*

SYNODUS : Episcopus qui alterius Episcopi Parochiam rapit excommunicandus est (nisi legitimo ordine poeniteat) à pace , & Missa , & mensa.

EX LIBRO SECUNDO.

De Presbytero vel Sacerdote.

CAP. IX. *De modis quibus nunc Ecclesia
immolat.*

SYNODUS : Nunc Ecclesia multis modis offert Domino : Primò pro seipsa : Secundò pro commemoratione JESU-CHRISTI qui dixit : *Hoc facite in meam* 1. Cor. 11. 24. *commemorationem.* Tertiò pro animabus defunctorum.

CAP. XIV. *De eo quòd donanda pars
substantie omnis mortui Sacerdotibus.*

SYNODUS Hibernensis decrevit, ut unoquoque mortuo, de substantia ejus pars detur Sacerdotibus, quia Aaron sumebat partem uniuscujusque oblationis, sive Principis sive famuli ; & sedatium commune de substantia omnis mortui dandum.

CAP. XV. *De Sedatione communi.*

SYNODUS Kartaginiensis ait : Sedatium commune, si modicum fuerit, respui non debet ; si magnum , accipiendum usque precium vaccæ. Hoc Sedatium aufugit Regem , & Episcopum qui Monachus est , & Fratres. Synodus Hibernensis in hoc Sedatium ovem , aut precium ejus statuta demensione censuit.

CAP. XVI. *De Communione.*

SYNODUS eadem: Communionis nomen hoc est, viaticum habet, id est, viæ custodiam; custodit enim animam usquedum steterit ante tribunal, cui refert sua pro ut gesserit propria. Nec Archangelus potest ducere ad vitam, usquedum judicaverit eam Deus: nec Zabulus ad pœnam traducere, nisi Dominus damnaverit eam.

CAP. XX. *De superfluis Sacerdotum ad Ecclesias dandis.*

SYNODUS decrevit, ut Sacerdos omne quod superfluum habet det in Ecclesia, & ut quantum Ecclesiæ dimiserit, tantum Ecclesia demat de superfluis ejus.

CAP. XXII. *De Sacerdotibus ut non accipiant munera iniquorum.*

SYNODUS definivit, ut Sacerdos non accipiat munera ejus cujus conscientiam non noverit: quantum enim illi hostia non prodest, tantum huic dona iniqui nocent.

CAP. XXV. *De tempore quo debent Sacerdotes ab Ecclesia deesse, & de penitentia eorum si ultra defuerint.*

SYNODUS Hibernensis decrevit, ut Sacerdos una tantum die ab Ecclesia defuerit*. Si duobus, pœniteat septem diebus cum pane & aqua. Si verò mortuus ad Ecclesiam adlatus fuerit, & ille absens; pœniteri debet, quia pœnæ reus illius est. Item, si uno Dominico ab Ecclesia defuerit, agat pœnitentiam xx. dierum cum pane & aqua: Si verò duobus aut tribus, submovendus honore gradus sui.

* id est, defuit.

CAP. XXVI. *De eo quòd non debet Sacerdos existimare dona oblata, sua esse, sed Ecclesie.*

SYNODUS dicit: Sacerdotes quibus ab aliis aliquid sive cum Ecclesia sive sequestratim donatur, quia hoc ille qui donat pro redemptione animæ non pro commodo Sacerdotis probatur offerre, non quasi suum proprium, sed quasi dimissum Ecclesiæ computabunt: quia justum est, ut sicut Sacerdos habet Ecclesiæ dimissum, ita Ecclesia habeat quod Sacerdoti relinquatur.

EX LIBRO III.

De Diacono.

CAP. III. *De ordinatione Diaconi.*

SYNODUS. Cùm Diaconus ordinatur, solus Episcopus qui eum benedicit manum super caput ejus ponat, quia non ad Sacerdotium sed ad ministerium consecratur.

CAP. VII. *De subjectione Diaconi.*

SYNODUS: Diaconi ita se Presbyteri ministrum *, ut Episcopi Presbyteros honorent. * supple repurent.

CAP. VIII. *De distributione Eucharistiæ à Diacono.*

SYNODUS: Diaconus præstante Presbytero Eucharistiam populo si necessitas cogit eroget.

CAP. IX. *De predicatione Diaconi coram Presbyteris.*

SYNODUS: Diaconus in conspectu Presbyterorum interrogatus loquatur.

CAP. XIII. *De ordinatione Subdiaconi.*

Lib. Sa-
cram. 8.
Gregorii ab
Hug. Me-
nard. editi
pag. 234.

SYNODUS: Subdiaconus cùm ordinatur, quia manûs impositionem non accipit, patenam de manu Episcopi accipiat vacuum, & Calicem vacuum; de manu verò Archidiaconi accipiat urceolum cum aqua-manile, id est, scyphum cum aqua, & manutergium.

EX LIBRO XI.

*De peccantibus sub gradu.*CAP. III. *De consultu Synodi de lapsis gradibus.*

f. * Ut qui
in peregrina-
tionem exierint,
isti ministrare
sub manu Ab-
batis te-
neantur.

SYNODUS Hibernensis decrevit, Ut * in peregrinationem exierint, & ibi ministrare sub manu Abbatis. Humanius verò Hibernenses interpretantur causâ paucitatis Sacerdotum, ut post pœnitentiam consecrentur per manûs impositionem, & in silentio ministrarent sub signo pœnitentiæ usque ad mortem; nihil sua voluntate facientes.

EX LIBRO XII.

*De Ieiunio.*CAP. V. *De Ieiunio inutili sine charitate.*

To. 1. Cœcil.
Angl. p. 55.

*

GILDAS ait: Abstinentia corporalium ciborum sine charitate inutilis est. Meliores ergo sunt qui non magnopere jejunt; nec supra modum à creatura Dei se abstinere, cor intrinsecus nitidum coram Domino sollicitè servantes, à quo sciunt exitum vitæ; quàm illi qui carnem non edunt, nec prandiis secularibus delectantur, neque vehiculis & equis vehuntur: pro his quasi superiores cæteris se putantes quibus mors intravit per fenestras elationis.

CAP. XIV.

CAP. XIV. *De solvendo jejunio.*

SYNODUS dicit: Humanitatis causa melius est advenientibus fratribus, dilectionis offerre virtutem, & abstinenzæ distriktionem & quotidiani propositi rigorem dissolvere: etenim tunc Domino gratum jejunium est cum hoc fructibus charitatis fuerit consumptum.

EADEM dicit: De abstinentia insolubili à cibis statuunt Romani, ut Christi adventus sponsi nullas nostri jejunii leges inveniat. Quid est inter Christianum & Novatianum? nisi quia Novatianus indefinenter abstineat, Christianus verò per tempora jejunat, ut locus, & tempus, & persona per omnia observetur.

EX LIBRO XIII.

De Eleemosyna.

CAP. VII. *De Eleemosyna de furto aut rapina.*

SYNODUS: Eleemosynæ à spoliis aut à pretio mendacii non tam pro tua quàm si non essent, sed tunc melius est dari quàm inter propria his uti, nè & propria illicita.

EX LIBRO XV.

De cura pro mortuis.

CAP. II. *De his pro quibus offerri debet.*

SYNODUS ait: Quatuor modis offert Ecclesia pro animabus defunctorum. Pro valde bonis gratiarum actiones sunt, in quibus nihil oblatio habet quod debeat: pro valde malis, consolationes vivorum: pro non valde bonis ut plena remissio fiat: pro non valde malis ut tolerabilior fiat damnatio ista.

EX LIBRO XVI.

*De Testimonio.*CAP. III. *De his qui ad testimonium non admittendi sunt.*

SYNODUS Hibernensis: Testimonium peccatoris non recipitur, qui quotidie super se testimonium testetur; si non impleverit quæ in Baptismo confessus est, quomodò aliis testis verus habebitur? Quomodò mundialis mundum istum contendentis erga mundiales res testimonium credibile erit qui se mortuum mundo non effecerit? Testimonium feminæ non accipitur, sicut Apostoli testimonium feminarum non acceperunt de Resurrectione Christi.

CAP. IV. *De eo quoddà conspicienda sunt personæ testantium.*

SYNODUS ait: Quærendum est cujus sit conversatio: nis is qui accusat, & is qui accusatur: vir namque sanctus valde excellentior est horum juramento.

CAP. VI. *De Catholicis temerè testantibus.*

SYNODUS Hibernensis: Si verò cæteri jurare ausi fuerint quod ignorant, & quod dubitatur à multis, utrum sit verum an non, sequentes eos qui mundiales sunt, peniteant jejunium eorum qui perjurium jurant, qui audaciter animas suas in manus reproborum traderunt.

CAP. IX. *De testimonio timendo etiam à pluribus.*

SYNODUS. Timendum est etiam testimonium plurimorum, si amici, aut audaces, aut pretio præveniantur. Inde dicitur: *Munera excæcans oculos sapientum*: hinc &

testes Resurrectionis pretio corrupti fallum testimonium dixerunt.]

CAP. XIII. *De duobus viris contradicentibus* *.

*sive * De falsis accu-
satoribus.*

SYNODUS. Qui falsò accusant fratres, usque ad exitum vitæ non communicent.

EX LIBRO XVII.

De Oblationibus.

CAP. III. *De his tribus causis qui retrahunt sanctificata Deo.*

SYNODUS. Qui subtrahit hostias catholicas sanctificatas, excommunicetur. Item. Quodcunque datum fuerit in Ecclesia Dei, quocunque modo non patimur ab Ecclesia alienari.

CAP. V. *De Ecclesia humaniùs agente cum his qui retrahunt oblationes.*

SYNODUS. Omnis qui audet oblationes Deo sanctificatas auferre, confirmet Domino quòd retraxit, & eligat Ecclesia aut pretium ejus quòd retraxit, aut satisfactionem per pœnitentiam recipiat.

EX LIBRO XVIII.

De jure sepultura.

CAP. I. *De eo quòd in Sepulcro paterno sepeliendum est.*

SYNODUS decrevit: Vir sive mulier in suo paterno Sepulcro sepeliatur. Dicitur enim: *Maledictus omnis homo qui non sepelitur in sepulcro patrum suorum.* Deut. 21. 6.

B. ij

CAP. III. *De eo quòd debet homo sepeliri in Ecclesia cui Monachus est.*

SYNODUS statuit : Si quis in Ecclesia conjunctus fuerit, in ea sepelietur.

SYNODUS Hibernensis : Monachus cùm in vita sua libertatem propter jussionem Abbatis non habuerit, quanto magis in morte ?

CAP. VI. *De sepultura ejus qui se duobus Abbatibus conjunxit.*

SYNODUS Hibernensis. Si quis commendaverit animam suam & corpus, & omnia quæ habet Deo, & Principi, id est Abbati sancto : & si postea exierit ad alterum Abbatem, & commendaverit illi animam suam, & omnia quæ possidet : cujus erunt hæc omnia ? prioris-urique Abbatis omnia sua, si tamen votum ejus illo vivente non tacuit. Novissimo verò Abbati relinquitur & corpus ejus, & vestimentum, & equus, & vacca : vel si tanti honoris fuerit, duo equi cum curru, & ornamentum sui lectuli, & vas de quo biberat : tamen prior Abbas offerre pro anima Monachi sui discedentis ab eo debet.

Eadem SYNODUS : Omne corpus sepultum habet in jure suo vaccam, & equum, & vestimentum, & ornamentum lecti sui : nec quidquam horum redditur in alia debita, quia corpori ejus tanquam vernacula debentur.

CAP. VII. *De mortuo retinendo.*

SYNODUS eadem : Quicumque discesserit de sua Ecclesia, & in alia Ecclesia sepultus fuerit, cujus propinquus veniens corpus mortui mutare volens, dabit precium sepulcri prioris, hoc est vaccam, & vestimentum ejus commune; & rogabit Principem loci, ut Basilicam ejus foderit*. Si verò eadem familia miserationem animæ ejus in die VII. fecerit, reddet amicus precium

l. * effodiat

ejus, & sedatium commune. Si Sacerdos postulaverit, sic erit etsi Monachus fuerit : Si verò peregrinus, vestimentum dimittet. In vita Monachorum quidam Clericus in aliena Ecclesia moriens illic sepultus est, propinquus verò ejus corpus petentibus non est dimissum, sed obnixè retentum est. Inde ad ovium Episcopum euntibus dixit : nec retinendus, nec dimittendus vacuus.

EX LIBRO XX.

De Provincia.

CAP. V. *De alienis Provinciis adeundis ad judicandum.*

PATRICIUS ait : Si quæstiones in hac Insula oriantur, ad Sedem Apostolicam referantur.

Inter Opuscul.
Patricii
Can. VI. *

EX LIBRO XXI.

De Iudicio.

CAP. XII. *De Iudicibus Ecclesiæ quales fieri debent.*

PATRICIUS ait : Non oportet Judices Ecclesiæ habere timorem hominum, sed timorem Dei : quia *timor Dei principium sapientiæ est.* Non oportet Judices Ecclesiæ Dei habere sapientiam mundi ; quia *sapientia mundi stultitia est apud Deum* ; sed sapientiam Dei habere. Non oportet Judices Ecclesiæ munera suscipere : quia *munera excæcant oculos sapientium, & mutant verba justorum.* Non oportet Judices Ecclesiæ habere personam in iudicio ; quia *non est acceptio personarum apud Deum.* Non oportet Judices Ecclesiæ cautelam sæcularem habere, sed exempla divina : quoniam *oportet seruum Dei cautum esse, vel astutum.* Non oportet Judices

Proverbia
S. Patricii
inter Opus-
cula p. 49.
Prov. 1. 7.
1. Corin. 3.
19.

Eph. 6. 10.

si. * quàm
verum.
Ecol. 7. 6.

Ecclesiæ tam veloces esse in iudicio, donec sciant quod probum * fiat; quia Scriptum est: *Noli iudex esse citò.* Non oportet Iudices Ecclesiæ volubiles esse. Non oportet Iudices Ecclesiæ mendacium dicere: quia magnum crimen est mendacii; sed oportet Iudices Ecclesiæ rectum iudicium iudicare: quia in quocunque iudicio iudicaverint iudicabitur de eis.

CAP. XXVI. *De iudicio Clericorum utrum fiat apud iniquos aut apud fideles.*

Incer
Opusc. Pa-
tricii can.
1°.

PATRICIUS ait: Omnis mundialis sapiens, si sapiens sit, non iudicet iudicia Ecclesiæ.

SYNODUS dicit: Clericus qui causam suam sive justam sive injustam ad iudicium alterius fidei iudicis provocat, excommunicetur.

CAP. XXVII. *De eo quod licet Clerico appetere causam suam sine lite.*

SYNODUS: Nè quisquam præsumat Clericum apud secularem iudicem Episcopo non permittente pulsare: sed si pulsatus fuerit, non respondeat; non proponat, nec adeat criminale negotium in iudicio sæculari.

EX LIBRO XXII.

De Veritate.

CAP. I. *De veritate iudicanda quocunque ore prolata sit.*

GILDAS: Veritas sapienti nitet: cuiuscumque ore prolata fuerit.

EX LIBRO XXIV.

De Regno.

CAP. III. *De eo quòd malorum Regum opera destruant.*

PATRICIUS. Nonus abusionis gradus est Rex iniquus. Cùm Rector esse vult in semetipso, nominis sui dignitatem non custodit: nomen enim Regis hoc retinet, ut subjectis omnibus rectoris officium procuret: sed qualiter alios corrigere poterit, qui proprios mores, ne iniqui sint, non corrigit? Terrarum fructus demit, servitia populi impedit, carorum mortes præparat, hostium incurfus in provincias concitat, undique bestias quadrupedum dilaceratione inquietat, potestates aërias suscitatur, terrarum fœcunditatem, marisque ministeria prohibet, fulmina succendit, arborum exurit flores, fructus immaturos dejicit; non solum præsentis imperii faciem suffuscat, sed etiam filios & nepotes, ne Regni hereditatem obtineant, obscurat. Propter piacula Regum, Saül, & Jeroboam, Achab & cæterorum, semina eorum ne regnarent extinxit Deus.

Patricius in lib. de Abusionibus sæculis falso olim adscripto SS. Cypriano & Augustino. Variat textus in edit.

CAP. III. *De eo quòd bonorum Regum opera edificent.*

PATRICIUS: Justitia verò Regis justis hæc est. *ibid.* Neminem injustè judicare, advenis & viduis, & pupillis defensorem esse, furta cohibere, adulteria punire, impudicos & histriones non nutrire; iniquos non exaltare, impios de terra perdere, parricidas & perjurantes vivere non sinere, defendere pauperes, elemosynis alere, justos super Regni negotia constituere, senes sapientes & sobrios consiliarios habere, magorum & pythonissarum & auguriorum superstitionibus non intendere, patriam fortiter & justè

contra adversarios defendere, per omnia in Deo confidere.

CAP. VII. *De Rege non habente uxores plurimas.*

SYNODUS: Quantam dignitatem acceperit Rex, tantum timorem habere debet; multæ enim mulieres animam ejus depravant, si animus ejus multitudine uxorum divisus maximè in peccatum labitur.

EX LIBRO XXV.

De Sorte.

CAP. V. *De eo quòd inter dubia sors mitti debet.*

SYNODUS Hibernensis: Sors aut inter duo dubia, aut inter duo æqualia, aut inter duo concatholica mitti debet.

EX LIBRO XXVII.

De Civitatibus refugii.

CAP. XI. *De diversa pœnitentia homicidarum sponte occidentium.*

HIBERNENSIS Synodus dicit: Omnes homicidæ si toto corde conversi fuerint, vii. annorum pœnitentiam districtè sub regula Monasterii pœniteant.

Synod.
Patricii to.
r. Concil.
Ang. p. 52.

PATRICIUS: Qui occiderit, aut fornicationem fecerit, aut more gentilium Aruspiciem interrogat; per singula crimina annum pœnitentiæ agat; & illo impleto, cum testibus postea resolveretur à Sacerdote.

EX LIB.

EX LIBRO XXVIII.

De Furto.

CAP. VI. *De furto in Ecclesia peracto.*

PATRICIUS ait: Qui furatus fuerit pecuniam aut in sancta Ecclesia, aut in civitate intus ubi Martyres & corpora Sanctorum dormiunt, sors mittatur super tribus; aut illius manus, vel pes circumcidatur, aut in carcerem mittatur, jejunans tempus quod judicaverint Seniores, & reddat integrum quod abstulit; aut in peregrinationem ejiciatur, & restituat duplum, & jurabit quod non reverteretur donec impleverit poenitentiam, & post poenitentiam erit Monachus.

De hoc cap- nonnihil va- perias co. 1. Conc. Aug. p. 54.

CAP. VII. *De poenitentia furantis si non de Ecclesia.*

PATRICIUS: Qui furtum fecerit, dimidium annum poeniteat, xx. diebus cum pane & aqua vivat, & rapta restituat, si fieri potest, & sic in Ecclesia recipiatur. VINNIIVS dicit: Clericus si furtum fecerit, quadruplum reddat, & annum integrum poeniteat.

Synod. Pa- tricii co. 1. Conc. Aug. p. 52.

EX LIBRO XXIX.

De Commendatis.

CAP. V. *De Commendatis ad Ecclesiam non reddendis.*

SYNODUS Hibernensis: Omne depositum reddatur, nisi depositum Ecclesiae matris omnium baptizatorum: sicut enim omnis mater vicem depositi perdit filio suo non reddit; ita omnis Ecclesia filiorum suorum

deposita, quamvis sint perdita, reddere non debet.

Item eadem **SYNODUS**: Si quis custodierit clavim domûs, & fur suffoderit eam, & furatus fuerit depositum alicujus, non reddet is qui accipit, sed jurabit omnis domus illius: quanto magis, si cum pecunia sua furatum est.

EX LIBRO XXX.

De patribus & filiis.

CAP. XV. *De eo quòd non negligendi sunt parentes etiam cultas Divini gratiâ.*

SYNODUS: Quicumque filii à parentibus causâ Divini cultus abscedunt, nec debitum reverentiæ dependunt, anathema sint.

Item. Qui patrem & matrem in necessitate relinquit, eum excommunicandum esse censuimus.

CAP. XIX. *De his qui despiciunt filios suos causa religionis.*

SYNODUS sancta dicit: Si quis filios reliquerit, & eos non enutrierit, & non facit quod pertinet eis causâ Divini cultus, sine contentione anathema sit.

Item. Quicumque filios procreaverit causa posteritatis, nutrire debet, ne suæ carnis homicida sive disperfor existat; dicit enim scriptura: *Carnem tuam ne despexeris.*

Isa. 58. 7.

CAP. XX. *De eo quòd præponendus Deus sit filiis.*

SYNODUS: Definimus ut omnis pœnitens non omnia sua reliquerit filiis suis & liber expectet Christum, qui omnia dabit necessaria.

EX LIBRO XXXI.

*De parentibus & eorum heredibus
& filiis.*

CAP. X. *De hereditate servanda filiis
legitimis.*

SYNODUS dicit: Non debet fraudare pater filium suum, sed largiri dona, & hereditatem dare debet.

CAP. XIV. *De eo quòd debet Ecclesia partem
suam dare cognatis defuncti.*

SYNODUS definit: Cùm quis moritur, omnia quæ habet commendat Deo, & partem Cæsari tribuat, & Deus per manus hominum tribuat filiis ejus aut propinquis.

CAP. XX. *De his qui addunt auctores Ecclesiæ
in feminis heredibus.*

SYNODUS Hibernensis: Auctores Ecclesiæ hîc multa addunt ut feminæ heredes dent ratas & stipulationes; ne transferatur vera hereditas ad alienos: Dominus etiam dicit: *Transibit hereditas earum fratribus patris sui*, inde Num. 27. *propinquis*. Sciendum utrum dabunt partem Domino: si ^{10.} tacuerint propinqui earum, Domini erit quod dabunt: Si non verò, irritum erit. Sciendum est quid dabunt in testamentum, hoc est, vaccas, vestes & vasa: Sciendum est quid dabunt Ministris, hoc est, partem de ovibus & lanam: Si verò de propinquis fuerint Ministri, dabunt eis aliquid de hereditate, & si Ecclesiæ habuerint paternam*, dabunt ei de sua hereditate, & si genuerint *f. + partem* filios, viris suæ cognationis dabunt hereditatem.

CAP. XXII. *De Testamento infirmi.** non
redundat.

SYNODUS Hibernensis: Testamentum infirmi ut suo ministro de mobili partem substantiæ, & aliam partem heredibus, aliâque Ecclesiæ tribuat in pretium sepulcri. Hereditas verò dividitur inter Regnum, & Ecclesiam, & heredes. Si verò non habuerit Regnum, tertia pars ministrorum erit; si autem non * habuerit, dividunt propinqui & ministri.

CAP. XXIII. *De duobus coheredibus duorum mortuorum patrum contradicentibus.*

SYNODUS: Coheredes duorum patrum contradicentes, ubi invenitur ætas & prudentia, ac dignitas morum, & bona conscientia, eligatur & credatur quod dicat; aut sorte, quod discernit omnem dubietatem à iudicibus idoneis interpretentur. Item. Heredes mortuorum sic judicentur: Si alter habuerit testes adhibeat; si non habuerit, ætas videnda, & nobilitas, & ordinatio, & ratio: Si verò titubaverint, à sorte aut veritate quæ superat omnia, aut iudicibus veris in alteram partem non declinantibus interpretentur.

EX LIBRO XXXII.

*De debitis & pignoribus & usuris.*CAP. VI. *De mercede mercenariorum citò reddenda.*

SYNODUS: Considerandum est opus mercenariorum, & tunc merces reddenda est.

Item: Omnis mercenarius opus suum citò consumit ut citò accipiat.

Item: Omnis mercenarius ad oculum servit, ideò exactor præponendus ei.

Joan. 10 12.

Item: Mercenarius deserit oves in quantum mercena-

rius, & non congregat dispersum, & quod fractum non fovet.

CAP. IX. *De quantitate pignoris & ratione ejus.*

SYNODUS Hibernensis statuit quintam partem debiti in pignus tribui, ut in lege dicitur: *Reddet quintam partem; & si non solverit pignus suum*, usque ad certum tempus, non solvet in æternum; & reddet totum debitum nisi miserearis illius.

EX LIBRO XXXIII.

De fidejussoribus & ratis & Stipulatoribus.

CAP. II. *De eo quod non debet Clericus esse fidejussor.*

SYNODUS: Clericus fidejussoribus serviens deponatur.

PATRICIUS: Clericus si pro gentili homine fidejussor fuerit in quacunque quantitate, si contigerit (quod mirum non est) ut per astutiam aliquam gentilis ille fallat, de rebus suis solvat debitum; nam si armis compugnaverit *, computetur extra Ecclesiam.

*Synod. Patricii. ii. 10. 1º.
Concil.
Angl. p. 52.
* adde cum illo*

CAP. III. *De personis indignis ad fidejussionem.*

SYNODUS Hibernensis: Non est dignus fidejussor fieri nec peregrinus, nec robustus, nec Monachus nisi imperante Abbate, nec filius nisi imperante patre, nec femina nisi domina, virgo & sancta.

CAP. IV. *De tempore quo debet rata solvere.*

SYNODUS Hibernensis dicit, ut rata reddat debita pro quibus fixerat manus, ita ut prima vice xv. diebus expectet debitor; Secunda vice xx. diebus, Tertia

C iij

vice xxx. diebus; quarta vice xl. diebus. Postea sine re-
putatione reddat debitum.

I T E M alii aliter dicunt: ut si pro vivo, prima vice x.
diebus expectet; secunda vice v. Si verò pro mortuo,
xxx. diebus.

**CAP. V. De modo quo reddet debitor
salutem * rata.**

* f. solutio-
ncm.

I N D E F I N I T I O N E ejusdem Synodi, debitor red-
dat quantum rata solvit & quantum fatigatus fuerit;
si verò humanus fuerit, ratæ non quæret usuram nisi quod
tantum solvit, & quantum fatigatus fuerit; si verò in-
humanus fuerit, uno anno crescet usura, & omne debi-
tum reddat & quintam partem debiti in omni mense.

**CAP. VI. De eo quod aliquis non debet emere
aut vendere sine ratis & stipulationibus.**

S Y N O D U S sancta decrevit ut omnis venditio tribus
confirmetur, id est ratis, & stipulationibus & testibus,
& scriptione in qua fiunt.

CAP. VII. De ratione stipulationum & testium.

* supple
creditor

S Y N O D U S Hibernensis: Si una stipulatio fuerit, sor-
tientur* & debitor, & jurabit alter super alterum. Si
verò alter duos vel tres menses habuerit, aut pluribus erit
juramentum, & debitor reddet. Si verò stipulationes
inter se dissentiant, sortientur, nisi fuerint testes; & si
mendax sit altera pars, aut solvet debitum, aut pœnite-
bit quantum valet debitum.

CAP. VIII. De debitore resistente.

E A D E M S Y N O D U S: Omnis debitor qui resistit
testibus, & stipulationibus, ejiciatur, donec secun-
dum judices pœniteat.

P A T R I C I U S dicit: Nam si armis compugnaverit,
extra Ecclesiam ejiciatur.

EX LIRO XXXIV.

De Iuramento.

CAP. V. *De Iuramento solvendo.*

SYNODUS: Definitio incauta solvenda, nec prævaricatio sed temeritatis emendatio. In Regum libro Saül juravit Jonathan occidere nec occisus est; nec in hoc iuramento culpatur; quia juxta voluntatem suam non Dei voluntatem juravit.

SYNODUS Hibernensis: Iuramentum filii aut filiaë nesciente patre, iuramentum Monachi nesciente Abbate, iuramentum pueri, irrita sunt.

EX LIBRO XXXV.

De Jubileo.

CAP. VII. *De tempore quo neglecta cadunt in jus antiquum.*

SYNODUS Hibernensis: Quicquid per l. annos remanserit, hoc est annum jubileum, in unius jure transgrediens, sine murmuratione, aut excommunicatione in perpetuo non revertetur.

CAP. VIII. *De eo quòd observandæ sunt leges Jubilei etiam in Novo*.*

SYNODUS ait: De vendentis*, adfueris licet, verum nunquam veteratur: observandæ sunt tamen leges Jubilei, id est anni quinquagesimi, ut non adfirmentur incerta tempore veterato; & ideò omnis negotiatio subscriptione adfirmanda est.

* sup. Testamento
* f. venditis

* *al. eludit.*CAP. X. *De hiis quos non * concludit
Iubileus.**Expat in: or
Opuscula
S. Patricii,
in Notis ad
Synod. pag.
118.*

SYNODUS Hibernensis: Aliis tibi opponentibus Jubileum respondebis: Annus Jubileus de rebus venditis & commutatis ex coheredibus propriis ad homines Catholicos est. Non de antiquis commendatio; non de his quæ per vim raptæ sunt; non de his quæ sine precio fiunt; non de his quæ venduntur ex alienis hereditatibus; non de his quæ inter Regem & Ecclesiam fiunt: quia Rex proprium Ecclesiæ quanto tempore non subtrahet, ita Ecclesia jus Regis non subtrahet: non de his quæ fiunt inter fratres, quia frater fratrem fraudat.

EX LIBRO XXXVI.

*De Principatu.*CAP. III. *De bonis Principibus.*** Deesse videtur con-
stitui, vel
quid simile.
Habetur in
annot. ad
Can. Patricii
p. 120.*

SYNODUS Hibernensis: Oportet omnem Principem *, ut terra sit ad sustinendum, gubernator sit ad corrigendum, anchora sit ad sustentandum, malleus sit ad percutiendum, forceps sit ad tenendum, sol sit ad inluminandum, ros sit ad madefaciendum, pugillarius ad scribendum, liber sit ad legendum, speculum sit ad conspiciendum, terror sit ad terrendum, imago sit in omnibus bonis, ut sit *omnia in omnibus.*

*Colof. 3. 11.*CAP. V. *De eo quod Principes non culpandi
sunt parvo crimine.** *f. ait.*

GILDAS: Aaron* in culpando Moyse propter uxorem Æthiopiissam leprâ Maria damnatur: quod nobis timendum, qui nobis Principibus detrahimus propter mediocres culpas.

CAP. VII.

CAP. VII. *De eo quòd non petitur Principatus, nisi quis priùs subiectus.*

SYNODUS : Oportet eum qui vult principari priùs Monachum esse : & eum qui vult hereditare, priùs pium esse, qui vult docere priùs discipulum esse.

CAP. XIV. *De eo quòd debet Princeps * habere ministrum.*

* id est
Episcopus.

SYNODUS : Oportet Principem omnia pensare per manus ministrorum in usus Parochiæ, & subiectorum & pauperum.

CAP. XV. *De eo quòd non debet Princeps nisi parva donare sine consilio subiectorum.*

SYNODUS dicit : Non debet facere quicquam sine consilio subiectorum, nisi pauca in liberationem vincitorum, & in consolationem pauperum & viduarum, & si Clerici absentes sint, tunc faciet.

CAP. XX. *De consensu populi cum Principe in ordinando successore.*

SYNODUS dicit : Definimus omnes Principem non ordinandum, nisi vocatis Clericis & Parochia in unum consentientibus.

CAP. XXIII. *De aliis desiderantibus Principatum indignè, hoc est incipientibus aut nuper à mundo conversis.*

SYNODUS : Decernimus ut discat quod doceat, reformetur quod teneat, & sicut lucerna super candelabrum posita luceat, ut adversa vis ventorum irruens conceptam eruditionis flammam non extinguat, sed augeat.

CAP. XXVII. *De pœnitentia blasphemantis
Principem bonum.*

*Inter
Opusc. Pa-
tricii pag.
46.*

PATRICIUS ait : Qui murmurat verba blasphemie contra Principem bonum per odium, vel invidiam, cum pane & aqua pœniteat VII. diebus, exemplo Mariæ contra Moysen murmurantis.

CAP. XXIX. *De eo quod incipientes
præesse non debent.*

Ibid. p. 41.

SYNODUS totius mundi, & Patricius decrevit: Qui incipiens est, nullo modo præesse liceat, sed sub manu Abbatis Catholici opus suum exerceat.

CAP. XXXI. *De manendo in omni
vocatione.*

GILDAS: Unusquisque in quo vocatus est in eo permaneat, ut nec primarius nisi voluntate mutetur subditorum, nec subjectus nisi senioris consilio locum prioris obtineat.

CAP. XXXIII. *De pessimis Principibus
ejiciendis.*

SUPERBUS Angelus de cœlo ejectus est, Adam post peccatum de paradiso in terra ejectus est, Hieroboam Rex iniquus à decem tribubus deseritur. Omnes hæretici quamvis magnarum urbium Principes sint, denudata eorum hæresi, à Cathedris suis consensu Synodi ejecti sint.

CAP. XXXV. *De eo quod non dispersa esse
debet Ecclesia per contumaciam, sed congreganda
est ut oves in ovile.*

*Extas in
notis ad
Can. Pa-
tricii pag.
120.*

SYNODUS Hibernensis: Si qua contumacia inter principem & monon ejus per discordiam aliquam orta sit: non rejiciat pastor gregem suum in dispersionem, nec oves pastorem fugiant, sed invicem pacificentur, dicen-

tes : *Introibo ad altare Dei mei.* Gregorius Nazianzenus ^{Psal. 42. 4.} tractat hoc dicens : Ab altario non quislibet potestatem habet me repellere. Nec fraudetis unquam ovile vestrum : non insurgant pedes adversum caput , neque caput à se esse alienos deputet pedes.

CAP. XXXVII. *De eo quod non debet Princeps putare proprium quod sibi deponitur , sed Ecclesie.*

SYNODUS : Pontifices verò quibus aut cum Ecclesia aut sequestratim donatur aliquid , hoc non quasi proprium , sed inter facultates Ecclesie computabunt.

EX LIBRO XXXVII.

De Doctõribus.

CAP. XVI. *De emendatione Doctõrum quod ab ipsis hæresis orta est.*

SYNODUS : Notandum quòd à sapientibus hæresis per mundum delata est.

EX LIBRO XXXVIII.

De Monachis.

CAP. I. *De nomine Monachorum.*

SYNODUS Hibernensis : Monachus græcè , latinè Sunalis , sive quòd solus in eremo vitam solitariam ducit ; sive quòd sine impedimento mundiali mundum habitet ; sive quòd in hac vita solus etsi inter multos habitet , versetur.

CAP. IV. *De eo quod non oportet
Monachum fieri sine Abbate.*

SYNOBUS : Non oportet Monachos fieri sine gubernatione, nisi tantum una hora, ne ventus discordiæ & dissensionis disperdat Ecclesiam.

CAP. V. *De eo quod non oportet Monachum
habere proprium.*

GILDAS dicit: Quicquid Monacho de rebus sæcularibus superabundaverit, ad luxurias & divitias debet referri: & quod necessitate non voluntate habere compellitur, ut non penuriâ cadat, non illi ad malum reputabitur.

CAP. VI. *De Monacho non retinendo
ab Abbate suo.*

GILDAS dicit: Abbas remissus non retineat Monachum suum ad districtiora se tendentem.

CAP. VII. *De Monachis fugientibus
susceptis; vel non susceptis.*

GILDAS ait: Qui veniunt ad vos de viliori loco ad perfectionem, quorum Abbas ita degeneravit ab opere Dei ut mereatur ad mensam non recipi Sanctorum, & fornicationis crimine non suspicionis, sed malè videntis
*f. viventis * onerari, suscipite etiam sine ullo scrupulo Monachos tales ad vos de flamma inferni confugientes nequaquam illorum consulto Abbate: illos verò quorum Abbatem de mensa Sanctorum propter infamiam non arcemus: non debemus illo nolente suscipere, quanto magis venientes de Sanctis Abbatibus & nullo alio modo suspectis, nisi quòd habet pecora & vehicula, vel pro consuetudine patriæ, vel sua infirmitate, quæ minùs lædunt habentes, si cum humilitate & patientia, quàm aratra trahentes & sossoria * sigentes terræ cum præsumptione & superbia. Item, navi fractâ qui potest natare natet.

CAP. VIII. *De eo quòd debet Monachus dare Abbati adquisita.*

SYNODUS dicit: Monachus qui per contumaciam per deserta loca vagari cœperit ut habere aliquid præsumpserit proprium, omnia quæ adquisiverit Abbati deferantur secundum Monasterii regulam; ipse verò tanquam fugax sub custodia revocetur.

CAP. X. *De eo quòd ambo excommunicandi sunt Monachus fugitivus & susceptor illius.*

PATRICIUS: Quicumque excommunicatus fuerit à quolibet Clericus, & ab alio susceptus fuerit; coequali pœnitentia corripiantur.

Synod. Patricii to. 1. Concil. Angl. p. 52.

CAP. XI. *De vago Monacho excommunicando.*

PATRICIUS ait: Monachus inconsulto Abbate vagus ambulans in plebe debet excommunicari.

CAP. XV. *De eo quòd non oportet Monachos à Congregatione secedere.*

SYNODUS Agathensis: Monachis ad solitarias Cellulas non liceat à Congregatione secedere, nisi fortè probatis post meritos labores Abbatibus permittantur: ita tamen, ut intra eadem Monasterii septa manentes, separatas habeant Cellulas.

Cap. 38. sed differt ab ead.

CAP. XVI. *De eo quòd non oportet Monacho Cellam construere sine Abbatis permisso.*

SYNODUS Aureliensis: Nullus Monachus ambitionis & vanitatis impulsu Cellam sine Abbatis sui permissione construere præsumat.

Concil. Aurel. cap. 722.

EX LIBRO XXXIX.

*De Excommunicatione.*CAP. I. *De Ordinatione excommunicationis.*

*In notis ad
Canon Pa-
tricii pag.
126.*

SYNODUS Hibernensis VI. modos dicit, à celebra-
tione, à communicatione Missæ, à cohabitatione,
à benedictione, à conloquio pacifico, à commeatu.

CAP. IV. *De eo quòd non citò quis
excommunicandus sit.*

*Videto. 1.
Concil.
Angl. p. 55.*

GILDAS ait: Non Noë Cham filium suum Magicæ ar-
tis Scribam ab arca, aut mensæ communionem voluit
arcere. Non Abraham Aner & Hefchol in debellatione
v. Regum exhorruit. Non Loth Sodomorum convivia
execratus est: Non Isaac participationem mensæ Abime-
lech, & Ochaz, & Phicol ducis militum negat; sed post
cibum & potum juraverunt sibi mutuò. Non Jacob ex-
timuit communicare filiis, quos novit venerari Idola.
Non Joseph renuit Pharaonis mensæ & scypho partici-
pari. Non Aaron Sacerdotis Idolorum Madian mensam
repulit. Nec non Moïses simul cum Jethro hospitium
& convivium pacificum inivit. Non Christus convivia
paganorum devitabat; ut omnes peccatores, & mere-
trices salvaret.

CAP. VII. *De eo quòd suscipienda non sit
elemosyna excommunicati.*

*al. * Chris-
tianus. Sy-
nod. Patricii
v. 1. Concil.
Angl. p. 52.*

PATRICIUS: Quicumque Clericus * excommuni-
catus fuerit, nec ejus elemosyna in Ecclesia reci-
piatur.

CAP. VIII. *De eo quòd non debet excommunicatus offerre, vel baptizare, sed solùm orare.*

PATRICIUS: Si quis excommunicatus fuerit, solus ex eadem hora orationem faciat, nec offerre, nec baptizare liceat ei, donec se faciat emendatum.

CAP. XI. *De eo quòd non tam esca & potus, quàm cogitatio & opus pravum hominem maculant.*

SYNODUS: Non tam esca & potus nocent, quàm mala cogitatio & opus pravum hominem maculant: sine alio enim potes esse, sine verò teipso nunquam.

CAP. XIV. *De eo quòd melius est secedere à malis, ne simul quis cum illis pereat.*

SYNODUS: Omnis Clericus qui ludum spectare desiderat, degradetur.

Item. Quicumque Clericus in bello aut in rixa mortaliū & gentium ludis mortuus fuerit, neque oblatione, neque oratione postuletur pro eo, sed in manus incidat iudicis, sepultura tamen non privetur.

EX LIBRO XL.

De commendationibus mortuorum.

CAP. II. *De Principe aut Episcopo sua propria commendante.*

SYNODUS: Omnis Princeps potest commendare sua propria post mortem.

CAP. III. *De eo quodd non liceat Principi
commendare res Ecclesie.*

SYNODUS: Omnis Princeps Christianus ut invenerit Ecclesiam, sic derelinquat, nisi consensu Clericorum nihil in morte commendet, ne maledictionibus post mortem gravetur.

CAP. IV. *De eo quodd potest Princeps
commendare aliqua de rebus Ecclesie.* ●

*In notis ad
Can. Patri-
cis p. 120.*

SYNODUS Hibernensis: Princeps in sua morte etiam de rebus Ecclesie commendare potest, hoc est, precium ancillæ, sive de mobili substantia, sive de agro.

ITEM. Testamentum Episcopi, sive Principis est x. scripturni * Sacerdoti danti sibi sacrificium, sagum pauperi, viaticum cibi viduæ, commune vestimentum ministro, & hæc tamen firmentur à Clericis.

CAP. VIII. *De degente sub censu
nihil commendante.*

SYNODUS Hibernensis: Sicut sine permissu Abbatis Monachus nihil commendare audebit; ita degens sub censu potestatem non habebit donare aliquid in morte sua, nisi jubente domino suo.

CAP. IX. *De degente sub censu sua
commendante.*

SYNODUS Hibernensis: Si quis fuerit sub censu Regali Abbate & * commendaverit aliquid; si audierit & tacuerit dominus diebus *: non potest retrahere; sin verò, irritum erit.

** f. & Ab-
bati.
* doesso vi-
detur nume-
rus.*

CAP. X. *De Commendatione mulieris
degentis in conjugio.*

SYNODUS Hibernensis: Si vir ejus tacuerit diebus, non retrahet quodcumque dedit: Si verò non tacuerit, irritum erit ejus testamentum præter corporis sui rationem,

nem, & sagum & vaccam cum corpore suo si habuerit, Ecclesiæ, cui servierit, quamdiu cum viro suo fuerit, ex consensu viri tertiam partem substantiæ suæ dabit, sed vir ejus distribuet: * cætera verò viri sui & filiorum ejus erunt.

* Codex S. Germani addit: & aliam partem patri & matri tantum dabit.

EX LIBRO XLI.

De Ecclesia & mundo.

CAP. III. *De Ecclesia non denudanda à mundo.*

SYNODUS: Fures & latrones & raptores de Ecclesia sejiciendi sunt.

Item: Si fraudaveris amicum furtum est, Ecclesiam verò fraudare sacrilegium.

CAP. VI. *De Ecclesia, ut totum non rapiat.*

SYNODUS: Nullum oportet fraudare filios, aut fratres, aut propinquos.

Item: Ecclesia nonnisi partem Dei accipiat: cum enim heres mundi venerit, retrahet ea quæ mundi sunt.

CAP. VII. *De duabus Ecclesiis consentibus agrum unum.*

SYNODUS: Ager inquiratur in scriptione duarum Ecclesiarum: Si in scriptione non inveniatur, requiratur à senioribus & propinquis quantum temporis fuit cum altera, & si sub jubileo certo mansit, sine vituperatione maneat in æternum. Si verò senes non inventi fuerint, inter se dividant; & altera cui propinquior det pretium quantum judices judicaverint.

CAP. VIII. *De jure Ecclesia non pereunte,
licet multa tempora transferint.*

SYNODUS: Si Episcopus humanitatis obtentu villulas Clericis vel Monachis præstiterit excolendas, vel pro tempore tenendas, etiamsi longa temporum spatia transire comprobantur, ad Ecclesiam revertentur.

CAP. XV. *De Ecclesia non retinente
aliquem per vim.*

SYNODUS: Si quis sua voluntate discesserit, notetur coram testibus, & relinquatur Deo.

CAP. XIX. *De eo quòd melior divisio
quàm discordia.*

SYNODUS: Melius est dividere, quàm semper discordare: divisio enim præstat pacem, discordia verò destruit.

CAP. XXI. *De quanto malo merentur
projectores infantum in Ecclesia Dei.*

SYNODUS Hibernensis: Quicumque infantes in Ecclesia Dei projiciunt ignorante Abbate; si in ea Episcopi sunt sepulti, aut præsentis sint, III. annis & dimidio pœniteant. Si verò homicidium in ea fecerint, VII. annis pœniteant. Unde hoc sumptum est, quòd Episcopus VII gradus habet, & Ecclesia septiformis est: Si verò non habuerit Episcopos, sed parva sit Ecclesia, anno & dimidio pœniteant.

CAP. XXII. *De infantibus in Ecclesia
projectis.*

EADEM ait: Filius adlatus servus est ejusdem, nisi depretiatur, nec noxa ejus maculabit Ecclesiam si protervus sit, si tamen in quantum valet corripuerit filius * adlatus Ecclesiæ: si intra c. dies ab ea dicesserit, nullam potestatem habebit, sed ad nutrientium jus pertinebit:

* f. filium
adlaturum in
Ecclesiam

Si Ecclesia pecuniam sumserit à parentibus in quantumcumque nutrientium more parentum erit filius : Si infans mortuus fuerit per negligentiam , VII. annis pœniteant , quia Christum necaverunt. Hinc alii judicant , ut VII. annis pœniteant qui infantes projiciunt ; ut quantum malum infixerinꝫ in Ecclesia Dei , tantum accipiant.

CAP. XXIII. *De querentibus pecunias vituperandis.*

SYNODUS : Qui facultates Ecclesiasticas subsidio vitæ congregant sub nomine misericordiæ , tollat ab eis auctoritas , si neminem captivorum redemisse comperiuntur : & quod adquisiverint in redemptionem captivorum distribuatur ; & alieni à Christianis fiant , donec pœnitentiam trium annorum agant.

PATRICIUS : Si quis redemptionem captivi inquisiverit in plebe , suo jure , sine permissione Abbatis , meruit excommunicari.

CAP. XXIV. *De collectura pecunie non vituperanda necessitate cogente.*

PATRICIUS : Si quis acceperit permissionem Pontificis & collectum sit pretium captivi , non plus exigens quàm necessitas poscit , si quid supra remanserit , ponat super altare , & indigentibus detur & captivis.

Item. Si quis colligit pecuniam sub nomine misericordiæ , non audeat spoliare Ecclesiam Dei , sed Reges & plebes , quibus melius est dare , quàm recondere.

CAP. XXV. *De Ecclesia ligatum solvente.*

SYNODUS Hibernensis : Si Ecclesia solverit vinctum de vinculo , det vincula pretii pœnitentiæ super eum : si verò ille non impleverit pœnitentiam , & fecerit aliud quod malum , non veniet maledictum super Ecclesiam Dei : Ecclesia enim habet potestatem ligandi & solvendi , & libera est , & unusquisque in eam debitor est.

CAP. XXVI. *De Ecclesia degente sub censu non solvente vincitum.*

EADEM SYNODUS: Si Ecclesia sub censu Regis de-
guerit, à mundialibus quibusdam funibus constricta
sit, non est digna solvere vincitum; nam si solverit, reddet
debita delictorum ejus.

CAP. XXVII. *De libertate Ecclesie
Catholice non reddente debita malorum.*

EADEM SYNODUS: Non reddet Ecclesia in tribu-
latione delicta aliorum. Sicut non venient delicta
Dæmonum super Deum aut Angelos ejus; sic non ve-
nient delicta membrorum Diaboli super membra Chris-
ti, idest super Sanctos, nec Monachorum fugientium
ab Ecclesia; neque peregrinorum pessimorum, neque
eorum qui jaciuntur * super Ecclesia, id est collectorum
malorum, nec cognationum mundialium; sed mundia-
les delicta aliorum mundialium, quæ commiserunt in Ec-
clesia, Ecclesie reddent: Similiter mali fratris delictum
non maculabit fratrem religiosum sive spiritualiter, sive
mundialiter in delicto ejus reddendo.

* fejjiciun-
tur de Ec-
clesia:

CAP. XXVIII. *De ordine delicti
fratris peccantis.*

EADEM SYNODUS: Primum delictum uniusc uul-
que mali hominis veniet super substantiam suam & pe-
cora sua: Secundum si non habuerit substantiam aut pe-
cora veniet super regiones suas; si non habuerit regio-
nem, veniet super Regem suum: si non habuerit Regem,
veniet super eum qui arma dedit, & vestimenta illius qui
delictum fecit; sin verò, postremò veniet super illum
qui cibavit illum, & lectum dedit. Si verò nihil de his
omnibus inveniatur, & delinquat in Ecclesia, quærat
à Rege maximo provincie in qua est Ecclesia ista.

CAP. XXIX. *De culpa peccatorum non
veniente super Ecclesiam, etiamsi
pascat eos.*

SYNODUS eadem: Si Ecclesia dederit cibum illi qui delictum fecerit, non veniet delictum mali hominis super Ecclesiam propter cibum datum ab Ecclesia malo homini, quia columba vera est; columba autem non suis tantum pullis ministrat, sed omnibus avibus aperientibus os suum: ita omnibus servit Ecclesia, Domino dicente: *Estote perfecti sicut pater vester caelestis perfectus est: qui solem suum oriri facit super bonos & malos; super justos & injustos.* Matth. 5. 45.

CAP. XXX. *De Mundialibus non
jurantibus super discessorem Ecclesiae.*

SYNODUS eadem: Defendit se Ecclesia etiam post obitum Principum suorum, & non juratur super illam, id est super discessores, quia viva sunt verba illorum. Hoc exemplo sanctae Scripturae: *Et patres nostri narraverunt nobis; non sunt occultata à filiis eorum.* Psal. 77. 4. Et illa jurat super mortuos mundiales, & ideo non juratur super illam, quia libera est, & non ergastulum.

EX LIBRO XLII.

De Locis.

CAP. I. *De Ecclesia ab infidelibus
non fundanda.*

SYNODUS: Si quis ingressus fuerit locum, non ab infidelibus aut à laicis, sed ab Ecclesia fundatur Ecclesia.

CAP. III. De fundamento Ecclesie ab infidelibus accepto.

SYNODUS ait: Quicumque ædificat Ecclesiam, si ab infidelibus accipiat fundamentum, convocet Episcopum & Seniores, & firmetur Episcopo & firmet Episcopus in oblationem Deo & advenis.

CAP. IV. De conversatione advena accipientis locum.

*In: et Opusc.
Patricii pag.
45. c. 124.*

SYNODUS Patricii dicit: Si quis advena ingressus fuerit in plebem, non ante baptizet, nec offerat, nec consecret, nec ædificet Ecclesiam, donec permissionem accipit ab Episcopo illius provinciæ; quod exemplum humilitatis est: nam qui sperat ab infidelibus, à laïcis & non ab Episcopo permissionem accipit, alienus est.

CAP. V. De advena non valente tenere locum suum.

SYNODUS Hibernensis ait: Placuit ut advena accipiat locum inter Monasteria; cum verò darum ei locum obtinere non potuerit, ad suum Monasterium revertetur unde venerat: Si ab infidelibus accipit, & non potuit obtinere, accipiat pretium ejus ab heredibus; aliis verò vendi non poterit: Si in eo plantaverit Reliquias Sanctorum, potest dare aliis Clericis, sed tantum perfectis.

CAP. VI. De eo qui dat locum alicui, si separati fuerint, hoc modo separabuntur.

HIBERNENSIS Synodus: Oportet ut Princeps qui seipsum non dedit, aut sua, sed tantum servabit Ecclesiæ: Si ejectus fuerit, aut voluerit abscedere, dimittat dimidium seminis in pecuniis Ecclesiæ, & quod ei datum relinquat intactum, nisi quòd necessitas loci illius exegerit ab eo, & quod secum intulit tollat; si ipse dominatricem aut ministros conduxit in sua parte erunt:

Si verò causâ loci conduxit cum parte loci exhibunt: & omnes oblationes alienorum inter Principem & Ecclesiam dividuntur in separatione: sed si Princeps Sacerdos Catholicus sit omnes hos labores quos ille fecit, & omnia loci ornamenta, loci erunt, & quidquid ipse laborantibus impenderit de substantia loci non reddet, exceptis rebus maximis & propriis, id est, specialibus Ecclesiæ vasis. Aliis verò placuit, quòd in primo anno sparsit, in separatione non reddet, quia egenus fuit.

CAP. XI. *De termino sancti loci ignoto, terminatòque tribus personis.*

SYNODUS Hibernensis: Terminus sancti loci habeat signa circa se.

SYNODUS dicit: Ubicunque inveneritis signum Crucis Christi ne læseritis.

ITEM: Tres personæ consecrant terminum loci sancti; Rex, Episcopus, populus.

CAP. XII. *De numero terminorum sancti loci.*

SYNODUS eadem quatuor terminos circa locum sanctum posuit: Primum in quem laïci & mulieres intrant: Alterum in quem Clerici tantum veniunt: Primus vocatur sanctus: secundus sanctior: tertius sanctissimus. Nota nomen quarto defecisse.

CAP. XV. *De decreto Hibernensium in violandis Reliquiis.*

SYNODUS Hibernensis: Quicumque Reliquias Episcoporum vel Martyrum homicidio violaverit, VII. annis peregrinus pœniteat: Si verò furto, III. annis. Si autem in termino loci sancti occiderit in quo laïci hospitantur, anno uno: indulgemus verò posteriora tempora L. dies; quia non locus sanctus dicendus est in quem homicidæ cum spoliis, fures cum furtis, adulteri & perjuri, & præcones, & magi intrant. Et non solum omnis lo-

cus sanctus debet intus mundari, sed & ejus termini qui consecrati sunt mundi esse debent.

CAP. XVI. *De tantò graviore pollutione sancti loci, quantò plures in eo Sancti.*

PATRICIUS ait: Quicumque Diis, hoc est, Martyribus detrahit, Deo detrahit; quantienimcumque Martyres in eo humati sunt loco, tantum Deo detrahit.

CAP. XXV. *De prophanatione, cur carior sanctus sanguis quam sanctus locus?*

SYNODUS: Sanguis Martyrum consecrat locum non locus sanguinem. Si aliquis dixerit mea est Ecclesia, dicesi quòd in Cantico legitur: *Vna est columba mea & unus est dilectus meus.* Et dicesi illi aptum est filium occidi in sinu matris & nutricis suæ, tamen scias nutricem tantum pollutam & pro hac pollutione consecratur, filium verò mortuum esse.

*f. * Ozius, siue Hozius*
Apoc. 6. 10.

ITEM OUVIUS * Episcopus dicit: Reliquias nemo potest polluere quorum animæ visione Dei satiata mundalia oblivioni tradunt; animæ verò Martyrum sub ara Dei clamant dicentes, *Vindica sanguinem nostrum, &c.*

CAP. XXVI. *De nomine Basilice & ejus scissura.*

*

SYNODUS Hibernensis: Basilion græcè, Rex latinè: hinc & Basilica, Regalis, quia in primis temporibus Reges tantum sepeliebantur in ea, nomen sortita est: nam cæteri homines sive igni, sive acervo lapidum conditi sunt.

*f. * nemo ausus fuerit, nec libertatem &c. habeat*

ITEM: Nemo alienus fuerit in libertatem * scindendi Basilicam sine Principis permissione habet, & si hoc ausus fuerit, reddet secundum dignitatem ejusdem loci.

EX LIRO XLIII.

De quaestionibus mulierum.

CAP. II. *De eo quòd cavenda sit
elatio in continentia.*

SYNODUS: Si quis ex his qui virginitatem propter
Dominum servant extollitur adversus conjugatos,
anathema sit.

ITEM: Unusquisque qui virginitatem custodit, pro-
pter Dominum faciat, non propter execrationem con-
jugii: qui enim virum fidelem & religiosam fœminam
detestatur, aut culpabiles æstimat, anathema sit.

CAP. VII. *De veris viduis.*

SYNODUS: Viduæ quæ Ecclesiæ stipendio sustentan-
tur tam assiduè in opere Dei esse debent, ut orationi-
bus & meritis Ecclesiam adjuvent.

CAP. VIII. *De eo quòd debet Ecclesia
viduas suas debiles alere.*

SYNODUS dicit: Viduæ adolescentes quæ corpore de-
biles sunt, sumptu Ecclesiæ cujus viduæ sunt susten-
tentur.

CAP. X. *De Palliatarum nomine.*

SYNODUS Hibernensis: Pallium à palliditate dictum:
hinc & palliata sive Pallas Dea, quæ & Minerva, cu-
jus templum pallidum est, cujus Sacerdotes virgines
erant palliatæ, hoc est velatæ: hinc in Novo transfertur
ad Palliatas, hoc est velatas.

CAP. XI. *De ætate qua debent
virgines velari.*

SYNODUS: Sanctimonialia quælibet, vita earum & mores probati sint: ante annum ætatis suæ duodecimum non velentur.

EX LIBRO XLIV.

De ratione Matrimonii.

CAP. XI. *De temporibus in quibus
continere se debent conjugati.*

* SYNODUS Hibernensis: In tribus Quadragesimis anni, & in Dominica die, & in feriis quartis, & in sextis feriis conjugales continere se debent.

ITEM: In omnibus sollempnitatibus, & in illis diebus quibus uxor prægnans, hoc est, à die quo filius in utero ejus motum fecerit, usque ad partus sui diem.

ITEM: A partu per xxxvi. dies si masculus, si verò filia xlvi. dies.

ITEM: Habitantibus illis in habitu religioso copulari non permittitur.

CAP. XXXI. *De editis filiis de vivorum
virorum uxoribus adulterantibus.*

SYNODUS Hibernensis: Si quis legitimam conjugem alicujus corrumpit, & superfeminaverit semen, ut prægnans sit mulier, filius ille erit corporis * à quo genitus est: sed tamen precium filii dabit quantum judices judicaverint. Si verò adulterium superfeminaverit, nihil reddet corruptor; nec adulter dabit aliquid adultero, nisi fortè confesso filio precium educandi.

* f. corrup-
toris

CAP. XXXII. *De omni adultero
excommunicando.*

SYNODUS Hibernensis: Omnis adulter sive à concelebratione, sive à communicatione mensæ, sive à cohabitatione, sive à benedictione, sive à conloquio, sive à commeatone, donec pœniteat excludendus est.

Paucæ verba hujus cap. in som. 1. Concil. Ang. pag. 54. in fine.

CAP. XXXIII. *De recipienda adultera post pœnitentiam: & de quantitate pœnitentiæ.*

SYNODUS: Ut mulier juncta alii viro causa adulterii excommunicata fiat definimus, donec pœnitentiam agat & post pœnitentiam reconcilietur viro suo.

PATRICIUS: Si alicujus uxor fornicata fuerit cum alio viro, non ducat aliam uxorem quamdiu viva fuerit uxor prima. Si fortè conversa fuerit, & agat pœnitentiam; & suscipiet eam, & serviet ei quamdiu viva fuerit in vicem ancillæ, & annum integrum in pane & aqua per mensuram pœniteat, nec in uno lecto permaneant.

Opuscul. s. Patricii pag. 40.

SYNODUS: Septem annis pœniteat, tribus quidem districtè, quatuor verò remissè: Similiter de viro intelligenda si & ipse adulteraverit.

CAP. XXXVII. *De desponsatis puellis, & ab aliis corruptis.*

SYNODUS: Desponsatas puellas, & post ab aliis corruptas, placuit erui, & aliis reddi quibus antè fuerant desponsatæ.

CAP. XXXIX. *De eo quod non potest mulier accusare virum suum de incerto adulterio.*

SYNODUS ait: Latente commisso virorum non facilè aliquis ex suspicionibus separandus, qui utique submovebitur si ejus flagitium detegatur.

EX LIBRO XLV.

De pœnitentia.

CAP. XI. *De pœnitentia agenda etiam
in ultimo spiritu.*

Opuscul. S.
Patricii pag.
41.

PATRICIUS: Si quis infirmatur, agat pœnitentiam, etiam ex necessitate, quia misericors est Deus.

CAP. XIII. *De loco pœnitentiæ.*

SYNODUS dicit: Corrigendi & pœnitendi locus considerandus est.

EX LIBRO XLVI.

De Regionibus census.

CAP. I. *De divisione regionis census
in tres partes.*

SYNODUS: Omnis hereditas sub censu Regis & Ecclesiæ alligata in tres partes dividatur. Prima pars heredibus sine sorte datur. Secunda Regibus. Christus enim dicit: *Pro me & te Petro*. Tertia verò Deo, ut *Domini est terra & plenitudo ejus*, &c. Tertiam partem Deo dant; tertiam partem Regi qui regit & fulcit Ecclesiam cum Deo & hominibus: & tres ordines columnarum in Templo leguntur, primus lignorum sine tegmine, hoc est subjecti: secundus cum argento significans Reges: tertius cum auro significans Principes Catholicos.

CAP. V. *De eo quòd Regis & Episcopi
equalis sit census.*

SYNODUS Hibernensis ait: Omnis qui ausus fuerit ea quæ sunt Regis aut Episcopi furari, aut rapere, aut aliquid in eos committere, parvipendens displicere, VII. ancillarum precium reddat, aut VII. annos pœniteat cum Episcopis.

EX LIBRO I.

De Tonsura.

CAP. VI. *De tonsura Britonum.*

GILDAS ait: Britones toto mundo contrarii, mo-
gribus Romanis inimici, non solùm in Missa, sed
etiam in tonsura cum Judæis umbræ futurorum servien-
tes, quæ * veritati, Romani dicunt, quorum tonsura
aure ad aurem tantùm contingebat, pro excellentia ipsa
Magorum tonsura, qua sola frons anterior regi solebat,
priorum. Auctorem verb hujus tonsuræ in Hibernia Su-
bulcum Regis Loigairi filii, illis existisse Patricii
fermo testatur, ex quo Hibernenses pœne omnes hanc
tonsuram implerunt.

f. * potius
quàm veri-
tati ut
Vide notas
ad Synod.
Patricii,
Auxilii, &
Iffern.

CAP. VII. *De excommunicandis Clericis
qui non tondentur tonsura
Romana.*

PATRICIUS: Si quis Clericus, cujus capilli non sunt
tonsi Romano more, debet excommunicari.

EX LIBRO LI.

*De bestiis mitibus.*CAP. V. *De Canibus.*

HIBERNENSES dicunt: Canis catenatus quidquid mali fecerit in nocte non reddetur à domino suo: Si verò in die violaverit aliquem, reddet dominus ejus. Canis verò pecorum quidquid mali fecerit in bovello aut in pascuis suorum pecorum, non reddetur à domino suo: Si verò extra fines exierit, reddetur pro eo quidquid mali fecerit.

CAP. VIII. *De Pilacibus.*

f. * felis,
Gal. chat

HIBERNENSES dicunt: Pilax * si quid mali fecerit nocte, non reddet dominus ejus: in die verò nocens, reddet.

CAP. IX. *De Gallinis.*

f. * Galli-
narium

HIBERNENSES dicunt: Gallinæ si devastaverint messem, aut vineam, aut hortulum in civitate sepe circumdatum, quæ altitudinem habet usque ad mentum viri, & coronam spinarum habuerit, reddet dominus earum; Sin verò, non reddet. Si verò foras exierint ultra siccatorium *, dominus reddet si aliquid mali fecerint.

EX LIBRO LII.

De Carnibus.

CAP. X. *De esu ferarum maximè cervorum licito.*

HIBERNENSES dicunt : Caro ferarum, ut multi putant, ad esum licita : quia magis æruginem vitæ, quàm saturitatem gignit. Quidam eam similem carni reliquæ dicunt; quia saturitatem ventris, ut alia caro, præstat : tamen Ecclesia has III. carnes * esui consecravit.

*scilicet *,
piscium,
avium, &
ferarum,
ut ex præcedentibus
cap. 8. & 9.
constat.*

CAP. XII. *De suis manducantibus homines.*

THEODORUS ait: Porci qui sanguinem gustantes tegerint manducantur : sed * cadavera mortuorum lacerantes manducant, carnes eorum non licet comedi usquequo macerentur.

*sup. * si*

Item, Si porcus sanguinem biberit, licet, si tantum gustaverit, nihil est.

CAP. XIV. *De morticinis suis, & de animalibus sanguinem humanum sumentibus, & de carnibus comestis à lupis, de piscibus & strangulatis animalibus, de comestis ab accipitre, & de equo.*

THEODORUS Episcopus dicit: Græci carnem morticinam non dant porcis suis. Pelles verò morticinorum ad calciamenta & lanam & cornua licent accipi; sed non in sanctum aliquid : tamen si casu porci comedant carnem morticinorum, aut sanguinem hominis, non abjiciendos credimus : nec gallinas æquali modo. Animalia quæ à lupis, sive canibus consumuntur, non comedenda, nisi porcis, projiciantur & canibus : nec cervus,

nec aper, si mortui inventi fuerint. Pisces autem licent, quia alterius naturæ sunt. Aves & animalia cætera, si in retibus strangulentur, non sunt comedenda: Paulus *Ad. 21. 25.* enim ait: *Abstinete vos à suffocato sanguine, & ab idolatria.* Similiter ab accipitre mortua. Equum non prohibent: tamen consuetudo non est comedere.

EX LIBRO LVI.

De substantiis hominum.

CAP. III. *De tribus liberis à peccato alieno.*

SYNODUS Hibernensis: Tria sunt quæ peccata aliena non sustinent. Largus homo si domum suam cum omnibus communem habet: pecora, quorum fructus & labor communia sunt omnium, nihil quærentia nisi victum, & victus quo vivunt non hominis, sed Dei; servus domino suo fideliter serviens. Inde Hieronymus dicit. Peccatum domini in servum non cadet: peccatum verò servi transit in dominum. Inde Balaam occisioni paratus fuit, nisi per asinam emendatus esset, & asina libera fuit.

CAP. IV. *De pecore non sumendo ob alicujus peccatum nisi suum.*

SYNODUS Hibernensis dicit: Ut nihil aliud pecus damnetur nisi in suum peccatum, sive hominem occidendo, sive infirmando, sive aliud pecus occidendo, sive fœnum, sive messem devastando.

EX LIBRO LVII.

De ducatu Barbarorum.

CAP. II. *De pœnitentia ducentium Barbaros.*

SYNODUS Hibernensis ait : Qui præbet ducatum Barbaris , xiv. annis pœniteat. Barbarus , id est , alienus : quis est alienus , nisi qui more crudeli & immani cunctos prosternit ?

CAP. III. *De jure quo judicant Senatores*
xiv. annos pœnitentia ductorum.

SYNODUS Hibernensis ait : xiv. annos hac de causa nãcti sunt Senatores , si Basilicas Episcoporum incenderint , vel si hominem Religiosum sive Sanctimonialem occiderint , vel prostraverint , sive innocentes de Ecclesia subtraxerint : ductor vii. annos sui causa , vii. annos alios causa ductorum pœniteat.

CAP. IV. *De ductore qui non implet*
animi effectum.

SYNODUS : Judas reatum trium accepit , qui dolum elegit , & induxit alienos , & pretium doli adsumpsit. Psalmus dicit : *Viri sanguinum & dolosi non dimidiabunt dies suos.* Psalm. 54: 24.

EX LIBRO LXI.

De artificio artificum.

CAPUT PRIMUM.

HIBERNENSES dicunt : Si quis artifex opus inertis faciat , & ferramenta usque ad dimidium quæsierit , dimidium precium habebit , sin verò , tertiam partem

ædificii sui accipiet, ut sit tertia pars operariis, tertia cibo & ferramentis unde Judices habebunt, hoc est Judex ab artificibus, & Judex à præsidentibus Ecclesiæ, vel Castuli, & quantumcumque voluerit pro operatione judicabunt, non secundum utilitatem: postea artifex habebit precium benedictionis. Sic judicabuntur & alia dona. Qui verò noluerit secundum hoc Concilium facere, fiat excommunicatus, & nemo eum accipiat, & in morte carebit communione.

EX LIBRO LXIV.

De variis causis.

CAP. V. *De III. petitionibus Patricii.*

HIBERNENSES dicunt: Tres petitiones Patricij sunt: quarum prima est, ut bipartitæ, vel tripartitæ regionis pars Ecclesiæ propinquorum detur ei. Secunda, ut non per juramentum ab aliquo firmetur super Ecclesiam infirmam. Tertia, ut Clericus similis quæratur à laïco.

CAP. VIII. *De his qui se putant esse justos & non sunt.*

GILDAS in epistolis suis: Hi dum pane in mensura vescuntur; pro hoc ipso sine mensura gloriantur: dum aquâ utuntur, simul odii poculo potantur: dum sanctis ferculis vescuntur, detractionibus utuntur: dum vigiliis expendunt, aliquos somno pressos vituperant. Jejunium charitati, vigiliis justitiæ, propriam adinventionem concordiæ, clausulam Ecclesiæ, severitatem humilitati, postremò hominem Deo anteponunt. Hi jejunant, quod nisi per aliquas virtutes adferatur, nihil prodest. Qui verò charitatem perficiunt, cum cithara Spiritus-sancti dicunt: *Quasi pannus menstruatæ, omnes justitiæ nostræ.*

CAP. XVII. De eo quòd monere
melius est.

PATRICIUS dicit: Satius est nobis negligentes præmonere ne delicta abundant, quàm culpæ quæ sunt facta. Salomone dicente: *Melius est arguere, quàm irasci.*

Synod. Patricii to. 1. Conell. Angl. p. 52, Eccl. 20, 1.

EX LIBRO LXV.

De contrariis.

CAP. II. De tarditate conductionum
& ejus brevitate.

PATRICIUS: Non oportet Judices tam veloces esse in judicio; donec sciant quod probum fiat; quia dictum est: *Noli Iudex esse cito**. Isaias è contrà: *Veni mihi qui tacui.*

*Opuscul. S. Patricii. p. 49; usque ad cito * Eccl. 7. 6; isa. 6. 5.*





ALIA CAPITVLA THEODORI CANTUARIENSIS ARCHIEPISCOPI.

I. **I**N ordinatione Episcopi^a vel Presbyteri, sive Diaconi vel Subdiaconi, oportet Episcopum Missam agere; similiter Græci faciunt quando Abbatem aut Abbatissam eligunt.

^a Mf. cod. S. Ger. ex Theodoro refert: & Burch. l. 1. c. 225. Ivo ex Theodoro p. 5. Decreti c. 338.

II. In Monachorum ordinationibus Abbas debet Missam agere, & tres orationes complere super caput ejus: & septem^b dies velat caput suum coculla sua, & septimo die Abbas tollat velamen de capite Monachorum: sicut in Baptismo Presbyter septimo die velamen infantium abstolit: ita & Abbas debet Monacho, quia secundum baptismum est juxta judicium Patrum, & omnia peccata dimittuntur sicut in Baptismo. Presbyter potest Abbatissam consecrare cum Missæ celebratione.

^b In Gallia tres tantum, Capitul. 35. Caroli M. addit. 1.

III. In Abbatis ordinatione^c Episcopus debet Missam agere, & eum benedicere inclinato capite cum duobus testibus vel tribus de fratribus suis, & dat baculum & pedules. Sanctæmoniales & Basilicæ cum missa semper debent consecrari. Græci simul benedicunt viduam & virginem, & utramque Abbatissam eligunt. Romani non velant viduam,^d sed virginem tantum.

^c Ordo Rom. ex Theodoro tit. Ordinatio Abbatis.

^d Gelas. epist. 9. ad Episcopos Lucan. & Gratian. 27. q. 1.

^e Id est, qui non suscipit; non est alienus à salute.

IV. Nullum perfectum credimus in baptismo sine confirmatione Episcopi; tamen non desperamus.^e

v. Sacrificium^f non accipiendum de manu Sacerdotis, qui orationem vel lectiones secundum ritum implere non potest. Cum Græcis non fragunt panem sanctum; nec Collectionem^{*} dicunt, vel *Dominus vobiscum*, Diacones nec *Completa*.

^f Mf. cod. S. Germ. trihuic Theodoro, Ivo p. 2. c. 44. Fabiano.

al. * Collectam

^g Est Theodori apud Ivo. p. 1. c. 245. & Gratian. de Consecr. dist. 4. c. quibus. f. * quod,

VI. Qui bis baptizati sunt ignorantes^g, non indigent pœnitentia, nisi qui^{*} secundum Canones non possunt ordinari, nisi pro magna necessitate. Qui verò non igno-

rant, quasi iterum Christum crucifixerunt, pœniteant septem annis, quartâ feriâ & sextâ feriâ, & tribus Quadragesimis.

VII. De operibus diei Dominicæ^h. Græci & Romani in die dominica non navigant, nec equitant, panem non faciunt, nec in curru ambulant, nisi ad Ecclesiam tantum; nec balneant se Græci, non scribunt publicè, tamen pro necessitate seorsum in domu scribunt. Qui operantur in die Dominico, Græci prima vice arguunt, secundâ tollunt aliquid, tertia vice tertiam partem de rebus, & vapulant, vel septem diebus pœniteant.

^h Titul. est 44. in pœnitentiâ Theodori,

VIII. Græci & Romani dant servis suis vestimenta, & laborant excepto Dominico die. Græcorum Monachi servos non habent, Romani habent.

IX. Ligna Ecclesiæⁱ non habent ad aliquid opus, nisi ad Ecclesiam aliam si necesse est, vel igni comburenda, vel ad profectum in Monasterio Fratribus; in laicalia verò opera non debent procedere. Ecclesiam licet ponere in alio loco si necesse sit, & tunc debet iterum sacrificari^f, nec tantum aqua sancta aspergi.

ⁱ Burchard. l. 3 c. 39. Ivo 3. p. c. 44. Gratian. de Consecr. dist. 1. c. ligno utrobique Higinio Papæ.

^f * Sanctificari.

X. Græci carnem^k, & c. Vide supra cap. 14. l. 5.

^k Ex pœnitentiâ Theodori apud Ivo. p. 15. c. 97. 99. 104.

XI. De peste mortalitatis; Græci & Romani dicunt ipsos infirmos visitari debere sicut cæteros infirmos, sicut Dominus præcipit.

XII. Græci omni Dominica die^l communicant sive Clerici sive Laici, & qui tribus Dominicis non communicaverit, excommunicetur. Romani similiter communicant qui volunt, qui autem noluerint, non excommunicentur.^m Pœnitentes verò secundum Canones non debent communicare ante consummationem pœnitentiæ. THEODORUS dicit: Nos verò per misericordiam post annum vel sex menses licentiam damus. Una pœnitentia est viduæ & puellæ; majorem meruit, quæ virum habet, si fornicationis crimen commiserit.

^l Pœnitentiâ, Theodori tit. 50.

^m vide Excerpt. Ecberti c. 39.

XIII. Si quisⁿ gentilis dimiserit uxorem gentilem, in potestate erit post baptismum habere eam vel non habere. ^o In tertia^o pro vicinitate provinciæ carnis secundum Græcos licet nubere sicut in lege scriptum est, in v^o. secundum

ⁿ Burchard. l. 11. c. 59. Ivo 8. p. c. 195. Gratian. 28. q. 1. c. si quis.
^o Theodur. ex cod. Sangerm. Concil. Compend. c. 1. aliam innuit consuetud. esse in Gallia.
^{*} in tertio gradu.
^{*} in quinto.

f* postquam

Romanos: tamen in quarta non solvunt conjugium post * factum fuerit. In tertia provincia non licet uxorem alterius post obitum ejus habere.

9 Leges c. 7. Conc. Neocæsar. c. 1. Conc. Laod. ex c. 4. S. Basil. ad Amphil.

XIV. Digamus pœniteat primo anno P, quartâ feriâ & sextâ feriâ; & in Quadragesimis tribus abstineat se à carnibus, & separetur.

q Ex cap. 24. Pœnit. Theodori.
r *Nectarum dignum, cap.*

XV. Monachus^q si fornicatus fuerit, sex annis pœniteat.

XVI. In primo conjugio^r debet Presbyter Missam agere, & benedicere ambos: & postea abstineant se ab Ecclesia triginta diebus; quibus peractis pœniteant XL. diebus, & vacent orationi, & postea communicent cum oblatione.

XVII. Ingenuus cum ingenua conjungi debet.

s Est Theodori. apud Gratian. dist. 27. c. *Sicut.* & in Pœnit. Rom. tit. 8.

XVIII. Si quis maritus^s votum Domino habet virginittatis adjungitur uxori, postea non dimittat uxorem, sed pœniteat tribus annis. Vota stulta frangenda sunt & importabilia. Mulier non debet votum vovere sine licentia viri sui, sed si voverit dimitti potest.

t Theodori. cod. 5. German.

XIX. Pro defuncto Monacho^t Missa agitur in die sepulturæ ejus, tertia die, & postea quamdiu voluerit Abbas: pro laïco bono tres vel septem post jejunium; pro pœnitente trigesima die vel septima, & propinquis ejus oportet jejunare quinta die & oblationem offerre ad altare: sicut in Jesu filio Sirach legitur*, & pro Saül filii Israël jejunaverunt: postea quamdiu voluerit Presbyter.

* *suppositus. Reg. 1. 12. & 1. Paralip. 10. 12.*

XX. Secundùm Græcos Presbytero liceat virginem sancto velamine consecrare, & reconciliare pœnitentem, & facere oleum exorcisatum & infirmis chrisma si necesse sit: secundùm Romanos non nisi Episcopis solis.

u Theodoro tribuit Ivo p. 15. c. 150. & 151. contrarium sentit. Greg. ad interrog. 10. August. Angl. Episcopi.

XXI. Mulieres^u menstruo tempore non intrent Ecclesiam, neque communicent, nec Sanctæmoniales, nec laicæ: si præsumant tribus hebdomadibus pœniteant. Similiter pœniteant quæ intrant Ecclesiam ante mundum sanguinem post partum, idest XL. diebus.

v Ex Pœnit. Theodori. Gratian. 20. q. 1. c. *Infans.*

XXII. Infans^v pro infante potest dari ad Monasterium Deo quamvis alium vovisset, & tamen melius est votum implere. Similiter & pecora, si necesse est, pro eo æquali.

xxiii. Lavacrum capitis potest esse in Dominica die, & in lixiviva * pedes lavare.

xxiv. Presbyter decimas dare non cogetur.

xxv. Reliquia Sanctorum veneranda sunt; si potest fieri candela ardeat per singulas noctes, si verò paupertas loci non finit, non nocet eis. In Cœna verò Domini incenditur, in natale Sanctorum pro reverentia diei, quia ipsi sicut lilia dederunt odorem suavitatis, & asperserunt Ecclesiam Dei sicut incensu aspergitur Ecclesia primitus juxta altare.

Excerptum videtur ex Theodori Pœnit, c. 54.

xxvi. Inventio in via accipienda: si invenit possessorem, reddet ei.

August. serm: de verb. Apolt. c. 6.

xxvii. Laicus in Ecclesia non debet recitare lectionem, nec alleluia dicere, sed Psalmos tantum & responsoria sine alleluia.

Concil. Magunt. c. 9. Capitul. 49. l. 5. Capitul. 136. Heraldi Turon. lvo. c. 105. p. 7. Burch. c. 87. l. 8.

xxviii. Mulier potest oblationes facere secundum Græcos, non secundum Romanos.

xxix. In illa die ante Natale Domini horâ nonâ expletâ, id est, vigiliâ Domini manducant Romani, Græci dicto vespere Missam cantant.

xxx. Tributum Ecclesiæ sit sicut consuetudo est provinciarum; tamen ne pauperes in decimis vim patiantur.

xxxi. Animalia coitu hominibus commixta occiduntur, & carnes canibus projiciantur; & ubi dubium est non comedenda.

Capitul. l. 6. c. 106. paullo aliter.

xxxii. In uno altari duas facere Missas conceditur: & ille qui prius manducare probatur, ad osculum non permittitur.

Prior pars ex Pœnit. Theodori cod. S. Germ. *

Non conceditur, ut Concil. Antissiod. c. 10. Posterior pars aliter in Concil. Carthag. 3. c. 29. Arvern. c. 19.

Ex Theodoro cod. S. Germa.

xxxiii. Vir abstineat se ab uxore sua xl. dies ante Pascha & in prima hebdomada post Pascha, post Pentecosten unâ hebdomadâ.

xxxiv. Infantes Monasterij quatuordecim annis carnem manducant.

Contra Capitul. 37. addit. 1.

xxxv. Confessio Deo soli, si necesse est, agi licet. //

Theodor. apud Ivo. p. 15. c. 135. Burch. l. 19. 146.

xxxvi. Gentiles mortui de locis Sanctorum ejiciendi sunt.

Videtur cap. 53. Pœnit. Theod.

xxxvii. Missas secularium mortuorum ter in annum, tertia die, & nona die, & trigesima die debet agere, quia

Ejusdem. c. 51. cod. S. Germ. refert.

Sup. Sacerdos vel quid simile

resurrexit Dominus tertia die, & nona hora emisit spiritum, & triginta diebus Moïsen filii Israëli planxerunt.

* Scilicet à Clericis.

xxxviii. Lavandi pedes laïcorum nisi in Cœna Domini*.

xxxix. Promissio citò implenda est, quia mors non tardat.

‡ Durius agendum docet Pœnit. Rom. tit. 3, c. 30.

xl. Qui cumⁱ sorore fornicatur, quatuordecim annis pœniteat.

‡ Ibid. c. 23, & 27.

xli. Sacerdos tangendo^k mulierem coinquinatus xl. diebus pœniteat.

‡ Burch. l. 19. c. 112. ubi extat pro, laïco, alicui, f. † indicare, vel indicere,

xlii. Clericis nullatenus pugnare licet, nisi in multitudine, aut consilio servorum Dei.

xliiii. Non licet Diacono^l laïco judicare* pœnitentiam, sed Episcopis aut Presbyteris.

‡ Videtur esse cap. 23. Pœnit. Theodori, sicut & sequens.

‡ Burch. l. 18. c. 10.

xliv. Maritus^m non debet uxorem suam nudam videre. Infirmisⁿ liceat omni hora cibum potumque sumere quando desiderant.

‡ Intellige ad sensum Apostoli 1. Cor. 7. & c. Similitudo 28. q. 1. & c. Quanto; & c. Gaudium. de Divort. ‡ Est Theodori, sed aliis verbis in cod. Sangerm. scilicet*,

xlv. Cujus uxor^o infidelis & gentilis, & non potest eam convertere, dimittat eam.

xlvi. Abbati non licet^p Monasterium suum alii dare in potestatem, nec post obitum ejus, nec eo vivente sine voluntate Monachorum, nec propinquo nec alieno, sed ipsi eligant sibi Abbatem. Si Prior obierit, aut discesserit, simili modo.* Abbas potest pro humilitate, cum permissione Episcopi, locum suum derelinquere. Tamen Fratres eligant sibi Abbatem de ipsis, si habent; sin autem, de extraneis. Nec Episcopus debet violenter in loco suo. Congregatio debet sibi eligere Abbatem post mortem ejus, aut eo vivente, si discesserit, vel peccaverit. Ipse non debet ordinare de suis propinquis, neque de alienis, nec alio Abbate dare, si non voluerint Fratres.

‡ Item Theodori ex eodem cod. sicut & sequens.

xlvii. Si peccaverit Abbas,^q nec Episcopo liceat tollere possessionem Monasterii, quamvis peccaverit Abbas, sed mittat eum in aliud Monasterium in potestate alterius.

xlviii. Abbati non licet nec Episcopis terram Ecclesiæ vendere ad aliam, quamvis in potestate ejus sint ambæ. Si mutare vult terram Ecclesiæ cum consensu amborum faciat. Si quis vult Monasterium suum in alio loco ponere, faciat cum consilio Episcopi & fratrum suorum, & dimittat

mittat in priore loco Prebyterum ad ministerium Ecclesie.

XLIX. Presbytero liceat soli Missam facere, si necesse est, & populum benedicere, in Parasceve & crucem* sanctificare.

f. * Parasceve crucem, &c.

L. Qui acceperit r sacrificium post cibum, septem diebus* in iudicio Episcoporum.

r Ex Eutylichiano apud Ivo; p. 2. c. 45. paulo aliter. * Supple poeniteat vel quid simile

LI. Qui occiderit f Monachum vel Clericum, arma relinquat, & Domino serviat, vel septem annis poeniteat.

f Variat hoc cap. apud Bed. de Remed. pecc. c. 15. Capitul. 1.6. c. 9. Gratian. 17. q. 4. c. qui occiderit.

LII. Qui Episcopum r vel Presbyterum occiderit, Regi dimittendus est ad iudicium.

r Poenit. Greg. III. c. 3.

LIII. Si laicus u alterum odii meditatione occiderit, si non vult arma relinquere, poeniteat septem annis sine carne: si per iram subitam, tribus annis: si autem casu vel eventu, uno anno.

u Vide Bedam de Remed. pecc. c. 15.

LIV. Pecunia Ecclesie furata x sive rapta, reddatur quadruplum, populari dupliciter.

x Bed. de Remed. pecc. c. 2.

LV. Si quis fornicaverit cum virgine, uno anno poeniteat: si cum maritata, tribus annis; unum integrum, duos alios XL. dies poeniteat.

LVI. Blasphemias y Domino agit qui Missas Domino offert pro malo homine. Augustinus* dicit pro omnibus Christianis esse faciendum quod vel ei proficit, aut offerenti, aut viventes consoletur.

y Lege Respons. 3. Gregi III. ad Bonif. ep. 1. & Gratian. 13. q. 2. c. Pro obumbratibus. Capitul. 322. l. 7.

* Sensus non verba Augustini Ench. c. 10.

LVII. Mulier z qua se fornicationis amore ad alteram cojunxerit, septem annis poeniteat. Sic & alia a que semen viri miscens cibo, ut inde plus ejus amore suscipiat.

z Burch. l. 17. c. 27. Ivo p. 9. c. 85. ex Theod. Poenit. & Poenit. Rom. tit. 3. c. 15. Beda. de Remed. pecc.

a Burch. l. 19. c. 91.

LVIII. Sacrata virgo fornicans, septem annis poeniteat.

LIX. Qui homicidium b vel furtum commiserit, & non composuit illis quibus nocuit, quando confessus fuerit Episcopis vel Presbytero peccata sua, debet illis aut propria reddere, vel componere; si vero non habuerit substantiam unde componere potest, vel nescierit quibus nocuit, poenitentia plus augetur.

b Huc spectat. Capitul. 20. l. 3.

LX. Qui cibum c immolarum comederit, deinde confessus fuerit, Sacerdos consideret personam, in qua etate contigit, & ita auctoritas Sacerdotalis circa infirmum moderetur.

c Capitul. 68. l. 5.

4 Pœnit. Rom. tit. 1. c. 16. scilicet pro muliere pauperula; pro divite verò 12. annis.

* Suppleri potest in Capitul. 61. l. 4. ut Clerici & Monachi, & servi fugitivi ad loca sua redire jubentur.
e Cod. S. Germa. addit.

f Extat in eodem cod.

g Pœna levis, gravior longè in Pœnit. Rom. tit. 1. c. 17.
h Vide supra c. 29.

i Consule epist. 57. Leo. M. ad Leonem Raven.

k Capitul. 159. l. 1. & l. 5. Capit. 48. lvo. p. 3. c. 43. et Conc. Agrip. c. 23.

l Illustrat excerptio 124. Ecberti: Si servum & ancillam dominorum amborum in matrimonio conjunxerit, postea liberato servo vel ancilla, si non potest redimi qui in servitio est, libero licet (sicut quibusdam placet) ingenue conjungere, sed tamen juxta sententiam Domini, mœchus probatur.

m Excerpt. 116. Ecberti.
n Pœnit. Rom. tit. 3. c. 20.

o Foris; liber non est.

LXI. Mulier quæ sobolem necaverit, septem ^d annis pœniteat.

LXII. Laicus si de Monasterio Monachorum furtim discesserit, aut intret Monasterium Domino servire, aut humanum subeat: *deest hic aliquid*.*

LXIII. Qui seipsum occiderit propria voluntate, Missas pro eo facere non licet ^c; sed tantum orare, & eleemosynas largiri.

LXIV. Si quis ^f subita tentatione mente sua excesserit, vel infania seipsum occiderit, quidam Missas faciunt.

LXV. Qui per jussionem domini sui occiderit hominem, dies XL. jejuret s.

LXVI. Ante ^h Natalem Domini nostri JESU-CHRISTI, Græci sera, & Latini nona hora Missas celebrant.

LXVII. Quicumque ⁱ dubitat de baptismo, iterum baptizetur.

LXVIII. In Ecclesia ^k sanctificata nulli mortui sepeliuntur: si autem ibi mortui antequam fuerit sanctificata sepulti sunt, non sanctificetur. Si inde mutata fuerit in altero loco, vel laventur sabulæ; quæcumque etiam Ecclesia mutata fuerit in alio loco, iterum sanctificetur: Si verò in ipso loco & ei mutata fuerit, aqua aspergetur sancta.

LXIX. Multi dicunt, non licet pro infantibus ante septem annos Missam agere. Sed tamen licet.

LXX. Qui pecuniam in prædam duxerit, tertiam partem erogat, & XL. dies jejuret.

LXXI. Si servus ^l, si & ancilla domini servum illum liberum non vult cum illa nubere, dimitte accipere, si illa non potuerit ad eum.

LXXII. Muliere mortua ^m, liceat viro post mensem alteram accipere; mortuo verò viro, post annum liceat mulieri virum alterum accipere.

LXXIII. Qui dimiserit ⁿ uxorem suam alteri conjungens, septem annis pœniteat.

LXXIV. Si prægnantem mulierem comparat aliquis prius liberam, liber est ^o; qui generatus est, servus est.

LXXV. Patri & filio matrem & filiam licet in matrimonio habere.

Theodori Cantuar. Archiep. 59

LXXVI. Vir & mulier in matrimonio, si ille voluerit seruire Domino, & illa noluerit, aut illa voluerit & ille noluerit, ille infirmatus^p, si illa infirmata omnino, consensu amborum separentur.

^p *Leges, innuptus & innupta. ex Capitul. 206. l. 6.*

LXXVII. Qui pro homine mortuo jejuna, ipsum adjuvat in Dei solius notitia.

LXXVIII. Mulier sponte perdens^q partum suum, si ante XL. dies conceptionis, annum unum poeniteat, si vero post, tres annos poeniteat.

^q *Beda de Remed. pecc. c. 3.*

LXXIX. Pater filium necessitate coactus in servitium sine voluntate filii tradet.

LXXX. Qui ordinati sunt à Scotorum aut Britonum Episcopis, qui in Pascha & in tonsura^r adunati Ecclesie Catholice non sunt, iterum ab Episcopo Catholico manus impositione confirmentur, & aliqua collectione^{*} similiter & Ecclesie: similiter quæ ab ipsis supradictis consecrantur, aqua exorcizata aspergantur, & aliqua collectione confirmentur.

^r *Leges Bed. l. 2. Hist. c. 19. l. 3. c. 15. l. 5. c. 22. Hic manus impositio est reconciliatoria.*

^{*} *Id est, collecta.*

LXXXI. Desponsata mulier viro, * deinde non vult habitare cum ea, reddat pecuniam quæ ipsi datur, & tertiam partem substantiæ addat.

^{*} *supple, si vir*

LXXXII. Pater filiam suam usque ad quindecim annos potestatem habet dare cui voluerit, post decimum quintum annum sine voluntate sua non licet.

LXXXIII. Qui manducat^t morticinum, XL. dies jejuna; si ejus necessitas egerit, nihil est.

^t *Theod. apud Ivo. p. 15. c. 100.*

LXXXIV. In quinta generatione^t conjunguntur; quartâ si inventi fuerint conjuncti, non separentur; tertiam separentur.

^t *Confer cum cap. 13.*

LXXXV. Mulier^u post partum in purgatione sit XL. dies, si masculus, si foemina sit.

^u *Aliter Ivo ex Poenit. Theodori p. 15. c. 151. & Burch. l. 29. c. 141. Vide ibi.lem.*

LXXXVI. Non licet^x baptizatis cum Cathecumenis manducare communiter.

^x *Capitul. 96. l. 6.*

LXXXVII. Licentiam^y non habemus Britonibus petentibus chrisma vel Eucharistiam dare, nisi ante confessi fuerint se nobiscum esse in unitate Ecclesie: cum comperitus^z fuerit non esse baptizatus, & baptizetur iterum & confirmetur.

^y *Vide sup. cap. 80.*

^z *De Presbytero non baptizato Conc. Comp. c. 6. Ivo p. 1. c. 260. Capitul. 93. l. 6.*

LXXXVIII.. Presbyter si viam ambulaverit, & occurrens mulier rogans eum filium suum infirmum baptizari, & ipse pro itineris sui festinatione neglexerit; quicumque etiam præsumpserit in provincia sua propria, aut in aliena, vel ubicumque inventa fuerit, qui commendatum sibi infirmum non vult baptizare, & sic sine baptismo morietur, deponatur. Similiter autem si hominem occiderit, aut fornicationem fecerit, deponatur.

^a Cod. S. Germ. Theodoro tribuit; velut & sequens cap.

LXXXIX. Episcopus & Abbas ^a hominem sceleratum servum possunt habere, si pretium redimendi non habet.

*
xc. Mos est apud Romanam Ecclesiam Monachos vel homines religiosos defunctos in Ecclesiam portare, & cum chrismate ungere pectora, ibique Missas pro eis celebrare; deinde cum cantatione ad sepulturas: & cum positi fuerint in sepulcro, tunc pro eis funditur oratio; deinde humo vel petra operiuntur corpora: prima, & tertia, & nona, & trigesima die pro eis Missa agatur; inde post annum, si voluerint, observatur.

^b Excerptio 31. Egherti. Epist. 2. Innocent. I. c. 15.

^c Summa est. c. Signi 32. q. 1. ex Theodori pœnit.

xcI. Qui duxerit ^b viduam in uxorem sibi vel post baptismum sive ante baptismum, non potest esse Presbyter.

xcII. Non communicet vir ^c cum uxore adultera, similiter & uxor cum adultero viro non ineat pacem communicationis.

^d Canon 8. Apost. Conc. Herudford. præside Theodoro apud Bed. 1. 4. hist.

c. 5. can. 2.

^e Canon. 9. Apost. sed variat textus.

xcIII. Si quis Episcopus ^d vel Presbyter sanctam Paschæ diem ante æquinoxium celebrarit, deponatur.

xcIV. Si quis Episcopus ^e vel Presbyter fracta oblatione non communicaverit, dicat rationabilem causam; sin aliud, deponatur.

^f Can. 10. Apost.

xcv. Omnes fideles ^f qui ingrediuntur Ecclesiam ac sanctam oblationem non præsumunt, nec percipiunt sacrificium, cum convenit ^g privari communione.

^g Can. 14. Apost. & Concil. Herudford. c. 2.

xcvi. Episcopus non exeat ad aliam parochiam, & suam relinquat; nisi Episcopus multorum iudicio & maxime supplicatione perficiat ^{*}.

^f * proficiat

^h Can. Apost. 21. 22. 23. 24.

xcvii. Eunuchus ^h si per insidias hominum factus est, vel si in persecutione ejus amputata sunt virilia, vel si ita factus est natus, & est dignus, efficiatur Episcopus. Si quis amputaverit sibi metipsum virilia, omnino non potest

esse Clericus. Si quis post gradum amputaverit virilia, omnino damnetur Si quis semetipsum absciderit, tribus annis communione privetur.

xcviii. Episcopusⁱ aut Presbyter, aut Diaconus, qui in fornicatione, aut in perjurio, aut in furto captus est, deponatur, non ita tamen communione privetur. Dicit scriptura: *Non vindicat Dominus bis in unum.*

ⁱ Can. 25. Apost.

xcix. Nullus per pecuniam obtineat gradum: sin verò, & ipse & ordinator ejus omnibus modis à communione projicientur. §

^k Can 30. Apost.

c. Bis in uno anno^l Concilia ab Episcopis fiant, id est quinta septimana post Pentecosten, secundo duodecimo mensis, id est octavo Idus Octobris, juxta Romanos.

^l Item 38. & c. 7. Conc. Herudford.

ci. Qui carnes immundas manducaverint, & olera quæ cum carne coquantur, cessare oportet à ministerio.

cii. Desponsatam puellam^m non licet parentibus tradere alicui; tamen ad Monasterium licet.

^m Capitul. 91. l. 6.

ciii. Ex aqua benedictaⁿ domus aspergendæ sunt.

ⁿ Lege Concil. Nannet. c. 5.

civ. Mulier incantationes^o cantans, vel anno vel tribus Quadragesimis pœniteat.

^o Pœnit. Rom. tit. 6. c. 5. Burch. l. 10. c. 23.

cv. Sanguinem^p sine voluntate edentibus non esse peccatum.

^p Bed. de Remed. pecc. c. 4.

cvi. Episcopus, Presbyter, Diaconus confiteri debet peccatum suum. q Confessio Deo soli, si necesse est, agi licet.

^q Vide supra cap. 35.

cvii. Dæmonium^r sustinenti licet petras & olera habere sine incantatione.

^r Ivo p. 11. c. 75. ex Hieronymo.

cviii. Perjures^s tribus^{*} annis pœniteant. Sodomitæ septem annis; molles uno anno.

^s Idem p. 13. c. 8. ex Pœnit. Theodori. & Pœnit. Rom. tit. 2. c. 4.

cix. Jejunia legitima sunt tria in Quadragesimis^t: in primo decimæ reddendæ sunt.

^t Ex hâ lege septem. ^e Supple tribus. Vide Cæs. titul. 184. l. 6.

cx. Qui Evangelium tantum legit, culpam^{*} super humerum ponit; non sic in ceteris lectionibus.

^f * stolam

cxI. Ulciscendo qui occidit^u, ita pœniteat ut homicidia sponte commissa.

^u Pœnit. Rom. tit. 1. c. 10. ex Pœnit. Theodori.

cxii. In generatione^x tertia secundum Græcos licet nubere: non licet^y separari sine consilio amborum, sed alter alteri potest licentiam dare.

^x Vide cap. 13.

^y Excerpt. 119. Egberti.

62 *Capit. selecta Theod. Cant. Arch.*

Summa Excerpt. 121. Egberti.
* *Id est, tolerantia.* *

Summa Excerpt. 123. Egberti.

Tertul. de Corona Milit. c. 9 & lib. de Orat.

* *Non hinc agitur de professione Monastica; a quoquin legendum quindecim, ut infra c. 118.*

Contra definitio Conc. Milevit. c. 17. Innoc. I. epist. ad Exup. c. 6. Verum hæc definitio ferius, maxime in Galliis, recepta est, ut constat ex Conc.

Vener. c. 11. epist. 49. Alcimi Aviti: Quæ tamen definitio à Theodoro approbata videtur in Conc. Herutfordiensis c. 10. apud Bedam lib. 4. hist. c. 7. Vnde capitulum hoc Theori non esse videtur. Certè Concilij Milevit. decretum in Anglia viguisse. Egberti temporibus indicat exceptio 121. ex August. verbis: *Si mulier fornicata fuerit, relinquenda est; sed illa vivente, altera non est eucenda.* Et quidem ante Concil. Milevit. cui adfuit. Rem porro istam esse obscuram, asserit idem l. de Fide & oper. c. 19. Consule Concil. Arel. 1. c. 10. & Basil. ad Amphil. c. 9.

CXIII. Laicus^z à quo recessit mulier, cum consensu * Episcopi post septem annos aliam accipiat; si in captivitate^a per vim ducta est, post annum aliam accipere potest.

CXIV. Stando^b orandum pro reverentia Dei.

CXV. Pueros Monasterii ante viginti quinque^c annos non licet ordinare.

* CXVI. Cujus uxor^d fornicatur, licet eam dimittere, & aliam accipere. Mulieri * non licet fornicare & alium accipere pecunia.

CXVII. Servo pecuniam per laborem comparatam nulli licet auferre.

* Basil. ab Amphil. c. 8.

* *Subintellige, potest se Sanctimoniale facere.*

f Ivo ex Basilio p. 7. c. 32. Gratian. 20. q. 4. *Monacho.*

g Ibi pro his vocibus, Dimittat & c. frangendum erit.

h Burch. l. 19. c. 85. & Ivo p. 14. c. 97. ex Pœnit. Theodori.

i Capitul. 51. l. 5:

CXVIII. Puer quindecim annorum potest se Monachum facere; puella^c sexdecim vel septemdecim, quæ in potestate parentum est *. Monachum^f non licet votum vovere sine licentia Abbatis sui; si voverit, dimittat g, nisi jussit Abbas.

CXIX. Aves & animalia^h cetera si in retibus strangulentur, non sunt comedenda; similiter ab accipitre mortua. Apostolus etiam ait: *Similiter abstinete vos à suffocato sanguine, & ab idolatria.*

CXX. Presbyteroⁱ non licet peccatum Episcopi prode-
re quod super eum est.

Basilius judicavit pueris licentiam nubere ante sexdecim annos, si abstinere non potuerint, quamvis Monachi fuissent^k.

k Id. de pueris à parentibus in Monasterio oblati

intelligendum, quibus facultatem revertendi in sæculum S. Basilius non denegat, ut ex Regulæ Interrogat. 7. intelligitur: Vel quoddam tunc firma tantum erit Virginitatis professio cum adulta fuerit ætas, ut pote à proprio consilio judicioque profecta. Idem Regul. subius disput. Interrog. 15.

*Expliciunt judicia THEODORI Græci
& Episcopi Saxonum.*



STATVTA QVÆDAM

S. BONIFACII ARCHIEPISCOPI
MAGUNTINI ET MARTYRIS.

*Ex parva sed vetusta Canonum Collectione
Mf. Corbeiensis Monasterij.*

SANCTUS BONIFACIUS ARCHIEPISCOPUS.

AN. CHR. circiter 745.

COMPPELLIMUR quoque Statuta Canonum in hoc observare:

I. Ut nullus^a Presbyter creditam sibi Ecclesiam sine consensu Episcopi derelinquat, & laïcorum suasionem ad aliam transeat.

^a Ex c. 27. Conc. Arel.

II. Ut nullus^b Presbyter sacra mysteria nisi in locis consecratis pro contemptu Ecclesiæ agere præsumat.

^b Capitul. 158. l. 6. ubi pro, in locis &c. leguntur, in locis ab Episcopo consecratis.

III. Ut nullus Presbyter in Ecclesia^c consecrata aliud altare erigat, nisi quod ab Episcopo sanctificatum est: ut sit discretio inter sacratum & non sacratum.

^c Capit. 199. l. 6.

IV. Ut Presbyteri^d sine sacro chrismate, & oleo benedicto, & salubri Eucharistia alicubi non proficiantur. Sed ubicumque vel fortuito requisiti fuerint, ad officium suum statim inveniantur parati in reddendo debito.

^d Capitul. 175. l. 6.

V. Ut Presbyteri^e sub sigillo custodiant chrisma, & nulli sub prætextu medicinæ vel cujuscumque rei donare præsumant. Genus enim Sacramenti est, non ab aliis nisi à Sacerdotibus contingi debet: quod si fecerint, honore priventur.

^e Conc. Arel. vi. c. 18; Capitul. c. 80. l. 5. Conc. Mogunt. c. 27.

VI. Ut Laïci^f Presbyteros non ejiciant de Ecclesiis, nec mittere præsumant sine consensu Episcoporum suorum.

^f lvo p. 3. c. 87. ex Conc. Mogunt. ii. c. 29.

VII. Ut Laïci^g omnino non audeant munera exigere à Presbyteris propter commendationem Ecclesiæ^{*} cuique Presbytero.

^g lvo p. 3. c. 87. ex eodem Conc. c. 30. ubi pro, ut laïci &c. legitur, ut nullus omnino munera exigat.

^{*} Duo hæc verba non habentur apud Ivo.

h Capitul. 5. l. 2. & Capitul. 6. editum an. 13. Imp. Caroli M.

Conc. Mogunt. c. 31. Arel. vi. c. 14.

k Huc spectant. Can. 15. Apost. & c. 3. Antioch. Capitul. 247. l. 6.

l Summa Conc. Vern. c. 5. Quid simile in Lipt. c. 7. Francoford. c. 47.

vide cap. 39. ex lego Longobardorum ex regum tum 4. 1. Capitul. edito Baluzij p. 355.

m Conc. Arel. vi. c. 6. & Mogunt. c. 13.

n Conc. Liptin. c. 6. & in aliis Conc.

o Conc. Epaon. c. 38. Mogunt. c. 26 Capitul. 5. anni 4. Imp. Caroli M. Arel. vi. c. 7. Turon. III. c. 2. Cabil. II. c. 60.

p Conc. Mogunt. c. 19. Arel. vi. c. 8. Remenf. II. c. 27. Turou. III. c. 31.

f. * fiant

f. * Presbyteri vel, edoceat, *supp.* Episcopus.

q Capitul. 70. 98. l. 1.

r Conc. Nicæm. c. 13.

VIII. Ut Presbyteri^h bene vivere studeant, & ita populum doceant.

IX. Ut unusquisque Episcopusⁱ in sua Parochia Presbyteros diligenter inquirat unde sint: & si quem fugitivum invenerit, ad suum Episcopum redire faciat.

X. Qui relicto^k suo Episcopo ad alium convolat, degradetur.

XI. Ut Abbates^l vel Abbatissæ sic castè vivant; ut subjectos subjectasque illorum vel illarum exemplum ostendant sanctæ conversationis. Quòd si non fecerint, ab Episcopo corrigantur. Si autem Episcopum minimè audierint, Episcopus Imperatori indicare faciat.

XII. Ut diligenter^m unusquisque Episcopus in sua Parochia prævideat, ut ubi Monasterium Monachorum fuerit, si regulariter vivant & monachicè: ubi autem canonica vita fuerit, bene & canonicè vivant.

XIII. Ut Episcopiⁿ Puellarum Monasteria diligentissimè perscrutentur: quomodò primùm ipsa Abbatissa sic se contineat, aut castè vivat: deinde seu diligenter discutiantur Nonanes, ne adulterium & fornicationes faciant. Et hoc à Præpositis Monasteriorum summopere inquiratur.

XIV. De Monasteriis^o Puellarum. Ut Presbyteris oportuno tempore ad Missarum sollempnia liceat illic advenire, & iterum ad proprias Ecclesias redire.

XV. Ut plus^p non mittantur in Monasterio Canonico- rum atque Monachorum, seu Puellarum, quàm sufficere possint.

XVI. Ut unusquisque Episcopus in sua Parochia diligenter discutiat suos Presbyteros, & faciat ut illorum signacula, & baptisteria bene faciant*, & edoceant Presbyteros, quid in illo baptisterio unumquodque verbum vel sententia per se significet.

XVII. Ut unusquisque^q Presbyter à suo Episcopo discutatur diligenter de sua vita, & conversatione, ne omnino feminas secum habeat in domo sua habitantes.

XVIII. Si quis^r egredietur è corpore, ultimo & necessario viatico minimè privetur.

Non

- xix. Non licet^a mortuum super mortuum mitti. Conc. Autiffiod. c. 157
- xx. Non licet^a mortuis Eucharistiam nec osculum tradi; nec de velis vel pallis corpora eorum involvi. Ejusdem c. 12.
- xxi. Non licet^a in Ecclesia choros secularium vel puel- Item c. 9.
larum cantica exercere, nec convivia in Ecclesia præparare: Quia scriptum est: *Domus mea domus orationis vocabitur.*
- xxii. Ut viri^x cum mulieribus balneum non celebrent. Conc. Laod. c. 30. Burch. l. 19. c. 138. ex pœnit. Theodori.
- xxiii. Non licet^y in illo altario ubi Episcopus Missam dixerit, ut Presbyter postea illa die Missam dicat. Ex Conc. Urbico apud Ivon. p. 3. c. 170. Burch. l. 3. c. 226. Grat. de Consec. dist. 2. c. In altari.
- xxiv. Non licet^z vigiliâ Paschæ ante horam secundam noctis vigilias perexpedire (quia in ipsa nocte non licet post mediam noctem bibere) nec Natale Domini, nec in reliquis sollempnitatibus. Conc. Autiff. c. 10. Conc. Autiff. c. 11. Capitul. 171. l. 6.
- xxv. Adnuntient etiam Presbyteri^a omnibus fidelibus sibi subjectis Symbolum, & orationem Dominicam memoriæ commendare, ut fide & oratione sancto-Spiritu inlustrante salventur.
- xxvi. Adnuntient Presbyteri^b ut neque viri neque feminae de sacro fonte filiolos, vel filiolas suscipiant, si non memoriter Symbolum & orationem Dominicam tenuerint. Capitul. 172. l. 6. Conc. Mogunt. c. 45. Tur.
- xxvii. Nullus sit Presbyter^c qui in ipsa lingua qua nati sunt baptizandos, abrenuntiationes vel confessiones aperte interrogare non studeat; ut intelligant quibus abrenuntiant, vel quæ confitentur, & qui taliter agere dedignantur, sed cedat in Parochia^{*}. Jon. 3. c. 18. Sec. apud Burch. l. 2. c. 62. & 63.
- xxviii. Si de aliquibus^d dubium est utrum sint baptizati, absque ullo scrupulo baptizentur: his tamen verbis præmissis: *Non te rebaptizo: sed si nondum es baptizatus, baptizo te In nomine Patris & Filii & Spiritus-Sancti.* f * fecedat. è Parochia. d Capitul. 181. l. 6. Manb. 28. 119.
- xxix. Omnes Presbyteri^e oleum infirmorum ab Episcopo experant, secumque habeant: & admoneant fideles infirmos illud exquirere, ut eodem oleo peruncti à Presbyteris sanentur; quia oratio fidei salvabit infirmos. e Capitul. 175. l. 6.
- xxx. Doceant etiam Presbyteri populum quatuor legitima temporum jejunia observare, hoc est in mense Martio, Junio, Septembrio, & Decembrio, quando sacri-

6. d. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.
 § Capitul. 103. lib. 6. ubi
 sic habetur :

* Propterea omnino non dimittatur, ut unusquisque Presbyter iussione Episcopi de occultis tantum, quia de manifestis, Episcopis semper convenit & statim post acceptam confessionis pœnitentiam, singuli, data oratione, reconcilientur.

Conc. Carthag. 4 c. 76.

§ Conc. Laod. c. 36 Venet. c. 16. Agath. c. 43. Antioch. c. 4. &c.

§ Capitul. 187. l. 6. sed aliis verbis.

* Missa agitur: & Baptismum legitime eodem modo.

l' Capitul. 87. l. 4 & 106. aliis verbis.

** Vide, Capitul. 186. l. 6.

Ordines juxta Statuta Canonum aguntur.

xxxI. Et quia & varia necessitate præpedimur Canonum Statuta de reconciliandis pœnitentibus pleniter observare, Propterea * omnino non dimittatur. Curet unusquisque Presbyter statim post acceptam Confessionem pœnitentium, singulos data oratione reconciliari. Morientibus verò sine cunctamine communio & reconciliatio præbeatur.

xxxII. Qui pœnitentiam ^h in infirmitate petit, & casu dū ad eum Sacerdos invitatus venit, oppressus infirmitate obmutuerit, vel in phrenesim versus fuerit; dent testimonium qui eum audierint; & accipiat pœnitentiam: & si continuo creditur moriturus, reconcilietur per manūs impositionem, & infundatur ori ejus Eucharistia. Si supervixerit, admoneatur à supradictis testibus petitioni suæ satisfactum, & subdatur statutis pœnitentiæ, quamdiu Sacerdos, qui pœnitentiam dedit probaverit.

xxxIII. Si quis Presbyter ⁱ aut Clericus auguria vel divinationes, aut somnia, sive sortes, seu phylacteria, id est, scripturas observaverit, sciat se Canonum subjacere vindictis.

xxxIV. Et hoc ^k notum facient Presbyteri omni populo, ut Sabbato Pentecostes, sicut Sabbato sancto Paschæ, omnes jejurent, & ad Ecclesiam horâ nonâ conveniant quando * sicut vesperascente Sabbato sancto Paschæ celebratur: & ipsum diem Pentecostes similiter celeberrimum habeant ut sanctum Paschæ.

xxxV. Adinoneat ^l etiam unusquisque Presbyterorum publicè plebem ab illicitis conubiis abstinere: & secundum Domini mandatum legitimum conjugium nequam posse ulla occasione separari, exceptâ causâ fornicationis, nisi cum consensu amborum; & hoc propter servitium Dei.

xxxVI. Adnuntient ^m Presbyteri diebus Dominicis per annum sabbatizandum.

PRIMO MODO.

In Natale Domini viii. Kalendas Januarias dies iv.

In Circumcisione Domini Kalendis Januariis diem unum.

In Epiphania viii. Id Jan. diem unum.

In Purificatione Sanctæ Mariæ iv. Non Feb. diem unum.

In Pascha Domini post Dominicam dies tres.

* In Ascensione Domini diem unum.

In Natale sancti Johannis Baptistæ viii. Kal. Julias diem unum.

In passione sanctorum Apostolorum Petri & Pauli iiii. Kal. Julias diem unum.

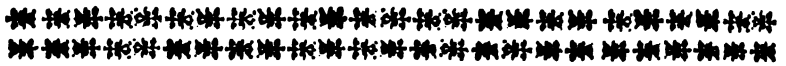
In Assumptione sanctæ Mariæ xviii. Kal. Septemb. diem unum.

In Nativitate sanctæ Mariæ vi. Idus. Septembris diem unum.

In Passione sancti Andree Apostoli pridie Kal. Decembris diem unum.

* Ideò hęc hand dubiò dies Pentecostes observantur: quia supra c. 34. statutum est: Et ipsum diem Pentecostes celeberrimum habent ut sanctum Paschæ.





CONCILIVM ROMANVM

PRÆSIDENTE GREGORIO PAPA V.

Anno Incarnationis Dominicæ.

DCCCC. XCVIII.

Ex tabulario Ecclesie Aniciensis.

IN nomine Domini Dei Summi, Incipiunt Capitula generalis Concilii edita à domino GREGORIO quinto Papa, cui interfuit gloriosissimus tertius OTTO Cæsar Augustus & omnes subscripti Episcopi, habiti Romæ in Basilica beati Petri Principis Apostolorum anno tertio Imperii ejusdem Cæsaris & Apostolatûs præfati Papæ.

I Ut Rex ROBERTUS consanguineam suam BERTAM, quam contra leges in uxorem duxit, derelinquat, & septem annorum pœnitentiam agat secundum præfixos Ecclesiasticos gradus, judicatum est. Quòd si non fecerit, anathema sit. Idémque de eadem BERTA fieri præceptum est. HERCHEMBALDUM Turonensem Archiepiscopum, talis conjugii consecratorem, cum omnibus Episcopis qui consentientes interfuerunt his incestis nuptiis Regis & Bertæ consanguineæ suæ, à sacrosancta communione suspendimus, donec ad hanc sedem Apostolicam veniant satisfacere.

II. Ut Episcopatus Merseburgensis à sede Apostolica & bonæ memoriæ OTTONE primo Imperatore per universalia Concilia fundatus, itémque à sede Apostolica & Imperatore OTTONE secundo sine Concilio destructus, ut in proprium honorem redeat à sancta sede Apostolica judicatum est per universale Concilium, præsidente domino OTTONE tertio Augusto Cæsare, & domino GREGORIO Papa quinto.

Si **GISLARIUS** sanctæ Magdeburgensis Ecclesiæ Archiepiscopus potuerit canonicè comprobare, quòd per ambitionem de minori sede Merseburgensi ad majorem Magdeburgensem non migraverit, ut non deponatur judicatum est. Sed si Cleri & populi invitatione & electione migravit, in eadem permaneat Metropoli. Quòd si absque invitatione, non tamen per ambitionem & avaritiam, factum esse constiterit, ad priorem redeat sedem. At si ambitionem & avaritiam negare non potuerit, definitum est ut amittat utramque.

III.

STEPHANUS sanctæ Vellavenensis Ecclesiæ dictus Episcopus, ut omni ordine Sacerdotali careat auctoritate Apostolica edicimus; eò quòd à **WIDONE** vivente Episcopo avunculo & prædecessore suo fit electus sine Cleri & populi voluntate, ac post ejus mortem contra Cleri & populi voluntatem à duobus tantùm Episcopis non comprovincialibus sit ordinatus.

IV.

DAGOBERTUM * Bituricensis Ecclesiæ Archiepiscopum, & **ROCLENUM** Nevernensis Ecclesiæ Episcopum, à communionem suspendimus, donec ad hanc sanctam & Apostolicam sedem veniant & satisfaciant; eò quòd **STEPHANUM WIDONIS** Episcopi nepotem eo vivente contra leges Ecclesiasticas electum in Episcopum ordinare præsumpserint.

V.

al. * Dacbertum.

Ut Clerus & populus civitatis Vellavorum licentiam habeant eligendi Episcopum judicatum est; & ut electus à domino Papa consecratur in Episcopum statutum est.

VI.

Ut Rex **ROBERTUS** Stephanum Widonis quondam Vellavorum Episcopi nepotem justè damnatum & depositum nullo modo juvare præsumat, nec ei præbere auxilium, judicatum est; sed ut Cleri & populi faveat electioni, salva sui debita subjectione, decretum est.

VII.

Ego **GREGORIUS** sanctæ Catholicæ & Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ Præsul præfui & subscripsi.

GERBERTUS Ravennas Archiepiscopus.

GISEBARDUS * Capuanus Archiepiscopus.

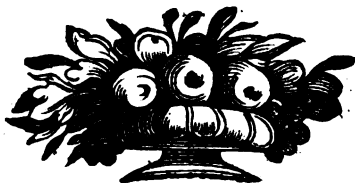
al. * Gissebertus.

SIGIFREDUS Placentinus Episcopus.

HUBERTUS Firmensis Episcopus.

I iij

PETRUS Cumanus Episcopus.
LAMBERTUS Constantiensis Episcopus.
HUGO Gennavenſis Episcopus.
HUGO Sedunensis Episcopus.
HENRICUS Sancti Juliani Vicarius.
BENEDICTUS Lavicanensis Episcopus pro se & pro
 omnibus Cardinalibus Episcopis.
JOHANNES Maturonensis Episcopus.
JOHANNES Albanensis Episcopus.
TEBALDUS Bellezensis.
PETRUS Prænestinus Episcopus.
INGI... Cancellanus Episcopus.
GREGORIUS Ostiensis Episcopus.
BENEDICTUS Portuensis Episcopus.
STEPHANUS Cerensis Episcopus.
ALFREDUS Serretinensis Episcopus.
HUMBERTUS Luscalæ Episcopus.
HUMBERTUS Arimæ Episcopus.
LIDEPRANDUS Saunus Episcopus.
JOHANNES Suesanæ Episcopus.
ALDEBERTUS Episcopus.
ALDEBERTUS Pensarenſis Episcopus.
RAINERIUS Slundensis Episcopus.
BERNARDUS Cætanæ Episcopus.
ARIALDUS Clusinae Episcopus.





STATUTA

SEU

CONSTITUTIONES ECCLESIAE.

LUGDUNENSIS.

*En membrane D. d'Herem.
vol.*

NOS PHILIPPUS Dei gratiâ primæ Lugdu- AN. CHR. 1214.
 nensis Ecclesiæ Electus , Notum facimus uni-
 versis presentes litteras inspecturis, quòd obla-
 tis nobis inscriptis ab A. Decano & Capitulo dictæ Ec-
 clesiæ nostræ quibusdam STATUTIS seu CONSTI-
 TUTIONIBUS Ecclesiæ memoratæ : cum easdem pias
 & laudabiles invenerimus , ad instantiam & requisitio-
 nem dicti Capituli eas approbamus & confirmamus,
 præcipientes eas inviolabiliter custodiri, easque sub sigil-
 lo nostro & Capituli de verbo ad verbum inferi fecimus
 in hunc modum :

Statutum est ut omnes Canonici in sua institutione
 jurent , quòd servent Statuta & Consuetudines Ecclesiæ,
 & permutationem Comitatus forensis : Et quòd nullo mo-
 do consentiant ut terræ Ecclesiæ à commutatione Fra-
 trum Deo & sancto Stephano in propriis personis ser-
 vientium abstrahantur . Et quòd nulli dentur , nisi Cleri-
 cis in eadem Ecclesia continuè residentibus : Et quòd nul-
 lus admittatur in Canonicalem societatem nisi ista jura-
 verit.

I.

Jurant etiam quòd in nullum Clericorum de cor-
 pore Ecclesiæ manus injiciant violentas , vel in habita-
 tionem , aut familiam ipsius.

II.

Jurant etiam quòd eleemosynam pro posse suo ad-
 implebunt.

III.

Pro residente autem habetur , qui procuracionem
 continuam in propria domo vel aliena fecerit , & in Ec-
 clesia fecerit septimanam. Alii verò qui de bonis Eccle-

IV.

fiæ tantum non habent, quòd procurationem facere teneantur secundum statuta Ecclesiæ, & habent certum hospitium proprium vel alienum, & in Ecclesia faciunt septimanam, & pro majori parte anni serviunt in propriis personis, pro residentibus habentur.

V. Sunt autem in eadem Ecclesia majores Canonici, & alii minores Præbendarii: & iterum duodecim Capellani, quorum nullus in sua institutione percipit beneficium temporale, præter quam cotidianam Refectorii distributionem.

VI. Bona verò Canonorum cedentium vel decedentium in commune reservantur, donec tantum de bonis vacaverit, quod inde possit commodè fieri divisio inter Fratres.

VII. Statutum est, & perpetua inhibitione firmatum, ne successiones in ipsa Ecclesia de cetero fiant, & ne Refectoria in divisione terrarum alicui in beneficium assignentur.

VIII. Item statutum est & juramento firmatum, ut Canonico habenti in ipsa Ecclesia ccc. solidos redditus, si de vavassoribus fuerit, nihil amplius in divisionibus faciendis de cetero detur, nisi infra annum à complemento reddituum prædictorum convivium continuum fecerit, & perseveraverit. Si verò de minoribus fuerit Castellanus habens ab eadem redditus viginti libras, suprascriptæ subiacebit obnoxius conditioni. Si autem de majoribus fuerit, videlicet Comitibus, Ducibus, sive Baronibus habens ab ipsa Ecclesia redditus triginta libras, præfata conditioni subiacebit. Hoc idem statutum est de præbendariis, si vii. libras in redditibus ab Ecclesia habuerint: & de duodecim Capellanis si centum solidos in redditibus habuerint, quòd videlicet nihil amplius percipiant nisi infra annum à complemento reddituum prædictorum, convivium continuum faciant & perseverent.

XI. Item statutum est, ut Canonici, & omnes alii qui in ipsa Ecclesia habent præbendas, si ad scholas profecti fuerint, quamdiu ibi studere voluerint, plenam & integram

gram Refectorii præbendam habeant, nisi tales fuerint, qui ab ipsa Ecclesia xv. libras redditus sint consecuti, quibus prædicta non erit concessa præbenda.

Statutum est, ut Decanus, & Custos sancti Stephani, Sacrista, & Magister officium Presbyterorum, & Archidiaconus officium Diaconi faciant, postquam fuerint officia dignitatum adepti. X.

Item statutum est, ut nullus in numero duodecim Sacerdotum admittatur, qui Ecclesiam habeat vel teneat per se, sive per vicarium perpetuum vel temporalem: & eo ipso quòd in prædicto numero admittitur, amittat Ecclesiam, si quam habet, & patronus illius Ecclesiæ de ea statim valeat ordinare: & si postea Ecclesiam receperit, eo ipso videatur renuntiasse capellaniam nostram. XI.

Statutum est de morientibus, ut redditus suos à tempore mortis suæ usque ad annum percipiant. De transeuntibus verò ad Religionem idem est constitutum. Quòd si in Archiepiscopum vel Episcopum aliquis fuerit promotus, redditus suos & Personatum amittit, postquam dignitatem illam pleno jure fuerit assecutus. XII.

Uni personæ duo Personatus non concedantur. XIII.

In Refectorio cibaria & denarii, qui pro cibariis dantur, æqualiter dividantur. XIV.

Electus ad sacros Ordines, à quibus eligi debet quadragesima die ante ordinationem vel eo amplius præmonitus, si recipere contempserit, donec satisfaciatur in Choro & Refectorio non recipiatur. XV.

Supra Chorum antequam Subdiaconus fiat, nullus recipiatur: & antè nec vocem habet in Capitulo, nec aliquid percipit in divisione terrarum. Cùm autem aliquis levandus fuerit supra Chorum, habito super hoc tractatu in Capitulo & licentia obtenta, si fuerit de dextro choro levatur à Præcentore, si de sinistro fuerit à Cantore. Ordo Diaconatus levat omnes Canonicos supra Chorum, & quatuor de præbendariis Ecclesiæ scilicet Dapiferum, Panetarium, Pincernam Refectorii, & Magistrum scholarum. Ordo Sacerdotalis levat omnes supra Chorum. XVI.

- XVII. Item in Choro Lugdunensis Ecclesie nullus admittitur nisi de legitimo matrimonio natus, nec qui de Religione exierit. Nullus etiam Clericus admittitur, nisi habeat domum de Ecclesia, in cujus domo continuè procuretur, qui à domino suo per se vel aliquem de Clericis suis per jus præsentandus est Ecclesie sanctæ Crucis, & ibi debet per duos menses vel ampliùs deservire. Postea verò Ecclesie sancti Stephani debet præsentari, & ibi per quatuor menses ad minus deservire. In quibus duabus Ecclesiis, videlicet sanctæ Crucis & sancti Stephani, quæ contigæ sunt majori Ecclesie, & officia sua inchoant simul cum ea, per dictos vi. menses debet instrui in modo legendi, psallendi, cantandi, supplicandi, intrandi, & egrediendi, & aliis pertinentibus ad Ecclesie religionem. Postmodùm verò introducit in majori Ecclesia per Cantores ejusdem Ecclesie & Magistrum, quibus est præsentandus.
- XVIII. Post quartum versum primi psalmi cujuslibet horæ vel officii nullus debet intrare Chorum, nisi in diebus, qui non habent Invitatorium: scilicet in Epiphania cum suis octavis, die Cœnæ Domini, Parasceves, & Sabbato sancto, in quibus ad totum primum psalmum matutinum potest intrari. Postquam autem intraverit, non debet ibi sedere cujuscumque sit dignitatis vel ordinis, nisi dum leguntur lectiones & responsoria, & officium mortuorum, nec aliqua occasione debet exire nisi sanguinem nasus stillaverit, vel alia gravi infirmitate, vel necessitate proprii corporis urgente, quæ nisi fuerit exterius manifesta, manu naso supposita, & degurtatione sanguinis simulata, exire licet: & si fuerit desupra Chorum, exire debet post eum aliquis Clericus de subchoro causa societatis & servitii, si necesse fuerit, impendendi. Similiter à principio Missæ usque ad finem non debet aliquis in Choro sedere, nec etiam dum Epistola legitur, nisi cum Secreta Missæ dicuntur, & tunc licitum est cui libet pro arbitrio suo vel sedere, vel stando versa facie ad Orientem orare.
- XIX. Canonici Sacerdotes, & duo Custodes sanctæ Crucis,

debent Missas Dominicas & Matutinales ad altaria sancti Stephani & sancti Johannis; & nullus admittitur ad celebrandum in dictis altaribus nisi Canonicus ipsius Ecclesie, vel Archiepiscopus sive Episcopus cujuscumque loci vel Ecclesie, vel Abbas Diocesis Lugdunensis. Evangelium verò vel Epistolam nullus debet legere ad Missas Dominicas nisi Canonicus. Singulis diebus Dominicis & festivis, Sacerdoti Canonico Missam Dominicam celebranti debent assistere duo minores Sacerdotes vicarii duorum Canonicorum Sacerdotum, unus à dextra parte altaris, & alius à sinistra. Similiter Diaconus Evangelium lecturus debet habere duos minores Diaconos sibi hinc inde assistentes similibus dalmaticis revestitos. Similiter autem Subdiaconus Canonicus debet habere duos collaterales Subdiaconos duorum Canonicorum vicarios similibus tunicis revestitos. Si verò Diaconus Canonicus vel Subdiaconus Evangelium vel Epistolam lecturus defuerit, & officium suum per se vel per alium Canonicum non fecerit, vel qui Vicarium habere tenetur non habuerit, quot vicibus defecerit debet tres libras ceræ pro singulis defectibus, luminaribus Ecclesie applicandas. Item in majoribus festivitatibus, scilicet Beatæ Mariæ, & similibus debent esse quinque Sacerdotes, & quinque Diaconi, & totidem Subdiaconi. In præcipuis autem festivitatibus, videlicet Natali Domini, Pascha, & Pentecoste, & Natali sancti Johannis Evangelistæ, & die Cœnæ, si chrisma conficiatur, debent esse VII. Sacerdotes, & VII. Diaconi, & totidem Subdiaconi, & totidem Ceroferarii.

A prima pulsatione quæ fit ad Matutinas, usquedum finita fuerit Missa & hora meridiana, & Conventus exierit de Ecclesia; & iterum à secunda pulsatione quæ fit ad horam Nonam, usquedum finitum fuerit Completorium, & Conventus exierit; non debet aliquis de Clericis Ecclesie in habitu sæculari transire ante Ecclesiam, vel manere in plateis quæ sunt in facie vel prospectu Ecclesie, nisi transeat equitando. Ad ultimam quoque pulsationem cujuslibet horæ vel Officii non debent Clerici

XX.

K ij

federe ante Ecclesiam, vel infrà ante Chorum; sed in Choro dum cantatur in Ecclesia à Conventu, nullus debet ante Ecclesiam stare vel federe. Finitis horis vel officiis dum Conventus exit de Ecclesia, qui officii non interfuerunt non debent apparere in Ecclesia vel extra in locis quæ prospici possunt ab Ecclesia, stando, sedendo, vel aliquo modo; nec etiam in domibus ad fenestras. Eodem modo cavere debent qui Processioni non interfuerunt, quando Conventus in Processione exit vel revertitur, ne à Conventu videantur vel aliquo de Conventu. Ex quo nox fuerit, in domo cujusquam laïci vel ante fores ejus Clericus non moretur, nec per vicum incedat. Si necessitas coëgerit, equo transeat & non solus. Qui autem contrà fecerit, si bis vel ter commonitus se non correxerit; donec satisfaciat in Choro & Refectorio non recipiatur.

Si quis de Clericis Ecclesiæ die festo extra villam fuerit, non debet Claustrum vel Ecclesiam intrare, nec procurationem habere ea die, nec eleëmofyna pro eo*. *ad. * detur* Si verò præsens fuerit, & Matutinis non interfuerit die festo, non debet per Claustrum incedere, nec in publicum exire, nec ad fenestras se ostentare, & ea die procurationem amittit, & eleëmofynæ applicatur. Si autem duobus profestis diebus continuè defuerit Matutinis, quorum utroque præsens extitit, posteriore die nec Chorum intrare debet, nec in Refectorio procurationem habere, sed iterum eleëmofynæ applicatur, nisi infirmus fuerit vel * minimus.

* f. minus, id est, cui vena incisa est.

XXI.

Statutum est etiam, ut quicumque honores Ecclesiæ, quæ Obedientiæ appellantur, vel habent vel habituri sunt, quot diebus in Refectorio ex obedientiæ debito Fratribus refectioem debent, tot mensuras siliginis quæ *mornantesi* appellantur, minori eleëmofynæ, quæ cotidie pauperibus erogatur, præstare debent, & totidem mensuras, omni postposita occasione, Eleëmofynario ab Ecclesia communiter instituto, usque ad festum sancti Michaëlis annuatim solvere tenentur; quam annonam dictus Eleëmofynarius fideliter debet conservare, ut

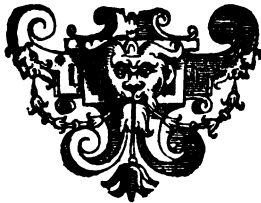
tempore famis pauperibus erogetur, & in alios usus vel ex parte vel ex toto non expendatur. Qui autem statuto tempore non solverit ab Ecclesia, & choro, & Capitulo exclusus sit.

Si quis Clericus desupra Chorum pro delicto fuerit **XXII.** verberandus, à Decano debet in Capitulo verberari: alii verò de subchoro à Cantoribus vel Magistro verberandi sunt in schola Ecclesie.

Addimus etiam nos & dictum Capitulum supradictis hoc statutum.

Statuimus & juramento firmamus, quòd quilibet Ca- **XXIII.** nonicus seu alius Beneficiatus non habeatur pro residenti, nec aliquid capiat in divisione terrarum, nec cotidianas distributiones in scholis, nisi per dimidium annum primò fecerit residentiam in Ecclesia nostra: pro residentiam tamen tenebitur, si teneat conductum continuum, & perseveraverit. Duo verò Canonici, & unus de aliis Beneficiatis intelliguntur facere primam residentiam, si morantur cum domino Archiepiscopo, vel jam morati fuerunt per dictum tempus.

In cujus rei testimonium, Nos & Capitulum presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense Junii.



Ex Ms. D.
d'Hironval.

ORDINATIO

Facta per Prælatos pro Clericis conjugatis
& non conjugatis.

AN. CHR.
1267.



SACRI approbatione Concilii Rothomagensis provincie nuper apud Pontem Audemarum in crastino Decollationis beati Joannis Baptistæ, anno Domini M. CC. LXVII. favente Domino celebrati, vobis universis & singulis districtè præcipimus & mandamus, quatenus in singulis Parochiis & locis publicis vobis subditos moneatis diebus Dominicis aut festivis sollempnitatibus, tribus à se distantibus, Clericos non uxoratos etiam uxoratos, ut à negotiationibus sæcularibus exercendis abstineant & maxime inhonestis: quòdque tonsuram deferant & habitum Clerico congruentem, auctoritate nostra sollempniter ac publicè nuntiantes.

Quòd si tertio à vobis moniti ab hujusmodi non respuerint, Clericos non conjugatos, dum hiis se immiscuerint quominus de suis facultatibus, statutis & consuetudinibus patriæ subjaceant, Ecclesia non defendet. Circa conjugatos siquidem æquanimiter tolerabit, quòd domini sæculares ab ipsis justitias debitas velut ab aliis exigant & servitia consueta. Denique si post præmissas monitiones aliqui Clerici in apostasia tonsuræ & habitûs clericalis permanferint, ac sævis enormitatibus se immiscuerint, & contingat quòd pro suis excessibus à sæcularibus Judicibus capiantur in criminibus comprehensi, non præcipimus eos per censuram Ecclesiasticam liberari.

Item, præcipimus ut per singulas Ecclesias moneantur Clerici & Crucesignati, ne litteris Apostolicis vel Legatorum sedis ejusdem, aut aliorum Judicum aliquatenus abutantur, scituri quòd nos & alii Prælati sollicitudine qua convenit vigilabimus contra hujusmodi abusers, ut excessus eorum non remaneant impuniti. Actum & datum ut suprà.



SERMONES V. SELECTI
 ABBONIS

Monachi S. Germani à Pratis, qui florebat
 sæculo ix. desinente & ineunte x.

Incipit argumentum Libri sequentis.

NOVERIS, Lector sive Auditor, quicumque
 es mediocris loquacitatis dives, sed latinitatis
 indiges, hoc Opusculum tibi nudo nuditer
 factum, ut qui per obscura Doctorum commenta &
 homelias non intelligis Evangelia, saltem huic Libel-
 lo ab illis mutato intendas vel legendo, vel audien-
 do. In hoc quippe codicillo omnia quæcumque legeris
 invenies patefacta tuæ salutis, aliorumque hominum qui-
 bus revelabitur; Evangelicas videlicet expositiones, si-
 mulque fermunculos rebus temporibusque aptissimos.
 Me reverà ABBONEM, scilicet Monachum, & mise- Quare Aue-
tor conciones
istas compo-
suerit.
 rabiliorem cunctis mortalibus, coegerunt Episcopi
 FROTHERIUS videlicet Pictavæ sedis, & maximè FUL-
 RADUS Parisiæ, illud tenui stylo cudere negotium,
 ad utilitatem simplicium Clericorum; quatenus hinc om-
 ni tempore sumant ausum, & hauriant potum prædican-
 di subjectis. Igitur memores estote, Lectores, Abbonis in
 vestris Sacris vernaculi Beatissimi Germani tutoris Parrisi-
 si ab obsessione hostili. Dignum est siquidem, ut qui pæ-
 ne indicibili sudore expleveram jussa Præfulum, quodli-
 bet adminiculum mente sentiam orationibus.



S E R M O I.

IN COENA DOMINI.

*Qua hac die
in Ecclesia
geruntur.*

*Pascha cele-
bratur : &
pedes disci-
pulis lavan-
tur à Chris-
to.*

*Chrisma
conficitur.*

*Pœnitentis
reconcilia-
tur.*

*f. * admittit*

*Math. 18.
18.*

*Ezech. 13.
19.*



Æc igitur dies, Fratres charissimi, à fidelibus Christi longè latèque per orbem diffusis congrua devotione, tota in celeberrimæ solemnitatis laude expenditur. Hodie dignissimum Pascha à Domino & à Discipulis celebratur, & ab ipso in exemplum imitandæ humilitatis, pedes eorum lavantur, atque sancta mysteria Corporis ac Sanguinis sui traduntur. Hodie ad colligendos novos populos sanctum Chrisma ab Episcopis conficitur; templi pavimenta, & altaria, sacra quoque vasa purificantur. Hodie pia mater Ecclesia super filios adoptivos, quos in fide genuit, quosque olim pro quibusdam erratum suorum piaculis corrigendos amisit, dum iterum ad se reverti per reconciliationem conspicit, ovanter congratulatur. In qua videlicet die omnes nos ad eandem reconciliationem ut absolvi possitis à delictis promptissima voluntate confluere dinoscimus: quam largifluâ supernæ pietatis gratiâ annuente, sicuti devotis exposcimus animis, ut debitores adsumus, & pro vobis rationem reddituri, totis præcordiorum nisibus ejus fiducia freti, qui dixit: *Quodcumque solveritis super terram, erit solutum & in cælo*; vobis administrare cupimus.

Sed cùm Pastoralis curæ sarcinam nos scelerum gravitudine fessos immeritò subesse comperimus, quàm imprudenter arripuimus quod non debuimus, ad hoc assurgere formidamus; timentes ne illud Propheticum in nos retorqueri videatur, quod de reprobis pastoribus dicitur: *Mortificabant animas quæ non moriuntur, & vivificabant animas quæ non vivunt.* Unde adeò necesse est, ut proprias primùm continuis fletibus mundemus maculas criminis, deinde unumquemque vestrùm pastorali sollicitudine ammoneamus, ut qui hanc absolutionem adipisci desiderat,

desiderat, introrsus redeat, oculos cordis ad conscientiam revolvat, & si illicita quæque, à quibus nemo liber est, admisit, sinceræ Confessionis recordatione & spiritu contribulato in ara cordis Domino hostiam immolet,

& se se in omnibus corrigere satagat. Non enim cogitationum nostrarum intentiones, nisi qui omnia scrutatur

Paralip. 28.

corda, & universas mentium cogitationes intelligit, quislibet potest intueri. Omnes quidem ad captandæ absolutio-

9.

nis effectum veniunt, sed non æquanimiter: alii namque

Veri & falsi pœnitentes.

in sordes peccatorum illapsi obstinato animo perseverant. Alii quoque ea quæ iniquè aliquando gesserunt,

non solum perpetrare erubescunt, verum etiam fletibus amarissimis punire sollicitant. De istis verò legitur:

Beatus homo qui semper est pavidus. De illis quippe

Prov. 12.

statim subsequitur: *Qui etiam mentis est dura, cornes in*

14.

malum.

Proinde paterna admonitione jubemus, ne quislibet

converti ad Deum differat, cum ille dicat: *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur & vivat.* Et, *In qua-*

Ezec. 28. 11.

quacumque hora peccator conversus fuerit & ingemuerit,

Ibid. 14.

omnia peccata ejus oblivioni tradentur. Hinc etiam ipse

in Evangelio ait: *Gaudium erit in caelo super uno pecca-*

Luc. 15. 7.

store pœnitentiam agente, quàm super nonaginta justis, qui

non indigent pœnitentia. Cum autem, Fratres charissimi,

tot sanctarum Scripturarum exempla, pluraque alia men-

tis nostræ in intellectu tanquam inferant consolationem,

& converti ad Deum volumus, quomodo ex peccatis

veniam quærimus? Hinc enim Dominus per Prophe-

Am. 4. 7.

tam dicit: *Pluam super unam civitatem, & super aliam*

non pluam. Super unam quidem civitatem Dominus

pluit, dum super quorundam corda fidelium ad se con-

vertentia salutiferum sancti Spiritus imbrem infundit.

Sed super aliam civitatem idem Dominus non pluit, dum

plerisque animo obduratis gratiam suæ visitationis sub-

trahit. Sic namque in hac Ecclesia timeri potest, ut

quibusdam pro meritorum suorum qualitate concedatur

absolutionis gratia, ut quibusdam, quod absit,

LUC. 9. 4.
LUC. 10. 5.

subtrahatur. Audistis enim quid Dominus cùm ad prædicandum mitteret discipulos præceperit eis, dicens: *In quamcumque domum intraveritis, ibi manete: si autem ibi fuerit filius pacis, requiescet super eum pax vestra; sin autem, revertetur ad vos.* Ideòque, fratres, omni constantiâ procurete ne dispar, sed sicut in omnibus communis est gratia baptismatis, ita exstet & absolutionis, qui hodie, ut præmissum est, Pascha celebravit cum discipulis, & in crastinum gloriosam subiit mortem, & de hoste resurgendo à mortuis nos eripuit JESUS CHRISTUS Dominus noster.

S E R M O I I.

De Cœna Domini, & de multis Sacramentis
ejusdem diei.



F R A T R E S Charissimi, hodie in ista die gaudent & sunt læti omnes fideles Christi, qui sunt per totum istum mundum. Hoc debetis scire pro quali causa debent hodie læti esse toti Christiani plusquam in alia die. Propterea debetis vos esse læti, quia in ista die fecit Dominus Pascha cum discipulis suis: Et in ista die lavavit Dominus pedes Discipulorum suorum, & ostendit omnibus hominibus exemplum de humilitate; Ut omnes homines illi se humiliarent & lavarent pedes pauperum. Et in ista die fecit Dominus cœnam cum discipulis suis, hoc est manducavit & bibit cum suis discipulis. Et in ista die consecravit Dominus prima vice de pane suum Corpus, & de vino suum Sanguinem. Et in ista die cessavit vetus Testamentum, & accepit finem lex Judæorum. Et in ista die incipit novum Testamentum, hoc est Evangelium. Et hodie incepit Religio Christianorum in ipsa cœna Domini. Et hodie in ista die debent omnes Episcopi consecrare, hoc est benedicere chrisma, unde nos facimus novellos Christianos. Et hodie debent lavari Ecclesiæ, & altaria, & illa sancta vasa quæ sunt in

Ecclesia. Hodie gaudet sancta mater Ecclesia recipere, & reconciliare sibi suos filios, hoc est, Christianos, quos emisit foras pro illorum culpis. Et in ista die, Fratres, videmus nos, quia propterea venistis ad istam Matrem Ecclesiam, ut possitis habere ipsam reconciliationem quam perdidistis propter vestra peccata, & quo vos possitis absolvi ab omnibus vestris peccatis.

Verè, Fratres charissimi, hoc debetis scire unde fuit inceptum hoc exemplum, ut Episcopi peccatores homines ejicerent de Ecclesia in capite jejunii, & iterum post completam dignam poenitentiam reciperent ipsos peccatores in Ecclesia. Nam quando noster Dominus qui est Deus omnipotens fecit primum hominem Adam, totum illum fecit sanctum, & justum & immortalem. Sanctitas autem & justitia, & immortalitas fecerunt ipsum Adam habere imaginem & similitudinem Dei. Et propterea dixit Deus antequam crearet Adam: *Faciamus hominem ad similitudinem nostram*, hoc est faciamus hominem sanctum, & justum, & immortalem. Et istam suam imaginem nos commendat Dominus habere, quando dicit in Evangelio: *Estote sancti, quia & ego sanctus sum*. Et in alio loco dicit: *Estote misericordes, sicut & pater vester misericors est*. Ergo quia Deus tam bonum & tam sanctum fecit Adam, propterea legimus; *quia misit eum in Paradisum ut operaretur, & custodiret illum*. In ipso autem Paradiso dedit ei Dominus omnem gloriam. Ibi videbat Angelos, & loquebatur cum illis; & nunquam moreretur si non peccasset. Ibi audiebat Dominum secum loquentem, & talem obedientiam sibi commendantem, ut nunquam comederet de ligno scientiæ boni & mali. In ipsa verò hora qua peccavit Adam, ejecit eum Dominus (qui est Episcopus Episcoporum) foras de paradiso, & dixit illi: *In sudore vultus tui vesceris pane tuo*. Et postquam fuit Adam ejectus de Paradiso, quid fecit? Certè longam poenitentiam fecit per sexcentos annos, & eo amplius. Ad ultimum verò post suam mortem missus est in carcerem infernalem, ubi longo tempore planxit & doluit, quia propter suum peccatum per-

Gen. 1. 26.

Levit. 11.

Luc. 6. 36.

Gen. 7. 15.

Gen. 3. 19.

diderat Paradisum: Et tam grandi tempore fuit ibi dolens & pœnitens, donec Dominus noster JESU-CHRISTUS, qui est Pontifex Pontificum, absolvit eum per suam passionem, & liberavit eum de pœnis tenebrarum, & reddidit ei Paradisum.

Episcopi
locū tenēt
Jesu Chr.

Igitur, Fratres, nos Episcopi sumus vicarii Domini nostri JESU-CHRISTI in hoc mundo, & sumus missi, & ordinati in loco ejus: & propterea post Apostolos dedit nobis Dominus potestatem ligandi animas atque solvendi, & præcepit nobis ædificare, & plantare bonos homines in domo Domini, & evellere, hoc est de Ecclesia. Sic enim dicit Dominus per Jeremiam Prophetam: *Ecce constitui te super gentes, & super regna, ut evellas, & dissipes & ædifices, & plantas in domo Domini.* Attendite, Fratres, de bono animo hoc quod nos vobis volumus dicere. Propterea misit Dominus Adam in Paradisum, ut in ipso Paradiso nascerentur omnes electi, & operarentur voluntatem Dei usque ad plenam senectutem, & de illo transirent ad cælestem patriam. Et certè sic facerent, si Adam non peccasset.

Jerem. 1. 10.

Adam figurā
& exemplum verè
pœnitentium.

Fratres, istud exemplum Domini nostri JESU-CHRISTI tenemus nos Episcopi in Ecclesia, peccatores verò tenent exemplum Adam: verbi gratia, sicut filius Dei misit Adam sanctum & justum in Paradisum, similiter nos & omnes Sacerdotes mittimus in Ecclesiam homines sanctificatos, & justificatos in baptismo. Cur mittimus eos homines in Ecclesiam, qui jam facti sunt sancti per baptismum? Et propter ipsam causam pro qua Dominus misit Adam in Paradisum, hoc est ut operaretur & custodiret illum Paradisum. Similiter & nos Sacerdotes propterea mittimus homines baptisatos in Ecclesiam, ut omni tempore operentur in ea voluntatem Dei, & custodiant illam Ecclesiam, hoc est Christianitatem. Deus omnipotens donavit Adam legem quam debuit observare per obedientiam. Qualem legem? Ut non manducaret de arbore scientiæ boni & mali. Similiter & Dominus per nos donat vobis legem quam debetis servare in Ecclesia. Qualem legem vobis donat Dominus per nos,

Exod. 20.
13.

id est, per nostram ammonitionem? *Non occides, Non machaberis; non adulterabis; non furtum facies; Non falsum testimonium dices, Non perjurabis; Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo. Et Diliges proximum tuum sicut te metipsum.* Fratres, ista omnia præcepta vobis donat Dominus per nos, ut custodiatis illa, & operemini illa per obedientiam.

Sed quid fecit Dominus de Adam pro eo quod non custodivit obedientiam? Certè eiecit eum foras de Paradiso plorantem, & lugentem, & nimis contristantem. Similiter & nos Episcopi propterea quia vos nos custodistis obedientiam præceptorum Dei, quæ nos supra nominavimus, propterea eiecimus vos foras de Ecclesia, & cantavimus post vos hoc quod Dominus post Adam cantavit, quando expulit eum de Paradiso: *In sudore* Gen. 3. 19. *vultus tui vesceris pane tuo*, & reliqua. Sed quid fecit Adam postquam fuit eiectus de Paradiso? Certè multam & dignam pœnitentiam fecit Adam, ut dignus esset quod Deus reciperet eum in Paradisum. Et vos similiter fecistis dignam pœnitentiam in ista Quadragesima, quod vos sitis digni intrare in Ecclesiam, & communicare Corpori & Sanguini Domini. Et propterea vos gaudenter recipit sancta mater Ecclesia inter filios suos, qui sunt filii Dei adoptivi, hoc est electi. Hoc tamen debetis scire, quia sicut Beatus Ambrosius dixit, Nullus Episcopus potest absolvere pœnitentes, nisi ipsa pœnitentia eorum fuerit digna de absolutione. Pœnitentia de pœna accepit nomen, ut homo peccator habeat pœnam in corpore jejunando & affligendo carnem suam per abstinentiam, & per vigiliis in orationibus. Unde ait beatus Hieronymus, Grandia jejunia expellunt fortia vitia de homine; & longa parcitas cibi & potus occidit luxuriam. Et propterea vobis dicimus hoc, ut si non habetis adhuc illam pœnitentiam factam, quæ Deo placeat, ex vestra voluntate perficite illam: & si non potestis jejunare, vel eleëmofynas potestis facere, quæ liberent vestras animas de inferno, non debetis hoc attendere ut vos umquam non faciatis plus de pœnitentia nisi quantum vobis fuerit

commendatum: sed de vestra voluntate debetis plus facere, sicut faciebant Sancti, qui portabant cilicia & abstinebant à carne & à vino, & jejunabant usque ad vesperam propter desiderium vitæ æternæ, & umquam non fuit illis Sanctis de Sacerdotibus talis pœnitentia commendata.

Fratres, jam modò est Adam receptus in cœlesti Paradiso, propter multum laboriosam pœnitentiam meruit accipere societatem cum Dei fidelibus redemptis de Sanguine Christi. Et vos, Deo gratias, hodie propter vestram pœnitentiam estis recepti in Ecclesiam quasi in Paradisum. Et quia vos convenistis in ista die ad recipiendam societatem sanctæ Ecclesiæ & absolutionem de vestris peccatis, & idè venistis cum toto desiderio, quò vos possitis recipere tam magnum gaudium de Paschali solemnitate, & quo possitis communicare de Corpore & Sanguine Domini. Propterea non debet remanere in vobis superbia, per quam cecidit Lucifer angelus de cœlesti gloria in infernum. De ipsa superbia inquit scriptum:

Quæ peccata fugere debent pœnitentes qui Eucharistiam volût percipere, *Iac. 4. 6. 1. Ioan. 3. 15. Math. 6. 14.*

Deus superbis hominibus resistit, humilibus autem donat suam gratiam. Si ille angelus Lucifer per superbiam perdidit æternam gloriam, nos qui homines sumus non poterimus umquam habere illam gloriam, si non per humilitatem. Debet cessare in vobis omnis iracundia, de qua dicit Johannes Apostolus: *Omnis qui odit fratrem suum homicida est.* Et Dominus dicit in Evangelio: *Si non dimiseritis peccata hominibus, nec Pater vester cœlestis dimittet vobis peccata vestra.* Debetis etiam dimittere, ut non decipiatis alios homines per vestra vitiosa mendacia, & per vestra ingeniosissima juramenta. Verè illos tales homines qui hoc faciunt maledicit omnis Ecclesia orans cum Propheta: *Disperdat Dominus universa labia dolosa.* Et: *Qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum. Da illis, Deus, secundam ipsorum opera.* De ventris ingluvie ammonet vos Dominus temperare dicens: *Attendite ne graventur corda vestra in crapula & ebrietate.* Crapula & ebrietas est nimium manducare, & nimium bibere. Satis scitis vos quia

Psal. 11. 4.

Psal. 27. 3.

Luc. 21. 34.

propter ingluviem ventris cruciatur dives in inferno. Illi homines qui semper manducant & bibunt usque ad saturitatem, & usque ad ebrietatem, illi de suo ventre faciunt suum Deum. Unde ait Apostolus : *Quorum Deus venter est, & gloria eorum in confusione* : hoc est in verecundia ipsorum erit, qui terrena sapiunt. Et iterum dicit Apostolus : *Escas, hoc est cibus, ventri est Deus, & venter escis*, hoc est cibus. *Deus autem hunc ventrem, & hac*, id est, escas, *destruet* in fine mundi. Hoc etiam nos commonet ut fugiamus factores luxuriæ, & omne genus fornicationis. Unde dicit Apostolus : *Neque fornicatores, neque adulteri regnum Dei possidebunt*. Et beatus Hieronymus ait, Qui autem luxuriatur, vivens mortuus est. Præterea grandis bonitas est, ut dimittamus avaritiam, de qua dicit Apostolus : *Avaritia est idolorum servitus* : hoc est, ille homo qui avarus est, ille adorat idola, & servit diabolis. Et iterum ait Apostolus : Illi homines, *qui volunt esse divites, cadunt in tentationem & in laqueam diaboli* : hoc est in catenam diaboli, & cadunt in desideria multa & nociva quæ mergunt homines in perditionem. Unde ait Jacobus Apostolus ad ipsos divites : *Vestra divitiæ putrefactæ sunt : Vestimenta vestra tinea comedant, aurum & argentum vestram æruginauit, & ærugo eorum erit vobis in testimonium, & ipsa ærugo devorabit vestras carnes sicut ignis*. Omnis homo qui divitias habet & vestimenta, satis habet, & aurum vel argentum possidet, & videt ante se pauperes mori de fame, aut de frigore, homicida est. De discordia verò ammonere vos debemus ut non sit umquam in vobis discordia, quia non est sub cælo ulla pestilentia, quæ sic devastet regna, & civitates & villas, & ipsos homines, quomodo discordia facit, teste Salvatore in Evangelio : *Omne regnum in se ipsum divisum, id est discordans, desolabitur* : hoc est in desertum veniet.

De istis omnibus peccatis supradictis debetis Deum deprecari, ut donet vos facere talem pœnitentiam, & talem emendationem, quæ Deo placeat, & vobis proficiat ad vitam æternam, ipso adjuvante qui nunc vivit & regnat in sæcula sæculorum, Amen.

S E R M O III.

In porta Ecclesiæ ad pœnitentes nondum adeptos reconciliationem.

VOBIS quoque, Fratres, quos nunc mater Ecclesia non recipit, quia non est adhuc tempus completæ pœnitentiæ vestræ. Vobis, inquam, convenit exhortatio atque consolatio, scilicet ut non contristemini de hoc, quod non modò vos recipit mater Ecclesia. Non enim audemus, nec debemus decipere animas vestras, quæ nobis commissæ sunt ad vitam æternam perducere. Nullus est certè Episcopus qui possit absolutionem dare, nisi post pœnitentiam factam & dignam satisfactionem. Ac propterea volumus vos confortari, & consolari & exhortari, ut non habeatis tristitiam, sed cum omni cura observare vestram pœnitentiam. Nam vestra pœnitentia si bene fuerit facta, est magnum gaudium Angelorum in cælo. Quia sicut ipse Salvator ait, *Gaudium est Angelis Dei in cælo super uno peccatore pœnitentiam agente, quàm super nonaginta novem justis qui non indigent pœnitentia.* Ergo cum omni humilitate & puritate cordis, sine ira & sine aliquo scandalo pœnitemini, & deprecamini pium Deum ut respiciat vos, atque dignanter recipiat vestram humilitatem.

Luc. 15. 7.

Que vera pœnitentia.

Isa. 1. 14.

Providete etiam, ut pœnitendo & jejunando non cadatis in aliquod criminale peccatum, quia ille homo qui jejunat & peccat similis est diabolo semper jejunanti & semper peccanti. Hoc quoque debetis observare in vestra pœnitentia ut illud faciatis jejunium, quod sit sanctificatum ex duabus causis, hoc est, de orationibus atque eleëmofynis. Unde commonet nos Propheta: *Sanctificate jejunium:* Concedat Omnipotens nobis & vobis hujusmodi jejunium omni tempore perficere, quod nobis aperiat Paradisum. De ebrietate verò castigo vos, Fratres nostri Concives, ut declinetis ab ea, & non teneatis

neatis eam in usu. Quia ebrietas nullum vitium excusat, sed omnia peccata generat, & est magnum & criminale peccatum. Nam ista ebrietas quam tenetis à mane usque ad noctem profundam est perditio animarum vestrarum. Verè nunquam habebitis vitam æternam, nisi per abstinenciam à crapula & ebrietate, hoc est, à nimia comestione & potatione. Vos etiam non observatis jejunium, per quod debetis vincere diabolum, sed infringitis omne jejunium & à Deo commendatum, & à nostra auctoritate jussum. Et non cogitatis quòd ille homo qui infringit unum diem in Quadragesima, totam Quadragesimam infringit. Et propterea præcipiunt sancti Canones, ut qui infringit unum diem in Quadragesima, quadraginta dies pro uno die solvat auctori Deo suo. Propter ingluviem & gulositatem fuit ejectus Adam de Paradiso. Et nos si volumus nostram recipere hereditatem, id est, Paradisum, necesse est ut per aliam viam, hoc est per jejunium & abstinenciam revertamur ad Paradisum. Quod ipse præstare dignetur, qui in Trinitate & Unitate perfecta vivit & regnat Deus per omnia sæcula sæculorum, Amen.

S E R M O I V .

I N C O E N A D O M I N I .

Ad Pœnitentes reconciliatos.

HODIE, Fratres, est Cœna Domini in qua Dominus noster cum discipulis suis manducavit, & lavit pedes eorum, dans nobis exemplum quo similiter faciamus nos nostris famulis & pauperibus. Hodie consecratur Chrisma, unde omnes fiunt Christiani. In hac die pœnitentes societatem Ecclesiæ recipiunt, & sancti Angeli gaudent de reconciliatione eorum hominum, qui veraciter pœnituerunt se peccasse, & tribulationem in suis corporibus jejunando, & vigilando, & Oratoria circumeundo, patienter sustinuerunt, ut Deum

Tom. IX.

M

sibi placabilem obtinerent. Vobis itaque, fratres, quos hodie recipit sancta Ecclesia, vobis dico, convenit ammonitio & exhortatio. Illa scilicet vobis convenit communitio, ut omni tempore recordemini quales eratis ante confessionem & pœnitentiam, & indulgentiam, quæ nunc consecuti estis vobis Deo inspirante. Ipse enim

Iohan. 15. 5. Deus dixit: *Sine me nihil potestis facere.*

Igitur ante confessionem & pœnitentiam peccatorum vestrorum eratis filii diaboli, & servi peccati, quia

Iohan. 8. 34. *Qui facit peccatum, servus est peccati.* Nunc verò quia fugistis diabolum, & venistis ad pium Christum per pœnitentiam, liberati estis à peccato, & servi facti estis

Deo. Ergo necesse est vobis cum omni sollicitudine, & omni cura ut laboretis in omnibus operibus bonis vide licet, & non manducetis nimium, & non bibatis usque ad ebrietatem, neque ante horam, neque post horam, & studeatis vivere de vestra justitia, non de rapina, quo-

1. Cor. 6. 10. *niam sicut ait Apostolus, Raptores Regnum Dei non possidebunt.* Memores etiam esse debetis terribilis sententiæ,

1. Cor. 2. 10. *quam dixit Apostolus: Qui in uno offendit, omnium reus est;* hoc est qui unum peccatum facit, offendit Deum, qui omnia peccata prohibuit nobis facere. Propterea vobis dico talia ut si non facitis peccata quæ pœnituistis, nec alia committatis. Nam nihil adjuvat pœnitere, si post pœnitentiam revertitur homo ad peccatum. Et ille talis homo qui hoc facit, similis est cani revertenti ad vomitum suum. Et de talibus hominibus repetentibus peccata sua quæ jam fecerunt, dicit Spiritus-sanctus per Prophetam David, *Quia justificationes Domini non exquisierunt*, id est, non permanserunt in promissionibus suis, quas promiserunt in baptismo & in confessione iniquitatum suarum; quam per omnia tempora vitare tribuat vobis Deus qui vos hodie recipit in societatem plebis suæ.

Psal. 118.
155.



S E R M O V.

De fundamento & incremento Christianitatis.

PENSATE, Fratres charissimi, & considerate toto corde vestro, & tota anima vestra, quàm magnum nomen sit CHRISTIANITAS, & quomodò crevit & diffusa est per omnes gentes totum habitantes Mundum. Nulla siquidem causa fuit umquam, nullum quippe regnum, nulla prorsus ædificatio urbium cum toto labore constructa, quemadmodum Christianitas, quam nostra quotidie prava destruit vita. Et quamvis crevisset Christianitas, ejusdemque sacra Religio cum molestia dictu ineffabili, tamen omnem utique superstitionem & mortiferam gentilitatis Idolatriam gloriosè vicit, & ad pulverem usque prostravit. Suos denique observatores sancta Christianitas, quæ est civitas Dei, ad perfectionem conduxit. Nec mirum est, si res perfecta perfectos facit. Unde est ergo Christiana Religio perfecta? Ex fundamento videlicet immobili, omniumque firmissimo rerum fundatarum. Super hoc quidem fundamento veraci assertionem loquitur Apostolus, dicens: *Nemo potest aliud fundamentum ponere*, 1. Cor. 3. 11. præter id fundamentum Christianitatis, quod jam positum est. Ipsum etiam appellat Vates David pavementum, dicens; *Adhæsit pavimento anima mea*. Hoc igitur fundamentum, sive pavementum est JESUS CHRISTUS Dominus noster, super cujus mortem fundata est Christiana Religio. O quantus labor ædificandæ Christianitatis! Animadvertite vos Deicolæ, quàm inenarrabili tormento mortis stabilivit noster Dominus Ecclesiam Christianitatis, quam exosi justitiam malè dissipant: ac pro ea fundanda, sed & stabilienda per diversa mundi climata sustinuit Dominus JESUS zabuli tentamenta, hominum opprobria, sputa, spineam coronam, tandem verò terribilem Crucis necem, inque

M ij

manibus ac pedibus clavos formidolosæ molis, simulque sanctus in sancto CHRISTUS latere ultrò lanceam suscepit.

Præter id tamen Sacramentum Catholici cultus omnia quæ operatio divina creavit sæcula & gubernat, sine ulla quidem molestia plenè condidit & moderatur. Siquidem in ipso formationis Mundi principio creavit cœlum & terram, Angelos, aërem, & aquam de nihilo absque ulla onerositate. In primo etiam die mundi fecit lucem de nihilo: secundo autem die statuit firmamentum in medio aquarum sine quolibet sudore: tertio edidit species maris & humi cum surculis radicitus terræ inhærentibus: quarto luminaria cœli de luce, quæ in primo die paruit facta omni procul gravedine: quinto creavit natatilia & volatilia de aquis ullo sine dolore: sexto quidem die plasnavit cætera animantia, hominémque partim de humo partim ex nihilo. Et hæc omnia quidem suaviter, & sine quavis amaritudine Dominus noster patravit JESUS CHRISTUS, Dei scilicet Filius manens semper cum Patre, & Spiritu-sancto personaliter Trinitas, substantialiter Unitas. Verùm non sic leviter primo & novissimo collibuit omnipotenti qui fuit mortuus, & ecce est vivens in sæcula sæculorum, habens claves mortis, & Erebi: illi, inquam, non placuit tam leviter cultum orthodoxæ religionis pullulare. Quomodò igitur libuit illi? Estote, Fratres, vehementer intenti, ut auditu cordis percipere queatis. Nam crucis aram subiit, ubi & seipsum jecit fundamentum Christianitatis, & suis sequacibus prætendit exemplum ejusdem perficiendæ Religiositatis.

Hujus autem & pavimenti memor & exempli beatus 1. Petri 2. 21. inquit Apostolus Petrus: *Christus, inquit, passus est pro nobis, vobis relinquens exemplam, ut sequamini vestigia ejus.* Christus Dominus idè vitam carnis amisit, quo stabiliret Ecclesiam Christianitatis, quam judices iniquitatis cæca cupidine incessanter evertunt. Christus Deus idcirco suum corpus salutiferum sepulturæ tradidit, quo omnis sacrilega cupiditas in æternum sepulta

jaceret, sicque muta jugiter quiesceret. Christus Deus pro eo morte carnis mortem animæ occidit, quo humanæ carnis aviditas in homine simili Deo mortua semper existeret. Cæterum omnipotens vita Christus à mortuis resurrexit, Apostolos firmavit, in vastum Orbem contra lupos ut oves destinavit. Illos quoque primos armis veræ Christianitatis vestivit, suæque prælia quò fortiter pugnarent cum benedictione præcepit.

Ita perpendite, Fratres, quanto labore, quantisque tribulationibus propagaverunt Apostoli, id est; arbores Paradisi & columnæ, Christianitatem Cæli & Regnum Cælorum in terris, & sedem Dei ædificaverunt invitis Principibus Orbis, qui appellantur lupi, & sunt titiones inferni. Igitur singuli singulas quibus Christianitatis ovilia cuderent elegerunt Apostoli provincias, quidam verò ampliores: Andræas videlicet Christianitatem in Achia ædificavit emptam Crucis patibulo, Ægea Proconsule inferni titione facto: Thomas quoque in Indiâ citeriore quatuor lanceis perforatus ex totidem corporis partibus aulam Christianitatis stabilivit, Rege Mesdeo resistente, & ob id in stipulam Erebi verso: Bartholomæus æquè in finali India truncatione capitali, claustra Christicolæ fidelitatis viriliter fundavit, Rege expugnabili Astiage: Matthæus etiam Christum Æthiopiæ indidit, in Hircanum Regem, martyriòque ibidem solidavit Christianitatem: Simon quoque & Judas Apostoli in Regno Persidis sui dumtaxat fundamenti imitatores Christi dogmata Deicolæ Religionis cordibus innumeris prophanorum infuderunt: ob quod itaque pretiosissimum facinus à Sacerdotibus Idolorum interfecti, & sibi, omnique Persidis Regni Ecclesiæ obtinuère polum, redactis eisdem Sacerdotibus in fomitem ignis averni. Siccinè propagata est Christianitas, quæ est civitas Dei, sævis mortibus fundata propagatorum? Jacobus quoque beatissimi Johannis Evangelistæ germanus, quin etiam sui homonymus Domini nostri JESU-CHRISTI frater ob fidem sanctam in Samaria atque Judæa stabiliendam similiter occubuerunt. Alter quidem gladio Herodis, al-

ter verò lethifero ictu cujusdam fullonis lapidibusque Judæorum velociter obrutus. Johannes nihilominus suorum condiscipulorum Christo charissimus fluentia sophiæ ab herili pectore hausta Asiæ propinavit, Christi-que Christianitatem sponsam ibidem honestissime constituit: Philippus sic etiam nihilominus cælestem docens vitam, hoc est Christianitatem, claustra ejusdem Religionis potissimum Illicinæ fixit. Itaque non voluptates carnis, nec delitiæ, neque hujus sæculi divitiæ, nec honores plantaverunt Christianitatem per Orbem, sed tristes mortes Apostolorum eorumque doctrinis obtemperantium: primum tamen salutiferam, & Christi semper multiplicantis genimina totius sacro-sanctæ Religionis à suo nomine ubique Regnorum sole clarius effulgentis.

Beatissimi quoque Principes Apostolorum Petrus & Paulus incipientes à Judæa Christum prædicare, Christianitatem quoque plantare cum multis tribulationibus per diversas urbes, earumque regiones, Romam tandem pervenerunt, ubi & caput Orbis erat, & Primates Mundi manebant, ac proinde omnium Conventus nationum illuc confluebat. Attendite, Fratres, Romam ubi consistebat Nero Imperator dumtaxat subterioris mundi (alter enim est superior & sydereus) necnon & Simon Magus infinitæ peritus malitiæ. Illuc convenerunt Apostoli Principes à Deo constituti super omnem terram, quatenus scilicet diabolo, & membris ejus Neroni & Simoni auferrent principatum Mundi, ac Regi superno, cui jure debetur, restituerent: quod quidem ita, gratias Deo, factum est. Siquidem tantam tamque spatiosam ibidem cælestes Legati plantaverunt Christianitatem, ut eadem totum pene repletet Mundum, quin etiam omne in eo consideret Idolum. Hoc tamen opus divinæ Religionis omni laude dignissimum pollere & crescere intuens, ac indolens hostis antiquus possessor Neronis, Magique Simonis, suavitatis eis qui erant titiones Erebi occidere Legatos Christi, qui erant arbores Paradisi, pro eo quod ipsi verbis atque miraculis Christum, ejusque cultum

totis viribus satagebant plantare : è contra verò Simon & Nero explantare certatim contendebant quantum valebant. Talis nimirum labor ædificandi bonum, illudque evellendi ardebat inter Athletas Dei & stipulas averni. Verùm ne diuturnitatem pateretur hujusmodi certamen, quatenus Nero Simonem Magum crederet esse Deum, immundis spiritibus se vehentibus cœpit idem volare; Paulus orare, Petrus Sathanæ imperare, Magum volantem præcipitare; cujus itaque perditionem ob ultionem cives Dei Nero reddidit astris, Petrum videlicet cruce, Paulum verò capitis amissione.

Sic igitur pretiosis mortibus Apostolorum, Sanctorumque cunctorum, præcipuè Martyrum diversis interitionibus plantata est Christianitas & stabilita, & fundamento ejus Christo per Orbem incrementata. Beatorum quoque Confessorum sanis tam exemplis, quàm dogmatibus est deinceps illuminata. Deinde Christianitatis Monasteria & Claustra pii Reges, eorumque religiosi Proceres ubique fundaverunt, suisque rebus cum donis ditaverunt. Quin etiam Principes, qui erant inclyti urbium possessores, dimiserunt eas, Christi que aulæ in eisdem urbibus condiderunt, statuentes ibidem Episcoporum Cathedras, quibus corda & animæ fidelium credentium indefinenter in Deo firmarentur. Se quoque, suaque omnia, villas scilicet & fiscoos tam his Sedibus, quàm Monasteriis tradiderunt, factisque adjecterunt ibidem die ac nocte Christo servientibus tam Canonicis quàm Monachis. Siquidem pro certo sciebant ipsi Primates nullo melius alio modo dies constare, ac sine tenus Mundi perseverare stabilitam cœlitus Christianitatem.

Ergo hanc Religionem tam Deo charam, tamque humanis animabus salubrem, proh dolor ! quotidie dissipant illi qui nunc sunt Principes Mundi; Reges videlicet, Comites, Vicecomites, Consules, Proconsules, eorumque Vicarii, Vassi Domini, horum satellites, omnesque mali Judices. Auferunt namque perversa calliditate urbanis Ecclesiis, necnon Monasticis res, &

villas, quibus debent Episcopi, Monachi, & Canonici vivere. Diversis planè dolis & fraudibus prædicti infautores Ecclesiæ destruunt præsidia Christianitatis, hoc est, Sedes Episcopales & Monasteria, prædis scilicet, rapinis precariis, falsidicis, manufirmitatibus iniquis. Habentes enim eas, inscriptum contemnunt reddere censum. Sic autem res Christi transferunt sibi in prædium & alodium possessores sacrilegi: Interdum verò violenter eadem res Ecclesiæ diripiunt, sibi que inlicitè possident. Quamobrem multa jam scimus & videmus Monasteria à Clericis derelicta; propter res quippe unde vivere deberent illis ablatas. Ergo quidnam sunt aliud tales sacrilegi, prædones, violenti raptores, nisi titiones inferni, & escæ diaboli, & explantatores Paradisi, qui est Ecclesia Christi? Prorsus nullum alium comedunt cibum diaboli in inferno, nisi animas eorum, qui res Ecclesiarum Dei devorant, depopulantes, vel injustè possidentes. Certè animas eorum omnibus horis post terminum præsentis vitæ devorant dæmones; & devorabunt in æternum. Væ vobis, prædones, raptores Ecclesiarum & pauperum earum. Revera quotidie veniunt illi pauperes ad tumulos Sanctorum clamantes se occidi à prædonibus fame & nuditate. Sed quid erit illis talia facientibus mala Ecclesiis, earumque Ministris Dei, atque Vernaculis? Vera & perpetua pœna. Deinde quidnam proveniet Ministris Dei, eorumque pauperibus famulis hujusmodi mala innumera patientibus? Verè æterna gloria, si tamen patientes tolerant adversa.

Ergo, Fratres, qui veri estis Christiani, nolite pseudo-christianos rimere graviter vos quotidie opprimentes. Nempe si illi vos devastant, Deus & Dominus noster JESUS-CHRISTUS, cujus nomen habetis, ipse vos honorat, suisque facultatibus quotidie ditat, ut non tam ab hostibus efficiamini pauperes, quàm ab ipso Deo divites.

Psal. 33. 11.

Psal. 36. 25.

Sic nempe nos hortatur Scriptura: *Timentibus Deum nunquam deficient bona.* Et rursus inquit Propheta: *Numquam vidi justum derelictum, nec semen ejus querens panem.* Et, *Spera in Domino, & fac bonitatem, & pascaris in divitiis*

divitiis ejus. Scitote igitur, Fratres, quia nullam rem ita se numquam diligere Deus ostendit, quomoddò Christianitatem. Etenim ipsam appellat in Scripturis suam civitatem, in qua sibi complacet continuò habitare. De qua civitate sic ait Propheta: *Gloriosa dicta sunt* psal. 86. 3. *de te, civitas Dei.* Planè hæc eadem civitas, id est Christianitas, vocatur sponsa Agni, hoc est filii Dei; unde profectò testimonium perhibet beatus Johannes in Apocalypsi, dicens: *Loquutus est ad me unus ex septem Angelis dicens: Veni ostendam tibi novam nuptam sponsam Agni.* Gaudeat ergo omnis plebs Christiana, quia vocata est & facta est sponsa Agni, hoc est Filii Dei. Cælestis nihilominus Jerusalem nuncupatur Christianitas, probante eodem Johanne in eadem Apocalypsi: *Vidi, inquit, Ierusalem descendentem de cælo, ornatam auro mundo, & lapidibus pretiosis intextam.* Apoc. 21. 10.

Lætetur itaque omnis Christianitas per universum Orbem dilatata, pro eo quòd meruit vocari sponsa Christi, & civitas Dei, quam de cælo descendentem asserit Apocalypsis Evangelistæ. Revera quidquid de terra cœpit, terrenum est; omne autem terrenum transitorium est; id verò quod transitorium est, vile est. Igitur Christianitas, quæ est Dei civitas, quæ est sedes Dei, unde legitur, *Deus sedet super sedem sanctam suam,* non cœpit de terra, sed de cælo descendit in suo gloriosissimo auctore Christo: quapropter Christianum nomen non est terrenum, Catholica Religio non est transitoria, sed perpetua: nec vilis est, sed charissima Christo tamquam sua caro, tamquam sua anima, quam morti tradidit pro Christianitate quæ est thronus ejus, Ecclesia ejus, Templum ejus est: *Templum,* inquit Apostolus, *sanctum est,* 1. Cor. 3. 17. *quod estis vos Christiani.* Ostium autem & janua & porta hujus civitatis & Templi est Christus Dominus & Deus noster. Huic etiam puto Jacob Patriarcham dixisse: *Verè locus iste sanctus est, & nihil aliud est, nisi* Gen. 28. 16. *domus Dei, quæ est Christianitas, & porta cali,* quæ est Christus. Sic ipse approbans: *Ego, inquit, sum ostium.* Iohan. 10. 9. *Per me si quis introierit salvabitur.*

Ergo, Fratres, certemus cunctis nisibus, celsis quoque desideriiis, denique orando sine intermissione, uti docemur Apostolicâ voce, quatenus immensa Dei miseratione digni mereamur fieri magis ac magis intrare per illud ostium, ac quotidie idonei cooperatores existere civitatis Christi, & crescere in ista valle lacrymarum de virtute in virtutem, donec videamus Deum Deorum in cælesti Sion. Jam siquidem in illa congratulatur suo auctori Christo, suoque congauget fundamento maxima pars Christianitatis, summi scilicet Apostoli, sanctique Martyres, venerandi Confessores, sacratae Virgines semper orantes, qui sumus ejusdem religionis reliqua species, & adhuc terreni mole corporis vexamur & gravamur, illis sociemur charitate indefinente, contemplatione perenni, lætitia inenarrabili.

Qua de re, Fratres, sicut portamus nomen Christi, noménque civium jam cælestium, ita oremus, ut sectemur & imitemur sacra eorum vestigia & exempla, quatenus & nomine & vita dignemur eorum collegio. Enimverò omnem terram in qua exivit sonus eorum; omnes quoque partes Orbis ad quas pervenerunt verba eorum, comprehendit & complectitur nostra fraternitas, quæ est Dei civitas & Christianitas Christum habens fundamentum. Tali quippe modo existimus omnes Christiani fratres ubique Regnorum degentes, cælestis quoque Hierusalem sumus concives; è quibus nimirum jam plurimi spiritaliter ultra sydera possident aulas diverso meritum nitore coruscas, reliqui verò adhuc lutea in carne manentes, terrea quoque inhabitant Cœnobita. Omnia autem hæc agmina tam in superis exultantia, quam in imis peregrinantia, sunt civitas Dei, quam Johannes vidit Evangelista descendentem de cælo ornatam, & omni decore compositam. Pro hujusmodi omnino civitatis prosperitate oramus quotidie psallentes; *Salvum fac populum tuum, Domine*, id est, universam Christianitatem, & *benedic hereditati tuae*; scilicet eidem Christianitati, & *rege eos Christianos, & exalta eos in æternum*. Hæc procul dubio Christianitas est Ecclesia Dei sancta Ca-

psal. 27. 9.

tholica, id est universalis & recta, in toto Orbe terrarum diffusa. Hæc est domus Dei, & templum Domini, & sacrarium Spiritus sancti.

Porro hæc est illa vinea, in quam introduxit nos Dominus suam operari voluntatem. Operariis autem unum promisit denarium, utpote unam vitam æternam. Ista quippe est illa domus, & civitas Dei, de qua per Prophetam enituerunt Spiritus-sancti hæccine verba: *Nisi Dominus ædificaverit domum, & custodierit civitatem, id est Christianitatem, in vanum laborant & vigiliant, qui volunt ædificare & custodire illam. De qua prorsus civitate, hoc est de Christianitate, prælibatus testatur Evangelista: Vidi civitatem sanctam Hierusalem novam à Deo paratam. Et audivi vocem de throno dicentem: Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, & habitabit cum eis.*

Istam profectò civitatem Dei quotidie certant penitus destruere hujus sæculi amatores injusti & sacrilegi prædando, omnibusque flagellis affligendo. Quidnam sunt isti rapaces lupi, qui sine cessatione persequentes devorant & depannant * Christianitatem? In Orientis mundi partibus, & australibus Idumæi & Ismahelitæ, Moabitæ, & Agareni, Ammonitæ, & Amalechitæ, simulque illis pejores Pseudochristiani. In climate verbò Septentrionali & Occidentali gens Normanica, pariterque Danica, sed & impiissima Tungrorum natio; necnon crudeliores his omnibus gentibus nostri qui sunt falso nomine Christiani, non cessant omnibus horis plebem Christi occidere fame & frigore, scilicet manducando escas, & bibendo vestes pauperum. Curnam id agunt? Quoniam amplius sunt mundi amici quàm Dei, magis amant arva quàm sydera, potiùs diligunt equos canesque suos, quàm sanguine Christi pauperes empros.

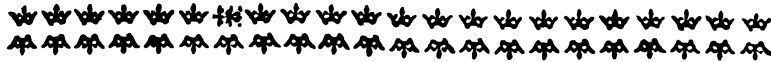
* Pannos auferunt, id est, spoliant

Hujusmodi planè prædones & rapaces propriâ sponte destruunt Christianitatem & deserunt, contemnentes habitare divini Imperatoris civitatem: & propterea minus fiunt cives & domestici Dei, sed diaboli & titiones

inferni. Itaque, ô Ecclesia Dei: ô civitas Dei patienter hos fer lupos, devorantes vos Christi agnos. Siquidem hoc malum quod vobis æstimant nostri facere adversarii, multo magis sibi illud ingerunt. Nemo enim alteri prius * quàm sibi nocere potest. De quibus lupis compatiens vobis, sic inquit Dominus per Prophetam: *Omnes qui operantur iniquitatem sic devorant plebem, ut cibum panis.* Unde & pius idem Pastor noster Christus Dominus benigna consolatione nos confortat dicens: *Noli metuere pusillus grex, quia complacuit Patri nostro dare vobis regnum.* Ergo, Fratres, unanimiter sumus patientes ad omnes tam hospites, quàm hostes. Nam vir habens patientiam omnia superare vitia potest facilè, agia teste Scriptura. Sic revera civitatē Dei quæ est in nobis, hoc est Christianitatem cruore nostri Redemptoris fundatam valebimus omni tempore excolere, sacrisque excubiis custodire, piisque moribus ornare, auxiliante nobis eodem Domino nostro JESU-CHRISTO, qui est principium & finis omnium, cum Patre & Spiritu sancto regnans per omnia sæcula sæculorum, Amen.

f. * plus
Psal. 52. 5.
Luc. 12. 32.





MISCELLANEA

EPISTOLARVM

VARIARVMQUE CHARTARVM.

ALBINI ALCUINI.

*In expositionem septem Psalmorum penitentialium,
Psalmi CXVIII. & Psalmorum XV. Gradualium,
Prefatio ad Episcopum ARNONEM.*

AN. CHR.
circa 802.
Ex Ms. cod.
S. Claudii
exscripsit &
consecravit R.

P. Petrus
Chifflet.
* Is est Ar-
no Salt-
burgens.
Episcopus,
qui obiit
821.

I. **S**ANCTISSIMO Patri, & summo Pontifici,
ARNONI * Episcopo, humilis Levita AL-
CHOINUS salutem. Dum vestram, Veneran-
de Pater, sanctissimam voluntatem Catholicæ fidei fer-
vorem fulgentem, & sanctæ caritatis adeo donis abun-
dantem agnovi, ita ut me minimum divinæ Scripturæ
vernaculum de multis Ecclesiasticæ dignitatis consuetu-
dinibus quasi Patrem consulere voluistis; ne fortassis
aliquid vestræ prudentiæ incognitum remaneret, quid,
à quibus Patribus de qualibet re sancitum esset. Proin-
de subito sermo inter nos habitus de penitentiæ Psalmis,
qui essent, vel qualiter intelligendi, vel usitandi fuis-
sent, inquirebat. Quos septem esse ex venerabilium
Patrum discretionem mox inventum est: necnon unde
Psalmus centesimus decimus octavus tam celebri laude,
vel cur tam perpetua consuetudine canonicis horis de-
cantari solitus sit: aut unde Psalmi graduum dicerentur;
quorum quindecim esse nemini librum * . . . Psalmorum
dubium esse reor. De quibus vestræ sagacissimæ sanctitati
breves expositiunculas quasi quoddam enchiridion, id est
manualem librum fieri flagitatis. Quæ petitione * almitatis
vestræ libens annui: arreptisque sanctorum Patrum

f. * inspi-
cienti

f. * cui pe-
titioni

N iij

tractatibus, qui copiosè de singulis in Psalmorum libro versibus scrutati sunt; quatenus de his quoque quid dicerent adnotarem, floresque colligerem dulcissimos ad vestræ voluntatis satisfaciendum desiderio.

Septenarii
numeri ele-
gans expli-
catio.

Isa II. 2.

Sed primo omnium numerorum eruendas rationes ratum putavi, id est cur etiam Psalmi poenitentiae septenario numero consecrati essent, aut quare centesimus decimus octavus Psalmus viginti duabus periodis divideretur, quorum singuli octo haberent versus; aut quid rationis sit, quindecim esse Psalmos, qui cantico graduum titulo præsignarentur. Notissimum quippe est in sancta Scriptura magnam habere perfectionem septenarium in significatione ubique numerum, vel ex eo maximè quòd Sancti Spiritus dona prophetali definitione in Christo esse ab Esaiâ summo Prophetarum prædictum est; ubi idem secretorum Domini conscius ait: *Egredietur virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet: Et requiescet super eum spiritus Domini, spiritus sapientiae & intellectus, spiritus consilii & fortitudinis, spiritus scientiae & pietatis, & replebit eum spiritus timoris Domini.* Ipse quoque Dominus septem nos petitionibus informare voluit, & in Apocalypsi Johannis septem candelabra vidisse, septemque stellas, ac septem scripsisse se Ecclesiis testatur, & multa alia sparsim in divinis reperiuntur libris, quæ septenarii numeri perfectionem ostendunt. Unde est & illud Salomonis: *Sapientia edificavit sibi domum, excidit columnas septem:* quæ longiorem poscunt sermonem; si tamen est nostri temporis quis idoneus universa ejusdem numeri explanare mysteria; qui etiam in principio creaturarum ipsius Creatoris requie consecratus est, & nunc ordo sæculorum per eundem numerum decurrere constat: qui etiam si in duo dividitur membra majoris portionis habitudinis suæ, id est in tres & quatuor, mirabile universitatis habet arcanum. Nam in tribus sancta Trinitas creatrix omnium quæ sunt designatur, & in quatuor scilicet universitas demonstratur creaturarum; seu ob quatuor mundi plagas, sive propter quatuor elementorum originem, aut etiam temporum distributio-

Prov. 9. 1.

nem, quæ quadrifariè currere noscuntur: quocirca propter perfectam remissionem peccatorum, quam in baptismo accipiunt, vel etiam in lacrymis confessionis & pœnitentiæ psalmi pœnitentiales septenario numero consecrantur. Sic etiam & psalmi novissimi in psalterio in laudem Domini Dei æterni, eadem perfectionis regulâ septenario numero dedicantur. Psalmus siquidem centesimus atque octavus decimus, cui ad probationem animæ, inhærendo sacris orationibus Deo, nullus æquiparari posse putatur, juxta alphabetum Hebræicæ linguæ compositus est, qui secundum numerum literarum ejusdem linguæ viginti duabus periodis constare videtur: quorum quisque octo versus habet, semper secundum ordinem alphabeti ab eadem incipiente literâ, fortassis propter evangelicas octo beatitudines, in quibus legalium constat esse perfectio præceptorum; sive propter octavam Circumcisionis diem, quæ in novo homine expoliationem carnalium designat voluptatum: cujus psalmi versus sunt simul aggregati bis LXXXVIII. quasi per decem legalia præcepta ad octo Evangelicæ perfectionis beatitudines ascensus patesceret. Unde mihi modò locus esset idoneus disputandi de mirabili numerorum congruentiâ cum salutis nostræ mysteriis, si alibi oratio non intenderet: similiter verò & de psalmis graduum quindecim pulcherrimus ascensionis ordo designatur usque ad cœnaculum, in quo Spiritus-sanctus in igneis linguis cum flammatu vehementi super nomina virorum centum viginti venerat. Ergo sicut putari incipies singulos numeros ab uno usque ad quindecim, & omnem summam eorum in unum congregabis cumulum, centum viginti reperies, id est de ter quinis ter quadragenos nasci; numerum videlicet, in quo Moyses jejunando legem meruit recipere, vel Helias prophetalis spiritu exaltatus est: vel etiam ipse Dominus noster JESUS-CHRISTUS post jejunium quadraginta dierum tentatorem gloriosè vicit malignum.

His omnibus consideratis quanta sit numerorum excellentia in divinis Scripturis, & quàm necessarium sit

eas legentibus illorum nosse scientiam, perspicuè patet: per quos etiam sæculorum ordo decurrit, & nostræ vitæ ratio constat; unde in sanctâ Scripturâ legitur Dominum Creatorem omnia in numero, pondere, & mensura fecisse. Quocirca fas esse videtur sanctam auctoritatem vestram juvenes exhortari ingeniosos in talibus se exerceri studiis, discant ferventis ætatis ingenio, ut habeant maturo tempore quid doceant discipulos suos: quatenus vestra sanctitate diligenter prædicante plurimi erudiantur in lege Domini. Sacerdotis quippe est ex alto culminis fastigio prædicare, quid cui conveniat personæ, quibus pascuis nutriat gregem sibi commissum. Ne fortè quælibet ex grege ovicula errans, pastoris negligentia lupinis pateat moribus; unusquisque equidem doctor rationem acceptæ pecuniæ redditurus est Domino suo. Nec parvum sibi quislibet pastor fingat in animo imminere periculum, multa milia animarum in rationem animæ suscepisse suæ; laboret studiosè in domo Dei doctor bonus, ut mereatur gloriosè coronari in regno Dei: tempus itaque laboris transiet citò; beatæ verò retributionis numquam finietur. Si enim feliciter vivere quæramus, illuc animo tendamus, ubi vera est felicitas, ad quam nonnisi caritate suffultus nemo pervenire poterit: quæ nos de terrenis tollat ad cælestia. Nihil sæpius in hac vita nostræ peregrinationis animo meditemur, nisi qualiter Redemptori & Judici nostro placeamus. Scientes quòd hîc semper non erimus, sed in alia quadam vita semper erimus: quàm miser est qui de hujus mortalitatis labore, in majorem mortalitatis perveniet laborem; & quàm felix est, qui de hoc labore transiet in requiem cujus nullus erit umquam finis: Proinde non transitorias amemus divitias, sed semper manentes. Dominus JESUS non nobis promisit honores transeuntes sed perpetuos; non gloriam terrenam sed cælestem; non hîc longævitatē vitæ, ubi peccato nascimur, labore vivimus, dolore morimur; sed in beatitudine perfecta æternam nobis promisit vitam; & non perituras spondit divitias, sed semper manentes: hujus verò sæculi divitiæ bonis, malisque commu-

nes

Sacerdotis
sive Pasto-
ris munus

Quærendū
quod æter-
num est.

nes esse videntur, quibus boni bene utuntur ad augmentum salutis sibi sempiternæ, mali verò malè utuntur eis ad perditionem sui. Illud verò promisit Dominus Deus caritate ferventibus, quo nihil beatius esse poterit, id est perpetuam suæ beatitudinis visionem, ad quam mundato corde festinandum est, sicut ipsa Veritas ait; *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.* Matth. 9. 8.

Mundi sunt videlicet corde, quos nulla cujuslibet malitiæ macula conturbat; qui casta mente Deum laudare cœlestibus hymnis adfuescunt. Hi Angelicam in terris agunt vitam, qui in Dei laudibus lætantur & psalmodiæ puro corde delectantur. Nullus mortalium virtutem psalmodum pleniter explicare poterit. In his confessiones pectorum*, in his pœnitentiales lacrymæ excitantur, in his compunctio cordis renovatur; nam totus psalmodum liber cœlestibus redolet mysteriis, spiritalibus abundat præceptis, divinis repletus est laudibus.

Utilitas meditationis cantus psalmodum.

Quicumque psalmos intenta mente decantare, & scrutari didicit, inveniet in eis omnem salutis dispensationem prædictam, miras cœlestium jucunditates gaudiorum.

f. * peccatorum

Proinde, sanctissime Pater, hortare Fratres, sanctos eorum diligenter discutere sensus, ut sciant, & intelligant corde quid ore, & linguâ resonent; Apostolico imbuti exemplo, qui de seipso dixisse legitur: *Psallam spiritu, psallam & mente: orabo spiritu, orabo & mente.* 1. Cor. 14. 15. Verba siquidem cantantis mens meditetur: intelligentes quia Domino patescunt cogitationes singulorum, qui cor contritum & humiliatum in prece ad se clamantium non spernit. Quidam siquidem sapientium ait, humilitate preces cælum ascendunt, humilitate & misericordiâ Christi salvati sumus, qui ait: *Discite à me, quia mitis sum, & humilis corde; & invenietis requiem animabus vestris.* Matth. 11. 2. Qui misericordiam facit, miserebitur illius Deus; ipso Domino dicente: *Estote misericordes, sicut & pater vester cœlestis misericors est.* Luc. 6. 36. Imago Dei, ad quam reformamur in mente, in misericordiæ maximè stat operibus, pro quibus Sanctis & Justis regnum promittitur æternû; dum discer-

Matt. 25.
34.

nentur agni ab hœdis, ad audiendam vocem desiderabilem summi Regis & Judicis in sede paternæ majestatis sedentis : *Venite benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi.* *Explicit.*

Hæc lege sancte Pater foeliciter atque
 Sis memor Albini per tempora longa magistri,
 Dum sacris Domini supplex altaribus adstas.
 Ut pius omnipotens solita pietate relaxet
 Vincula criminibus cujus condigna nefandis.
 Ut valeat tecum gaudens laudare Tonantem
 Post hujus Domino vitæ miserante labores.
 Angelus almipotens cæli directus ab arce,
 Per terras, sylvas, colles comitetur euntem.
 Per castella, vicos, per fortia flumina terræ;
 Semper ubique, precor, ducat simul, atque reducat
 Gaudentem sancta cum prosperitate salutis.
 Tu Pater alme Deo Christo donante per ævum
 Tu valeas, vigeas semper, carissime Præsul,
 Cùmque tuis cunctis ovibus per pascua vitæ,
 Quæ currant sanctos virtutum carpere flores,
 Te ducente Pater, Pastor, Patriarcha, Sacerdos.

AN CHR.
 circiter
 1100.
Commun-
cavit R. P.
Petrus Chif-
flet.

S. ANSELMI CANTUARIENSIS

ARCHIEPISCOPI.

EPISTOLÆ OCTO.

EPISTOLA I.

Ricardum
 Beccensem
 Monachum
 hortatur,
 ut indiscre-
 tis corporis
 sui vexa-
 tionibus
 obedientiã
 anteponat.

II. **A**NSELMUS gratiã Dei Archiepiscopus, fratri & filio carissimo RICARDO Monacho Beccensi, salutem & benedictionem Dei. Cùm scias quia multùm te diligo, non deberes totiens tibi datum consilium & præceptum meum contemnere, & contemnendo me, & Abbatem cui te commisi contristare. Totiens enim te monui, & consului, & præcepi, ut indiscretas abstinentias & vexationes corporis tui secundùm ordinationem præfati Abbatis temperares: totiens promissisti quia in

hac re meæ & illius voluntati penitus obedires; & adhuc pertinaciter tuæ propriæ voluntati adhæres. Timeo ne dum vis habere præmium, seu potiùs famam aut inanem intra cor tuum gloriam abstinentis, incurras potiùs pœnam inobedientis. Certè sicut majorem coronam mereatur simplex obedientia, quàm præter communem usum esca- rum abstinentia; ita graviùs ille punitur, à quo illa contemnitur, quàm à quo ista deseritur. Sine hujusmodi enim abstinentiâ potest obedientia hominem salvare: sine obedientia verò talis abstinentia non valet nisi damnare. Adquiesce igitur, adquiesce, & totum te Prælati tui dispositioni committe, si mihi vis obedire, si mihi vis placere, si dilectionem meam erga te vis servare, si tuam erga me vis probare, si me deinceps non vis contristare, & Abbatem, sub quo es, & Fratres inter quos vivis tua indiscretione gravare. Nimis enim patet, quia corpus tuum & natura tua nequit tolerare quod indiscretio tua præsumit. Omnipotens Dominus deducat te in via sua, & in veritate sua, Amen.

E P I S T O L A II.

III. **A**NSELMUS Archiepiscopus, **ROBERTO**, Religiosos viros **ROBERTO**, **SEYT**, EDIT, carissimis suis filiis, salutem & benedictionem Dei, quantum potest. Utinam cognosceretis quanto gaudio cor meum repleverit dilectus filius meus **WILLELMUS**, de vestrà (quam mihi retulit) invicem sanctâ dilectione, de religiosa conversatione, de cælesti proposito, & spirituali intentione. Quamvis enim multis curis & tribulationibus prementibus me sentiam à spirituali fervore tepere; tamen magna cordi meo generatur lætitia, cum audio alios in amore Dei fervere. Et quoniam ad officium mihi injunctum, & curam pertinet commissam, & vos (sicut sentio) desideratis; moneo, precor quanto affectu possum, ut in hoc quod non vos sed Deus in vobis cœperit, perseverare, immo & perficere studeatis. Quod utique (Deo adjuvante) poteritis efficere, si minima quæque nolueritis

Religiosos viros Robertum, Seyt, & Edit, monet ut de minimis sint solliciti: & Angelos sibi semper adstantes cogitent, eorumque conversationem imitentur.

negligere. Qui enim in minimis servat diligentiam, non facile admittit in majoribus negligentiam. Nec hostis noster illis quos in sancto proposito esse considerat, majora peccata aperte ostendit; sed in modicis (quasi quæ contemnenda sunt) latenter eos fallere contendit. Scit enim quia *qui modica despicit, paulatim decidit.* Ergo, carissimi, si quamlibet parum à vestra bona consuetudine aliquando vel semel sentitis declinare, gravem casum gemendo vos incurrisse judicate. Colloquia vestra semper sint munda, & de Deo. Exemplum vitæ accipite ex Angelis de cælo, exceptis his quæ fragilitas humanæ naturæ ad suam exiguit sustentationem. Ut vestra conversatio semper in cælis sit, Angelicam in omnibus considerate, & imitamini conversationem. Hæc contemplatio sit magistra vestra: hæc consideratio sit regula vestra. Quæ vitæ Angelicæ concordant sectamini; quæ ab illa discordant, execramini. Angelos vestros (sicut dicit Dominus, *Angeli eorum semper vident faciem Patris mei*) semper vobis præsentés, & actus & cogitatus vestros considerantes cogitate: & ita velut si eos visibiliter inspiceretis, semper vivere curate, omnipotens Deus nunquam permittat vos ab hoc ad quod pervenistis deficere, sed semper faciat ad meliora proficere, Oro, orate pro me.

Ecclesi. 19. 1.

Matth. 18. 10.

EPISTOLA III.

Hugonem Monachū, à quo se multum amari audierat, hortatur ut culpas suas nec celer, nec defendat: ut cor suum Abbati suo patere semper velit: &

IV. ANSELMUS Archiepiscopus, fratri & filio carissimo HUGONI, salutem & benedictionem. Domino Abbate referente didici, quod tantam erga me habeas dilectionem, ut cum prospera mea audis valde gratuleris, & cum adversa cognoscis multum contristeris; & cor tuum commoveatur adversus eos, à quibus contingere sentis aliquam adversitatem mihi: & quia pro me orare pro possibilitate tua non desinis. Quoniam ergo tanta tui est erga me dilectio, si te non diligo, meipsum injustum judico. Et quia vera dilectio illum quem diligit semper proficere desiderat; id-

circò te hortor, & moneo, ut mens tua semper ad meliora se extendere studeat. Quòd si quæris consilium quomodò hoc possis facere; Monachicum propositum super omnia dilige. Quod tunc bene custodire poteris, si numquam culpam tuam aut celare aut defendere volueris. Sicut vulpes foveas habent, ubi latenter catulos pariunt & nutriunt; & sicut volucres nidos habent patenter in quibus pullos fovent; ita diaboli faciunt foveas, & multiplicant peccata in corde celantis; & ædificant apertè nidos, in quibus similiter peccata aggregant in corde defendentis. Vide igitur si non vis esse fovea, aut nidus diaboli, ne umquam culpam tuam celes aut defendas. Cor tuum semper pateat Abbati tuo; & ubicumque sis, non solum corpus tuum, sed etiam cogitationes tuas in conspectu ejus esse existima: & hoc fac & cogita, quod coram eo facere & cogitare non erubescas. Si hoc feceris, ita fugiet diabolus habitaculum pectoris tui, sicut fur vitat domum illius qui eum nec celare vult nec defendere. In domum namque illius furta sua fur attrahit, à quo se abscondi aut defendi confidit. Si autem hoc quod dico in usu habueris, tunc Spiritus-sanctus in te habitationem suam faciet: nec corripietur, nec expelletur à superveniente iniquitate; sed bonus usus tuus per illum à se repellet iniquitatem. Quæ res in tantam convertetur tibi delectationem; ut nihil dulcius, nihil umquam existimare possis jocundius. Hoc autem quod dico intelligere non poteris, nisi in quantum ipso opere experiri volueris.

proprios
lenius obe-
dientiæ
posthabeat.

Multa bona Dominus Abbas mihi de adolescentia tua retulit; sed unum addidit quod mihi placere non potuit: judicas enim melius quod tuus sensus eligit, quam quod obedientia exigit. Cùm enim scribendi habeas scientiam, majus aliud quid tibi videtur, quam scribere per obedientiam. Certus ergo esto, quòd melior est una oratio obedientis, quam decem millia orationum contemnentis. Moneo itaque ut filium carissimum, & dilectum dilectorem meum, ut obedientiam in omnibus actibus præferas; & ea quæ suprà dixi memoriâ perpetuâ

O iij

teneas, & opere complere efficaciter studeas. Omnipotens Deus suæ gratiæ benedictione te in omnibus semper dirigat, & ab omni malo custodiat, Amen.

E P I S T O L A IV.

Villermū
amicum
suum moner, ut Deo sit semper præsens: & sic servet suam dilectionem, ut omni studio conetur cavere Dei offensioñe.

V. **A**NSELMUS Archiepiscopus, dilecto filio suo **W**ILLERMO, salutem & benedictionem Dei, & suam. Expertus sum te magno & intimo affectu me diligere; & ideò non possum tibi dilectionis vicem non reddere. Diligis me ut patrem in Deo, cui totum te sine simulatione commisisti: & ego te ut filium, qui sincera dilectione te suscepi. A Deo accepisti ut me diligeres: & ego à Deo habeo ut te sic diligerem. Quoniam ergo ex Deo est mutua dilectio nostra, non potest deleri, nec debet, nisi hoc faciat aliqua in Deum offensio. Sicut ergo meam vis servare dilectionem, ita omni studio conare cavere Dei offensioñem. Dilige, ut me diligas; sed plùs diligo, ut te ipsum diligas. Dilige te ipsum, & quantum ad dilectionem, habeto me ipsum. Esto memor monitionis meæ; & semper eris dilectionis Dei, & sub illa meæ. Nequeo semper tibi esse præsens: Deus te custodiat, qui ubique est præsens. Moneo te, ut semper illi sis præsens.

E P I S T O L A V.

Herbertum
Episcopum
Thiofordensem
hortatur, ut Presbyteros Concilio inobedientes, & qui feminas nollent dimittere, à sacris prohiberet: & ad Eccle-

VI. **A**NSELMUS servus Ecclesiæ Cantuariensis, **H**ERBERTO Episcopo Thiofordensi, salutem. De Presbyteris, de quibus quærit vestra prudentia consilium, respondeo quia nihil relaxandum est de his quæ constituta sunt in Concilio. Quoniam ipsi autem malunt dimittere quicquid pertinet ad Presbyteri officium, quàm feminas: si aliqui inveniuntur casti faciant pro illis. Si autem nullus aut paucissimi tales inveniuntur, jubete ut interim Monachi Missas dicant populo, ubi ipsi fuerint: & faciant Corpus Domini, quod per Clericos portetur ægrotis. Qui Clerici vestrà jussione vice

verſa accipiant confeſſionem, & faciant abſolutionem, & ſepeliant corpora mortuorum. Quæ omnia etiam Monachis proveſtoris ætatis præcipere poteſtis; donec iſta duritia Preſbyterorum Deo viſitante molleſcat: non enim diu durabit, Deo propitiante, ſi in incepto perfeveraverimus. De Baptiſmo, vos ſcitis quia quicumque baptizet, Chriſtus baptizat. Læicis omnibus, majoribus & minoribus, ex parte Dei, & ex parte omnium noſtræ qui hoc conſtituimus in Concilio*, rogando præcipite, ut ſi Chriſtianos ſe conſitentur, adjuvent vos quatinus expellatis Preſbyteros Concilio inobedientes de Eccleſiis, & rebus earum; & dignos pro illis conſtituatis. Et ſi expulſi, contra illos qui Eccleſiis caſtè ſervire voluerint*, aut alio aliquo modo in aliquam ſuperbiæ temeritatem proruperint; omnes Chriſtiani ſint contra illos: & non ſolum à ſocietate ſua, ſed etiam à terris, quas de illis habent, eos cum feminis ſuis excludant, donec reſipiſcant.

ſtaſtica munia alios ſeu Clericos ſeu Monachos illis ſubſtitueret.
* Habito Londonia an. 1102. Præſidente S. Anſelmo.

* Deest, inſurrexerunt, aut quidſimile.

EPISTOLA VI.

VII. **A**NSELMO Archiepiſcopus dilecto nepoti ſuo ANSELMO ſalutem & benedictionem. Sollicitudinem & triſtitiã quam tu habes de tua matre, ego quoque tolero. Unde à domino Abbate Cluniacenſi petii, ut eam in Monafterio Ancillarum Dei in MARCINNEIO ſuſciperet: quod ipſe libenter ſua gratiã annuit propter noſtrum amorem: & ipſæ Ancillæ Dei voluerunt. Litteris igitur, & nuncio noſtro petii ab Abbate Cluniacenſi, & Monachis ejus, ut ſororem noſtram ad hoc mihi concederent, quantum humilius & ſtudioſius potui. Sed ipſi nullatenus aſſenſum præbere voluerunt: immo commoti ſunt adverſum me, & magnum ſibi me feciſſe dedecus exiſtimaverunt. Ego tamen nondum deſiſtam conari, ut hoc aliqua ratione poſſim quod incepti, perficere. Quod ſi non potero; non debemus tamen ego & tu fruſtrã triſtitiã inconſolabilem aſſumere; ſed Dei diſpoſitioni nos & illam patienter committe-

Anſelmo nepoti ſuo commēdat bonos mores, ac ſtudioſitatem, & Latine linguæ perpetuum utum. De ſorore ſua, ejus matre nunciar admiſſam illã Marciniaci à Monialibus; ſed cum eam repoſceret, ſibi negatã.

re. Spero enim in Deo, quia non patietur eam quibuslibet incommoditatibus ita tentari, ut non possit sustinere: sed per multas tribulationes quas ab infantia passa est, & (si Deus ita disposuerit) usque in finem patietur, deducet eam, & intrare faciet in requiem suam. Ego verò in quantum potero, omnibus modis quamdiu vivam illi subvenire non cessabo. Quod autem pertinet ad te, mando, & præcipio tibi, ut nullatenus sis otiosus; sed in hoc propter quod in Anglia te reliqui in dies statuas proficere. Virtutem grammaticæ stude cognoscere: dictare quotidie assuesce, maximè in prosâ: & ne multum ames difficile dictare, sed planè & rationabiliter. Semper, nisi cum necessitas te cogit, latinè loquere. Super omnia bonis moribus, & gravitati intende. Loquacitatem fuge: plus enim proficit homo tacendo, & audiendo, & quid de aliorum dictis & vita possit proficere considerando, quàm scientiam suam verboritate nulla necessitate cogente ostendendo. Saluta magistrum tuum ex nostra parte amicabiliter: cui (si Deus mihi opportunitatem dederit) & pro te, & pro aliis Fratribus quos docet, & pro suis moribus bonis, verè desidero prodesse. Interim tamen posuit super Dominum Priorem & multum rogavi illum, quatinus illi ita bene faciat, ut ei se conjunxisse vobis non displiceat. Vale.

E P I S T O L A · VII.

Vvalterum
Cardinalis
Episcopum
Albanensē,
Apostolicū
in Angliā
Legatū ro-
gat, ut ad
iustinendū
onus sui
Archiepis-
copatus, &
opem sibi
ac subsidiū
à Pontifice
Romano
accipiat.

VIII. **D**OMINO, & Romanæ Ecclesiæ Legato, Cardinali Episcopo **WALTERO**, **ANSELMO** vocatus Metropolitanus Cantuariæ Episcopus, fidelium orationum cum servitio devotionem. Quoniam de vestræ sanctitatis caritate confido, precor ut domino nostro Papæ fidelitatem nostram, & dilectionem cum reverentia, quas illius celsitudini in corde servo, sicut vobis ostendi, benignè monstretis: & laborem mentis meæ sub Archiepiscopatus onere, sicut vobis conquerendo confessus sum, pia compassione intimetis. Quatenus paterna ejus pietas, filii & servi sui gemitibus compatiens, aliquando

aliquando in conspectu Domini nostri JESU-CHRISTI, & beati Petri Apostoli, memor mei esse dignetur: &, si quando ad illam in anxietatibus meis refugero, pietatis ejus viscera mihi non claudantur. Munusculum nostrum illi pro possibilitate nostra missum, rogo ut sic vestra commendetur benignitate, ut plus placeat vestra commendatione, quam sua quantitate. Valeat Sanctitas vestra: & omnipotens Deus mittat vobis Angelum suum bonum, qui comitetur vobiscum, & bene disponat iter vestrum. Rogo vos, orate pro me.

E P I S T O L A VIII.

IX. **A**NSELMUS Cantuariensis Ecclesiae Metropolitanus Antistes, Reverendis Coepiscopis, DONNALDO, DONATO, ac caeteris in Hyberniae insula Pontificali eminentibus dignitate; à Deo Patre, & JESU-CHRISTO, Filio ejus unico, salutem & perpetuae hereditatis benedictionem. Odorem religionis vestrae plurimis judiciis agnoscens, calamitates quas patior decrevi potissimum vobis aperire: ut quanto vicinius assistitis Creatori, tanto familiarius angustias meas in ejus conspectu valeatis indicare, & indicantes, compassionis gemitibus ipsius misericordiam mihi impetrare. Defuncto beatæ memoriæ prædecessore meo LANFRANCO Archiepiscopo, cum in Normannia Beccensis Monasterii Abbas exstitissem (unde & præfatus antecessor meus ad regendam Ecclesiam, cui Deo auctore præfideo, ante me præcesserat) occulto Dei judicio pro utilitatibus Ecclesiasticis in Angliam veni: quo venientem tam Rex, quam Pontifex, Regique Optimates, ad cathedram Pontificalem non vocando (ut fieri assoler) immo violenter rapiendo pertrahunt, Clero & populo acclamantibus in id ipsum; ut nec unus cui displiceret quod gerebatur visus fuerit interesse. Denique cum adhuc id nolle, nec assentire me debere acclamarem; quod de potestate Normanni Ducis, quod de subjectione Rotomagensis Episcopi, ipsis ignorantibus ereptus

Episcopus Hiberniæ rogar ut pro se multis ærumnis presso Deū interpellēt: simul admonens ut sui quisque officii partes implerēt ac siquid inter eos controversiæ ortum fuerit, rem illi totam ad se deferant.

essem ; quorum jure effugere enitebar , eorundem (præfati videlicet Ducis , & Archiepiscopi) præcepto onus officii coactus & obediens accepi. Quo pacto in gradum Pontificalem sublimatus , idcirco assensu quia contraire non potui. Proinde infultus sedulè quid Christo , quid ejus Ecclesiæ , pro loco , pro officio deberem , cogitare cœpi : & pastorali regimine vitia refecare , præsumptores coërcere , & quæque inordinata ad ordinem debitum volui revocare. Quâ causâ , quos adjutores me oportuerat habere in causa Dei terribiliter offensos patior : & quæ per me crescere debuërat , me præsentè deperit causa Dei. Unde (Reverendi Patres , gemebundè vobis loquens fateor) invenerunt me amarissimæ tribulationes , dum & quietem fructuosam me reminiscor perdidisse , & infructuosum periculum considero me incurrisse. Ita etenim peccatis meis facientibus actum est , ut qui nostræ se sponte subdiderant ditioni , à nostra sponte resiliant ditione ; & qui illis amabilis exstiteram , omnibus ferme odiosus existam. Quapropter (Venerandi Fratres , filii caritatis æternæ) obsecro vos in nomine ejus , qui suos inimicos redemit sanguine suo , orate ut omnibus Deus nobis pacem tribuat , inimicos nostros in gratiam convertat , & secundum suam voluntatem nos vivere faciat.

Præterea , quamquàm rectè viventem , rectèque sapientem pastorali sollicitudine fraternitatem vestram monere compellor ; quatinus viriliter , ac vigilantius agat in doctrina Dei : canonica severitate , si quid contra Ecclesiasticam doctrinam in provinciis suis inventum fuerit , compescens , & secundum voluntatem Dei cuncta disponens. Si quando verò seu in consecrationibus Episcoporum , seu in Ecclesiasticorum negotiorum causis , seu quibuslibet aliis rationibus aliquis quod ad sacram religionem pertineat inter vos ortum fuerit , quod per vos canonicè nequeat diffiniri ; caritatis officio id ad notitiam nostram deferri commonemus : quatenus à nobis potius consilium & solatium accipiatis , quàm prævaricatores mandatorum Dei , in judicium ejus incidatis. Ite-

rum, carissimi, rogamus vos, orate pro nobis: erigite nos de tribulationibus nostris manu vestræ orationis, piis precibus pulsantes aures clementiæ Dei. Dominus qui iussit de tenebris lucem splendescere, mentibus vestris infundat lucem sapientiæ suæ; ut quæ jubet intelligatis, intelligentes opere compleatis.

GASTO BEARNENSIS VICECOMES AN. CHR.

Spondet filiam suam GUILLELMAM in ma-
trimonium dare SANCIO Regis Castellæ filio.
1000.
Ex chartis
D. d'He-
ronval.

X. **H**Oc est translatum sumptum fideliter à quadam Charta pergamena sigillata septem sigillis cereis pendentibus, quorum primum est sigillum Nobilis viri domini GASTONIS Dei gratiâ Vicecomitis Bearnensis, ut ex ipsis litteris, & signis in utraque parte ipsius sigilli sculptis manifestè apparet. Secundum autem videtur esse venerabilis dominæ CONSTANTIÆ Abbatiſſæ Monasterii de Caynes, in cujus medio est sculptura imaginis mulieris indutæ vestibus monachalibus stantis & tenentis crociam. In tertio autem sigillo & aliis sequentibus non possunt discerni plenæ eorum litteræ, nec etiam possunt in quibusdam ex eis discerni liquidè sculpturæ eorum propter sui verustatem, excepto sexto, seu penultimo ipsorum sigillorum, quod est sigillum BERNARDI de Scintillis, ut ex litteris & signis in eo sculptis apparet. Est tamen in uno ex ipsis sigillis, scilicet in quinto, imago scuti cum signo canis seu leporarii; & in alio eorum scilicet in septimo & ultimo est imago scuti cum signis barrarum per transversum ipsius scuti cujus cartæ tenor talis est:

Noverint universi præsens Instrumentum inspecturi, quòd Nos GASTO Dei gratia Vicecomes Biernensis, dominus Montis Cathani & Castri-veteris, promittimus vobis Illustrissimo domino ALFONSO Dei gratia Regi Castellæ, & Illustrissimæ dominæ Violant Reginæ Castellæ ac uxori vestræ, quòd dabimus in uxorem

P ij

GUILLELMAM filiam nostram Illustrissimo infanti domino SANCIO filio vestro incontinenti. Unde ratione dicti matrimonii, Nos dictus GUASTO damus tibi GUILLELMÆ filiae nostræ jure hereditario & legitimè de bonis paternis, donatione inter vivos irrevocabiliter, quidquid habemus & habere debemus jure, & ratione in Catalonia, videlicet Baronias Montis-Cathani, & Castri-veteris, cum omnibus suis pertinentiis, & in Arragonia, & Villâ, & insula Majoricensi de Majoricis tam in mari, quàm in terra, & in quocunque alio loco ipsa habeamus citra Salses, sive in tota Hispania citra portus; & mittimus in possessionem in præsentem de prædictis BERNARDUM de Scintillis, qui ipsam possessionem teneat, & recipiat pro dicta GUILLELMA filia nostra, & nomine tui, de qua possessione ipsum Bernardum præsentem nomine tuo cum nostro anulo immittimus, tali modo, quòd nos dominus GUASTO teneamus, & habeamus prædicta & simus inde domini, & potentes diebus omnibus vitæ nostræ, & sit firmum, & stabile quidquid ibi, ac inde fecerimus, salvo tamen quòd in prædictis, sive de prædictis non possimus de cetero aliquid alicui dare, vendere, vel alio modo perpetuò alienare.

Et filii nostri habiti, vel habituri non possint petere portionem nec aliquam aliam rem in dictis bonis, quæ nos damus jure hereditario & legitimè tibi GUILLELMÆ dictæ filiae nostræ, & tu non possis petere aliquid ratione portionis, nec aliqua alia ratione in iis quæ habemus, habuimus, vel habebimus in tota Vasconia ultra portus, & de hoc facies nobis publicum Instrumentum. Tali tamen conditione quòd tu dicta GUILLELMA solvas debita, & restituas injurias, quas nos debebimus, aut tenebimus, in Catalonia, Arragonia, vel Majorica: de quibus nos ad solutionem, vel restitutionem aliquatenus teneamur: & si fortè tu dicta GUILLELMA non solveris, vel restitueris prænomina debita, & injurias post obitum nostrum in totum, pro eo quod remanserit ad solvendum & restituendum,

tenerent illi quos nos ordinabimus in nostro Testamento totam terram Majoricensem, & totam illam domini Castri-veteris, sicut nobis provenit ratione dominæ **GUILLELMÆ** aviæ nostræ, quousque de rebus super proprio dictorum locorum solutio seu satisfactio integraliter sit completa: Tamen si accideret, quòd tu dicta **GUILLELMA** haberes guerram cum aliquo, vel aliquibus dictis executoribus nostris, tenentibus ista loca prædicta pro solutione debitorum & injuriarum, possis tamen defendere, & juvare de castris & terris prædictis, non tangendo, seu accipiendo redditus ipsorum locorum, nec desaperando de Castris illis quòd pro nobis illa tenerent, quousque esset de ipsis debitis & injuriis plenariè satisfactum.

Quod est factum Burgis quarto nonas Aprilis, Æra millesima tricesima octava, præsentibus testibus nobili domina **CONSTANTIA** sorore nostra Abbatisa Monasterii de Canynes: nobili domino **LOPDEIIS** domino de Biscaia: **DIDACO** Lopi de Haro: nobili **GARCIA: ARNALDO** de Gavallis: **BERNARDO** de Scentillis, & **GUILLELMO** Raymundi de Doaceto. Et ad majorem firmitatem, Nos dictus dominus **GASTO** Instrumentum sigillo, & dictorum testium rogavimus sigillari. Signum **NICOLAI** de Samaret Notarii Barchinonensis: Signum **BERNARDI** Payarez Notarii Barchinonensis: signum Guillelmi Ferrarii Not. Barchin. signum **ANTICI TACIONIS** Vicarii Barchinon. & Vallesii, qui huic translato sumpto fideliter ab originali suo non cancellato, nec in aliqua parte sui vitiato, ex parte domini Regis, & auctoritate officii quo fungimur, auctoritatem impendimus, & decretum, ut ei tanquam originali suo fides plenaria ab omnibus impendatur, appositum per manum mei **BERNARDI** de Cumbis Not. publici Barchin. regentisque scribaniam Curia Vicarii ejusdem civitatis. In cujus manu & postea dictus Vicarius hanc firmam fecit xiv. Kal. Maii, anno Domini millesimo trecentesimo præsentibus testibus **BONANATO** de Petra Jurisperito, **PETRO** de Podio, & **BERNARDO** Caixerii civibus Barchin.

1000.

Et ideo Ego Bernardus de Cumbis Not. prædictus hæc scripsi, & hoc meum signum hîc apposui. Signum P E T R I de Vilarde bono publici Barchin. Notarii, qui hoc translatum sumptum fideliter ab originali suo, & cum eo legitimè comprobatum scribi fecit, & clausit quarto decimo Kal. Madii, anno Domini millesimo trecentesimo, cum litteris tamen superpositis in linea undecima ubi dicitur, *aliquid alicui dare, vendere, vel alio modo* : Signum P E T R I Rosseti Not. publici Majoric. testis : Signum A R T U S I I Matthei Notarii publici Majoric. testis ; Signum M I C H A E L I S Bolandi Not. publici Majoric. ac Curia Bajuli ejusdem, qui hoc translatum à quodam alio translato fideliter sumptum translata fecit, & cum eodem de verbo ad verbum comprobavit, septimo Idus Junii anno Domini millesimo trecentesimo, cum litteris suprapositis in linea prima ubi dicitur *Domini*. Signum Jacobi Catelli Judicis ordinarii Majoric. pro Illustrissimo domino Jacobo Dei gratia Rege Majoric. qui huic translato à quodam alio translato, cui auctoritatem, & decretum apposuit Anticus Titionis Vicarius Barchinonensis, auctoritatem nostram Judicariam præstamus, & decretum nostrum interponimus.

AN. CHR.
circiter
1050.
Communi-
cavit R. P.
Petrus
Chifflet.

RAYNALDUS *Burgundia Comes eo nomine primus, marasalciam, canariam in villa Cussiaco, remittit Ecclesia Bisontina.*

EX AVTOGRAPHO.

XI. **A**NTIQUA auctoritate sumus edocti, ut Principes qui tabernacula mundi divina largiente gratia suscipiunt, Ecclesias de propriis rebus pro remedio animarum suarum dicent; & quidquid de ipsis per pravos iudices fuerit subtractum, restaurent, consuetudinesque iniquas eradicent, sicuti Sanctos, Regemque Sanctorum

in fine mundi defensores habere cupiunt. Quapropter ego RAYNALDUS gratiâ Dei Comes notum volo fieri omnibus hominibus, tam vivis, quàm & futuris, quòd pro remedio animarum genitoris mei, & matris, necnon etiam pro remissione omnium peccatorum meorum, uxorisque, & heredum meorum, concedo, & dimitto Ecclesiæ sanctorum, scilicet Johannis Evangelistæ, & sancti Stephani Protomartyris, consuetudinem quam pater meus & ego accipiebamus ritu temerario in quadam potestate eorum, quæ dicitur *Cassiacus*; ad equos nostros, sive ad canes, quam vulgò *marascalciam*, & *canariam* appellant. Remitto etiam omnes alias torturas, quas mei homines injustè in ipsa potestate, & in terris ad ipsam potestatem pertinentibus accipiebant. Tali tenore, ut nomina nostra sint scripta in Canone, & Psalmus *Inclina Domine* decantetur post lectionem capituli, omnibus diebus, pro nobis quibus peragi fas est usque in finem mundi. Et ut hæc Charta firma, & stabilis permaneat, propriâ manu firmavi, HUGONI Archiepiscopo, fidelibus suis, & meis firmare rogavi. Signum RAYNOLDI Comitis, qui has consuetudines remisit. Signum HUGONIS Archiepiscopi. Signum ROTZONIS Præpositi. Signum MANEGALDI Decani. Signum GIBUINI Cantoris & Archidiaconi. Signum UMBERTI Archidiaconi. Signum USYCONIS Canonici. Actum Bisontio publicè, VII. Idus Augusti regnante Domino nostro JESU-CHRISTO. TEODERICUS Decanus & Cancellarius scripsit.



AN. CHR.
1124.
Idem com-
municavit.

EAMDEM REMISSIONEM
confirmat CALIXTUS Papa II. anno
1124. Raynaldi Comititis nepos ex Guil-
lelmo TESTARDIÆ, avi sui Raynaldi
patrem designans Guillelmum, qui fuit
OTTO WILLELMUS, Adelberti Lon-
gobardia Regis, & GERBERGÆ Bur-
gunda filius.

EX AUTOGRAPHO.

XII. CALIXTUS Episcopus, servus servorum Dei,
Dilectis filiis Canonicis Ecclesiæ sancti Jo-
hannis Evangelistæ, salutem & Apostolicam bene-
dictionem. In Apostolicæ Sedis gubernatione Dei pro-
videntiâ constituti, necesse habemus Ecclesiis & Ec-
clesiasticis utilitatibus providere. Siquidem illustris, &
egregiæ memoriæ RAYNALDUS Burgundiæ Comes,
in quadam vestri juris potestate, quæ *Cassiacus* dicitur,
consuetudinem quamdam ad equos, sive ad canes suos,
quæ vulgò *marascalciam*, & *canariam* vocant, patris
sui GUILLELMI & suo tempore obtinuerat. Quam
videlicet consuetudinem nimis Ecclesiæ vestræ damno-
sam, & nocituram esse considerans, pro animæ suæ, pa-
rentumque, & heredum suorum remedio in perpe-
tuum refutavit. Dimisit insuper, & abdicavit omnes
alias torturas, quas ejus homines injustè in ipsa potesta-
te, & in terris ad potestatem ipsam pertinentibus arripie-
bant. Tali tenore, ut eorum nomina specialiter sint
scripta in Canone, & Psalmus *Inclina Domine* decante-
tur post lectionem capituli, diebus omnibus quibus
peragilicium est pro animarum illorum salute. Prædic-
tam itaque refutationem & dimissionem, necnon &
constitutum pro ea tenorem, præsentis scripti nostri
auctoritate firmamus, & futuris censemus temporibus
inconcussè,

inconcusè, atque inviolabiliter conservari. Datum Laterani, III. nonas Januarii. Indictione secundâ.

RAYMUNDUS *Burgundionum Comes, filius* AN. CHR.
GUILLELMI *Comitis, frater autem* GUIL- circiter
LELMI, & *Raynaldi, & Hugonis ter-* 1090.
tii Bisontinensis Archiepiscopi germanus, Communi-
cavit R. P.
cùm esset in procinctu ad expeditionem Petrus
Hispaniensem, dat multas terras Eccle- Ghiffet.
sie Bisontinae.

EX AUTOGRAPHO.

XIII. **I**N nomine sanctæ, & individuæ Trinitatis. Quoniam ad perpetuæ hereditatis gloriam per bonorum exercitia operum pervenitur, altioris consilii est, quisquis ad habendam æternitatem, prava postponens, quæ bona sunt diligenter exsequitur. Huic igitur rationi ego RAYMUNDUS Burgundionum Comes inhærens, quamvis circa terrenæ dignitatis excellentiam nostra satis augeatur potentia: considero tamen quòd nisi res illas, & maxime Ecclesiasticas, quas ego injustè tenui, quas antecessores mei invaserunt, invadere dimiserò, æternæ damnationis mihi promerebor supplicia. Ad meorum ergo remissionem peccaminum, ad patris mei videlicet GUILLELMI Comitis; ad fratrum quoque, scilicet GUILLELMI & RAYNALDI prædecessorùmque meorum remedium, dono, condono, dimitto injustas, sive justas consuetudines: immò quidquid habebam, vel habere videbar, aut habere calumniabar, in quibusdam terris Ecclesiæ beati Protomartyris Stephani & sancti Johannis Evangelistæ. Videlicet in villa, quæ dicitur CHOLS; & in villa, quæ dicitur JUDICUM: scilicet in quibusdam mansis ejusdem villæ; & in potestate de BUCIACO, necnon in villa BOYONIS, & ad ROCHAS: fundus quarum villarum, vel terrarum, & justa servitia,

Tom. IX.

Q

seu rectæ consuetudines, scilicet placitum, corvata; jornales, & cetera, ab antiquo noscuntur esse suprâ memoratæ Ecclesiæ. Sed incuriâ, vel ignaviâ Archiepiscoporum in jamdicta Ecclesia degentium, præterea violentiâ, & insolentiâ pravorum Principum, & potestate antecessorum meorum, tortæ consuetudines in terris Ecclesiæ superpositæ sunt; quas iturus ad Hispanias pro æternæ remunerationis præmio condono. Quod justè facere possum: nam portione paternæ hereditaris, dono patris, assensu matris, & fratrum meorum, Comitatus ille, in quo suprâdictæ terræ sunt sitæ, me contingit. Quæ donatio ut firma permaneat, facta est per manum domni HUGONIS tertii, Vesontionensis Archiepiscopi, germani nostri; datis ab eo nobis septem milibus solidis probatæ monetæ denariorum. Et ne per successiones temporum aliquis malefanæ mentis quandoque infringat donum istud, aut destruere conetur, gladio anathematis frater noster domnus Hugo Archipræsul, me rogante, facientes, & consentientes contra hanc nostræ largitionis paginam percussit. Signum MAGNERII Decani sancti Johannis. Signum HUGONIS Decani sancti Stephani. Signum BERNARDI magistri. Signum AMEDEI de monte Falconis. Signum STEPHANI Joreh. Signum WELPONIS fratris Amedei. Signum HUBALDI Vicecomitis. Signum PETRI Villici.

AN. CHR.
circiter
1107.

Ex Chartulario S. Eparchii à D. d'Herouval. Jura quædam Abbatiæ S. Eparchii confert.

TESTAMENTVM

HUMBERTI *Guerilla.*

XIV. **I**N Nomine sanctæ & individue Trinitatis, Patris & Filii & Spiritus sancti ab utroque procedentis. Ego HUMBERTUS Guerilla pro salute & remedio animæ meæ & parentum meorum relinquo, immo dono & concedo Dêo & sancto EPARCHIO totam illam pravam consuetudinem, seu injustitiam, vel inquietudinem, quam in terra sancti Eparchii, quæ vulgò Vicaria appellatur, violenter & injustè per occasionem Vigeriæ

capiebam. Hæc terra lata est & spatiosa, & de mensa sancti Eparchii specialis ac propria. Hanc quippe terram ARNALDUS Buchardus & alii antecessores mei peccatis suis facientibus per potestatem vicariam plus justo vehementer vexaverunt, & ad magnum detrimentum hæctenus eam deduxerunt.

Nunc ego ut Deus omnipotens eis parcat & clementer indulgeat, & mihi peccatori remissionem faciat, ad continuam quietem & perpetuam libertatem reduco; delens & extirpans omnes illas antiquas, & frequentes molestias, atque nefandas oppressiones, quibus patrimonium sancti Eparchii usque hodie malè premebatur: & Sanguinem nominatim, id est justitiam sanguinis, quam requirebam, relinquo, quocunque modo vulneratio, vel sanguinis effusio facta fuerit in tota terra illa, amodo & usque in sempiternum, de justitia sancti Eparchii, & Monachorum ejus sit; nisi tantum in morte hominis: nam sanguis qui tantummodò in morte hominis effunderetur, meus erit ad justificandum. Has itaque quatuor justitias solas, quæ de meo feodio esse dignoscuntur, id est furtum, incendium, raptum, homicidium mihi retineo. Ita ut si in furto, vel in incendio, vel raptu mulierum, effusio sanguinis evenerit, non meæ justitiæ, sed justitiæ sancti Eparchii & Monachorum ejus erit. Insuper quoquo modo sanguis evenerit in tota terra illa nisi in morte hominis, sancti Eparchii, sicut dictum est, & Monachorum ejus erit.

Has igitur quatuor justitias, furtum, incendium, raptum, homicidium quæ mihi, sicut prælibatum est, retineo, non idèò retineo, ut per hanc occasionem sanctuarium Dei ultra velim fatigare, quia Deus, qui conscientiæ testis est & Judex non irridetur, sed ut ipsam terram à tantis criminibus, & nefariis operibus debeam mundare, & custodire. De cetero totam terram illam absque ulla retractatione liberam, & ab omni contagio noxiæ consuetudinis quietam censeo; remotis vexationibus, à cunctis gravaminibus, ut usibus & stipendiis, atque diversis utilitatibus servorum Dei perpetua lege

inviolabiliter famuletur; quatenus sine aliqua intolerabili necessitate pro nostra & omni populi Christiani salute divinam misericordiam quotidianis precibus eos exorare delectet.

Hoc autem Testamentum priùs apud Ajarniacum Castrum infirmitate valida correptus, ac timore mortis perterritus die Calendarum Augusti per manum HUGONIS Abbatis composui, atque ad præceptum ipsius Abbatis data fide mea, sic me observaturum professus sum: necnon PETRUS Guerilla nepos meus data fide sua firmavit, ac majoris firmitatis gratia, prece & præcepto nostro commonitus, super altare sancti Petri posito sancto Evangelio juravit. PETRUM quoque Baldrandi virum industrium per fidem suam ipsi Abbati obsidem contuli, sub testibus RICHARDO de Montebruno, FULCONE Barbofé, RAMNULFO Roil, & aliis multis.

Tempore verò procedente cùm de infirmitate illa convalescens, & contentio inter me & ipsum Abbatem oriretur propter justitiam sanguinis, quam requirebam, tandem per justitiam GIRARDI Episcopi convenimus apud Varnum villam Episcopalem, ubi convenit frequens turba bonorum virorum, & prudentium, quorum consilio & assensione in manu ipsius Episcopi, atque in manu jamdicti Abbatis, totum sicut superius tractatum est, reliqui, dedi, concessi & contuli sine simulatione ad laudem & gloriam nominis Dei, & ad remedium animæ meæ, & decessorum meorum; atque ad utilitatem Ecclesiæ sancti Eparchii, Amen.

Postea in Capitulum Fratrum veni, per hoc pargamenum præsentem Conventu, atque præsentem WILLELMO Comite Tallifer, necnon aliis nobilibus viris assistentibus in manu ipsius Episcopi GIRARDI, atque in manu præfati Abbatis HUGONIS, sicut superius dispositum est, dedi & concessi. Egrediens vero à Capitulo donum super altare sancti Eparchii per hoc ipsum pargamenum posui, ac manu mea subter firmavi.

† S. GIRARDI Episcopi. † S. HUGONIS Abbatis.

† S. WILLELMI Comitum cognomento Tallifer.

† S. WILLINI de Borno. † S. HUMBERTI Guerill.
 † S. ARNALDI de Porta. † S. PETRI Guerilla.
 † S. PETRI Baldrandi † S. HUMBERTI Arnaldi de
 Montignac † S. ALDUINI Ostendi. † S. ARNALDI
 Ademari. † S. VILLINI Jordani. † S. JOSELINI de
 Castello Novo, regnante PHILIPPO Rege Francorum :
 atque WILLELMO TAGLIFER Comite in Engolisma.

TESTAMENTUM
 RAIMUNDI Comitis
 Melgoriensis.

AN. CHR.
 circiter
 1110.
 Editum par-
 tim est hoc
 Testam. in
 Seris Præ-
 sulum Ma-
 galon. p. 91.

XV. **I**N nomine Domini nostri JESU-CHRISTI. Ego
 RAIMUNDUS Comes Melgoriensis ire volens in
 Jerusalem, tale facio Testamentum de Honore meo.
 Dono Domino Deo & sancto Petro Apostolorum Prin-
 cipi Sedis Magalonæ, & Canonicis ejusdem loci præsen-
 tibus & futuris in communi viventibus, pro redemptio-
 ne & emendatione peccatorum meorum, sive parentum
 meorum, Manaiam *, quam habeo in salinis, si mor-
 tuus fuero in hoc Hierosolymitano itinere : & si mortuus
 fuero in hoc Hierosolymitano itinere, vel filius meus
 mortuus fuerit sine legali herede de uxore ; dono Do-
 mino Deo & sancto Petro præfatæ sedis, & Canonicis
 ejusdem loci præsentibus & futuris in communi venti-
 bus, portum marinum per quem naves intrant & exeunt,
 & totum usaticum qui de eodem portu in quibuscumque
 rebus ad me pertinebat, & quidquid habet Bernarda *
 de Puteolis de me, & quidquid habet PETRUS de Po-
 dio de me, excepto eo quod habet idem Petrus de Po-
 dio de ATTALA sorore mea, & exceptis feudis, quæ
 de me milites * habent in hoc Honore Et relinquo su-
 pra scriptam Manaiam, & totum pulmentum piscium
 quem de toto stagno habeo ubicumque sit.

al. * Me-
 naiam

al. * Ber-
 nardus

sive Adala
 al. * multi

Et sciendum quia ego RAIMUNDUS Comes Melgo-
 riensis dimitto Beato Petro sedis Magalonæ & Canonicis
 ejusdem loci præsentibus & futuris in communiviventi-

bus, quidquid habeo à ponte sito in amansione juxta molendinum, quod vocatur Tricamendicos, totum & ab integro, sicuti via publica discurrit usque ad villam quæ ocatur Vicus in aval *, à parte sinistra, vel in aquis, vel intra, exceptis feidis Militum, quæ de me habent in hoc terminio Milites: excepto eo, quod habet soror mea ADALA in manso PETRI de Podio: ita tamen si mortuus fuero in hoc Hierosolymitano itinere, vel heres meus mortuus fuerit sine legali herede de uxore.

al. * valle

Et insuper si mortuus fuero in hoc itinere, dimitto uxori meæ filium meum & Honorem meum quamdiu à marito cessare voluerit; & si virum acceperit, habeat in moneta Melgoriensi decem millia solidorum Melgoriensis monetæ propter sponsalium, donec supradictum numerum, scilicet decem millia ad plenum habeat, postquam redempta fuerit de tredecim millia solidis. Et si mortuus fuero in hoc itinere, habeat OTO de Cornone septingentos solidos de lucro monetæ pro labore & servitio quod fecit mihi de Honore meo. Et si mortua fuerit uxor mea, vel virum duxerit, reddatur filius meus Avix suæ, & totus Honor meus, excepta Manaia, quam reliqui Beato Petro & Canonicis Magalonæ sedis.

Et si mortuus fuero in hoc itinere, dimitto castrum de Murles cum honore Castro pertinenti, & honorem de Valle Retenensi matri meæ. Et si mortuus fuero in hoc itinere, dimitto BERNARDO Sigerii in moneta Melgoriensi, quod pater suus habuit in eadem moneta, quando redempta fuerit de tredecim millia solidis. Et si mortuus fuero in hoc itinere, dimitto filio PETRI Otonis, quod suus pater habuit in eadem moneta, quando de tredecim millia solidis redempta fuerit. Et si filius Petri Otonis sine legali herede de sua uxore mortuus fuerit, ad Comitem quod ipse in moneta habebat, redeat.

Hujus Testamenti sunt testes BERTRANNUS de Breisac, OTO de Cornone, BERENGARIUS Maltos, AUGERIUS Archidiaconus, NANTERIUS Prior Deodatus Mancip

Ad ultimum verò recogitans servitium, quod mihi fecerat BERTRANNUS de Breisac, dimitto ei septingen-

ros solidos Melgoriensis monetae in moneta Melgoriensis de Monedatge, postquam redempta fuerit de tredecim millia solidis, antequam aliquis homo vel femina aliquid habeat de moneta suprascripta de Monedatge, si mortuus fuero in hoc itinere. Hujus vero inferioris Testamenti sunt testes AUGERIUS Archidiaconus, NANTERIUS Deodatus, PONTIUS Gaucelmide Mata.

MATRIMONIUM INITUM AN. CHR. III^o.
inter GAUFREDUM de Rossilione *Et* *Ex membranis D. d. Hieronymi.*
ERMENGARDEM filiam BERNARDI
Vicecomitis Biterrensis.

XVI. **I**N Nomine Domini, Ego BERNARDUS Atonis Vicecomes Biterrensis, & uxor mea CAECILIA donamus ad te GAUFREDUM filium de Guirardo de Rossilione, cum filia nostra ERMENGARDI ipsum fevum quem RAIMUNDUS Basilis de Anniciano habet de nobis: & donamus tibi ipsum fevum, quem PETRUS Raimundus de Columbariis habet de nobis: & donamus tibi ipsum fevum quem IMBERTUS de Montadino habet de nobis cum suis parieris: & donamus tibi ipsum fevum, quem dominus de Ponciano habet de nobis: & donamus tibi similiter totum quantumcumque habemus, & habere debemus in Castello de Abelliano: & donamus tibi similiter totum quantumcumque habemus, & habere debemus in Castello de Mesoa, & in totis ejus terminis: & hoc per talem convenientiam, quod ego BERNARDUS Atonis supra scriptus habeam & teneam omnia dicta in vita mea: & si supradicta filia nostra ERMENGARDIS mortua fuerit, donamus supradicto GAUFREDO filio de Guirardo omnia supradicta per supradictas convenientias cum alia una de filiabus nostris, quam habueris ad uxorem. Et si ego BERNARDUS Atonis mortuus fuero sine infante masculino, post mortem meam, & post mortem de CAECILIA uxore mea dono tibi Gaufredo supradicto, cum ipsa mea filia quam habueris ad uxorem totum quan-

tum habeo, & habere debeo in Biterris & in Biterrensi Episcopatu, & in Agatha, & in toto Agathense Episcopatu: & si non habuero alium infantem, dono tibi totas meas districturas ubicumque illas habeam, & habere debeam.

Facta fuit hæc Charta v. Idus Madii, & anno Dominico millesimo centesimo decimo, regnante Rege LODOICO. Signum BERNARDI Atonis, qui omnia supradicta ut supradictum est donavi & firmavi, & testes firmare rogavi. Signum de Orle: Signum RAIMUNDI de Villare-novo: Signum RAIMUNDI Petri de Gorda: Signum GUILLELMI Calveri de Tresmals: Signum PETRI Andree de Perpignano.

STEPHANUS Siefredi scripsit.

AN. CHR.

1129.

Ex autogra-
pho. D.
d'Herouval.

P A C T V M

*de futuro matrimonio SYBILLÆ filia PETRI
de Obillone cum ARMANNO de Omellaz.*

XVII. **N**OTUM sit omnibus hominibus tam præsentibus quam futuris, quòd PETRUS de Obillone filius meus reliquit in potestate & baillia de me Eschiva filiam suam SIBILLAM cum omnibus rebus sibi pertinentibus, ut eam maritem. Quapropter ESCHIVA in nomine Domini trado eandem SIBILLAM neptem meam in sponsam filiam PETRI de Obillone tibi ARMANNO de Omellaz, cum omnibus alodiis, feudis, pignoribus, bailliis & beneficiis, atque universis sibi pertinentibus, excepto usufructu feudi GUILLELMI Montispeffulani & drudaria PONTII Raymundi, & unius maris, * quem usufructum in tota vita mea retineo, & post mortem meam ad te Armannum, & ad neptem meam revertatur.

f. * marisci

Hanc autem SIBILLAM neptem meam tali ratione trado tibi ARMANNO in sponsam, ut si ab hac festività sancti Hilarii quæ est anno Dominicæ Incarnationis millesimo centesimo vigesimo nono, usque ad continuum quadriennium

quadriennium, quod Deus avertat, eam mori contigerit, totus prædictus honor cum omnibus suis pertinentibus ad propinquos Sibillæ neptis meæ revertatur, post deductis, & recuperatis impensis quas Armannus ibi se fecisse comprobaverit. Si verò per misericordiam Dei totum quadriennium continuum vivere contigerit, statim completo quadriennio eam legitimè uxorem ducas. Tali tamen ratione, quòd totum prædictum honorem teneas & possideas in tota vita tua, & post mortem tuam ad infantes qui de te fuerint generati, & de nepte mea nati, revertatur. Quòd si non habueritis infantes qui de te sint generati, & de nepte mea nati, totus prædictus honor post mortem tuam ad legitimos heredes revertatur.

Hoc autem totum factum est consilio patru sui, videlicet HUGONIS de Obillone, & consilio Cognatorum ejus quos decet, scilicet PETRI Lutevensis* Episcopi, Guil-
al. * Lude-
 venfis &
 Lodoven-
 fis
 lelmi*RAINONIS de Caslar, GUILLELMI Rainonis de Marcillano, Pontii de Bentano, Raymundi de Nucato, & consilio maximæ partis Melgoriensium Militum.

Et ut hoc totum tibi Armano bona fide & sine dolo compleatur, decem Milites per fides suas requisita firma-
 verunt, videlicet, Hugo de Obillone, GUILLELMUS Mironis, BERTRANNUS Otonis, BERTRANNUS Monachus, RAYMUNDUS Gandalmar, PETRUS de Nempte de Fraxino, GUILLELMUS de Monte Ferrario, GUILARDUS Aloardi, GUILLELMUS Tallandus, & BERENGARIUS de Pinnano.

Hoc autem totum factum est præsentè domino GUILLELMO de Montepessulano, qui etiam communi voluntate feudum, quem Raymundus Nommeal tenuit de patre ejus, dedit tibi ARMANNO ad omnes honores eorum cunctis præscriptis, eodem anno quo Hierosolymam rediit. Et etiam ferendum est quòd iste feudus venit ad partem Petri de Obillone.

Ego in Dei nomine ARMANNUS Plivio * per fidem
id est, pro-
 mitto
 spondeo
 meam, quòd accipiã te SIBILLAM filiam PETRI de Obillone in uxorem, sicut supra scriptum est, & dabo tibi in tuo sponfalitio medietatem omnium mearum rerum mo-

bilium & immobilium, quas modò habeo, & inantea tecum acquirere potuero, tali ratione quòd si tu supervixeris me habeas in tota vita tua, & post mortem tuam ad infantes qui de me sint generati & de te nati revertatur. Quòd si non habuerimus infantes, ad legitimos heredes meos revertatur.

Et ut hoc bona fide & sine dolo compleatur, decem Milites mandato meo per fides suas requisita firmaverunt; scilicet GUIRALDUS de Omellaz, & PETRUS de Fleis, PONTIUS de Salvinnac, BERNARDUS Ebrardi, PETRUS GUILLELMUS de sancto Firmino, AIMERICUS de Duabus-Vicibus, PONTIUS ADEMARIUS, PETRUS de sancto Stephano, GUILLELMUS de Castello-novo, RAYMUNDUS de Fabricolis, BERTRANNUS de S. Firmino. Testes hujus placiti sunt videlicet GUILLELMUS de Valle-mala, GUILLELMUS de Fabricis, PONTIUS frater ejus, PETRUS de Fleis, PONTIUS de Salvinnac, RAYMUNDUS Rostagnus, BERENGARIUS Lambertus, FAIRIUS, GUILLELMUS Girbaldus, PETRUS Girbaldus, LAMBERTUS Ultricus, PONTIUS Amelius, BERENGARIUS Monachus, BERTRANNUS Oto de Melgorio, GUILLELMUS Mironis, RAYMUNDUS Gandalmar, BERTRANNUS Monachus, GUILLELMUS Raines de Castlar, PETRUS Episcopus de Ludeva, & GUILLELMUS de Montepeffulano.

AN. CHR.

1146.

Ex membranis D. n. Herouval.

Parisim edit Petrus Gariel in Serie Praesulum Magalon. p. 119. Vbi multa desunt quae hic attestantur.

Probat idem Auctor Guillemum fuisse

T E S T A M E N T V M

GUILLELMI domini Montispeffulani.

XVII. **I**N nomine Domini nostri JESU-CHRISTI. Anno Incarnationis ejusdem millesimo centesimo quadragesimo sexto, tertio Idus Decembris, feria quarta, LOTOICO Rege regnante, EGO GUILLELMUS de Montepeffulano filius Ermessendæ sic facio meum Testamentum. In primis itaque pro Dei amore, & redemptione animæ meæ cuidam Ecclesiæ, quam ego Hierosolymis rediens in honorem Dei & sanctæ Crucis, & aliorum Sanctorum juxta domum meam ædificavi, &

verè Dominicum lignum cum pluribus aliis Reliquiis ibi attuli, ipsi Ecclesiæ dono & concedo; ac de meo jure in ejus jus in perpetuum transfero cameram scilicet meam, quæ est prope ipsam Ecclesiam, & totum illud quod pertinet ad ipsam cameram, & porticum qui est ante cameram, sicut determinatum est à pilari usque ad parietem stilæ, & usque ad parietem cameræ, & quamdam partem horti, quæ est ad caput ipsius Ecclesiæ; & totum illum porticum qui est ante Ecclesiam: totum hoc dono huic Ecclesiæ, ut Capellanus ibi Deo serviens cum Clericis suis habitare possit. Et dono huic Ecclesiæ totum meum hortum, qui est juxta viam qua itur ad Ecclesiam sancti Cosmæ: qui hortus confrontatur ex una parte cum horto Petri Vincfranc, & ex altera parte cum horto Pontii de Mesoa, & ex alia parte cum area: & septem quartiatas de vineis in vinero, quod vocatur Maranegues. Hunc hortum & has vineas dono huic Ecclesiæ pro luminaribus ipsius Ecclesiæ, ac pro vestitu Capellani & Clerici sui: & dono in perpetuum victum in domo mea Capellano ipsius Ecclesiæ cum suo Clerico.

*se Mona. hii
in G. ande-
sylvæ Ab-
batia post-
quam com-
didit Testa-
mentu, pag.
121.*

Item præterea post obitum Dominæ meæ matris infirmis qui morantur prope pontem de Listo * dono & concedo, ac de meo jure in eorum jus in perpetuum transfero, illum scilicet molendinum qui est juxta domum ipsorum infirmorum; illum videlicet, quem mater mea tenet & possidet. Et dono eis similiter septem quartiatas de vineis in terminio de Salzeto: hoc totum videlicet molendinum & vineas habet Domina mea mater & possidet in vita sua.

*al. * Lecio*

Item post hæc propter lapides & ea quæ habui de Ecclesia beatæ MARIÆ, dimitto duas modiatas de terra in terminio de Palude de proximioribus ipsi manso sanctæ MARIÆ, præter illas terras de insula, ita scilicet, ut *tautilus* * operis beatæ MARIÆ tanto tempore ipsam terram teneat, donec de aiffimento * ipsius terræ habeat perceptum & recuperatum; quod valeat duo millia solidorum; & postea meus heres illam terram recuperet.

*an * Bajul-
lus?
Gal. * us-
ge*

Item illum locum, qui vocatur Neut, à possessoribus suis emi, non propter me, nec propter opus meum, sed ideò ut ipsi qui ibi morabuntur securè possint ibi Deo servire; & mei infantes ipsum locum cum habitatoribus suis semper defendant, & manuteneant, & nihil inde accipiant vel quærant, nec in aliquo inquietent, sed pro Dei amore tantummodò faciant.

Item cum Reverendo Magalonensi Episcopo, & cum Clericis ejusdem Ecclesiæ de Magalona de Montepessulano ejectionis, de quo Honore ipse Episcopus & Canonici conqueruntur, dominus Montispessulani cum eis de hoc pacem & concordiam faciat, sin autem; quod jure indeterminaturn fuerit, ipsi Episcopo & Canonicis faciat.

Item cum hominibus illis, qui in castro meo Montispessulani domos habebant, dominus Montispessulani convenienter emendando cum eis concordiam faciat; si aliter fieri non poterit, in mea veteri curia arbitrio & existimatione bonorum virorum eis emendetur.

Item si Honorem aliquem injustè alicubi habeo, vel teneo, meus heres qui illum honorem possidebit, postquam sciverit cujus juris sit, nullo modo illum honorem retinere audeat, sed ei, cujus juris est sine mora reddat.

Item dominæ meæ matri dimitto quæcumque modò possideo, & ipsa teneat & custodiat castrum de Palude, & tantum de assumentis Honoris ipsius Castri, unde possit illud Castrum bene tenere & regere quamdiu vixerit, & semper de toto Honore Paludis, & Montispessulani, & de omni alio meo jure ubicumque sit accipiat domina mater mea quidquid sibi placuerit. Post mortem verò ipsius cuncta heredi meo remaneant.

Item GUILLELMO filio meo majori dimitto Montepessulanum cum suo terminio, & cum omnibus suis pertinentiis, & omnia quæcumque ibi habeo & habere debeo, vel aliquis per me: dimitto ei Castrum de Monteferrario cum omnibus suis pertinentiis, & omnia quæcumque ibi habeo & habere debeo, vel aliquis per me orratas, caminos, boscos & pascuâ, aquas & vilarias, peretras & eremos, quæ teneo ad feudum de Comite

Melgoriensi, dimitto Guillelmo filio meo minori, & dimitto ei civitatem Tortosam cum toto suo terminio, & cum omnibus suis pertinentiis, & omnia quæcumque ibi habeo & habere debeo, vel aliquis per me: quam civitatem mihi Comes Barchinonensis ad feudum & ad totos Honores *. Item Guillelmo filio meo minori dimitto Castellum novum cum omnibus suis pertinentiis, & omnia quæcumque ibi habeo & habere debeo, vel aliquis per me: & villam de Salzeto cum suis pertinentiis, & omnia quæcumque ibi habeo & habere debeo, vel aliquis per me; exceptis his quæ Montipessulano valde necessaria sunt, scilicet pannos in flumine ablui & fessicari * in ripis & graveriis, patriis * frui, ingredi per vias & regredi. Iterum dimitto ei Castellaniam quam habeo in castro de Melgorio, & meam partem moneræ Melgorii, & Castellaniam de Monteferrando, & albergas & baillias, & omnia quæcumque in illa patria habeo, & habere debeo, vel aliquis per me. In villa de Sottanson, & villam sancti Martini de Cretio, & omnia quæcumque ibi habeo & habere debeo vel aliquis per me: & castrum de Piniano, & omnia quæcumque ibi habeo vel aliquis per me: & totos feudos & omnia quæcumque habeo, & habere debeo vel aliquis per me in toto Episcopatu Sustan-
cionensi *, exceptis his supra dictis quæ dimitto Guillelmo filio meo majori (RAIMUNDUS Guillelmi filius meus pro nostra & sua salute Deo omnipotenti & sancto Petro Cluniacensi Monachus est oblat.) Item BERNARDUM Guillelmi filium meum dimitto Guillelmo filio meo majori, ita scilicet ut usque ad ætatem octodecim annorum bene faciat eum docere, & in litteris studere, & si tunc voluerit Clericus fieri, & ad sacros ordines promoveri, dominus Montipessulani in omnibus ei subveniat, & cuncta quæ ad hoc sibi necessaria fuerint honorificè administret. Si verò noluerit Clericus fieri, nec ad sacros ordines promoveri, hoc ei sit in libera ejus voluntate, dominus Montipessulani teneat illum honorificè secum, ita scilicet ut equos & arma & armigeros, & victum & vestitum sibi honorificè adminis-

Deest vendidit, vel quid simile

*f. * lessivari f. * pascuis*

*Id est, * Magalonenfi*

tret : & BERNARDUS nihil aliud in toto Honore ipsius aliquo jure petere possit : vilis enim hereditas nobilem hominem non decet.

Item filio meo GUIDONI dimitto castrum de Paoillano * cum omnibus suis pertinentiis, & cuncta quæ ad dominium ipsius castri pertinent, & omnia quæcumque ibi habeo & habere debeo, vel aliquis per me; ita scilicet quod tunc cum GUIDO ætate viginti annorum fuerit, dominus Montispeffulani redimat illud castrum, & persolvat illam pecuniam pro qua illud in pignore misit, & persolvat quinque millia solidatas Comiti Provincia, cum ipse eas petierit propter castrum de Paoillano. Dimitto etiam GUIDONI castrum de Poïer cum suis pertinentiis, & omnia quæcumque ibi habeo & habere debeo, vel aliquis per me.

Item illud quod defuit de pecunia illa quam debui dare GUILLELMÆ filiæ meæ cum marito suo, reddat ei ac persolvat dominus Montispeffulani.

Item filias meas ALAZAIS & ERMESSENDAM, cum venerint ad tempus conjugii, maritet eas dominus Montispeffulani, & donet unicuique illarum centum marchas argenti, & optima vestimenta, & unum lectum de padio, & duos scyphos argenteos de sex marchis, & unum palafredum, unicuique illarum honorificè admistret.

Item si GUILLELMUS filius meus major sine herede de legali uxore, vel heres ejus moriatur sine herede de legali conjugio, Montispeffulanus & totus alius Honor, quem supra ei dimiseram, remaneat ad GUILLELMUM minorem vel ad heredem ejus legalem, & totus ille Honor, quem GUILLELMO minori dimiseram, statim remaneat ad BERNARDUM, vel ad heredem ejus legalem, nisi promotus sit ad Ordinem Subdiaconatus: sed si promotus fuerit ad hunc Ordinem, numquam ampliùs hereditatem habeat, sed ad GUIDONEM remaneat, vel ad heredem ejus legalem.

Item, si verò GUILLELMUS filius meus minor moriatur sine herede de legali uxore, vel heres ejus moriatur

al. * Paoillano

sine herede de legali conjugio, tota sua hereditas remaneat ad BERNARDUM vel ad heredem ejus legalem, nisi promotus fuerit ad Ordinem supradictum.

Item si GUILLELMUS major & GUILLELMUS minor moriantur sine heredibus de legalibus uxoribus, vel heredes eorum moriantur sine heredibus de legalibus conjugis, tota hereditas eorum remaneat ad BERNARDUM filium meum, vel ad heredem ejus legalem, nisi promotus sit ad supradictum Ordinem; & tunc alius Honor quem Bernardo dimiseram revertatur ad GUIDONEM, vel ad heredem ejus legalem.

Item, si BERNARDUS filius meus moriatur sine herede de legali uxore, vel heres ejus moriatur sine herede de legali conjugio, tota sua hereditas remaneat ad GUIDONEM, vel ad heredem ejus legalem.

Item, si verò GUILLELMUS major & GUILLELMUS minor, & BERNARDUS moriantur sine heredibus de legalibus uxoribus, vel heredes eorum moriantur sine heredibus de legalibus conjugis, tota hereditas eorum remaneat ad GUIDONEM, vel ad heredem ejus legalem. Item, si GUIDO moriatur sine herede de legali uxore, vel heres ejus moriatur sine herede de legali conjugio, tota sua hereditas remaneat ad BERNARDUM, vel ad heredem ejus legalem, nisi promotus fuerit ad supradictum Ordinem: Et tunc dominus Montispeffulani redimat castrum de Paoillano ipsi Bernardo cum fuerit ætate viginti annorum.

Item, si BERNARDUS & GUIDO moriantur sine heredibus de legalibus uxoribus, vel heredes ejus moriantur sine heredibus de legalibus conjugis, tota hereditas eorum revertatur ad GUILLELMUM minorem, vel ad heredem ejus legalem: & tunc dominus Montispeffulani redimat castrum de Paoillano ipsi Guillelmo minori, cum fuerit ætate viginti quinque annorum.

Item, si verò GUILLELMUS minor & BERNARDUS, & GUIDO moriantur sine heredibus de legalibus uxoribus, vel heredes eorum moriantur sine heredibus de legalibus conjugis, tota hereditas eorum revertatur ad

Guillelmum majorem vel ad heredem ejus legalem.

Item, & si isti quatuor filii mei GUILLELMUS major & GUILLELMUS minor, & BERNARDUS & GUIDO moriantur sine heredibus de legalibus uxoribus, vel heredes eorum moriantur sine heredibus de legalibus conjugiiis, tota hereditas eorum remaneat ad GUILLELMAM filiam meam, vel ad heredem ejus legalem. Item, eodem modo si GUILLELMA filia mea moriatur sine herede de legali marito, vel heres ejus moriatur sine herede de legali conjugio, tota hereditas sua remaneat ad ADALASSIAM filiam meam, vel ad heredem ejus legalem. Item, similiter & ALAZAIS filia mea moriatur sine herede de legali marito, vel heres ejus moriatur sine herede de legali conjugio, totus Honor ejus remaneat ad ERMESSENDAM filiam meam vel ad heredem ejus legalem.

Item, Ego GUILLELMUS supradictus de Montepessulano dimitto dominæ matri meæ omnes meos infantes, & totum meum Honorem, & totos usus, & omnia aiffimenta ipsius Honoris in gardia & in baillia, & sub potestate & jussu ipsius matris meæ. Ipsi PONTIO de Maraplana consobrino meo, ut ipse jussu & voluntate dominæ matris meæ hæc omnia supradicta custodiat, gubernet, atque defendat, hanc bailliam dominæ matri meæ dimitto, & sub ejus potestate ipsi Pontio; ita scilicet ut omnia hæc ipsa teneat & gubernet, & custodiat, donec GUILLELMUS filius meus major ad ætatem viginti annorum perveniat: sed si Guillelmus major infra ætatem viginti annorum decesserit, quicumque filiorum meorum sibi successerit, similiter in garda & in baillia dominæ Matris meæ usque ad ætatem viginti annorum permaneat. Postquam autem dominus Montispessulani ad ætatem viginti annorum pervenerit, & suam hereditatem possederit, omnes suos fratres & sorores & totam ipsam bailliam diligenter teneat, gubernet atque custodiat, donec ad ætatem viginti annorum unusquisque fratrum suorum perveniat; & sorores similiter donec maritentur. Cùm autem unusquisque viginti annorum fuerit, suam hereditatem, sicut supradictum est, possideat. Si
verò

verò domina mater mea antequam dominus Montispeffulani ad ætatem viginti annorum perveniat, ab hoc sæculo migraverit, ipse PONTIUS de Maraplana consobrinus meus totam ipsam bailliam similiter teneat, gubernet atque custodiat.

Item, dimitto omnes usus & aïssimenta totius mei Honoris ad omnia mea debita persolvenda, & domina mater mea tanto tempore hæc omnia accipiat, donec omnia debita mea inde persolvantur. Si verò mater mea decederet antequam debita mea solverentur, OLRICUS Adalguerii, & GUILLELMUS Leryci atque arbitrarius cum consilio aliorum testium hujus Testamenti tanto tempore omnes usus & aïssimenta totius mei Honoris accipiant, donec omnia mea debita inde persolvantur. Et si unus ex istis moriatur antequam omnia debita mea sint soluta, illi duo qui superstites fuerint hoc faciant similiter cum consilio aliorum testium hujus Testamenti. Et si duo ex his testibus moriantur antequam debita mea solvantur, alii testes hujus Testamenti insimul hoc faciant.

Item illud malum quod feci cum hominibus meis in villa de Pozaleno, & in terra Narbonensi, & in terra de Carcasses quando fui ibi cum Comite Tarchinonensi * sic

lege aut
Barcino-
nensi aut
Taracon-
nensi

Jubeo & volo ne umquam Judæus sit bajulus Montispeffulani. Item Monachi illius Ordinis de Cistellis * vel id est, Cistercio * eorum homines nunquam amplius dent leſdam, nec usaticum in villa Montispeffulani.

Item domina mater mea, vel ille, qui meos usus & aïssimenta accipiet, emendet illam fustam, quam habui de Ecclesia de Prunero, & de Ecclesia de Santeiranis *, & de Ecclesia de Soregio, & de Ecclesia de Monrels, cùm eram in obsidione Montispeffulani. * vel Cen-
rairanis

Item jubeo etiam & rogo ut aliquis testium hujus Testamenti aliqua occasione offensionis seu criminis, quod dictum aut factum habeant, ab hoc Testamento nunquam reprobentur, sed tamquam testes idonei illi qui

superstites fuerint solo sacramento inde credantur.

Hoc Testamentum est datum in Montepessulano in domo & in camera quæ fuit Berengarii Lamberti, in qua domo habitabat tunc domina mater Guillelmi de Montepessulano, in præsentia & audientia BERENGARII Abbatis Lucevæ, ERMESSENDÆ matris ipsius Guillelmi de Montepessulano, GUILLELMI de Causc, PONTII de Maraplana, BERTRANDI de Armazanicis, BREMUNDI de Someino *, ROBERTI de Castriis, GUILLELMI de fabricis, PETRI de Monteferrario, ARMANI de Omelacio, PETRI de Fleis, OLRICI de Algueris, GUILLELMI Leteryci arbitrarii, & GUILLELMI Bernardi.

* lege So-
merio

AN CHR.
1157.
Ex mem-
branis D.
d'Herouval.

T E S T A M E N T U M

GUILLELMI de Tortosa.

XVIII. **I**N nomine Domini nostri JESU-CHRISTI: Anno ab Incarnatione ejusdem millesimo centesimo quinquagesimo septimo, mense Octobri: Ego GUILLELMUS de Tortosa ne absque rerum mearum dispositione humana sorte fortè decedam; ne de bonis meis tanquam ab intestato quæstio ulla oriatur; existens Dei gratiâ sanus mente & corpore, sic ultimum elogium meum compono. Et gadium sive Testamentum meum nuncupativè facio. In illa plantatione & Oratorio Cluniacensi sito in territorio de Salzet super ripam Lesi fluminis corpus meum pro sepultura relinquo, & do, lego ibi pro remissione animæ meæ, & parentum meorum unum de molendinis meis de Salzeto. Totum honorem meum, Castrum scilicet de Castriis, & alium, & omnia jura mea undecunque mihi provenerint tam ex uxore quàm ex paterna successione, GUILLELMO Montispessulani domino fratri meo relinquo, & ipsum in universis bonis meis heredem instituo.

Hujus gadii sive Testamenti testes sunt ad hoc rogati JOHANNES Prior sancti Firmini: ATBRANDUS: GIRALDUS Atbrandi: GUILLELMUS de Sordonicis: PETRUS de

Flexo : GUILLELMUS Petri : PONCIUS Lanberti : BERNARDUS Airdi : GUILLELMUS Bernardi, & magister DURANDUS qui rogatus ab ipso Guillelmo de Tortosa hoc scripsit. Factum est hoc in domo Atbrandi.

Signum GUILLELMI de Tortosa.

C O N C O R D I A F A C T A AN. CHR.
Inter Clericos Lugdunensis Ecclesie & 1167.
GUIGONEM Comitem Forensensem. Ex D.
& Herowal.

XI X. **Q**UONIAM ea quæ gesta sunt facilè oblivioni traduntur, ea quæ inter Clericos Lugdunensis Ecclesie, & GUIGONEM Comitem Forensensem transactione gesta sunt litterarum apicibus commendavimus. Notum itaque sit omnibus quòd sub præsentia Tarentasiensis Archiepiscopi jura Comitum Forensis, & Archiepiscopi Lugdunensis testimonio jurejurando confirmato, G. Desal & G. De Talaru sacristæ, ARMONIS De Rovori Pænitentiarum, SALOMONIS Presbyteri, ABONIS Crassi & DURANNI Solerii infra terminos LUGDUNENSIS civitatis, qui sunt à cruce beati Irenæi, usque ad crucem B. Sebastiani, & à flumine Escharavai usque ad portam veterem declarata, jussu domini Papæ fuerunt hoc modo. Pedagia tam in fluminibus quàm intra communia sunt inter Archiepiscopum & Comitem Forensensem. Moneta similiter communis est, exceptâ decimâ quæ Archiepiscopi specialis est. De feodariis dictum est ne Archiepiscopus feudum Comitum acquirat, vel Comes suum, legides fori * & feriarum communes clamores, atque banni communes, exceptis Clericis, & familiis eorum domesticis. Hii verò si quid commiserint, per justitiam judicandi sunt. Simili lege tenentur domestici Comitum, à porta palatii usque ad portam Frin. si quid commissum fuerit communiter puniendum est. Infra domos tamen nihil requirendum est, exceptis latronibus, adulteris, homicidis, & falsis mensuris. Archiepiscopus & Comes communiter habent per totam

civitatem, excepto Claustro, credentiam in cibo & potu tantum; eo excepto quod ab extraneis vendendi causa defertur, ita tamen ut quater in anno credentias persolvant; si verò persolvere noluerint, credentiam amittant, quousque solverint. Si verò omnino solvere ceaserint, Archiepiscopus à Comite exigat, vel à suis, ut solvatur; & Comes ab Archiepiscopo, vel à suis similiter.

Si homo Comitum reum ceperit sine homine Pontificis, judicare, nec liberare eum præsumat. De hominibus Archiepiscopi idem dictum est. Si ambo eum ceperint, ante Senescalum judicandus est, præsentibus tamen hominibus utriusque. Puniendi corpore ante Archiepiscopum judicentur, præsentem Comitem tamen, vel ejus hominibus.

Pons super Ararim communis est. Si in ripis fluminum vel in plateis ædificium factum fuerit, vestitura utriusque est, ædificio remanente ejus in cujus solo fuerat. Clerici specialiter Archiepiscopi sunt. Vix, plateæ, ripæ fluminum, & cursus communes sunt. Domus Clericorum Ecclesiæ S. Crucis, & Beati Stephani, & Beati Johannis servientium, quas ipsi corporaliter inhabitant, quamdiu eorum fuerint & domus Clericorum. De Abbatibus similiter, qui tamen Ecclesiis deserviunt eodem jure, quo & domus Claustrum utantur: Canonici verò assidue conviventes credentiam sicut Archiepiscopus & Comes, jure tamen prædicto, habeant. Orta autem discordia inter Comitem & Clericos ante Archiepiscopum legitime terminetur. Simili modo si inter Comitem, & Archiepiscopum orta fuerit in Capitulo ante Canonicos legitime terminetur.

Hoc autem Instrumentum factum est, & completum. Anno MC. LXVII. Indictione XV. Epacta XXVIII. Concurrente VI. fer. I. Idus Octobris, Luna XXVIII. LUDOVICO Rege regnante, FREDERICO Principe, ALEXANDRO Summo Pontifice vivente.

TESTAMENTVM

GUIDONIS *Gueregiati.*

AN. CHR.

1177.

Communi-
*cavit D.**d'Herouval.*

XX. **A**NNO ab Incarnatione Domini millesimo centesimo septuagesimo septimo mense Februarii, Ego GUIDO Gueregiatus meâ bonâ existens memoriâ sic ultimam voluntatem meam facio, & rebus meis dispono. Reddo & dono me ipsum Deo & Beatæ **MARIÆ** Vallis-magnæ in ordine Cisterciensi. In primis dono & laudo molendinos de Paoillano, & terram de Vallavire, & terram de Cocone, vivam aut moriar Monasterium Vallis magnæ in sempiternum dimitto **GUILLELMO** de Montepessulano, Castellum novum cum suis pertinentiis, & Villam de Sustancione, & villam de Crez, ita tamen ut viginti millia solidos persolvat in debitis & clamoribus meis persolvendis, scilicet in uno quoque anno quinque millia solidos consilio Abbatis Vallis-magnæ.

Dimitto **BERGUNDIONI** nepoti meo scilicet Paoillanum cum suis pertinentiis, exceptis molendinis: & dimitto eidem Bergundioni feudum de Berirando ultra Lesum, & totum hoc quidquid sit quod habeo ad Centrairangues. Dimitto castellum de Poieto cum suis pertinentiis eidem Bergundioni. Dimitto eidem Bergundioni pignus Dencat de Petrabruna.

Dimitto filiis **RAIMUNDI** de Castriis hoc quod habeo in Castello de sancto Pontio & in Castello de Lopiano. Si Guillelmus de Montepessulano noluerit paccare primo anno quinque millia solidos, & uno quoque anno totidem usque ad viginti millia solidos in debitis & clamoribus, Bergundio habeat Castellum dictum, & persolvat viginti millia solidos, sicut scriptum est, aut primum teneatur.

Dimitto medietatem honoris de Salzeto uxori meæ in vita sua, & fructus alterius medietatis ejusdem honoris de Salzeto in debitis meis paccandis. Quibus paccatis

S iij

honorem totum de Salzeto habeat Bergundio & ejus heredes. Dimitto adhuc uxori meæ pignora & patuos de Castello de Armazanicis, quæ PETRUS de Ribalta & BREMUNDUS de Someire supposuerunt mihi, & Vicecomes.

Dispono adhuc quod si BERGUNDIO decesserit absque legitimo herede, Domus Vallis-magnæ habeat totum honorem de Pavoillano, & totum alium honorem habeat GUILLELMUS de Montepessulano: quod si Guillelmus de Montepessulano decederet absque legitimo herede, habeat Castellum novum, & persolveret quod superesset de debito viginti millia solidorum in debitis & clamoribus meis persolvendis, sicut scriptum est. Quod si ambo deficerent absque legitimis heredibus: Castellum-novum, & honorem de Salzeto, alios honores Dominus Montepessulani, exceptis molendinis de Pavoillano, habeat; quos molendinos habeat Domus Vallis-magnæ.

Dispono adhuc quod decem millia solidos quos defert ROSTAGNUS de Monte Arbedone, vel illud quod attulerit, quidquid sit, persolvatur totum in debitis meis, cognitione Gadiatorum meorum, scilicet Abbatis Vallis magnæ, ROSTAGNI Aguilonis, GUILLEMI de Alba-terra. Quod si uxor mea habuerit filium, scilicet MATHIA, ille filius meus habeat totum honorem meum, excepto Castelle-novo, & villa de Crez, & villa de Sustancione, quæ habeat Guillelmus de Montepessulano, sicut scriptum est, exceptis molendinis de Pavoillano, quos habeat Domus Vallis magnæ. Si filiam habuerit, illa filia habeat honorem de Salzeto, paccatis debitis & clamoribus meis prius, sicut scriptum est.

sc. * Testamentum.

Factum est atque completum * in Castello de Armazanicis in estari quod fuit R. de Armazanicis.

Præterea voluit & præcepit, quod si Bergundio decederet sine legitimo herede uxoris, Domus Vallis-magnæ haberet Castellum de Pavoillano, & honorem Castellum cum suis pertinentiis: ita tamen quod Domus Vallis-magnæ persolveret viginti millia solidos in debitis &

clamoribus suis persolvendis. Quòd si domus Vallis-magnæ hoc totum facere noluerit, hoc totum faciat domus Militiæ, & habeat Castellum de Paoillano cum suis pertinentiis & honorem Castelli. Quòd si domus Militiæ hoc totum facere noluerit, hoc totum faciat domus Hospitalis Jerusalem, & habeat Castellum de Paoillano cum suis pertinentiis, & honorem Castelli.

Quòd si non valet jure Testamenti, valeat jure ultimæ voluntatis.

Item sciendum est quòd anno & mense quo supra, hanc ultimam voluntatem juraverunt ractis sanctis Evangeliiis veram esse sicut scriptum est: AQUILLONUS de Castro-novo, GUILLELMUS de Alba-terra, G. Frezol. Comes de Megins, Guillelmus Obrici. G. Raimundi: & JOHANNES Vallis-magnæ Abbas in verbo veritatis dixit & fassus est hanc ultimam voluntatem veram esse sicut scriptum est: & hoc ipsum similiter dixerunt communiti per obedientiam ab ipso Abbate BERNARDUS de Pedenacio, & PETRUS de Monte alto Monachi Vallis-magnæ.

Hujus ultimæ voluntatis fuerunt testes rogati à GUIDONE Guerégiato illi viri prænominati qui hanc ultimam voluntatem juraverunt, & affirmaverunt veram esse sicut scriptum est.

Facta sunt hæc sacramenta & testium depositiones in Castello Montispefullani in porticu juxta cameram, in præsentia Domini J. Magalonensis Episcopi: adfuerunt testes Bernardus de Andusia, P. Præpositus Magalonensis, G. Maurini Prior sancti Firmini, R. Guillelmi Abbatiss Anianensis, OLRICUS Prior sancti Dyonisii, Magister GUIRALDUS, G. Leterici, G. Adalguerii, R. Lamberti, JOHANNES Beltolfi: P. de Conchis, STEPHANUS de Conchis, G. Arbrandi, P. de Caza. G. Olrici, PONTIUS Beton, B. Medici, B. Sevini, GERBALDUS, ALBARICUS Flochet, GIMBERTUS de Arleris, G. Lamberti, GERALDUS Raimundi, R. de Gironda, PERRGRINUS, G. de Fontanis, S. Bedocii, R. Rotgerii; PAULUS, P. Lucianus, & FULCO.

Sciendum est quòd anno quo supra mense Martii, G. dominus Montispeffulani, & Bergundio frater ejus juraverunt tactis evangeliiis se perpetua firmitate observaturos hanc ultimam voluntatem GUIDONIS patruì sui sicut scriptum est: & hanc ultimam voluntatem sicut scriptum est, omni postposita occasione sine dubio firmiter in perpetuum laudaverunt; & sic totam firmam & in perpetuum valituram esse voluerunt, & concesserunt & affirmaverunt. G. Dominus Montispeffulani prænominatus, & Bergundio frater ejus jamdictus. Factum est hoc in porticu præscripto juxta Cameram Castelli in præsentia & testimonio Domini R. GUILLELMI Abbatis Anianensis, PONTII de Vallaviris, BERNARDI de Insula, AGUILLONIS de Castro-novo, G. de Albaterra, R. de Veruna, R. Darfas, P. de Monteferrario, P. de Jocon, JOHANNIS Betulfi bajuli Montispeffulani, B. Austrini & FULCONIS.

AN. CHR.
circiter
1200.
Ex Ms. D.
n^o Herouval.

*TRANSCRIPTVM LITTERÆ
Prælatorum Normannia super contentione
juris patronatus Ecclesiarum.*

XXI. **E**XCELLENTISSIMO domino suo PHILIPPO Illustri Francorum Regi Serenissimo WALTERUS Dei gratia Rotomagensis Archiepiscopus, & Suffraganei sui, ROBERTUS Bajocensis, WILLELMUS Abrincensis, LUCAS Ebroicensis, JORDANES Lexoviensis, VIVIANUS Constantiensis, SILVESTER Sagiensis, salutem & paratum in omnibus obsequium. Pro salute animæ nostræ & prædecessorum nostrorum unanimiter requirimus, quòd de Ecclesiis vacantibus unde contentio est, & contentio erit, super præsentatione earum, recognitio fiat per quatuor Presbyteros, & per quatuor Milites, & Episcopus seu Archiepiscopus in cujus Diocesi contentio erit super præsentatione Ecclesiæ, & Baillivus domini Regis illius Diocesis, eligent bona fide Presbyteros & Milites fideliores & legaliores quos poterunt invenire.

invenire. Et quatuor Presbyteri & quatuor Milites jurabunt super Sacrofancta, & Episcopo exinde excommunicatim sive Archiepiscopo, quod ipsi octo dicent, ad quem debeat spectare donatio Ecclesiæ de jure Patronatûs. Archiepiscopus verò sive Episcopus, & Baillivus domini Regis singulos Presbyterorum & Militum, qui jurabunt pro recognitione, diligenter seorsum examinabunt unum post alium, & in quem major pars convenerit, ille habebit jus Patronatûs. Et si illi octo non possent scire ad quem deberet spectare donatio Ecclesiæ de jure Patronatûs, ipsi dicent qui ultimam fecit præsentationem Ecclesiæ, & ille inde habebit saisinam.

Et si aliquis Clericus contra hujusmodi institutionem venire præsumpserit, nos essemus in nocumentum eidem Clerico de querela ista. Et nos concessimus bona fide unanimiter, quod nos hujusmodi negotium sine dilatione terminabimus. Et si aliqua contentio inde emergeret, negotium ad dominum Regem referret, & dominus Rex inde faciet sicut viderit expedire. Nulla verò Ecclesia, unde contentio fuerit, interim donari poterit ab Archiepiscopo vel Episcopo antequam diffinitum fuerit, sicut supra dictum est, nisi vacaverit per sex menses, salvo etiam tunc jure Patronatûs ei qui Patronatum obtinuerit. Archiepiscopus verò sive Episcopus super hiis non posset se exoniare, nisi haberet exonium proprii corporis. Et si exonium proprii corporis haberet, tunc loco suo juraret bona fide fideliozem & legaliorem quem posset invenire ad id faciendum. Valete bene & diu in Domino.

T E S T A M E N T V M
GUILLELMI Montispeffulani.

AN. CHR.
1211.
Exmembranis D.
d Herouval.

XXII. **I**N nomine Domini. Anno Incarnationis Iesusdem MCC. XI. pridie nonas Novembris. Ego **GUILLELMUS** Dei gratiâ Montispeffulani dominus, filius quondam **MATHILDIS** Ducissæ in mea bona memoria & in ultima voluntate mea, sic dispono, & ordino
Tom. IX. T

Testamentum & ultimam voluntatem meam. In primis volo & jubeo, ut heres meus Montispeffulani dominus omneis injurias meas restituat & emendet, & querelis quæ fient nomine meo rationabiliter satisficiat, & debita mea persolvat.

Item, volo & jubeo heredi meo domino Montispeffulani, ut faciat corpus meum deferri & sepeliri in cimeterio Grandis-sylvæ; cui Monasterio Grandis-sylvæ dimitto C. lib. Inter opus & mensam dominorum Ecclesiæ Magalonæ dimitto MM. sol. in honore emendo, de cujus fructibus fiat annuatim anniversarium in festo S. Michaëlis pro anima mea & parentum meorum: Monasterio sancti Felicis in honore emendo M. sol. unde fiat anniversarium pro anima matris meæ & parentum meorum: Monasterio sancti Genesii D. solid. in honore emendo: Hospitali sancti Spiritus M. sol. Domui Grandismontis de Montarbrizon * M. sol. Hospitali S. Guillelmi CC. sol. Cuique aliorum Hospitalium L. solid. Ecclesiæ sancti Firmini unum calicem argenteum de marca & dimidia: Ecclesiæ sanctæ MARIÆ unum calicem argenteum de marca & dimidia: Cuique aliarum Ecclesiarum Montispefful. L. solid.

al. * Montarbedonc

Item, volo quòd de calicibus Ecclesiæ de Castello tres vendantur, quorum pretium detur in ornamentis ejusdem Ecclesiæ. Item volo quòd calix qui fuit de domo Abrahæ domino reddatur pro capitali tantum.

Infirmis de Ponte dimitto centum solidos.

Volo & statuo quòd heres meus in perpetuum donet Monasterio Bonæ-fidei, quod est de ordine Chartrossæ in Episcopatu Vivariensi, inter Natate & Carniprivium annuatim unam saumatam piscium salorum pro anima mea.

Firmiter etiam jubeo & volo quòd induantur centum Presbyteri pauperes omnibus vestibus nigris, & calciamentis, & camisis, & braciis pro anima mea. Et præterea D. pauperes induantur omnibus vestibus & calciamentis, exceptis capis, pro anima mea. Item, volo quòd per quinque dies procurentur cottidie mille pauperes

pro anima mea; ita quòd quinque millia sint ad plenum refecti. Item, volo quòd heres meus in perpetuum annuatim ad Pascha induat xxx. pauperes omnibus vestibus, & xiii. pauperes ad Natalem Domini, & septem pauperes ad Pentecosten. In redemptionem captivorum dimitto centum marcas argenti. Volo quòd quinque millia Missarum celebrentur pro anima mea: & in mulieribus maritandis dentur centum libræ.

Domui Vallis-magnæ dimitto & confirmo in perpetuum molendina de Eravo, quæ patruus meus GUIDO eidem Monasterio reliquit.

De primis redditibus Honoris mei post obitum meum detur medietas in Testamento meo complendo, & alia medietas in debitis meis & querelis solvendis notitiâ quindecim proborum hominum meorum, videlicet, B. Lamberti, R. Lamberti filii ejus, P. de Conchis & GUILIELMI filii sui, R. Atbrandi, & R. Lamberti Nepotis ejus, Magistri GUIDONIS, G. de Salzeto, IACOBI Lombardi, UGONIS Pulverelli, G. Petri, P. de Porta, Berengarii de Conchis, P. Bittriani, & G. de Mezoa. Quibus completis compleatur Testamentum patris mei & Testamentum matris meæ, & fratris mei BURGUNDIONIS, & GUIDONIS patrini mei.

Ecclesiæ de Castello dimitto præterea omnia ornamenta quæ ibi dedi, & feci; & Cappellanus major habeat Cappellaniam, & oblationes panis, & pro vestibus suis hortum & vineam ipsius Ecclesiæ, & annuatim xii. festaria * bladi, & centum solidos in denariis: candelas verò ^{id est, sextarios} & denarios qui offerentur in Ecclesia Castellum dimitto in una candela perpetuò tenenda & illuminanda in dicta Ecclesia: Sacrista verò habeat partem sigilli, & bullæ residuæ tres partes dentur in ornamentis Ecclesiæ: de bulla verò & sigillo fiat sicut erat temporibus patris mei. Nemo cogatur bullare nisi pro libitu suo. De aliis Clericis Ecclesiæ Castellum, & de eorum forinimento fiat sicut statutum fuit tempore consecrationis Ecclesiæ de Castello.

Item, volo quòd heres meus dominus Montispeffulani

al. * Sub-
clerum

f. * in Ec-
clesia

teneat alium Capellanum in ipsa Ecclesia, cui in victu provideat, & quemdam Diaconum, & alium Subdiaconum unum Clericum & unum scobolium *. Qui omnes honorem Dei & Beatæ MARIÆ, & salutem animæ meæ & parentum meorum decantent Ecclesiam * & serviant.

al. * Mil-
laciū

GUILLELMUM filium meum primogenitum heredem instituo, & jure institutionis dimitto ei villam Montipessulani cum suis omnibus adjacentibus, & Castrum de Palude, & Castrum de Monteferrario, & Castrum novum, & Castrum de Castris; & Lupianum & Omellatium *, & Poietum, & Popianum, & Montem-Arnaldum, & Vindermianum, Tressanum, villam sancti Paragorii, & Sanctum-Pontium, & Cornonem siccum, & Montem Bazenum, & Frontinianum, & Miramvallem, & Pinianum, & villam sancti Georgii, & villam de Muroveteri, & Moiolanum, cum omnibus eorum adjacentiis, & quidquid habeo & habere debeo à flumine Eravi usque ad flumen Vitturli *, vel alius per me.

al. * Viacti

THOMÆ filio meo, qui dicitur TORTOSA, jure institutionis dimitto Castrum de Paollano cum suis omnibus adjacentiis, & omnia jura quæ habeo in civitate Tortosæ, & quidquid habeo per me, vel per alium ultra flumen Eravi in toto Lodovenſi & in toto Bitterrenſi Episcopatu.

Item, volo quòd filius meus GUILLELMUS major natu postquam Tortosa equitaverit cum armis, det ei toto tempore vitæ suæ annuatim mille solidos, & pro his sit contentus omnibus aliis bonis meis.

RAIMUNDUM filium meum volo esse Monachum Grandis-sylvæ, & dimitto eidem Monasterio centum libras: quibus Raimundus filius meus sit contentus de bonis meis.

BERNARDUM Guillelmum filium meum volo esse Canonicum Girundæ & Lodoicensem, cui Bernardo Guillelmo dimitto jure institutionis centum libras, quibus sit contentus de omnibus bonis meis.

GUIDONEM filium meum volo esse Monachum Clu-

niacensem, & dimitto Ecclesiæ Cluniacensi quæ est juxta Montempessulanum in Honore emendo centum libras, quibus dictus Guido sit contentus de bonis meis. Item, centum libras habeat jure institutionis. Item, si ante Monachationem Guido decesserit, habeat dicta Ecclesia de istis centum libr. tantùm D. sol.

Filium meum BURGUNDIONEM volo esse Canonicum de Podio : cui Burgundioni dimitto jure institutionis tantùm centum libras, quibus sit contentus de omnibus bonis meis.

Filiæ meæ **MARIÆ** dimitto jure institutionis ducentas marchas argenti, quas Comes Tolosæ ei debet, & Comes Convenarum maritus ejus. Item, si infra annum non fuerint istæ CC. marchæ eidem Mariæ solutæ, **GUILLERMUS** filius meus donet ei de suo proprio ducentas marchas & ornamenta honorabilia nuptialia, scilicet quatuor vestimenta mutatoria cum quatuor venerabilibus lectis ornatis, & habeat præterea **MARIA** omnia ornamenta sua quæ habet. Sed **GUILLELMUS** filius meus si has ducentas march. ei dederit, habeat actiones & in Comitum Convenarum ut & fidejussores ab eo datos in his CC. marchis, salvo jure suo dictæ Mariæ & in Comitum Convenarum, & Comitum Tolosæ, & etiam **RONCELINUM** & fidejussores ab **ARRALO** * datos.

Filiabus meis **AGNETI**, & **ADALAZ** maritandis dimitto cuique centum marchas argenti jure institutionis & ornamenta nuptialia. f. *. Arnaldo

Si **AGNES** uxor mea habuerit filios vel filias, sint Clerici qui masculi fuerint, & habeat quisque eorum centum libras de bonis meis jure institutionis, quibus sint contenti de omnibus bonis meis : & si feminæ fuerint, fiant Monachæ, & habeat quæque illarum de bonis meis jure institutionis centum libras, quibus sint contentæ de omnibus bonis meis. Uxor mea **AGNES** habeat quidquid ei concessi tempore nuptiali. Item, filius meus dominus Montispeffulani, ejusque tutores vel curatores exhibeant & donent eidem uxori meæ unde se & infantes suos bene & honorificè possint exhibere.

Mando & volo & jubeo, quòd filius meus dominus Montispeffulani Capellanus de Castello honorificè teneat, & decantari faciat sicut superius statui, & nihil minuat vel immutet; & totum thesaurum & ornamenta Ecclesiæ præsentia, & futura, & omnes redditus quos Ecclesiæ assignavi incommotè custodiat, nec ulla voluntate, vel necessitate aliquid inde moveat, vel distrahat, impignoret, vel alienet, vel ab alio fieri patiarur: & Testamentum meum inviolabiliter servet & adimpleat, sicut in hac charta continetur plenius. Item, specialius injungo ei, & rogo in eo amore & honore quem ei facio cum præ ceteris ferè omnia bona mea ei relinquo, ut compleat & observet modis omnibus Testamentum meum, & in hoc ostendat & repræsentet dilectionem filii erga patrem.

Item, si dictus GUILLELMUS filius meus sine prole legitima quocumque tempore decesserit, volo & statuo, ut omnia quæ ei reliqui jure institutionis, pertineant ad filium meum THOMAM qui dicitur TORTOSA. In prole autem intelligo masculos priores natu: itaque semper prior natu in succedendo alios præveniat, & solus habeat. Masculis autem deficientibus succedant feminae si ibi fuerint, salva gradûs prærogativa primogenitæ & priores natu. Item, si Tortosa sine liberis legitimis decesserit, ad RAIMUNDUM filium meum, si Monachus non fuerit, jure institutionis dicta hereditas pertineat. Sed si Tortosa habuerit filios ad primogenitum pertineat, & ille solus habeat. Item, si masculi superstites non fuerint, ad filias primogenitas, salva gradûs prærogativa pertineat. Item, si RAIMUNDUS filius meus Monachus fuerit, pertineat ad B. GUILLIELMUM filium meum, nisi ad ordinem Subdiaconatûs pervenerit. Item, si B. GUILLIELMUS filius meus antequàm Subdiaconus fiat decesserit, ei succedat GUIDO, nisi Monachus fuerit; & Guidoni succedat BURGUNDIO, nisi fuerit Subdiaconus, sicut de aliis masculis superius dictum est. Ea verò quæ superius Tortosæ reliqui jure institutionis, scilicet Castrum de Paollano & cetera, deficientibus liberis legitimis suis ad do-

minum Montispeffulani liberè pertineant. Item, si omnes filii mei sine liberis legitimis nulla substitutione, sicut dictum est, locum habente decesserint, ad filiam meam **MARIAM** primogenitam, vel ad ejus heredes primò masculos primogenitos, vel maribus deficientibus ad feminas primogenitas gradatim pertineat, ita quòd unus vel una præcedens solummodò præ ceteris habeat. Item, si **MARIA** superstes non fuerit, vel secundum dictum modum liberi ejus, ad **AGNETEM** filiam meam vel ad ejus heredes primò masculos primogenitos, vel maribus deficientibus ad feminas primogenitas gradatim pertineat, ita quòd unus vel una præcedens solummodò præ ceteris habeat. Item, si nulla istarum filiarum mearum vel earum heredum superstes esset, omni substitutione secundum quod dictum est deficiente, ad filias superstites natas, vel nascituras, nisi Monachæ fuerint, vel earum heredes secundum quod per omnia & in omnibus superius dictum est totum revertatur.

Item si nulla filiarum superstes fuerit, vel earum heredes, vel secundum dictum modum liberi earum, ad **R. GAUCELINUM** nepotem meum dominum Lunelli integrè revertatur. Item, si **R. Gaucelinus** superstes non fuerit, vel ejus heres secundum dictum modum, ad nepotem meum **R. de Rocafolio** revertatur. Item, si **R. de Rocafolio** vel ejus heres secundum dictum modum decesserit, ad nepotem meum **BERENGARIUM** Guillelmum revertatur.

Item, volo & statuo pro magno amore & honore & servitio quæ fecerunt mihi probi homines Montispeffulani, & propter fidelitatem quam mihi & antecessoribus meis sæpe exhibuerunt, ut consuetudo villæ Montispeffulani, quæ erat, ut major quatuordecim annis posset alienare vel sui decessoris voluntatem mutare, prorsus deleatur & in posterum locum non habeat, sed & in omnibus spectetur ætas viginti quinque annorum suæ ætatis, sicut jus scriptum est, & hæc locum habeant in futuris negotiis, sed ea quæ usque ad hoc tempus facta sunt, vel facta seu promissa fiant & expleantur secundum anti-

quam consuetudinem, ut valeant facta præterita vel facta ab his qui habebant à xiv. annis usque ad viginti quinque annos. Remitto etiam in perpetuum & solvo salinariam, & omnia spectantia ad salinariam, ita quòd unusquisque habitantium in villa Montispeffulani & in Castro de Latis & ibi venientium, possit salem emere & vendere sine omni contrarietate & inquietudine. Item, injungo heredi meo & omnibus supradictis probis hominibus meis, ut in posterum salinariam aut nullum novum pedaticum non statuat vel faciat, & omnia nova pedatica & vectigalia penitus destruantur.

Item, supradictus filius meus dominus Montispeffulani consilio dictorum quindecim virorum de redivis meis solvat Boneto Judæo annuatim quinque millia solidorum, donec sint ei completa L. mil. solid. quæ ei debeo, scilicet ad pascha MMD. sol. & in festo S. Michaëlis MMD. sol. Illud verò quod statui de flocaria, & tabula, & molendino & tincturis, pacato debito R. Carison & Boneti omnino deleatur in perpetuum; ita quòd heres meus istud non exerceat, nec patietur ut fiat in filios meos, & uxorem, & totam terram meam & potestativum, & baillium, & administrationem omnium rerum ad me pertinentium, & fructuum, & obventionum, & districtionum & justiciarum, & omnium aliarum rerum quovis modo ad me pertinentium committo, dimitto, & relinquo prædictis xv. probis hominibus meis, donec filius meus GUILLELMUS perveniat ad xxv. annum ætatis suæ; & ita de aliis substitutis: ipsosque quindecim probos homines cum infantibus meis & uxorem, & totam terram meam, & omnes alios homines meos dimitto in protectione & custodia & defensione domini R. fratris mei Agathensis Episcopi, & domini G. Magalonensis Episcopi, & Guidonis Magalonensis Præpositi, ita quòd illi tres jamdicti nullam habeant administrationem nec ullum participium in administratione, sed quando opus fuerit, & ipsi supradicti xv. cognoverint expedire, veniant in adiutorium dictorum quindecim virorum ad negotia explicanda, & expedienda villæ Montispeffulani:

Sed

Sed consilium dictorum tum nullo loco vel tempore aliquam habeat necessitatem.

Item, si labor vel guerra evenerint rebus vel hominibus meis vel terræ meæ, volo & jubeo quod dominus B. de Anduzia & Stephanus de Cerviano manuteneant & defendant terram meam & liberos meos ambo, vel si unus eorum noluerit aut nequierit interesse, alius nihilominus solus manuteneat & defendat consilio alterius.

Item, nisi Testamentum meum fuerit completum, rogo dictos Episcopos & Præpositum, ut auctoritate Apostolica freti excommunicent filium meum dominum Montispeffulani, & totam terram suam interdicto subjiciant.

Item, constituo ut prædicti quindecim viri unum & neminem alium de probis hominibus villæ Montispeffulani constituent Bajulum, & mutetur prout eis visum fuerit expedire filio meo, & utilitati Montispeffulani. Item quidquid B. Lamberti Bajulus meus laudaverit, vel alii Bajuli post eum, ratum sit & firmum in perpetuum. Quidquid autem filius meus GUILLELMUS vel ei substituti infra xxv. annum ætatis suæ consilio & assensu dictorum quindecim virorum fecerint, ita ratum & firmum semper habeatur ac si essent viginti quinque annorum.

Addo etiam & injungo heredi meo quod victuales sumptus præster Sacristæ de Castello. Item si testes hujus Testamenti interius vel exterius scripti, essent vel possent probari infames, quantum ad hoc Testamentum meum probandum nihil possit eis objici, nec infamia eis nocere. Jubeo & volo ne umquam Judæus Bajulus sit Montispeffuli.

Item, si aliquis de supradictis quindecim viris ab hæc luce migraverit, in locum demortui liceat superstitibus alium substituere. Specialiter autem injungo filio meo domino Montispefful. ut paterna affectione probos homines Montispeff. prædictos, & omnes alios in omnibus & per omnia diligat, & istis quindecim credat, & omnia negotia sua consilio eorum tractet & peragat. Item, rogo similiter probos homines Montispeff. tam præsentem quam futuros & omnes alios, quod dominum suum

Montispefful. filium meum affectuosè diligant, & ei bonum & rectum consilium donent & præstent.

Infantes meos, & terram meam, & homines, & res eorum relinquo cum custodia & protectione Dei & beatæ *MARIÆ*, & in custodia & manutentionia dominæ *Reginæ Arrag.* & domini *Regis filii sui*, & domini *Comitis Tolosæ*.

Quod autem superius statui & dixi de *BERNARDO* de *Anduzia*, & *S. de Cerviano* & *Rege* & *Regina*, & *Comite Tolosano*, ita intelligo & dico & teneri volo, quòd nullam coactionem vel districtiorem vel administrationem vel expensarum exactiorem, vel restitutionem habeant vel habere possint vel debeant in heredes meos, vel res eorum, vel hominum meorum.

Hoc Testamentum meum nuncupativum & hæc ultima dispositio plenissima firmitate munita valeat, non obstantibus juris apicibus vel aliis juris solemnitatibus. Item si aliud dixi, vel feci quod videatur his adversari, vel istam vobuntatem minuere vel mutare, statuo & decerno ut illud nullomodo valeat: sed ista voluntas perpetuo jure vallata teneat & vigeat. Item, si ista voluntas mea non valet jure Testamenti, volo ut valeat jure codicillorum vel epistolæ, vel alterius ultimæ cujuslibet voluntatis: sed in isto Testamento mitto quæ superius dixi de sepultura corporis mei, & eligo sepulturam in cimiterio *Canonicorum Magalonæ*, salvis relictis quæ superius feci domui *Grandis-sylvæ*.

CLEMENTIÆ sorori meæ dimitto centum marchas argenti fini, quas heres meus transacto anno ei solvat, nisi ipsa infra annum recuperaverit has centum marchas à viro suo *ROSTAGNO* de *Sabino*; & cum has centum marchas ei solverit, cedat ei *Clementia* jus suum quod habet in his centum marchis, etiam *Rostagnum* *.

f. * *Rostagno*

Uxori meæ *AGNETI* vice & loco eorum quæ tempore matrimonii ei concessi, relinquo ei tempore vitæ suæ *Castrum novum*, & *Castrum de Monteferrario*, & *balnea* & *Lisdam pe...* & de *Legatorio*, & censu *Judæorum*.

Considerat
alio duo
Testimen-
tia, unum
an. 1178.
alterum
1198.

Item, volo quòd Bajulus Montispeff. reditus meos accipiat, & singulis mensibus computum reddat prædictis quindecim viris, & ipse Bajulus cum aliis prædictis viris bis in anno reddant de omnibus redditibus meis domino Episcopo Agathensi fratri meo, & domino Magalonenfi Episcopo, & Præposito.

Infantes meos, & homines, & res eorum relinquo in protectione & custodia Dei & beatæ **MARIÆ**, & in custodia & manutenentia domini Comitis Tolosæ, & dominæ Reginæ Arrag. & domini Regis filii ejus.

Item, ego **GUILLELMUS** filius domini **G. Montispeff.** supradicti, filius etiam **AGNETIS**, hoc Testamentum dicti patris mei, & hæc omnia supradicta laudo, approbo & in perpetuum confirmo, & ita totum firmiter me observaturum & contra non venturum juro corporaliter super hæc sancta quatuor Dei Evangelia.

Hujus ultimæ voluntatis, & horum omnium supradictorum sunt testes rogati & vocati, dominus **RAIMUNDUS** Agath. Episcopus, **GUIDO** Magalonæ Præpositus, **G. de Mesoa**, **B. Lanberti**, **R. filius ejus**, **P. de Conchis**, **WILLELMUS** de Conchis filius ejus, **R. Atbrandus**, **R. Lanberti** nepos ejus, **BERENGARIUS** de Conchis, **G. Petri**, **P. de Porta**, **JACOBUS** Lombardus, **UGO** Pulverellus, **GUILL.** de Salzetto, Magister **GUIDO**, **PETRUS** Luttiani, & **GUILLELMUS** Raimundi Notarius publicus Montispeffulani qui hæc scripsit.

Post hæc domino **G. Montisp.** mortuo, præfati omnes testes Testamentarii, videlicet dominus **R. Agath.** Episcopus, **GUIDO** Magalo. Præpositus, **GUILLELMUS** de Mezoa, **B. Lanberti**, **R. filius ejus**, **PETRUS** de Concas, **GUILLELMUS** de Concas filius ejus, **R. Atbrandus**, **R. Lamberti** nepos ejus, **BERENGARIUS** de Concas, **GUILL. Petri**, **PETRUS** de Porta, **JACOBUS** Lombardus, **UGO** Pulverellus, **GUILLELMUS** de Salzeto, Magister **GUIDO**, **P. Luttiani**, & **GUILLELMUS** Raimundi Notarius venerunt ante præsentiam domini **Guill. de Flexio** Magal. Episcopi anno & mense quo superius, quinto Idus Novembr. & tactis corporaliter sacrosanctis Evan-

geliis sub legitimo examine domini Episcopi juraverunt omnia supradicta & singula vera esse, & dominum Guill. Montispest. ita suum Testamentum ordinasse, & filium suum dominum GUILL. Montisp. illud Testamentum jurasse, & sub jurejurando se observaturum promississe. Præterea in eisdem juramentis dicti testes addiderunt, quòd dominus GUILL. Montisp. addidit præterea in eodem loco & tempore, & in serie ejusdem Testamenti in perpetuum statuit, quòd omnes chartulæ quas alicui vel aliquibus fecerat contra rationem in perpetuum sint cassæ & inutiles, & nullius momenti.

Quod autem de Novis pedaticis superius dictum est, ipsemet dominus GUILLELMUS exposuit de illis pedaticis quæ ipse de novo in omni posse suo aliquo tempore vitæ suæ instituerat vel augmentarat: Sed V. Pulverellus, & GUILL. de Conchis & BERENGARIUS de Conchis, & JACOBUS Lombardus de Chartulis non fecerunt mentionem. Præterea R. Lamberti, & GUILLELMUS de Salzeto, & P. Luttriani, isti tres testes in suis juramentis hoc amplius dixerunt, quòd dominus GUILL. omnes novas costumæ quas ipse instituerat vel augmentarat remisit & condonavit. Istius publicationis ultimæ voluntatis juratas depositiones sub præsentia & testificatione multorum recepit dominus G. de Flexio Magal. Episcopus in estap. suo de Montepessulano, anno & die jamdicto, assidentibus ei P. de Lunello Archidiacono Magal. G. de Rabastenez, Silvestro Causidicis, Berengario, Lanberto & P. de sancto Johanne.

Eodem etiam loco & tempore audito & recitato, & secundum præfatum modum sub legitima examinatione publicato Testamento, dominus GUILLELMUS Montisp. filius prædicti domini G. & dominæ AGNETIS spontanæ voluntatis arbitrio, tactis sacrosanctis Evangeliiis corporaliter juravit se observaturum in omnibus & per omnia præfatum Testamentum, & quòd nullo loco vel tempore contra istud Testamentum vel aliquid in ipso comprehensum veniret: & istud sacramentum recepit dictus dominus G. Magal. Episcopus, & sub eodem sacramento

affirmavit hic dominus G. quòd pubes erat factus & major xiv. annis.

Horum omgium interfuerunt præsentialiter testes JACOBUS de Muella, G. de Narbona, P. de Sancto Cyro, UGO de RODERNIS, AR. de Bitterri, P. Clement, PONTIUS de Ahura, PONTIUS de Vabre, R. de Albaterre, P. Verré, G. de Attonicis, B. Oto B. Mazellerius, J. de Beianicis, B. Silveri, P. Girardi, Deodatus Nota, Jo. de Cella-nova Publicerius*, GUIRALDUS de Piniano, P. Calcerius B. Cogola, LUCAS Pulverellus, GUIRALDUS de Plantio, P. Porcel, MICHAEL Martin, RAINALDUS Stornellus, Deodatus Godafridus, Pontius Rex, P. de Podio, Salvaire, RICARDUS Publicerius, B. de Montaniaco, ROTGERIUS Cabreira, RICARDUS de Cornoalle, Ugo de Monte-rotundo, G. Gallus, PETRUS de Operibus, B. Villanus, D. Capdermal, P. Garnerius, P. de Pezenatio, R. Ebrardus, B. frater ejus, S. de Cerviano, R. Menabes, PONTIUS Vital Alem, P. Picapan, S. Doista, Andreas de Congerais, G. Cambius, B. Molnerius, PAULUS Sicardus Bigorra, PONTIUS de Amiana, G. Berunus, Benseveia, P. Medicus, G. Xanus, P. de Roderens, Guichon, PETRUS de Bosco, P. Pipinus, R. Laudatus, B. de Fonte, J. Tacon, R. Carlson major, B. Connon, P. Bligerius, GIRARDUS Taon, B. Laudatus, R. de Lorderlis, P. Pincus, B. Faber, B. Guido, G. Johinus, Bertrandus Gilius, M. Ricardus, B. Amelius, S. Cabeza, V. d'Ocham, PONTIUS de Monte-rotundo, GUIDO Ricardus, G. Arnaldus, R. Blancus, G. Parator, R. Catalanus, B. de Ribalta, CARBONELLUS Aimericus Cappellanus, G. Espazerius, G. Bidotius, G. Rafficot, J. Maurella, Bertrandus Laudatus, Blanchus de S. Tiberio, Bertrandus Medicus, G. de Cavannaco, G. Petri junior, S. de Concas, P. d'Azillano, V. de Fonz, V. de Porta, P. de Cavannac, S. Caifaz, AUSTORGIUS de Dorllaco, B. de Roderens, RIGALDUS de Rodens, G. Pallada, LAURENTIUS Ricardus, B. de Azillano, BERENGARIUS Medicus, G. de Azillano, B. Rascazol,

an. * Pelle-
cerius ?

PONTIUS de Roveria, G. de Lunello, G. Fortis, B. de Barta, G. de Villanova, P. Richerius, V. de Roca, P. Topasse, J. de Baldac, R. Carizon, G. Malcalzar, Vivaldus, G. Carizon, G. Raimundus, P. Girardinus, B. Lanberti junior, Berengarius Lanberti, G. Lanberti, J. Catalanus, G. Disderius, P. de S. Desiderio, R. Arboza, B. Leutardus, G. Radulphi, G. Gros, Guiraldus Vassladerl, J. Limotgan, Talon, GUIRALDUS Atbrandus, B. Leteria, J. Bligerius, P. Perinol, G. de Camburac, PONTIUS Carbonel, P. Salvaire, P. Giraldus, B. Ecclesia, S. Arbertus, E. de Azilla, BERENGARIUS Aimericus, MARCUS de Tornamira, S. Pulverellus, P. de Monbelliardo, J. Luttianus, P. Rainaldus, GUIRALDUS Raimundus, D. Defans, BERENGARIUS amicus, BERTRANDUS Rainaldus, A. de Vilario, P. frater ejus, M. de Carrion J. de sancto Antonio, J. Godofridus, J. de Azillam, BERENGARIUS Lanberti Junior, Jo. de Castillo, B. Scanderius, PONTIUS de Montarbazon, R. Arberti, BERTRANDUS de sancto Amantio, D. Ratberti, G. Capderbou, P. Lobetus, P. de Cispiano, JACOBUS Canonicus Agath. BERTRANDUS de S. Firmino, R. de Mairofio, &c.

Ad cautelam autem perpetuæ firmitatis, & ad servandum in sua incolumitate omnium supradictorum memoriam, dominus GUILLELMUS de Flexio Magalonnensis Episcopus universa & singula bullæ suæ plumbeo patrocinio communivit.

TESTAMENTVM

MARIE Regina Aragonum.

AN. CHR.

1213.

Ex membran
bris D.

d'Herouval.

Initium in-

feruit Ga-

riel Seriei

Prasul. Ma-

gal. p. 206.

XXIII. **I**N nomine Domini Amen. Anno Incarnat
tionis ejusdem millesimo ducentesimo tertio
decimo, Pontificatus INNOCENTII Papæ tertii anno de-
cimo-sexto, mense Aprilis, die vigesimo, indictione
prima. Ego MARIA Regina Aragonum & domina
Montispessulani, quamvis ægra corpore, mente sana,

nolens decedere intestata, nuncupativum, quod sine scriptis dicitur, facio Testamentum, in quo mihi JACOBUM filium Regis Aragonum & meum, mihi omnium bonorum meorum mobilium & immobilium heredem instituo: ita tamen quòd si fortè, quod absit, idem filius meus obierit sine prole, duæ filiaë meæ MATHILDIS scilicet & PERONA, quas suscepi de Comite Convenarum, heredes in omnibus meis bonis succedant, & simili modo earum altera decedente, altera vicissim alteri hereditario jure succedat: statuens firmiter atque præcipiens, ut Testamentum quod in partibus meis feci ultimò ante istud, quod est sigillo idoneorum virorum solemniter consignatum, in omnibus obtineat firmitatem, exceptis illis quæ in hoc Testamento ultimo commutantur.

Ideò autem mihi apud Basilicam beati Petri Apostolorum Principis meam eligo sepulturam, volens, mandans atque statuens, ut omnia debita, quæ in veniendo Apostolicam sedem & ibidem morando contraxi, adhuc pro familiaë meæ reditu, & sepulturæ meæ exequiis contrahent, primitus inter omnia persolvantur.

Deinde verò legata omnia secundum tenorem subscriptum distribui præcipio & expendi: In primis Basilicæ beati Petri Principis Apostolorum lego viginti quinque libras pro officio funeris mei & exequiis sepulturæ; lego secundum providentiam Camerarii domini Papæ libras triginta Provinciales: Basilicæ beati Johannis Lateranensis viginti quinque libras: Basilicæ beatæ MARIÆ Majoris unum calicem duarum marcarum: Basilicæ beati Pauli unum calicem duarum marcarum.

Præterea Monasterio sancti Salvatoris de Aniana lego quidquid habeo vel habere debeo in piscariis castri de Fruntiniano, & in pertinentiis suis; quas piscarias bonæ memoriæ Comes de Montepessulano pater meus ab eodem Monasterio tenuit & possedit.

Præterea Castrum de Miraval cum omnibus pertinentiis suis Monasterio sancti Felicis de Monte-savo dimitto, reservato tamen usufructu & pleno dominio ejus dominiæ CLEMENTIÆ amitæ meæ omnibus diebus vitæ suæ.

FISSENDIÆ Camerariæ meæ lego viginti quinque libras in Ergeron-monte præter id quod eidem in alio testamento dimisi, & capam meam guasnaciam, pallium & tunicam, & pelliciam novam scarlateam & mantellum, & guasnaciam de viridi panno. GUILLELMÆ mulieri servienti meæ guasnaciam de bruneto, & aliam pelliciam de scarleto, & victum in domo mea ipsam habere volo, prout pater meus illi concesserat. ORDERICO Bononiensi pro recompensatione servitii sui volo & mando dari quinquaginta libras Turonenses: Advocato causæ meæ triginta libras Provinciales. Magistro *Obicioni** decem libras. Magistro Thomæ quinque libras: Magistro Guillelmo Correctori unam marcā argenti. Præterea Mergoto valletto meo cum hiis quæ sibi in alio Testamento legavi dimitto libras quinquaginta. Michaëli famulo meo decem libras præter id quod in alio Testamento dimisi: Magistro Theobaldo Medico meo viginti libras: Caponi Confessori meo decem libras: Bernardo de Lancen tres libras.

* Opizoni
alias

Hæc autem omnia & alia, quæ in alio Testamento ultimo condito ante istud in partibus meis non sunt per istud expressè mutata, jure Testamenti vel Codicillorum, vel favore ultimæ voluntatis, rata & firma perpetuò esse volo.

Ad ultimum verò volo & statuo, ut sanctissimus pater INNOCENTIUS Summus Pontifex liberam habeat potestatem mutandi, addendi, minuendi & ordinandi de hoc Testamento pro suæ beneplacito voluntatis, sub cujus & Ecclesiæ Romanæ protectione, defensione atque tutela præfatum filium meum & filias meas, & omnia bona & familiam meam dimitto.

Actum est hoc in præsentia subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum, scilicet Magistri Johannis Castellomate Medici Domini Papæ: Magistri Raynerii domini Papæ... * & familiaris: Magistri Benedicti domini Stephani Camerarii, Capellani Abbatis Monasterii Anianensis: Guarini Monachi Anianensis: Magistri Theobaldi medici, Guidaldi Capellani prædictæ Regiæ, & Raymundi Erram, & plurium aliorum.

* fortè
commenfa-
lis, dom: f-
tici

HÆC

HÆC EST FINIS ET CONCORDIA AN. CHR.
Facta inter HENRICUM Regem Angliæ 1217.
& dominum LODOVICUM Primogenitum Ex chartul.
filium PHILIPPI Regis Francia, sub hac S. Egi iii
forma. apud Pon-
 tem Audo-
 marià D.
 d'Herouval.

XXIV. NOTUM sit tam præsentibus quàm futuris, quòd hæc est forma pacis factæ inter dominum Regem Angliæ illustrem, & dominum LODOVICUM domini Regis Franciæ primogenitum. In primis quòd omnes homines & imprisii domini Lodovici, & coadjutores sui Anglici, & alii, qui terram tenuerunt in principio guerræ, in regno Angliæ habeant terras suas & faifinas suas quas habuerunt in initio guerræ: & rectas consuetudines & libertates Regni Angliæ: & si emendationes inde factæ fuerint, communes sint tam illis, quàm aliis.

Item dominus H. Rex Angliæ, & omnes homines & imprisii sui, qui terram tenuerunt in initio guerræ in Regno Angliæ.

Item civitas Londoniensis, & omnes aliæ civitates & burgenses habeant suas rectas consuetudines & libertates.

Item omnes prisones qui capti fuerunt ex utraque parte postquam dominus LODOVICUS applicavit in Anglia deliberentur. De aliis verbò qui capti fuerunt ante primum ejus adventum in Anglia, sic erit quod Consilium domini Regis Angliæ eliget tres de Consilio domini Lodovici, per quorum sacramentum fiat inquisitio, qui fuerint homines vel imprisii domini Lodovici die quo capti fuerint, & per sacramentum prædictorum deliberentur.

Item de omnibus prisonebus sic erit quod omne quod solutum est de redemptionibus illorum, solutum sit: & id quod solutum non est unde termini transierunt solvantur; & redemptionum residuum quietum sit: & si con-

tentio fiat, & dicatur quòd termini de redemptionibus prisonum præteriti sint, Consilium domini L. eligat tres de Consilio domini Regis Angliæ, per quorum sacramentum declareretur si termini de redemptionibus transferuntur necne. Et si à die Martis proxima ante festum Exaltationis sanctæ Crucis aliqua destructio fieret prisonibus de solutione redemptionum facienda, inde quieti sint. Omnes prisones & alii de Regno Angliæ, qui contra dominum Regem Johannem quondam Regem Angliæ fuerint, faciant per homagium securitatem domino H. Regi Angliæ secundum legem & consuetudinem Regni Angliæ, & per sacramenta & chartas suas.

Item, dominus LOBOVICUS reddet omnes obsides illis à quibus eos habuit, qui traditi fuerint pro fidei servitio, & alios qui traditi fuerint pro pecunia unde termini transferunt solutâ pecuniâ liberabit.

Item, reddentur domino H. Regi Angliæ & suis omnes civitates, burgenses & castra, & terræ quæ occupatæ sunt per guerram istam in quocunque Regno Angliæ sint.

Item, de Insulis sic fiet: Dominus L. mittet litteras suas patentes fratribus EUSTACHII Monachi, præcipiens quòd illas reddant domino H. Regi Angliæ. Et nisi illas reddiderint, distringet illos dominus L. pro legale posse suo per feoda, & per terras eorum, quæ de feodo suo movent ad illas reddendas. Et si hæc facere noluerint, sint extra pacem istam. De Rege Scotorum sic fiat, & dominus L. mandet ei formam pacis factæ inter dominum Regem Angliæ & ipsum, & quòd si noluerint esse in pace illa, reddant domino Regi Angliæ omnia castra & prisones, & terras quas occupavit occasione hujus guerræ. Idem faciet dominus Rex Angliæ dicto Regi Scotorum. Eodem modo mandabit dominus prædictus L. LEWELINO & aliis Valensibus.

Item, dominus L. adquietabit omnes Barones & homines de Regno Angliæ ab omnibus homagiis, fidelitatibus, confederationibus & imprisiis; & de cetero nullam inibit confederationem unde malum vel damnum

possit aliquo tempore evenire domino H. Regi Angliæ, vel heredibus suis de Regno Angliæ occasione hujus guerræ. Idem facient Barones Angliæ domino HENRICO Regi Angliæ, quòd nullam facient prædicto domino L. vel alicui alii confederationem, homagium, fidelitatem vel imprisonment contra dominum suum H. Regem Angliæ vel heredes suos.

Item, dominus L. faciet juramentum corporale, & sui cum eo, & chartas suas facient singuli, quos Consilium domini Regis voluerit, quòd pacem præscriptam firmiter & fideliter tenebunt. Ad impetrandum super hoc confirmationem domini Papæ & domini Legati apponet legale posse suum per preces.

Item, de debitis sic fiat, quòd omnia debita, quæ debentur domino L. unde termini transferunt, ei redantur.

Item, notandum est quòd in primo capitulo ubi legitur de imprisonment domini L. intelligitur de laïcis tantum, Clerici tamen Anglici qui laïca feoda habuerunt, habeant terras & saisinas suas, quas habuerunt in initio guerræ.

Ut omnia prædicta perpetuam obtineant firmitatem, dominus GWALTERIUS Tiruli sancti Martini Presbyter Cardinalis, Apostolicæ sedis Legatus: dominus H. Rex Angliæ, Willelmus Mareschallus Penbroc, H. de Burgo Justiciarius Angliæ, R. Comes de Cestris, WILLELMUS Comes Saresberi, WILLELMUS Comes de Varennes, WILL. Comes d'Arondel, WILLELL. Aubenii, WILLELMUS Bruiere, WILLELMUS Mareschallus juvenis, Falcaus de Briauré. R. de Mortuo-mari, L. de Erdvert, R. de Veteri-Ponte, Gaufridus de Nova-villa, R. de Insula, Philippus de Aubignie, R. filius Regis. Huic scripto sigilla sua apposuerunt.

Datum apud Lamech Anno ab Incarnatione Domini MCCXVII. XX. die Septembris, Anno domini Henrici Regis Angliæ tertii primo.



AN. CHR.
1219.
Ex *mém-*
branis D.
d' Herouval.

T E S T A M E N T V M
HENRICI Comitis Ruthenensis.

XXV. **A** N N O Dominicæ Incarnationis millesimo ducentesimo decimo. nono, mense Augusti, noverint præsentis & futuri quod Ego HENRICUS Comes Ruth. in bona mea memoria & discretione constitutus, volens Jerosolymanam proficisci meum volo condere Testamentum.

In primis dono & lego Deo & Beato Petro, & sancto Geraldo de Aureliaco mansum de Monmila cum omni jure ad eum pertinente. Domui verò Militiæ Templi de Carlat dono & lego alodium mansi de Badallac, quod ego comparavi ab hominibus de Lebeiac. Ecclesiæ de Raollac dono & lego nemus, quod vocatur la Raia. Ecclesiæ verò beatæ *MARIÆ* Montis-Salvii dono & lego mansum de Viveriis cum omni jure ad eum pertinente. Domui verò d'Aubrac quito & remitto omnem questam & Talliam & exactionem, quam ego faciebam in illis mansis, quod pater meus donavit Ecclesiæ des Mascalle. Ecclesiæ verò sancti Salvatoris de Sansac dono & lego quinque sextaria filiginis censualia quolibet anno in manso de Prantinnac: Domui verò Bonæ-vallis solvo & remitto illud totum legatum quod pater meus reliquit eidem domui in terra Dantraigas; & volo quod præter illud legatum assignentur eidem Domui quatuordecim sextaria bladi censualia in dicta terra. Domui verò de Bonacumba do & lego totum illud, quod ego, & pater meus, & frater meus recipiebant occasione Ri... & omnes donationes, quas pater meus fecerat eidem domui, approbo, & confirmo. Domui verò Danonenoa do & lego alodium de quatuor mansis qui sunt inter Caissac egaia.

Guirberto. GUNIBERTO filio meo dono & relinquo jure institutionis Castrum de Vic, & Castrum de-Pons minnac, & Castrum de Marmeissa, cum eorum districtu atque ho-

nore, & pertinentiis; & Caltrum de Scoralla & Caltrum sancti Christophori, & quidquid habeo vel habere debeo ultra aquam, quæ vocatur Cera.

Filiæ meæ Guizæ dono & relinquo jure institutionis quadringentas marchas argenti. Et volo, & jubeo quòd Guirberrus & Guiza filii mei sint contenti istis portionibus sibi assignatis de omnibus bonis meis, ita quòd in bonis meis nihil ultra possint vel debeant petere.

UGONEM verò filium meum primogenitum instituo heredem in Comitatu Rurhenensi, & in Vice-Comitatu de Carlat, & in omnibus aliis bonis meis quæcumque sint & ubicumque sint. Et volo & jubeo quòd si aliqua vel aliquæ de possessionibus relictis filio meo GUIBERTO sint pignori obligatæ, quòd UGO filius meus redimat omnes eas à creditoribus universis, & liberas & immunes ab omnium debito ei reddat.

Et volo & jubeo quòd GUIBERTUS & sui heredes habeat & teneat in feudum ab UGONE filio meo, & suis heredibus, omnia Castra & possessiones, quas ego ei reliqui: exceptis Castro de Scorralla, & illis possessionibus, quas ego habeo in feudum ab Abbate Aureliacensi.

Item, volo & jubeo quòd UGO filius meus persolvat quadringentas marcas argenti GUIZONÆ * filiæ meæ.

* Guizæ
suprà.

Item, volo & jubeo quòd si domina A. Comitissa Uxor mea volens Domino placere, in aliquo Monasterio, vel in aliquo loco religioso vitam religiosam ducere voluerit, & pia largitione liberalitatem suam voluerit exercere, habeat potestatem donandi & conferendi in perpetuum illi loco religioso usque ad ducentos solidos Rutenenses censuales singulis annis, in illo loco quem ipsa in tota terra mea eligere voluerit.

Et volo & jubeo quòd si hæc ultima voluntas non posset valere jure Testamenti, valeat jure Codicillorum, vel jure cujuslibet alterius ultimæ voluntatis. Et hæc ultima mea dispositio fuit facta volente & expressim consentiente domina A. Comitissa Uxore mea.

Testes rogati † S. B. Darpaio † S. Bec de Calmont, † S. Aldebert Gari, † S. P. Bodi, † S. B. de Proynas,

† S. G. de Mirabel , † S. W. de Saint Paul , † S. G. de Viella via , † S. Pons della Bastida , † S. Ymbertus Porquet , † S. D. Paga , qui hæc scripsit. Sed quia omnes testes sigilla propria non habebant , sigillo domini Comitis Henrici , & sigillo P. Bodi præsentis Testamentum sigillaverunt. Alii testes , † S. R. Arnal , Grimal de Salas , Ugo B. Actum in viridario Ugonimiro.

AN. CHR.
1228.
Ex mem-
branis D.
d' Heron-
val.

JACOBUS ARAGONIÆ REX
*Volens barbaras nationes expugnare cum
iis pactum inquit qui suppetias attulerint.*

XXVII. **A** NNO ab Incarnat. Domini MCCXXVIII. sexto Kal. Julii Magister PETRUS Canonici Majoricarum , & ejusdem procurator Ecclesiæ , attendens coram venerabili Patre R. Dei gratia Majoric. Episcopo , & Petro Nunez Vicario in Majoric. provinciis , ut quædam Instrumenta de sponsione , & obligatione facta per dominum Jacobum Dei gratiâ Illustrum Regem Arragoniæ , & alios qui accedebant ad occupandas insulas Baleares , pro dotatione Majoricarum faciendâ Ecclesiæ , quæ incipiebant propter incausti & chartæ vitium aboleri , faceret per manum publicam renovari. Productis itaque ipsis Instrumentis , & diligenter inspectis in publicum per dictos Venerabilem Patrem RARMUNDUM Dei Gratiâ Majoricarum Episcopum , & PETRUM Nunez Majoric. Vicarium , præsentibus Raymundo de Arragonia , BENEDICTO de Vallefccunda , BERENGARIO de Roetz , ARNALDO Ferrario , & PETRO Romei Notariis publicis Majoric. & ROBERTO de Pulchro vicino , PETRO de sancto Minato , PETRO Scriptore , & FERRARIO de Turricella in Operatorio BERNARDI de Artez Notarii publici Majoric. quod est in Civitate Majoric. ante Ecclesiam sanctæ Eulaliæ ; cum Instrumenta ipsa in nulla sui parte apparerent abolita , vel consumpta , vel vitiosa aliter , nisi quod ipsa Instrumenta incipiebant in locis aliquibus propter in-

causti & chartæ vitium aboleri : Ego BERNARDUS de Artez Notarius publicus Majoric. memoratus, ad ipsorum mandatum ipsa redigi in formam publicam fideliter & transcripsi : tenor quarum talis est:

IN Christi nomine manifestum sit omnibus quod nos JACOBUS Dei gratiâ Rex Arragoniæ, Comes Barchin. & dominus Montispessulani promittimus vobis venerabilibus Patribus S. Dei gratiâ Tarraconensi Archiepiscopo, G. Vicensi, B. Barchinonensi, & G. Gerundensi Episcopis, & vobis item Consanguineo nostro NUNNO SANCII, HUGONI Comiti Impuriarum, G. de Montecatano Vice Comiti Biarnensi, G. de Cervaria, R. de Montecatano, HUGONI de Mataplana, R. Alman, G. de Claromonte, B. Berengarii de Ager, & omnibus aliis qui nunc præsentés estis in nostra curia Barchin. quòd nos personaliter transibimus in hac proxima ætate, ultima scilicet septimana mensis Maii, cum nostro navigio, cum nostris exercitibus ad Insulas Majoricas, Minoricas, Evissam, & alias insulas quæ vocantur generaliter Baleares, ad expugnandas inde barbaras nationes. Promittentes vobis omnibus & singulis bona fide, & sine fraude quòd de tota terra civitatibus, castris, & villis, & terris, eremis, populatis cum suis reditibus, & rebus mobilibus & immobilibus, & exitibus universis, quæ in hoc viatico adquiremus, Domino concedente, tam per terram, quàm per mare, leidis, pedaticis, ribaticis, & aliis exitibus universis dabimus vobis justas portiones secundùm numerum militum, & hominum armatorum quos vobiscum duxeritis : & nos similiter habebimus partem nostram omnium prædictorum secundùm numerum militum, & hominum armatorum qui nobiscum fuerint ; retentis nobis Alcaceriis & Staticis Regum in civitatibus ultra debitam partem nobis competentem. Et si fortè Domino concedente adquiremus in hoc viatico alias insulas, vel terras Sarracenorum, vel res mobiles aut immobiles, & in terra & in mari, eodem modo inter nos & vos, pro portionibus legitimis di-

vidantur, & omnes istæ divisiones fiant per cognitionem B. Episcopi Barchinon. NUNNONIS SANCII, HUGONIS Comitis Impur. GUILL. de Montechatano, Vice-Comitis Bearn. R. FULCONIS Vice Cardon: & GUILL. de Ceruaria, per quorum etiam cognitionem assignentur Ecclesiis, & Clericis dominicaturæ & redditus competentes.

Item, ad quorum cognitionem ibi remaneant in stabilimento, & retinimento terræ illi qui partem terræ habere voluerint, vel alios pro se constituant defensores. Portiones autem vestras quas ibi habebitis, vos & vestri teneatis per nos & successores nostros, & ad nostram fidelitatem, & consuetudinem Barchinon. Et detis inde nobis potestatem quamcunque voluerimus irati, & peccati: & portiones quas ibi habebitis possitis vendere, & alienare, salva nostra fidelitate, & dominio supradicto.

Promittimus insuper vobis quòd si de isto viatico desisteremus, reficiamus vobis omnes missiones, & expensas, quas inde feceritis vobis, eas averantibus ad consuetudinem Barchinon. Et hæc omnia promittimus vobis in Dei fide & nostra legalitate, & in eo dominio supradicto quod in vobis habemus.

Præterea omnes homines de terra nostra qui hoc jurare voluerint, & venire nobiscum in hoc viatico, habeant similiter partes suas ad cognitionem supradictorum. Volumus & statuimus quòd illi qui partem habuerint de terris illis, non possint gerreiare inter se dum fuerint in partibus illis, nec gerram facere de terris illis.

Ad majorem firmitatem omnium prædictorum Nos JACOBUS Rex prædictus juramus per Deum, & hæc sancta Evangelia coram nobis posita, nos hæc fideliter seruaturus & ducturos nobiscum ducentos milites. Datum apud Barchinoniam x. Kal. Januarii. Anno Domini MCC. vicesimo octavo.

Signum JACOBI Dei gratiâ Regis Arragoniæ, Comitibus Barchinoniæ, & domini Montispeffulani.

Signum BERENGARII Dei gratiâ Barchinon Episcopi, qui promitto in manibus domini SPARAGI. Terach. Archiepiscopi

Archiepiscopi me iturum & ducturum centum milites, & quos potero servientes; Signum NUNONIS SANCII qui juro me iturum, & ducturum centum milites, salvo tamen jure nostro Castri de Montveri, & Donatione quam inde habeo; Signum HUGONIS Comitis Empur. qui juro me iturum & ducturum LXX. milites & servientes. Signum G. de Montechatano Vice- Biarn. P. de sancto Martino G. de Gervilione, qui juramus nos ituros & ducturos centum Milites & Servientes; Signum R. de Montechatano, R. Berengarii Deager, qui juramus nos ituros, & ducturos L. Milites & Servientes, Sig. BERNARDI de S. Eugenia, GUILBERTI de Crusillis, qui juramus nos ituros & ducturos xxx. Milites & Servientes. Sig. HUGONIS de Mataplana, GAUCERANDI de Pinos, qui juramus nos ituros & ducturos L. Milites & Servientes. Sig. R. Alaman, G. de Claromonte, qui juramus nos ituros, & ducturos xxx. Milites, & Servientes. Signum GUILLELMI scribæ, qui mandato domini Regis pro G. Sabatiæ Notario publico hanc Chartam scripsit loco, die, & anno præfixis.

In Christi nomine manifestum sit omnibus quòd Nos Jacobus Dei gratiâ Rex Arragoniæ, &c. *Vt supra.* AN. CHA.
1229.

Datum apud Tarracon. v. Kal. Septembris, Anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo nono.

Postea in obsidionem civitatis Majoric. xiv. Kal. Octobris fuerunt positi, & electi de consensu domini Regis & omnium prædictorum in portionibus faciendis loco G. & R. de Montchatano, R. Alaman, & R. Berengarii Dager: & hoc juraverunt, & cum eis similiter in portionibus faciendis EXIMINUS de Ureca, & PETRUS Cornelii, qui hoc juraverunt.

Signum Jacobi Dei gratiâ Regis Arragoniæ, Comitibus Barchinon. & domini Montispeffulani, &c. *Vt supra.*



AN CHR.

1232.

Ex Chartu-
lario S. E-
parchii à D.
d'Herouval.

GUILLELMUS *Sudra* & ERMENGARDIS
Vxor se & sua conferunt Abbatia
S. Eparchii.

id est, *
oblati

XXVII. **V**VILLELMUS humilis Abbas sancti Eparchii, universis præsentibus litteris inspecturis salutem & pacem. Universitati vestræ notum fieri volumus, quòd cum W. Sudra de la Bota, & *Ermengardis* uxor sua nullo relicto herede contulissent se, & sua omnia, quæ ad eos jure hereditario spectabant, Ecclesiæ nostræ, & diu tanquam Condonati * nostri in Ecclesiâ, & in membris Ecclesiæ nostræ mansissent, terram eorum & possessiones, videlicet mainamenta, prata, vineas, hortos, nemora, & quidquid in donatione prædicta potest comprehendi dedimus, & concessimus. Postea ad censum XIII. solidorum annuatim reddendorum apud Pleizac Camerario Ecclesiæ nostræ in festo beati Michaëlis dedimus, in qua censualiter omnia prædicta sicut superius est expressum, W. Lamberti de la Bota, & heredibus suis, excepta Præpositura quæ contingebat prædictum condonatum nostrum, ita quod præposituram illam serviet ubique, id est ubicumque præfatus Condonatus noster redderet censum sive aliquod aliud servitium, occasione dictæ præposituræ, sive in prandio nostro, sive in prandio Camerarii Ecclesiæ nostræ, sive in quolibet alio servitio nobis & Ecclesiæ nostræ, vel alicui alii reddendo totum ex integro serviet & persolver, præfata præpositura, sicut dictum est, apud nos remanente, id est quidquid percipiebat sæpe dictus Condonatus noster in blado, vel vino, vel in aliquo jure præposituræ, totum illud percipiet Camerarius Ecclesiæ nostræ; prædicto W. Lamberti faciente servitium Præposituræ, sicut superius est expressum.

Et sciendum quòd prænominatum censum XIII. solidorum non tantum posuit in donatione prædicta, sed super omnibus rebus tam mobilibus, quam immobilibus

quas tenet à nobis, & quæ sunt de dominio nostro.

Actum apud Jarniacum feriâ VI, proximâ ante Domini-
cam, quâ cantatur REMINISCERE, vel apud quosdam
Domine dilexi. Anno Domini M. CC. XXXII.

HUMBERTI BELLIFOCI DOMINI
Statuta, queis jura & libertates civium
Bellavilla asserit, eâque confirmat GUI-
CHARDUS Humberti filius.

AN. CHR.
1233.
Ex chartis
D. d'Hi-
renval.

XXVIII. **Q**UONIAM propter humanæ vitæ brevitatem, humanæ notitia quandoque deperit & deficit actionis: Idcirco bonorum virorum provida circumspectio providè stabilivit gesta hominum mandari litteris, & ad perenne testimonium sigillis authenticis roborari. Innotescat igitur præsentibus, & discant posteri, quòd dominus HUBERTUS pater, dominus Bellifoci qui fundator extitit Bellavillæ, in ipsa fundatione dedit, & constituit Bellamvillam liberam, & jurejurando firmavit cum viginti Militibus se franchesiam & libertatem, quæ in præsentis scripto subsequetur, omnibus habitatoribus prædictæ villæ inviolabiliter in perpetuum custodire. Dominus verò GUICHARDUS postea existens dominus, qui prædicto Humberto successit, voluit, & præcepit eandem libertatem ascribi litteris, & idem juramentum libertatis tenendæ firmiter præstitit cum viginti Militibus, tractis Evangeliiis sacrosanctis, ad utilitatem, & commodum, & ædificationem Bellavillæ.

Libertas autem, & franchesia talis est: Quicumque tenet pedam integram debet ex ea duodecim denarios, peda integra est quatuor teises, & ita debet teisa * tres denarios si non est integra, secundum quod tenet, debet. *Gal. * toise*

Si quis emerit domum in villa, vel pedam, tenetur domino de tertio-decimo denario.

Si quis autem pro sepultura legaverit Ecclesiæ, vel Sa-

Y ij

cerdoti domum vel pedam infra villam, bene potest hoc facere; & intra annum & diem debet vendi laïco homini, qui possit & debeat domino tanquam Burgenses alii respondere.

Si moriatur aliquis sine Testamento, & sine omni herede, Burgenses sanioris consilii qui sunt in villa debent prius satisfacere de pecunia Burgensis mortui creditoribus, & cuilibet conquerenti de usuris vel de maleficio, & Ecclesiæ pro anima sua: reliqua debent cedere in bonis domini Bellijoci. Si sine Testamento moritur & heredes habet, propinquior succedit ei in hereditate. Si testamentum composuerit, qualecunque sit inviolabiliter observetur.

Quicumque per annum & diem in villa steterit, & fidelitatem domini, & villæ franchesiam juraverit de pedagio & lēdiis immunis est, & eodem gaudet privilegio, quo alii Burgenses, & ita nullus mercator Bellēvillæ quicumque fuerit, sive carnifex, sive alius, dummodò fidelitatem domini, & villæ franchesiam juraverit, ad persolvendum ledias & pedagia non tenetur: Si aliquo loco Burgensi res sua ablata fuerit, si juri stare velit, Bellijocensis dominus debet ei facere reddere res suas, si potest, & non debet inire cum raptore concordiam, sine assensu & voluntate amittentis. Si autem amittens in terra Bellijocensis domini rationabile vadium inveniat, vel extra, potest illud capere per se ipsum. Similiter in eodem juramento, & in eadem franchesia continetur quòd Bellijocensis dominus Burgensem Bellēvillæ non capiat, nec capi faciat propter pecuniam suam, vel propter aliam causam, nec equum, nec asinum, nec aliquid quod ejus sit, nisi tale maleficio perpetraverit, & legitimè probatum fuerit pro quo sit in usagio Bellēvillæ, quòd pecunia sua, vel ipse, vel pars pecuniæ suæ debeat devolvi ad manus domini; nec debet Bellijocensis dominus Burgensi Bellēvillæ facere placitum pro violentia.

Similiter in usagio & franchesia Bellēvillæ continetur, quòd si Burgensis Burgensi injuriam fecerit, vel alius qui intra villam inhabitet, & coram amicis suis Burgensibus

concordare voluerit, antequàm clamor ad Præpositum, vel ad dominum devolvatur, sine omni occasione possunt mutuò concordare.

Burgenses Bellævillæ non tenentur ire in chavaugia *, id est, * nisi de gratia; si dominus Bellijoci adduxit exercitum Calvacata, seu, cabal-
lecata, Che-
vanchie,
vulgo cal-
vacate suum apud Bellamvillam ad morandum pro utilitate sua, & Terræ suæ, bene potest hoc facere sub tali pacto, quòd damnum non inferat Burgensibus, vel rebus eorum.

Similiter sub eodem juramento continetur, quòd Bellijocensis dominus sit dominus Bellævillæ: sed antequàm Burgenses Bellævillæ teneantur ei jurare hominum & fidelitatem; similiter tenetur ipse dominus eis jurare cum viginti Militibus prædictæ villæ franchisesiam & libertatem sicut in præsentis scripto plenissimè continetur.

Si Burgensis terram tenuerit à Milite ad servitium, de servitio tenetur ei tantum.

Miles non debet esse Præpositus.

Si coram Præposito clamor motus fuerit, coram ipso causa agatur.

Siquis Burgensis extra villam alicui fecerit injuriam, & clamor factus fuerit, intra Bellamvillam causa agatur.

Si Miles Burgensem percutiat, dominus debet habere sexaginta solidos, & Burgenses suam capiant ulationem.

Si Burgenses commune faciunt ad opus villæ suæ, nec Præpositus, nec villicus debet interesse. Si verò Præpositus, vel Segregallus * requisiti fuerint à Burgensibus, quòd accipiant vadimonia ab illis qui commune an. * Se-
necallus nolunt solvere, facere debent sine contradictione.

Si Præpositus fecerit injuriam Burgensi, vel accusaverit ipsum super aliquo maleficio, ipse tenetur fidejubere penes Burgensem, sicut alius simplex homo, & si non probaverit, debet talionem reportare.

Si leno, vel meretrix alicui Burgensium convitia dixerit, ipse vel aliquis de amicis suis percutiat eos de

f. * damni palma, vel de pugno sine occasione domini*.

De verberatura cum sanguine si clamor factus fuerit, dominus sexaginta solidos habere debet; si probatum fuerit legitimè per testes, quòd ille de quo clamor fuerit, fecerit sanguinem conquerenti. Si verò clamor inde factus non fuerit, nihil potest petere dominus, vel aliquis pro eo. De verberatura sine sanguine si clamor factus fuerit, debet habere dominus septem solidos, si probatum fuerit legitimè per testes; & pro modo verberaturæ debet verberato per manus Burgensium verberis injuria placitari.

Quisquis Burgensis potest habere mensuram suam si sit legalis. In falsis mensuris habet dominus septem solidos, in aliis clamoribus tres solidos.

Si quis portaverit pannum intra operatorium ad faciendum indumentum, non debet vadiari ab eo in operatorio, nisi ab illo cujus pannus erat, si non fuerit pagatus.

Quicumque ad forum Bellavillæ venerit, quamvis debitum in villa debeat, veniens & rediens cum rebus suis salvus debet remeare. Si alicui Burgensi debetur debitum ab homine extraneo, & reddi contradicatur, Burgensis Præposito debet conqueri, & nisi velit satisfacere, Præpositus debet ei forum prohibere: & si post prohibitionem ad forum redierit, ipse cum rebus suis potest à creditore, vel à mandato ipsius licitè detineri.

Nemo pro debito quod debet, de indumento quod indutum habet potest vadiari, nec de ostio domus suæ potest vadiari, nec domus firmari pro debito, dum mobile habet unde satisfaciatur creditori; sed si mobile non habet, omnia immobilia potest creditor pro suo debito detinere.

Si quis injuriam passus fuerit, & de injuria clamorem fecerit, convictus de injuria debet solvere clamorem, & non alius.

Præpositus, segregallus . . . non potest ferre testimonium contra Burgensem in curia domini accusatum.

Quicumque in villam istam venire voluerit, dominus debet eum retinere, si paratus sit conquerenti cuilibet stare juri. Si juri stare nolit, conducere debet eum dominus ad locum securum, nisi sit latro publicus, vel homicida.

Si servus in Bellamvillam per annum & diem moram fecerit absque calumnia secundum villæ franchesiam, liber est, & in numero Burgensium computatur.

Si creditor debitoris pignus capiat, & debitor creditori pignus auferat, si clamor deveniat ad Præpositum, debet per Præpositum pignus creditor rehabere, & in tribus solidis in manu Præpositi debitor condemnatur.

Adulteri si rationabiliter de adulterio convicti fuerint tali convictione, si braccis tractis inventi fuerint, & per testes probatum fuerit, vel si nudus cum nuda invenitur, & pars de vestibus amborum in uno lecto jacentium subripiatur; pro convictis habeantur; & tunc tenentur secundum voluntatem ipsorum vel nudi per villam currere, vel cursum redimere ad voluntatem Bellijocensis domini.

Homicidæ & latrones sunt in manu domini, & non debent in villa remanere nisi voluntate Burgensium.

Si quis puellam per vim defloraverit, debet eam ducere in uxorem, vel ad consilium Burgensium maritare; & si inde clamor factus fuerit, & probatum fuerit legitimè, in manu domini est. Si verò puella, vel aliqua mulier dicit sibi fuisse violentiam illatam ab aliquo in tali loco, ubi potuit clamare, & audiri ab aliquibus; si non clamaverit non debet ei credi.

Si Milites debitum Burgensi debeant de equo, vel roucino nisi desuper fuerint, & de rebus aliis possunt vadiari.

Quicumque extraneus ad forum Bellævillæ venerit, si in foro lædias dederit, de pedagio non tenetur. De residuo quod in foro vendere non potest, debet pedagium.

Bellijocensis dominus debet habere credentiam in

villa Bellavillæ per quatuordecim dies, & non alius nisi ipse.

Quicumque vendiderit, vel emerit aliquid in villa, & non die fori, non debet indelædiam.

Mites non debet habere domum in Bellavilla.

Si quis possessionem aliquam, domum, vel agrum, vel pratum vendere voluerit, liberè & absolutè vendere potest, dummodò tali personæ vendatur quæ respondeat domino de viro suo, sicut venditor respondere tenebatur.

Si quis enssem, vel gladium evaginaverit ad percutiendum, in manu domini est.

Si verò aliquis Burgensis Bellavillæ voluerit se ad alium locum transferre, debet retinere, & habere pacificè omnes res suas quas habebat in dominio Bellijoci, dummodò faciat usagium villæ, sicuti alii Burgenses de villa.

Judæi verò credi non debent super debitis ipsorum contra Burgenses Bellavillæ, nisi tamquam Christiani.

Hæc autem omnia quæ superius dicta sunt, juravi Ego Humbertus dominus Bellijoci, filius quondam prædicti Guichardi, sacrosanctis tactis Evangeliiis, cum viginti Militibus inviolabiliter in perpetuum observare.

Sunt autem nomina eorū qui mecum juraverunt, THOMAS de Marze, STEPHANUS de Marze, GUICHARDUS de Marze Seneschalcus, HUMBERTUS de Noelle, JOCERANNUS de Pifoys, JOHANNES de Chasteluz, HUGO Palatinus, DURANNUS de Marchant, BAYNERIUS de Marchant, JOCERANNUS de Marchant, VICARDUS Salvaticus, STEPHANUS de Baysinens, RARTHOLOMÆUS de Cluza, HUGO Foudras, BERNARDUS de sancto Saturnino, GUIDO de sancto Saturnino, WILLELMUS de Borbon, STEPHANUS de Chastellon, BERARDUS de Chastellon. Ego verò HUMBERTUS dominus Bellijoci ad majorem firmitatem & majus testimonium præsens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo-tertio, mense Octobris quarto. Et in veris litteris.

PACTVM

PACTVM INITVM AN. CHR. 1246. Ex autogra- pho D. d'Herouval.
 Inter fratres, HUGONEM *Episcop. Clarom.*
 HUMBERTUM *Bellijoci*, ARBERTUM *de*
Turre, &c.

XXIX. **N**OS HUGO Dei gratiâ Claromontanus
 Episcopus, & HUMBERTUS dominus Bel-
 lijoci, & ARBERTUS dominus de Turre, & GUIDO Ar-
 chidiaconus Lugdunensis, & ARBERTUS de Turre, &
 Hugo Senescalcus Lugdunensis fratres. Notum faci-
 mus præsentibus & futuris, quòd nos pro bono pacis &
 concordia, & inspecta & considerata utilitate nostra,
 totiusque generis nostri, convenimus ad invicem, or-
 dinavimus, & promissimus omnes alter alteri præstito su-
 pra sancta Dei Evangelia corporaliter juramento, quòd
 nos ad invicem per nos & heredes nostros, ac heredita-
 rios successores, veram dilectionem, pacem & concor-
 diam inter nos tenebimus & habebimus, & si fortè con-
 tingeret aliquo casu, quòd absit, quòd aliqua discordia
 inter nos, vel homines nostros aliquo tempore oriretur,
 volumus & concedimus, & plenariam potestatem da-
 mus sub præstito superius juramento GUILLELMO
 Chabue Palatino de Riozter, & GUICHARDO Laura
 Militibus ordinandi, faciendi ad voluntatem ipsorum seu
 dictum, nulla contradictione, seu reclamatione, super
 iis quæ ordinaverint à nobis de cetero facienda: volentes
 & concedentes, quòd si supradicti Milites iis exequendis
 morte, quòd absit, vel alio legitimo impedimento in-
 teresse non possent, quòd dominus Bellijoci eligat unum
 de hominibus domini de Turre, & dominus de Turre
 unum de hominibus domini Bellijoci, & alter alteri tenea-
 tur illum tradere quem elegerit: & illi duo eandem po-
 testatem habeant faciendi, & ordinandi omnia quam
 habebant G. Chabues Palatinus de Riozter, & G. Lau-
 ra Milites supradicti.

Si verò contingeret, quòd absit, quòd alicui nostrum

Tom. IX.

Z

guerra seu discordia, dissensio seu causa moveretur, nos omnes ad invicem super quocumque casu qui posset contingere, alter alteri consilium, auxilium, & juvamen præstabit per se hominesque suos. Villas & castra sua, omni ratione, & defensione non proponenda penitus sed remota. Et si aliquem nostrum continget guerram habere, quilibet nostrum debet eam suam propriam reputare, & facere per se & homines suos, & propriis expensis suis; & motam guerram alter non potest facere pacem sine altero. Si verò alter nostrum habeat villam, castrum, seu fortalitium aliquod, quod sit magis vicinum & propinquum illi qui guerram habuerit, vel movere voluerit contra nos, vel alterum nostrum, ipse debet illud munire, & nos omnes tenere, & munire de gentibus nostris, & propriis expensis nostris, & guerram inde facere prout melius poterimus, & nostram propriam penitus reputare.

Et si contingeret alterum nostrum peregrinari, vel omnes, vel absentari, seu mori, volumus heredes nostros, seu successores hereditarios, homines nostros, & terram nostram ad omnia supradicta generaliter, & singulariter modò & in posterum penitus obligari sub vinculo superius præstiti juramenti: conventionem tali inter nos habita sub eodem juramento, quòd quotiescumque unus ab altero vel à successoribus ejus de conventionibus supradictis attendendis & observandis requisitus fuerit, quòd attendet, & observabit, & faciet observari, & cavebit idoneè per homines suos per quoscumque poterit ad voluntatem requirentis.

Nos autem omnes supradicti promissimus sub religione præstiti juramenti prædicto GUILL. Chabua, & Palatino de Riozter Militibus, & successoribus suis dare consilium, auxilium, & juvamen, si guerram seu discordiam contra aliquem ipsos habere contigerit, & guerram ipsorum seu alterius ipsorum nostram propriam reputamus; quod iidem ipsi nobis per sacramentum supra sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum promiserunt. Et ut supradicta universa & singula majorem fir-

nitatem obtineant, nos omnes supradicti presenti paginae sigilla nostra duximus apponenda. Datum & actum Anno Domini MCCXLVI. mense Septembri.

STIPULATIONES,

AN. CHR.

1247.

Ex autogra-

pho D.

d'Herouval.

Quis GUIDO Foresta & HUMBERTUS Bellijoci spondent se daturus RAYNAUDO de Forestio uxorem ELIZABETH filiam SIMONIS de Luzi.

XXX. **N**OVERINT universi quod anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense Decembri, inter nobiles viros GUIDONEM Comitem Forisensem, & RAYNAUDUM de Forisio fratres ex una parte, & HUMBERTUM dominum Bellijoci ex altera conventiones habuerunt, & contraxerunt ad invicem in hunc modum: Dicitur quidem HUMBERTUS dominus Bellijoci dat & concedit ELIZABETH filiam suam relictam Simonis quondam domini de Luzi in uxorem Raynaudo supradicto. Dat etiam & concedit eidem in dotem sanctum Bonetum & Polliacum juxta Ligerim, cum omni jurisdictione & dominio sicut ea assignaverat in dotem dicto Simoni nomine Elizabeth supradictae: & Chambofscum cum omni dominio & feudo dominae Varennae *, & cum omnibus juribus, pertinentiis & appendiciis ipsius villae de Chambofco universis. Et si forte dictae villae cum pertinentiis & redditibus earum de assignare non valerent ducentas libras Viennenses in redditibus annuatim; dictus dominus Bellijoci tenetur & promittit per stipulationem solemnem perficere ipsas ducentas libras Viennenses annuales de aliis redditibus ad dictum sive arbitrium HUGONIS de Reliz & ZACHARIAE de Pineto Militum. Et si forte ipsi duo Milites non possent aut nolent super hoc concordare, debent stare super hoc dicti dominus Bellijoci, & Raynaudus dicto ROGERII de la Palice. Et si forte aliquis dictorum trium

legendum

puro *, &

omni va-

renna

Militum non posset super hiis aut nolle interesse, deberet loco ipsius absentis alius subrogari.

Vult etiam & concedit præfatus dominus Bellijoci, quòd supradictus Raynaudus habeat in dotem nomine dictæ Elizabeth quidquid ad eam pertinet & pertinere potest de consuetudine & de jure in tota terra de Luzi, cum pertinentiis, & successione dicti Simonis nomine dotalitii aut supravitæ*, seu alia qualibet ratione.

Sen super-*
viventiz,
Gal. survi-
vance

Adjecit siquidem dictus dominus Bellijoci, & vult & concedit nominatim & expressè, & per expressam stipulationem solemnem, quòd si ipsum contigerit decedere sine herede masculino legitimo ex propria uxore sua procreato, vel G. filium suum sine herede ex propria uxore sua procreato, quòd tunc Baronia Bellijoci ad dictum Raynaudum tamquam ad heredem nomine dictæ ELIZABETH, vel ad heredem, si quem haberet dictus RAYNAUDUS à præfata Elizabeth, pleno jure deveniret pacificè & quietè. Memoratus quidem Raynaudus dat & concedit dictæ Elizabeth nomine dotalitii sive supravitæ medietatem totius Terræ suæ & jurium suorum, quam & quæ impræsentiarum tenet & possidet jure hereditario, in qua medietate debet esse contentum melius Castrum quod tenet modò Raynaudus supradictus. Et si fortè aliquo casu accideret quòd Comitatus Forisensis ad dictum Raynaudum deveniret, tunc tenetur dictus RAYNAUDUS & promittit per expressam stipulationem solemnem augmentare dictum dotalitium, seu supravitam dictæ ELIZABETH de quingentis libris Vien. annualibus, si ipsum Raynaudum decedere contingeret ante obitum Elizabeth prætaxatæ.

Dictus verò Comes promittit dicto Raynaudo, & vult & concedit per expressam stipulationem solemnem, quòd si ipsum Comitem decedere contigerit sine herede legitimo ex propria uxore sua procreato, vel heredem suum si quem haberet ex propria uxore sua decedere contigerit sine herede legitimo ex propria uxore, quòd dictus Comitatus ad dictum Raynaudum tamquam ad heredem, ut ad heredem ipsius procreatum ex dicta Elizabeth plenariè deveniret.

Dictas siquidem conventiones universas & singulas Nos supradicti GUIDO Comes, RAYNAUDUS, & Humbertus dominus Bellijoci promittimus ad invicem per sacramentum super sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum, & per expressam stipulationem solemnem inviolabiliter observare facere, attendere & implere, & contra per nos vel per alium facto vel verbo, in judicio, vel extra, ullo tempore non venire, in toto nec in parte aliqua ratione, nec consentire alicui volenti contraire.

Nos verò dictus HUBERTUS dominus Bellijoci de dicto matrimonio consummando & perficiendo, & de dictis ducentis libris Vienn. dotalibus assidendis & perficiendis, ut supra dictum est, damus dicto Raynaudo fidejussores & obsides WILLELMUM Chabue Palatinum de Riozterio, HUGONEM Palatini, RODULPHUM Lotru, & GUIDONEM de sancto Saturnino Milites, qui ad defectum nostrum promiserunt per sacramentum super sancta Dei Evangelia præstitum, & quilibet in solidum tamdiu tenere ostagia apud Clepiacum in Foretio infra octo dies postquam fuerint requisiti, donec de dicto defectu præfato Raynaudo & supradictæ ELIZABETH plenè fuerit satisfactum.

Ego verò dictus RAYNAUDUS de dicto matrimonio à me consummando & perficiendo, de dicto HUBERTO domino Bellijoci fidejussores & obsides GUIDONEM de Tyer Canonicum Lugdunensem, Hugonem de Coray Decanum Montisbrufonis, FULCHERIUM Guerriçi, WILLELMUM de Augerolles Milites, & WILLELMUM de Verneto Burgensem Montisbrufonis, qui ad defectum meum promiserunt per sacramentum supra sancta Dei Evangelia præstitum, & quilibet in solidum tamdiu tenere ostagia apud Bellijocum infra octo dies postquam fuerint requisiti, donec ipsum matrimonium fuerit perfectum & etiam consummatum.

Nos verò supradicti GUIDO Comes, RAYNAUDUS, HUBERTUS dominus Bellijoci, & nos omnes supradicti fidejussores renuntiamus in hoc facto ex certa scientia, & sub præstito juramento actioni & exceptioni doli, vel

fraudis, neque metûs causâ, & legi dicenti pactum de futura successione non valere, beneficio Epistolæ divi Hadriani, & omni auxilio, beneficio, & Juri Canonico & Civili scripto & consuetudinario promulgato & promulgando, quod nobis vel nostris ad veniendum contra prædicta, vel aliquid de prædictis posset competere modo aliquo vel prodesse.

Et ne super hiis posset in posterum aliqua dubietas suboriri, Nos Dicti GUIDO Comes, HUBERTUS dominus Belljoci, & RAYNAUDUS pro nobis & prædictis fidejussoribus, & ad mandatum ipsorum præsentis Chartæ sigilla nostra apposimus in testimonium perpetuæ veritatis. Datum Anno & mense supradictis.

AN. CHR.
1253.
Ex chartis
D. d'Herouval.

JURA ET LIBERTATES Habitantium in villa de Villereys.

XXXI. **I**N nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, Amen. Nos G. Comes Forensis, & Frater JACOBUS humilis Prior Marcigniaci, totus & ejusdem loci Conventus, Notum facimus universis tam presentibus, quàm futuris, quòd nos hominibus nostris, qui in villa de Villereys morantur & ibidem venient deinceps moraturi, infra quatuor cruces à nobis positas & assignatas, sicut directè se porrant, talem damus & dedimus in perpetuum libertatem, videlicet quòd ipsi homines ab omnibus talliis & exactionibus quieti remaneant penitus & immunes; & quòd aliquis eorum non potest à nobis nec à nostris captus detineri pro aliquo forisfacto, si se velit obstragare de stando juri coram nobis, nisi pro furto, homicidio, raptu vel adulterio; quæ quatuor forisfacta *hant & bas* ad nostram remanent voluntatem.

Si quis autem eorum aliquam mulierem blasphemando, eam vocaverit meretricem, septem solidos, & sex denarios fortium Lugdunensium nobis solvere tenetur pro emenda; & passæ injuriam ad cognitionem nostræ

Curia emendabit: Item si aliquis de villa alium perjurum, latronem, homicidam, vel servum, tres solidos, & sex denarios nobis solvet, & passo injuriam ad respectum curia emendabit.

Item, si quis eorum furabitur fructum, vel panem, vel gallinam, anserem, vel lactantem *, vel iis similia tres solidos, & sex denarios de emenda similiter nobis solvet, & damnum passo tenebitur reddere sortem suam.

*id est, **
porcellum
Gal. coché
de lait

Item, si aliquis percusserit alium de gladio emoluto, & percussus de illo ictu mortuus fuit, percussor ad nostram remanebit voluntatem; & si percussus ex eo ictu mortuus non fuerit, ille qui ferierit, de emenda sexaginta solidos nobis solvet, & passo injuriam damna, & perdita ad regardum Curia integre refarciet & restaurabit. Si quis autem extraxerit gladium in melleia * super alium, & ex eo non percusserit, quindecim solidos nobis solvet: si verò aliquis aliquem percusserit de palma vel pugno, septem solidos, & sex denarios; & si sanguis inde fluxerit, quindecim solidos nobis solvet. Item, si quis alium percusserit in capite de baculo, vel massua *, clava, aut lapide, sexaginta solidos nobis solvet pro emenda.

*Gal. * unc*
meslée

*Gal. * maf-*
sué

Item, si quis convictus fuerit se habere falsam ulnam, vel falsam mensuram, sexaginta solidos pro emenda nobis solvet, & extunc inantea ex ea non operabitur mercatura nisi à nobis prius mandatum habuerit speciale.

Item, si quis clamorem Præposito, vel Præpositis nostris de parvis forisfactis fecerit, tres solidos & sex denarios nobis solvet: & si se clamaverit nobis, aut Præpositis nostris non tenebitur in aliqua emenda, nisi captus fuerit in præsentis forisfacto.

Item, si quis eorum per annum & diem in dicta villa de Villereys moratus fuerit, & interim ab aliquo non fuerit requisitus, extunc inantea de aliquo non tenebitur alicui respondere; nisi ille qui requireret esset forisparatus, ita quòd non posset eum requisisse, vel quòd id ad ejus notitiam nullatenus pervenisset.

Item, escafuræ ad propinquiore heredem devenient, salva defuncti ultima voluntate; & si propinquior heres

statim non appareat, conservabitur per manus bonorum virorum per annum & diem legitimo heredi; & si anno & die elapsis dictus heres non appareat, extunc dicta escafura nobis libera remanebit.

Item, homines prædictæ libertatis tenebuntur venire in chavalcatam nostram videlicet Comitatus Forensis, & sequi mandatum nostrum per totum Comitatum Forensis ad ipsius Comitatus terram viriliter defendendam; & hoc intelligimus, quando nos vel mandatum nostrum super hoc publice faceret edictum; ita quod super hoc dolus vel fraus nullomodo comitetur.

Item, homines ipsius libertatis tenebuntur coquere ad furna nostra, & coquentes dabunt pro bicheto siliginis unum obolum pro furnagio, & pro bicheto frumenti unum Viennensem, & non amplius.

Item, homines prædictæ libertatis non poterunt habere mensuras vini & bladi, nisi de nostra licentia & mandato.

Item, quittamus, & remittimus hominibus antedictæ libertatis bannum quod habebamus in dicta villa de vinis nostris vendendis in mense Augusti, excepta trayra quam ad manus nostras expressè retinemus: concedentes eisdem hominibus & habitatoribus prædictæ libertatis, ut per totum annum vina sua possint indifferenter vendere, absque nostra & cujuslibet contradictione.

Item, in villa supradicta retinimus, & retinemus emptionem racemorum tempore vindemiarum. Pro hac siquidem libertate quicumque in dicta villa, & infra supradictos terminos & metas habitaverit, nobis & nostris successoribus census bladi, denariorum, & gallinarum, quos nobis debent duplicabunt, & duplicatum solvent annuatim in festo beati Martini hyemalis; & ad nullum aliud festragium teneantur vel cogantur.

Item, supradictis hominibus & habitatoribus prædictæ libertatis damus & dedimus mercatum in villa supradicta die Lunæ, ad usus & consuetudines bonas mercati sancti Habundi.

Item, eximimus & privilegiamus homines, & habitatores

tores supradictæ libertatis, ne nobis & nostris successoribus teneantur dare leydiam de quibuscumque rebus emerint, vel vendiderint in mercato supradicto, vel villa supradicta die mercati, vel die feriato.

Item, volumus & concedimus quòd homines & habitatores hujus libertatis, si necessitas urgeat, possint facere commune de nostra licentia priùs requisita & obtenta.

Quicumque autem in dictam villam venerit moraturus, in eadem poterit morari sub eadem libertate; & pro ea quatuor solidos Forenses Lugdunenses de introitu nobis solvet, & quando recedere voluerit poterit recedere liberè, & pacificè, & omnes res suas salvò & securè secum ubicumque voluerit reportare; sed prius quatuor solidos Forensium Lugdunensium de exitu nobis solvet.

Nos autem Comes Forensis pro nobis, & nos Prior præfatus pro nobis & Conventu Marcigniaci, *tactis sacrosanctis Evangeliiis* juravimus prædictam libertatem, & conventiones antedictas nos tenere firmiter in perpetuum, ac fideliter observare. Volumus nos Comes & Prior antedicti, successores nostros ad hæc tenenda specialiter obligari.

Item, Nos Comes Forensis supradictus volumus quòd Comes Forisensis, qui pro tempore fuerit, quum ad aetatem legitimam devenierit, & infra mensem super hoc requisitus fuerit ex parte villæ & habitatorum supradictorum, juret libertatem & conventiones prædictas se in perpetuum firmiter & inviolabiliter observare. Ad quod juramentum quislibet Castellanus in terra Roemmenfi instituendus sine contradictione teneatur infra quindecim dies, postquam ab habitatoribus dictæ villæ fuerit requisitus. Et nos Prior supradictus omnes successores nostros ad idem juramentum faciendum obligamus quantum possumus & debemus; & volumus, & ordinamus quòd omnes ipsius libertatis jurent Comiti Forensi fidelitatem, & ipsam & omnia jura sua fideliter observare.

Quod ut ratum & inconcussum permaneat in futurum, præsentibus literas nos Comes Forensis, & Prior ac Conventus Marcigniaci supradicti, & nos RAYNAUDUS de

Forizio dominus de Sinemuro, fecimus sigillorum nostrorum munimine auctorari. Actum & datum apud Vilerays anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo-tertio, mense Octobri.

1253.

L U D O V I C I I X.

Francorum Regis.

AN CIHR.

XXXII.

1259.

*Ex chartul.**S. Eparichii**à D d'Herouval.**Confirmat**judicium**prolatum**ad diri-**mandam**litem inter**Hugonem**Comitem**Marchiæ,**&c. & Pe-**trum Bau-**drandi**motam.*

LUDOVICUS Dei gratiâ Francorum Rex, Universis præsentis literas inspecturis salutem. Noveritis quòd cùm olim coram nobis quæstio verteretur inter dilectum & fidelem nostrum HUGONEM tum Comitem Marchiæ, ISABELLAM quondam Reginam Angliæ uxorem suam ex una parte, & PETRUM Baudrandi dominum Taurezii ex altera, super Castro & Castellania Jarniacensi & pertinentiis eorundem; quæ omnia dicebat idem pro jure suo ad se pertinere, & petebat sibi à nobis adjudicari. Tandem dicti Comes, & Regina uxor sua, & dictus Petrus, de bonorum consilio arbitros assumpserunt, & in ipsos altè & bassè compromiserunt, videlicet HUGONEM Bruni filium dictorum Comitis & Regiæ, & RADULFUM Comitem Augi.

Qui arbitri, dictum suum, seu arbitrium taliter protulerunt: videlicet quòd dicti Comes & Regina assignarent eidem Petro sexaginta & decem libras annui redditus in Castellania de Jarniaco, & quartam partem hommagiorum Militum, & tertiam partem hommagiorum servientium, tam in Castro, quàm in Castellania Jarniacensi: & alias sexaginta & decem libras in Castellania de Montignac & darent sexcentas libras in pecunia numerata; ita quod nihil amplius petere posset idem Petrus ab eodem Hugone Comite Marchiæ, & Regina uxore sua, vel ab heredibus successoribusve suis. Abrenuntiavit etiam idem Petrus omni juri, dominio, & omni jurisdictioni altæ & bassæ quam habebat, vel habere debebat in dicto Castro vel Castellania quodcumque illud esset, vel esse posset; sicut hæc omnia præfatus Petrus Bau-

drandy, & Gaufridus de Leziniaco filius dictorum Comitum & Reginae dicens praedicta, Castrum, & Castellania, & pertinentias ex voce & successione materna ad se spectare recognoverunt, & confessi sunt coram nobis. Ipsi etiam Petrus & Gaufridus recognoscentes haec omnia taliter praecessisse, praecedens dictum seu arbitrium approbaverunt in qualibet ejus parte, illudque gratum & ratum habuerunt, promiseruntque pro se, heredibus, & successoribus suis dictum illud plenè, & integre tenere perpetuò, & servare, & in nullo per se, vel per alium contra facere vel venire.

Rursus dictus Petrus Baudrandi in nostra praesentia confessus est praedictam assignationem habuisse a dicto Gaufrido, & se contentum, & pacatum esse de ipsa assignatione, & dictas sexcentas libras se recepisse in pecunia numerata a dictis Comite & Regina, & de illis se tenere pro pagato. In iis autem quae assignata sunt habebit illud jus & dominium, & jurisdictionem, quod habent alii Milites Castri & Castellaniae praedictae, & pro aliis sexaginta & decem libris, quae eidem Petro assignari debebant apud Montigniac, recepit mille & trecentas libras a GUILLELMO de Vallenova terrae dicti Gaufridi, de quibus pro assignatione dicti redditus se tenuit pro pagato, volens & concedens illa universa & singula dictum Gaufridum de Leziniaco, heredes, successorésve suos liberè tenere de cetero ut sua praedia, & in perpetuum sine contra dictione aliqua sua heredum, successorúmve fuorum pacificè possidere, iis tamen exceptis quae sibi reservantur, sicut superius est expressum: quae quidem excepta pro eo successoribus reservata, idem Petrus, heredes, successorésque sui tenebunt in feodum in perpetuum ad hommagium litgium de dicto Gaufrido de Leziniaco, heredibus, successoribúsvve suis, cum antiquo feodo quod tenebat a Comite Engolismensi in Castellania de Castro-novo, quod dictus Gaufridus dicit sibi obvenisse ratione successionis maternae, quod feodum tenebit eodem modo quo Milites dictae Castellaniae terras suas in dicta Castellania possident & exceptant.

A a ij.

Nos in testimonio hujus rei ad petitionem præsentibus litteris nostrum apponi fecimus sigillum, salvo jure nostro in omnibus ac etiam alieno. Actum apud sanctum Germanum in Laya, anno Domini MCLIX. mense Maio.

AN. CHR.
1261.

Ex mem-
branis D.

d'Heronval.

Filiis suis
Petro &
Jacobo Re-
gina & do-
minia sua
dividit.

An non
Barchino-
nensis?

JACOBI REGIS ARAGONIÆ, &c.
Testamentum.

XXXIII. **I**N nomine Domini nostri Jesu CHRISTI, Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo-nono, quarto Kal. Octobr. exhibitum fuit Reverendo Patri in Christo domino **RAYMUNDO** divina miseratione Episcopo Elnensi hoc Exemplum superscriptum, fideliter per me **PETRUM Gumbi** scriptorem publicum villæ Perpiniani pro Illustrissimo domino **JACOBO** Dei gratiâ Rege Majoric. Comite Rossilionis & Ceritanæ, ac domino Montispessulani, & de mandato speciali ejusdem domini Regis, ad supplicationem discreti viri Magistri **BERNARDI** de Capluc de Amilano, supplicantis hoc pro & nomine potentis viri domini **HENRICI** eadem gratiâ Comitis Rutenen-
sis * quodam publico Instrumento Originali, non vitia-
to, nec cancellato, nec abolito, nec suspecto, & in sui
figura absque suspicione & vituperatione aliqua apparen-
te, sigillato duobus sigillis cereis in eo pendentibus,
quorum unum erat domini **PETRI** bonæ memoriæ, &
aliud dicti domini **JACOBI** fratris sui, qui tempore con-
fectionis dicti Instrumenti Infantes vocabantur. Qua-
dâmque Bulla seu sigillo plumbeo intermedio, in dicto
Instrumento appenso inclytæ recordationis domini **JACOBI**
eorum patris Regis Arragoniæ & Majoric. etiam
communito. In cujus Bullæ circumferentia ab una parte
erat in medio imago Regis sedentis in quodam sedili
sculpta, coronam in capite deferentis tribus pomellis de-
super ornatam, quæ quidem imago Regis deferebat in
manu sinistra versus sursum elevata formam crucis super
formam pomi; in manu verò dextera tenebat formam

ensis evaginati juxta se in transverso, desuper genua sua, & ipsa sedendo sedilia deversus qua partem dicti sigilli in orbitate ejusdem, forma tamen crucis scripta, supra caput dictæ imaginis erant sculptæ litteræ ut sequuntur: S. JAC. REG. ARRAG. ET MAJORIC. ET VALENCIÆ. In alia verò parte dictæ Bullæ ejusdem rotunditatis erat in medio sculpta imago cujusdam militis equitantis desuper formam equi currentis, ut videbatur, armati forma armorum, signi Regis Arragoniæ, portantis scutum dicti signi Arragon. & lanceam ac si vellet ad junctam venire, & formam coronæ supra caput cum tribus pomellis; in cujus partis orbitate post formam crucis existentis fere supra ultimum pomellum dictæ coronæ erant sculptæ litteræ, quæ sequuntur: Comitis Barchinonæ & Urgelli, & domini Montpessulani. In medio verò uniuscujusque dictorum sigillorum cereorum erat forma scuti rotundi, signi Regis Arragoniæ, prout prædictam circa designationem, & rei evidentiam clarius possum designo, & designare possum fideliter absque fraude, & prima facie apparebant. Quod Instrumentum sic duobus sigillis cereis, & bullâ prædictâ communitum, insinuatum extitit, & instanter publicari petitum ex parte dictorum dominorum Regis Majoric. & Comitis Ruthenensis, & hoc Exemplum inde sumptum cum dicto Instrumento originali inspici, & concordari & abscultari *. Deindeque ^{* aufcultari} præsentem exemplo per dictum dominum Episcopum decretum Episcopale solemniter interponi; non tantum ut eorum in ipso Instrumento originali exprimuntur memoria habeatur, sed ut etiam tali exemplo ubique plena fides adhibeatur in judicio, & extra judicium; ex causa justa penes dictum dominum Comitem Majoric. interesse prædicta dicebat, ut per munimentum hujusmodi probatio rei gestæ maneat & servetur. Quod quidem Exemplum exhibitum, & insinuatum sumptum per me Scriptorem infra scriptum de dicto originali Instrumento publico dictis sigillis, & bullâ communito, exhibito, & ostenso dicto domino Episcopo & testibus infra scriptis, ac primum subscriptum tale est:

Noverint universi quòd nos Jacobus Dei gratiâ Rex Arragon. Majoric. & Valentiaë, Comes Barch. & Urgelli, & dominus Montispessulani, volentes evitare quòd de cætero nullum scandalum, nullaque discordia possint oriri inter carissimos Infantem PETRUM, & Infantem JACOBUM filios nostros, & heredes bonorum nostrorum. Quia sapientum est prævidere futura, ne possint ea in damnum eorum, vel sui generis redundare: ideò tractavimus pacem, dilectionem, & concordiam perpetuam inter prædictos filios nostros, de expresso assensu eorundem: quæ quidem compositio talis est: Quòd si prædicti Infantes nostri superviverent nobis, damus, & dimittimus prædicto Infanti PETRO totum Regnum nostrum de Arragonia, & Comitatum nostrum Barchinonæ, de Cincha videlicet usque ad Caput de Crucibus*, & usque ad collem dictum de Perello, & usque ad collem dictum de Panissars; & sic dividuntur termini Cataloniæ cum Conflent & cum Ceritania.

*Id est, **
Cinga flumine
** Cap de Creus*

Item, damus & dimittimus prædicto Infanti PETRO filio nostro totum Regnum nostrum de Valentia & de Biar, & de Mola, sicut dividunt termini usque ad mare, & sicut nos eos divisimus cum Rege Castellæ usque ad rivum Duldecona, & sicut dividit Regnum Arragoniæ, usque ad rivum Dalventroza. Quæ quidem duo Regna Arragoniæ videlicet & Valentiaë, & Comitatum Barchinonæ, cum Civitatibus, Villis, & Castris, & cum Comitibus, Vice-comitibus, Comdoriis, Vasvefforibus*, & aliis Militibus, civibus, & burgensibus, rusticis, Judæis, & Sarracenis, & aliis hominibus universis cujuscumque conditionis sint, & cum omnibus dominationibus, jurisdictionibus terminis, & affrontationibus, & pertinentiis, locis, juribus, vocibus & actionibus* nobis in iis, & omnibus vel pro hiis competentibus, & competere debentibus, Damus & dimittimus prædicto Infanti Petro filio nostro si nobis supervixerit, salvis tamen donationibus quas nos fecimus in prædictis Regnis & Comitatu.

*Id est **
Vasvefforibus

Uulgò dicitur
& actions

Ex alia parte damus & dimittimus prædicto Infanti

JACOBO filio nostro, si nobis supervixerit, totum Regnum nostrum Majoricarum & Minoricarum integrè, & totum id quod habemus & de cetero habebimus in *Evissa*.

Item, damus & dimittimus prædicto Infanti JACOBO filio nostro Montepessulanum cum Castris, & cum omnibus pertinentiis suis, & cum omnibus juribus & dominationibus quæ & quas nos ibi habemus, & habere debemus.

Damus etiam & dimittimus eidem Infanti JACOBO filio nostro totum Comitatum Rossilionis, & Cauquoliberum*, & totum Conflent, & Comitatum Ceritanæ* *Colionre*, & Vallem Aspirii, cum omnibus juribus & dominationibus quas ibi habemus & habere debemus aliqua ratione. Est tamen sciendum quòd termini Ceritanæ sunt isti, videlicet de Pincen usque ad Pontem de la Corba, & tota valle de Rippis cum suis terminis, & Bajulia est de dominatione Ceritanæ, & extenditur ex parte Berguedani usque ad Rocham Sanfam, & totum dominium de Valle-Aspir cum pratis est de pertinentiis Comitatus Ceritanæ, & extenditur usque ad Collem d'Azez, & sicut Serra hoc scindit usque ad collem de Panissars, & de ipso colle de Panissars usque ad collem de Perello, & de ipso colle de Perello usque ad Caput de Crucibus. Quæ quidem omnia supradicta scilicet Regnum Majoric. & Minoricarum, & totum id quod habemus & de cetero habebimus in *Evissa*, & Montepessulano, cum Castris, & pertinentiis suis, Comitatum Rossilionis & Cauquoliberum & totum Conflent, & Comitatum Ceritanæ, & Valle-Aspir cum Civitatibus, Villis, & Castris, & cum Comitibus, Vice-Comitibus, & Vasvefforibus, & aliis Militibus, & cum Burgensibus, Civibus, Rusticis, Judæis, & Sarracenis, & aliis hominibus universis cujuscumque conditionis sint, & cum omnibus dominationibus, jurisdictionibus, terminis, & affrontationibus, & pertinentiis, locis, juribus, vocibus & actionibus nobis in iis omnibus, vel pro iis competentibus, & competere debentibus: Damus & dimittimus prædicto Infanti

JACOBO filio nostro si nobis supervixerit; in hunc videlicet modum, quòd in Comitatu Ruffilionis, & in Cauquolibero, & in Conflent & in Ceritania, & in Vallaspir currat moneta Barchinonæ de cetero perpetua, quæ nunc est in perpetuum, & Usatici Barchinonæ, & consuetudines Caralonæ ferventur perpetuò in dictis locis, salvis specialibus consuetudinibus ipsorum locorum.

Volumus, mandamus, quòd si Infans PETRUS filius noster decederet sine Infante masculo legitimi conjugii, quòd Regnum Arragoniæ & Regnum Valentæ, & Comitatus Barchinonæ cum omnibus iis quæ eidem Infanti PETRO dedimus, revertantur prædicto Infanti JACOBO filio nostro, vel suo heredi masculo; ita tamen quòd si filia, vel filia remanerent ex dicto Infante Petro, quòd Infans JACOBUS & heres suus masculus teneantur ipsas maritare honorificè secundum valorem suum & generis sui.

Et si dictus Infans JACOBUS pro eadem forma decederet sine infante masculo legitimi conjugii; volumus & mandamus quòd Regnum Mojoric. & Minoricarum, & totum id quòd habemus, & de cetero habebimus in Evissa, & Monspeffulanus cum omnibus Castris, & pertinentiis suis, & toto dominio quòd ibi habemus, & habere debemus, & Comitatus Rossillonis & Cauquolibero, & Conflent, & Comitatus Ceritanæ & Vallaspir, & totum id quòd nos sibi damus, revertantur prædicto Infanti Petro filio nostro vel heredi suo masculo; & si filia vel filia remanerent ex dicto Infante Jacobo, quòd Infans Petrus vel heres suus teneatur ipsas maritare honorificè secundum valorem suum & generis sui. Et si forsan loca Ruffilionis & de Cauquolibero & de Conflent, & Comitatum Ceritanæ & Vallaspir per matrimonium vel per alium modum haberent, venire in personas extraneas, quia non essent filii masculi prædicti Infantis Jacobi vel suorum descendendum masculorum, volumus quòd prædicta loca de Ruffilione de Cauquolibero, de Conflent, & Comitatum Ceritanæ & Vallaspir, secundum quòd superius terminata sunt, teneantur in feudum

pro

pro dicto Infante Petro, & pro suis heredibus, pro illo videlicet, qui esset Comes Barchinonæ, volumus & quòd donationes & lexia* quas fecimus de Castris, & aliis rebus, habeant plenariam firmitatem: similiter omnes donationes, & permutationes quas de Castris, villis, & planis hereditatibus aliqua ratione de cetero faciemus, plenam habeant firmitatem; ita quòd fiant cum æqualitate secundum valorem, & quantitatem donationis & lexia factæ utrique filiorum nostrorum prædictorum: prædicta autem omnia, & singula in tota vita nostra nobis plenariè retinemus.

Item, volumus & mandamus, quòd si forsan contingeret, quòd Deus nolit, quòd dictus Infans PETRUS filius noster veniret contra hanc ordinationem nostram, vel moveret guerram contra prædictum Infantem JACOBUM fratrem suum, sic quòd nollet ab eo recipere jus in manu & posse communium personarum, non habeat prædictus Infans PETRUS illud jus quod supra ei à nobis concessum est, videlicet, quòd loca de Rossillione, & de Conflent & de Ceritania, & de Cauquolibero, & de Valle aspir teneantur pro ipso Infante PETRO in feudum, si contingeret ipsa loca venire per matrimonium, vel per alium modum in extraneas personas, ut superius dictum est. Ita tamen hoc volumus, quòd dictus Infans JACOBUS non faciat fraudem, neque procuret per se, vel per alium quod oporteat dictum Infantem Petrum venire contra hanc ordinationem nostram, vel movere ei guerram; quod quidem si certum esset, dictus Infans Petrus non amittat dictum jus feudi.

Ad hæc nos Infans PETRUS, & Infans JACOBUS non coacti ab aliquo, vel circumventi, sed bono animo, & gratuita voluntate recipimus à vobis domino Rege patre nostro, hanc donationem & hoc hereditamentum quod nobis facitis, sicut superius dictum est. De quibus concedimus uterque nostrum nos bene esse pacatos ad nostram voluntatem. Convenimus itaque, & promittimus vobis, & nobis ad invicem bona fide, & sine aliquo malo ingenio, quòd ad invicem diligemus, & defende-

mus nos contra omnes personas, & hæc omnia supradicta, prout superius dicta & ordinata sunt attendemus, custodiemus, & observabimus, & contra ea non veniemus aliqua ratione per nos vel per interpositam personam. Et ut prædicta majori gaudeant firmitate, facimus inde vobis & nobis ad invicem homagium ore & manibus, & etiam juramus per Dominum & ejus Sancta quatuor Evangelia manibus nostris corporaliter tacta, quod prædicta omnia & singula, prout superius dicta sunt, bona fide, & sine aliqua machinatione observabimus, complebimus, & attendemus, & non in aliquo contraveniemus. Actum est in Barchinona duodecimo Kalend. Septembris Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo.

1262.

Signum JACOBI Dei gratiâ Regis Arragonum, Majoric. & Valentiz, Comitis Barchinonæ, & Urgelli & domini Montepessulani, qui prædicta omnia concedimus & firmamus.

Signum Infantis PETRI filii Illustris. domini Regis Arragonum, qui prædicta concedimus & juramus.

Signum Infantis JACOBI filii Illustris. domini Regis Arragonum, qui hæc omnia concedimus, & juramus.

Testes hujus rei sunt ARNALDUS Barchinonæ Episcopus, Bernardus Vicensis Episcopus: GUILLELMUS de Montegrino Sacrista Gerundensis: JOHANNES Vicecomes de Castro-novo: FERRANDUS Sanxo: JAUFRI-DUS de Cruhillis: GUILLELMUS de Montecluso: & BERRENGARIUS de sancto Vincentio: BERNARDUS de sancta Eugenia, dominus Turricolle de Montegrino: RAYMUNDUS de Urgio, & GAUCERANDUS de Pinos: BERNARDUS Guillelmi de Enteza, & GARCIA Ortis: ATO de Fossibus, & plures alii.

Signum PETRI Marchisii publici Barchinonæ Notarii, qui mandato domini Regis, & prædictorum filiorum suorum hæc scribi fecit & clausit die & anno quo supra.

Et dictus dominus Episcopus Elnensis sedens pro tribunali apud Perpignanum suæ diocesis, visa dicta insi-

nuatione, & supplicatione præmissorum, & causa per eum cognita ex suo officio, ut convenit, eorundemque facta collatione fideli de dicto Instrumento publico dictis duobus sigillis, & bullâ plumbeâ prædictâ communito, cum hoc exemplo seu monumento subscripto publicato, & cum diligentia abscultato * coram ipso domino Episcopo præbente assensum suum Episcopalem ad prædicta, ^{* auscultato} & coram testibus infra scriptis, quorum novit postulata superiùs ex parte dictorum dominorum Regis & Comitum fore justa, prædictumque exemplum cum dicto Instrumento originali concordare, dictis sigillis, & bullâ, ut præmittitur, communito, suam auctoritatem Episcopalem eidem exemplo, ac consensum judicarium interposuit; proinde est decretum ut eidem exemplo supra scripto tamquam authentico adhibeatur de cetero plena fides ex causa præsens dictum convenire remansuro suo sigillo & Episcopali roborando in testimonium prædictorum.

Facta fuerunt hæc anno & die quibus superiùs in principio præsentis Instrumenti in villa Perpiniani, in palatio dicti domini Episcopi ejusdem suæ diœcesis, præsentibus testibus ad hoc adhibitis & vocatis, scilicet LAURENTIO Plasense Notario Perpiniani: GUILLELMO de Cantalupis Notario dicti domini Episcopi. GUILLOTANDI Notarii dicti domini Comitum: PETRO Sapor. Canonico Elnensi: LAURENTIO Pagesii Canonico Perpiniani: ARNALDO de Benevivere Præposito de Villari Elnensis diœcesis: & M. PETRO Querubi scriptore prædicto. Ad quæ Ego dictus GUILLELMUS de Cantalupis Notarius publicus dicti domini Episcopi testis ad hoc adhibitus, unâ cum Notariis & aliis testibus superscriptis, meum dictum Instrumentum originale dictis sigillis, & bullâ communitum scriptum, lectum, & diligenti facta collatione super eo coram dicto domino Episcopo fideliter inspexi, & abscultavi, & quia utrumque concordare inveni, de ipsius domini Episcopi mandato requisitus solemniter ex parte dictorum dominorum Regis & Comitum ad ejus exempli plenam fidem habendam, & præmissorum testi-

monium, prædicta testificatus me subscribo, & hoc signum meum appono.

Eodem modo ego LAURENTIUS Plasensa Notarius publicus Perpiniani me subscribo, & signum meum solitum appono.

† legendum
puro Bar-
chinonensis

Eodemque modo ego dictus GUILLELMUS Tadei publicus Notarius dicti domini Comitis Ruthenensis * me scienter subscribo, & signum meum appono.

Ego verò dictus PETRUS Querubi scriptor publicus Perpiniani præfens Instrumentum juxta tenorem dicti Instrumenti originalis prædesignatis sigillis & bullâ communiti fideliter exemplavi, nihil addens, mutans, vel minuens quod sensum mutet vel etiam intellectum, inde sumens hoc exemplum per ordinem, & unâ cum prædictis subscribentibus Notariis publicis, facta inde fideli & diligenti collatione coram dicto domino Episcopo, dictum originale instrumentum per alphabetum divisum publicavi, exemplumque scriptum inde feci, & scripsi hoc publicum Instrumentum per prædictum Magistrum BERNARDUM precatório nomine dicti domini Comitis requisitus, & de voluntate dicti domini Regis, de mandatoque, & licentia domini Episcopi memorati, & quæ concordare inveni ipsis cum dicto originali Instrumento prædicta in veritate testificans, & in præmissorum testimonium me subscribo, faciens inde hoc publicum Instrumentum cum supposita, & quartadecima linea dictione *nostrum*, & in octava decima linea dictione *nos*, & cum rasura facta in tricesima-quarta linea, ubi dicitur, *Recipe*; & hoc signum meum solitum appono.

Nos verò miseratione divina Elnensis Episcopus huic transcripto, quod cum suo originali fideliter percipimus convenire, hac nostra subscriptione propriæ nostræ manus, auctoritatem nostram impendimus & assensum, ipsimumque sigilli nostri prædicti munimine jussimus communiti. Testificantes insuper quòd prænominati Tabelliones, & Notarii videlicet PETRUS Querubi, LAURENTIUS Plasensa & Guillelmus de Cantaluppis sunt publici Notarii, prout ipsimet in suis subsignationibus Notarios publicos se nominant & appellant.

L I T T E R Æ
Clementis Papa IV.

AN CHR.
1265.
Ex chartis
D. d'He-
rouval.

Declarat ac
decernit
Pontifex
Regem
Angliæ ac
filium ejus
Eadmundū
Regni Si-
ciliæ veros
nusquam
fuisse pos-
sessores.

XXXIV. **C**LEMENS Episcopus servus servorum
Dei ad perpetuam rei memoriam. Olim
Regno Siciliae ad dispositionem & ordinationem Aposto-
licae sedis ad quam specialiter pertinet, cum juribus, dis-
trictibus & pertinentiis suis plenè ac liberè devoluto, ac
sede ipsa circa statum ipsius Regni sollicitè cogitante, il-
liusque regimen alicui Catholico & devoto Principi cu-
piente committere, qui ad laudem Dei, honorem & pa-
cem Ecclesiae, ac tranquillitatem & profectum Fidelium
ipsius Regni ejus solio praesideret, tandem inter Sedem
ipsam & carissimum in Christo filium nostrum HENRI-
cum Illustrem Regem Angliæ, de Regno ipso in feudum
dilecto filio nobili viro EADMUNDO ejusdem Regis nato,
sub certis conditionibus concedendo, habitus est tracta-
tus. Et quia Rex ipse multa erga Romanam Ecclesiam
devotione refulget, suumque genus fidei semper claruit
puritate, providit tunc Sedes ipsa cum eodem Rege Trac-
tatum hujusmodi consummare. Unde relato & exposito
ex parte ipsius EADMUNDI felicitis recordationis ALEXAN-
DRO Papæ quarto praedecessori nostro, quod dilectus fi-
lius magister ALBERTUS Notarius noster, tunc Aposto-
licae sedis Legatus, eidem Eadmundo & heredibus suis
praedictum Regnum Siciliae ac totam terram quae est citra
Farum usque ad confinia terrarum ipsius Ecclesiae Roma-
nae cum omnibus juribus, honoribus, districtibus & per-
tinentiis suis, (excepta civitate Bevenentana; cum ipsius
juribus & pertinentiis universis) in feudum de speciali
auctoritate & mandato felicitis recordationis INNOCENTII
Papæ quarti praedecessoris nostri concesserat, salvis li-
bertatibus & immunitatibus Ecclesiarum praedictorum
Regni & terrae tam in electionibus, quam in aliis spec-
tantibus ad easdem.

Quodque idem INNOCENTIUS praedecessor conce-

sionem hujusmodi, supplendo defectum si quis in ea fuerat, de plenitudine potestatis autoritate Apostolica confirmarat; eidem Eadmundo Regnum & terram prædicta in feudum de novo concedens, prout in suis literis dicebatur plenius contineri: præfatus ALEXANDER prædecessor, concessionem & confirmationem hujusmodi sub conditionibus in privilegio Apostolico inde confecto expressis, ratas & gratas habens, ipsas de Fratrum suorum approbavit consilio & assensu, & sub eisdem conditionibus, illas auctoritate Apostolica innovans; Regnum & terram prædicta cum omnibus juribus & pertinentiis suis, de Fratrum ipsorum consensu dicto EADMUNDO ac ejus heredibus utriusque sexûs in feudum, sub eisdem conditionibus perpetuò concessit, & etiam confirmavit. Reservavit autem expressè in eodem privilegio sibi; * & in sua voluntate & potestate remansit, dicere, pronuntiare, vel proferre in scriptis, vel sine scriptis, de consilio, vel sine consilio Fratrum suorum prædictis Rege & Eadmundo, ac alio etiam quocumque cujus forsitan interesset, nequaquam vocatis, & absque omni juris solemnitate approbationem, innovationem, concessionem & confirmationem hujusmodi, quas præfatis Eadmundo & heredibus sub certis conditionibus faciebat, vacuas omnino esse nullumque robur vel valorem habere, aut revocare, cassare & irritare ipsas, & cassas & irritas nuntiare, si memoratus Rex quasdam ex dictis conditionibus, statutis, terminis non impleret, ita quòd post hujusmodi pronuntiationem seu irritationem vel dictum præfate approbationis innovatio, concessio, & confirmatio, nullius essent vel haberentur efficacix vel momenti.

* In authentico aded oblitterati sunt characteres ut non appareant.

Et licet prædicta Sedes plurimum affectaverit, adhibendo quam potuit diligentiam, quòd ipsius Regni negotium, præfatis Rege ac EADMUNDO prosequentibus illud, laudabiliter proficeret, & per illorum studia & auxilia successibus convalesceret prosperis, & processibus promoveretur optatis, idque diutiùs exuberante circa ipsos Apostolica gratia, non sine innumeris & magnis dispendiis, gravibusque periculis, & dolenda jac-

tura ejusdem negotii expectarit, eis tamen omnino deficientibus, nec opem aut operam promotioni dicti negotii præbentibus oportunam, neque conditiones adimplentibus supradictas, ipsum negotium speratis suffragiis non adjutum, & continuis impugnatum adversis, profectum non habuit, sed multis debilitatum defectibus periculosè languit, Ecclesia incurrente ac sustinente per hoc maxima detrimenta.

Quia igitur manifestum est & notorium, prædictas non fuisse conditiones impletas, & liberum est nobis & in nostra voluntate ac potestate consistit, eisdem conditionibus non impletis, dicere, pronuntiare in scriptis, vel sine scriptis, de consilio vel sine consilio Fratrum nostrorum prædicto Rege ac EADMUNDO, & quocumque alio non vocatis, & absque omni juris solemnitate præfatas approbationem, innovationem, concessionem & confirmationem vacuas prorsus esse, aut revocare ipsas & irritas nuntiare, sicut in ipso Privilegio est expressum: Nos habito nihilominus Fratrum nostrorum consilio & assensu, auctoritate Apostolica sententialiter dicimus, pronuntiamus & proferimus prædictas approbationem, innovationem, concessionem, & confirmationem vacuas esse omnino, nullumque robur vel valorem habere, ac revocamus, cassamus & irritamus easdem, & cassas & irritas nuntiamus, ita quòd deinceps nullius sint vel habeantur efficaciarum seu momenti.

Memorata verò concessio, quæ de Regno & Terra præfatis à prædicto Notario, & ejusdem concessionis confirmatio, ac nova de illis concessio, quæ à dicto INNOCENTIO Papa de Fratrum suorum consilio, nominato Ead-mundo & ejus heredibus factæ fuisse dicuntur, in nullo sibi prodesse, ac nullum conferre jus, nullamque utilitatem eidem præstare possunt, nec ullum còmodum, aut ammiculum vel favorem, cum ab eodem Notario talis concessio numquam processerit, & constet ipsum concessionem hujusmodi non fecisse. Nec prodest, nec juvat, si forsan hujus concessionis tenor ejusdem Innocentii Papæ literis ostendatur insertus, qui facti non continet verita-

tem; insertione huiusmodi, quæ non ad publicationem, sed ad confirmationem facta existit, ad probationem minime suffragante. Nec confirmatio & suppletio ipsius INNOCENTII Papæ, si secutæ fuerunt, potuerunt præbere concessionem, quæ revera nequaquam præcesserat nec facta fuerat, vim aliquam seu efficaciam vel vigorem: nec suo interventu efficere quod falsum, foret verum, vel id quod verè non erat, haberet essentiæ veritatem: ipsaque confirmatio & suppletio, ac prædicta ejusdem Innocentii Papæ nova concessio invalidæ sunt penitus & inanes, ut pote nullam omnino habentes radicem nec aliquod fundamentum. In iis enim hoc intendebat & agebat idem INNOCENTIUS, ut huiusmodi processum memorati Notarii firmiter roboraret, cui (cùm nullatenus intervenisset) nullum profectò poterat dari robur, & quod fabricatur, cùm struitur vel componitur super eo quod existentiam nullam habet, solidum quidem & stabile non est, sed instabile totaliter & infirmum. At etsi huiusmodi prædicti Notarii concessio, ad quam de speciali auctoritate ac mandato ejusdem Innocentii processisse asseritur, facta fuisset, nihilominus tamen vacua & inefficax prorsus esset, cùm conditiones apponendæ, quarum expressionem & declarationem idem Notarius in ipsa concessione reservasse arbitrio certarum dicitur personarum, expressæ vel declaratæ per ipsas personas non fuerint, nec possint amodò declarari, aliquibus personarum ipsarum de medio jam sublatis, quibus & reliquis superstitibus quod simul id facerent fuerat reservatum, & hoc ipsum de præfata nova concessione ipsius INNOCENTII meritò dici potest, cùm idem innovando præmissam ejusdem Notarii concessionem, seu quæ prius ille concessisse dicebatur, noviter concedendo, ab ipso intentione Notarii quoad conditiones inferendas, minime recesserit, sed fuerit eam potiùs prosecutus, quamvis & aliàs rationabiliter impugnetur, cùm sedes Apostolica in agendis tam arduis, multam servare consueverit gravitatem, & ad concessionem rerum sic grandium & sublimium sine maturo consilio, & deliberatione solem-

ni,

ni, ac expresso consensu Cardinalium non procedat.

Illa denique collatio sive concessio, quam dictus Notarius quibusdam à præfato Rege constitutis procuratoribus fecisse dicitur, de jamdicto Regno tenendo in feudum à memorato EADMUNDO sub conditionibus per ipsum Notarium & quosdam alios ordinandis, de quibus conditum extiterat, quorúmque jam aliqui sunt defuncti; adjecto in ipsa quòd si prædictus INNOCENTIUS Papa eam gratam & ratam haberet, & ex certa scientia, literarum ipsius Notarii super illa confectarum tenorem de verbo ad verbum suis literis insereret, valida esset & firma, alioquin cassa & irrita haberetur, & nullius esset omnino momenti, valorem non habet aliquem vel vigorem; presertim quia conditiones ipsæ, nec ordinatæ postea fuerunt, nec possunt ulterius ordinari, sicut ad irritationem alterius concessionis superius est expositum. Nec apparet neque ostenditur hujusmodi collatio seu concessio per eundem INNOCENTIUM confirmata: quare præmissa, etiam si fortè ipsa, vel aliqua ex eis apparere vel ostendi contingeret, nullum profus valorem nullamque firmitatem haberent, nec possent Ecclesiæ Romanæ circa liberam ipsius Regni dispositionem inferre alicujus obstaculi nocumentum.

Et quamquam felicis recordationis URBANUS Papa quartus prædecessor noster, reservata sibi tractandi, disponendi, & ordinandi de ipso Regno cum quovis alio Principe, vel cum quacumque alia persona mallet, sua & ejusdem Ecclesiæ libertate, præfatos Regem & EADMUNDUM, de Fratrum suorum consilio, auctoritate Apostolica per suas citaverit literas, ut si forsàn in prædicto Regno per quamcumque concessionem sive collationem, eis vel ipsorum alteri de prædicto Regno ab Apostolica sede vel ejus Nuntiis seu Legatis factã, vel ex quacumque alia causa crederent se aliquod jus habere, infra quatuor menses à die receptionis literarum ipsarum quos eis pro preëmptorio assignavit termino, per se vel personas idoneas, de toto negotio sufficienter instructas, cum omnibus juribus & munimentis suis Apostolico se conspectui

præsentarent, proposituri jus suum si quod se in prædicto Regno Siciliae habere considerent; ac facturi de illo fidei plenariam, & justam sententiam recepturi. Hujusmodi tamen citatio, & talis causæ, vel quæstionis suspicio nequaquam impedire possunt super ejusdem Regni ordinatione ipsius Ecclesiæ libertatem; cum nec litigiosum factum sit ipsum Regnum, de cujus profectò dominio inter petitem & possessorem quæstio non movetur, nec etiam rebus sic se habentibus, ut nunc sunt, inter eandem Ecclesiam, & præfatam Regem Angliæ vel dictum EADMUNDUM super ipsius Regni dominio lis posset institui, ejusdem Regni possessione nec apud nos, nec apud ipsos vel eorum alterum existente, quæ sicut jure cavetur, reali parit & parat adversarium actioni: præsertim cum idem URBANUS, qui securus & certus erat quòd de prædicto Regno liberè disponere poterat, in hujusmodi citatione, quæ de ipsius affluente gratia & benignitate processit, libertatem tractandi, disponendi, & ordinandi de ipso Regno sibi expressè curaverit reservare.

Consideratis itaque præmissis omnibus diligenter, & attenta examinatione discussis, ac vigilantissimo studio comprehensis, necnon solerter Ecclesiæ Romanæ perquisitis & inspectis regestis, & ipsius INNOCENTII Pape, ac prædicti Notarii processibus super eodem Regno circa prædictum EADMUNDUM habitis, perfectè visis & examinatis, & intentè auditis dictis & assertionibus antiquorum ipsius Ecclesiæ Cardinalium; necnon & ipsius Notarii ac aliorum fide dignorum de ipsa Ecclesia, qui de toto negotio & processibus hujusmodi plenam notitiam habuerunt; ac plenariè intellectis ipsius Ecclesiæ super hoc validis munimentis, & pensatis vigilantè omnibus quæ in iis attendenda forent, & cognita plenè veritate, Auctoritate Apostolica de Fratrum nostrorum consilio & assensu declaramus, manifestamus, notificamus, & denuntiamus, quòd licitum & liberum omnino est nobis & Ecclesiæ Romanæ de præfatis Regno Siciliae & Terra, omnibusque suis juribus, districtibus & pertinentiis, quæ quidem ad nos & eandem Ecclesiam

specialiter & plenariè spectant, disponere, providere, statuere & ordinare, quòdque liberè ac plenè absque omni ambiguitate, securà conscientià possumus ipsa in feudum concedere, ac eorum regimen & gubernationem committere, prout nobis & ipsi Ecclesiæ placuerit, & viderimus expedire. Et quòd supradictus EADMUNDUS & præfatus Rex Angliæ, cui nulla umquam à sede Apostolica, vel de ipsius mandato aut auctoritate, de ipso Regno collatio vel concessio facta fuit, seu quævis alia persona præter ipsam Ecclesiam in eisdem Regno & Terra nihil penitus juris habet. Nec ipse EADMUNDUS, nec memoratus Rex pater ejus, nec aliquis alius possunt nos & eandem Ecclesiam quomodolibet impedire, nec aliquid umquam interponere obstaculum, quia de ipsis Regno & Terra pro nostro beneplacito liberè ordinemus.

Ut autem hæc nostra pronuntiatio, prolatio, revocatio, cassatio, irritatio, & nuntiatio, ac declaratio, manifestatio, notificatio, & denuntiatio, illibata perpetuò maneant, & inconcussam semper obtineant firmitatem, eas in præsentem conscribi & annotari pagina fecimus, nostra & Fratrum nostrorum subscriptionibus ad perpetuam memoriam roboratæ. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ pronuntiationis, prolationis, revocationis, cassationis, irritationis, & nuntiationis, ac declarationis, manifestationis, notificationis, ac denuntiationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursum.

Ego CLEMENS Catholicæ Ecclesiæ Episcopus.

Ego ODO Tusculanus Episcopus.

Ego STEPHANUS Prænestinus Episcopus.

Ego frater IOHANNES Portuensis & sanctæ Rufinæ Episcopus.

Ego RADULFUS Albanensis Episcopus.

Ego ANCHERUS tituli sanctæ Præxedis Presbyter Cardinalis.

¶ C c ij.

Ego frater GUIDO tituli sancti Laurentii in Lucina Presbyter Cardinalis.

Ego GUILLELMUS tituli sancti Marci Presbyter Cardinalis.

Ego frater ANIBALDUS Basilicæ XII. Apostolorum Presbyter Cardinalis.

Ego RICCARDUS sancti Angeli Diaconus Cardinalis.

Ego OCTAVIANUS sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis.

Ego JOHANNES sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diaconus Cardinalis.

Ego OTTOBONUS sancti Adriani Diaconus Cardinalis.

Ego JACOBUS sanctæ Mariæ in Cosmydin Diaconus Cardinalis.

Ego GOTTIFRIDUS sancti Georgii ad velum aureum Diaconus Cardinalis.

Ego JORDANUS sanctorum Cosmæ & Damiani Diaconus Cardinalis.

Ego MATTHEUS sanctæ Mariæ in Porticu Diaconus Cardinalis.

Actum Perusii quarto Kalendas Martii Pontificatus nostri anno primo.

AN. CHR.
1265.

Ex autogra-
pho D.
d'Herouval.
Summus
Pontifex
suo & A-
postolicæ
Sedis no-
mine Re-
gnum Sici-
liæ Carolo
Andegaviz
Comiti
confert.

CLEMENTIS PAPÆ IV.

XXXV. CLEMENS Episcopus servus servorum Dei
 Cad perpetuam rei memoriam. Cùm jam-
 dudum tractatum fuisset de Regno Siciliæ dilecto filio
 nobili viro CAROLO Comiti Andegaviæ & Provinciæ
 sub certis conditionibus concedendo, felicitis recordatio-
 nis URBANUS Papa quartus prædecessor noster tracta-
 tum hujusmodi plena voluntate resumens, dilectum fi-
 lium Magistrum ALBERTUM Notarium nostrum ad eum-
 dem Comitem destinavit, certis conditionibus eidem
 Notario traditis, sub quibus si Comes ipse acceptaret
 easdem, ei dicti Regni collatio fieret, prout idem præ-
 decessor de suorum Fratrum consilio duceret ordinan-
 dum. Cùmque ipse Notarius ad eundem perveniens

Comitem, & super ipsis conditionibus sollicitè ac prudenter conferens, cùm eidem domino prædecessori, quid ipse Comes addi, quid minui, quid omnino tolli, quidque immutari vellet & peteret fideliter retulisset, idem prædecessor deliberatione cum Fratribus suis habita, quasdam super eisdem conditionibus modificationes edidit, intendens per hoc ejusdem Comitum satisfacere voluntati.

Sed hujusmodi tractatu præcedente, contigit ipsum Comitem in Senatorem urbis eligi, & ad illius regimen evocari; & licet in eisdem conditionibus contineretur expressè, quòd sibi non liceret vel quòd non posset in Urbe ipsa Senatoriam recipere dignitatem, & præfatus prædecessor diligenter attendens, quòd si prædictus Comes regimen ipsum taliter susciperet, jus Ecclesiæ Romanæ, ad cujus dominium dicta Urbs plenè pertinet, graviter læderetur; & volens indemnitati ejusdem Ecclesiæ præcavere, ipsi Comiti speciales super hoc litteras direxisset, idem tamen Comes Senatum ipsius urbis, seu dictum regimen recepit, contra formam in ejusdem litteris deprehensam. Quod cùm postmodum ad eorumdem prædecessoris & Fratrum notitiam pervenisset, ipsi congruos exquisivèrè modos, certasque perscrutati sunt vias, quibus idem Comes posset saltem ad tempus eodem uti Senatu vel dictum regimen exercere: quod ad promotionem negotii præfati Regni multum sibi valere poterat & prodesse, ita quòd ipso finito tempore dictum Senatum, vel regimen dimittere teneretur, ne generaretur præjudicium eidem Romanæ Ecclesiæ, quæ sola in solidum dictæ urbis dominium sibi justissimè vindicans, & confortisimpatiens in hac parte sustinere non posset sine gravissimo præjudicio & enormi jactura, sive in perpetuum, sive ad longum tempus quemquam inibi dominari.

Unde idem prædecessor dilectum filium nostrum S. tituli sanctæ Cæcilie Presbyterum Cardinalem pro prædicto ipsius regni negotio in Franciam, commisso sibi plenæ legationis officio, dirigens, & duas sibi formas super ejusdem Senatus articulo exprimens & exhibens, ut si

prima dicto Comiti non placeret, saltem sisteret & quiesceret in secunda, inter alia, continentia totum ipsum negotium præfato Cardinali imposta & injuncta, commisit eidem quòd postquam tam super dicti Senatus capitulo, quàm super quibusdam conditionibus & modificationibus, ac ceteris aliis cum ipso Comite concordasset, conscriptis vel lectis omnibus in præsentia carissimi in Christo filii nostri Regis Franciæ Illustris, posset idem Cardinalis dicto Comiti promittere ipsius prædecessoris & Ecclesiæ Romanæ nomine, quòd postquam sine gravi scandalo Ecclesiæ Gallicanæ de exhibenda ipsi Comiti decima Ecclesiasticorum proventuum quam petierat, ordinatum existeret & concessum, & negotium pro quo carissimus in Christo filius noster Rex Anglorum Illustris, & EADMUNDUS natus ejus erant ipsius prædecessoris auctoritate citati, foret per Apostolicam sedem decisum, & pax inter carissimam in Christo filiam nostram MARGARITAM Illustrem Reginam Francorum, & ipsum Comitem existeret reformata, vel saltem per eundem Cardinalem, vel per alium, seu alios quos idem Rex Franciæ duceret deputandos, talis super pace hujusmodi tractatus procederet quo esset idem Rex Franciæ contentus, daretur ipsi Comiti ab eadem sede præfatum Regnum Siciliæ cum juribus & pertinentiis suis sub conditionibus tractatis, & hinc inde firmatis seu acceptatis, non mutandis, nec augendis, vel minuendis in totum vel aliquam sui partem, & de sic dando ipso Regno daret idem Cardinalis dicto Comiti suas litteras, ejusdem Comitis litteris de sic recipiendo præfato regno ab eodem Cardinale versa vice receptis. Finale autem concessionem, & investituram ejusdem regni sibi dictus prædecessor specialiter reservavit.

Præfatus verò Cardinalis super dicto Senatus articulo, quàm super conditionibus & omnibus aliis cum ipso Comite conveniens & concordans, fecit eidem Comiti de conferendo sibi prædicto Regno Siciliæ promissionem nomine ipsius prædecessoris, & ejusdem Ecclesiæ Romanæ juxta præmissam ab eodem prædecessore tradi-

Hujus Bullæ Urbani IV. fragmentum affert Odor. Raynaldus ad an. 1264. §. 10.

ram sibi formam, eodem Comite promissionem de illo sic recipiendo similiter faciente, datis & receptis super hoc litteris hinc & inde, prout in ipsis litteris dicitur plenius contineri.

Porro dicto prædecessore interim viam universæ carnis ingresso, & nobis licet immeritis in Apostolatûs officio substitutis eidem, præfati Cardinalis & Comes transmissis propter hoc solemnibus nuntiis, nobis humiliter supplicarunt, ut cum de prædicta decima exhibendâ in subsidium negotii jam juxta ipsius prædecessoris intentionem & votum ordinatum existeret, & circa præfata pacis tractatum idem Cardinalis juxta beneplacitum præfati Regis Franciæ processerit, cujus in hoc dictus voluit prædecessor considerari & inspici voluntatem: præmissum negotium, pro quo jam dictus Rex Angliæ & Eadmundus citati fuerant per definitivam sententiam decidere, ac ad perfectionem & consummationem præfati negotii Regni Siciliæ procedere curaremus.

Nos autem & Fratres nostri super iis attentè pensantes, & sollicitè conferentes comperimus eundem prædecessorem prædictis Regi Angliæ & EADMUNDO suas litteras destinasse, per quas inter alia ipsos, reservatâ sibi tractandi, disponendi & ordinandi de ipso negotio cum quovis alio Principe, vel cum quacumque alia persona mallet, sua & Romanæ Ecclesiæ libertate, de Fratrum suorum consilio Apostolica auctoritate citavit, ut si forsan in prædicto Regno Siciliæ per concessionem factam eidem Eadmundo à felicis recordationis ALEXANDRO Papa IV. prædecessore nostro, seu pro quacumque alia collatione seu concessione, si quam ipsis vel eorum alteri de ipso Regno ab Apostolica sede, vel ejus Nuntiis seu Legatis factam fore assererent, vel ex quacumque alia causa crederent se aliquod jus habere, quatuor menses à die receptionis litterarum ipsorum computandos, quos eis pro peremptorio assignavit termino, per se, vel personas idoneas de toto Negotio sufficienter instructas cum omnibus juribus & munimentis eorum Apostolico se conspectui præsentarent proposituri jus suum, si quod

se in prædicto Regno Siciliae habere confiderent, ac facturi de ipso fidem plenariam & justam sententiam recepturi. Expressè prædicens, & apertè prænuntians, quòd sive comparerent, sive non, ipse extunc ad jus prædictæ Ecclesiæ declarandum, & perpetuum silentium iis quos in eodem Regno Siciliae jus non habere constaret imponendum, & ad pronuntiandum, discernendum, & statuendum quidquid super hoc eidem Ecclesiæ, ipsiusque honori ac libertati suadente justitia expedire videret, constanter procederet, eorum absentia non obstante.

Comperimus insuper præfatas litteras fuisse dictis Regi Angliæ & Eadmundo per venerabilem Fratrem nostrum Archiepiscopum Cusentinum, quem idem **URBANUS** prædecessor propter hoc specialiter ad ipsos direxerat, præsentatas. Constitit etiam nobis, quòd ipsi nec intra terminos, nec in termino, nec etiam post terminum comparuerunt apud sedem Apostolicam per idoneos procuratores, seu personas sufficienter instructas, propter quod forsitan videbatur quòd contumaces existerent, nosque procedere in negotio eis sic absentibus sine juris offensione possemus.

Sed ad defensionem ipsorum non inconvenienter dici poterat; quòd etiamsi nullam habebant excusationem absentia, debebat tamen à nobis propter subsequutum dicti prædecessoris qui eos citaverat obitum, novum emanare citationis edictum, cum jure civili sic cautum; quòd licèt ab antecessore impletus sit numerus edictorum, solet tamen unum dare successor. Quod si jure urgente judices alii observant, multò magis Romanum decet observare Pontificem, cujus extensior debet esse humanitas, sicut liberior est potestas; ut in quo est plenitudo auctoritatis, sit & mansuetudinis amplitudo. Id quoque in eorum munimen non incongruè veniebat, quòd hujusmodi peremptorii dilatione pendente, cum adhuc tantum restaret de tempore quod citatis ad veniendum sufficere fortè poterat vel mittendum, gravis & amara turbatio in Anglia supervenit, prædicto Rege Angliæ, ac dilecto

dilecto filio nobili viro EDUARDO ejus primogenito à subditis suis hostiliter subactis, & miserabiliter ac ignominiosè tractis. Et licet dictus EADMUNDUS citra mare commorans in potestatem hostium non devenerit, tamen filius familias & minor annis personam non habuit in judicio existendi *, nec eidem suus pater assistere potuit sua *f. * sistend* per suos libertate privatus: quare non immeritò videbatur, quòd neuter posset de jure contumax judicari.

Super iis igitur plena discussione præmissa, & habito Fratrum nostrorum consilio, ad hujus decisionem negotii per prolationem diffinitivæ sententiæ, cùm id fieri non valeret considerato statu in quo est absque manifesta justitiæ læsione, non duximus procedendum. Sanè nobis & eisdem Fratribus circa præfati Regni Siciliae negotium in stanter vigilantibus, & anxie cogitantibus super ipso, cùm promissio à præfato Cardinali memorato Comiti de illo sibi conferendo facta, nobis ad præmissam decisionem, ut dictum, est non procedentibus, minimè posset inspectâ formâ quam eidem prædicto Cardinali URBANUS Papa super hoc dederat adimpleri, & si contingeret præfatos Regem Angliæ, & Eadmundum de novo, vel iteratò citari, multæ confusioni ex hujusmodi dilatione subderetur negotium, magnâque ipsi Comiti & Ecclesiæ Romanæ in tanta expectatione dispendia, & gravia ipsius Ecclesiæ fidelibus pericula imminerent; viam aliam breviorè & expeditam provida deliberatione prælegimus, per quam faciliùs & meliùs ad complementum eodem negotio procedente, ipsius Ecclesiæ ac dicti Comitum honori & commodo, & bono fidelium ipsorum statui provideretur efficacius & utilius, & ingruentia damna & discrimina pleniùs & salubriùs vitarentur. Recensentes itaque ac relegentes tractatus multiplices inter ipsam Ecclesiam, & prædictos Regem Angliæ & EADMUNDUM super eodem Regno habitos, & processus ejusdem Ecclesiæ circa illos, plene invenimus & apertè vidimus & cognovimus, quòd ipsa Ecclesia ejusdem Regis fide sincera & clara devotione pensata, volente ipsum in suo filio magnificè honorare,

ac in ejusdem Regni negotio aliis Catholicis Principibus anteferre, supradictus ALEXANDER Papa relato & exposito sibi ex parte præfati EADMUNDI, quod prædictus Notarius, tunc Apostolicæ sedis Legatus, ipsi Ead-mundo & heredibus suis dictum Regnum Siciliæ in feu-dum de speciali auctoritate & mandato felicitis recordatio-nis INNOCENTII Papæ IV. prædecessoris nostri concessit: Quodque idem Innocentius concessionem hujusmo-di, supplendo defectum, si quis in ea fuerat, auctoritate Apostolica confirmavit eidem Ead-mundo Regnum præ-dictum in feudum de novo concedens, prout in suis dice-batur litteris contineri, concessionem & confirmatio-nem hujusmodi sub conditionibus in privilegio Apostoli-co inde confecto expressis approbavit de Fratrum suorum consilio & assensu, & sub eisdem considerationibus illas innovans, Regnum prædictum dare Fratrum ipsorum consensu dicto Ead-mundo, & ejus heredibus in feudum sub eisdem conditionibus perpetuò concessit, & etiam confirmavit. Reservavit autem expressè in eodem Privi-legio sibi, ac in sua voluntate & potestate remansit, di-cere, pronuntiare, vel proferre in scriptis, vel sine scriptis, de consilio, vel sine consilio Fratrum suorum, prædictis Rege & Ead-mundo, ac alio etiam quocum-que, cujus forsitan interesset nequaquam vocatis, & absque omni juris solemnitate, approbatione, innova-tione, concessionem, & confirmationem hujusmodi, quas præfatis Ead-mundo & heredibus sub certis conditioni-bus faciebat, vacuas omnino esse nullumque robur vel valorem habere; aut revocare, cassare & irritare ipsas, & cassas & irritas nuntiare, si memoratus Rex quasdã ex dictis conditionibus statutis terminis non impleret. Ita quod post hujusmodi pronuntiationem, seu irritatio-nem vel dictum, præfate approbatio, innovatio, con-cessio & confirmatio nullius essent vel haberentur effica-cia vel momenti.

Unde nos quia manifestum est & notorium prædictas non fuisse conditiones impletas, utentes libertate ac po-estate in ipso Privilegio per dictum Alexandrum Papam

eidem Romanæ Ecclesiæ reservata, sententialiter pronuntiavimus, habito nihilominus Fratrum nostrorum consilio & assensu, prædictas approbationem, innovationem, concessionem, & confirmationem vacuas esse omnino, nullumque robur vel valorem habere: ac revocavimus, cassavimus & irritavimus ipsas, & cassas & irritas nunciavimus, ita quòd nullius de cætero efficacitæ haberentur.

Advertimus insuper, & liquidò novimus, quòd ejusmodi concessio, quæ de Regno ipso à prædicto Notario, & ejusdem concessionis confirmatio, ac nova de illis collatio, quæ à dicto INNOCENTIO Papa de Fratrum suorum consilio, nominato Eadmundo & ejus heredibus factæ fuisse dicuntur, nullum omnino valorem, nullamque firmitatem habebant, cum Ecclesiæ Romanæ diligenter perquisitis & inspectis registis, & ipsius Innocentii Papæ, ac prædicti Notarii processibus super eodem Regno circa prædictum Eadmundum habitis, perfectè vi-

Vide in præcedenti Bulla eandem eisdemque verbis.

sis & examinatis, & intentè auditis & comprehensis dictis & assertionibus antiquorum ipsius Ecclesiæ Cardinalium, necnon & ipsius Notarii ac aliorum fide dignorum de ipsa Ecclesia, qui de toto negotio, & processibus hujusmodi plenam notitiam habuerunt; ac plenariè intellectis ipsius Ecclesiæ super hoc validis monumentis, & consideratis ac discussis vigilanter omnibus, quæ in iis attendenda & discutienda forent clarè patuerit, & constiterit manifestè certis, vivis, & efficacibus rationibus, quòd hujusmodi concessio, confirmatio & collatio, etiam si fortè ipsas, vel aliquas, seu aliqua ex eis apparere vel ostendi contigeret, in nullo ipsi Eadmundo prodesse, ac nullum conferre jus, nullamque utilitatem eidem præstare possent, nec ullum commodum, aut adminiculum, vel favorem, tamquam vacuæ penitus & inanes, nec possent eidem Ecclesiæ circa liberam ipsius Regni dispositionem inferre alicujus obstaculi nocumentum. Sed neque prædicta quæ à præfato URBANO Papa emanavit citatio, nec illius causæ vel quæstionis suspicio, cujus fuit decisio postulata, impedire possunt super hoc ipsius

D d ij

Ecclesiæ libertatem, cùm nec litigiosum factum sit ipsam Regnum, de cujus profectò dominio inter petitorum & possessorem quæstio non movetur, nec etiam rebus sic se habentibus ut nunc sunt inter eandem Ecclesiæ & præfatum Regem Angliæ, vel dictum Eadmundum super ipsius Regni dominio lis posset institui, de ejusdem Regni possessione, nec apud nos nec apud ipsos, vel eorum alterum existente, quæ sicut jure cavetur reali parit & parat adversarium actioni: præsertim cùm idem URBANUS, qui securus & certus erat quòd de prædicto Regno liberè disponere poterat, in hujusmodi citatione, quæ de ipsius affluente gratia & benignitate processit, libertatem tractandi, disponendi & ordinandi de ipso Regno sibi expressè curaverit reservare. Propter quod nos consideratis præmissis omnibus diligenter, & cognita plenius veritate, auctoritate Apostolica de Fratrum nostrorum consilio & assensu declaravimus, quòd licitum & liberum omnino erat nobis & Ecclesiæ Romanæ de præfato Regno Siciliæ, omnibusque suis juribus, districtibus & pertinentiis, quæ quidem ad nos & eandem Ecclesiæ specialiter & plenariè spectant, disponere, providere, statuere ac ordinare, quòdque liberè ac plenè absque omni ambiguitate securâ conscientiam poteramus illud in feudum concedere, ac ejus regimen & gubernationem committere, prout nobis & ipsi Ecclesiæ placeret & expediens videretur; & quòd supradictus Eadmundus & præfatus Rex Angliæ, cui missa umquam à sede Apostolica vel de ipsius mandato aut auctoritate de ipso Regno collatio, vel concessio facta fuit, seu quævis alia persona præter ipsam Ecclesiæ in eodem Regno nihil penitus juris habebat, nec prædictus Eadmundus, nec memoratus Rex pater ejus, nec aliquis alius poterant nos & eandem Ecclesiæ quomodolibet impedire, nec aliquod umquam interponere obstaculum, quin de ipso Regno liberè ordinarem pro nostræ beneplacito voluntatis.

Ut ergo diuturni tractatus inter eandem Ecclesiæ & præfatum Comitem super memorato Regno Siciliæ ha-

biti sine laudabili concludantur, dilatione ac tarditate repulsis, quæ suspensionis dispendio damnificantes negotia eorum effectum subvertere, ac evacuare profectum, ad salutarem consummationem eorundem tractuum nostrum animum firmiter dirigentes, de Fratrum nostrorum consilio & assensu dicimus, diffinimus, & ordinamus, præfati Regni Siciliae negotium, in persona ejusdem Comititis, ut infra dicitur, fore complendum, & acceptata ab ipso ordinatione à nobis facta super Senatûs articulo, quæ inferiùs inferitur, & factis & impletis per eum quæ habentur in illa; necnon & acceptatis aliis, quæ in hac pagina continentur; & super acceptatione ejusmodi exhibitis ab eodem Comite suis patentibus, & authenticis litteris, totum tenorem ipsius paginae continentibus, præfato Cardinali, vel alii personæ, quam ad hoc duxerimus deputandam, dictum Regnum esse concedendum eidem sub conditionibus inferiùs annotatis; ipsùmque vocandum & certum sibi terminum fore præfigendum à nobis, quem ex nunc ei assignamus, videlicet festum beatorum Apostolorum Petri & Pauli primò venturum, ut ipse infra eundem terminum personaliter ad Apostolicam sedem perveniens, de manibus nostris, si nos propitiante Deo vivos invenerit, alioquin de manu illius quem nobis in Apostolatûs officio invenerit substitutum, aut à Collegio Cardinalium prædictæ Romanæ Ecclesiæ, si, quod absit, fortè vacaret, recipiat sub ipsis conditionibus dictum Regnum, ut sic in omni eventu, sive videlicet tunc prout Domino placuerit vixerimus sive non, perficiatur in persona ejus præfatum negotium & ipsius Regni concessio sibi fiat, obtineátque in hoc sui desiderii complementum.

Super prædicto ejus Senatûs articulo plurimum meditantés, & quid suprædicto Comiti, quid ipsi Ecclesiæ, quidque præfati Regni negotio circa illum potiùs expediret satagentes discernere, ac quid utilius cuique foret eligere cupientes, in eo considerationis nostræ defiximus oculum, & judicium deliberationis firmavimus, quod decentius & melius pro singulis Apostolica providentia

suadente cognovimus, & illud tamquam convenientius duximus ordinandum. Consulentes & providentes per hoc saluti & honori ejusdem Comitris, & in nullo ipsius profectibus & utilitatibus detrahentes, ac ipsum perfectius dirigentes negotium, & firmius solidantes. Ceterum volumus & decernimus, quod eodem Comite acceptante prædicta, & sicut præmissum est suas super hoc litteras concedente, ac veniendi ad prædictam Sedem iter arripiente, præfatus Cardinalis de proventibus prædictæ decimæ quos collegit vel colliget congruum ei subsidium tribuat, & contra Manfredum quondam principem Tarentinum, & Saracenos Luceriæ per terras suæ legationis verbum Crucis prædicet, & faciat prædicari. Ut autem hæc nostra diffinitio & ordinatio, & hoc nostrum decretum, ac alia præmissa illibata perpetuò maneant, & inconcussam semper obtineant firmitatem, ea in præsentis conscribi & annotari pagina fecimus, nostra & Fratrum nostrorum subscriptionibus, nostraque Bullâ, & eorundem Fratrum sigillis ad perpetuam memoriam roborata.

Summus Pontifex conditiones Carolo Comiti Andegav. ob collatum ipsi Regnû Siciliæ imponit.

I.

Conditiones autem sunt hæc: Civitas Beneventana, quam hæctenus Romana Ecclesia sibi retinuit, & in suum domanium & dominium cum omnibus juribus & pertinentiis retulit, & totum tenementum civitatis ejusdem cum finibus ejus antiquis, eidem Ecclesiæ & in ejus proprietate liberè remanebit, nullo jure ipsi Comiti, vel cuicumque alii de Regno prædicto ibi retento, seu quomodolibet reservato. Fines autem seu termini territorii seu districtus aut tenimenti civitatis ejusdem, cum de illis ad præsens constare non posset, tempore quo tractatus sive negotium consummandum erit, per aliquas deputandas ad hoc personas idoneas distinguentur.

II.

Idem autem Comes, & sui in Regno Siciliæ heredes, in dicta civitate & ejus territorio ac pertinentiis suis, quæ ipsi remanebunt Ecclesiæ, vel in urbe, seu in Campania vel maritima, sive in Ducatu Spoletano, aut in Marchia Anconitana, vel in patrimonio Beati Petri in Tuscia, seu in aliis quibuscumque Terris aut domaniis, sive

feudis ipsius Ecclesiæ ubilibet constitutis ex successione vel legato, aut venditione sive donatione, aut alio quocumque jure vel titulo seu contractu, nihil umquam sibi acquirant vel vindicabunt, seu poterunt acquirere vel quomodolibet vindicare: & nihil umquam recipiant, habebunt vel retinebunt, seu poterunt recipere, habere, vel etiam retinere, ac nullam potestariam seu Capitaniam, vel Rectoriam, nullumque alium honorem, nullamque dignitatem, seu potestatem Senatoriam, vel quamcumque aliam aut administrationem, vel commendam, nec quodcumque aliud officium recipiant, seu recipere poterunt, habebunt seu retinebunt, vel habere seu retinere poterunt in eisdem. Hoc autem intelligimus de illis heredibus ipsius Comitis, qui eidem Comiti in dicto Siciliae Regno succedent. Nolumus enim quod delictum aliorum heredum qui succedent ei in Comitibus & aliis Terris suis, in pœnam heredis qui est ei successurus in dicto Regno, aliquatenus extendatur. Ne verò hujusmodi alii heredes ipsius Comitis contra ea quæ in isto continentur articulo, aliquo forsitan tempore venire præsumant, acquirendo vel vendicando, aut recipiendo, vel habendo seu retinendo sibi aliquid in terris in articulo ipso expressis, vel recipiendo, habendo seu retinendo in eisdem terris potestariam seu capitaniam, vel aliquid aliud de iis, quæ in articulo continentur eodem, sic super hoc duximus providendum, ut videlicet nulli etiam hujusmodi aliorum heredum ejusdem Comitis ullo umquam tempore liceat sibi quidquam in eisdem terris acquirere seu vindicare, recipere, habere, vel etiam retinere, aut recipere vel habere, seu retinere potestariam, seu Capitaniam, vel Rectoriam, aut aliquid aliud ex iis quæ, prout dictum est, in eodem articulo plenius exprimentur. Quicumque autem ipsorum secus præsumpserit, eo ipso excommunicatus existat, nec ipse, nec ejus posterius in perpetuum possint in eodem Regno succedere, si eis in casu aliquo hujusmodi successio deferretur, sed ab illa repellatur omnino, & nihilominus ille qui tunc ejusdem Regni gubernaculis præsidebit, Romano Pon-

tifici contra eum potenter assistere teneantur.

III.

Item, pro prædicta civitate Beneventana hac vice reficienda per Beneventanos, exponet per septennium pro lignaminibus omnia nemora ipsius Regni & terræ quæ est citra Farum usque ad confinia terrarum Romanæ Ecclesiæ, & omnem materiam ad ædificia opportunam, puta lapides, arenam quæ puteolana vocatur, cæmentum & similia, sine præjudicio juris singularium personarum ad unam dietam prope Beneventum. Præstabit quoque ipsis Beneventanis securitatem per totum Regnum & terram prædictam, nisi in terra sua de novo delinquant, propter quod ad ipsum de jure justitia pertinebit. Privilegia etiam dictæ civitati à Regibus & Principibus concessa illibata servabit. Omnia statuta per quemdam FREDERICUM olim Romanum Imperatorem, seu quoscumque alios Reges Siciliæ facta contra libertatem civitatis ejusdem revocabit, & in omnibus, & per omnia quæ libertatis fuerint ceteris Regnicolis parificabit * eandem, nec aliqua statuta seu aliquas leges condet in posterum, per quæ dictæ civitati directè vel indirectè possint præjudicia generari, & pro Apostolicæ sedis & Beati Bartholomæi Patroni civitatis ejusdem reverentia, fidantias ab omnibus remitti faciet, & remittet eisdem: Fidantiarum autem remissio, est concessio libertatis, ut cives Beneventani possint liberè proprias vineas & terras excolere, ipsarumque fruges & fructus recolligere, ac easdem vineas & terras vendere, & de ipsis pro sua voluntate disponere sine aliqua exactione, vel munere, vel etiam datione.

* *id est, partes faciet*

IV.

Item, totum ejusdem Regni residuum perpetuò concedetur in feudum eidem Comiti, & heredibus suis ex eo legitimè, sicut infra dicitur, descendantibus sub infra scriptis & supra scriptis conditionibus, quæ prout competet in concessionis Privilegio exprimentur. Ita videlicet quòd, si in ejus vel heredum ipsorum obitu legitimum, prout subsequitur, heredem, ipsos, quod absit, non habere contigerit, Regnum ipsum ad Romanam Ecclesiam ejusque dispositionem liberè revertatur. Si enim

Comes

Comes ipse Regnum à nobis receperit, descendentes per rectam lineam ex eodem & ipsius heredibus Siciliae Regibus mares & feminae, in eodem Regno succedent; sic tamen quòd de liberis duobus maribus, in eodem gradu per eandem lineam concurrentibus primogenitus, & de duabus feminis primogenita, & de mare & femina in eodem gradu similiter concurrentibus, masculus omnibus aliis praefertur.

Si verò eundem Comitem, quòd absit, sine liberis ex eo legitime descendentes mori contigerit; possit ei in Regno & terra praedictis succedere dumtaxat nobilis vir ALFONSUS Comes Pictavenfis, germanus ejusdem. Et si dictus ALFONSUS eidem Carolo non superviveret, possit ei succedere unus ex filiis Ludovici Illustris Regis Franciae, videlicet major natu post illum qui succedet in Regno Francorum: & haec gratia vel successio tam ex parte ipsius Caroli, quam ex parte illorum erit tantummodo personalis, ita scilicet quòd ad alterum filiorum vel heredum ipsius Alphonfi, si Alphonsum ipsum praemori Carolo praedicto contigerit, hujusmodi successio se extendet. Sed hujusmodi major natu succedet in Regno Siciliae & Terra praedictis. Similiter etiam nullus filiorum vel heredum ipsius majoris natu, si idem major natu praefato Carolo non supervixerit, hujusmodi successionem habebit; sed Regnum Siciliae ac terra praedicta ad Romanam Ecclesiam, ejusque dispositionem liberè devolventur. Si verò Alphonsum & majorem natu praedictos praemori Carolo praefato contigerit, nullus alius ipsi Carolo sine liberis ex ipso legitime descendentes decedenti in eisdem Regno & terra succedet, sed liberum erit eidem Romanae Ecclesiae de ipsis Regno Siciliae ac Terra disponere juxta suae beneplacitum voluntatis. Si autem praedictos Alphonsum & majorem natu post successionem hujusmodi, aut eorum heredes sine liberis ex ipsis legitime descendentes mori contigerit, Regnum Siciliae & Terra praedicta similiter ad eandem Romanam Ecclesiam ejusque dispositionem liberè revertentur. Sed si aliquem de aliis successoribus ejusdem Comi-

tis Regem vel Reginam Siciliae sine legitima prole sui corporis mori contigerit, in futurum succedent eidem, servatis gradibus si superstites fuerint, hae personae, videlicet Regis vel Reginae sine prole legitima sui corporis decedentis frater, vel soror, ac collaterales superiores mares & feminae, ut puta patrum & avunculi, amicae & materterae, & sursum usque ad quartum gradum, dumtaxat illis collateralibus, quos praedictus Comes habet ad praesens, & habebit dum vixerit, & qui post ejus obitum ex eisdem forsitan orientur exceptis: collaterales etiam inferiores succedent similiter mares & feminae, utpotè nepos, vel neptis ex fratre vel sorore, & inferius usque ad eundem tantummodò quartum gradum. Quod autem de feminis rectae lineae ac collateralium superius est expressum, intelligendum est tam de nuptis, quam etiam de innuptis, dummodò nuptae sint fidelibus & Ecclesiae devotis, & sicut inter has personas gradus servari volumus, ut scilicet prior gradus posteriori gradui praeferatur, sic & in eodem gradu pluribus concurrentibus priorem natu posteriori, & marem feminae in hujusmodi successione volumus anteferri. Personarum autem hujusmodi nulla superstite, Regnum ipsum, sicut praedicitur, ad Romanam Ecclesiam & ejus dispositionem liberè revertatur.

- V. Item, pro toto generali censu ipsorum Regni & terrae, octo milia unciarum auri ad pondus ipsius Regni in festo Beati Petri ubicumque Romanus Pontifex fuerit, ipsi Romano Pontifici, & Romanae Ecclesiae annis singulis persolventur. Si verò idem Comes, vel ejus in dicto Regno heredes, quocumque termino non solverint integrè censum ipsum, & expectati per duos menses terminum ipsum immediatè sequentes, de illo ad plenum non satisfecerint, eo ipso erunt excommunicationis vinculo innodati. Quòd si in secundo termino & infra subseqentes duos menses eundem censum sine diminutione qualibet non persolverint, totum Regnum Siciliae ac tota terra praedicta Ecclesiastico erunt supposita interdicto. Si verò nec in tertio termino nec infra duos menses proximos ple-

nam satisfactionem illius ejusdem census sibi duxerint consulendum *, ita quòd transactis eodem tertio termino, & duobus proximè sequentibus mensibus non sit de octo milibus hujusmodi primi termini ipsi Ecclesiæ integrè satisfactum, ab eisdem Regno & terra ipsorumque jure cadant ex toto, & Regnum & terra ad Romanam Ecclesiam integrè ac liberè revertentur. Si autem de censu octo milium unciarum hujusmodi primi termini infra dictos tertium annum, & duos subsequentes menses plenariè satisfecerint, nihilominus semper pro singulis octo milibus unciarum singulorum terminorum, si simili modo in eorum solutione cessaverint, vel illa non solverint, similes pœnas incurrent, salvis aliis pœnis & processibus, quæ vel qui de jure inferri & haberi poterunt per Romanum Pontificem in hoc casu.

f. * conficiendam

Item, postquam dictus Comes præfatum Regnum vel tantum de ipso acquisiverit & habuerit, quod etiam si aliqua civitates, vel munitiones, aut aliqua alia loca ipsius Regni adhuc ei rebellia fuerint, reputetur & possit ipsius regni Rex & dominus reputari, solvet Romanæ Ecclesiæ quinquaginta millia marcarum sterlingorum per certos & diversos terminos ad hoc statuendos, tempore quo erit tractatus sive negotium consummandum. Quòd si dictus Comes in hujusmodi terminis illa non solverit, liberum erit Romano Pontifici contra ipsum Comitem pro singulis terminis ad pœnas spirituales procedere, prout sibi videbitur expedire. Cùm tamen negotium quod agitur Deo dante feliciter consummari contigerit, nos petitionem Comitis super remittendis sibi eisdem quinquaginta millibus Marcarum factam, ex parte saltem aliqua, de qua Comes ipse nobis ad gratias teneri debeat, audiemus.

VI.

Item, in quolibet triennio dabit Rex Romano Pontifici unum palafidum album & pulchrum & bonum, in recognitionem veri dominii eorundem Regni & Terræ.

VII.

Item, quodcumque Romanus Pontifex, qui pro tempore fuerit, asseruerit vel dixerit Romanam Ecclesiam indigere, ita quod super indigentia hujusmodi ip-

VIII.

sus Romani Pontificis simplici verbo stetur, idem Comes, vel ejus in dicto Regno heredes requisiti ab eo ad Urbem, in campaniam, in maritimam, in patrimonium Beati Petri in Tuscia, Ducatum Spoletanum, Marchiam Anconitanam, & in præmissam civitatem Beneventanâ, ac ejus territorium & pertinentias quæ remanebunt Ecclesiæ, & in omnes alias terras ipsius Ecclesiæ per Italiam, trecetos milites equis & armis bene ac decenter munitos & paratos, ita quod unusquisque ipsorum habeat quatuor equitaturas vel tres ad minus, in obsequium & subsidium Ecclesiæ prædictæ transmittent, per tres menses integros in ipsius vel dictorum in Regno heredum sumptibus & stipendiis, semel tamen in anno in servitio eidem Ecclesiæ moraturos. Mensibus ipsis à die quo iidem milites terram sui dominii, vel fines sui districtus egressi fuerint per vulgares dietas & solitas computandis. Quod si maluerit Ecclesia eadem ingruenti necessitate, super qua stetur verbo Romani Pontificis, ut est dictum, navali juvari exercitu, prædicti milites debita taxatione, ac recompensatione præhabita in navale stolium commutentur.

IX.

Item, tam ipse quàm sui in Regno heredes nobis nostrisque successoribus canonicè intrantibus, & Ecclesiæ Romanæ ligium homagium facient, & juramentum fidelitatis præstabunt, ac hujusmodi homagium facere, & juramentum fidelitatis præstare secundum formam inferiùs annotatam, si Romanus Pontifex in Italia fuerit, infra sex menses, si verbò eum extra Italiam esse contigerit, infra annum, postquam Regni dominium adepti fuerint teneantur; & singulis ipsis successoribus, & eidem Romanæ Ecclesiæ renovabunt tam ipsum homagium, quàm hujusmodi juramentum. In optione autem & beneplacito erit Romanæ Ecclesiæ, ipsum & heredes suos vocare ad præstandum personaliter juramentum fidelitatis, & ligium homagium Romano Pontifici & eidem Ecclesiæ, dummodò ad hoc sibi tutum locum statuunt & assignent, vel aliquem Cardinalem ipsius Ecclesiæ, seu alium, qui vice Romani Pontificis juramen-

tum juxta eandem formam & homagium recipiat, destinare.

Item, dictus Comes & ejus in Regno heredes Regnum & Terram præfata nullatenus dividant, sed semper illa unus tantum sub ipsis conditionibus immediatè ac in capite à Romana tenebit Ecclesia, & tam idem Comes, quàm ipsius in ipso Regno heredes nobis, & successoribus nostris canonicè intrantibus, & Ecclesiæ Romanæ ligium homagium facient, & fidelitatis juramentum præstabunt in hunc modum.

Ego plenum & ligium vassallagium faciens Ecclesiæ pro Regno Siciliae, & tota Terra quæ est citra Farum usque ad confinia terrarum ipsius Ecclesiæ, excepta civitate Beneventana cum toto territorio & omnibus districtibus, & pertinentiis suis, (& exprimentur limites territorii, pertinentiarum, & districtuum civitatis Beneventanæ) ab hac hora inantea fidelis & obediens ero Beato Petro, & domino meo Pontifici, suisque successoribus canonicè intrantibus, sanctæque Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ non ero in consilio, aut consensu, vel facto, ut vitam perdant aut membrum, aut capiantur mala captione: consilium quod mihi credituri sunt per se, aut nuntios suos, sive per litteras ad eorum damnum, me sciente, nemini pandam, & si scivero fieri, vel procurari sive tractari aliquid, quod sit ad ipsorum damnum, illud pro posse impediam, & si impedire non possem, illud eis significare curabo. Papatum Romanum, & Regalia sancti Petri tam in Regno Siciliae & terra prædictis quàm alibi existentia, adjutor eis ero ad retinendum, & defendendum ac recuperandum, & recuperata manutenendum contra omnem hominem. Universas & singulas condiciones contentas in Apostolico Privilegio super ipsorum Regni & terræ concessione confecto, ac omnia & singula quæ continentur in eodem Privilegio, plenariè adimplebo, & inviolabiliter observabo, nec ullo unquam tempore veniam contra illa, sic me Deus adjuvet, & hæc sancta Dei Evangelia.

X.

S

Item, ipsi ac singuli sui in dicto Regno heredes Ro-

XI.

E e iij

mano Pontifici, & singulis successoribus homagium præstabunt, juramentum fidelitatis jurabunt, se ad hoc specialiter obligantes, quòd numquam per se, vel alios seu quocumque modo procurabunt ut eligantur, vel nominentur in Regem, vel Imperatorem Romanum vel Regem Teutoniæ, seu dominum Lombardiæ, aut Tusciæ, vel majoris partis earumdem Lombardiæ vel Tusciæ; etsi electionem vel nominationem ad Imperium vel ad Regnum Romanum, seu ad Regnum Theotoniæ, aut ad dominium Lombardiæ, vel Tusciæ, seu majoris partis earum de ipsis celebrari contigerit, nullum hujusmodi electioni, vel nominationi assensum præstabunt, nec intromittent se ullomodo de regimine ipsius Imperii, vel Regni Romani, seu Regni Theotoniæ aut Lombardiæ seu Tusciæ, vel majoris partis earum à quocumque horum nominari fuerint vel electi. Quòd si ipse vel aliquis suorum in regno heredum studentibus & procurantibus eis ad Imperium ipsum, sive ad dictum Regnum Romanum, seu Regnum Teotoniæ, aut dominium Lombardiæ seu Tusciæ, vel majoris earum partis electi vel nominati fuerint, si hoc verum & manifestum fuerit; aut si post talem electionem vel nominationem de Imperii vel Regni Romani, seu Regni Teotoniæ aut Lombardiæ, seu Tusciæ, vel majoris ipsarum partis regimine se manifestè intromiserint, eo ipso à jure prædictorum Regni Siciliæ & Terræ cadant ex toto, ipsaque prorsus amittant, & eadem Regnum & Terra ad Romanam Ecclesiam liberè devolvantur. Si autem electioni vel nominationi factæ non procurantibus ipsis, aut procurantibus consenserint, & ut huic electioni seu nominationi vel juri omnino renuntient, & quòd de Imperio, seu dealiquo alio præmissorum, ad quod electi seu nominati fuerint se nullatenus intromittant, moniti, infra quatuor mensium spatium post monitionem hujusmodi, tali electioni, seu nominationi, vel juri non renuntiaverint, vel de ipso Imperio seu aliquo præmissorum ad quod electi vel nominati fuerint se intromiserint quoquo modo, ex hoc sine eisdem Regno Siciliæ ac Terra, & eorum omni prorsus

jure privati, & ut dictum est, eadem Regnum & Terra ad Romanam Ecclesiam liberè devolvantur. Si verò ad ipsum Comitem, vel ejus in eodem Regno heredes non poterit commodè talis monitio pervenire, super quo utique impedimento, videlicet quòd moneri commodè nequeant, credetur & stabitur assertioni Romani Pontificis, sive dicto. Sufficiet prævia super hoc ipsius Romani Pontificis monitio publica & solemnns, ita quòd si infra sex menses post illam non renuntiaverint, aut de Imperio, seu de aliquo alio prædictorum ad quod electi, seu nominati fuerint, se quomodolibet intromiserint, cadant ex hoc ab omni jure ipsorum Regni & Terræ, & Regnum & Terra ipsa ad Romanam Ecclesiam liberè devolvantur.

Ceterùm si contigerit aliquem de suis heredibus qui XII. deberet in prædictis Regno Siciliae & Terra succedere in Regem, vel Imperatorem Romanum, seu Regem Teotoniae, vel dominum Lombardiae, aut Tusciae, seu majoris partis eorum nominari, seu eligi, vel assumi, nullatenus possessionem eorundem Regni Siciliae ac Terræ nanciscatur vel habeat, nec se de illorum cura seu dominio, & regimine per se, vel per alios aliquatenus intromittat, nisi priùs Imperio, vel Regno Romano seu Regno Teotonie, aut dominio Lombardie, vel Tusciae, seu majoris earum partis ad quodcumque horum electus, nominatus fuerit vel assumptus, & omni juri competenti sibi in illis omnino renuntiet, & illorum regimen nec de jure, nec de facto illud gerens vel retinens, omnino dimittat, ipsum nullo umquam tempore resumpturus: alioquin cadat ab omni successione ac jure, quæ in Regno Siciliae ac Terra prædictis sibi competere ipso facto, ita quòd eadem Regnum Siciliae ac Terra ad Romanam Ecclesiam, ejusque dispositionem plenè ac liberè devolvantur.

Quòd si non extantibus masculis femina in eisdem Re- XIII. gno & Terra successerit, illa Regi vel Imperatori Romano, seu in Regem vel Imperatorem Romanum electo, aut Regi, vel electo in Regem Teotoniae, seu do-

mino Lombardiæ, vel Tusciæ, aut majoris partis earum, seu electo ad earum dominium numquam matrimonialiter copuletur, & si contrarium fecerit, eo ipso cadat à Sicilia Regno & Terra prædictis, maneatque prorsus ipsorum jure privata, ipsis Regno & Terra ad eandem Ecclesiam devolutis. Si autem ipse vel aliquis suorum in Regno heredum contra hæc venerint, eo ipso excommunicati, & insuper labe ac reatu perjurii respersi & notati existant.

XIV. In hujusmodi quoque juramento addetur expressè, quòd nullo umquam tempore Regnum seu Imperium Romanum, aut Regnum Teotonix, vel dominium Lombardiæ sive Tusciæ, seu majoris earum partis, aut eadem Lombardiam vel Tusciam, vel majorem partem ipsarum per se, vel per alios seu alium occupabunt, capient, vel acquirent, aut sibi aliàs quomodolibet vendicabunt, & si secus fecerint, similes secundum præscriptam formam pœnas incurrant.

Quod autem dicitur de majori parte dominii Lombardiæ, sive Tusciæ, intelligitur scienter, si verò ignoranter, eam ad mandatum Ecclesiæ dimittere teneantur, & si eam Ecclesia mandante dimittant, non incidant in pœnam in isto articulo & consimilibus constitutam. Si verò moniti non dimittant, remaneat pœna prout est in hoc articulo, & aliis consimilibus constituta.

XV. Quòd si fortè in posterum Regem Siciliæ contingat in Imperatorem eligi, postquam Regni fuerit possessionem adeptus, non transeat ad Imperium, alioquin in pœnas incidat in hoc articulo & aliis similibus comprehensas. Quòd si Regni possessione prædicti nondum agnita seu obtenta, in Imperatorem electus transire voluerit ad Imperium, in manu prius Romani Pontificis, vel illius quem ad hoc idem Pontifex duxerit destinandum, filium suum successurum in Regno cujuscumque fuerit ætatis emancipet, & Regno renunciât, nihil juris in eo retinens clam vel palam, nec cujuslibet etiam potestatis, nec ipsum filium ad servitium vel subsidium aliquod faciendum juramento vel voto, stipulatione vel pacto sibi

sibi vel successoribus suis adstringat, sicque factus filius sui juris ab eodem Romano Pontifice, vel alio destinato ab ipso, protinus investiatur de Regno, ad cujus Regis successionē si fortè decederet sine liberis nullo umquam tempore pater veniat Imperator existens. Sed si Imperio & omnibus quæ ad Imperium pertinent idem pater renuntiare voluerit, & Regno tantum esse contentus, post renuntiationem hujusmodi ad illius successionem liberè admittatur; & tunc ab ipso Romano Pontifice, vel alio destinato ab eo, investituram recipiat Regni ejusdem. Quòd si dictus filius sic ad Regnum assumptus major annis decem & octo fuerit, liberè administret, sed quamdiu minor extiterit tam ipse, quam Regnum ipsius in custodia Romanæ Ecclesiæ maneat, donec Rex ipse impleverit supradictam ætatem, fructibus & obventionibus Regni, ex quibus sumptus necessarii faciendi pro ejusdem Regni custodia deducantur, Regi conservandis eidem, & lucro alterius, ratione ipsius custodiæ, non cessuris. Quæ verò de filio dicuntur, ut ei videlicet Regnum possit sub observatione præmissa à patre ad Imperium transeunte dimitti, de filia etiam duximus concedendum. Et si Rex non habens filios in Imperatorem electus ad Imperium transire voluerit, & de personis quas supradiximus liberis non extantibus in Regno posse succedere aliqui superstites fuerint, quæ de filio & filia præordinavimus, observentur in illis, excepto emancipationis articulo quæ in solis illis procedere poterit, quæ capaces emancipationis existent ratione patriæ potestatis.

Declaramus etiam quòd si Regi Siciliæ sine filio decedenti superstes sit filia vel mulier alia, quæ juxta præfatum formam debeat ad hujusmodi successionem admitti, quæ Imperatori dum ipse Rex viveret fuerat desponsata, vel nupta, non succedat in Regno, & si Regno sibi delato Imperatori nupserit, cadat protinus ab eodem, nisi vir ejus Imperio profusus renuncians, Regno solummodò sit contentus. In primo autem casu repulsis filia & alia prædicta, ad personas illas servaris gradibus Regnum

XVI.

perveniat, quas prænotavimus in Regno posse succedere, si Regi præmortuo liberi non supersint. In secundo autem casu Regnum ipsum ad Romanam Ecclesiam devolvatur.

- XVII.** Item, si fortè deficientibus masculis contigerit feminam innuptam in Regno succedere, illa maritabitur personæ quæ ad ipsius Regni regimen & defensionem existat idonea, Romani Pontificis priùs super hoc consilio requisito; nec nubit nisi viro Catholico & Ecclesiæ Romanæ devoto; & si contra hoc fieret, licebit Romano Pontifici contra ipsam ad privationem prædictorum Regni & Terræ sine figura iudicii, & absque omni juris solemnitate in quacumque ætate filia ipsa consistet procedere, si hoc ei videbitur expedire.
- XVIII.** Item, in Regnum & Terram prædicta nullus succedet, qui non fuerit de legitimo matrimonio procreatus.
- XIX.** Item, Regnum Siciliæ & Terra prædicta Imperio nullomodo subdentur, seu sibi ullo umquam tempore in eadem persona quomodolibet unientur, & præcisè super hoc articulo tam per pœnas spirituales, quàm alias cautiones cavebitur, juxta Ecclesiæ voluntatem; cùm prorsus intentionis sit Romanæ Ecclesiæ ut Regnum & Terra prædicta nullo umquam tempore Imperio uniantur, ut scilicet unus Romanorum Imperator & Siciliæ Rex existat. Quod autem circa unionem ipsorum Regni & Terræ cum Imperio dicimus, hoc ipsum circa unionem eorundem Regni & Terræ cum Regno Romano aut Regno Teotonix, seu cum Lombardia vel Tuscia, sive cum majori parte ipsarum Lombardiæ vel Tusciæ intelligimus, & volumus esse dictum.
- XX.** Item, si ipse vel sui in Regno heredes prædictam civitatem Beneventanam, territorium & pertinentias ejus quæ remanebunt Ecclesiæ, vel aliquam partem eorum, aut Campaniam vel maritimam, seu urbem vel Ducatum Spoletanum, aut Marchiam Anconitanam, sive patrimonium Beati Petri in Tuscia, aut alias quascumque terras Romanæ Ecclesiæ ubilibet constitutas occupaverint, vel occupari fecerint, aut super iis offende-

rint, vel molestaverint Ecclesiam, seu fecerint molestari; & postquam super hoc à Romano Pontifice moniti, & requisiti fuerint, vel si commodè moneri, aut requiri nequiverint, juxta ipsius Romani Pontificis assertionem, vel dictum, postquam de hoc ipse publicè ac solemniter eos monuerit infra tres menses non restituerint integrè omnia occupata, eo ipso ab eorundem Regni Siciliae & Terræ jure cadant totaliter, ipsaque Regnum & Terram profus amittant, & hæc ad Romanam Ecclesiam liberè devolvantur. Quòd si etiam restituerint occupata, nihilominus ad plenum de universis injuriis, & damnis illatis ad mandatum ejusdem Romani Pontificis satisfacere teneantur. Alii quoque heredes ipsius Comitum videlicet qui in Regno succedent eidem, occupare, vel facere occupare easdem terras Romanæ Ecclesiæ, seu molestare, aut molestari facere super illis eandem Ecclesiam non attentent; quòdque illi qui secus attentaverint præmissas pœnas (ut videlicet eo ipso sint excommunicati, & tam ipsi quàm eorum posteritas in perpetuum ad successionem prædicti Regni, si in aliquo fortè casu eadem successio devolveretur, ad illos nullatenus admittantur) incurrant. Et quòd Rex Siciliae qui tunc erit teneatur assistere Romano Pontifici contra ipsos prout superius est expressum.

Item, omnibus Ecclesiis tam Cathedralibus quàm aliis regularibus & sæcularibus, necnon & omnibus Prælatibus & Clericis, ac universis personis Ecclesiasticis, sæcularibus, & Religiosis, & quibuslibet Religionis locis plenariè dimittentur, & restituentur integrè omnia bona eorum immobilia à quibuscumque ablata, vel occupata sint, & per quoscumque detineantur. Mobilia verò quæ extant & poterunt inveniri, simili modo restituentur eisdem: hæc autem restitutio fiet absque contradictione seu difficultate qualibet, sicut nanciscentur prædictorum Regni Siciliae ac Terræ possessionem: hoc modo scilicet quòd statim in illa parte ipsorum Regni & Terræ, quæ sibi obediet, restitutio ipsa fiat, ipsaque postmodum successivè consummabitur, sicut eidem Regnum habe-

buntur & terra. Ne autem super iis rebus restituendis ingeri possit aliqua difficultas, deputabuntur à Romano Pontifice aliqui viri discreti, ad quorum mandatum & arbitrium jurium, & rerum immobilium & mobilium quæ extant restitutio plena fiat, ita quòd ea de quorum dominio vel proprietate, seu possessione notorium fuerit ad eorum mandatum & arbitrium mox reddentur. In dubiis verò per ipsos de plano & absque iudicii strepitu veritas diligentius inquiretur. Sufficiet autem vocari Camerarium vel Procuratorem, seu Ballivum, in cuius jurisdictione vel Ballivia seu territorio bona de quibus agetur consistent, ad videndum jurare testes qui in huiusmodi inquisitione deponent.

XXII. Item, omnes Ecclesiæ tam Cathedrales, quàm aliæ Regulares & sæculares, necnon & omnes Prælati & Clerici ac universæ personæ Ecclesiasticæ sæculares, & Religiosæ, ac quæcumque Religionis loca cum omnibus bonis suis in electionibus, postulationibus, nominationibus, provisionibus, & omnibus aliis plena libertate gaudebunt, nec ante electionem, sive in electione, vel post Regis assensum, vel consilium aliquatenus requiretur. Quam utique libertatem ipse, & sui in Regno heredes semper manutenebunt & conservabunt, & manu teneri & conservari facient ab omnibus subditis suis, dictæque Ecclesiæ, ac personæ utentur liberè omnibus bonis & juribus suis, salvo ei & suis in Regno heredibus jure patronatûs in Ecclesiis, in tantum quantum in hac parte patronis Ecclesiarum Canonica instituta concedunt, ubi antiqui Reges Siciliæ huiusmodi jus patronatûs in ipsis Ecclesiis habuerunt. Omnes etiam causæ ad forum Ecclesiasticum pertinentes liberè, & absque ullo impedimento agitabuntur, tractabuntur, & ventilabuntur coram Ordinariis & aliis Ecclesiasticis iudicibus, & terminabuntur per eos. Et si ad sedem Apostolicam super huiusmodi causis appellari contigerit, tam appellantes, quàm appellati ad eandem venire Sedem pro appellationum prosecutionibus liberè & absque inhibitione aliqua permittentur. Sacramenta verò fidelitatis præstabuntur

secundum antiquam & rationabilem consuetudinem, prout canonica instituta permittunt ab illis Ecclesiarum Prælatiis, quorum prædecessores antiquis illa Siciliae Regibus præstiterunt, ab illis autem Prælatiis & Ecclesiis, qui Regalia, sive temporalia bona tenent, si qui tamen sunt qui hujusmodi bona teneant à domino Regni & aliis dominis temporalibus, & qui ratione hujusmodi bonorum ab antiquo consueverunt Regibus & ipsis dominis temporalibus servitia exhibere; hujusmodi honesta & antiqua servitia eis secundum rationabilem & antiquam consuetudinem, & sicut instituta patiuntur Canonica impendentur, salva semper circa Ecclesias Cathedralis, & alias Regulares, & sæculares, ac personas & loca Ecclesiastica, tam in faciendis provisionibus, & electionibus confirmandis, quam in omnibus quibuscumque aliis Romani Pontificis & Ecclesie Romanæ jurisdictione, ac auctoritate plenaria & libera potestate.

Item, revocabit omnes constitutiones, seu leges per prædictum Fr. vel per Reges Siciliae, sive per Conradum XXIII.
ipsum Fr. filium, aut Manfredum quondam Principem Tarentinum, qui de facto Regnum ipsum detinet occupatum, editas contra Ecclesiasticam libertatem: nec statuta, vel constitutiones aliquas edet, aut etiam promulgabit per quæ juri, vel libertati Ecclesie derogetur.

Item, Comes promittet, quod nullus Clericus vel XXIV.
persona Ecclesiastica eorundem Regni & Terræ in civili, vel criminali causa convenietur coram judice sæculari, nisi super feudis judicio petitorio conveniatur civiliter, sed omnes Ecclesie, ac personæ Ecclesiasticæ omnimodè erunt liberæ, & in nullo Regi vel Principi subjacebunt.

Item, nullas tallias, vel collectas imponet Ecclesiis, XXV.
Monasteriis, Clericis, & viris Ecclesiasticis, vel rebus eorum.

Item, in Ecclesiis vacantibus Rex nulla habebit XXXVI.
Regalia, nullòsque fructus, redditus & proventus, nullas etiam obventiones, ac nulla prorsus alia percipiet ex eisdem, custodia earundem Ecclesiarum interim libera remanente penes personas Ecclesiasticas juxta Canonicas sanctiones.

- XXVII. Item, Comites, Barones, Milites, & universi homines totius Regni, & Terræ prædictæ vivent in ea libertate, & habebunt illas immunitates, illaque privilegia, ipsisque gaudebunt quas & quæ tempore claræ memoriæ GUILLELMI secundi Siciliæ Regis, & aliis antiquis temporibus habuerunt.
- XXVIII. Item, omnes exules Regni Siciliæ & Terræ prædictæ, cujuscumque conditionis existant, ad mandatum Ecclesiæ reducentur in Regnum & Terram prædictam, ipsique de bonis, & juribus eis debitis restitutio plena fiet. In hujusmodi autem restitutione secundum præscriptam formam in capitulo de bonis Ecclesiarum restituendis contentam, tam in notoriis, quàm in dubiis procedetur.
- XXIX. Item, nullam confœderationem, seu pactionem, vel societatem cum aliquo Imperatore, vel Rege, seu Principe vel Barone, Sarraceno, Christiano, vel Græco, aut cum aliqua provincia, seu civitate, aut communitate, vel loco aliquo contra Romanam Ecclesiam, vel in damnum Ecclesiæ scienter faciet, & si etiam faceret ignoranter, teneatur ad mandatum Ecclesiæ revocare.
- XXX. Item, omnes captivos, & obsides, qui tenentur in Regno & Terra prædictis, Romanos, Regnicolas, & alios de terra Ecclesiæ, Tuscos, Lombardos, & illos de Marchia Tervizin pro posse suo bona fide restituet liberati. Heredibus verò quondam Riccardi Comitis Sorani germani felicis recordationis Innocentii Papæ III. jus quod in Comitatu Sorani, & aliis Ecclesiæ Romanæ fidelibus, illud quod in aliis Comitatibus & bonis, si qua eis in Regno & Terra prædictis à Regibus, & Principibus sunt concessa, obtinent, penitus erit salvum, nec per ipsorum Regni & Terræ concessionem Comitatum seu concessorum eorundem cuiquam quoad proprietatem, seu possessionem præjudicium generabitur, Regio in iis omnibus jure salvo: secundum enim supradictas & infra scriptas condiciones Regnum Siciliæ, excepta civitate Beneventana, & omnibus districtibus & pertinentiis suis, Comiti concedetur eidem, & revoca-

buntur omnes concessiones Comitatum, Baroniarum, feudorum, & aliorum quorumcumque bonorum, & iurium factæ in prædicto Regno Siciliae per Fredericum, Conradum, & Manfredum prædictos, & eorum officiales, familiares, & fautores post depositionis sententiam in ipsum Fr. per felicitis recordationis Innocentium Papam IV. in Lugdunensi Concilio promulgatam,

Item, idem Comes veniet cum mille ad minus ultramontanorum Militum comitiva, quorum quilibet equitaturas quatuor secum ducet; habebit etiam dictus Comes trecentos Balistarios, & tot alios bellatores quot ad prosecutionem negotii sufficere videbuntur. XXXI.

Item, dictus Comes usque ad annum à die quo ei fiet collatio de Regno Siciliae computandum, sic munitus cum tota sua huiusmodi comitiva fines Comitatus Provinciae versus Italiam sit egressus, & extimo infra tres menses immediatè sequentes sit in terris conterminis Regno Siciliae, nisi forsitan in Italia hostium impediatur obstaculo vel occurso, quorum impugnationi, vel debellationi, quamdiu taliter munitus perseveranter institerit, intelligatur negotium prosequi; nec tempus prædictorum trium mensium ei currat. Quòd si dictus Comes sic munitus usque ad annum huiusmodi non fuerit fines prædicti Comitatus egressus, vel infra eosdem tres menses tali non præpedito obstaculo non fuerit in terris eidem Siciliae Regno conterminis, cum comitiva huiusmodi constitutus, vel in quocumque casu eo prosecutioni negotii opportunam non impendente operam, ad easdem terras conterminas dicto Regno infra tres menses ipsos non venerit sic munitus, liberum erit Romano Pontifici, ac in ipsius potestate remanebit, dicere, pronunciare, vel proferre in scriptis, vel sine scriptis, de consilio, vel sine consilio Fratrum suorum eodem Comite, vel alio etiam quocumque cuius forsitan interesset non vocatis, & absque omni juris solemnitate, concessionem eidem Comiti, & ejus heredibus de Regno & terra prædictis factam, vacuum omnino esse, nullumque robur vel valorem habere, ac eam revocare, cassare, irritare, ac

 XXXII.

ipsam cassam & irritam nunciare. Liberum quoque est eidem Romano Pontifici hoc idem facere, si, quod absit, dictus Comes vel longa præpeditus valetudine, vel morte præventus, dictum negotium juxta eandem formam non assumpserit, vel assumptum non fuerit profectus, nisi fortè talis persona & tam idonea juxta formam eandem vices ejus vel suorum heredum in hac parte suppleverit, quæ meritò ad hoc sufficiens possit & debeat Romanæ Ecclesiæ reputari. Quòd si dictus Comes alio forsàn impedimento legitimo fuerit irretitus, & hoc significaverit Romano Pontifici, tunc liberum erit eidem Romano Pontifici, & in potestate remanebit ipsius vel dicere, pronunciare, ac proferre juxta formam in capitulo ipso contentam, concessionem eidem Comiti & ejus heredibus factam de Regno & Terra prædictis vacuum omnino esse, nullumque valorem vel robur habere, ac eam revocare, cassare, & irritare, & ipsam cassam & irritam nunciare, vel talem personam, & tam idoneam assumere, vel admittere ad dictum negotium quæ meritò ad hoc ab ipso sufficiens reputetur.

XXIII. Item, omnes præmissas condiciones quæ in persona Comitis apponentur, circa etiam ipsius Comitis in Regno heredes intelligimus & volumus esse dictas, salvis omnibus quæ circa alios heredes ipsius Comitis ordinata consistunt, prout superiùs est expressum.

XXXIV. Item, postquam tractatus hujusmodi negotii fuerit concorditer consummatus, fiet super hoc privilegium cõcessionis à domino Papa subscriptionibus Cardinalium Romanæ Ecclesiæ roboratum; & Comes dabit privilegiũ suum eidem domino Papæ ac Romanæ Ecclesiæ aurea Bullâ bullatum, in quo proprio juramento fatebitur, & recognoscet expressè Regnum Siciliæ ac totam terram quæ est citra Farum, usque ad confinia terrarum Romanæ Ecclesiæ, excepta civitate Beneventana cum territorio, & pertinentiis ejus, quæ Ecclesiæ remanebit, eidem ex sola gratia & mera liberalitate sedis Apostolicæ sibi suisque heredibus de novo fore concessa, séque recipere ac tenere Regnum & Terram hujusmodi à dicta Romana Ecclesia,

Ecclesia, sub conditionibus & pactis hinc inde tractatis.

Ordinatio verò super Senatus articulo hæc est: Nobilibus vir CAROLUS Andegaviæ ac Provinciæ Comes præstito juramento promittat, quòd dabit operam bona fide, ut Romanis juret non regere Urbem ad vitam. Item, quòd finito triennio à die quo fiet ei Regni Siciliae concessio computando, vel si infra triennium ipsum totum prædictum Regnum vel majorem ejus partem, cui minor non possit resistere, acquisierit, vel si fortè, quod absit, illud acquirere non poterit, & de hoc liquidò constiterit, Senatum omnino dimittet & illum extunc per se, vel per alium nullatenus resumpturus nec procuraturus quomodolibet, quòd Senatum ipsum quivis alius perpetuò ad vitam habeat, aut quòd ad illum aliquis etiam usque ad certum tempus absque licentia Romani Pontificis assumatur. Item, quòd dabit operam bona fide ut idem Senatus ad dispositionem & ordinationem Romanæ Ecclesiæ revertatur, cives scilicet Romanos ad hoc sicut meliùs & honestiùs poterit inducendo. Item, quòd dum Senatum renuerit, nihil scienter in ceteris ipsius Ecclesiæ domaniis scilicet & feudis in ejusdem Ecclesiæ vel suorum præjudicium faciet contra Ecclesiam ipsam, & Ecclesiasticam libertatem; & si ipse vel sui quidquam tale fecerint, id sine moræ dispendio revocabit.

Hujusmodi autem juramentum præstabit idem Comes in præsentia fide dignarum personarum, quarum tres vel duæ ad minus sint Pontificali præditæ dignitate, dabitque super iis, videlicet super juramento & promissione hujusmodi suas patentes litteras sigillis tam suo quàm hujusmodi trium vel duorum Pontificum sigillatas: in quibus utique litteris nomina personarum coram quibus hujusmodi juramentum præstabitur, exprimentur, ac se nihilominus per easdem litteras obligabit ad infra-scriptas pænas quas incurrat, si contra præmissa vel eorum aliquid fecerit; videlicet quòd præter reatum perjurii quod incurret, eo ipso idem excommunicationis & Terra sua ubilibet constituta interdicti sententiis subja-

ceant; quas utique sententias si dictus Comes per mensem sustinuerit, eo ipso cadat à jure Senatus; & si postea de facto Senatum tenere contenderit, seu intromiserit se de illo, cadat similiter eo ipso ab omni jure quod erit ei in Regno Siciliae acquisitum. Duplicentur autem hujusmodi litteræ ad cautelam propter viarum discrimina, & sic duplicatæ assignentur dilecto filio nostro tituli Sanctæ Cæciliæ Præbytero Cardinali Apostolicæ sedis Legato, si præsens fuerit, vel alii personæ quam ad hoc duxerimus deputandam; ita quod earumdem litterarum aliæ deferantur vel mittantur ad nos, & reliquæ nostro & Ecclesiæ Romanæ nomine in aliquo tuto loco fideliter deponantur, inibi ad opus nostrum & ipsius Ecclesiæ conservandæ. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ diffinitionis & ordinationis, nostrique decreti infringere, vel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli se noverit incursum.

Ego CLEMENS Catholicæ Ecclesiæ Episcopus.

Ego ODO Tusculanus Episcopus.

Ego STEPHANUS Prænestinus Episcopus.

Ego Frat. JOHANNES Portuenfis & S. Rufinæ Episcopus.

Ego RADULPHUS Albanensis Episcopus.

Ego ANCHERUS tituli S. Praxedis Præbyter Cardinalis.

Ego Frater GUIDO tituli S. Laurentii in Lucina Præbyter Cardinalis.

Ego GUILLELMUS tituli sancti Marci Præbyter Cardinalis.

Ego Frater ANIBALDUS Basilicæ XII. Apostolorum Præbyter Cardinalis.

Ego RICCARDUS S. Angeli Diaconus Cardinalis.

Ego OCTAVIANUS S. Mariæ in Vialata Diaconus Cardinalis.

Ego JOHANNES sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diaconus Cardinalis.

Ego OTTOBONUS sancti Andriani Diaconus Cardinalis.

Ego JACOBUS sanctę Marię in Cosmydin Diaconus Cardinalis.

Ego GOTTIFRIDUS sancti Georgii ad Velum aureum Diaconus Cardinalis.

Ego JORDANUS sanctorum Cosmę & Damiani Diaconus Cardinalis.

Ego MATTHÆUS sanctę Marię in Porticu Diaconus Cardinalis.

Actum Perusii quarto Kal. Martii, Pontificatûs nostri anno primo.

T E S T A M E N T V M

JACOBI, cognomento Magni,
Regis Aragoniæ.

AN. CHR.
1272.
Descriptis
& dedit D.
d'Herouval.

XXXVI. **I**N Christi nomine pateat universis, quòd nos JACOBUS Dei gratiâ Rex Aragoniæ, Majoricarum & Valencię, Comes Barchinonę & Urgelli, & dominus Montispeffulani. Attendentes & considerantes attentè quòd omnia prætereunt præter amare Deum, & sic Reges omnes & alii Principes, ac cæteri homines hujus mundi inspicere debent & attēdere studiosè ut si bene incipiunt, sine laudabili & bono principium & medium vincant, ac hostis humani generis eis in aliquo resistere possit minimè vel nocere, nec impedimentum præstare ad æternam gloriam obtinendam, cùm si finis non subsequeretur bonus, principium nil valeret. Attendentes etiam quòd nos qui sumus factura & creatura illius nostri humani generis Creatoris & Redemptoris qui nos à principio de bono in melius prospexit, & nunquam opus nostrum dereliquit nec deperire sustinuit, immo ipsum nostris licet non exigentibus meritis augmentans mirabiliter adimplevit, meritò tenemur ut bona nobis ab ipso collata recognoscamus devotè, sic ut quando ipse Dominus & Redemptor noster nos ad se

G g ij

vocare voluerit ab hac vita, animam nostram ei salvam reddere possimus, & taliter de bonis nostris disposuerimus, ut per ipsam dispositionem nostram custodiamus filios nostros & homines nobis subjectos à dissentione ac divisione, & quòd non possint inter eos damna vel contrarietates aliquo tempore suboriri, immo si aliquis vel aliqui voluerint divisionem mittere, aut dissentionem inferere in regnis nostris & dominationibus nostris, ipsi filii nostri sint in unum cum hominibus suis, ita quòd possint se ab eo & ab eis defendere qui nollent recipere jus ab ipsis. Necnon etiam & attendentes quòd *Omne regnum in se divisum desolabitur*, secundum quod ipse Dominus in Evangelio testatur. Idcirco nos utentes verbis ipsis volumus in quantum possumus de facto nostræ animæ, & de regnis & terris nostris nobis à Deo collatis taliter disponere, divina gratia suffragante, quòd in posterum non valeant desolari.

Hinc est igitur quòd nos JACOBUS Dei gratiâ Rex prædictus, in plena per Dei gratiam constituti corporis sospitate, & in pleno sensu ac sana mente nostra, nostrum facimus Testamentum, in quo eligimus manumissores nostros, videlicet venerabiles Archiepiscopum Terraconæ, & Episcopum CæsarAugustodunensem, Episcopum Barchinonensem & Abbatem Monasterii Populeti, & nobiles Comitem Impuriarum, & BERNARDUM Guillelmi de Entença, quibus rogando præcipimus, & plenam damus potestatem, quòd si nos mori contigerit antequam aliud Testamentum faciamus, distribuant ea quæ inferiùs de bonis nostris distribui & persolvi mandamus, & compleant hanc nostram ultimam voluntatem, prout in præsentì Testamento invenerint ordinatum. Et si fortè ipsi manumissores omnes executioni hujus nostri Testamenti interesse non poterint, prædictus Archiepiscopus cum Episcopis prædictis vel altero eorum, & cum illis manumissorum prædictorum quos secum habere poterit, exequatur & compleat hanc nostram ultimam voluntatem.

In primis autem eligimus sepulturam corporis nostri in

Monasterio sanctæ Mariæ Populeti, & ibi nostrum corpus sepeliri mandamus juxta monumentum illustris ILDEFONSI felicitis recordationis avi nostri subsequenter, scilicet post ipsum monumentum; volumus enim quòd ejus monumentum sit prius.

Item, volumus & mandamus quòd omnia debita nostra quæ reperientur nos debere quibuscunque personis cum instrumentis vel albaranis nostris, solvantur per dictos manumissores nostros de plano & sine strepitu judiciario secundum Deum & forum animæ. Verumtamen si manumissores nostri intelligentes nos aliqua ex ipsis debitis solvere non teneri, vel nos ex ipsis debitis aliquid persolvisse probare poterunt, solutionem ex ipsis debitis in totum vel in partem factam fuisse nostris creditoribus de debitis quæ petierint, ipsi creditores recipiant illud in solutum dictorum suorum debitorum, quod ipsi manumissores probabunt & ostendent ipsis creditoribus nostris solutum fuisse.

Item, volumus & mandamus quòd omnes torts sive injuriæ nostræ quibus obnoxii tenemur, & verè apparuerint, restituantur de plano per dictos manumissores nostros, ad cognitionem ipsorum manumissorum nostrorum secundum Deum & forum pœnitentiæ; illis videlicet quibus dictas injurias fecimus, vel heredibus eorumdem, ipsis manifestè ostendentibus ipsas injurias nostris manumissoribus antedictis. Verum si fortè apparerent aliqui conquirentes de nobis super quibusdam hereditatibus regni Valentiæ, quas dederamus eisdem, asserentes ipsas eis ablatas fuisse sine causa, dicimus quòd ipsas ut credimus eis non abstulimus sine causa; quoniam cum capta fuit civitas Valentiæ, diximus Domino Ferrando olim patruo nostro, & Episcopis, necnon & Richis hominibus, ac Militibus quos ibi populaveramus, qui erant inter omnes trecenti & octuaginta Milites, qui postquam eos ibi hereditaveramus juvarent nos defendere ipsum regnum Valentiæ contra Sarracenos ipso anno, ut hereditarii ejus regni, & ipsi habito consilio ad invicem rogaverunt dictum patruum nostrum ut ipse nobis responderet pro omnibus ip-

sis, qui pro se & omnibus aliis prædictis dixit nobis, quòd rogabant nos ut inter alias gratias quas eis feceramus deberemus facere istam eis, videlicet quòd essemus contenti ab ipsis de trecentis militibus quos ibi tenerent in anno sub hac forma, quòd de quatuor in quatuor menses tenerent ibi centum milites; & nos concessimus illud eis: & cùm post hoc nos iremus apud Montempessulanum, & steteremus ibi per aliquod tempus, & postea ad partes Valenciæ rediissemus, non invenimus quòd de prædictis militibus ibi aliquos ut promiserunt tenuissent, nec ibi eorum aliquis remansisset, nisi tantùm aliqui milites qui hereditates in Aragonia vel Catalonia non habebant. Et post prædicta assignavimus diem eisdem qua venirent apud Salent, ubi feceramus bastidam contra Xativam, servituri nobis in guerra quam cum Sarracenis in deffensionem dicti regni habebamus, ratione videlicet hereditatum quas eis dederamus in dicto regno, & quòd parceremus & remitteremus eis quidquid nobis in ipsa die defecerant, dummodò manerent ibi per tres menses. Et ipsi nec venerunt ad nos, nec loco sui aliquos transmiserunt, & sic propter prædicta emparavimus eis hereditates quas dederamus eisdem in dicto regno Valenciæ, & dedimus ipsas aliis.

Quare videtur nobis secundùm nostram conscientiam, quia pro eo quòd nobis non servarunt quod promiserant, nec juvarunt nos defendere dictam terram, ut superius expressum est, non tenemur eis ipsas hereditates restituere, nec aliquid pro eisdem: maximè etiam quia illis qui remanserunt ibi, qui ita modicos redditus ibidem habebant, quòd non poterant eis sufficere, oportuit nos de nostris dare redditibus cum quibus possent in ea terra habere vitam congruam & decentem, ut ipsa terra sine militibus nullatenus remaneret. Nihilominus etiam aliqui prædictorum militum & cives quidam promiserunt nobis quòd facerent in regno Valenciæ personalem residentiam ratione hereditatum quas eis dederamus, & quòd eas non venderent vel alienarent, sed darent seu dimitterent eas filiis suis sive parentibus qui ibi facerent residen-

tiam personalem, de quibus aliqui minimè compleverunt, immo ipsas vendiderunt & alienârunt. Fuerunt etiam aliqui populatores dicti regni qui tenebant ibi hereditates sibi à nobis datas heremas, & non faciebant ibi personalem residentiam ut debebant: & licet citati fuissent à nobis bis vel ter, & assignati eis dies sufficientes, noluerunt venire coram nobis ad excusandum se, nec ibi facere residentiam personalem; & ob hoc hereditates eis à nobis datas recuperavimus ab ipsis, & dedimus aliis. Propter quæ non videtur nobis quòd eis de prædictis in aliquo teneamur.

Ad solutionem verò debitorum nostrorum & legatorum infracriptorum, & restitutionem injuriarum nostrarum, assignamus omnes redditus nostros civitatis Valentiæ, cum salinis & albufferia ejusdem, & omnes redditus nostros civitatis Cæsaraugustæ, cum salinis de Castellario, & de Pola & de Remolinis; & cum omnibus pedaggiis ipsius civitatis Cæsaraugustæ, & bajuliarum suarum; & omnes redditus nostros civitatis Ilerdæ & bajuliæ ejusdem; & omnes redditus nostros civitatis Barchinonæ & bajuliarum suarum; & omnes redditus nostros villæ Montispeffulani. Volentes, statuentes atque mandantes quòd dicti manumissores nostri habeant, teneant & recipiant tot annis, & tamdiu omnes redditus & exitus civitatum & villarum Montispeffulani prædictarum, & aliorum locorum prædictorum, & bajuliarum suarum, donec inde nostra sint debita & legata animæ nostræ infra scripta plenariè persoluta, & nostræ injuriæ restituta; ita videlicet ut de omnibus debitis, legatis, & injuriis præfatis persolvantur tres partes ex redditibus & exitibus ad hoc supraassignatis spectantibus ad Infantem P. filium nostrum, & quarta pars persolvatur ex redditibus & exitibus præassignatis spectantibus ad Infantem Jacobum filium nostrum.

Et quia scimus quòd pedagium Cauquiberi fuit constitutum pro faciendo portu ibidem, volumus & mandamus quòd præfatus carissimus filius noster Infans Jacobus & heredes sui, mittant & mittere teneantur quo-

libet anno in perpetuum, vel mitti faciant quinque millia solidorum de redivibus Cauquiberi ad faciendum, & manutenendum, & mundandum, ac reparandum Portum-Veneris, & cum idem Portus-Veneris fuerit mundatus & reparatus, expendantur & mittantur ipsa quinque millia solidorum ad faciendum & manutenendum portum, quem nos incepimus facere in Cauquolibero coram villa. Et sic predicta quinque millia solidorum inter duos dictos portus expendantur & mittantur in perpetuum de redivibus Cauquiberi supradictis, ad cognitionem scilicet hominum istius loci Cauquiberi ad majorem noverit utilitatem cedere mercatorum, ac etiam loci ejusdem.

Item, legamus ob remedium animæ nostræ Monasterio Populeti quinque millia morabatinorum ad solvendum debita ipsius Monasterii; quos quidem morabatinos ante alia legata animæ nostræ dari & persolvi mandamus Monasterio antedicto.

Item, legamus, damus, cedimus ac concedimus predicto Monasterio Populeti, & Abbati ac Conventui ejusdem totum plenum locum nostrum, & omnia jura nostra & actiones, petitiones, ac demandas, & quidquid juris & donationis, ac dominii habemus, & habere debemus in villa & terminis Vinaxiæ, & hominibus ejusdem, ac pertinentiis suis, & contra detentores ipsius villæ ratione partis vel juris nostri ejusdem qualibet ratione. Et Abbas & Conventus dicti Monasterii teneantur facere anniversarium pro anima nostra singulis annis in perpetuum, tali die quali ab hoc sæculo transeamus.

Item, legamus pro anima nostra Monasterio Sanctarum Crucum duo millia morabatinorum: Et Monasterio Sexenæ mille morabatinos: Et Monasterio de Casoés ad opus clausuræ ipsius Monasterii mille morabatinos: Et Monasterio Vallis-bonæ ad opus clausuræ ipsius duo mille morabatinos.

Item, dimittimus pro anima nostra Monasterio Scarprii mille morabatinos; & Monasterio de Tulobres mille morabatinos; & Monasterio de Trafoares ducentos morabatinos.

Item,

Item, legamus Monasterio de Regali juxta Alcala-
num ad opus clausuræ ejusdem trecentos morabatinos; &
Monasterio de Gambron ducentos morabatinos.

Item, legamus Monasterio de Paraman ad opus clau-
suræ centum morabatinos; Et Dominabus sancti Da-
miani domus Calatajubi centum morabatinos; Et Do-
minabus domûs Ilerdæ ejusdem Ordinis centum moraba-
tinos; Et Dominabus ejusdem Ordinis domûs Valenciæ
ducentos morabatinos; Et Dominabus ejusdem Ordinis
domus Barchinonæ centum morabatinos.

Item, legamus Monasterio Benifazani ad opus operis
Ecclesiæ ejusdem mille morabatinos; Et Monasterio
Fontisclari trecentos morabatinos.

Item, legamus Monasterio Perregalis ad opus clausuræ
ejusdem ducentos morabatinos; Et Monasterio Vallis-
sanctæ ad opus clausuræ ejusdem ducentos morabatinos.

Item, legamus pro anima nostra operi Ecclesiæ Domûs
Prædicatorum fratrum Oscæ ducentos morabatinos; Et
operi Fratrum Pœnitentiæ JESU-CHRISTI domûs Xati-
væ ducentos morabatinos; Et Monasterio de Valdon-
zella trecentos morabatinos.

Item, volumus & mandamus quòd redditus nostri de
Poollano dentur & solvantur operi Beatæ Mariæ Vallis-
viridis quolibet anno donec perfectum fuerit dictum
opus; ita tamen quòd procuratores dicti operis tenean-
tur reddere rationem de omnibus redditibus antedictis, &
de expensis dicti operis, singulis annis manumissoribus
nostris prædictis.

• Omnia autem supradicta legata facta ad pias causas, fa-
cimus pro debitis & injuriis oblitis, & pro anima nostra:
& rogamus Abbates & Majores Monasteriorum & Eccle-
siarum ac Religionum prædictarum, quibus prædicta le-
gata facimus, ut donent in mandatis omnibus Presbyte-
ris suorum Monasteriorum & locorum ac Ecclesiarum,
quod unusquisque celebret Missam de Requie pro anima
nostra, & animabus parentum nostrorum perpetuò se-
mel in anno, ea videlicet die qua nos ab hoc sæculo
transeamus.

Post hæc autem instituimus carissimum filium nostrum primogenitum Infantem P. heredem nostrum post dies nostros in Regno Aragoniæ, & in Regno Valenciæ, & in Riparcurtia, & in Pallars, & valle de Aran, & in Comitatu Barchinonæ, & in dominatione quam habemus in Comitatu Urgelli, & in aliis locis & terris Cataloniæ, & in omnibus feudis quæ in prædictis Regnis, terris & locis pro nobis à quocumque & quibuscumque tenentur, & teneri debent, & in pleno dominio, & omnibus juribus & pertinentiis suis, & omnibus omnino & singulis ad dicta Regna, & Comitatum Barchinonæ, ac terras & loca prædicta, vel ad nos ex ipsis & quolibet eorum contra quascumque personas, & in quibuscumque locis & terris valemibus & debentibus pertinere, exceptis tamen Comitatibus & locis aliis à nobis datis carissimo filio nostro Infanti JACOBO fratri suo.

Item, præfatum Infantem Jacobum filium nostrum instituimus heredem nostrum similiter post dies nostros in Regno Majoricarum, & in insulis Minoricarum & Eviçæ, & in Comitatibus Rossilionis, Ceritanæ, & Confluentis, & in omnibus feudis quæ Comes Fuxiensis & Comes Impuriarum, & alii etiam ibi tenent & tenere debent pro nobis, Et in Cauquilibero & in Montepessulano & toto dominio suo, & castris ejusdem, & in pleno dominio & omnibus juribus & pertinentiis suis, & in jure & dominio quæ habemus & habere debemus in Vicecomitatu de Carlades.

Qui filii nostri proximò prænominati prædicta omnia eis legata habeant jure institutionis, prout in Instrumentis partitionis seu hereditamenti, quæ fecimus inter ipsos plenius & latius continentur.

Carissimam autem filiam nostram Domnam YOLANT Dei gratiâ illustrem Reginam Castellæ instituimus heredem in camera, & ornamentis, ac aliis quæ eidem dedimus suarum tempore nuptiarum; & ipsam ex eis volumus & statuimus contentam esse de bonis nostris. Filios verò PHILIPPI Dei gratiâ Illustris Regis Franciæ, & Domnæ ELISABET bonæ memoriæ Reginæ Franciæ

filix nostræ, nepotes nostros, instituimus heredes similiter in camera, & aliis quæ dictæ Domnæ Elisabeth dedimus tempore nuptiarum, & ipsos eis volumus & statuimus esse contentos de bonis nostris.

Item, filios nostros JACOBUM & PETRUM quos legitime suscepimus ex Domna TERESIA Ægidii de Bidaure, instituimus nobis heredes in castris & villis, quæ & quas dedimus eidem cum cartis, prout in ipsis plenius continetur: videlicet Jacobum proximum * prædictum in castris & villis de Xerica & de Toro, & in castro & villa de Eilida, & in castris & villis de Beho & de Ahin, & in castris & villis de Cubera & de Fanzara, & in castris & villis de Planis & de Travatello, & in Almudaina, quam tenebat Almudinus Saracenus quondam; pro quibus duobus castris, & villis de Planis & de Travatello accepimus in cambium Turrem de Archos, & salinas ejusdem: & hæc castra & villas proximè nominata damus & dimittimus eidem Jacobo pro hereditate & jure institutionis.

Item, prædictum P. filium nostrum & dictæ Domnæ T. instituimus heredem nostrum in castro & villa de Ayerbe, & in castro & villa de Lusia, & in castro & villa de Ahvero, & in villis de Liso de Artasso, & de Castillione de Siest, & in castro & villa de Borota, & in castris & villis de Azver, & de Cabannis, & in Bentinena, quæ omnia castra & villas cum omnibus juribus & pertinentiis suis damus & dimittimus eidem P. pro hereditate & jure institutionis.

Omnia verò jura nostra si quæ in quibuslibet aliis terris præter eas quæ à nobis sunt superius divisæ & ordinatæ, ac ad easdem vel ad nos ratione ipsarum contra quascumque personas spectantia, spectant vel spectare debent ad nos qualibet ratione, dimittimus & cedimus in eis locum nostrum Infanti Jacobo filio nostro heredi Majoricarum, salvis tamen ordinatione & divisione à nobis factis prout superius continetur.

Post hæc volumus & statuimus ac mandamus, quòd si dictus JACOBUS filius noster & dictæ Domnæ Teresix, ac

filius ejus seu descendentes ab eo legitimi masculi in recta linea, sine filiis legitimis masculis decederent, omnia prædicta quæ ipsi Jacobo supra dimittimus devolvantur ad Petrum fratrem ejus filium nostrum & dictæ Domnæ T. si vixerit, vel ad filios ejus legitimos masculos si ipse P. tunc non viveret. Et hanc substitutionem similiter facimus de Petro prædicto ad jamdictum Jacobum & ejus filios legitimos masculos super omnibus, quæ eidem P. jure institutionis & hereditatis dimittimus, ut supra continetur, si ipsum P. vel ejus filios seu descendentes ab eo in recta linea legitimos masculos mori contigerit sine filiis legitimis masculis.

Mandantes & statuentes quòd in prædictis, quæ præfatis Jacobo & Petro filiis nostris & Domnæ T. dimittimus jure institutionis non possit hereditare fæmina filia, vel alia licet esset legitima, nisi filius masculus & legitimus tantum. Et si filia vel filię legitimę superfuerint ex eisdem Jacobo sive Petro, ille masculus vel masculi heredes ipsorum vel alterius eorumdem, qui ipsa hereditabunt juxta nostram substitutionem prædictam, ipsam & ipsas ut decreverit maritare.

Item, si fortè Jacobus & Petrus prædicti ac filii eorum, seu ab eis descendentes in recta linea legitimi masculi obierint sine filio vel filiis legitimis masculis, volumus & statuimus ac mandamus quòd omnia supradicta, quæ eis jure institutionis damus superiùs & dimittimus, devolvantur ad dictum Infantem Petrum filium nostrum primogenitum vel ad ejus filium, vel nepotem, seu ad quemlibet alium ex eo legitimum masculum in recta linea descendentem, qui Rex fuerit Aragoniæ & Valencię: & si filia vel filię legitimę ex eis vel eorum altero in hoc casu superfuerint maritandę, aut de descendentes in recta linea ab eisdem, ipse Infans P. vel filius seu nepos ejus aut alius ab eo descendens, ut dictum est, ad quem prædicta devolventur teneantur, eam & eas idoneè maritare, & dare majori quatuor mille morabatinos auri in casamentum, & unicuique aliarum tria millia aureorum.

Item, volumus & mandamus quòd filii nostri & here-

des observent donationes quas jam fecimus FERRANDO Sancii, & quas fecimus PETRO Ferrandi filiis nostris naturalibus, secundum quod in Instrumentis donationum inde à nobis eis factis continetur.

Necnon etiam volumus, statuimus & mandamus quòd si contigerit, quod Deus avertat, quòd dictus Infans P. primogenitus filius noster, vel filii ejus legitimi masculi, seu descendentes ab eo in recta linea masculi legitimi, sine filio vel filiis legitimis masculis morerentur, Regna & Comitatus, & omnia alia quæ sibi dimittimus, devolvantur ad Infansem JACOBUM filium nostrum heredem Majoricarum, si vixerit tunc, vel ad filium seu filios ejus, seu ad descendentes ab eo in recta linea legitimos masculos, qui Rex fuerit Majoricarum, & dominus Montispeffulani. Et si fortè prædictus Infans JACOBUS filius noster, vel filii ejus legitimi masculi, vel descendentes ab eo in recta linea legitimi masculi, sine filio vel filiis legitimis masculis decederent, volumus & statuimus ac mandamus quòd Regnum Majoricarum & Insulæ Minoricarum & Evicæ prædictæ, & Comitatus prædicti, & Monspeffulanus cum toto dominio & territorio ejus, & omnia & singula alia quæ sibi supra dimittimus, ad Infansem P. prædictum filium nostrum, vel ad filium seu nepotem ejus, aut alium legitimum masculum ab eo in recta linea descendentem, qui Rex fuerit Aragoniæ & Valenciæ, ac Comes Barchinonæ penitus devolvantur.

Et si, quod absit, prædicti filii nostri Infans P. & Infans Jacobus, & filii ejus seu descendentes ab eis in recta linea legitimi masculi, sine filio vel filiis masculis legitimis descenderent, volumus & statuimus ac mandamus, quòd Regna prædicta omnia, & Comitatus omnes prædicti, & villa Montispeffulani cum toto ejus dominio, & omnia prædicta alia quæ eis dimittimus, ut supra continentur, devolvantur ad Jacobum prædictum filium nostrum, & dictæ Domnæ T. si tunc vixerit, & si mortuus fuerit ad filios ejus legitimos masculos, seu descendentes ab eo in recta linea legitimos masculos, revertantur; & eo Jacobo sive filiis ejus, vel descendentes in recta linea

ab eodem legitimis masculis, in casu prædicto deficientibus, vel si decederent sine filio vel filiis legitimis masculis, volumus & statuimus quòd omnia Regna & Comitatus prædicti, & Monspeffulanus, & terræ prædictæ omnes devolvantur ad Petrum filium nostrum prædictum, & Domnæ T. antedictæ, si vixerit, vel ad filios ejus seu descendentes ab eo in recta linea legitimos masculos tunc existentes. Quo Petro filio nostro, & descendantibus ab eo, ut dictum est, deficientibus, vel descendantibus sine filiis legitimis masculis, Regna & Comitatus prædicti & villa Montispeffulani cum suo dominio, & prædicta omnia devolvantur ad filios legitimos masculos Illustris Reginæ Castellæ Domnæ YOLANT filiæ nostræ, cujus filii legitimis masculis deficientibus, quod absit, prædicta omnia devolvantur ad filios legitimos masculos Domnæ CONSTANTIÆ filiæ nostræ inferius memoratæ, & filiis ipsius Constantiæ legitimis masculis deficientibus, devolvantur prædicta omnia ad filios legitimos masculos Domnæ ELISABET filiæ nostræ Reginæ quondam Franciæ antedictæ. Et deficientibus, quod absit, omnibus prædictis, ut supradictum est, volumus & statuimus quòd prædicta omnia devolvantur ad illum qui nobis erit proximior in linea parentelæ, qui tamen fuerit legitimus & masculus, & descendat certo gradu de genere nostro.

Insuper etiam volentes, ut Regna & terræ quæ & quas dictis filiis nostris Infanti P. & Infanti Ja. dimittimus integra, semper remaneant cuique eorum, & suis, ut supraordinatum est, & quòd dividi non possint, nec transmutari in alienum dominium seu transferri.

Volumus, statuimus & ordinamus quod nullus prædictorum filiorum aut nepotum nostrorum, seu à nobis in recta linea descendantium institutorum, aut substitutorum à nobis, ut supra continetur, possit in Regnis & Comitatus prædictis, & in villa & dominio Montispeffulani, & in terris ac castris prædictis, quæ & quos eis, ut dictum est, dimittimus, fæminam aliquam, filiam scilicet, vel aliam in totum vel in partem instituere

heredem, nec dare etiam sibi in casamentum seu dotem, aut aliter ullo modo.

Nihilominus etiam mandamus ac firmiter perpetuò statuimus, quòd Regnum Aragoniæ & Valenciæ, & Comitatus Barchinonæ, & omnes terræ quæ & quas prædicto Infanti P. filio nostro dimittimus, ut suprà continetur, & omnia etiam ad ipsa Regna & terras ubique pertinentia & debentia pertinere quocumque modo, sint semper unius & ejusdem Domini & domini, scilicet Regis Aragoniæ: Et idem filius noster Infans P. vel sui successores non possint ipsa Regna, Comitatus, & terras dividere inter suos filios vel filias, aut in alias personas alienare, sed semper ipsa Regna, Comitatus, & terræ remaneant & sint Regis & domini Aragoniæ integriter, ut est dictum. Et unum solum filium suum legitimum masculum dictus Infans P. & sui post ipsum successivè heredem faciant in eisdem. Salvis tamen substitutionibus nostris prædictis.

Mandantes similiter ac firmiter perpetuò statuentes, quòd Regnum Majoricarum, & Insulæ Minoricarum & Evicæ, & villa Montispeffulani cum territorio & dominio ejusdem, & Comitatus Rossilionis, Ceritanæ, & Confluentis prædicti, & Cauquiberum, & alia quæ ipsi Infanti Ja. supradimittimus, & omnia pertinentia & pertinere debentia ad eadem ubique quocumque modo sint, semper Domini & domini, ejusdem scilicet Regis Majoricarum. Et Idem Infans Jacobus filius noster vel ejus successores non possint ipsa dividere inter suos filios aut filias, aut in alias personas alienare, sed ipsum Regnum, & Comitatus, & Montispeffulanus & alia quæ ipsi Infanti Jacobo dimissimus superiùs, semper remaneant & sint Regis & domini Majoricarum integriter, ut est dictum; & unum solum filium suum legitimum masculum. Idem Infans Jacobus & sui post ipsum successivè heredem faciant in eisdem, salvis tamen substitutionibus nostris prædictis.

Item, filios Infantis Domnæ CONSTANTIÆ quondam filiæ nostræ, & Infantis domini Emanuelis fratris illustris

Regis Castellæ, nepotes nostros instituimus heredes nostros in camera, & aliis quæ præfatæ Constantiæ dedimus tempore nuptiarum, & ipsos volumus eis esse contentos de bonis nostris.

Item, cum præsentem testamentum confirmamus, & approbamus omnes donationes à nobis factas usque modò pro hereditatibus vel beneficiis quibuscumque personis, & pro anima nostra Ordinibus, Ecclesiis, vel locis religiosis à nobis factas similiter usquemodò. Et hæc est nostra ultima voluntas, quam valere volumus & statuimus jure Testamenti, vel nuncupativi, aut codicillorum, seu alteriuscujuscumque nostræ ultimæ voluntatis. Revocantes omnia alia Testamenta, & quamlibet aliam ultimam voluntatem nostram, quæ à nobis ante hujus Testamenti confectioem seu ordinationem ordinata fuerint, seu confecta.

Actum est hoc in Montepessulano septimo Calendas Septembris anno Domini M. CC. septuagesimo secundo. Quod Testamentum fuit per prædictum dominum Regem firmatum & concessum, præsentibus nobili BERTRANDO de Bello-Podio domino Palappi, Berangario de Tornamira Milite, Jacobo de Rocha Sacrista Ilerdæ, Decano Valentiæ & Notario ejusdem domini Regis, ARNALDO Caynot Capellano ejusdem domini Regis, & JOHANNE de Turre-fracta Canonico Ilerdæ, testibus ad hoc specialiter electis & vocatis, & pluribus aliis. Et testes infra contenti erant in Curia constituti.

† S. JACOBI Dei gratiâ Regis Aragoniæ, Majoricarum & Valentiæ, Comitis Barchinonæ & Urgelli, & domini Montipessulani.

Testes sunt :

JAUFREDUS Vicecomes Rocabertini.

ERMENGALDUS de Urgio.

GARCIAS de Castroaciolo.

GUILLELMUS Zacort.

ARBERTUS de Fuxio.

Signum SIMONIS de sancto Felicio Scriptoris domini Regis prædicti, qui de mandato speciali & expresso ejusdem domini Regis hæc scripsit & clausit loco, die, & anno præfixis.

LUDOVICUS

LVDOVICVS BELLIJOCI DOMINVS AN. CHR. 1273.
Confirmat jura & libertates civium Ex mem-
Tysiaccensium à prædecessoribus statuta. baanis D.
 à Herouval.

XXXVII. **N**OS LUDOVICUS dominus Bellijoci No-
 tum facimus universis tam præsentibus
 quam futuris quòd cum villa Tysiaci ab ipsius fundacione
 franca & libera constituta fuerit à domino Bellijoci, qui
 tunc regnabat, & postea ab ipsius successoribus, qui
 successivè domini Bellijoci fuerunt, libertas dictæ villæ
 Tysiaci & franchisia approbata & confirmata, reno-
 vata & jurata fuerit, prout nobis constat evidenter, &
 facta est nobis plena fides per litteras dictorum domi-
 norum prædecessorum nostrorum franchisiam & libertatem
 dictæ villæ Tysiaci continentes, & maximè litteras no-
 bilis viri HUBERTI quondam domini Bellijoci, avi
 nostri, & per litteras bonæ memoriæ nobilis viri GUI-
 CHARDI avunculi nostri quondam domini Bellijoci, nec-
 non per litteras charissimæ matris nostræ ISABELLÆ Co-
 mitissæ Forensis, dominæ quondam Bellijoci: Nos vo-
 lentes libertates & franchisias à parentibus nostris, & à
 Guichardo avunculo nostro, & ab Isabella matre nos-
 tra constitutas inviolabiliter observare. Attendentes
 etiam dilectionem, devotionem, & fidelitatem quas
 Burgenses villæ Tysiaci erga nos & parentes nostros, &
 Guichardum avunculum nostrum & Isabellam charissi-
 mam matrem nostram hætenus habuerunt; dictas verò
 libertates, & franchisias villæ Tysiaci laudamus, approba-
 mus & corroboramus, renovamus & confirmamus,
 & litteras continentes dictas libertates & franchisias
 renovamus, & tenorem ipsarum de verbo ad verbum ad
 perpetuam rei memoriam præsentis Chartæ inserimus, ne
 labili hominum memoria dictæ libertates & franchisias
 processu temporis deperirent. Tenor igitur dictarum littera-
 rum dictas libertates & franchisias continentium talis est:

Nos GUICHARDUS dominus Bellijoci Notum fa-
 Tom. IX. I i

cimus universis tam præsentibus quàm futuris, quòd cum villa Thyfici ab ipsius fundatione franca & libera constituta fuerit à domino Bellijoci, qui tunc regnabat, & postea ab ipsius successoribus, qui successivè domini Bellijoci fuerunt. Libertas dictæ villæ, & franchisia approbata, confirmata, renovata & jurata fuit, prout nobis constat evidenter per litteras dictorum dominorum prædecessorum nostrorum franchisiam & libertatem dictæ villæ continentem, & maximè per litteras bonæ memoriæ nobilis viri HUMBERTI quondam domini Bellijoci patris nostri. Nos volentes libertates & franchisias à parentibus nostris constitutas inviolabiliter observare, attendentes etiam dilectionem, devotionem, & fidelitatem quas Burgenses Tyfici erga nos, & parentes nostros hætenus habuerunt, dictam libertatem & franchisiam villæ Tyfici laudamus, approbamus & corroboramus, & litteras continentem dictam libertatem & franchisiam renovamus, & tenorem ipsarum de verbo ad verbum ad perpetuam rei memoriam præsentis Chartæ inserimus, ne labili hominum memoria dicta libertas seu franchisia processu temporis deperiret. Tenor igitur dictarum litterarum dictam libertatem & franchisiam continentium talis est :

Quoniam propter vitæ humanæ brevitatem cujuscumque notitia deperit & deficit actionis, idcirco bonorum virorum provida circumspectio stabilivit gesta hominum mandari litteris, & ad perenne testimonium sigillis authenticis roborari. Innotescat igitur præsentibus & discant posteris, quòd dominus Humbertus de Bellojoco pater qui fundator extitit de Tyfico, in ipsa fundatione dedit & constituit Tyficum liberum, & jurejurando firmavit cum viginti Militibus se franchisiam & libertatem eidem villæ inviolabiliter custodire & in perpetuum. Dominus verò HUMBERTUS postea existens dominus præcepit eandem libertatem ascribi litteris, & idem juramentum libertatis tenendæ firmiter præstitit cum viginti Militibus, tactis Evangeliiis sacrosanctis, ad utilitatem & commodum & ædificationem Tyfici.

Libertas autem Tyfiaci & franchisia talis est :

Quicumque tenet pedam integram debet ex ea duodecim denarios, &c. *Vt supra in Statutis Belle villa, mutato tantum Belle villa nomine in Tyfiacum : paucis exceptis usque ad*

Quicumque possessionem habuerit, cuicumque voluerit possit vendere, solummodò Ecclesiæ, vel Militi non vendatur.

Et quòd de cetero ratum permaneat sigillo nostro du-
ximus roborari. Actum anno Domini millesimo du-
centesimo vicesimo quinto, mense Julii.

1225.

Addimus etiam in dicta franchisia, quòd Præpositus seu alii Ballivi Tyfiaci non possunt ponere arras in vadiis præconizatis in foro Tyfiaci, nec ipsa vadia possint emere quamdiu in foro præconizantur.

Item, addimus quòd si aliquis nobilis, vel ignobilis aliquem de gladio percusserit in villa Tyfiaci, aut super aliquem gladium evaginaverit, à quolibet de villa impunè possit capi, seu detineri, & Præposito reddi, qui Præpositus tamdiu debet ipsum detinere, donec Burgensibus villæ in quorum contemptum tale quid factum fuerit, fuerit plenariè satisfactum.

Item, addimus quòd quando mensuræ in villa Tyfiaci captæ fuerint, duo Burgenses, vel tres de villa Tyfiaci exprobrationi ipsarum mensurarum advocentur, & sine duobus vel tribus Burgensibus dictæ villæ non possint exprobrari.

Addimus etiam quòd Presbyter aut Clericus de cetero in villa Tyfiaci domum non emat, neque à Præposito investiat, nisi omnia usagia villæ tanquam laïcus fecerit, aut hominem laïcum loco sui reddiderit, qui usagia dictæ villæ non potuerit recusare.

Has autem libertates, seu franchisias, & additiones in præsentī Charta insertas, promittimus per juramentum super sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum prædictis Burgensibus manutenere, & inviolabiliter observare, & contra aliquatenus non venire, nec alicui contravenire volenti in aliquo consentire, immo contra-

venire volentes graviter punire. In cujus rei testimonium præsentem Chartam sigillo nostro sigillamus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo-tertio, mense Martii.

1263.

Nos verò prænominata Isabella Comitissa Forensis, dominâque Bellijoci, præsentem Chartam, dictas libertates seu frâchifias & additiones continentem, sigillo nostro sigillamus, & promittimus per juramentum super sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum prædictas libertates seu franchifias, prout superiùs continentur, 'manutene-
re & inviolabiliter observare, & contra aliquatenus non venire, nec alicuî contravenire volenti in aliquo consentire. Actum anno Domini millesimo ducentesimo

1270.

septuagesimo, mense Januarii.

Nos præfatus LUDOVICUS dominus Bellijoci præsentem Chartam, dictas libertates seu franchifias continentem, sigillo nostro sigillamus, & promittimus per juramentum super sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum, prædictas libertates seu franchifias, prout superiùs continentur, manutene-
re, & inviolabiliter observare, & contra aliquatenus non venire, nec alicui contravenire volenti in aliquo consentire. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo-tertio, mense Fe-
bruarii.

1273.

AN. CHR.
1275.
Ex mem-
bris D.
d'Herouval.

JACOBVS REGIS ARAGONIÆ

*Filius Procuratores constituit ad contra-
hendum matrimonium cum SCLAR-
MUNDA filia Comitis Fuxensis.*

XXXVIII. **A**NNO Domini M. CC. LXXV. Nono Kal. Septembris post Tertiam, Venerabiles viri Giralduſ Dei gratiâ Abbas sancti Pauli de Narbona, & Gaufridus Vicecomes de Rocabertino venerunt ad villam de Mazeriis juxta Monasterium Bolbon. & ibi in præsentia nobilis viri domini ROGERII BERNARDI Dei gratiâ Comitis Fuxensis & Vicecomitis Caſtriboni, &

dominæ Bruniffendis Dei gratiâ Comitissæ Fuxensis matris ejusdem domini Comitis, necnon & dominæ ESCLARMUNDÆ * sororis dicti domini Comitis, & filiæ dictæ dominæ Comitissæ, ostenderunt & præsentaverunt dictæ dominæ Esclarmundæ, ex parte illustris domini Infantis JACOBI filii illustrissimi domini Regis Arag. quamdam epistolam sigillo dicti domini Infantis Jacobi pendenti æreo sigillatam, cujus tenor talis est.

*al. * Selarmundæ*

Infans JACOBUS illustris Regis Arag. filius, heres Majoricarum, & Montispeffulani, Rossilionis, Ceritanæ, ac Confluent. Nobili & venerabili dominæ ESCLARMUNDÆ filiæ nobilis viri ROGERII quondam Comitis Fuxensis, salutem & dilectionem. Cum diu tractatum fuerit de matrimonio contrahendo inter nos & vos, volentes & cupientes dictum matrimonium ducere ad effectum, idcirco nos Infans JACOBUS prædictus volentes vos dominam ESGLARMUDAM ducere in uxorem nostram, cum hac præsentis epistola in perpetuum valitura, concedimus nos & corpus nostrum seu personam vobis dictæ dominæ Esclarmundæ in virum legitimum, seu maritum. In cujus rei testimonium ad majorem firmitatem præsentem Epistolam sigillo nostro pendenti fecimus sigillari. Datum in Perpinian. xiv. Kal. Septembris, anno Domini M. CC. LXXV.

Quâ perlectâ dictæ dominæ ESCLARMUNDÆ & etiam traditâ, nihilominus ostenderunt & exhibuerunt ad dominam Esclarmundam quamdam aliam litteram procurationis ex parte prædicti domini Infantis JACOBI ejusdem sigillo cereo pendenti sigillatam. Cujus forma noscitur esse talis:

Noverint universi quòd nos Infans JACOBUS illustris Regis Arag. filius, heres Majoricarum & Montispeffulani, Rossilionis, Ceritanæ ac Confluentis, cum hac præsentis Charta constituimus, & ordinamus certos & speciales procuratores nostros venerabiles & discretos viros GIRALDUM Abbatem S. Pauli Narbon. & JAUFRIIDUM Vicecomitem de Rocabertino, & quemlibet eorum in solidum ad faciendum & contrahendum matrimonium

nomine nostri inter nos ex una parte, & nobilem dominam **ESCLARMUNDAM** filiam nobilis **ROGERII** quondam **Comitis Fuxensis** ex altera : dantes & concedentes vobis & cuilibet vestrum in solidum plenam & liberam potestatem, ut nos & personam nostram sive corpus per verba de presentis possitis, vel alter vestrum possit tradere in maritum sive virum dictæ dominæ **ESCLARMUNDÆ** procuratorio nomine, & nostri nomine, ut est dictum; & similiter versa vice procuratorio nomine prædicto possitis, vel alter vestrum possit, dictam dominam & personam, seu corpus ejus recipere per consensum, & per verba de presentis in uxorem nostram. Concedentes etiam vobis, & cuilibet vestrum in solidum, quod dictum matrimonium possitis si necesse fuerit in animam nostram jurare : Nos enim ratum & firmum semper habere promittimus quidquid per vos, vel alterum vestrum in præmissis procuratum & actum fuerit, sive gestum. Et ad majorem omnium prædictorum firmitatem, & in testimonium eorundem præsentem Chartam, seu Procuratorium sigillo nostro pendentem fecimus figillari. Datum in **Perpiniano** xiv. Kal. Septembris : anno M. CC. LXXV.

Asserentes se esse procuratores prædicti domini **Infantis JACOBI** ad contrahendum matrimonium nomine dicti domini **Infantis Jacobi**, cum prænominata domina **ESCLARMUNDA** : offerentes se paratos nomine procuratorio, ut supra, facere & contrahere matrimonium nomine dicti domini **Infantis Jacobi** per verba de presentis cum supradicta domina **Esclarmunda**.

Post hæc, perlectis prædictæ dominæ **Esclarmundæ** epistola & procuratorio antedictis; auditis & intellectis iisdem litteris diligenter per eandem dominam **Esclarmundam**, prædicti procuratores, cum prædicta domina **Esclarmunda** nomine dicti domini **Infantis Jacobi** sub iis verbis matrimonium contraxerunt.

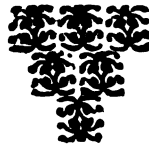
Nos prædicti **GIRALDUS** Abbas **Ecclesiæ S. Pauli de Narbona**, & **Jaufridus** Vicecomes de **Rocabertino** damus & tradimus vobis dominæ **Esclarmundæ** prædictæ corpus, & personam domini **Infantis Jacobi** filii domini

Regis Aragonum in legalem virum, sive maritum nomine procuratorio supradicto : & incontinenti dicta domina **ESCLARMUNDA** consentiens in dicto matrimonio contraxit matrimonium cum prædicto domino Jacobo, intervenientibus Procuratoribus antedictis sub iis verbis : Et nos domina **ESCLARMUNDA** filia nobilis viri domini **ROGERII** Dei gratiâ Comitis Fuxensis quondam, de consilio & assensu dominæ **BRUNISSENDIS** Dei gratiâ Comitissæ Fuxensis matris nostræ, & domini **ROGERII B.** Dei gratiâ Comitis Fuxensis fratris nostri, recipientes à vobis prædictis Procuratoribus corpus & personam dicti Infantis **JACOBI** in virum sive maritum, & ab eodem per epistolam per ipsum nobis missam, ut superius continetur, damus & tradimus vobis Procuratoribus prædictis recipientibus nomine ipsius, & ipsi domino Infanti Jacobo corpus & personam nostram in uxorem legitimam, sive conjugem. Et nos prædicti **GIRALDUS** Abbas S. Pauli de Narbona, & **JAUFRIIDUS** Vicecomes de Rocabertino consentientes nomine dicti domini Infantis Jacobi in prædictis, recipimus vos dominam **Esclarmundam**, & corpus & personam vestram in legitimam uxorem, & conjugem dicti domini Infantis Jacobi, & consensum vestrum. Et ad majorem prædictorum & singulorum omnium firmitatem in animam dicti domini Infantis Jacobi juxta formam procuratorii supradicti ad sancta Dei Evangelia juramus, quòd dictus dominus Infans Jacobus prædicta omnia rata habebit in perpetuum, atque firma. Et nos dicta domina **Esclarmunda** versa vice prædicta omnia & singula volumus, concedimus, & juramus ad sancta Dei Evangelia manu tacta. Et volentes hunc consensum nostrum dicto domino Infanti Jacobo filio manifestum, eidem scribimus remissivam epistolam sub hac forma :

Illustrissimo viro domino Infanti Jacobo illustrissimi domini Regis Aragon. heredi Majoric. & Montispessulani, Rossil. Ceritanæ ac Confluentis, domina **ESCLARMUNDA**, filia quondam nobilis viri domini **ROGERII** Dei gratiâ Comitis Fuxensis, salutem & sinceram dilec-

tionem. Noveritis nos recepisse quamdam epistolam per nobiles viros G. Abbatem S. Pauli de Narbona, & dominum Jaufridum Vicecomitem de Rocabertino procuratores vestros nobis missos; in qua continetur, quod vos tradidistis nobis corpus vestrum, seu personam in virum legitimum seu maritum: & nos prædicta gratuita acceptantes vobis versa vice damus & tradimus corpus nostrum & personam in uxorem legitimam seu conjugem. In cujus rei testimonium, & ad majorem firmitatem, quod proprium sigillum non habemus, præsentem epistolam sigillo nobilis viri fratris nostri ROGERII BERNARDI Comitis Fuxensis fecimus & jussimus sigillari. Datum Mazeriis ix. Kal. Septembris post Tertiam: anno Domini M. CC. LXXV. Hujus rei sunt testes GIRALDUS Abbas Fuxi: Abbas Mansi Azil, PETRUS Rogerii de Mirapic. PETRUS d'Urbandi; R. Forcis; Ar. C. de Fossaco; ADMARIUS de Marconh. B. de Sesserat; B. d'Aura Milites; R. de Sancto Martino Prior Bollonii; B. Sanciti; Ar. de Podio Auriolo, Monachi Bolbon. P. Rubei Judex Perpiniani & Rossil. Garcias, Ar. de Castro Virduno Milites. Magister Arnaldus Morlanus, Magister B. de S. Lupo, Magister Sancii Morlan, Magister P. Oliverii Judex domini Comitis Fuxi. Actum est hoc ix. Kal. Septemb. hora Tertia prædicta. Anno quo superius. BERNARDUS de Monte Alacri Notarius publicus de Mazeriis ad hoc vocatus, & jussus hanc Chartam scripsit, & signum suum apposuit consuetum, Rege Philippo regnante, & B. Episcopo Tolosano.

Hinc referendus est contractus matrimonii tomo 8. Spicilegii insertus pag. 251.



JACOBUS

JACOBVS ARAGONIÆ REX AN. CHR.
Abdicato Regno Monasticum 1276.
habitum induit. Ex D. & H. ronal.

XXXIX. **H**Oc est translatum fideliter factum à quibusdam litteris domini Regis Aragonum bonæ memoriæ quondam, sigillatis sigillo ipsius domini Regis in dorso ipsarum litterarum apostolico, tenor quarum talis est:

JACOBUS Dei gratiâ Rex Aragonum, Majoric. Valenciz, Comes Barch. Urgelli, & dominus Montispessulani, venerabili & dilecto B. per eandem Archiepiscopo Terrachon. salutem & dilectionem. Noveritis quòd nos volentes exnunc Dei servitio totaliter intendere, ut paradisi gloriam faciliùs consequi mereamur, suscepimus modò habitum Ordinis Cisterciensis, & destituimus ac dereliquimus charissimo filio nostro Infanti JACOBO Regnum Majoric. & terras, quod & quas hereditare debet, & ipsius Regni regimina, ac Terrarum. Quare dicimus vobis atque rogamus quatenus de dominio & juribus, ac aliis omnibus quæ in Insula Evissæ habemus respondeatis eidem Infanti Jacobo filio nostro, sicut nobis tenemini. Unde & ratione Castri, & Insulæ Evissæ pro ipso exnunc faciatis in omnibus & per omnia sicut pro nobis facere tenemini, & debetis. Datum Algeziræ XII. Kal. Aug. anno Domini M. CC. LXXVI.

Signum RAYMUNDI Mascaroni Notarii publici Majoric. testis.

Sig. PETRI de Conars Notarii publici Majoric. testis.

Sig. JACOBI Mercerii Notarii publici Majoric.

Et hoc translatum fideliter translata fecit, & cum originalibus litteris comprobavit, & clausit, VI. Kal. Septembr. anno Domini M. CC. LXXVI.



AN. CHR.
1284.
Ex chartis
D. d'Herouval.

T E S T A M E N T V M

PHILIPPI III. *Regis Francorum.*

X L. **P**HILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex, universis præsentibus litteras inspecturis salutem. Notum facimus quòd nos litteras inclytæ recordationis carissimi domini & genitoris nostri Philippi Regis Francorum vidimus in hæc verba. En Nom de sainte Trinité dou Pere, & dou Fils, & dou S. Esprit, Amen.

PHILIPPES par la grace de Dieu Roy de France, Nous faisons sçavoir que nous par la grace Dieu sain & haitie de cors avons por le salu de nostre ame ordene nostre Testament en la maniere qui sensuit cy-apres; & rappellant touz autres Testamenz que nous avons fez ou tems passé. Premièrement nous volons & commandons que toutes nos detes soient payees, & tuit nostre tort set amendé par les Executeurs de cest nostre Testament, qui apres sont nommez, ou par autres, si comme il verront que bien sera a fere. Apres nous commandons & donnons nostre ame a Dieu; & lessons à l'Abbaie de Cisteriaus cinquante lib. turn. por fere en cete Abbaie nostre Anniversaire perpetuellement. A l'Abbaie de Realmont sur Aise deus cens lib. turn. por fere perpetuellement nostre Anniversaire, & por establir ilec un Moine Prestre, qui por nos chantera Messes apres nostre decez: A vint autre Abbaie de cele ordre meismes, & de Clerevaus en nos demaines cinc cens lib. turn. As Nonnains de Pontoise deus cens lib. turn. por fere perpetuellement nostre Anniversaire, & por establir un frere Chappellain qui chantera ilec Messes por nos apres nostre decez. As Nonnains de l'Abbaie Doulis de lez Meleun cens lib. turn. por fere perpetuellement nostre Anniversaire: As Nonnains de S. Antoine de lez Paris cens lib. turn. por ce meisme fere. A autres Abbaiees de Nonnains de cele ordre meisme en nos demaines six cens lib. turn. A la meson Dieu de Paris deus cens lib. turn. de rente, & deus

cens lib. en deniers por fere perpetuellement nostre Anniversaire en ladite meson, & por establir ilec un Chappellain qui chantera Messes por nos apres nostre decez. A la meson Dieu de Pontoise lx. lib. turn. A la meson Dieu de Vernon lx. lib. turn. A la meson Dieu de Compigne lx. lib. turn. A deus cens autres mesons Dieu plus besoigneuses & plus chargees dou Reaume en noz demaines deus mil. lib. turn. à departir entr'elles selonc le sens & l'ordennance de nos Executeurs. A viii. cens Maladeries plus besoigneuses & plus chargies dou Reaume en nos demaines deus mil lib. tur. As freres Meneurs de Paris v. cens lib. turn. por fere perpetuellement nostre Anniversaire, & por establir un Frere qui chantera por nos apres nostre decez. A autres Freres Meneurs en nos demaines vi. cens lib. turn. a departir par le conseil dou Menistre Provincial de France & dou Gardian, & dou Lecteur de Paris.

As freres Prescheurs de Paris v. cens lib. turn. por nostre Anniversaire fere, & por établir un Frere autre, si comme il est dit des Freres Meneurs. A autres mesons de freres Prescheurs dou Reaume en nos demaines vi. cens lib. turno, a departir par le conseil dou Prieur Provincial de France, & dou Prieur & dou plus antian Lecteur de Paris. A l'Abbaie de l'humilite Nostre Dame de lez S. Cloout cinquante lib. turn. por fere perpetuellement nostre Anniversaire. Au Priore de S. Morise de Senliz cinquante lib. turn. por fere autre si nostre Anniversaire. As sereurs S. Dominique de lez Montargi c. lib. turn. por fere autre si nostre Anniversaire. As sereurs de cele ordre meisme delez le Pont de Roam l. lib. por fere ce meismes. A l'Abbaie de Fontevrout por ce meismes c. lib. turn. As Priorez de cele ordre meismes en noz demaines trois cens lib. turn. a departir selonc le sens & l'ordennance de noz Executeurs. A l'Abbaie de Premonstre xxx. lib. turn. por nostre Anniversaire fere perpetuellement. A l'Abbaie de Joieval trois cens lib. turn. por fere perpetuellement nostre Anniversaire, & por establir un Chappellain qui chantera por noz. A l'Abbaie d'Aube.

cort xx. lib. tur. As autres Abbaies de cele ordre meisme en noz demaines deus cens lib. turn. a departir selonc lordennance de noz Executeurs. A la meson de lordre de la Trinite de Paris lx. lib. turn. por fere perpetuellement nostre Anniversaire. A la meson de la Trinite de Fontainebliaut xl. lib. turn. por fere aussi nostre Anniversaire. As autres mesons de cele ordre meisme en nos demaines lx. lib. tur. a departir selonc lordennance de nos Executeurs. As freres dou Val des Escolies de Paris lx. lib. tur. por fere perpetuellement nostre Anniversaire. As mesons de cele ordre meisme en nos demaines lx. lib. turn. a departir par noz Executeurs. A l'Abbaie de la Victoire de lez Senliz lx. lib. tur. por fere perpetuellement nostre Anniversaire. As Nonnains de Nemos xl. lib. turn. por fere perpetuellement nostre Anniversaire. A l'Abbaie S. Victor de Paris xl. lib. turn. por ce meisme. As Freres des Sas de Paris xx. lib. tur. As freres dou Mont dou Carme de Paris xx. lib. tur. As freres Hermites de lordre S. Guillaume de Mont-rouge xx. lib. turn. As freres Hermites de lordre S. Aug. de Paris xv. lib. turn. As freres de lordre S^c Croiz de Paris xx. lib. turn. As freres de lordre Nostre-Dame de Paris xx. lib. turn. As fille-Dieu, & as Repenties de Paris l. lib. turn. A la Congregation des pources avugles de Paris l. lib. turn. As Escoliers de S. Thomas dou Louvre xv. lib. tur. As Escoliers de S. Honore x. lib. tur. As Bons Enfantz de Paris lx. lib. A autres menuz Escoliers de Paris cl. lib. turn. a departir par le Prieur des Prescheurs & par le Gardian des Freres Meneurs de Paris. As pources Beguines de Paris xx. lib. turn. As autres povres beguines en nostre demaine c. lib. turn. a departir par nos Executeurs.

A pources Damoiselles & pources Dames veves marier, & a pources Gentilshommes honteus soustenir en la terre de Gastinois & d'Orleans m. cinq. & cens lib. turn. A autres pources femmes marier ou affens & orfelins; & autres pources soustenir es autres terres dou Reaume en noz demaines trois mil lib. turn. a departir par lordennance de noz Executeurs, por buriaus & sollers acheter a departir

à poures en noz demaines sept cens lib. turn. As œvres des Eglises parroissiaus de Paris six cens lib. turn. a departir par lordennance de nos Executeurs A acheter aornemens por poures Yglise dou Reaume en noz demaines cens cinquante lib. turn. a departir par noz Executeurs.

Derechef nos lessons à la mesniée de nostre Ostel trois mil lib. turn. a departir par noz Executeurs, c'est a savoir à noz serianz * qui nauront eu nul gueredon de leur service, ou qui nauront pas esté souffisamment gueredonnez si comme ils sauront qui fera a fere. Et requerons les Chapelains de nostre Chapelle de Paris, quil apres nostre decez facent toziorśmes por nos chanter par un de leur Chapellain chasque jor la Messe que lan chante por les trespassez, & fere sollempnellment toziorśmes nostre Anniversaire chascun an le jor de nostre trespassement, & nos por ce leur donons & lessons x. lib. turn. de rente a prendre en nostre Prevosté de Paris chasque an le jor de l'Anniversaire.

*. f. fer,
vianz

Derechef nos donons & lessons à l'Abbaie S. Denis en France, la ou nos eslisons nostre sepolture, pour nostre Anniversaire fere dou jor de nostre trespassement en avant xl. lib. turn. de perpetuelle rente à prendre le jor devant nostre Anniversaire chascun an en nostre Prevosté de Paris en deniers por fere pitence au Couvent le jor de nostre Anniversaire : & si lessons encore à l'Abbaie S. Denis rente en cele meisme Prevosté por establir par noz Executeurs un cierge qui ardra perpetuellement en l'Yglise S. Denis.

Derechef nos lessons à BLANCHE nostre suer iv. mil lib. turn. a prendre chascun an au Temple a Paris, tant comme ele vivra apres nostre deces, se ainsi nestoit quele peust recouvrer son doaire d'Espagne, quer se ele le recouroit, nos volons que ele cesse de prendre les iv. mil lib. tant come ele porra joir dou doaire.

Et si volons & commandons que chascuns des Clers, & des Chappellains qui seront à nos ou tems de nostre trespassement, & ne seront pourveu en benefice d'Yglise aient

chascun an de nostre hoir qui sera Loys de France, xx. lib. turn. de rente , tant quil soient pourveu en benefice d'Yglise par nostre hoir ou en autre souffisamment. Et por la grant devotion que nos avons a la terre Sainte sil avenoit que Diex ne vueille que nos trespasissions de cest siecle avant que nos eussions fet nostre pelerinage Dou-tremer, nos lessons au secors decele terre xl. mil. lib. turn. a mettre & a despendre ou proffit de cele terre par nostre hoir qui sera Loys de France ; & se il en estoit negligent, nos volons quil en ce soient mis & despendu par ceux que nostre Executeurs verront qui mieux le porront & sauront fere , selonc ce que cil nostre Executeurs en porront & sauront mieuz ordenner au salut de nostre ame, & por lame de la Reine ISABELLE jadis nostre femme, soient envoie ou secors de la terre Sainte au premier general pissage apres nostre trespasement x. chevaux au despens nostre hoir si comme nostre Executeurs ordenneront.

Derechef nos volons & commandons que toz les lez & les dons devant diz soient paie des biens que nos aurons ou Reaume de France ou tents de nostre decez. Et a totes ces choses tenir & accomplir , nos obligeons nostre hoir & nostre terre, & volons & commandons que se ceste nostre ordenance ne valloit comme Testament quele vaille comme defreniere volenté , ou en autre maniere en quoi elle porra mieuz valoir.

Derechef nos ordenons & commandons que se aucunes choses estoient doteuses ou obscures en cet nostre Testament, que nostre Executeurs desoznommé aient pooir , & nos iceluy pooir lordonons desclarcir & de fere ce queil verront a fere por le salu de nostre ame. Et volons encore que a noz torz fez prouver souffise tel prueve comme il leur semblera que bien soit.

Et de cest nostre Testament nos establissons Executeurs nos amez feaus Guy Evesque de Lengres, Th. Evesque de Dol, les Abbez de S. Denis en France, & de Beaumont, noz amez cosins JEHAN Boteillier, & IMBERT Connestable de France, mestre JEHAN de Puisfeuz

Chanoine de Chartres nostre Clerc; PIERRE de Chamblis & JEHAN Pouffin noz Chambellans. As qui ex quant à ceste execution fere nos volons & commandons que nostre hoir qui sera nostre successor ou Reaume pourvoie en despens ausi à eus comme à ceus quil mettront en leur deus : & se il tuit nepueent ou ne vuelent estre a fere lexecution ; ou se il avient que aucun deus trespasse de cest siecle avant, greigneure * partie en nombre de ceus qui demorront ou trois de ceus, ou se tuit trespassoient, li dui li dui Abbe, & le tierz que il voudroient apeler avec eus aient pooir de fere lexecution de cest Testament.

En tesmoin de laquel chose nos avons fet mette nostre seel a ces presentes Letres. Ce fu fet à Paris en lan nostre Seigneur mil deus cens quatre-vinz & quatre ou mois de Mars.

In cujus rei testimonium præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, actum Parisius anno Domini M. CC. LXXXV. mense Decembri.

F V N D A T I O

Monasterii Fratrum Minorum in Insula Majorica ab Alfonso Rege Aragonia.

AN. CHR.
1285.
Ex membran
bris D.
d'Herouval.

XLI. **N**OVERINT universi, quòd nos ALFONSUS Dei gratiá Rex Aragonum, Majoric. & Valentiz, ac Comes Barchinon. ad honorem omnipotentis Dei, & laudem gloriosæ semper Virginis MARIE omniumque Sanctorum pro remedio specialiter animæ patris nostri, & nostræ, ac progenitorum nostrorum, dicimus, concedimus, statuimus, ac in perpetuum ordinamus per nos & successores nostros præsentis scripto perpetuis temporibus valituro, in Regno & insula Majoric. in territorio vocato Vaya in parochia S. MARIE Vallis de Mossa Monasterium Ordinis Fratrum Minorum, sive locum Religiosum, qui dicitur Miramtte, cum omnibus terminis, & pertinentiis suis, in quo tresdecim Fratres continuè commorentur, juxta ordinationem,

& institutionem Provincialis Ministri Aragoniæ. Dantes, & concedentes Ordini dictorum Fratrum Minorum, ut in prædicto loco ipsi Fratres Monasteriũ jam inceptum, & Oratorium habeant liberè & quietè. Quod Monasterium cum omnibus suis necessariis nos eisdem Fratribus ædificari, & construi nostris expensis propriis faciemus; ac etiam ad provisionem & sustentationem tam victũs quàm vestitũs, & etiam aliorum necessariorum eorundem Fratrum assignamus, concedimus, & donamus tantũ quinque millia solidorum Regalium, Valentiæ habendos & percipiendos, annis singulis in redditibus & de redditibus, exitibus, & proventibus Honorum, qui fuerunt quondam virorum nobilium BERNARDI de S. Eugenia, & GUDABERTI de Crudeliis, pro quibus quinque millibus solidorum annualibus supradictis prædictis redditibus in usus prædictorum Fratrum specialiter assignamus; ita videlicet, quòd prædicta quinque millia solidorum per manum bajuli nostri recipiebat annuatim integrè Procurator Ordinis ipsorum Fratrum, quem idem Gardianus & Fratres secundũ privilegium à sede Apostolica super hoc Ordini concessum, nominandum duxerint vel etiam statuendum. Qui bajulus teneatur solvere Procuratori dictorum Fratrum per hos terminos quolibet anno, videlicet, medietatem in festo Omnium Sanctorum, aliam medietatem in festo Paschæ Resurrectionis Domini. Nolumus autem quòd de proventibus, seu redditibus supradictorum Honorum in usus successorum nostrorum quorumcumque altius aliquid expendatur, quousque supradicta quinque millia solidorum Procuratori Fratrum prædicto plenariè fuerint & integrè persoluta.

Prædictam autem concessionem & assignationem facimus sub tali pacto, quòd si fortè, quod Deus avertat, aliquo casu vel eventu contingeret Fratres locum deferere supradictum, ipse locus cum ædificiis suis & prædicti redditus ad nos, & nostros penitus liberè revertantur. In hac autem donatione non intendimus dictis Fratribus, nec Ordini, nec Ecclesiæ aliquod jus, seu jurisdictionem vel dominium concedere. Quia verò quisque mortalium
cottage

cotidie labitur in peccatum, & in majori spatio temporis magis peccatorum nexibus religatur, ad dissolvenda illorum vincula peccatorum quos dictorum catena constringit, indubitanter credimus quòd omnibus fidelibus vivis & defunctis præcipuum remedium adhibuit **JESUS-CHRISTUS** Dei filius humani generis reparator, instituendo sacrificium sui Corporis & Sanguinis pretiosi per manus Sacerdotum suorum, in sacro-sancta Ecclesia cotidie immolandum; hoc enim venerandum & altissimum sacramentum animas pœnâ purgatoriâ obligatas cotidie liberat, delet & mundificat, abstergit & abolet peccata omnia, quibus humana fragilitas jugiter fordidatur. Hanc igitur spem firmam habentes, volumus quòd specialiter pro anima patris nostri domini **PETRI** magnificæ recordationis qualibet septimanâ in die Lunæ perpetuò Fratres omnes prædicti loci, Missam Conventualem celebrent, & unam privatam Fratrum quilibet prædictorum. Omni autem tempore quolibet die Sabbati ad honorem Beatæ Virginis pro domina Regina matre nostra specialiter, & pro nobis Missam conventualem de Beata Virgine celebrent solemniter, & eodem die unam privatam Fratrum quilibet prædictorum.

Et ut in dicto loco Fratrum multitudo Deo serviens numero & merito augeatur, concedimus ac providè ordinamus, ut fideles Christi in Regno & civitate Majoricæ de bonis temporalibus à Deo sibi collatis pro redemptione animarum suarum, tam in morte, quàm in vita eisdem Fratribus valeant impendere pia eleëmofynarum subsidia, ac opportuna beneficia charitatis.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ donationis, concessionis, institutionis, & ordinationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, non solum iram & indignationem nostram se noverit incursum, verum etiam pœnæ mille aureorum sine ullo remedio subjacebit quicunque ipsos Fratres molestare præsumpserit, vel etiam perturbare, eisdem damnabilem violentiam inferendo; locum ipsum scilicet infringendo, vel ignem apponendo;

homicidium in eodem loco committendo. Mandantes fitmiter & districtè Vicariis & bajulis ac aliis Officialibus nostris, quatenus prædicta omnia singula observent, & faciant ab omnibus inviolabiliter observari. Datum Majoric. Idus Januarii, anno Domini m. cc. octuagesimoquinto.

† Signum ALFONSI Dei gratiâ Regis Aragonum ac Valenciæ & Comi. Barchelon.

Testes hujus rei sunt: SANCIVS de Ancilione.

ARBERTUS de Mediona.

PETRUS de Monthere.

BLASIVS de Alagone.

PETRUS Garrestii de Noc.

† Signum PETRI Marchisii Notarii dicti domini Regis, qui mandato ejusdem hæc scribi fecit & clausit loco, die, anno præfixis.

AN. CHR.
1312.
Ex Chartis
D. d'Herouval.

T E S T A M E N T V M

SCLARMUNDE Regine Majoricarum.

X L I I. **Q**UONIAM omnia mundana labilia sunt & transitoria, & nullus in carne positus mortem potest evadere corporalem; idcirco in Dei nomine nos SCLARMUNDA Dei gratiâ Regina Majoricæ nostrum facimus Testamentum, quo dispositionem omnium bonorum nostrorum, & supremam nostram voluntatem volumus & intendimus continere; & cum hoc nostro Testamento laudamus, corroboramus & confirmamus donationes causa mortis, & distributionem, quas hodie fecimus de quinque millibus solidorum rendalibus quolibet anno, sicut continetur planè in publico Instrumento laudato à nobis, & recepto hodie per Laurentium Platsensa Scriptorem Regium, & auctoritate Regia publicum Notarium.

Item, donationes quas fecimus causa mortis Conventibus, Collegiis, & personis ac locis religiosis, & personis de nostra familia, & aliis, prout latius scriptum

est & ordinatum in alio publico Instrumento hodie scripto per eundem Laurentium Plasensa Notarium memoratum: quas donationes, distributiones, & ordinationes valere volumus jure codicilorum, seu jure alterius ultimæ voluntatis, quo melius valere poterunt.

In primis cum hoc nostro Testamento legamus & damus inclyto Infanti FERRANDO, nobis & domino Regi Majoricæ bonæ memoriæ viro & domino nostro communi filio, jure institutionis & nomine hereditatis suæ mille & quingentas libras Bari, quas volumus & mandamus nobilem GASTONEM Dei gratiâ Comitem Fuxiæ solvere ipsi filio nostro ex debitis, ad quæ ipse nobilis Comes nobis tenetur, & ejus pater bonæ memoriæ nobis tenebatur ex debitis & venditionibus, donationibus & obligationibus, & aliis, prout in Instrumentis, quæ inde habemus, continetur.

Et in ipsis mille quingentis libris dictum Infantem Ferrandum nobis heredem instituimus, tali conditione adjecta, quòd de ipsis mille quingentis libris det & dare teneatur aliis filiis nostris sua legata infra scripta, quæ eis relinquimus, ut inferiùs continebitur; videlicet inclyto fratri JACOBO de Ordine Fratrum Minorum, nobis & dicto domino Regi bonæ memoriæ viro & domino nostro communi filio, mille solidos Bari, quos sibi legamus jure institutionis, & nomine hereditatis suæ, & in quibus eundem Fratrem Jacobum nobis heredem instituimus, rogantes & hortantes piè illustrem dominum SANCTUM Regem Majoricæ filium nostrum carissimum ac nostrum heredem universalem infra scriptum, ut de dicto fratre Jacobo germano suo curam gerat solertem, eum visitando personaliter ac per speciales personas frequenter, & si qua sibi necessaria fuerint, illa placeat ei supplere, præter illas septuaginta libras, quas dictus dominus Rex pater suus dedit, sive legavit dicto fratri Jacobo rendales quolibet anno, taliter si placet, quòd dictus frater Jacobus omnia sibi necessaria habeat abundanter.

Item, idem Infans FERRANDUS filius noster prædictus de dictis mille quingentis libris, quas sibi legamus,

feu in quibus eum heredem instituimus, & sibi solvi volumus per dictum nobilem Comitem Fuxensem, det, & dare teneatur illustri SANCIAE Dei gratiâ Reginae Ciciliae, nobis & domino Regi bonae memoriae viro & domino nostro filiae communi, quinque millia solidorum Bari, quae ipsi filiae nostrae legamus jure institutionis & nomine hereditatis suae, & in ipsis eam nobis heredem instituimus.

Item, idem Infans Ferrandus filius noster de praedictis mille & quingentis libris, quas ipsi legamus, det & solvat, & dare & solvere teneatur inclyto PHILIPPO Thesaurario sancti Martini Turonensis, nobis & dicto domino Regi bonae memoriae viro & domino nostro communi filio, mille solidos Bari, quos dicto Philippo filio nostro legamus jure institutionis, & nomine hereditatis suae, & in illis ipsum nobis heredem instituimus.

In omnibus vero aliis bonis & juribus nostris, quaecumque sint & ubicumque, instituimus nobis heredem universalem illustrem dominum Sancium Dei gratiâ Regem Majoricae filium nostrum carissimum, quem rogamus affectuosè, ut contenta in hoc nostro Testamento, & in praetactis duobus Instrumentis (quorum uno distribuimus quinque millia solidorum rendalia quolibet anno, & inde fecimus institutiones & ordinationes perpetuas, & altero fecimus donationes piis locis & personis, ut in ipsis continetur) compleat, & faciat compleri & servari, & debita & injuriae nostrae, si quae verè apparuerint, restituere teneatur, & faciat restitui & persolvi.

Volumus tamen & rogamus, quòd ipse dominus Rex filius & heres noster universalis nihil petat vel exigat à nobili Comite Fuxiae nepote nostro legitimo, vel suis, ratione debitorum, & emptionum, & donationum, vel quarumcumque obligationum seu ratione supplementi legitimae nostrae, vel quacumque alia ratione seu causa, qua nobis teneatur, & sit obligatus dictus nobilis Comes, aut esset obligatus nobis nobilis Comes pater ejus germanus noster bonae memoriae, cum Chartis & sine Chartis: nam in compensationem & solutum omnium ad quae no-

bis tenetur, imposuimus sibi, quod solvat inclyto Infanti FERRANDO filio nostro mille & quingentas libras; & amplius injunximus sibi alia onera, prout in quodam Instrumento publico, quod inde faciemus fieri, plenius continebitur: salvis ipsi heredi nostro universali centum millibus solidis, quæ sibi debentur ex dote nostra, quibus nolumus, nec ingendimus per hoc vel alia in aliquo derogari.

Sanè volumus & ordinamus, quod si contingeret aliquem vel aliquos ex dictis filiis nostris præmori nobis, quod Deus avertat, eorum liberi superstites haberent jure institutionis ea quæ dictis filiis nostris superius legavimus, seu in quibus eos heredes nobis instituimus, & in hoc casu si contingat, eorum liberos nobis heredes instituimus.

Legatum verò quod fecimus fieri JACOBO & PHILIPPO filio nostro, ipsis nobis præmorientibus: & legatum quod fecimus Infanti FERRANDO & SANCIE Reginae Siciliæ filiis nostris, si præmorentur nobis, nullis liberis eis superstitis, darentur amore Dei pauperibus infirmis jacentibus in villa Perpiniani & pauperibus mulieribus maritandis, ac pauperibus verecundis, & aliis piis & pauperibus personis, & locis intus villam Perpiniani, arbitrio & per manus Presbyteri, qui pro tempore institutus fuerit in loco Sacerdotali quem instituimus in Ecclesia Pontis Perpiniani, & Capella ibidem construenda, nisi nos de ipso legato, seu legatis ipsis filiorum nostrorum nobis præmorientium aliter vel aliter duxerimus ordinandum.

Prædictos autem filios nostros affectu filiali deprecamur instanter, ut promissis in quibus eorum singulos nobis heredes instituimus, & cæteris omnibus quæ ordinavimus acquiescant, & sint contenti, & nihil amplius petant vel exigant in bonis, aut ex bonis nostris, nec quæstionem aut controversiam aliquam faciant contra præsens nostrum Testamentum & contenta in eo, vel adversus alias donationes, distributiones & ordinationes per nos factas, sed ea omnia observent firmiter, & faciant inviolabiliter observari.

Cæterum volumus & ordinamus, quòd credatur firmiter & adhibeatur fides plena cuidam schedulæ & contentis in ea, quam per Capellanum nostrum vel per Confessorem nostrum scribi faciemus & sigillari nostro sigillo: nam per ipsam schedulam intendimus aliqua ordinare, & ideò quæ continebuntur in ea valere volumus, & teneri ac servari, etiam si per eam volumus, & nobis placuerit aliqua dare vel legare, sive addere, minuere aut mutare, seu corrigere huic nostro Testamento aut nostris Codicillis, donationibus & ordinationibus nostris jam factis & faciendis.

Ad hæc autem omnia & singula in hoc nostro Testamento, & dictis duobus Instrumentis, quibus donationes & distributiones, ac institutiones fecimus contenta, & quæ continebuntur in dicta schedula facienda, complenda & exequenda facimus & constituimus manumissores & executores venerabilem Episcopum Elnensem, & Cappellanum qui institutus fuerit in dicto loco Sacerdotali Ecclesiæ Pontis Perpiniani, & nobiles GUILLELMUM de Caneto & PETRUM de Fenoletto, & ARNALDUM Traverii, & ARNALDUM de Codaletto, & Cappellanum nostrum quem habebimus tempore mortis nostræ, quos rogamus & hortamur ut carius possumus, quòd velint gerere curam & dare operam efficacem, & reducere ad memoriam domini Regis filii & heredis nostri universalis, & ad eum instare opportunè & importunè, ut donationes, legata, institutiones, distributiones & ordinationes nostræ solvantur, fiant & compleantur, & mandentur executioni, ac perpetuò observentur, taliter si placet, quòd à summo Deo inde consequantur meritum & præmium spirituale. Hæc est nostra ultima voluntas, quam semper inviolabiliter servari volumus & jubemus: quæ si non valet jure Testamenti, saltem valeat jure codicillorum, vel jure cujuscumque alterius nostræ ultimæ voluntatis.

Et nos SANCTUS Dei gratiâ Rex Majoricæ prædictus heres universalis in hoc Testamento institutus à domina Regina reverendissima matre nostra, hæc omnia lauda-

mus, approbamus & ratificamus, promittentes sub obligatione omnium bonorum nostrorum Vobis eidem dominæ Reginae matri nostræ præsentis & supplicanti, ac tibi etiam Notario infra scripto tamquam publicæ personæ, pro omnibus locis & personis, & aliis quorum interest, intererit & potest ac poterit interesse, stipulanti & recipienti quòd omnia & singula supradicta complebimus & servabimus, & compleri & servari faciemus perpetuò firmiter ut sunt superius ordinata.

Acta & laudata sunt hæc in camera dictæ dominæ Reginae Castri Regii Perpiniani, die Sabbati instituta nono Kalendas Aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo, præsentibus testibus vocatis & rogatis, nobili GUILLELMO de Caneto, ARNALDO Traverii Judice, ARNALDO de Codaletto Thesaurario prædicti domini Regis, GUILLELMO de Camporotundo, RAYMUNDO Talant, NATALI Yfarni Capellanis ejusdem domini Regis, BERENGARIO de Montefalvo Capellano Capellæ Castri Regii Perpiniani, PETRO Plafensa Scriptore rationali dicti domini Regis, & LAURENTIO Plafensa.

1312.

Ego LAURENTIUS Plafensa Scriptor præfati domini nostri Regis Majoricæ, & ejus auctoritate publicus Notarius subscripsi & clausi, & subsignavi meo publico & consueto signo.

EDICTVM PHILIPPI IV.
Regis Francorum.

*Ordinat ut debita à se contracta ad diem
præfixum solvantur.*

AN. CHR.

1312.

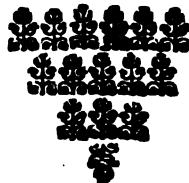
Descriptis

& communicavit D.
d' Herouval.

XLIII. **N**OVERINT universi, quòd nos GUIDO Columbi Custos judicaturæ balliviæ Masticonensis, tenensque locum discreti viri GIRARDI de Castro-novo Gardiatoris pro domino Rege balliviæ Masticonensis prædictæ, patentes litteras Regis recepimus, formam quæ sequitur continentes:

PHILIPPES par la grace de Dieu Rois de France au Bailly de Mascon, salut. Comme nous aions ordené & mandé par nos autres lettres à faire à sçavoir par nostre Baillie & le ressort d'icelle, que chascun à qui nos serions tenus pour les despens de nostre Hostel de nostre chiere compaignie JOHANNÉ jadis Reyne de France, & de nos enfans, soit à Paris à la quinzaine de ceste feste saint Andrieu, pour estre païé deüement, & ausint de chascune des autres parties de nostre Reaume. Nous regardans que par la multitude & l'oppression de eux il pourroient donner empeschement à leur delivrance, & par eux mesmè estre grevez de despens pour attendre, jaçoit ce que nostre volenté est que il soient paiez sens dilation & sens faute. Vous mandons & commandons que vous faciez senesier de par nous par cry és lieux de vostre Bailliage, à ce acoustumés, à tous ceux aus quix nous devons pour les causes devant dites, que il soient à Orliens à la quinzaine de la Thiphaine procheine à venir, pour recevoir leur paiement sens faillir de ce que appara que nous leur devons; à laquelle journée nos gens seront ilec appareillies desdits paiement faire entierement, si comme nous avons ja piece à ordené. Et ce faites si diligemment que vous n'en puissés estre repris de negligence. Donné à Paris cinquième jour de Decembre, l'an de grace mil ccc. & douze.

Datum sigillo nostro in testimonium receptionis literarum prædictarum, die Lunæ ante festum Nativitatis Domini, anno quo supra.



PACTUM

PACTVM MATRIMONII AN. CHR.
 Inter GRIMAUDUM & GUILLELMAM. 1232.
 Descripsit & conc. sst D.
 d' Herouval.

XLIV. **N**OTUM sit quodd ego GRIMAUDUS EXUCII laudo & convenio tibi GUILLELMÆ, ut in omnibus diebus vitæ meæ teneam te per uxorem, & faciam tibi tua necessaria secundum locum & posse. Et laudo & convenio ego GRIMAUDUS tibi WILLELMÆ, ut si tu Willelma vis pergere in tua patria, ut ego Grimaudus pergam tecum. Et laudo & convenio tibi Willelmæ, ut in omnibus diebus vitæ meæ à te per aliam feminam nec per aliam uxorem non discedam, nec te non derelinquam, nec te non æmulem per aliam uxorem; & in omnibus locis teneam te per uxorem * in omni tempore dum vivam. Et hoc juro tibi Willelmæ super sacrosancta Evangelia Dei, & pluvio * per fidem mei corporis, ut hoc totum quod superius dictum est teneam & exsequar & impleam bona fide. id est, pro uxore id est, spondeo

Et propter omne hoc quod dictum est supermitto tibi Willelmæ in fiduciam Deum & beatam Virginem MARIAM, & omnem curiam cælestem Dei. Et si ego Grimaudus jamdictus transiero hoc, ut ita sicut superius dictum est, non teneam & impleam, laudo & convenio tibi Willelmæ ut ego Grimaudus non deffendam me alicui homini viventi, qui me vocare voluerit, ut non sim falsus & infidis in nulla Curia; & respondeam semper in omni tempore perfalsus & perinfidis ultra, si ita contingerit.

Hoc fuit factum II. die exitûs mensis Septembris, fèria IV. regnante LODOVICO Francorum Rege; RAIMUNDO Tolosano Comite, & RAIMUNDO Episcopo: anno M. CC. XXX. & secundo ab Incarnatione Domini. Hujus rei sunt testes RAIMUNDUS de Eversenio, ARNALDUS Exucii, RAIMUNDUS Jordana, & WILLELMUS Vasco qui istam Chartam scripsit.

AN. CHR.

1770.

Ex ebrariis

D. d'Her-

venuel.

URBANI PAPÆ V.

Dispensatio consanguinitatis concessa LUDOVICO de Borbonio, & ANNÆ filia BERALDI de Alvernia.

X L V. **J**OHANNES miseratione divina tituli sanctorum Quatuor-Coronatorum Presbyter Cardinalis, Commisarius in hac parte à sede Apostolica specialiter deputatus. Nobilibus domino LUDOVICO Duci Borbonensi, ac domicellæ ANNÆ natæ nobilis viri domini BERALDI Dalphini Alverniæ, salutem in Domino. Litteras sanctissimi in Christo Patris ac domini nostri domini URBANI divinâ providentiâ Papæ quinti, verâ bullâ plumbeâ ipsius domini nostri Papæ in cordula cannabis more Romanæ Curia bullatas, sanas & integras, omniq[ue] vitio & suspentione carentes, nobis pro parte vestra exhibitas cum reverentia qua decet recepimus, tenorem qui sequitur continentes:

URBANUS Episcopus servus servorum Dei dilecto filio JOHANNI tituli sanctorum Quatuor-Coronatorum Presbytero Cardinali, in partibus Franciæ commoranti, salutem & Apostolicam benedictionem. Oblatæ nobis nuper pro parte dilecti filii nobilis viri LUDOVICI Ducis Borbonensi, & dilectæ in Christo filia nobilis mulieris ANNÆ natæ dilecti filii nobilis viri BERALDI Dalphini Alverniæ domicellæ petitionis series continebat, quod ipsi desiderant, dummodò ad id carissimi in Christo filii nostri CAROLI Regis Francorum illustris accedat assensus, insimul matrimonialiter copulari: sed quia Dux & ANNA prædicti tertio sunt invicem consanguinitatis gradu conjuncti, desiderium eorum hujusmodi adimplere nequeunt dispensatione Apostolica super hoc non obtenuta. Quare pro parte Ducis & Annæ prædictorum nobis existit humiliter supplicatum, ut providere eis super hoc de opportunæ dispensationis gratia de benignitate Apostolica

dignaremur. Nos igitur ex certis causis pro parte ipsorum nobis expositis huiusmodi supplicationibus inclinati, circumspeditioni tuæ (de qua in iis & aliis plenam in domino fiduciam obtinemus) per Apostolica scripta committimus & mandamus, quatenus si est ita, & ad id dicti Regis huiusmodi accedat assensus, cum eisdem Duce & Anna, ut impedimento quod ex consanguinitate huiusmodi provenit non obstante, matrimonium inter se liberè contrahere, & in eo postquam contractum fuerit licitè remanere valeant, auctoritate nostra dispenses: prolem ex huiusmodi matrimonio suscipiendam legitimam nunciando. Datum Viterbii XVII. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno septimo.

Post quarum quidem litterarum Apostolicarum præsentationem & receptionem nobis fuit pro parte vestra requisitum, ut ad executionem earundem & contentorum in ipsis procedere curaremus.

Nos igitur Cardinalis Commissarius supradictus facta informatione diligenti de & super contentis in litteris Apostolicis supradictis, comperto ita esse sicut narratur in eisdem, & quod ad hoc domini nostri Regis Franciæ accessit & accedit assensus, vobiscum ut impedimento quod ex consanguinitate huiusmodi provenit non obstante, matrimonium inter vos dominum LUDOVICUM & ANNAM supradictos liberè contrahere, & in eo postquam contractum fuerit licitè remanere valeatis auctoritate Apostolica nobis commissa & qua fungimur in hac parte dispensavimus, ac tenore præsentium dispensamus. Prolem ex huiusmodi matrimonio suscipiendam legitimam nunciando. In cuius rei testimonium præsentibus litteras per Notarium publicum infra scriptum publicari mandavimus, & sigilli nostri appensione muniri. Datum & factum Parisius in domo habitationis nostræ, anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo, Indictione nona, secundum usum Franciæ mensis Octobris die tertia, Pontificatus domini nostri Papæ prædicti anno octavo: præsentibus venerabilibus & discretis viris Petro de Dormano, Stephano Reboulé scutiferis, & Nicolao de

Putheo familiare nostro, testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Adam Wagueti de Villemoutoir Sueffionensis diocesis publicus Apostolica auctoritate Notarius prædictarum litterarum Apostolicarum præsentationi & receptioni, ac omnibus aliis per dominum Cardinalem Executorem & Commissarium prædictum, & coram eo modo promisso factis unà cum dictis testibus præsens fui, eaque scripsi & publicavi, & me subscribentem hâc signum meum consuetum unà cum dicti domini Cardinalis sigillo, de ejus mandato apposui in testimonium veritatis omnium præmissorum.

AN. CHR.
1373.
Ex Chartis
D. & Herouval.

T E S T A M E N T V M
JOHANNIS de Luxemburgo *Et*
uxoris ejus.

XLVI. **V**OBIS illustri domino domino **WALE-
RANO** de Luxemburgo Comiti Liney & sancti Pauli, &c. nos **JOHANNA** de sancto Severino Comitissa Conversan. &c. Frater **ANGELUS** de Baro Dei & Apostolicæ sedis gratiâ Episcopus Bitterrensis, & **MICHAEL** Boni-cordis de Baro. Tenore præsentium significamus, quòd quondam excellens dominus **JOHANNES** de Luxemburgo vir utique Germanus, Conversan. Comes, &c. infirmitate detentus apud Sinisium, ex qua infirmitate exstitit postmodùm vitâ functus, sanam tamen habens memoriam, & rectam loquelam, suum ibidem ultimum condidit Testamentum, die scilicet **xvi. mensis Martii**, tertiæ Indictionis; & inter alia legata ipsius quondam domini **JOHANNIS** voluit & mandavit, dimisit atque legavit quondam dominus **JOHANNES** præfatus, quòd de bonis suis expendi debeant sex millia ducatorum, tam in ædificatione cujusdam Capellæ ædificandæ in loco ubi corpus beatissimi **PETRI** de Luxemburgo est collocatum apud Avinionem, ad honorem, laudem, & reverentiam ipsius. Itaque prædicta Capella suo no-

mine intitulata corpus dicti sancti cooperiat & detineat in æternum; sub cujus pedibus dictus Testator construi voluit sepulturam pro suis ossibus deponendis in Ecclesia supradicta; quod etiam in emptione certarum possessionum & bonorum; ex quibus vivere possent & nutriri Capellani, & servitores deputandi ad servitium Capellæ præfatæ. Pro cujus Testamenti executione ordinavit, constituit, & fecit Testator ipse suos epitropos, & Testamenti executores nos præscriptos, dans, concedens & tribuens nobis auctoritatem & plenariam potestatem, quæ in talibus requiruntur in forma debita & consueta.

Subsequenter volente Deo quondam magnifica domina MARGARITA de Angia Conversan. Comitissa, uxor prædicti quondam domini Johannis, sequens virum ab hoc sæculo transmigravit, ante cujus mortem sanam memoriam & rectam habens loquelam, suum ultimum condidit Testamentum pariter & ordinavit, & inter cætera legata sua, legavit similiter, approbavit & ratificavit quod de bonis suis, quæ cum bonis dicti viri sui eadem erant, expendi debeant sex millia ducatorum tam in constructione dictæ Ecclesiæ, sive Capellæ ædificandæ, ad laudem & honorem nominis dicti Sancti, quam in emendis possessionibus & bonis pro vita Sacerdotum Capellanorum, & servientium Ecclesiæ supradictæ, juxta legatum & ordinationem Testamenti quondam viri sui præfati: constituens, ordinans & faciens Testatrix ipsa suos epitropos & dicti testamenti executores nos præfatos, dans, tribuens & concedens nobis omnem auctoritatem & plenariam potestatem, quæ in talibus requiruntur.

Nos verò desiderantes summè executionem dictorum Testamentorum duci ad debitum effectum juxta voluntatē & commissionem dictorum Testatoris & Testatricis conjugum, & non exstantibus hîc in istis partibus de bonis mobilibus ipsorum, decrevimus de pecunia pendentium sive reragiorum terræ Enguinei & Bellirevideri, ac Comitatus Brennæ dictis Testatori & Testatrici spectantibus expendere vel expendi facere præfata sex millia du-

catorum in ædificationem Capellæ supradictæ, & emptionem possessionum præfatarum. Itaque legata ipsorum debitè & efficaciter persolvantur: & non valentes ad præsens circa præmissa personaliter interesse; confisi itaque de Excellentia & Celsitudine vestra confidenter id vobis tenore præsentium de certa nostra scientia committimus exsequendum: supplicantes & exorantes attentè ut ad hoc vestra dominatio inclinetur nostram commissionem non refutans; dantes, concedentes & largientes vobis proinde vices nostras, auctoritatem & plenum posse, quas & quod dicti quondam Testator & Testatrix nobis tamquam eorum epitropis, fidei Commissoribus & Testamenti exsecutoribus plenariè tribuerunt, Itaque vigore præsentium vos, tamquam nos, à modò possitis & valeatis dicta sex millia ducatorum de pendentibus sive reragiis dictarum terrarum Enguinei & Bellivideri, ac Comitatus Brennæ exigere & colligere, vel exigi & colligi facere realiter cum effectu à conservatoribus, vel quibusque detentoribus eorundem, & ex ipsis habitis & collectis fieri & ædificari facere & mandare Capellam eandem, ac emi possessiones pro nutrimento Sacerdotum Capellanorum fervientium Ecclesiæ supradictæ, juxta ordinationem factam per me Micium apud Avinionem, tamquam per unum de epitropis & exsecutoribus ipsius, quam utique acceptam, ratam & firmam habemus: promittentes exinde harundem tenore præsentium sub verbo & fide nostris omne totum, & quidquid inde duxerit vestra Excellentia faciendum, ratum, gratum & firmum habere, & in nullo contravenire de jure vel de facto, aliqua ratione vel causa. In cujus rei testimonium & certitudinem præmissorum præsens scriptum exinde fieri fecimus nostris sigillis & meo Micii, ac subscriptionibus manuum Episcopi & præfati Micri roboratum, dictum & datum in Castro Aqueviva die duodecimo Novembris, undecimæ Indictionis.



GREGORII PAPÆ XI.

GUIDONI Tremoillensi.

AN. CHR.

1374.

Ex Chartis

D. d'He-

ronval.

Rogat ut

paçtum

initum ob-

servari cu-

ret Guido.

XLVII. **G**REGORIUS Episcopus servus servorum Dei dilecto filio nobili viro GUIDONI de la Tremoilla Militi, salutem & Apostolicam benedictionem. Concordato per dilectum filium nobilem virum EDWARDUM de Bellojoco Militem proxima nobis affinitate conjunctum cum dilecto filio nobili viro domino de Poisse, qui prætextu certæ quantitatis pecuniæ sibi occasione certi matrimonii dudum contracti à prædicto Edwardo & suis debita, ut dicebat, Castrum de Bourbonio Eduensis diocesis ad dictum Edwardum jure hereditatis pertinens, de facto & contra justitiam diuturno tempore dicitur occupasse; accedit ad dilectum filium nobilem virum Philippum Ducem Burgundiæ claræ memoriæ, Johannis quondam Regis Francorum quarto-genitum, dictus EDWARDUS, ut ad ejus debita fidelitatis homagium de dicto Castro & pertinentiis ipsius favorabiliter admittatur, sibi que restituatur libera & quieta possessio dicti Castri: super quibus etiam Duci præfato rogatoria dirigimus scripta nostra, nobilitatem tuam nobis caram ex corde rogantes, quatenus ipsum EDWARDUM ad quem tamquam ad nepotem sincerum gestamus affectum, ejusque negotia suscipiens nostræ contemplationis intuitu recommissa, sic eidem in præmissis assistere velis favoribus oportunis, quod tuo mediante ministerio dictus Edwardus expediatur celeriter & votivè. In hoc nobis non mediocriter placiturus. Datum apud Villam-novam Avenionensis diocesis Idibus Aprilis Pontificatus nostri anno quarto.

P. de Soleno.



AN. CHR.
1392.
Ex mem-
branis D.
d'Heronval.

PROCURATORIVM

*Instrumentum, quo LUDOVICUS Rex Je-
rosolymit. dat facultatem incundi ma-
trimonium pro se cum YOLANDA filia
Regis Aragonia.*

XLVIII. **L**UDOVICUS secundus Dei gratiã Rex
Jerusalem & Siciliae, Ducatus Apuliae,
& Principatus Capuae, Dux Andegaviae, Comitatum
Provinciae & Forcalquerii, Cenomaniae, Pedemontis
ac Rontiaci Comes, notum facimus per praesentes uni-
versis & singulis tam praesentibus quam futuris, quod
cum dudum prolocuto tractato & finaliter concordato
matrimonio per procuratores, habentes ad hoc plenum
posse & speciale mandatum, inter nos & illustrem
YOLANDAM filiam bonae memoriae Illustrissimi Principis
domini JOHANNIS Aragonum Regis, cum certis pactis
& conventionibus contentis & declaratis in privatis In-
strumentis propterea factis; Nos tunc existentes proque
nunc sumus in nubili aetate, totis desideriiis peroptantes,
ut hujusmodi matrimonium compleretur, de fidelitate
& industria nobis notis ab experto magnificorum ac ve-
nerabilis * virorum ROBERTI de Droicis quondam con-
sanguinei nostri carissimi, RAYMUNDI Bernardi Flamin-
gi Militum, * legum Doctoris majoris, & secundarum ap-
pellationum provinciae Judicis, & ARNULPHI la Taille
quondam Praepositi Aquensis, consiliariorum & fide-
lium nostrorum dilectorum plenissime confidentes, ipsos
tres, & duos ipsorum fecimus, creavimus & ordinavi-
mus nostros veros & indubitatos procuratores, factores,
negotiorum gestores, & nuntios speciales ad transfe-
rendum se personaliter nomine nostro & pro nobis, ad
praesentiam praefati Illustrissimi Regis & Serenissimae do-
minae Yolandae Reginae Aragonum, tractandumque &
contrahendum nomine nostro & pro nobis cum praefata
illustre

* venerabi-
lium

Deesse vide-
sur, Johan-
nis de May-
zonis ut
infra.

illustre Yolanda filia ipsorum Regis & Reginae per verba de presenti, & in facie sanctae matris Ecclesiae, ut est moris, hujusmodi matrimonium solemnizandum & complendum, & super hoc nomine nostro & in animam nostram, & pro nobis juramentum quodlibet in talibus consuetum praestandum & faciendum, necnon reditus annuos, & quascumque villas loca & castra pro statu cameræ seu dotalitio ipsius Yolandæ in dictis pactis & conventionibus constitutas & ordinatas, constituta & ordinata assignandum & tradendum, & plura alia faciendum, gerendum & exercendum quæ erant ad perfectionem dicti matrimonii necessaria & etiam opportuna, & in talibus fieri consueta, prout nostræ patentes litteræ nostræ majestatis sigillo munitæ super hoc factæ latius continebant.

Et proinde præfati procuratores, & nuntii nostri volentes nostris obedire mandatis, ad civitatem Barchinensem, ubi erant præfati Rex & Regina, ac YOLANDA eorum filia, se personaliter transtulerunt, & in Ecclesia Monasterii sancti Cucuphatis Valentiæ Barchinensis dioceseos personaliter existentibus dictis dominis Rege & Regina, ac reverendo in Christo domino GERALDO Episcopo Ilerdensi, qui in majori altari ejusdem Ecclesie in pontificalibus celebraverat Missam, tunc sacerdotaliter induto, & coram ipsis constituti, dicta illustre YOLANDA filia ipsorum dominorum Regis & Reginae, ac prædictis ROBERTO de Drois, & Raymundo Bernardo Flamingi Militibus procuratoribus & nuntiis nostris, factis solitis in talibus per Ecclesiam interrogationibus eidem Yolandæ & procuracionibus nostris supra dictis per dictum Episcopum Ilerdensem, & habita congrua responsione super eisdem interrogationibus, cum jurisjurandi religione à præfata Yolanda & Roberto de Drois, ac Raymundo Bernardo procuratoribus & nuntiis nostris, ac per ipsam Yolandam in animam suam, & per ipsos Robertum & Raymundum Bernardum in animam nostram, in manibus dicti Episcopi corporaliter ad sancta Dei Evangelia juramento præstari in talibus assue-

to, memorati Robertus & Raymundus Bernardus procuratores & nuntii nostri, ac nomine nostro & pro nobis, præfatis dominis Rege & Regina præsentibus, volentibus & consentientibus, cum dicta Yolanda filia de voluntate & consensu dictorum dominorum Regis & Reginae Aragonum cum nobis, mediantibus eisdem procuratoribus & nuntiis nostris, matrimonium per verba legitima de præsentibus, immediatè post solemnem celebrationem Missæ prædictæ contraxerunt, prout de contractu hujusmodi legitimi matrimonii plenius & latius constat publico Instrumento subscripto & signato, ut in eo legitur, manu Petri de Ponte Secretarii dicti domini Regis Aragonum, & Notarii publici, sub anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo-secundo, die vigesima-secunda mensis Septembris, quod incipit in secunda ejus linea, Ecclesia, & finit in eadem mr.

1392.

Hinc est quòd nos totis desideriis cordis nostri præfata illustrem YOLANDAM uxorem nostram habere nobiscum affectantes, de fidelitate, prudentia, legalitate & industria nobis notis ab experto, spectabilis egregii & nobilis virorum Raymundi de Agouto Militis domini SALTUS & Vicecomitis Relaniæ, ac JOHANNIS de Mayronis legum Doctoris, magnæ nostræ Curiaë magistri rationalis, consiliariorum & fidelium nostrorum dilectorum plenissimè confidentes, ipsos ambos præsentibus, & onus hujusmodi procurationis in se spontè suscipientes, & utrumque ipsorum illis melioribus modo & forma quibus melius tam de Jure quàm aliter possumus & debemus, tenore præsentium, sive præsentis publici Instrumenti, citra tamen revocationem aliorum procuratorum nostrorum, de certa nostra scientia, facimus, constituimus, creamus & solemniter ordinamus nostros veros, certos & indubitatos procuratores, factores, & negotiorum gestores, & nuntios speciales; quibus damus expressum & speciale mandatum ad transferendum personaliter nomine nostro & pro nobis ad locum ubi erunt illustrissimus Princeps dominus MARTINUS Rex modernus Aragonum, ac præfata serenissima YOLANDA Re-

gina, & dicta Yolanda ejus filia uxor nostra, & alia loca quæ noverint opportuna; & requirendum sibi tradi, conducendumque & associandum ad nos sæpe dictam Yolanda uxorem nostram, necnon redditus annuos, villas, loca & castra, pro statu cameræ seu dotalitio ipsius Yolandæ uxoris nostræ, in dictis pactis & conditionibus constitutas & ordinatas, constituta & ordinata, assignandum & tradendum, ac etiam ad petendum, exigendum & recuperandum in totum vel in parte restam dotis promissæ nobis, pro oneribus dicti matrimonii supportandis: de receptis quittandum, ac quittance litteras & instrumenta, cum cautelis omnibus nostro nomine & pro nobis faciendum & concedendum, ac pactum de ulterius non petendo expressè faciendum, cum universis cautelis opportunis, necnon promissiones & conventiones factas ratificandum & approbandum, bona nostra quæcumque mobilia & immobilia ac stabilia, præsentia & futura ubicumque existentia obligandum pro præmissis, & generaliter omnia alia & singula faciendum, gerendum, procurandum & exercendum quæ in præmissis & circa ea, & dependentia ex eisdem fuerint necessaria, & etiam opportuna, & quæ nos faceremus & facere possemus si præsentem & personaliter interessemus; etiam si mandatum magis exigant speciale, promittentes in verbo Regio, & sub hypotheca & obligatione omnium bonorum nostrorum quorumcumque præsentium & futurorum ubicumque existentium; nos ratum & gratum habere, & perpetuò habituros totum & quidquid per dictos procuratores nostros negotiorum gestores & nuntios speciales, seu alterum ipsorum in præmissis & quolibet præmissorum, requisitum, petitum, receptum, quittatum, concessum, obligatum, factum, gestum in & circa ac pro prædictis fuerit, nec contra unquam venire directè vel indirectè, publicè vel occultè, immo ipsa tenere, attendere & perenniter observare.

In quorum omnium testimonium & fidem has præsentem litteras sive hoc publicum Instrumentum fieri fecimus, & magni nostri sigilli munimine roborari. Datum &

N n ij

actum apud Villam-novam prope Avinionem in domo illustri Principis avunculi nostri domini Ducis Bituricensis, præsentibus magnificis & egregiis viris GEORGIO de Marlio nostro Senescallo Provinciæ, prædicto RAYMUNDO Bernardo Flamingi legum Doctore, JOHÄNNE Gonfalui, JOHÄNNE de Tasseio, CAROLO Albe Militibus, Antonio de Villa-nova Consiliariis & COLINËTO le Pagi Secretario, fidelibus nostris dilectis, & pluribus aliis ad præmissa *, Anno Domini millesimo tricentesimo nonagesimo nono die vicesima-nona mensis Octobris octavæ Indictionis, Regnorum verò nostrorum anno sexto-decimo.

supp. * vocatis

1399.

Ego verò ANTONIUS Isnardi de Moreriis civis Aquensis, Secretarius Regius, Rationalis Provinciæ Notarius publicus ubique Apostolica & in Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii Reginali auctoritate constitutus, præmissis omnibus dum sic agerentur & fierent, unà cum prænominatis testibus præsens fui, & hoc publicum Instrumentum per alium scribi & grossari feci, & hîc manu propria me subscripsi, & signum meum apposui consuetum in fidem & testimonium præmissorum.

AN. CHR.
1396.
Ex membran
bris D.
d'Herouval.

T E S T A M E N T V M
ANDRÆ de Luxemburgo Came-
racensis Episcopi.

XLIX. **I**N nomine sanctæ & Individuæ Trinitatis Patris & Filii & Spiritus-sancti, Amen. No-verint universi præsentis publici Instrumenti seriem inspecturi seu audituri, quòd anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo nonagesimo-sexto, Indictione quinta, mensis Octobris die duodecima, Pontificatûs sanctissimi in Christo Patris ac domini nostri domini BENEDICTI Divinâ providentiâ Papæ decimi-tertii anno tertio: in mei Notarii publici ac testium inceptorum præsentia personaliter constitutus Reverendus Pater in Christo ac dominus meus metuendus dominus ANDREAS de Luxemburgo

Dei gratiâ Episcopus Cameracensis & Comes, licet aliquali corporis infirmitate detentus ac oppressus videretur, & foret discretionis intentionis mentalium atque sensuum suorum naturalium gratiâ Altissimi opitulante per omnia bene compos, considerans propensius humanæ naturæ fragilitatem nihilque fore certius morte ac tamen nihil incertius hora ejus: Nolens ab hoc sæculo, si forsân disponente nutu Altissimi laqueo mortis eum præoccupari contingeret, debitum naturæ humanæ ad instar omnis carnis rediturus, quoquomodo decedere intestatus, quinimmo cupiens, ut asserebat, animæ suæ saluti pro viribus providere, transitoria bona in spiritualia salubrius satagendo commutare de bonis sibi à Deo collatis super terram, suum fecit, edidit atque ordinavit Testamentum sive ultimam voluntatem: quod quidem Testamentum seu ultimam voluntatem valere voluit jure testamentario seu codicillorum omnibus viis, modis & formis quibus meliùs valere poterit tam de jure quàm de consuetudine approbatis, revocando expressè per tenorem ejusdem alia Testamenta seu ordinationes quascunque per ipsum forsân aliàs facta seu factas, sub quacunque verborum forma, si & in quantum hujusmodi testamento suo seu ultimæ voluntatis suæ ordinationi derogare possent, aut quomodolibet contrariari modo ac forma subsequenter feriatim.

In Primis siquidem animam suam de corporis ergastulo egressuram jugiter Altissimo commendavit, Beatissimæ *MARIÆ* Virgini ipsius Genitrici, Beatis Petro, Paulo, Andreæ Apostolis ac sancto Michaëli Archangelo, totique Curie super cælesti, in sinu Abrahæ Patriarchæ cum animabus Justorum in gloria collocandam: corpus verò suum Ecclesiasticæ sepulturæ, quam quidem elegit & devotiùs obtinere requisivit in Ecclesia sua Cameracensi ante altare Beatæ Mariæ Magdalenæ, ubi situata est imago Beati Petri de Lucemburgo Cardinalis sanctæ memoriæ ipsius germani, taliter quòd caput ejusdem versus eandem imaginem erigatur sub tumba honorificè ordinata, absque magna pompa juxta voluntatem & bene

placitum suorum Executorum inferiùs nominandorum.

Item, voluit & ordinavit quòd cor & intestina sua deferantur Avinionem, & Ecclesiasticæ tradantur sepulturæ in Ecclesia ubi jacet intumulatus idem dominus Petrus de Lucemburgo ejusdem germanus sanctæ memoriæ dudum Cardinalis.

N Item, voluit insuper & ordinavit exsequias suas fieri in præfata Ecclesia Cameracensi minoribus pompis ac ceremoniis quibus commodè fieri poterunt, juxta discretionem ac beneplacitum suorum Executorum in præmissis ipsorum conscientias penitus onerando.

Item, voluit & ordinavit, quòd debita sua & per eundem injustè extorta, si quæ fuerint, de promptioribus bonis suis integraliter persolvantur, si & in quantum constiterit Executoribus suis de eisdem, aut poterunt legitimè probari, & de eisdem conquerentes ipsi fidem facere valeant competentem.

Item, voluit, ordinavit, & summo cordis desiderio requisivit, residuum bonorum suorum omnium & singulorum præmissis oneribus debitisque peractis atque persolutis cum effectu, supercrescientium post ipsius obitum aut remanentium si quod fuerit, erogari, tradi atque distribui mediatim fabricæ Ecclesiæ novæ Avinionensis, ubi dominus frater Cardinalis sanctæ memoriæ prælibatus inhumatus existit, & ubi ordinavit cor suum cum intestinis deferri, ut præfertur, atque sepeliri, in auxilium pariter & augmentum operis & edificaturæ ejusdem, & mediatim justa proportione mediante familiaribus & servitoribus suis, domesticis, in aliqualem servitorum & vadiorum eisdem debitorum recompensationem penes discretionem, voluntatem atque beneplacitum Executorum suorum inscriptorum, quorum & eorum alterius conscientias super hæc plenius & expressè oneravit. Reservando tamen sibi plenam & omnimodam potestatem huic Testamento suo sive ultimæ voluntati suæ addendi, substrahendi, illudque diminuendi, commutandi, innovandi, interpretandi & in aliam formam sive seu * verborum totiens quotiens sibi videretur utile aut expe-

f* sciem

diens commutandi per cedulas, codicillos aut litteras claufas ad partem * factas, seu hujusmodi Testamento incorporandas seu infigendas quamdiu vitam duxerit in humanis; quibus & earum alteri si sic pro meliori fieri contingeret eandem fidem & confimilis roboris firmitatem voluit adhiberi, sicut & Testamento huic principali absque difficultate aut repugnantia quacumque.

Item, voluit & ordinavit quòd si quæ dubia, obscura aut ambigua in hoc Testamento imposterum forsan reperirentur, quorum occasione lites quæstionis, materiæ aut controversiæ inter aut contra quoscumque verissimiliter possent pullulare, vel quomodolibet suboriri, eadem per hujusmodi Executores suos, aut eorum alterum onus intercipiendo explanari possint, interpretari, moderari, immutari aut omnimodè terminari, prout juxta æquiritatem & discretionem suas sibi visum fuerit expedire.

Pro quoquidem Testamento, seu ultima voluntate sua executioni debitæ demandandis nominavit, assumpsit & elegit Executores suos & fideicommissarios illustrem dominum WALERANDUM de Lucemburgo Comitem de Lyneis & de sancto Paulo fratrem suum germanum, nobilésque ac circumspectos viros dominum PAULUM de Lucemburgo Militem dominum de Foresto & de Bonnay, ejusdem avuunculum, Magistros GUIDONEM Cuetelli in legibus licentiatum Canonicum Rumomensem * f. * Avinionensem Vicarium, REYNERUM Lamelin in legibus licentiatum Officialem, & dominum NICOLAUM Clausum canonicum Cameracensem ipsius Consiliarios atque confocios, & eorum quemlibet solum & in solidum, onus hujusmodi executionis in se assumere volentem: in quorum manibus extunc reportavit omnia bona sua mobilia & immobilia ubicumque locorum fuerint aut poterint reperiri, in ipsis omne jus, dominium actionemque sibi de jure aut consuetudine in eisdem & quolibet præmissorum competentia plenariè transferendo, cum omni juris factique renuntiatione, doli, fraudis pariter & cautelæ, cum omnibusque aliis clausulis juris utilibus ac etiam opportunis; ipsos tam conjunctim quàm divi sim jugiter depre-

cando, quatinus onus executionis hujusmodi Testamenti assumere velint & intercipere: id per omnia adimplendo ad debitum votivumque, ut confidit, perducendum effectum. Super quibus præfatus Reverendus Pater testator petiit & requisivit à me Notario publico infra scripto, fieri atque confici unum vel plura publicum seu publica Instrumentum vel Instrumenta sub astantium tunc ibidem testimonio personarum.

Acta fuerunt hæc in castro Cameracesi in domo seu loco habitationis memorati domini testatoris ibidem, Anno, Indictione, mense, die, Pontificatusque superioris designatis: Præsentibus ibidem illotunc unâ cum præfato domino testatore & NICOLAO Claiquin altero Executorum ejusdem, nobili viro domino MATTHEO domino de Humieres Milite, venerabilibus quoque & circumspectis personis Magistro Nicolao Lentiaule, aliàs de Brayo, Magistro artium & licentiaro in medicina, domino EGIDIO Dore Presbytero Canonico Ecclesiæ sancti Quintini in Viromandia, GALHANDO de Bertries, JACOBO Walterii Clericis, JOHANNE de la Loge, necnon JACOBO le Ghillain jamdicti Reverendi Patris domini testatoris familiaribus domesticis commensalibus, testibus ad præmissa vocatis specialiter atque requisitis.

Et ego JOHANNES Nicolay de Koldrecht Clericus Tornacensis Diocesis publicus Apostolica & Imperiali autoritatibus curiæque Cameracensis juratus Notarius, quia prædicti Testamenti seu ultimæ voluntatis ordinationi confectioque, necnon omnibus & singulis aliis dum per præfatum dominum testatorem fierent & agerentur in modum prænarratum, unâ cum prænominatis testibus præsens fui, eaque omnia sic fieri vidi & audivi. Idcirco hoc præsens publicum Instrumentum de ejusdem domini testatoris mandato in hanc publicam formam redigendo aliena manu fideliter scriptum exinde confeci, signoque & subscriptione meis solitis roboravi, requisitus in fidem & testimonium veritatis præmissorum.

CONCORDIA

C O N C O R D I A
Facta inter Caelestinos Avenionenses &
Comitem Luxemburgensem.

L. **A** Tous ceux qui ces presentes lettres verront, frere JEHAN humble Prieur & le Convent du Moustier des Freres Celestins de Lucembourg en Avignon de l'ordre de saint Benoist, appartenant à l'Eglise de Rome sans moyen, Salut en Nostre Seigneur JESUS-CHRIST. Comme procès eut esté n'agaires pendant en la Court pardevant Messieurs tenans les Requestes ou Palais du Roy nostre Sire à Paris, entre nous demandeurs d'une part, & hault & puissant seigneur Monseigneur PIERRE de Lucembourg Comte de Conversan & de Brene, Seigneur d'Einghien & de Beaurevoir, fils & heritier de feu Monseigneur JEHAN de Lucembourg jadis Comte & Seigneur desdits lieux, deffendeur d'autre part, pour raison de ce que nous disions que ledit feu Monseigneur JEHAN de Lucembourg, qui fu frere du benoist corps saint Cardinal de Lucembourg, par son Testament avoit esleu sa sepulture, & gisoit en nostre dict Moustier d'Avignon emprés la sepulture dudict corps saint; Et pour y faire & fonder une Chapelle, & acheter rentes & possessions pour y dire & celebrer Messes perpetuellement avoit ordonné mil onces d'or, qui sont extimées à six mil livres tournois de la monnoye courante apresent en France, pour estre en ce employeés. Et par ce tendions allencontre dudict Monseigneur le Comte, afin qu'il feust condampné à nous payer, bailler & delivrer ladiete somme de six mil livres tournois pour les causes dessus dictes, & en nos despens montans a cent livres tournois, comme plus a plain est contenu es lettres de sentence de ladiete Court sur ce faites: Sçavoir faisons que nous considerans les grandes pertes & adversitez que ledit Monseigneur le Comte a eu tant par guerres comme autrement, & les grans charges qu'ila, parquoy il ne

AN. CHR.

1415.

Ex chartis
D. d'Herouval.

Inducias
 dant Cæ-
 lestiniani
 Comiti
 Lux. ad
 solvendas
 pecunias,
 Testamen-
 to Johan-
 nis patris
 ejus illis
 legatas.
Vide supra
Testamentum.

porroit promptement payer lesdictes sommes, la bonne affection & devotion que nous esperons qu'il a a nostre dite Eglise & Moustier d'Avignon, & pour autres certaines & justes causes qui a ce nous meuvent & ont meu, avons baillé, octroyé, & concedé, & par ces presentes baillons octroyons & concedons audit Monseigneur le Comte termes de nous payer lesdictes sommes de six mil & cent livres tournois en l'Eglise de nos freres des Celestins de Paris, & a procureur par nous souffisamment fondé pour recevoir & bailler quittance; C'est assavoir au terme de la saint Jehan Baptiste prochain venant quatre cens livres tournois, dont les cent seront pour lesdicts despens, & les trois cens en deduction de ladite somme de six mil livres tournois: & a chascune feste de saint Jean Baptiste continuant ensuitte trois cens livres tournois jusques a fin de paiement de ladicte somme de six mil livres tournois. Promettons en bonne foy a tenir & garder lesdits termes audit Monseigneur le Comte sans plus avant le contraindre ou le faire contraindre en aucune maniere; & a mettre, convertir & employer lesdits six mil livres tournois esdites edification & fondation le mieux & plus prouffitablement que bonnement faire porrons sur peine de rendre, payer & restituer audit Monseigneur le Comte & a ses hoirs tous cousts, frais, dommages & interests qui leur en porroient avenir. Et quant a ce nous obligeons & soubmettons à la Jurisdiction & Cohercion de Nostre saint Pere le Pape, du Roy nostre Sire, & de toutes autres Juridictions & Cohercions, tous les biens temporels de nostre dite Eglise presents & avenir. En tesmoing de ce nous avons scellé ces presentes de nos sceaux pendans, qui furent faites & données en nostredit Moustier de Lucembourg en Avignon le premier jour du mois de Juing, l'an de grace Nostre Seigneur mil quatre cens & quinze.



MARTINI PAPÆ III.

JOHANNI Regi Castella.

AN. CHR.
1420.
D. d'Herouval des-
cripsit & cõ-
municavit.
Regem
juramento
solvit.

LI. **M**ARTINUS Episcopus servus servorum Dei, Carissimo in Christo filio JOHANNI Regi Castellæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Collata cælitus beato Petro potestate Romanus Pontifex ejus successor Christi que Vicarius utitur prout juxta negotiorum qualiratem id conspicit salubriter expedire. Sanè pro parte tua nobis nuper exhibita petitio continebat, quòd olim tu dilectum filium nobilem virum CAROLUM Dalphinum Viennensem tueri & deffendere, ac ejus partem favere intendens, in ejus subsidium & juvamen quamdam pecuniarum summã tibi à subditis tuis annis præteritis millesimo quadringentesimo decimo octavo, decimo-nono, & vigesimo, propterea liberaliter largitam, seu tantum de tuis expendere jurasti, verùm sicut eadem petitio subjungebat, postmodùm non multis interjectis diebus, aliis nonnullis arduis necessitatibus tibi occurrentibus, pro quarum supportatione nedum pecunias prædictas, verumetiam de bonis propriis non modicam quantitatem necessario exponere habuisti, propter quod hujusmodi juramentum nequivisti prout * non posses observare absque non modico gravamine subditorum prædictorum. Quare pro parte tua nobis fuit humiliter supplicatum, ut pro tuæ . Consiliariorum tuorum conscientia tranquillitate, & pace relevaminè que eorumdem subditorum, tibi ac illis super hoc opportunè providere de benignitate Apostolica dignaremur.

Nos igitur hujusmodi supplicationibus inclinati, te, & Consiliarios eosdem, necnon quascumque alias personas, quas hujusmodi juramentum concernit, ab illo, auctoritate Apostolica, tenore præsentium absolvimus, ipsúmque juramentum tibi & illis prorsus relaxamus: decernentes te & illos ad illius observantiam in futurum aliquatenus non teneri. Nulli ergo hominum, &c.

O o ij

nostræ absolutionis, relaxationis & constitutionis, &c.
Datum Romæ VIII. Idus Octobris: Pontificatûs nostri
anno quarto.

AN. CHR. *CHRISTIERNI DACIÆ REGIS*

145.7
*Ex autogra-
pho D.
d'Herouval.*

CAROLO VII. *Regi Francorum.*

Orat ut
Rex Franc.
compellat
Scotiæ Re-
gem ob ma-
ximas sibi
injurias il-
latas satis-
facere.

LII. **S**ERENISSIMO & Christianissimo Principi CA-
ROLO Dei gratiâ Regi Francorum, fratri nostro
carissimo CHRISTIERNUS eadem gratiâ Daciæ, Nover-
giæ, Slavorum, Gotorumque Rex, Dux Estoniæ, Co-
mes in Oldenborkh, & Delmenhorst, salutem & sin-
ceræ dilectionis affectum. Operæ precium est, Princeps
Serenissime & Christianissime Rex, frater confidentissi-
me, quamquam anhelantiùs optari libet vestram Re-
giam celsitudinem jocundis blandiri potiùs & demulcere
novitatibus, ad infaustam tamen rem nuper in nos &
nostros per gentem Scotorum præsumptam exarandam
compellimur, ingratham quidem ac geminato & horren-
do congestam facinore, non minus in offensam vestram
quàm nostram, satagente illa inter nos necessitudine
mutua, quæ in duobus corporibus unicam vigere ani-
mam aspiravit; magis quoque peræsum est quod Regiis
auribus id nos invito querulari & referre expediat, quàm
sit offensæ magnitudo illatæ. Itaque cùm ante tempora,
post dira guerrarum certamina, quibus Norwegiæ &
Scotiæ Regna mutuis se agresibus conflegebant, lassatis
utriusque miliciæ marique terræque viribus, populis igne
& gladio lacescitis, & anxiiis singultibus pacem flagitan-
tibus, post crebros & varios inter Regem & regna præ-
dicta interjectos tractatus, tandem in finali appulsu con-
clusos fœderum nexus pragmatica & juratoria cautione
firmatos, perpetuo stabilière decursu, pœnis gravissimis
contra ipsorum infractores adjectis, quos licet prædeces-
sores nostri & nos intemeratos servavimus, & sub com-
minatione gravissimæ ultionis à subditis Regnorum nos-
trorum servari mandavimus; quòd nulla hinc inde illata
offensa illos inficeret.

Novissimè quoque exorta super debitis & obligatoriis pecuniarum summis, ac aliis ex causis inter nos serenissimùmque fratrem nostrum Regem Scotorum questione, nos ut fraternæ sinceritatis moderantiam servaremus, & ne propterea noxiales inter nos differentiæ oriantur, vestræ Serenitatis arbitrarij iudicio nos subegimus, reminiscetes quàm formidabile & Christiano exitiale nomini, si hoc periculoso ævo inter se Reges & Principes dissentiant, & inde succrescant fomenta bellorum, quorum impulsibus regna pestiferis jaculis quatiantur, & totus fere orbis dilabitur, unde Paganorum convalescit atrocitas & Christianorum vires tabescunt.

Verùm cum Oratores nostros ad præsentiam Regiæ magnitudinis paratos destinare vellemus in tempore rumores ad nos certi delati sunt, quòd proximo hiemali tempore Beronem Torlevi Capitaneum, & locum nostrum tenentem in terra nostra Yslandiæ, jussione regia ad nostram præsentiam navigantem cum carinis sulcanti- bus validus aquilo intumesceret carbasa, & ponti in altum freta spirarent, se ut vindicaret salutem in portum Regni nostri Norwegiæ apud Orkadiam contulisset, fixaque anchora auram præstolaretur tranquillam, nihilque titubaret adversi, quidam ex finitimis latebris Scotiæ prodeuntes naves Beronis aggressi, post durum certamen Beronem prælibatum, uxorem ipsius, mulierem spectabilem, familiam, & cunctos concomitantes captos cum bonis, jocalibus, & clenodiis, ac supellectilibus suis, tributisque nostris & Ecclesiarum Yslandiæ redditibus, manumissos & captos vinctos ad interiora Scotiæ & præsentiam Regiam adeò notoriè produxere, quòd de ignorantia excusari non possit.

Et quamquam replicatis epistolis cuncta restitui postulavimus, usque quòd factum sit nullam certam notitiam obtinemus, & in præmissis facinore compungimur, gravitèque dolemus, quòd stantibus strictissimis fœderum nexibus, ut suprà prælibavimus, in vadis æquoris nostri, & Regni nostri frankesiis nephas tale patratum sit, & multo magis angimur quòd impunè sordescat. Quòd si

talia prænominatus illustris frater noster, ut difficulter credere possumus, tolerando dissimulat, hæsitare merito possumus, quòd ad diem statutum apud vestram Majestatem Oratores suos pleno saltem mandato suffultos destinabit, unde otiosum foret & frivolum nostros supervacuè destinare. Quocirca supersedere decrevimus donec de dicti Regis intentione finali, & an amicum prosequi, vel inimicum insequi debeamus liquidò cognoverimus. Et nihilominus ne videamur à prioribus votis secedere, nos paratos, sicut & priùs offerimus ad mittendum Oratores nostros pleno mandato suffultos, & Regale vestrum subire arbitrium, his conditionibus stantibus, pro quibus dictus Rex Scotorum idem cum effectu facturus sit, & nostros ac nostra propriùs liberos & libera in integrum relaxabit.

Carolus occupato Regno Sueciæ expugnatur & expellitur.

Et quia inpræsentiarum occupationibus permaximis detinemur, quòd ferocissimum hostem nostrum CAROLUM tyrannum Sueciæ, qui Regium titulum indignè occupabat, à Regno supremo præsidio, gladio, & potentia expugnativimus, & ab ipso Sueciæ Regno fecimus fugitivum, & ad dictum regnum nostræ subdendum ditioni omnium Baronum, ac Magnatorum applausu vocati in brevi iter arrepturi sumus, quod magno desiderio affectamus, quatinus dietam, quam inter nos & fratrem nostrum Regem Scotorum indicere statueritis, non ad proximum tempus sed post festum sancti Martini & ultra indicatur: & tam de dieta tenenda, quam de tempore ac aliis circumstantiis velit fraternitas vestra tempore opportuno nos per vestras litteras reddere certiores.

Rex Daciæ poscit à Rege Franc. exemplar pragmatice sanctionis.

Insuper ut vota nostra votis vestræ Excellentie conformemus, affectamus nobis per vestram celsitudinem pragmatice sanctionis sub sigillo Regio copiam transmitti, quod per regnum vestrum servari didicimus, cum copiis approbationis sacri Concilii & Apostolicæ sedis: in quo habebimus complacentiam singularem. Offerimus nos toto ex cordis affectu ad beneplacita Regia præparatos.

Datum in Castro nostro Kopenhagen Regni nostri

Daciae Dominica in Ramis Palmarum, anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo-septimo, nostro sub Regali secreto.

N I C O L A I P E T I T

AN. CHR.

Narratio eorum quae in Conventu Mantuano acta sunt coram Summo Pontifice PIO II.

1459.
Ex Chartis
D. d'Herouval.

Ad GUILLELMUM Iuvenalem de Vrsinis Franciae Cancellarium.

LIII. **M**ON tres-honoré & doubté Seigneur, je me recommande tres-humblement à vostre bonne grace, volontiers vous eusse escript le train & la manière de passer par les terres du Conte Francisque, ce que ne puis faire pour la grande hastiveté que avoit le porteur de cestes; en effect l'ambaxade du Roy est arrivée en ceste ville de Mantue le xvi. jour de ce present moys de Novembre, auquel jour, & à l'entrée se trouverent les gens du Roy de Sicile en bon nombre; les gens aussi de Monseigneur d'Orleans: lesquels tous accompaignerent l'ambaxade du Roy nostredit Seigneur. Plusieurs Prelats & en grant nombre vindrent au devant de l'ambaxade & jusques à cinq mille hors Mantue à une Abbaye nommée Nostre-Dame de la Grace, ou Messeigneurs repaissoient en attendant aussi Monseigneur de Montforeau, & autres qui estoient alez à Venise, lesquels survindrent & feurent de bonne heure à l'entrée. En approuchant de la ville environ trois mille, vint au devant le Marquis de Mantue & ses enfans avec lui en grant appareil, & à grant nombre de gens tant citoiens que autres, trompettes & menestriez devant lui. Et apres la reverence faicte d'un costé & d'autre se joignit au principal ambaxeur, son frere & ses enfans tout derriere les ambaxeurs, en chevauchant survenoient les Evesques, & familiers de chascun Cardinal, & faisoit chascun chief de maison une petite collation soy adre-

çant à Monseigneur de Tours comme principal ; lequel pour le jour *hanelabat*, & eust grant peine, car si tost quil avoit baillié responce, une autre survenoit. Toutes ambaxades, qui paravant estoient audit lieu de Mantue vindrent au devant, mesmement les Veniciens qui vindrent à cinq milles & jusques au lieu ou l'on repaissoit, & la feisrent une belle collation en congratulant à la venue de l'ambaxade du Roy tres Chrestien : & y eust grant contention entre eulx & les Savoyiens à precéder : finalement les Veniciens feurent premiers, car ils anticiperent l'eure & feurent mis entre les ambaxeurs. Nostre saint Pere anvoia les gens de son hostel, Referendaires, Escuiers, Massiers, & autres en grant nombre : brief si grant multitude de gens y avoit hors la ville que lon ne pouvoit entrer dedant, & dyent ceulx qui ont veu toutes les precedantes entrées que oncques telle ne feust veüe.

L'entrée faicte survindrent la femme du Marquis & ses filles, & alerent jusques au logeiz de Monseigneur de Tours. Nostre saint Pere avoit assigné jour pour l'audience acostumée que on appelle Consistoire publique ; mais pour ce qu'il estoit tres mal disposé, il à differé jusques à un autre jour, & sera Merquedi au plus tart, & s'est fait excuser bien grandement, disant que son intention est de ouyr bien au long le proposant, & de parler apres : & croy que la proposition sera moult belle, à ce que j'en puis concevoir, *secundum nomen tuum, sic & laus tua in fines orbis terrarum* : & se divise en deux parties, dont la derreniere gist en pointe. Et croy que nostre dit saint Pere aura matiere pour lever les oreilles. Plusieurs de Messeigneurs les Cardinaulx qui encores ne sçavent l'effect de la matiere font doubte de l'issue. Il y à matiere grande, & à bien parler, veu les termes que le Pape tient & à tenus, dont on est informé tres à plain. Je vouldroye avoir le double de la proposition que ont fait les Veniciens, car ils se sont monstrés gens de grant façon, en louant le Roy nostre souverain seigneur, disans que bonne conclusion en ceste matiere ne se pouroit prendre sans lui, & autres ses aliez : disans oultre au Pape,

Hac Parisiensis Episcopi Propositio sive Oratio desideratur.

Pape; *Tu es homme, né en pauvreté, & ne scès que c'est de tels besongnes que de vouloir faire bataille au Thurcq en la maniere que tu le prens, mais est besoing attendre la deliberation du grant Roy, & autres, sans lesquels riens ne se peut faire.* Dont le Pape feust fort indigné.

Les Genevois sont arryvez & joings à l'ambaxade, soy excusans bien & grandement pour ce qu'ils ne ont esté à l'entrée. Ils ne proposeront point, mais feront compagnie en toutes choses à l'ambaxade & l'ensuivront, aussi ceulx de Sicile.

Le Duc d'Autriche est arrivé en grant estat, & se joingt & conforme du tour au fait du Roy, Espagne pareillement. On cognoistra apres la proposition la volonté de nostre saint Pere, lequel comme l'on dit ne la guerres bonne, & est chose bien estrange.

Mon Seigneur en escrivant ces lettres bien hativement, le pourteur de cestes, qui à grant haste & diligence se vouloit partir, à esté arresté par mes Seigneurs les Ambaxeurs, & jusques à ce que la proposition feust faicte. En effect:

Aujourd'huy XXI. jour de ce mois nostre saint Pere à tenu & celebré Consistoire public en l'Eglise Cathedral pour myeux honorer l'ambaxade du Roy.

Et à proposé Monseigneur de Paris tres elegamment l'espace de deux heures, & plus, & à prins son theume, more gallico, *secundum nomen tuum; sic & laus tua, in fines terræ*; lequel il à divisé en deux parties, & reste la partie derreniere pour la fin des matieres. Car selon ce que nostredit saint Pere se gouvernera, tels termes en proposition final lui seront baillés. Le proposant à farcy sa collation de auctorités tant de la sainte Escripiture (sans oblyer le droit Canon, que d'autres auçteurs, *artis poetica*, & tousiours selon la disposition de sa matiere. Il à gardé le stile *libri elegantiarum super hoc vocabulo*, PRONUNTIATIO. Car en matiere & termes de douceur, il tenoit douce prolation, en accentuant & faisant les pauses de gramaire sans riens y oblier. En matiere de grant acerbité il eslevoit sa voix, son ton, & en si bon

organe, que tous les assistans prenoient moult grant plaisir & delectation à l'ouyr. Il s'est monstré homme de grant audace, en eslevant le Roy & ses progeniteurs, remonstrant aussi le courage que tousiours à eu le Roy au bien de l'Eglise, laquelle à esté honorée & affermée par lui, & du temps present en rejetant le scisme, voulant vivre comme Roy tres Chrestien sans vouloir gloire mondaine à lui estre attribuée.

Après ce à mondit Seigneur de Paris en continuant sa matiere parlé du royaume de Naples, & du fait de Gennes, faisant fin à sa proposition, rendant obeïssance tout ainsi quil à esté acoustumé, & que autresfois à esté fait par les predecesseurs Roys de France.

*Vide infra
Orationem
Pii Papa.*

Après laquelle proposition finie, nostre saint Pere cognoissant la vertus du proposant, à commancé l'exordium de sa response, adressant sa parole envers mondit Seigneur de Paris, disant: *Orationem tuam, venerabilis Frater noster Parisiorum Episcopo, laude dignam audivimus; dictis tuis, non quantum tua elegans postulat oratio, sed pro viribus respondendum.* Et en ceste maniere nostredit saint Pere poursuivit sa response, la divisant en six poins, le premier touchant sa personne ainsi que mondit Seigneur de Paris l'avoit prins, & peu si arresta, le second touchant le siege Apostolique sur quoy longuement demeura, & allegua toutes choses servans à la louange dudit Siege, tendant à ses fins, en resumant par deux fois, *Arbitramur omnes Principes Catholicos Ecclesie Romanae & sedi Apostolicæ debere esse subjectos*: qui est à deux visages en la maniere de le prononcer. Le tiers point, touchant le bon vouloir & affection que le Roy à envers l'Eglise Romaine, & mesmement au bien des matieres presentes, & sur ce commença à louer & nombrer les grans fais des Roys de France, & du temps de Charles le Grant, Loys premier, & autres, disant comment l'Eglise Romaine à esté honorée & preservée par les tres Chrestiens Roys; descendant au Roy, le louant & magnifiant bien grandement, & que sans lui ne peut estre rebouté le Thureq; pareillement en louant le Royaume,

faisant diverses descriptions *Franciae & Galliarum*, dont vint l'imposition de ce nom François, loüant l'Université de Paris sur toutes autres, faisant mention des belles Eglises & Monasteres du Royaume. Le quatrieme touchant le fait du Roy de Sicile, en la faveur du Roy, & quant à ce les Catelans furent tres esbays quant nostredit saint Pere commença à ces mots: *Pro parte carissimi in Christo filii Regis Renati Siciliae ac Ierusalem Regis illustris*. Ceulx qui estoient pour la part de Domp Ferrando vouloient rompre l'audience, mais nostre saint Pere leur imposa silence, & ne les voulut point oyr. Le cinquiesme touchant le fait de Gennes, en quoy se declaira l'avoir en singuliere recommandation, & telle que le demaine & patrimoine de l'Eglise. Le sixiesme & dernier feut l'obeïssance & reverence filiale dont lui & ses Freres Messeigneurs les Cardinaulx rendoient graces, &c.

Tous ces poinz expliqués, les Ambaxeurs du Roy de Sicille assistans avec ceulx du Roy feirent telle obeïssance de toutes les Seigneuries que tient & posside ledit Roy de Sicille, comme avoit esté fait pour la part du Roy en disant ces parolles: *Le Roy de Sicile comme membre ensuiuant le Roy tres Chrestien son chief, &c. fait & adhere, &c.* Apres parlerent les Genevois, disans: *Nos Ianuenses subditi & fideles Christianissimi domini nostri Francorum Regis prabemus obedientiam de omnibus terris & dominiis ubilibet, &c. quemadmodum fuit expositum pro parte Ambasfatorum Christianissimae Majestatis*. Le pouvoir du Roy, qui estoit en françois, feut mis en latin le jour devant par le conseil de Messeigneurs d'Estouteville & d'Aignon, & print grant plaisir nostredit saint Pere à l'ouyr, & en feust tres content.

Ces choses finies nostre saint Pere adreça ses parolles au Duc d'Autriche, qui voulut estre audit Consistoire pour honorer l'Ambaxade. Brief le triumphe est réservé à la nation de France, ceulx d'Espaigne ont toujours accompagné l'Ambaxade & en Consistoire & parmy la Ville, adherans à tout ce que sera fait pour la part du

Roy. Nostre saint Pere cognoist la force & puissance du Roy. J'espere que tout viendra à bonne fin : & doubtoit nostredit saint Pere que l'on ne lui voulist faire obeissance conditionelle , mais à la fin il à fait tres grant chiere & offert son Palais à Messeigneurs les Ambaxeurs pour y loger.

Au surplus, Monseigneur, plaise vous moy commander vos bons plaisirs pour y obeir & les acomplir à mon pouvoir, au plaisir Nostre Seigneur qui vous doit tres bonne vie & longue. Escript à Mantue le *xxi.* jour de Novembre.

Vostre tres-humble & tres-
chastant serviteur
NICOLAS PETIT.

AN. CHR.
1459.
*Ex quatuor-
nionis Ms.
D. d'Her-
romual.*

P I I P A P Æ I I.

Oratio habita in Conventu Mantuano.

Respondet Orationi GUILLELMI Parisiensis Episcopi & Oratoris Regis Franciæ.

* *Heimbur-
gicus Iurif-
consultus
Germanus
ea tempore
te celeberrimus: de quo
Æneas
Comment.
lib. 3. & l. b.
1. epist. 120.
* Is est Guel-
elmus
Chartier.*

LIV. **M**ULTA hîc hodie magna que dicta fuerunt auditu digna : nam quatuor orationes audivimus, quarum tres tum pro carissimo filio CAROLO Christianissimo Francorum Rege illustri, tum pro carissimo filio RENATO etiam Rege illustri, tum pro præpotenti Januensium populo dictæ sunt. Altera maximo eloquentiæ splendore ostendit Orator elegans, & Doctor GREGORIUS *, quantum polleret religio, dignitas, & illustrissimus Austriæ sanguis. Tua oratio, venerabilis frater Parisiorum Episcopo *, laudatione non eget : nam congesta coronæ hujus atque confessus totius attentio quanta fuerit plenè ostendit, elegans quidem verborum ornatu, plena & artis & venustatis, sententiarum varietate redundans, quòdque his majus est, elocutione suavi: cui respondebimus non ordine illo quo per te dicta est, sed quo multa prætereuntes majora collegimus, sex partes inde complexi, quarum quidem prima laudibus per-

sonæ vestræ nti imaginopere visa est: secunda Beatissimi Petri, cujus nunc insidemus sedi, dignitatem aperuit: Tertia præstita per eundem Christianissimum Regem explicavit obedientiam. In quarta commendavit nobis Christianissimus Rex Renatum Regem, populúmque Januæ: Quinta in ipsius Regis atque regni Francorum laude verlatur: Sexta optimam voluntatem Regis ejusdem expressit in eo quod pertingit expeditionem in Turcos.

Quod primum attinet, non inflatur, non extollitur laudibus infirmitatis suæ conscium pectus; scimus quidem & agnoscimus nostras infirmitates, nec arbitramur aliud cur divina bonitas nos ad sacri Vicariatús Petri solium, & fastigia sancta provexit, nisi ut ex nostra tenuitate luceret sua potestas, ex imperfecto nostro fulgeret virtus ipsius, qui piscatores, qui homines, & vulgo qui infirma mundi elegit, ut fortia quæque confunderet, útque tot miraculorum fulgorem, tantam vim fidei, quæ potestate mundum omnem complexa sit, quæ ubique radices egerit, non hominis cujusque merito, sed ipsi soli Deo adscribemus. Præclare verò cui meritis impares insidemus beatissimi Petri sedem laudasti, quam nemo præstantissimo ingenio & flagranti studio satis dignè umquam laudavit: Non enim Principes, non Reges, non Imperatores, non potentes populi, non Patrum & Conciliorum decreta Romanam & Apostolicam sedem fixerunt & erexerunt, nec ullis synodicis constitutis omnibus Ecclesiis per Orbem prælata est, sed omnes Ecclesias per Orbem sparsas universum, unam Ecclesiam esse, unum sibi thalamum, & ipsius Præsidem fore beatorum Petrum voluit Christus verus homo, qui regnat in Trinitate verus Deus. Hæc sedes est una perfecta matris suæ, una electa genitricis suæ: hæc est Apostolica sedes, quam Verbum illud, per quod cælum & terra creata sunt, non hominum mortalitas fluxa instruxit: Hæc quam Prophetarum præfagio constituit Deus super Gentes & Regna, quam Apostolorum testimonio, Martyrum sanguine, Imperialis sedis adeptione munivit: hujus

Dignitatē & excellentiam Ecclesiasticā sedis Apostolicæ probat.

ordinationi quisquis resistit, utique potestati Dei resistit.

Nemo in pravam sensum sermonem nostrum detorqueat. Nemo carissimum in Christo filium CAROLUM Francorum Regem Illustrem putet à nobis insimulari: nam Christianissimus ille Rex, ut audivistis, obedientiam Apostolicæ sedi omni ornatu impendit: sed illos loquimur, qui aliud aut docent, aut sentiunt quàm ipse, qui est caput totius Ecclesiæ; cui ait Dominus: *Tu es Petrus, & super hanc petram edificabo Ecclesiam meam.*

Matth. 16.
18.

Nemo se fallat, nemo veritatem fidei perfida prævaricatione corrumpat. Ecclesia una est, quæ in multitudinem latius incremento fecunditatis extenditur, quomodò multi radii solis sunt, sed unum lumen: & rami arboris multi sunt, sed robur unum tenaci radice fundarum: & quomodò de fonte uno rivi plurimi defluunt, & numerositas licet diffusa videatur exundante copiæ largitate, uniras tamen servatur in origine. Avelle radium solis à corpore: divisionem unitas non capit: ab arbore frange ramum, fructus germinare non poterit: à fonte præcidere rivum, præcisus decrescit. Sic Ecclesia Dei luce perfusa per totum Orbem radios suos porrigit; unum tamen est quod ubique diffunditur, unum tantum caput est & una origo, & una mater Ecclesia, quæ incorrupta unam domum novit, unius cubiculi sanctitatem casto pudore custodit. Alienus est, profanus est, hostis est, & habere non potest Deum patrem, qui Romanæ sedis, quæ universalem Ecclesiam virtute complectitur, non tenuerit unitatem. Hæc sedes demum est, quæ potestatem ligandi, atque solvendi accepit, quam si quis corripientem, corrigentem, jubentem contempserit, censeri debet sicut Ethnicus & Publicanus. Positus in petra legitur Moyses ut faciem Dei contemplaretur: *super hanc petram* edificavit Ecclesiam suam præpotens Deus; quam qui non agnoscit, divinam præsentiam intueri non poterit. Sola quippe est per quam Dominus sacrificium accipiat libenter, sola quæ pro errantibus intercedat fiducialiter, sola est quæ intra se positos valida caritatis compage cus-

todit. Hæc est arca & navis, quam ingressi non immerguntur diluvio, sed super aquas eVecti in sublime feruntur: omnes autem extra istius sedis arcam præclusos diluvium extinguit & perimit.

Nemo sibi blandiatur Conciliorum auctoritate istius Apostolicæ sedis potestatem restringi, quam incommutabilis Dei sententia firmavit: neque quorumlibet Doctorum & Magistrorum in adversum audiantur opiniones, quas Concilium Florentinum destruxit. Quicumque enim ab unitate istius sedis, ab auctoritate beati Petri se jungitur, ingredi non poterit januam regni cælestis. Diximus pro angustia, pro & hora jam altiore fortasse diffusius pro hoc domicilio Imperii divini, religionis & gloriæ, pro imagine cælestis solii & excellentia parum, pro qua nimium dici non potest: sed nos utcumque materia locuples longius traxit.

Nunc verò tertium, quod obedientiam præstitam vice Christianissimi Regis attinet, illam nos & venerabiles Fratres nostri sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, ut est integrè delata, complectimur. Habet hoc à natura Rex, & à majoribus in se transfusum, tuerique non immerito debet obedientiæ meritum, quod sacrificiis præferri divinitus promulgata lex sanxit, benèque prospicit suo decori, suæ gloriæ, suæ saluti, cum secutis semper Romanæ sedis obedientiam suis majoribus videat evenisse prosperitatem, quòdque quantum quilibet Regum detrahit ex obedientiæ studio, tantum amisit ex gloria.

Quod quarto loco efflagitasti, carissimum in Christo filium RENATUM Regem Siciliæ Illustrem, Januensemque populum commendatos habeamus, nos quoque velimus christiano illos favore complecti, cum & responsurum suo loco legatis ipsius, hanc rem differemus, illam strictim tunc tractaturi, quia secretior locus ad ista petitur à te, & polliceris tunc nobis aperta iri plurima latius.

Quintum verò cum tu venerabilis Frater sis exorsus collaudare ipsum Christianissimum Regem, nec sustinet angustia temporis, nec satis dicere possumus ad dignitatem, neque etiam opus est extollere universas prope

Præstita à Franc. Rege obedientia Romano Pontifici.

De Renato Siciliæ Rege.

Laudibus extollit Reges Regnumque Franciæ.

quas audivimus inesse ipsi virtutes, nec fas est solem fabricibus adjuvare, ut nunc dicebat Regis Renati Orator: Nec una Francorum Regum progenies est, quæ magnitudine domini antistat aliis. Nam G. Cæsar, quem Cosmographi sequuntur, latissimam Galliam propterea ostendit, quòd eam descripsit, complecti quidquid inter Oceanum, Rhenum, Alpes, montes Pireneos continentur. Vetustas verò gentis Francorum jam satis constat pluribus annalibus, eaque ad Orientalem primùm plagam sedit, demum magna hominum vi Gallias inmigravit. Qui resederunt, non Francorum, sed Franconum retinent nomen. Illud autem Regum genus, quod ab Orientalibus tractum, est Francorum nomen adeptum, ut venit & migravit, Galliam suis virtutibus illustravit, adjunxit * quoque non omnem: Helvetiorum nempe populi, paucisque exceptis, Belgæ gens secluduntur ab ipso Regno.

f. * at vicin,
quamquam
nō omnem.

Nihil verò videtur præstabilius Regni ipsius religione, qua semper sic floruit, ut præcipui Romanæ sedis defensores, & fidei athletæ omnibus Regibus aliis Christianissimi nominis semper gloriâ præstiterunt Francorum Reges. Quid enim tam admirabile quàm cernere in ipso Regno sparsos tamquam flores Ecclesiasticos cœtus, & præter infinitam in ipso Regno Collegiorum multitudinem, centum & unum Episcopatus, & innumerabilium in illo Monasteriorum ubique opus illustre, illustres opes, unumque Regem Francorum, (si bene Salomon: *In multitudine*, inquit, *populi gloria Regis*;) qui admirabili populorum multitudine, virorumque viribus polleat, quibus naturâ sit datum, ut acres ingenio, pugnacissimi bello reperiantur. Sunt quidem in Regno ipso Ducatus & plures & maximi, Comitatusque æquandi Regnis: & mite cælum, aër suavis, fertilis ager. Sunt in ipso Studia plurima scholasticorum, sed tuum illud Parisiorum, venerabilis Frater, fertur illustrius, in quo Theologiæ maximè necessaria doctrina viger, ex quo etiam magisterium promeruisse magni honoris, maximæque difficultatis existimatur. Ita omnibus & fortunæ, & naturæ, & doctrinæ,

doctrinæ, & religionis puræ præsidis collustratur Franciæ florentissimum regnum.

Quid Reges vereres majorésque hujus Christianissimi Regis, qui non solum Regibus plurimis & maximis anteponebantur, sed veteribus illis Scipionibus Corneliiisque compararentur? Celebratur ab Oratoribus pluribusque Poëtis virtus eminentissima CAROLI Magni: & LUDOVICI primi. Fuerunt & DAGOBERTI & PHILIPPI Reges, quorum virtutem Carolus ad præsens Rex & reddit & imitatur: nam & religionis & ceremoniarum fertur observantissimus, & præclara Regnorum gubernatrice sapientia. Regnum quod dissipatum accepit florentissima pace tranquillitatéque moderatur. Est autem ex sapientia Regis populorum pax & tempestatum fluctuumque secunda depulsio. Plura de æquitate, de justitia, de temperantia, pietate ipsius dicenda forent; nisi defatigatis animis ex auditione quatuor orationum hora detraheret dicendi prolixitatem.

Quod igitur exordium sumpsisti, quasi jure nostro ad extremam orationis partem sumemus, *Secundum nomen tuum sit & laus tua in fines terræ*: nam cum oppugnantibus Turcis Christianorum fines immineat extrema calamitas, in Rege verò sit ea potentia, ut ipse vel solus, vel cum paucis aliis mederi possit, nos tui thematis, Venerabilis Frater, nolumus auctoritatem negligere: nos enim & Regem, qui & christianissimus sit, & appelletur, & Regem Franciæ CAROLUM dictis per te votis alloquimur: *Secundum nomen tuum sit & laus tua, sit in fines terræ*. Calamitas Græcorum jamdiu defleta est, jam Latinorum quotidianæ clades per omnes angulos Orbis intelliguntur. Quid tam regium, tam liberale, tam dignum nomine Regis, quam opem ferre petentibus, succurrere afflictis, dare salutem periclitantibus, liberare periculis fratres eodem secum baptismatis fonte renatos, retinere quos Turcus laceffit Principes in dignitate? Quid tam decens Christianissimum Regem, quam Christianæ religionis decus armis contra arma, vi contra vim protegere, nec sinere tot Christianas provincias in servi-

tutem Turchorum & scdam superstitionem perverti? Quid tam proprium Franciæ, quàm semper ad omnes pia fide paratas expeditiones tenere arma, quibus protegi valeat Christianus populus; vel impetere fidei hostes, vel se ulcisci laceffitam? Nulla certè legitur expeditio adversus infideles acta insigniter, in qua Francorum non polleat nomen, eniteat virtus, fulgeat fortitudo, multaque pereximia gesta per Antiochiam, per Hierosolymas, per Damascum, Syriam, Phœnicem, & usque Mesopotamiam pro populi religione arma circumtulerrunt, victorésque Regionibus illis sunt dominati: quamquam hæc postea per inertiam nostram amisimus.

Ac ne plura quæ sunt innumerabilia consecretur, multis in historiis legimus illum prope divinum Regem CAROLUM Magnum, cujus exemplis incumbere CAROLUS christianissimus Rex debet & studet, & LUDOVICUM Regem, multosque Francorum Reges legimus, quorum per Italiam, Africam, Syriam tum Religionis, tum fortitudinis fuerunt impressa vestigia. His unum studium peculiare fuit, tueri fidem, defendere sedis Apostolicæ auctoritatem. Id quidem agentes tamquam gratissimam & illecti & provocati, & Apostolicæ sedis beneficiis amplissimis præventi, tanto animo tanta gesserunt, tum præter cetera ab ipso fonte & capite christianæ religionis Apostolica sede, ad eos fidei religio orta, & per totum Occidentem diffusa fluxit, & emanavit. Nos ista tanta, tamque multa longiùs produceremus, nisi alio tempore aperturum te in hanc rem plura pollicitus esses, & nisi defatigatio hujus coronæ atque confessus, horaque rardior amplioris sermonis eriperet aviditatem.



O R A T I O

Legatorum Regis Francia coram PIO
Papa II. recitata in Conventu
Mantuano.

AN. CHR.
1459.
Ex quater-
nione Ms.
D. d'He-
ronval.

L.V. **A**UDIVERUNT Christianissimæ Majestatis Ora-
tores, Pater beatissime, quæ tum oratio di-
fertissima vestræ Sanctitatis bina vice, tum etiam organo
reverendissimorum dominorum ab eadem Sanctitate de-
putatorum in hac parte diversis diebus pro *
materiæ principalis hujus conventionis dicta, exposita &
aperta divisa.

* Hiatus
isti punctis
oppressi sunt;
quippe in
quaternione
Ms. corrosa
aliquot folia
ex implu-
vio, & pul-
vere infecta
reperta sunt,
ut qui su-
persunt cha-
racteres sa-
pientis visum
fugiant.
f. * Londo-
nia

Prima enim pars aperturam conventionis in festo beati
Johannis proximè futuro facit inter excellentissimos
Principes Christianissimum Franciæ & Serenissimum
Angliæ Reges confœderatos, & illustrissimum dominum
Ducem Burgundiæ quatuor locorum no-
minatorum, videlicet Avinionis, Metis, Colonix &
Lo..... * ut media pacis inter Principes prædictos per-
quiri possint, exindè que advisari super succursu effectua-
li, & defensione fidei adversus immanissimum Turchum.

Secunda autem pars narrativa fuit oppressionum & ve-
xationum occurrentium in patria Hongariæ persequente
Turcho. Qua in materia necesse est & celeriter de reme-
dio providere opportuno, nulla expectata conventionè;
alioquin imminens restat periculum pro tota perditione
Hongariæ, aut alio magno scandalo inde secuturo, quæ
provisio non aliter pro præsentî commodè fieri potest nisi
mediantibus pecuniis in stipendia Hongarorum conver-
tendis, qui dicunt nullatenus posse aliter onus guerræ
contra dictum Turchum sustinere. Et hoc ut huic mate-
riæ succurratur, vestra Sanctitas decimam beneficiorum
Ecclesiasticorum Franciæ postulat.

Beatissime Pater, ut pluries expositum fuit vestræ Sanc-
titati, in fide orthodoxa nullus invenietur Princeps incli-

natior ad effectuale succursum fidei orthodoxæ, nullatenus parcendo consanguineis subditis & facultatibus Regni, immo & propriam exponendo personam, si opus fuerit, & facultas aderit, quàm Rex Christianissimus supremus dominus noster Regno, terris, & dominiis suis in securitate manentibus; quod si secus fieret nec honestum, rationabile, aut laudabile à quoquam reputari deberet.

f. * sedan-
dam

Igitur aperturam faciente vestra Sanctitate, ut conventio teneatur inter Reges præfatos ob securitatem & amicitiam inter eos procurandam & componendam, & discordiam & hæsitationem cedendam * hoc laudabile & gratiosum plurimum quia inimicos nostros formidemus rationibus prioribus diebus de ob honorem Dei, Sedis Apostolicæ, & orthodoxæ fidei ac propter bona quæ contingere sperata sunt. Et utinam finis succedere posset votivus nobis pacificatis & viribus coadunatis Turchum illum immanissimum possemus ad honorem Salvatoris nostri JESU-CHRISTI, qui pro nobis debella fidei exaltationem, ac nostrarum salutem animarum. Et credimus præfarum Principem nostrum hanc aperturam non egere suscipere.

De locis tamen certitudinem ullam minimè dare possumus, quamquam speramus loca ipsa aut aliqua ipsorum satis grata fore supremo domino nostro. Quia tamen hæc in dispositione prædictorum Principum plus videntur jaccere, quare in nobis relationem condignam faciemus Christianissimo nostro Principi, ut hac in re deliberare valeat, certiorémque vestram reddere Sanctitatem: idémque speramus fore pro parte Serenissimi Regis Angliæ. Et certitudinibus hinc inde habitis poterit locus aptiùs appunctuari & concordari, & ut Princeps noster animum ferventiorém ad hæc præstare dignetur: obscuritate enim seclusa libenter intelligeremus à vestra Sanctitate, quisnam Legatus à latere transmittendus erit ex parte vestræ Sanctitatis in conventionem prædictam.

Et cum inter cæteros Principes prænominatos placuit

vestræ Sanctitati semper cum Regibus nominatim comprehendere illustrissimum dominum Burgundiæ Ducem, ut interfit, vel ejus Oratores in conventionem prælocuta. Nulli dubium est illustrissimum illum Principem à prosapia Liliatorum descendisse, consanguineum proximum & subditum Christianissimæ Majestatis fore, & tamquam talem toties quoties treugæ aut appunctuamenta habita fuerunt inter Regem nostrum christianissimum & Anglos, idem Rex in præfatis Regibus & appunctuamentis illustrissimum illum Ducem de parte sua cum cæteris Magnatibus & Proceribus Regni in gradu suo semper eum comprehendit, speramusque in præsentem conventionem quòd similiter faciet. Sed omnibus notum est cum guerra si inter Francos & Anglos, Regibus ipsis Franciæ & Angliæ pertinet etiam facere, & appunctuamenta, quorum subditi fideles & obsequiales semper eis comprehenduntur.

Ad secundam verò partem, mentionem facientem de decima levanda in Regno Franciæ, recentis memoriæ est decimam nuperrimè levatam à præfato Rege, cujus solutio vix adhuc perfecta est, aut saltem qui hac de causa fuerant, isto die quieti, fuitque in favorem fidei ad verum valorem collecta secundum privilegium Gallicanum, quod nullatenus permissum fuisset, nisi in favorem fidei. Et si pecuniæ adhuc integræ sunt, prout verisimiliter credendum est, non est opus novam petere decimam. Si autem consumptæ sunt, fructus nullus exinde nobis apparet secutus. Et nisi horum declaratio clarior, & Regi ac Prælatibus magis notoriè videretur, nullomodo ausi essemus postulatam nuperrimè concordare decimam, nec facultatem habemus aut potestatem faciendi. Vidimus, perlegimus, & iteratò prospeximus nostras instructiones, quæ procuratorium nostrum limitant, tenore quarum certum est omnibus intuentibus quòd ita est sicut dicimus, nec aliter facere possumus. Quòd & si faceremus, semota pœna Legatorum transcendentium fines mandati nostri promissi, concordia aut concessa invalidæ essent, nec apud Principem nostrum ratificarentur, aut emologarentur.

Præterea nobis visum est vestram Sanctitatem advertere debere ad unum in hac materia : cupit enim eadem Sanctitas cōventionem futuram votivum suscipere effectum ; quòd formidandum plurimum foret alium finem suscipere , si prædicta concordaremus , quia ultra ea quæ nobis impingi possent pro transgressione mandati , dicerent Prælati , & non absque colore , quòd istud esset præparativum alterius decimæ , vel aliarum decimarum in conventionem prædictam tenenda , conquererentur quòd dicti Prælati , & non absque causa , ex solutione primæ decimæ ; & formidantes de tertia aut quarta decimis , plus forsân optarent conclusionem nullam fore in conventionem sperata , quàm illum exitum votivum ab eadem Sanctitate desideratum . Et ratio , quia inde sequi posset destructio omnium Ecclesiarum Regni nostri , aut saltem onus valde importabile .

Et ad objectum nobis factum quòd tres decimæ sunt in Italia . Alia est ratio , Beate Pater , nostro in Regno pactum reformat : nam majoris valoris est unius provincie decima in Regno nostro , quàm mediæ partis aut duarum partium totius Italie : sciunt qui receptas fecerunt & redditus cognoscunt Ecclesiarum .

Et ad objectum nobis factum de illustrissimo domino Duce Burgundie , qui armatam sex milium hominum promisit pro succursu fidei , &c. quamquam non tantæ sit æstimationis & reputationis , sicut est potentissimus Francorum Rex : habere debet vestra Beatitudo tria pro constanti à Rege nostro Christianissimo : Primum , quòd quidquid promisit retractis temporibus cuicumque personæ , inconcussè observavit . Secundum , quod quidquid promittet , effectualiter adimplebit . Tertium , quòd numquam sub incerto , aut conditione promissum aliquod faciet .

Promissum enim illustrissimi domini Ducis Burgundie sub incerto est & cum conditione ; videlicet tam pro subsidio jam levato in Regno & extra Regnum , quàm pro subsidio levando in prædictis terris . Et etiam hoc promittit tam pro terris suis & dominiis existentibus in Regno ,

quàm extra Regnum, nulla facta divisione aut partitione hominum subsidiandorum & levandorum pro terris Regnicolis & forensibus.

Et non mirum si plura promisit ipse dominus Dux Burgundiæ; nam jam plures pecunias levavit permissu Christianissimæ Majestatis, qui in favorem fidei litteras auctoritatis & facultatis eidem concessit levandi subsidia super gentibus Ecclesiasticis, & etiam laïcis in omnibus terris & dominiis existentibus in Regno, sicut postulare & expetere voluit, interdicens suæ supremæ Curie Parlamenti, omnibusque Judicibus, ac etiam * suæ f. * Curie omnia remedia & provisiones quæ huic materię præjudicare possunt. Quibus de causis nullum impedimentum in levatione earum invenit quod secus factum fuisset nisi auxilio Christianissimæ Majestatis usus medio superiùs tacto. Nam cum denarii sint Principis supremi, levari nequeunt publica cessante auctoritate prædicti Principis supremi. Non loquor de Episcopis, aut majoribus dignitatibus Ecclesiarum: non loquor de Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Baronibus, cæterisque Nobilibus, aut Burgensibus, immo de minore Curato, Capellano, vel respectu status laïcalis agriculturæ vel ministeriali. Si de alienatione, aut exactione prædictarum pecuniarum appellassent, incontinenti provisionem obtinuissent, & quas pecunias sic levatas ad utilitatem sæpe dicti domini Ducis Burgundiæ, oratione præmissa, credendum est ipsum dominum dictum sanas & intactas apud ipsum conservare.

Quod non ita dici potest de Christianissimo Rege: nam ob causam supradictam ex parte nullæ fuerunt in suo Regno pecuniæ levatæ: & quoad decimam modernam super gentes Ecclesiasticas, numquam ad eum solus denarius pervenit, nec apud ipsum remansit; hoc excepto dumtaxat, quòd ejus jussu Fratres Ordinis de Rhodo pro conservatione suæ Insulæ, quod pium opus erat, sexdecim millia ducatorum ex prædicta decima receperunt, residuo remanente in dispositione Sedis Apostolicæ.

Et ideò, Beatissime Pater, non ægrè ferat vestra Bea-

tudo, si decimam aut aliud subsidium certum in præsentiarum minimè offerimus; quia longa est differentia materiæ Regis, & Regni nostri erga plures alios, qui non simili laborant ægritudine.

Sed nomine suæ Majestatis illud dicere & assecurare possumus, quòd Regno Franciæ in securitate respectu suorum inimicorum remanente, tum de subditis, tum de facultatibus Regni, tum de bonis Ecclesiasticis & laïcorum, & si opus sit de propria persona nullus ferventior, inclinatio, aut animosior cum effectu invenietur inter Principes orthodoxos pro succursu & auxilio effectualibus fidei, in quantum Regni extensionem concernere poterit, & ejus vires; sicut & Christianus noster Rex & Princeps.

Non quia honorem, voluntatem, affectionem & potentiam aliorum Regum Serenissimorum & Principum ad causam præmissorum in ullo minuere intendimus, nec auctoritatem, excellentiam, seu præminentiam quascumque super eos habere vel prætereendere volumus, aut ipsos præcellere quoquomodo arbitremur, nisi juxta gradum & ritum antiquitus observatos, immo quòd unicuique Regi & Principi honorem vult servare illæsum, cum ipsis ad perfectionem hujus sancti operis laborare curans, virésque suas cum eisdem adunare, communique consilio uti; ut unanimi consensu, voluntate unita, & zelo orthodoxo classsem potentissimam parare possint, negotiùmque peragere Deo gratum, & universæ christianitati utile; unde in hac vita honorem quilibet in suo gradu, & juxta suorum exigentiam meritorum reportare possit, & in fine gloriam consequi sempiternam.

*id est, rever-
fis domum
eis Alpes*

Restat tamen unum quod absque prætermissione honoris Principis nostri & nostræ nationis, maximæque culpæ nobis realpinatis * imponendæ nullatenus subtrahere possumus. Cum illa tamen humilitate & sincera devotione, quibus decet sanctam alloqui Apostolicam sedem explicanda, quam exoramus, ut cum benigna supportatione & affabili mansuetudine ipsa suscipere dignetur.

RESPONSIO

RESPONSIO LEGATORVM

Caroli VII. Regis Francorum ad orationem à Pio Papa II. habitam in Conventu Mantuano, quæ edita est in tomo VIII. Spicilegii, pag. 292.

JAM certis lapsis diebus, beatissime Pater, ad præsentiam vestræ Sanctitatis jussu sacræ Majestatis Christianissimi domini nostri Regis Francorum, veniam primum eidem, obedientiam & reverentiam filialem, sicut ejusdem Majestatis consuetum est, cum ea qua potuimus reverentia & devotione præstitimus. Nos quoque ad concludendum de succursu præstando fidei Catholicæ, ob quem hæc Conventio indicta est, venisse insinuavimus, paratissimos nos esse audire quæ in præsentia Conventione aperientur, & in his cooperari omnibus modis rationabilibus. Quibus auditis vestra Sanctitas benignè nos suscepit; plures & celeberrimas laudes suis elegantissimis sermonibus Regi nostro Christianissimo attribuens. Altera autem die ad ejusdem vestræ Sanctitatis præsentiam pro materia Regis Siciliae, & insignis Januæ civitatis accessimus; vocatis tamen nobilibus Principibus, seu Principum Ambaxiatoribus, qui domino nostro Regi fœderibus, amicitia singulari & cognatione juncti sunt, sicut nobis in instructionibus expressè mandatum fuerat: in quibus causis quas pro tuendo non solum jure præfati domini Regis RENATI, sed totius domus Regiæ Francorum deduximus: nihil diximus animo quempiam accusandi, aut eorum qui jam vita functi sunt, aut qui adhuc in humanis agunt, sed duntaxat juris prosequendi gratiâ, quod præfatis Regibus & inelytæ domui eorum competit: justamque rem petere arbitrati sumus, quærendo præfatum dominum Siciliae Regem in rem suam restitui, & in contrarium acta cassari.

Super his cum ea modestia quæ scivimus & potuimus

Tom. IX.

Rr

Petunt
Oratores
ut Renato
Regnum
Siciliæ res-
tituatur.

locuti sumus, sicuti Vestra Sanctitas pro sua clementia benignè interpretata est, cum primùm super his respondit, & quid insuper fiendum sit, vestra Sanctitas cum reverendissimis Patribus dominis Cardinalibus cogitare poterit, ut ipsius Regni prædicto domino RENATO, cui debitum est, justa restitutio fiat, quam nullatenus in præjudicium succursus fidei Catholicæ cedere putavimus; quin potiùs ad ejus auxilium singulare, dum ille strenuissimus & victoriosissimus Princeps dominus Dux Calabriae filius prænominati Regis, qui restitutionem Regni paterni, auxiliante sibi divino præsidio, manu valida prosequitur virtutibus optimis præditus, in ætate convenienti constitutus, Regibus & magnis Principibus omnium ferè nationum religionis Christianæ conjunctus, magna auxilia ipsi fidei Catholicæ Altissimo dirigente ferre poterit.

Sed dum his in rebus super nostris petitionibus responsum disertissimum oratione vestræ Sanctitatis dictum est, aliqua dicta fuere, quibus pro tuendo Christianissimi domini nostri Regis honore, jure & fama cum omni reverentia vestræ Beatitudinis & sanctæ Sedis Apostolicæ, ut fideles nuntii tanti Regis aliquid breviter respondere compellimur.

Non enim inprimis subticere possumus unum, quod ipsius domini nostri Regis honorem admodum concernit: illud videlicet, quod inter cetera prælocuta enarrando beneficia Regibus & Regno Francorum à sede Apostolica præstita dictum est, ZACHARIAM Papam Legatum in Franciam misisse, & per eundem eonsum fuisse HILDERICUM Regem, atque PIPINO, CAROLI Martelli filio Majori domus Regiæ, longè tamen distanti à sanguine Regio, ipsius Regni regimen concessum extitisse; quo mortuo succedentibus sibi & Carolomanno & suis filiis, mortuo Carolomanno postulãntibus Sedi Apostolicæ DESIDERIO, relictaque dicti Carolomanni, & suis filiis, ad Regnum seu portionem Regni prædicto Carolomanno contingentem eisdem filios vocari. Sedes Apostolica rejectis supplicationibus præfatis, omnia

jura Regni collata in Pippinum, præfato Carolo Magno confirmavit, & in eum contulit. Quibus verbis innui videtur, Christianissimos Francorum Reges exhinc successores non ex vera stirpe CLODOVEI descendisse, necnon Regni dispositionem sedi Apostolicæ competere.

Ut autem hujus rei veritas omnibus innotescat, nec quidquam sinistrum animis audientium concipiatur, sci-

Pippinum probant à stirpe Clodovei originem ducere.

Unum aliud in postrema parte prælibatæ orationis tacitum est, cui aliqua ex parte etiam respondere cogimur.

Arguitur quidem ipse dominus noster Rex, quòd pragmaticam sanctionem in suo Regno sustinet, quæ privilegiis sedis Apostolicæ derogare prætenditur; atque exinde Regnum ipsum rugam atque maculam contraxisse allegatur. In qua re pro defendendis ipsius Regis & regni innocentia, honore, & fama, ut tenemur, aliqua in præsentem explicare duximus.

Quare pragmaticam sanctionem editit Carolus Rex Franc.

Præsentata olim fuerunt decreta Concilii generalis Basiliensis Christianissimo nostro Regi, præsentibusque quampluribus Principibus & Proceribus Regni sui, nec-

non etiam absentium Oratoribus: ipse habita consultatione Archiepiscoporum, & Episcoporum atque Universitatum, aliorumque peritorum & prudentium Regni, informatus est quomodo hæc erant edita auctoritate præfati Concilii, quod ex institutione duorum præcedentium Conciliorum Constantiensis & Senensis, necnon etiam duorum Romanorum Pontificum MARTINI quinti, & EUGENII quarti, ad reformationem Ecclesiæ in capite & in membris fuerat convocatum.

conformari Intellexit præterea hæc decreta sacris Canonibus antiquorum Conciliorum, ac decretis summorum Pontificum confirmari, propter quæ sicut devotus Ecclesiæ filius, sicut Princeps Catholicus & Christianissimus eadem decreta cum aliquibus additionibus, quæ Apostolicæ Sedi nequaquam derogare videbantur, acceptare duxit.

Nec in acceptatione prædicta ullatenus præjudicium privilegiis Apostolicæ sedis afferre putavit, quam semper & venerari, & honorare decrevit. Quin etiam ab illo tempore ad Summum Pontificem subditi Regni illius, sicut ad Christi Vicarium & Pastorem summum recursum semper habuerunt. Nec aliquis de scitu ipsius Christianissimi Regis in Regno suo sibi quippiam eorum usurpare præsumpsit, quæ ad solum summum Pontificem pertinere noscuntur. Et ulterius, Legatis & Nuntiis per eandem sedem missis sæpenumero oblationes & variæ aperturæ factæ sunt, in quibus semper benignè & piè Regis & Prælatorum animis ad quæque rationabilia se redidit inclinatum. Et quidquid Canonicè & rationabiliter in hac parte videbitur fiendum, ad hoc christianissima Majestas paratam se exhibebit, & observabit inconcusè.

Objecta
Curie Par-
lamenti
Parif. di-
luunt Ora-
tores.

Quantum verò ad ea quæ adversus Curiam Parlamenti ipsius domini nostri Regis objecta sunt, omnibus intelligere placeat, quòd hæc venerabilis Curia ex Ecclesiasticis & sæcularibus viris jurisperitiam habentibus constituta, usque ad numerum octuaginta personarum, absque duodecim Paribus Ecclesiasticis & secularibus, & octo Magistris hospitii Regis, qui omnes de corpore ipsius

Curia existunt, quamplurimum necessaria est ad conseruationem Ecclesiarum & iurium suorum, & de quibuscumque ad eos querimonia defertur, siue de Officiariis Regis, siue de quibuscumque aliis in ipso Regno, quantumcumque potentibus, per ipsam cuique iustitia ministratur. Quod si ita per omnes regiones Orbis Christiani fieret, non ita in multis patrimonia Ecclesiarum direpta & delapsa forent, sicut, proh dolor! esse referuntur. Tantaque ab antiquo fama est illius Curia, quod nedum subditi aliorum Regnorum Christianorum in causis privatis ad iudicium illius Curia recurrere voluerunt, prout & adhuc multi faciunt, sed etiam infideles interdum hoc idem fecerunt. Nec est verisimile quod tam solemnis Curia aliquid sinistrum agere vellet, quod sibi ad culpam & notam imputandum esse videretur.

Super omnibus tamen praemissis Christianissimus dominus noster Rex pleniore deliberatione habita, & consultis viris peritis iuris divini & humani, quorum in Regno suo copiosa est multitudo, poterit exinde quidnam agendum sit maturius & sanctius advisare. Sed haec pauca nos sui Oratores effari ad praesens duximus, ne defensionem iustitiae, honoris, & famae ipsius domini nostri Regis intactam praeteriisse videamur.

Et in his ad honorem Dei, universalis Ecclesiae, & sanctae sedis Apostolicae obsequium, utilitatemque ac prosperitatem fidei Catholicae, & totius Christianitatis, & apud ipsum dominum nostrum Regem, & ubicumque poterimus pro viribus laborare curabimus.

Quia tamen in articulis praecedentibus de facto Regis Siciliae mentionem facientibus verba generalia sunt, & absque specificatione, ut de intentione dictorum Oratorum in materia praedicta sanctissimus dominus noster plenius valeat certiorari, supplicent Oratores praefati eidem sanctissimo domino nostro, quatenus supplicationes hac in re suae Sanctitati ex parte dictorum Oratorum porrectas admittere dignetur.

Ad quae vestra Sanctitas, ultra rationes alias in parte hac allegatas, inclinari debere videtur zelo defensionis

fidei, ut votivus inde sequatur effectus causis & rationibus sequentibus.

Ortum ac nobilitatē Renati Andegav., ex consanguineis demonstrant Oratores.

Nam prædictus Rex RENATUS consanguineus est in linea masculina Christianissimo Regi, & ferè omnibus majoribus Principibus Regni in tertio gradu.

Christianissima Regina Maria Regis Renati soror in secundo gradu.

Regina etiam Angliæ filia est legitima prædicti Regis Renati, Rexque Angliæ ipsius Regis filius in affinitate. Dominus Dux Calabriæ prædictorum Regis & Reginae frater est, Principisque Walliæ eorum heredis avunculus, & in parentela proximior consanguinei sunt germani idem Princeps, & filius prælocuti domini Ducis Calabriæ.

Dominus etiam Comes Cenomaniæ, qui à juventute continuam traxit moram cum Christianissimo Rege, in cujus domo alitus ac suus præcarus & dilectissimus, germanus est ipsius Regis Siciliæ.

Et ultra hæc, inter ceteras provincias, nationes, & territoria Regni nostri, citra præjudicium quorumcumque aliorum, nobiles & Proceres Andegaviæ & Cenomaniæ præfati Regis RENATI subditi, Regi nostro supremo & coronæ servierunt prudenter, efficaciter & indefessè, unde vocem, famam, & nomen in Franciæ Regno non modicum & meritò meruerunt. Et cum de tanta materia, prout est fidei defensio, locus erit sermonem facere, eorum vox & opinio non mediocris erunt importantiæ.

Et si tanti Principes & nobiles quilibet suo respectu effectualiter cognoscant, vestram Sanctitatem erga dictum Regem RENATUM in suis supplicationibus aures benignas inclinare, sibi que in suis jure & ratione legitime favere, eorum ex parte nulli dubium est in materia prædicta fidei ferventiores & animosiores se præbere, ac exhortationibus & desideriis sedis Apostolicæ præmotiores, & inclinatiores.

* Deest hic unus articulus in qua-

* * * *
Similiter ut jura & prærogativæ Christianissimæ Majesta-

tis illibata remaneant, placeat Sanctissimo domino nostro mandare sententias contra PERRINUM de Campefrigoze latas per judices competentes, occasiones malefactorum & delictorum per dictum Perrinum perpetratorum in & adversus Regiam Majestatem: de quibus sententiis, necnon & de processu in hac materia agitato, iidem Oratores promptam offerunt facere fidem executioni debitae demandari, silentiumque imponi praetendentibus se illius Perrini heredes, aut ab eo causam habere super censuris & sententiis excommunicationis per eos, ut fertur, obtentis adversus mercatores Avenionenses, eosdemque mercatores absolvi, quietos verò & pacificos erga praedictos, se, ut praemittitur, jus habere dicentes, teneri.

ternione;
quia papyrus putrefacta & dilacerata est.
Petunt ut sententia in Perrinū reum laetæ majestatis proferatur.

O R A T I O

Coram Summo Pontifice & Collegio Cardinalium Romae habita in causa JOHANNIS Balvae Cardinalis, à Rege Franc. ob proditionem carceri mancipati.

AN. CHR.
circiter
1471.
Ex Ms.
D. d'Herouval

LVI. **E**T si hominum vertuosior in conspectu Christi Vicarii Ecclesiae Principis, tantique coetus venerabilium ac reverendissimorum Patrum affari pertimescat, ego quidem imbecillis, modicis sive nullis virtutum donis imbutus, peritia litterarum parcissimè instructus, facundia carens, rudis eloquio, & prudentia incautus, militaribus negotiis deditus & saecularibus materiis adeò implicatus, quòd si in primordio puerilitatis & adolescentiae quidquam librorum conceperam, tanta diversio postmodum ad varios successit actus, quòd proinde est ac si nulla jamque forent. Si pertimescere habeo degens quasi in extasi, nulli mirum, atque cum Isaya * & meritò dicere possum *Aaa, Domine, puer ego sum, nescio loqui.* 1. 6.
Et profectò finem orationi imponerem, nisi Divini auxilii mihi spes inesset, quòd balbutientes difertat, & indoctos

* Jerem:

* perducit

dirigit & ornat, maximè cùm qualitas materiæ æquitate, justitia & ratione frera hoc exoptulat, & ad verum producit * sensum. Qua in fiducia ac benignæ supportationis vestræ, Clementissime, Beatitudinis, quæ solito more venientibus ad se gremium aperit, & defectus, si qui sint, gratosè supplet vires respiscendo: licet pergrave mihi opus sit, & admodum insupportabile, christianissimis jussibus, quibus obnoxius teneor, parendo vobis commissa meo grosso latino, militari maternæ linguæ nimirum vicino, posse tenus exarabo, devotissimè supplicans meis in dicendis, si viciū aut error ullatenus inciderint, benignè indulgeri, & omnia validiori interpretari sensui.

Patet, Beatissime, Christianissimæ Majestatis mandato, cujus Oratores sumus licet indigni, ad præsentiam V. S. accessimus, quæ nuper Franciæ in Regno occurrere tamquam Patri summo Christi Vicario explanaturi; heu proh dolor! Ita & Princeps noster supremus & Christianissimus pariter & Regnum, dum talia acciderunt, præsertim per viros in tanta dignitate constitutos, qui sacrorum Canonum dispositione tamquam Ecclesiæ cardini dediti Patres spirituales cognominari deberent, & eorum operibus ordine retrogrado non patres spirituales, sed pseudopatres, vel antipatres nuncupari merentur.

Concernit quippe præsens materia nedum personam & statum Principis nostri christianissimi, sive etiam carissimi fratris domini Aquitaniæ Ducis, pariter & illustrissimi Principis domini Ducis Burgundiæ, ac omnium Magnatum, Principum, Prælatorum, atque ceterorum virorum Ecclesiasticorum & laïcorum Regni cujuscumque status, dignitatis, gradus, aut qualitatis existant; verum tangit honorem, securitatem, & utilitatem sanctæ sedis Apostolicæ, sacræque Cœtus & Collegii Reverendissimorum dominorum Cardinalium, & totius Ecclesiæ, necnon & quorumcumque Principum Christianorum.

Gravis proculdubio, inmo gravissima est materia de qua

qua agitur, quòdque expedit eam sanè intelligere, nec brevi sermone exarari potest. Igitur ne tædio afficere valeam circumspèctissimam districtionem V. B. ac aures dominorum sacri Collegii, disposui summarium causæ in præsentiarum verbaliter dumtaxat referare, particularitates autem casuum scripto tenus declarare.

Casus igitur sub brevibus & in summa talis est. Magister JOHANNES Balue ex humili prosapia ortus, litteris & scientia non abundè eruditus, subtilitate sua, astutia viperali satis relata, ad majora postmodum provectus fastigia, medio tempore diversos habuit modos faciendi. Inprimis equidem, omissis aliorum servitiis & famulatus, Clericus fuit Compotorum Christianissimæ Majestatis, demum Consiliarius in sua Parlamenti Curia, atque prosequente Christianissimo Rege ad dignitates, Commendas & alia beneficia assumptus, non mediocriter nec longo expedito tempore per arrupta ad majora perquirens adscensum, effectus est Episcopus Ebroicensis, ac cum instanti supplicatione, & multiplicatis precibus, si fas sit dicere, ad dignitatem Cardinalatus evocatus est.

Quòdque casu magistri Johannis de Bello-vale occurrente translatus est ad Episcopatum Andegavensem, fructibus, possessione, & administratione prædicti Episcopatus Ebroycensis apud eum remanentibus, Fiscampi* etiam opulentam Abbatiam, sancti Johannis Angeliaci ac sancti Theodori*, cum pluribus Prioratibus mensæ usi- que suis adjunxit.

Et licet his de causis præter naturalem subjectionem & sacramentorum præstationes occasione Officiorum atque temporalitatis prædictorum beneficiorum, Christianissimæ Majestati adedò obnoxius & obligatissimus esset, ut & tota mente, toto intellectu, totòque corde honorem & utilitatem ejusdem Majestatis procurare debuisset, spretis his omnibus, & ea parvipendens, atque ingratus & immemor susceptorum beneficiorum, suum naturalem & supremum dominum Regem ac Magistrum singularem pluribus mediis conatus est prodere, & de facto prodidit, inspirationem & conjurationem contra

Johannes Balue proditor describitur.

Quantorū malorum auctor extiterit enarrantur.
* sive Fiscanni
* f. S. Theodori-
ci

propriam personam & Rempublicam universalem Regni faciendo; pacem nunc Trinitate cooperante perfectam & consummatam inter Christianissimum dominum nostrum Regem, & excellentissimum Principem dominum Aquitaniæ Ducem, suum fratrem germanum & unicum impediendo & perturbando: rupturam etiam pacis jam initæ & solidatæ inter prælocutam sacram Majestatem & illustrissimum dominum Burgundiæ Ducem, certis viis exquisitis procurando: quæ non mediocria crimina sunt, cum jure caveretur; qui pacem violare præsumpserit ac tentaverit, nec beneficiis, nec lege pacis fruatur, quoniam extralegem est: zizaniam & dissensiones cum aperturis diffidentiarum nimium excitamus * seminando & ædificando inter Regem Christianissimum & principaliores Principes ac Magnates Regni, perinde ut si divina opitulante gratia (quæ lilia numquam deficere voluit, sed protegere, defensare, & manutenere semper curavit ad honorem & utilitatem Christianissimorum Francorum Regum, quos præ ceteris Regibus singularissimis gratiæ donis illustravit, & dotavit) nequitia, iniquitates, & malitiæ suæ detectæ non fuissent, non dubium mala successisse, & inconvenientia non parva, non mediocria, non tenuia, nec transitoria, sed execrabilia & irreparabilia, prout latius in deductione materiæ in particulari hæc omnia describentur.

f. * excita-
vit

Belli seu
seditionis
& dissensionis per-
nicias.

Insurrexissent quippe gens contra gentem, populus contra populum, subditi contra superiores suos, amici contra amicos, parentes contra liberos, & econtra consanguinei & affines contra suos propinquiores, & indubiè hominum strages permaxima inde secuta fuisset, atque more solito in quemvis: Ultrà, hominum mortes, Ecclesiarum destructiones, earum redituum & provenituum anihilationes, & Officii Divini imminutio. Mulieres viduæ remansissent, Sanctimonialis inseguræ, & forsàn è Monasteriis ejectæ, virgines & puellæ absque norma & exemplo priorum temporum tamquam effrenatæ pudore carentes. Quòdque omnis sexus muliebris, Ecclesiasticus & temporalis in perniciem deductus fuisset,

liberi orbatu parentibus morassent, iniustitia sine fallo re-
gnasset; rapinæ, violentiæ publicæ, civitatum, ur-
bium, villarum, oppidorum & castrorum everfiones
profectò locum sibi vendicassent. Nulla securitas, nulla
fides, nullus amor, nulla quies, est & tantum guerra
omnium malorum mater & columna, Christo minimè
grata, & malignis spiritibus foror, filia & amica. Quam-
obrem quàm iustum & sanctum, quàmque necessarium
erat his obviare interpretiis, & ne talia contingerent le-
gitimo modo providere, conniventibus omnibus oculis
prospicere, constare potest. Nam cui licentia iniquitatis
& facultas delinquendi eximitur, faciliùs vincitur, &
veritas sanctiùs attingitur, atque iustitiæ & pietatis ratio
utiliorem producit fructum: Quoniam nil infelicius est S. August.
epist. 5. felicitate peccantium, qua pœnalis nutritur impunitas,
& mala voluntas velut interior hostis roboratur: unde in-
finita sæpiùs contingunt & irreparabilia inconvenientia.
Error, cui non resistitur, approbatur, atque negligere
cùm possis perturbare perversos, nihil aliud est quàm
fovere, & maximè cùm ad hoc quis ex officio teneatur:
sicut & Princeps noster Christianissimus, qui est lex ani-
mata in terris apud nos, curam habens subditorum, in
quorum quiete quiescit, & noctes sæpe vertit insomnes
ut scandala ab eis removeat, & ideò laudabile est quid-
quid hac in re fecit, nec ullatenus reprehensibile. Atque
tali ambitione obcæcatus erat prædictus Balue, & pro-
pria confessione dilucidè professus est, majorem cupire
statum & dignitatem, si possibile sibi fuisset, quàm sit
Papalis dignitas.

Expedito summario casu magistri Johannis Balue, ad
Episcopum Verdunensem * accedere volo. Balue præ-
nominatus, pseudo vel Ante-cardinalis, qui sacro Colle-
gio neque cœtui dominorum Cardinalium tamque anne-
xus nec conjunctus fuit, atque nuncupari nomine Cardi-
nalis quoquomodo meruit, suæ perniciosæ intentioni
Episcopum Verdunensem associavit, ut faciliùs ad sce-
lestam factionem, conjurationem & conspirationem suas
pervenire valeret. Et quia Episcopus præfatus Verdunis

* Gmillel-
mum de
HAYANCONTE.

notitiam majorem habebat cum domino Aquitanix Duce, existimans suis persuasionibus præfatum dominum Ducem liberiùs assentire. In qua associatione non mediocriter peccavit Antistes prælocutus, cui post tanta facinora, prodiciones & perjuria contra Christianissimam Majestatem commissa, prælibata Majestas suam impertita est gratiam, & quamplurima bona sibi contulit & procuravit. Atque de proximioribus ex consilio & familiarum habebat. Quibus abjectis & his non obstantibus, consilium, auxilium & consensum efficaciter præbuit, & in omnibus præactis materiis, & prout principalis, videlicet Balue, manus potrexit adjutrices, non præcavens dicto sapientis, videlicet: *Si quem videris malis pergravart operibus, nec te illi associes, nec ei subvenias: quia qui pendulum solverit, super illum ruina erit.* Quisquis enim iniquæ gentis consortio fruitur, proculdubio immeritæ mortis pœnas lucratur.

O egregium facinus! O imperscrutabilis nequitia! O scelus sceleratissimum! O intentio perversa! O damnata malitiæ! O detestabile propositum! O ingratitude, quæ quasi intellectui hominû comprehendere non valet, prodere suum naturalem & supremum dominum, suum magistrum, suum educatorem, suum promotorem, suum benefactorem, qui tantis beneficiis & honoribus & dignitatibus eos dotaverat, & exaltarat: & ad modum perfidorum Judæorum reddentium malum pro bono, & iniquum pro beneficio tantam procuraverant & conspiraverant prodicionem contra Christum Dominum, & nedum personæ & statui, quinimmo & Reipublicæ universali Regni, mandata divina transgrediendo, atque patriæ & parentibus minimè parcendo! His omnibus nulli dubium ad incommoditatem & dedecus sanctæ sedis Apostolicæ, sacri etiam Collegii dominorum Cardinalium, & universalis Ecclesiæ, ac totius fidei orthodoxæ redundantibus.

Plures namque Principes attenda notorietate materiæ, quæ nullatenus velari, tergiversari, abscondi, vel abnegari potest, non tam patienter eam substulissent, verùm Christianissima Majestas ob honorem sanctæ sedis Apostol-

tolicæ, & V. B. cujus devotissimus filius semper exstitit, & esse cupit; atque ut jura, libertates, prærogativæ, & præ eminentiæ sanctæ Sedis & Ecclesiæ illæ serventur, manus porrigere adjutrices, pariter & sacri Coetus & Consistorii dominorum Cardinalium, quos Christianissimæ coronæ & suæ Majestati amicissimos, præcarissimos, & confidentissimos reputat, tenet, vocat & profitetur. Noluit repentè, subitò, temerariè, nec inconsultè irrue-
re in præfatos delatos, nec permittere irruere: sed deliberatione permaxima, & sæpiùs repetita plurium Procerum Regni & peritorum virorum sui Magni Consilii, prout sui moris est, dumtaxat ordinavit & disposuit, ut sub fida custodia in loco honesto & rationabili reducerentur, donec hæc omnia particulariter V. S. manifestasset. Et ut ordine judiciario servato & absque præjudicio prærogativarum, præ eminentiarum, dignitatum, & jurium suorum, atque Christianissimæ Coronæ, & Christianissimi Regni, quibus hæcenus à tanto tempore, quod non exstat hominum memoria, in contrarium usi & gavisifuerunt; his tam abhorrendis & detestabilibus delictis & criminibus contra delatos prænominatos provisio condigna ab eadem Sanctitate adhibita fuisset.

Nam qui gladium * reprimat, pœnam merentibus, vincula dissolvit, laxat exsilium, & delinquendi præbet exemplum. Molestus quippe debet esse medicus furenti frenetico, alioquin potiùs est crudelitas quàm mansuetudo ex alienis periculis nobis prospectu facile est, qua penuria priores corrumpere arbitrari nos stare dementia est. Non est crudelitas punire, sed pietas, unde in lege dicitur: *Si frater tuus, & amicus tuus, & uxor, quæ in sinu tuo dormit, depravare volunt veritatem, sit manus tua super eos, & effunde sanguinem proximorum.* Non autem intelligo de sanguine materiali, sed prout sancta Mater Ecclesiâ in talibus facere consuevit ad ea quæ juris & justitiæ sunt, S. V. B. cum omni humilitate & devotione adivimus, ut provisionem condignam obtinere valeamus, sicuti fides, & spes Regiæ Majestatis insunt; & ad hos venimus fines.

* *Deest hic verbum ali- quod, s. portat*

Atque advertat V. S. pariter & cæterus dominorum Cardinalium, quâ modestiâ, qua benignitate, quo amore erga vestram B. & sacrum Collegium Christianissima Majestas procedere voluit, quæ nec auctoritati sanctæ Sedis Apostolicæ denegare nisi est, nec honorem sacri Collegii enervare, quinimmo illibatos conservare & manutenere semper cordi habuit. Et his de causis à perito veridice sua Majestas informata fuit de forefactis prædictorum delatorum, cum omni celeritate nuncium expressum apud Oratorem V. S. dominum FALCONEM destinavit cum litteris oportunis, ut sibi placeret pro honore & utilitate V. B. & dominorum Cardinalium, ad præsentiam suam priusquam transalpinaret remeare; quibus litteris parendo, & cum gravi & honesta responsione humaniter & benignè apud Christianissimum dominum nostrum regressus est. Quod gratissimum eidem Majestati fuit, & immensas V. S. agit gratias. Quòdque domino Falcone Ambasiæ applicato reverentia prælocutæ Majestati exhibita, sicut in talibus moris est, summarium casus prælibata Majestas declaravit: particularitates autem materiæ jussit sibi latiùs explanari, ut de omnibus advisaret V. S. atque sacrum Collegium dominorum Cardinalium; & ut honor sanctæ sedis Apostolicæ & prædicti Collegii servaretur illæsus, nec aliquod exinde succederet scandalum. Demum adveniente domino Oratore Turonis omnis materiæ effectus per principaliores deputatos ex Regio Consilio, in præsentia Reverendissimi in Christo Patris domini Cardinalis Avinionensis fuit sibi amplissimè communicatus & declaratus, ea spe & intentione, ut quàm brevius Vestram de præmissis informare deberet Sanctitatem, atque sacrum Collegium, sicut & credimus effecit; nec cupiebat sua Majestas præmissa velari, nec celari Vestræ Sanctitati, præcipuè attentis rumoribus & formidabilibus scandalis tunc temporis in regno vigentibus occasione præmissa, quos temperare, & melioribus via & modo quibus fieri potuit pacificare & moderare curavit: rogando insuper prædictum dominum Oratorem pro honore & utilitate S. Sedis

Miscellanea Epistolarum. 337

Apostolicæ & sacri Collegii, necnon ut ob defectum decentis provisionis scandalum forsan irreparabile suscitaretur in Regno, præfatam Vestram Sanctitatem ore tenus de gestis in hac re & veritate rei ad plenum informare; & ut talis daretur provisio quæ sit honesta sanctæ Sedis Apostolicæ & sacro Collegio, Christianissimo domino Regi, totique Regno salutaris; & ut pax & tranquillitas inter nostrates cujuscumque status vigere & permanere valeant: sitque inter Ecclesiasticos & sæculares amor semper connexus & inseparabilis, prout retroactis temporibus huc usque continuò existit.



CHRONICON ANDRENSIS MONASTERII

ORD. S. BENEDICTI,

In diœcesi Tarvanensi sive Morinensi,
nunc Boloniensi.

AB ANNO M. LXXXII.

AD M. CC. XXXIV.

Auctore Guillelmo Abbate.

EPISTOLA WILLELMI ABBATIS.

⁊ Andres.

De Andrea
Marcianēsi
Priore.

WILLELMUS Dei miseratione Andrensis*
Monasterii servus, dilectis in Christo fi-
liis ac fratribus cum eo & sub eo regula-
rem vitam professis, tam futuris quàm
præsentibus, ad quod anhelant pervenire
feliciter. Vir vitæ venerabilis ANDREAS
merito & officio Prior Ecclesiæ Marcianensis ad hono-
rem bonæ memoriæ domini PETRI Attrebatensis Epif-
copi, de origine gentis Francorum, de fama, virtute,
& gestis eorum duos libros præcedentes eleganter com-
posuit, & hunc tertium feliciter inchoavit: qui quo-
niam ad instar Beati Hieronymi in diversis diversa lege-
rat, & octogenarius & amplius existens omnem ferè *ata-*
tem in Religionis exercitiis, & virorum illustrium gestis
legendis & explicandis expleverat: Reges sive Duces,
quos primus liber continet, Merovingos seu Crinitos vo-
cat: In 2. libro Reges descriptos Karlenses appellat:
Tertium

Tertium verò librum de Regni mutatione seu translatione ab Hugone Capet inchoat.

Historias concipit, unde multa hausit Guillelmus Chronici hujus Auctor.

Et hunc quidem librum tertium per Capitula distinctum sicut & duos priores præ manibus habemus : in cuius medio quædam incidentia quæ ad nostrum Andrense Monasterium pertinent, more præfati Prioris de industria plantavimus ; salvis capitulis in præcedenti & subsequenti opere, videlicet de statu regni appositis : quæ omnia dum prudens lector legit advertat ea quæ à Priore memorato composita sunt, titulo Prioris in margine signo rubeo prænotata : cætera omnia à nobis composita. Paulò superius ostensum est in Prioris tractatu, procurantibus B. Comite Flandrensi & V. Abbate S. Vedasti, quòd de Monasterio Marcianensi expulsis Monialibus, in quo trecentis annis & ampliùs resederant, loco earum Congregatio Monachorum successit, sicut à tempore beatæ ROTRUDIS sub MAURONTO & JONATO sanctis Abbatibus, & eorum successoribus diversis mos inolevit, quoadusque per Regni perturbationem & terrarum destructionem tam Marcianis quàm alibi, quandoque loca Sanctorum in multiplicem statum mutata fuerunt ; & nunc Monachis, nunc Monialibus, nunc verò Clericis sæcularibus cesserunt : quandoque autem peccatis exigentibus omni habitatore caruerunt. Verùm mutationem illam de Monialibus in Monachos in Marcianensi Cœnobio factam, etsi à præfato ejusdem loci Priore minus expressam, quantum audivimus & cognovimus, & Patres nostri narraverunt nobis, volumus evidenter exprimere & causam ipsius mutationis memoriæ posterorum medullitùs imprimere.

In Monasterio Marcianensi olim Moniales.

Dum adhuc in ipso Cœnobio Moniales residerent, & sicut eidem sexui est inolitum, in rebus gerendis & disponendis minus providè se haberent ; quidam ejusdem loci ædituus, quem nostro more custodem vocamus, natione Anglicus, corpus gloriosæ ROTRUDIS furtim auferre disposuit, & ad natale solum transferre, pro eo quod miraculis crebrò coruscantibus de ejus meritis nullatenus valuit dubitare. Affectum igitur suum ad effectum perdu-

Quomòdò expulsæ Moniales.

cens, & sacrum corpus cum vita nobilis matronæ sibi commendatum subripiens, fugam parat, terram circuit & perambulat, Gifnense territorium intrat; & statim occulto Dei judicio infirmatur: sacrum corpus sub quadam spina, beatæ Rotrudis hæctenus nomine vocata, ab eo occultatur. Moritur bajulus, & multo tempore venerabilis matronæ tam corpus, quàm vita, vel meritum ab hujus regionis incolis adhuc raris ignoratur. Tandem hujus nostri Occidentis tenebras Deus volens Marcianensi lumine misericorditer illustrare, primò quidem per lumen cereorum crepusculo & nocte meritum sub spina quiescentis pastoribus revelavit; postmodùm per somnia & visiones ægrotos attraxit, & optata sospitate donavit: ad ultimum Principem terræ Comitem BALDUINUM, hujus nominis primum, ad inventionem corporis sacri in corio cervino confuti, cum tota terræ Nobilitate & promiscui sexus universitate coadunavit. Statim omnibus constitit astantibus de merito thesauri inventi, tam per evidentia scriptorum indicia, quàm per miracula multipliciter patrata. Comes jubet thesaurum sublevari, & ad castrum suum Gifnense transferri, & in capella sua reponi, nec valet ullatenus à loco sublevari. Suburbium sui Castri ubi in ejus Abbatia Monialium Comes nominat, vovet, & Sanctæ donat; & sic iterum conatus attentat, sed in vanum laborat. Diversis interim diversa sentientibus, & multiplex consilium dantibus, de cujusdam sapientis & antiqui consilio Comes de novo bigam jubet præparari: par boum jugo eatenus insuetum bigæ apponi & præponi, sacrum corpus bigæ superponi sine aurigæ officio subvehendum, ubicumque eum divina providentia dirigi vellet & transferri. Comiti jubenti clientela frequens obtemperat: thesaurus diu occultatus ex facili subvehitur, plauastro recenti decenter imponitur, solo Deo auriga ad Capellam Beati Medardi sitam super clivum, nunc infra Andrensis Monasterii septa conclusum, par boum progreditur, & ibidem immobilis Dei nutu tenetur. Thesaurus deponitur, & ibi honestè ac devotè reponitur, & ita in brevi capella in Ecclesiam

B. Rotrudis corpus furtim sublatum tandem reperitur.

Ægros sanar.

Balduinus Comes illud in suum Sacellum deferri jubet, sed manet immobile.

Indomitibus bobus impositum sine duce ad Sacellum S. Medardi deducitur.

convertitur. Inchoatam Ecclesiam Comes de suis bonis ditat & donat, Baronum & Optimatum Nobilitas donis suis Comitris donum nobilitat, diocesanus quoque Episcopus GERARDUS in facto recenti Deum glorificans factum approbat, locum veneratur & honorat, Ecclesias eidem confirmat, & tam Comitem quàm subditos ejus ut Ecclesiæ promovendæ viriliter insistant, monet, hortatur & excitat.

Sacello in Ecclesiam mutato, donis piuribus ditatur.

Interea Comes sicut jampridem in animo conceperat, cum INGELRANNO domino Lileriensis & quibusdam Flandriæ Procubus ad S. Jacobum iter arripuit, ad Karrofense

* Coenobium tunc temporis religiosum, & ad usus & consuetudines Majoris monasterii informatum casu fortuito divertit, & ibidem aliquamdiu ægrotans, & loci religionem & honestatem venerando admirans, de virgulto dominico plantas fructiferas ad natale solum reportavit, inter quas præminebant dominus GILBERTUS de territorio Ambianensi, de Uberio scilicet juxta Corbeiam oriundus: ENERARDUS quoque & HENFRIDUS de Bethberga.

* Charonæ in P. Raviis diocesi. * Marmontier.

Et hos quidem venerabilis Comes in Ecclesia de novo plantata servitio Dominico mancipavit, & Priorem eis dictum Gilbertum præfecit, in quo officio per annos aliquot religiosè præfuit, & postmodum exigentibus meritis, auctoritate Superiorum, & concordi electione Fratrum Abbaris officium strenuè & viriliter diu exercuit.

Andrensis Abbatie Primordia.

Crescente paulisper religione cum bonis spiritualibus temporalia, sicut moris est, creverunt, dum non solum de Comitatu Gifnensi, sed etiam de Boloniensi potentes & nobiles viri & mulieres prædia & facultates, nemora, redditus & censuales Deo & B. Rotrudi ad sustentationem in hoc loco Deo servientium certatim & catervatim dederunt.

Vidit hoc & invidit BALDUINUS Bochar Andrensis pagi dominus, &, sicut bonæ memoriæ dominus PETRUS hujus loci Abbas quintus, prudens, discretus, & litteratus in suo tractatu plenius describit, verens infelix ne ejus possessiones paulatim labefactarentur, & ad jus Ecclesiæ redigerentur, libellum de vita B. Rotrudis conf-

Baldwinus Bochar libellum vitæ S. Rotrudis concidit, miraculis detrahit.

scriptum felle livoris commotus excidit, miraculis detra-
xit: sanctitatem extinguere per libelli demolitionem pu-
tavit, & multos simplices B. Rotrudi devotos à servicio
ejus precibus & minis avertit: & tandem religiosum Co-
mitem ad hoc induxit, ut per ignis judicium sanctum fa-
mulæ Dei corpus examinaretur: & die statuto ad hoc
spectaculum totius populi universitas per edictum publi-
cum convocaretur. Quod & factum est. Sed quidquid li-
vor hostilis B. Rotrudi præcogitavit ad contumeliam,
totum ei cessit ad gloriâ; quia, sicut à venerabili Patre
præfato Petro pleniùs digestum est, ignis sacrum os in se
projectum coram omnibus glorificavit, quod infidelis
vicinus quantum in se fuit, & quantum ab aliis fieri impe-
traverat, dehonestavit. Et hoc quidem invidiæ morbo
erga B. Rotrudem & ejus ministros totam ejus posterita-
tem resperfam audivimus & cognovimus; qui in nostra
ætate septimum à præfato Balduino Bochard heredem
vidimus. De quibus omnibus nobis constat, quòd quãdiu
vixerunt Ecclesiam nostram persecuti sunt, in morte ve-
rò etiam inviti de suis eam bonis ampliaverunt. Denique
per præfatum Balduinum Bochard vira Rotrudis discer-
pta & demolita, licet plurimis postmodum claruerit si-
gnis aliorum more Sanctorum, pauca pænes nos ipsius ge-
storum habentur insignia; exceptis illis quæ à memorato
& merito memorando Abbate Petro veraci & etiam ele-
ganti stilo sunt composita.

Ejus corpus
flammis
consumen-
dum tradit,
sed ab his
non lædi-
tur.

Cur præ-
missa An-
dreas Prior
omiserit.

Cur autem supradictus Andreas venerabilis Prior
Marcianensis de iis omnibus, quæ tractavimus nullam
prorsus mentionem fecerit in prolixo Opere quod lucu-
lenter digessit, id esse causæ & rationis credimus, quòd
turpe ei & probrosum videbatur suæ Ecclesiæ desolatio-
nem per tantæ Matronæ extra eam translationem me-
moriarum posterorum transmittere, cum exinde magis alium
deceat quam ipsum tractare.

Quare Ric-
trudis &
Rotrudis
appellatur
& eam An-

Nec aliquem moveat, quòd à Marcianensibus RIC-
TRUDIS, ab Andrensis verò ROTRUDIS vocatur, quòd
ab illis marito sociata & multiplici sobole sæcunda, à
nobis autem virginitatis honore beata prædicatur. Si-

quidem etſi per vitium Scriptorum, aut per prolixi temporis ſpatium in una ſyllaba discrepamus, in Gallico tamen & Flandrenſi idiomate in ejus vocabulo concordemus: ſicut unum eumdẽque hominem à quibuſdam Arnulphum, à quibuſdam Arnoldum, à quibuſdam verò Ernuldum nuncupari videmus: & in vitreis Eccleſiæ Marcianenſis fenestris noſtra ætate beatam Rotrudem vocari & depingi perſpeximus, quas poſtmodum per habitatorum invidiam, & ut urbanius loquamur, induſtriam, ſublataſ & ſubtiliùs depictaſ oculata fide cognovimus. Et quod magis eſt, in vita beatæ BERTHÆ Blangiacenſis, eidem Matronæ admodum familiaris, ipſam dominam appellari Rotrudem ſcimus & legimus. Si juvenili ætate marito nupſit, & ex eo prolem non tam ſæculo quàm Deo progenuit, noſtræ aſſertioni non eſt contrarium: quia viro deſuncto ſecundaſ nuptiaſ ſprevit, ad vitam cœlibem ſe omninò tranſtulit, in ſancto viduitatiſ propoſito vitæ reſiduum feliciter explevit, & ita virginitatiſ merito non carebit. Doctores enim noſtri diſtingunt triplex genus virginitatiſ, quia eſt virginitaſ carniſ, virginitaſ mentiſ, & virginitaſ profeſſioniſ. In noſtro autem & Marcianenſium feſto diſcordiam non video, quia ab eis in menſe Maio feſtum recolitur corporeæ deſiſtentiæ, & à nobiſ decimo Calendaſ Julii beatæ ROTRUDIS adventuſ, & dupliciſ translationiſ, quarum prima facta fuit ſub Comite Balduino primo, ſecunda verò ab Abbate Petro tertio.

drenſes
virginem
nuncupant.

In Marcianenſi Monasterio menſe Maio, in Andrenſi Menſe Julio illiuſ feſtum celebratur.

DE CONFIRMATIONE

Episcopi.

AN. CHR.
1084.

DUM igitur noſtrum Andrenſe Cœnobium ſub BALDUINO Comite & fundatore, & GILBERTO adhuc Priore floureret, & præfatuſ GERARDUſ diocceſanuſ augmento puſilli gregiſ in eo Deo militantiſ cura pervigili & paſtorali intenderet, Pontificali auctoriſtate ſuper

T t iij

Cœnobii fundatione, & super ejusdem libertate, super fidelium eleëmofyna & collatione, super reverentia Carrofenſi Cœnobio exhibenda & ſubjectione, Privilegium huic loco contulit in hunc modum:

C H A R T A

Domni GERARDI Morinensis Episcopi de quibusdam donis.

EGO GERARDUS Morinorum Dei clementiã Episcopus, omnibus Ecclesiã filijs in Domino Iesu Christo salutem. Notum vobis facio, Fratres charissimi, quòd ego condignæ petitioni BALDUINI Comitum, & uxoris, sive filiorum ipsius benignè condescendens, Comitatum de Gifnes obtinentis, altare villæ, quæ vulgò *Andrenes* dicitur, ad opus Monachorum Cœnobii sancti Salvatoris Carrofenſis ibidem Deo famulantium, omni exactiõnis debito liberum concedo, exceptis duobus solidis, quos singulis annis in Cœna Domini huic matri Ecclesiã Fratres ibi commorantes persolvent. Aliud quoque altare quod dicitur Sãcti Martini in territorio, quod vulgò dicitur Bredenarde, concedo non liberum sed sub persona. Excommunicatos verò nostros aut pœnitentes minimè recipiant. Oleum cum Chrismate à nobis per se recipiant. Quòd si præfatus locus divino munere ad eò pullulaverit, ut Prior aut Abbas ibi constituat, electio ejus penes eosdem Fratres & Capitulum sancti Salvatoris Carrofenſis pendeat. Electus autem Episcopo Taryennensi consecrandus præsentetur, à quo suscepta benedictione ei debitam promittat subjectionem.

Abbas ab Andrenſibus Monachis & Capitulo Carrofenſi eligatur.

Balduini Comit. & aliorum Nobilium donationes. f. * Spelta.

Præfatus etiam Comes ibidem attribuit terram de Hantengehem cum hospitiis liberam, & duas partes decimæ de spetleca *: & terram quatuor dierum in villa Biffengehem, & terram triginta dierum apud Altinges, & apud Morlenghem, & carrucaram & dimidiam terræ apud Suanecam, & prata triginta dierum in pago Bredenarde, & Comitatum solitudinis de

Gisnes, & hospitem duorum hortos apud Gisnes.

Vicecomes ELEMERTUS donat trium dierum terram cum orto apud Gisnes. BALDUINUS dat triginta trium dierum terram apud Fraitum. Itemque sex dierum terram apud Gisnes. DOMELINA octo dierum terram in Campaniis, & hortum unum ad Morlemgehem: INGELRANNUS de Baingehem trium dierum apud Gisnes. EUSTACHIUS de Bavelengehem xviii. dierum terram & prata. EUSTACHIUS filius Frumoldi xx. dierum terram apud Campanias: & apud Buxin. HUGO Blancardus hospitem unum: apud Morelenghen Gozo de Campaniis de prædio suo quinquaginta dies. BONARDUS de Gisnes hospitem unum. ALULFUS filius Mauritiij xx. dies prædij apud Boninges: & apud Lelengehem GOISFRIDUS de Bratmes quatuor dies terræ. EVERARDUS totum prædium suum de Herberges. RAINEWIDIS decimam vii. carrucarum. BALDUINUS filius Wifredi decimam prædij sui de Campaniis. EUSTACHIUS Frumoldi filius decimam prædij sui de Campaniis. EUSTACHIUS filius Galandi decimam prædij sui. VANDELMARUS de Arda, & ROBERTUS de Lotenes decimam prædij sui de Campaniis. GOISFRIDUS de Bredenarde suam portionem. LAMBERTUS de Cornehem partem suam decimæ de Liszes. Item prædictus Comes sedem molendini cum stagno apud Gisnes, & pensam caseorum singulis annis. BALDUINUS viii. dierum terram & ancillam unam cum filiis.

Quòd si aliquis hanc libertatem studuerit violare aut in rebus hujus loci datis ac dandis invasionem fecerit, donec Deo & Fratribus illis satisfecerit, anathema sit. Actum est hoc anno Incarnationis dominicæ M. LXXXIV. Ind. vii. tempore GREGORII Papæ VII. Regnante PHILIPPO Francorum Rege anno xxvi. dominante ROTBERTO Consule. Anno præfulatûs GERARDI primo, testibus iis præsentibus.

1084.

Ego GERARDUS Episcopus subscribo.

Signa ARNULFI Archidiaconi.

S. JOHANNIS Abbatis, S. GIROLDI Abbatis,

S. AUDOENI Abbatis, S. MILONIS Decani, S. ODO-
NIS Custodis, S. HAMERI, S. BERNARDI, S. NOR-
MANNI Decani, S. FULCARDI Decani, S. LAMBERTI
Decani, S. GORBERTI, S. ERNULPHI de Arda, S.
ERNULFI de . . . S. ELEMBERTI de Marænes, S. HER-
MARI, S. BALDUINI filii Wifredi, S. EUSTACHII filii
Frumoldi, S. HUGONIS Blancardi, S. GUIDONIS.

R E L A T I O

Domni VVILLELMI Abbatis de Authentico Fundatoris.

Alia ejuf-
dem Bal-
duini dona.

COMES quoque HALDUINUS super aſſiamento in
palude de Hottinghem à nobis & noſtris in perpe-
tuum habendo, & hoc quantum nobis poſſet ſufficere
ſuper libertate Capellæ de Giſnes, & omnibus ejus perti-
nentiis, ſuper ſtagno de Giſnes, & Boſco de Hottinghem
eum ejus appenditiis, ſuper terris, ſilvis, redditibus,
ſervis & ancillis à ſe & à ſuis hominibus datis; ſuper qui-
buſdam eleëmofynis in terra Boloniæ & de Merch ſimili-
ter collatis; pro eo quòd alkodia fuerunt, & eorum da-
tores ſigilla non habuerunt, ſuper legatis quæ à ſuis Ba-
ronibus dari poſſent in poſterum à ſingulis ſcilicet uſque
ad unam carrucam terræ, vel uſque ad centum ſolidos
publicæ monetæ, Chartam nobis contulit, & à ſuo pri-
mogenito Comite MANASSE, jam propter patris ſenium
herede & ſucceſſore, conferri & confirmari fecit in hunc
modum:

1084.
Charta Ba-
lduini Comi-
tis.

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis Patris & Filii
& Spiritus-ſancti. Quoniam veri aſſertione ſatis atque
ſatis compertum eſt hoc nequam ſæculum exareſcere,
ejusque gloriam tempore tempori ſubrepente evidenter
decreſcere, quod autem gravius eſt, ſuos ſectatores ad in-
fernalìa tormenta deducere, gratia Spiritus-ſancti ſugge-
rente quidam ſanctorum Patrum ſequaces hunc talem
mundum conſtanter decreverunt poſtponere, ac ſalubri
conſilio inito, conſortio Monachorum adherere, ſecum
quoque

quoque sagaciter in honore sancti Salvatoris Carrofenſis res ſuas pro ſe ſuiſque antecelloribus Cœnobio, quod eſt in villa quæ nuncupatur *Andernes*, ad opus Monachorum ibidem Deo ſervientium conferre: quod rei effectu boni propoſiti tenaces per miſericordiam Domini adimplevere; quorum primus **BALDUINUS** Comes Giſnenſis præfato loco capellam **BEATÆ MARIÆ** in Caſtro Giſnenſi ſitam cum appendiciis ſuis, videlicet duas manſiones in Caſtro ſupradicto, & terram de *Hantingahem* cum ſylva, & decima, & comitatu, & duas partes decimæ de *Spetleca*, & terram quatuor dierum in villa *Biſſenghehem*; & terram triginta dierum apud *Altenghes*, & apud *Morlenghehem* viginti: & apud *Suavecã* tres carrucas terræ cum omnibus appendiciis, & prata triginta dierum in pago *Bredenarde*, & Comitatum ſolitudinis, & hoſpiti-um duorum hortos extra caſtra, & Comitatum de *Herchehem*, & * ſupradictis locis.

f. * in

Item, comes præfatus ſedem molendini cum ſtagno apud *Giſnes*, & decimam ſuæ terræ apud *Strones*. Item, ad obitum uxoris ſuæ dedit & conceſſit Monachis *Andrenſis* Eccleſiæ quatenus de palude de *Oſtinghehem* quantum ad opus ſuum in perpetuum ſcirent ſufficere poſſe acciperent. Concedentibus filiis ſuis **MANASSE**; **FULCONE**, **HUGONE**, **WIDONE** & **MATHILDE**; coram iis teſtibus **GOIFFRIDO** *Parificenſi* Epifcopo, **IDA** *Bolonienſi* Comitiffa, **ERNULFO** de *Arda*, **ELEMBERTO** *Vicecomite*. **MAURITIO** & **ALULFO** filio ejus, **HUGONE** *Blanchardo*, **BALDUINO** filio *Wifridi*, **BALDUINO** *Boiardo*, **HERMARO** de *Campanies*, **EUSTACHIO** de *Banelinghem*, **LAMBERTO** de *Cornéhem*, **HUGONE** de *Surches*, **EUSTACHIO** filio *Galandi*, **GOSCELINO** *Caſtellano* de *Arda*, **EUSTACHIO** filio *Frumoldi* & multis aliis.

ELEMBERTUS quoque *Vicecomes* dedit trium dierum terram cum orto apud *Giſnes*, & apud *Curtelon* xx. dierum terram cum Comitatu. **BALDUINUS** filius *Wifridi* dedit triginta trium dierum terram apud *Fraitum* cum Comitatu, concedente *Balduino* *Comite*: Itemque vi.

dierum terram apud Gifnes & decimam prædii sui de Campanies, & EMMAM cum filiis suis & Comitatum unius hospitis apud Hostingham, concedente præfato Comite. DOMELINA octo dierum terram & hospitem unum ad Morlinghehem: INGELRANNUS de Bainghehem trium dierum terram apud Gifnes. EUSTACHIUS de Bainghehem VIII. dierum terram ad Wilram; & si absque filiis mortuus fuerit totum prædium suum & pecuniam, & terram centalem concessit. Præfente B. Comite, & iis testibus GOIFFRIDO Watart, HUGONE Blanchard, * Brames GOIFFRIDO de Brames*, EVERARDO Bera.

EUSTACHIUS filius Frumoldi totum prædium suum cum sylva apud Campanies, & decimam ejusdem prædii. MATHILDIS uxor ejus XII. dies ad Buxim coram testibus iis, ROBERTO de Lotersa, GOSCELINO, HERMARO ejusdem villæ, BALDEMINO de Stambecca, GOIFFRIDO Bloüel, WALBERTO de Andernes. Item, HUGO Blanchard hospitem unum apud Morlinghehem, & partem suam sylvæ apud Dippendalam cum Comitatu, annuente MANASSE Comite: præsentibus BALDUINO filio W. ERNULFO filio Blanchardi, ARDULFO de Bonimges, GALANDO de Lifces. GOTSO dedit seipsum, dedit etiam totum prædium, & decimam ejusdem prædii, & sylvam, & mansum suum liberum; præfente B. Comite, & supradictis testibus. EUSTACHIUS filius Hugonis fecit similiter. Bonardus de Gifnes ibidem hospitem unum cum Comitatu, & uxor ejus GETBERGA attribuit seipsam cum pueris suis; præfente B. Comite, INGELRANNO de Savingehem, GEROLFLO fratre ejus, GOIFFRIDO fratre ejus. ALULFUS filius Mauritiï totum prædium suum de Lilingehem & de Boninghes dedit.

ELIMBERTUS Vicecomes & sorores ejus dederunt ad obitum patris totum prædium eorum in eisdem villis: WINEMARUS & HERMARUS frater ejus & sorores & nepotes eorum dederunt partes suas ejusdem prædii: GROIFFRIDUS de Bratmes quatuor dies ad Aldenchovam: EVERARDUS de Herberghes totum prædium suum: RANENDIS & filii ejus totam decimam prædii sui ad Cam-

panies: **ADELA** uxor **Wandelmar**, & pueri eorum decimam prædii ad **Campaignes**: **ROTBERTUS** de **Loterfa** & filiis ejus similiter ad **Campanies**, & duos dies terræ apud **Spetlecam**: **LAMBERTUS** de **Tornchem** partem suam decimæ de **Lisces**: **FULBERTUS** de **Cukehona** seipsum dedit, & ex prædio suo **XL** dies terræ, ac dimidium molendinum in villa quæ **Terclinghehem** dicitur, atque filii sui **LAMBERTUS**, **FRUMOLDUS**, **FULBERTUS**, **WLVICUS**, **ALMARUS** de **Bredenarde**: **BLACHUS** seipsum dedit, & totum prædium suum cum pomærio ac domo, præfente **B. Comite**, & **Judicibus**, **OTBERTO**, **ELBODONE**, **PAULO**, **BALDUINO** **Cubalt**, **HELDEBRANDO**, **GODEBERTO** **Grosso**; isdem **Godebertus** duas maras terræ: **CUNEGUNDIS** in eadem villa totum prædium suum cum domo ac pomærio: **GODENNARA** soror **Heldebrandi** prædium suum, & post mortem pecuniam suam cum domo, coram supradictis **Judicibus**: **GOIFFRIDUS** **Blonels** dedit duodecim dies terræ ad **Herberghes** assensu **Comitis**, præsentibus **ELEMBERTO** **Vicecomite**, **BALDUINO** filio **Wf.** **FRUMOLDO** de **Cukebova**, **HERMARIO** **Infant.** **HUGO** **Denelinghem** seipsum dedit & totum prædium suum: **RAIMERUS** **del Bruc**, & **Segechms** uxor ejus dederunt seipsos, & totum prædium eorum, & **Comes B. Comitatum** prædii **Rameri**. **BALDUINUS** de **Hofterimich** dedit terram quam tenebat de **Comite Gifnensi** ad **Landringetum**, & **Comitatum**: **SCONEHELDIS** de **Lulinghem** dedit seipsam & totum prædium suum ad **Herkehem**, & ad **Nieles**: & **Prior GILBERTUS** cum **Capitulo** prædium illud cambivit **ROTBERTO** filio **Kesdron** pro feodo quod tenebat de **Bojardo** de **Andernes**: hoc feodum accepit isdem **Rotbertus** à **Priore** in feodum cum **Comitatu**, concedentibus **Balduino** **Comite**, **B. Bojardo**, **ERNULFO** de **Arda**, **EUSTACHIO** de **Banelinghem**, **GOIFFRIDO** de **Bratmes**.

EMMA uxor **Rameri** **Caballi** dedit hospitem unum ad **Nieles**, & decimam prædii sui ad **Campanies**. **Willelmus** de **Odinghem** & filii ejus dederunt decimam prædii sui, in eadem villa: **FRETHESENDIS** de **Dite** sacra & filii

ejus, dedit decimam prædii sui in eadem villa: GOIFFRIDUS de Bredenarda, & GALANDUS frater ejus, & sorores ejus, ad obitum matris eorum dedit terram cum decima quam tenet Riholdus ad Campanies, & Comitatum; concedente EUSTACHIO filio Galandi, & terram de Ynznes cum decima, iis testibus, EUSTACHIO prædicto, GODEBERTO GROSSO, EUSTACHIO de Malkesbech, WISONE de Bredenarda, & fratribus ejus. Prior GILBERTUS emit à ROBERTO de Joria quindecim dies terræ quam habebat ad Westoc cum Comitatu Tribus martis, Concedente B. Comite. Item, emit à Gotfuiuo & uxore ejus, & fratribus, & filiis ejus terram quam habebant ad Cusebronam vi. libras & x. solidos: MAURITIUS de Gisnes dedit sex dies ad Hostingehem, & EUSTACHIUS de Lotersa, & HERMARUS Infans dederunt Comitatum, concedentibus B. Comite, & ARNULFO de Arda: EUSTACHIUS filius Galandi, & ROBERTUS frater ejus, dedit tres dies in eadem villa: ROGERUS & HELDELINA filia ejus dedit terram quam Burgardus tenuit ad Campanies, & terram quæ jacet supra domum Fræthemeri in solitudine, & octo dies ad montem Campanies, & sylvam de Brokeshola: De hac terra Normannus decimam quam tenebat dedit, & iterum à Priore cum terra recepit unoquoque anno in vita sua duos solidos persolvens, post mortem suam libera erit: EMMA Vicecomitissa dedit tertiam partem duarum partium decimæ de Bocretes, & partem suam sylvæ ad Landringhesim: ORBERTUS Wiscardus, & filii ejus, & frater ejus OTGRINUS, duos dies, & unum ad Catiners, & receperunt viii. denarios singulis annis.

Hæc dona supradicta attributa sunt S. Salvatori, & S. Rotrudi ad Andernes, vivente BALDUINO Comite Gisnensi & concedente, & concedentibus filiis ejus MANASSE, FULCONE, WIDONE, coram istis testibus, ARNULFO de Arda, WANDELMARO, ERNULFO de Lodebrona. Hoc autem totum factum est in generalibus placitis apud Gesnes præsentibus Militibus & Laïcis regionis Gisnensis, & unusquisque supradictorum testis est donialterius.

Nunc autem nobilissimus Comes MANASSES filius Comitis Manassis & aliorum oblationes. Balduini Comitis Gifnensis, Spiritus-sancti gratiâ illustratus, & beneficio patris sui compunctus, concessit ut unusquisque Militum suorum usque ad carrucaram unam S. Salvatori & S. Rotrudi, vel usque ad centum solidos redditus liberè attribuat. Hoc autem dedit in manu domini PETRI Carrofensis Abbatis coram Militibus suis. Ipse Comes hospitem unum dedit cum Comitatu ad Marchenes: STEPHANUS de Campanies totum prædium suum cum sylva præsentem M. Comite, & ARNULFO de Arda, BALDUINO Wif. ALULFO filio Mauriti, HERMARO & EUSTACHIO de Banelingehem, BALDUINO de Ostreun- al. * Of treuvie. nie *: ELEBURGIS uxor Gerardi de Burnulvilla vivens & incolumis dedit dimidium prædii sui de Senlis, & vir ejus concessit deditque Comitatum prædii coram Balduino de Ostreuvie, & GOTSONE fratre ejus, & HUGONE filio Engelberti, AMARLICO de Erlehem, AMARLICO de Isca, ROBERTUS Clericus de Aldenehem, & HEMFRIDUS frater ejus dedit post mortem suam prædium suum de Aldenehem: EUSTACHIUS de Jorin prædium suum, & in vita sua habet pro octo nummis, singulis annis: BELDEARDIS soror ejus similiter, & pro censu dedit duos dies. TELBOLDUS de Cosobrona similiter, & octo dies terræ liberè dedit: HERMARUS, & WINEMARUS frater ejus & sorores eorum ad obitum patris decimam prædiorum suorum ad Campanies, & duos hospites cum terra eorum dedit: HERMARUS Comitatum dedit, concedente Comite: BALDUINUS Bojardus ad obitum uxoris suæ decimam allodii sui de Campanies, & octo dies, quatuor tenet FRETEMERUS, & quatuor BALDUINUS de Spetleca: iterum dedit tres dies & unum pratum ad Andernes, atque omnem post mortem pecuniam suam: EUSTACHIUS de Malkešbec, & TETSENDIS mater ejus, dedit duos dies ad Campanies: GOIFFRIDUS de Saninghehem vendidit Priori Gisleberto & Monachis de Andrens totum prædium suum in eadem villa VII. fertis & uno equo; præsentibus HUGONE de Scules, INGELRAMNO de Sauvingehem, & multis aliis: BONARDUS de Gysnes & Ter-

bergua uxor ejus, & pueri eorum, partem suam ejusdem prædii similiter vendidit viginti solidis & duobus bobus, & una vacca: WILLELMUS de Hames dedit totum prædium suum; & Alelmus frater ejus habet prædium de Hames unoquoque anno pro quatuor solidis: EUSTACHIUS filius Galandi dedit prædium de Curte bona; & habet unoquoque anno pro XII. sol. den. WIDO de Elembom dedit feodum quod ab eo tenebat GEROLDUS de Sanningehem pro III. fertis argenti, & cifo uno mazerino: Testibus istis, FULCONE fratre Comitum, GOTSELINO de Odera, ERNULFO de Sancto Bertino, & MANASSE fratre ejus, ORBERTO, WISCARDO, HUGONE de Morchamp.

cipho

Hæc dona supradicta attributa sunt S. Salvatori & S. Rotrudi de Andernes, in præsentia Comitum M. concedentis, & in generalibus placitis apud Gifnes, præsentibus Militibus & placitum observantibus regionis Gifnensis. Si quis verò hæc dona violare studuerit, aut in rebus Andernensis loci datis ac dandis invasionem fecerit, donec Deo & Fratribus prædicti loci satisfecerit anathema sit. Actum est hoc Anno Incarnationis Domini 1084. M. LXXXIV.

DE MORTE ADELÆ Comitissæ fundatricis nostræ.

Adela Comitissa in Capitulo Monasterii sepulta: deinde Balduinus Comes Gifnensis.

IN ipsa autem novitate foundationis nostræ Ecclesiæ mortua est venerabilis Comitissa ADELA, uxor Fundatoris, & ipsa devota Fundatrix, & tam in consilio quàm in auxilio fidelis auxiliatrix, & à piæ memoriæ domino Gileberto Abbate & pusillo grege, præsentem marito & filiorum numerositate, necnon & Procerum multitudine in Capitulo tumultatur. Evolutis postmodum circiter annis septem nobilissimus BALDUINUS Comes senex & plenus dierum migravit ad Dominum, & juxta uxorem suam honorificè sepelitur. Post cujus mortem MANASSES filius ejus, qui & ROBERTUS à Roberto Flandriæ

Comite sic vocatus, patris devotioni fideliter adhærens, & quod minus à patre nobis datum fuerat de suo sup-
plens, in Bredenarda, in Rivaria, & aliis terræ suæ par-
tibus quædam à patre suo data confirmavit, quædam de
novo dedit, & maximè totam pasturam Andrensi vico
subjacentem nobis indulfit, & sub hac forma confir-
mavit.

IN nomine Patris & Filii & Spiritus-sancti, Amen.
Impetrandi facultatē justis petitionibus fidelis quilibet
mente devota debet accommodare, ut & ipse peccator
veniam viramque perpetuam à Domino valeat facilius
impetrare. Quod ego MANASSES Dei gratiâ Gifnensium
Comes mente revolvens, & utilitati simul & quieti
Deo famulantium imposterum prospiciens, ad petiti-
onem domini GISLEBERTI primi Abbatis Andrenensis
Cœnobii cuncta quæ eidem Ecclesiæ S. Salvatoris tam à
me quàm à prædecessoribus meis, vel Baronibus, seu
quibuslibet personis data vel in futurum danda sunt per-
petuò ejusdem loci Abbatibus vel Monachis, unà cum
uxore mea EMMA & filia ROSA, absque qualibet in-
quietudine concedimus possidenda: terram de Antinga-
hem cum hospitibus liberam, & Comitatum & boscum,
Terram in villa Bissingahem: terram apud Altinges: apud
Morlingahem terram cum Comitatu: apud Suanelces
tres carrucas terræ omni consuetudine liberam, cum
omni Comitatu, & hospitibus & aqua: juxta Turnehem
xxx. mensuras sylvæ: in Bredenarda triginta dierum &
Comitatum solitudinis de Gifnes: hortos duorum hospi-
tum apud Gifnes: Comitatum de Herchem, & locum
molendini cum stagno apud Gifnes: decimam terræ quæ
jacet in Parrochia S. Martini de Sclines: terram juxta
Pithem in solitudine omnino liberam cum Comitatu:
apud Martnes unum hospitem cum Comitatu.

Concedimus etiam ut unusquisque Militum meorum
usque ad unam carrucam terræ, vel usque ad centum so-
lidos de feodo suo si voluerit liberè attribuat in Parrochia
Andrenensi: terram Balduini Bozzard: Comitatum &
terram Gimfredi filii ejus cum Comitatu. Omnem Pastu-

ram Henrici de Campanies omnino liberam: apud Herchem terram Sunahildis cum hospitibus & Comitatum: terram Rambaldi cognomento Rabolo & Comitatum. Apud Banelingahem & Ruham totum allodium Eustachii, terram, pratum, hospites, aquam, boscum, suam partem molendini & Comitatum: apud Wiberti culturam terram Hathenmf de Bavelingahem. In villa Ostingahem totum allodium Ingelramni de Bahingahem, terram, pratum, boscum, aquam. Terram Mauricii in eadem villa & Comitatum. Terram Gozzonis in eadem villa: apud Gisnes terram cum horto quam dedit Elembertus Vicecomes, & apud Curtello terram quam idem dedit cum Comitatu. Terram Balduini filii Wifridi cum Comitatu. Terram quam idem dedit apud Frairum cum Comitatu. Terram Ingelranni de Baingahem apud Gisnes: terram Geceberge apud Gisnes & Comitatum. Terram Balduini Bozzard apud Frairum cum Comitatu. In villa de Nieles terram Immæ & Suanaildis cum hospitibus & Comitatu. In villa Bissingahem terram cum uno hospite & Comitatu. Apud Herberges terram Gislebergæ filiorumque ejus Everardi & Rodulfi. Terram Seimari & Alolphi fratris ejus in eadem villa. In villa de Seiles terram Alleburch Vicecomitissæ. In villa de Hames terram Willelmi & Alelmi: in villa Helbetingehem, & apud Raventum allodium Walteri: ad Tertingahem terram Fouberti de Sceltun, & molendinum in Parrochia de Odingahem. Terram Colonis de Filnes. Ad Overingahem terram Altaldi. In villa Buxin terram Mathildis. In villa Ellingatun dimidiam carrucatum terræ Athalaidis de Filnes, & quam eadem dedit apud Bucretes, Garinus ejus filius dedit quicquid habuit in Comitatu Gisnensi à summitate montis de Filnes, terras, boscos, vasafores, hospites, servos & ancillas, & unum molendinum apud Bucretes.

In villa Wadingatum terram unius hospitis, terram Balduini Presbyteri apud Pithem & Bissingahem. Item, apud Bucretes unam carrucatum terræ, quæ cambiata est ab Hugone Malonitino omnino liberam cum Comitatu:

tatu: decimam quam dederunt Imma Vicecomitissa de Marcnes, & Athalaidis de Filnes in eadem villa duas partes decimæ de Sperleca. In Parrochia de Campanies terram Guftridi de Bredenarda cum hospitibus & bosco: Terram Rodulfi Penard cum hospitibus: terram Walteri de Elingahem: Terram Hermari Barbatu cum Comitatu & decima: terram Heremari filii ejus: terram Eustachii de Malceberge, & Tecendis matris ejus, decimamque dedit Robertus de Lutesse: terram Heremari de Banelingahem: terram Balduini filii Guffridi cum decima: terram quam dederunt Guffridus Penard & fratres ejus Rodulfus & Hugo, & mater eorum Ramuennif: terram Hatgennif filix Frumoldi. Comitatum quem dedit Eustachius de Banelingahem de terra & hospitibus S. Salvatoris in Campanies. Terram Macelinæ, & sororis ejus cum decima.

Item, in Campanies & apud Eufnes terram Gozzonis cum bosco & decima: decimam quam dedit Robertus frater Gozzonis de terra sua: totum allodium Eustachii nepotis ejus cum Comitatu & decima: decimam de Campanies quam de allodiis suis Willelmus de Odingahem filiique sui Rainewif & Frethesindis, filiique earum, Balduinus & Imma soror ejus, Athala uxor Wandelmari filiique earum Rainerus de Bredenarda, & Herlindis uxor ejus, participes eorum, Hathewif de Pernes & filii ejus, Odewinus cum allodio suo, Walterus cum allodio suo, Stephanus filiique ejus Athalaidis & Hermingardis cum omni allodio suo, Hermarus Buce cum omni allodio suo, Winnemarus Crassa-vacca cum omni allodio suo Deo & Ecclesiæ Andrennensi concesserunt: decimam quoque partem quam Roggerus & Eldelma filia ejus dederunt de terra quam Normanus tenuit & ipsam terram. In villa de Buchont terram & hospites. In villa de Landregatun terram Balduini cum Comitatu: in Bredenarda terram Guffridi cum domo & curte, terram quam dedit Tecendis soror Guffridi, & filius ejus Manasses. Comitatum vero illarum duarum terrarum dedit Comes Gifnensis & Vavassor ejus Manasses filiique ejus,

terram Almari Albi. Terram alterius Almari & sororis
 ejus Meidin. Terram Cunegundis: terram Almari cogno-
 mento Hanroch. Terram quam dedit ad Pullingahone
 Almarus & uxor ejus filiique eorum. Terram quam de-
 dit ibidem Godennara. Terram quam dedit Ramgerus
 Swalenne & uxor ejus & filius eorum Bernardus Presby-
 ter, & filius ejus Joseph. Terram quam dedit Gentefma
 uxor Aferici pro anima filii sui Guffridi. In villa Calves-
 tert terram Ermengardis uxoris Balduini Bozzard. Ter-
 ram Hetemari, Alolphi, Vvinemari & Clarbordi in
 villa Lillingahem. Item, in villa Hunninges terram
 quam præfati quatuor dederunt. Terram Godefridi in
 Munelcehoue cum uno hospite. Apud Vveshuc terram ad
 unam carrucam quam dedit Fegecina cum bosco & pra-
 tis. In villa de Surlces terram Regemari & Vvalburgis
 neptis ejus cum pratis & bosco. Apud Aldenhem torum
 Allodium Hemmari Buce. In villa de Jurin terram quam
 dederunt Eustachius & Heldegardis soror ejus, Baldui-
 nus, Adam Guffridus & Cono cum hospitibus & prato &
 Bosco. Torum allodium quod dederunt Hemfridus de
 Jurin & Baldricus filius ejus, participesque eorum Petrus
 & Gunfedus. Item, in villa de Suanekes terram quam
 dederunt Orbertus de Reclca, Lambertus, Robertus &
 uxores eorum Godegildis & Helizabeth, & sorores ea-
 rum Christiana, Agatha, Athela liberam cum Comita-
 tu. Terram quam dedit Balduinus Calvus in eadem villa.
 Item, in Bredenarda terram quam dedit Godebertus. In
 villa Oia terram Vvalteri Monachi. Decernimus itaque
 ut quicumque Militum meorum voluerit eidem Ecclesiæ
 de feodo suo quantum supra diximus liberè attribuat.
 Firmiter etiam statuimus ut nullus successorum meorum
 vel hominum ejusdem Cænobii homines liceat ad suam
 vel cujuslibet laicalis personæ justitiam cogere nisi ante
 Abbatem, vel coactivam petitionem seu incisuram super
 ipsos instituere, vel animalia eorum suis servitiis mancipa-
 re, vel quidlibet ex eorum substantiis auferre; sed omnia
 prænominata, & omnia ad idem Monasterium pertinentia
 sub potestate & justitia Abbatis & Monachorum libera

omnino in perpetuum permaneant. Quicumque igitur hanc Chartã in aliquo confregerit, tamdiu omni possessione sua careat donec prædictæ Ecclesiæ per omnia satisfaciatur, & Comiti Gifnensi centum libras argenti persolvat. Et ut cuncta rata persistant Chartam ipso sigillo nostro & Baronum meorum testimonio signare curavimus.

DE CONSTRUCTIONE

Domus Eleemosynaria.

DUM adhuc venerabilis Abbas GILBERTUS cum pufillo grege sibi commisso religiosè viveret, & paupertate sua pro spe cælestium divitiarum contentus esset; quidam potentes & nobiles de suis abundantis ejus & sui gregis inopiam contendebant alleviare, & diversam substantiam tam rerum mobilium quàm immobilium certatim Christi pauperibus erogare: sed ipse ut verè pauper spiritu divitias fastidians & suspectas habens, multa sibi collata, quæ etiam videbantur pretiosiora, ad opus pauperum peregrinorum, & de regno in regnum, & de gente ad populum alterum transeuntium, statuit delegare, & liberaliter deputare. Quo studio & fervore charitatis accensus VVARINUM quemdam nobilis cujusdam matronæ Athelaidis de Fielnes filium, qui omnia allodia quæ in Comitatu Boloniensi habuit ad Ecclesiam de Vvasto per instantiam sanctissimæ matronæ IDÆ Comitissæ de novo fundandam dispererat, & omnia similiter allodia quæ in Gifnensi habebat Comitatu, ad cujus Monasterii constructionem reservabat, in fratrem & Monachum recepit, & juxta portam Monasterii hospitale pauperum faciens, terras & redditus ab eo oblatas ut exinde Christi membra sustentarentur instituit. Cui etiam Hospitali suum quondam commilitonem EVERARDUM, de quo superius mentio facta est, Eleemosynarium præfecit; & quæ ad usus pauperum à fidelibus sunt collata, vel ab eo instituta, sive à præfato Eleemosynario acquisita scripto mandare & posterorum memoriæ transmittere studuit in hunc modum:

Gilbertus Albas munerata sibi oblata pauperibus & peregrinis largitur.

Gillert. ex Nobilis cujusdam facti Monachi facultatibus hospitium pauperibus & peregrinis suscipiendis idoneis prope Monasterii fores construi jubet.

R E L A T I O
 Domini GILBERTI Abbatis de
 materia predicta.

NE aliquorum cupiditate vel improbitate ea quæ in largitione fidelium Ecclesiæ Dei concessa sunt, amplius valeant inquietari vel amitti, ego GILBERTUS Dei gratiâ Andrenensis Ecclesiæ Abbas notifico: Quòd MANASSES Dapifer Comitis Gifnensis Deo & Sanctæ ROTRUDI ad eleëmofynam pauperum quatuor mensuras terræ tradiderit, *Balduinus* quoque filius GUFFRIDI Monachi duas mensuras terræ. Testes hujus largitionis sunt EVERVINNUS Vicecomes, *Paulus* Scabinus, *Gunfridus* Scabinus, *Manasses*, *Ermennardus*, *Emfridus*, *Ernulfus* de S. Bertino, *Elembertus* Panetarius, *Galant*: *Mauritius* quoque de Hammes duo diurnalια terræ dedit ad eamdem eleëmofynam iis præsentibus, *Villelmo*, *Godeberto*; *Hathannif* uxor *Hermari* de Bavelinghem tradidit tria diurnalια terræ, attestantibus *Eustachio*, & *Balduino* filiis ejusdem *Hathannif*, *Gisleberto* de Arda, *Gunfrido* Dranelce.

I T E M D E E O D E M.

NOTIFICARE verò volumus omnibus Ecclesiæ tam præsentibus quàm futuris fidelibus, quòd Everardus Monachus Eleëmofynarius à Giffredo filio Gunfredi emit terram de Tunrepit illam quam ibi habebat; & hoc concessit frater ejus Eustachius. Ita quòd ipsi duo fratres Gifredus & Eustachius reddiderunt eam terram Henrico à quo tenebant & habebant terram: ac ipse post illos concessit terram liberam & absolutam ab omnibus rebus Ecclesiæ S. Salvatoris & sanctæ Rotrudis & eleëmofynæ*: & ita in nomine Domini imponendo manum super altare fecit donum, videntibus & audientibus RAINALDO Abbate Ecclesiæ, & GUIDONE Monacho, &

f. * eleëmofynariæ

ipso EVERARDO Monacho supradicto, EUSTACHIO de Banlingehem, BALDUINO fratre ejus, HERMERIO Bloel, GAMBERTO de Fonte, GIFREDO filio ejus, HUGONE Invento, ALEARDO & filio ejus: & videntibus & audientibus supradictis fratribus EUSTACHIO, & Gifredo, & Fulberto de Valle, & GARNERIO, aliisque hominibus multis. Anno M. C. XIV. factum est hoc sub MANASSE Comite. EUSTACHIUS autem de Curtabronna & ROBERTUS frater ejus, necnon & participes sui, boscum qui dicitur Floringesard S. Salvatori & S. Rotrudi ad prædictam pauperum eleëmofynam pro remissione peccatorum suorum dederunt. Cujus rei testes sunt, BALDUINUS de Lifkes, MANASSES Dapifer, EUSTACHIUS, Rotgerus filii Cononis de Filnes, HERMARUS Burze, Vvido de Sauningahem, Guffridus, Mauritius frater ejus, ARNULFUS, EVERARDUS de Cortebronna, VVIDO de Malkesberc, & multi alii.

III4.
f. 1104.

*D E D O N O**Domini VVARINI de Filnes.*

WARINUS autem filius videlicet dominæ Adelaiz de Filnes, die quæ domina Adelaiz mater ejus sepulturæ tradita est, omnia sua quæ in orientali parte montis de Filnes fuerunt, scilicet terram in villa nuncupata Bocardes, molendinum ejusdem villæ, Milites, sylvam quæ dicitur Lantershont, cæteram sylvam, & plana omnia quæ jacent in orientali parte viæ maris inter Mas & mare fluens, videlicet inter Vvitzand & Donra, servos & ancillas, cæteraque omnia ad eum pertinentia, sancto Salvatori & S. Rotrudi pro remedio animarum antecessorum & remissione peccatorum suorum, ad eandem pauperum eleëmofynam perpetim libera tradidit, vivente * domino GISLEBERTO præsentis Ecclesiæ primo Ab- f. * vidente
bate, præsentè MANASSE Gifnensium Comite. Cujus largitiones testes sunt Hemfridus Decanus, Rodulfus Presbyter cognomento Norman, Balduinus de Pithem,

Reinardus de Campaniis Presbyteri, Arnulfus de Arda, Balduinus de Osterovic, Guffridus de Campaniis, Henricus frater ejus, Vvido de Elemberto, Balduinus de Lifkes, Eustachius de Curtebronna, Hugo Malvoisin, Elembertus Vicecomes, Rotbertus de Hammes, Eustachius de Banelingahem, Hemfridus Lupus, Otgrun de Catfers, Hugo de Furno, Berennoldus de Catfers, Balduinus candidus de Lo, Manasses Dapifer, Hugo de Dirlingatun, Vvillielmus Litteratus, Lidbertus de Funtenes, Heremarus Blouel & multi alii.

Hujusmodi donum videntes & audientes tam Clerici quam Laïci. EUSTACHIUS enim filius Cononis de Fielnes Comitatum terrarum quas VVARINUS prædictæ pauperum domui dederat, ipsi domui in manu Everardi Eleemosynarii censuatim pro trium annuali polkinorum frumenti redditu manu sub firma contradidit, & frumentum in villa Bokerdes ante vigiliam Nativitatis Domini reddetur. Terræ verò sunt, scilicet quæ ad Vvarini partem contingent, terra quæ fuit Ranulfi, & terra quæ jacet in villa Ellingatun, videlicet in Comitatu ipsius Eustachii. Testes sunt Normannus Decanus, Vvillielmus Clericus, Gusfridus Presbyter, Rotbertus de Hammes, Lulibertus, Cono de Funtenes, Anselmus, Vvillielmus fratres Eustachii, Rotbertus de Markia, Hemfridus Lupus, Gocelimes, Florentius de Floringesele, Balduinus filius Ulrici, Godefridus de Busco, Berenvoldus de Filnes, Gusfridus, Almarus de Erningasten, Reinerus de Numahona, Hugo de Lockingahem, Balduinus de Atlingahem, & multi alii. Actum est hoc anno Incarnat. Dominicæ M. C. VII. super motam in Buro suo.

1107.

Hoc autem concessit MANASSES Gifnensium Comes & Comitissa, taliter, ut si guerra inter eos erit, census ipsi reddetur Comiti in lecto suo sedenti, à quo Comite prædictus Eustachius Comitatum jamdictum tenebat in feodo. Hujus verò concessionis & doni fuere testes apud Gifnes, videlicet in camera supradicti Comitidis, Eustachius de Lifkes, Rotbertus frater ejus, Arnulfus de S. Bertino, Manasses frater ejus, Eustachius de Banelin-

gahem. Hugo Malvaisins, Stephanus de Diffreca, Berrenoldus de Scames, Hildebertus, Manasses de Turnahem, Sichardus de Calhem, Elembertus Panitor, Folquinus longus, & multi alii. Eustachius de Filnes terram quæ ad suam partem contingit sub firma manu dedit per duas firtalas frumenti, & quinque firtalas avenæ, duodecim nummos Everardo Eleëmofynario. Nomina servorum necnon & ancillarum omnium quos præfatus Vvarinus prædictæ Dei & pauperum domui dedit, hîc notantur, Dodæ filix Herberti, Vvillelmi filii sui Adeliz, Bertæ, Haduidis, Gerbergæ filiarum suarum, Emmæ, Guntfridi, Sinvoldi, Gerberti, Frethesindis matris eorum, Geilæ, Dodæ sororum suarum, videlicet de Bobardes. Denarium autem unusquisque eorum, & unaquæque earum annuatim, videlicet * S. Stephani prædictæ ^{sup.} * in domui persolvent, tempore nuptiarum denarios duodecim, & in obitu duodecim. ^{scilicet}

C H A R T A

DOMINI EUSTACHII DE FILNES,

Super dono domini Vvarini.

IN nomine Patris & Filii & Spiritus-sancti, Amen. Notum sit omnibus tam Clericis quàm Laïcis, quia ego EUSTACHIUS filius CONONIS de Filnes Comitatum terrarum, quas VVARINUS cognatus meus Andernenſi Ostellarix dederat, ipsi Ostellarix in manu Everardi Eleëmofynarii pro quinque polkinis frumenti per singulos annos reddendis manu sub firmâ dono, ea divisione ut frumentum ipsum in villa Bockerdes ante vigiliam Nativitatis Domini reddatur. Terræ quæ ad VVARINI partem contingerent sunt istæ, scilicet, terra quæ fuit Ranulfi reddens tres firtalas, & terra quæ jacet in villa Ellingatam reddens duas firtalas, quæ in Comitatu meo jacent. Testes sunt Normannus Decanus, Vvillelmus, Clericus, Gusfridus Presbyter, Rotbertus de Hammes, Libertus & Cono frater ejus de Funtenes, Anselmus,

Willelmus fratres mei, Robertus de Marchia, Henfridus Lupus, Bocelinus, Florentius de Floringesele, Balduinus filius Ulrici, Godefridus de Bosco, Berennodus de Filnes, Gusfridus Almarus de Erningasem, Berennoldus Reinerus de Nunniahona, Hugo de Lokingahem, Balduinus de Antingahem & multi alii.

1117. Actum est hoc anno Incarnationis Dominicæ M. C. XVII.
f. 1107. super moram meam in Buro meo.

Hoc autem concedit Manasses Gifnensium Comes & Emma Comitissa sedentes in lecto suo ea divisione, si guerra inter eum & me fuerit, census ipsi reddetur Comiti, à quo Comite ego Eustachius Comitatum jam dictum teneo in Feodo. Hujus verò concessionis & doni sunt testes apud Gifnes, videlicet in camera suprascripti Comitis, Eustachius de Liskis, Robertus frater ejus, Arnulfus de S. Bertin, Manasses frater ejus, Eustachius de Banelingahem, Hugo Malvoisin, Stephanus de Difseca, Berennoldus de Scames, Hildebertus, Manasses de Turnahem, Sichardus de Caldhem, Elembertus Panitor, Folquinus Longus & multi alii.

Item, ego EUSTACHIUS filius CONONIS terram quæ ad meam partem contingit in villa de Bocherdes jacentem, manu sub firma jamdictæ Ostellarix in manu suprascripti Eleëmosynarii do per duas firtalas frumenti, & quinque firtalas avenæ, & duodecim nummos per singulos annos reddendos. Testes sunt Rothgerus, Anselmus, Willelmus fratres mei, Lambertus Borenges, Reinerus de Nunichova, Tiboldus de Floringesele, Hugo de Surdces, Balduinus Plaiart, Bennoldus Miles, Robertus de Bulcep, Lambertus frater ejus, Balduinus filius Coselmi, Lambertus filius Roberti de Bolcen, Robertus filius Balduini Præpositi, Herlcenbertus de Filnes, Stephanus Armiger meus de Filnes.



*DE AUGMENTATIONE**Eleëmofyna.*

DOMINA OYDALA verò ad eandem pauperum domum terram dierum duorum in eleëmofynam tradidit. Testes sunt Raolfus de Ardia Canonicus, Robertus de Arda. Terram etiam ipsam Manasses de Bratines prædictæ Oydalæ filius dedit. Matris autem & filii largitionis testes sunt Balduinus Robba, Ingelramnus, Lamberrus de Atrio, Hugo de Oldenhona, Balduinus Bona, Emfridus filius Idebergæ, & multi alii. Licet ipsa duorum dierum terra jacet in Elcesce parochia.

ITEM DE ELEEMOSTYNA.

ALOLPHUS enim filius REMBOLDI Raboni terras suas quæ jacent in villa Herkem, & in Wiberti cultura, & omnia sua prædictæ pauperum domui tradidit, & scriptum pro Dei amore commisit. Testes sunt Eustachius de Banalingahem, Balduinus frater ejus, Philippus de Montegardin, Robertus de Hammes, Heremarus Blouël, Sigemarus frater ejus, Balduinus de Oldernnic, Balduinus Bona, Robertus Stanelchin, & multi alii.

DE DOMNO VVARINO.

PRÆDICTUS denique WARINUS per annos aliquot in regulari proposito Deo fideliter serviens, & voluntariam paupertatem pro Christo amplectens, & de suis quondam divitiis pauperes & peregrinos fovendi videns & congaudens, in festo sancti Stephani Protomartyris & testis Christi, verus & ipse testis obiit, & in ipso introitu hospitalis ut à pauperibus haberetur in memoria, sepulturam accepit: de quo veraciter accidit quòd suis propinquis & carnaliter amicis paupertatem ejus in-

Vvarinus
sanctè moritur.

Ejusdem
egregium
respondum.

crepantibus; & ob hoc eum fatuum exprobrantibus, dicere consuevit: Ego, inquit, sicut fatuus vivam, sed sicut sapiens moriar, ut in hoc vobis dissimilis inveniar.

DE ABBATE GILEBERTO.

Gilebertus
Abbas bona
data & ac-
quisita
scriptis
mandat.
Olim Prin-
cipes tan-
tūm sigillis
utcebantur.

Authoris
tempore
idem mos
in Italia
vigeat.

ALIA quoque bona ad usus Monachorum suorum idem domnus GILEBERTUS Abbas viriliter acquisivit, & quædam acquisita cambivit, & pro eo quodd bonorum datores sive cambitores tunc temporis sigilla non habebant (non enim nisi terreni Principes sigilla habere consueverant) acquisita vel cambita scripto mandare curavit, prout in sequentibus patebit. Nullum autem scandalizet si nos ejus qualescumque successores & Ecclesiæ Andrensis Fratres velimus ejus scripta robur firmitatis habere: cum usque hodie oculata fide videamus, & pro certo sciamus, per totam Italiam scripta Tabellionum licet Laïcorum, & sigilla non habentium, in omni Curia sive seculari sive Ecclesiastica per quasdam figuras firmitatem obtinere.

DE EODEM ABBATE, Et de domno LAMBERTO Abbate sancti Bertini.

Bertiniani
Cluniaciē-
sum mores
recipiunt.

PRÆTEREA domnus Gilebertus primus hujus loci Prior & Abbas quædam recepit bona ad beati Bertini feodum pertinentia, quæ quoniam domnus Lambertus sanctæ Memorix Abbas Sithiensis, & primus ibidem institutor Ordinis Cluniacensis, reclamavit & ad jus Monasterii sui pertinere asseruit, amicabilem cum eo pacem fecit, quam scripto mandavit, & ab eodem religioso Patre scriptum fieri impetravit sub hac forma:



C H A R T A

Domni LAMBERTI Abbatis.

UT rata in perpetuum nostræ traditionis valeat esse constitutio, ego **LAMBERTUS** Dei gratiâ Abbas de sancto Bertino tam futuris quam præsentibus notum fieri volo, **EUSTACHIUM** de Curteburne, & fratrem ejus **ROTBERTUM** terram quamdam de Sucmelis in parochia Căpaniæ sub annuo censu à sancto Bertino possedisse, quam eidem Sancto & mihi liberam cum decima reddiderunt. Ego verò eandem terram Abbati Andrensi **GISLEBERTO** censualiter possidendam concessi, ut ad festivitatem Omnium Sanctorum annuatim apud Aldenfort ex eadem terra duas raseras frumenti sancto Bertino Abbas ejusdem Cœnobii persolvat. Testes hujus Concessionis sunt Monachi & laïci, Godezo Monachus, Otbertus Monachus, Wido Monachus, Everardus Monachus, Elembertus de Kelmes, Alardus de Menteke, Vainraven Trapezeta, Ernulfus de Liskes, Everardus Blondus, Heremarus Buce, Heremarus Bloëlf, & alii quamplures. Et quinque solidos in festivitate sancti Remigii. Confirmata anno Dominicæ Incarnationis

1112.

M. C. XII.

DE EODEM ABBATE.

DOMINUS si quidem **LAMBERTUS** Abbas sancti Bertini terram de Sumerlis, quam Eustachius de Curtebronna & Rotbertus frater ejus in parochia Campaniæ sub annuo censu à sancto Bertino possederunt, ad opus prædictæ pauperum domûs in manu domni Gisleberti Abbatis cum decima censualiter possidendam concessit, ut ad festivitatem Omnium Sanctorum apud Aldenfort ex eadem terra duæ raseriæ frumenti sancto Bertino persolvantur. Testes sunt Monachi & Laïci. Godezo Monachus, &c. *ut supra.*

Y y ij

DE DONO EVSTACHII
De Filnes.

ITEM ego EUSTACHIUS filius CONONIS partem meam Wastiniæ, quæ jacet juxta boscum Lantershont, scilicet in parte orientali, do sub firma manu Ostellariz ad Andernes in manu Hemfridi Eleëmofynarii & Malgeri Prioris per tres firtalas avenæ per singulos annos reddendas. Testes sunt Florentius de Floringesele, Robertus Longus de Bolken, Lambertus frater ejus, Berenoldus de Bockerdes, Henfridus Monachus, Malgerus Mon. & multi alii.

DE DONO DOMINÆ
ADALAI Z.

SCIANT omnes quòd ADALAI Z de Filnes pro redemptione animæ filii sui CONONIS occisi dedit Ecclesiæ S. Salvatoris & S. Rotrudis apud Andernes, tertiam partem decimæ duarum partium in villa quæ dicitur Rockardes, & terram dimidiæ carrucæ in villa quæ dicitur Allingaturn, & sylvam ad opus in eadem manentis, totamque terram quam habebat in villa quæ vocatur Wertes super altare, Ramo & Wafone, Hermaro de Banelingahem*, ne hoc aliquis amplius contradiceret, bannum trinum clamante Abbate siquidem Gilleberto eidem Ecclesiæ injuriam facturos excommunicante. Testibus iis domino Haunone Priore S. Michaëlis de Vvasto, Stephano Monacho suo, Rengero Priore S. MARIE de Capella, Normanno Decano, Heinfrido Presbytero de Gifnes, Sigemaro Decano de Arda, Moyses ejusdem villæ Scholastico, Remardo Presbytero de Campaniis, Manasse Comite, Elemberto Vicecomite, Conone præfati Cononis avunculo, Balduino de Osterwic, Balduino Vvicfridi filio, Hugone Malvoisin, Vvidone de Elembom, Eustachio de Curtebronna, Rotberto fratre

ad. * testibus

fuo, & multis aliis Clericis & laicis. Actum est hoc anno
Incarnationis Dominicæ M. CXIX.

1019.

DE PARTIBVS DIVERSORVM

*Quæ habemus in monte qui
dicitur Mas.*

IN monte de Campaniis qui *Mas* dicitur habet Andernensis Ecclesia partem Stephani; partem Odouini, & Adoardi; partem Gusfridi de Bredenarde & Galandi Fratris sui; partem Hugonis & Ozonis fratris sui: partem Ingelramni de Baingehem; partem Radulphi Penard, Hugonis Penard, Giffridi Penard, & Manassis Penard; partem Eustachii de Montgardin & sororum suarum, & Rothuldis de Abeville, & Adelidis uxoris Vandelmeir; partem Vvinemari Crassæ-vaccæ: omnia dona istorum habet Andernensis Ecclesia tam in terra quàm in bosco, & multorum aliorum quos enumerare superfedimus.

IN nomine sanctæ & Individuæ Trinitatis Patris & Filii & Spiritus sancti, Amen. Noverint tam Clerici quàm laici, tam præsentés quàm futuri, quoniam dominus Balduinus egregius Gifnensis Comes & uxor ejus domina **ATHELA** nobilis Comitissa, in remissionem peccatorum suorum inspirate Spiritus-sancti gratia, concessu filiorum & cõsilio **BALDUINI** Botzard ceterorumque Baronũ suorũ, Cœnobium quoddam in loco qui dicitur Andernes in villa videlicet prædicti Balduini Botzard pro cęspitibus & pro aquis multisque ejusdem Balduini terræ commoditatibus, quæ ibidem abundant, construere decreverunt. **Æ**dificata est autem ibi Ecclesia in honorem S. Salvatoris & S. Rotrudis, cui omnia quæ in hac Chartula notantur cæteraque plura ad opus Monachorum ibidem Deo fervientium concessa & tradita sunt: omnis pastura videlicet à prædicto Balduino Botzard, cujus consilio Cœnobium hoc constructum est, & ubertas paludis & aquarũ, necnon & cęspitum cæterarũque terræ suæ commodi-

Charta Balduini Fundatoris de donis tam à se quàm à suis collatis.

Y y ij

tatum: in omni quippe vita domni **GISLEBERTI** Abbatis eadem Ecclesia quæ denotantur in hac Chartula omniæ sine calumnia liberè tenuit & habuit, Capellam **S. MARIÆ** videlicet Castelli de Gifnes, Altare de Bredenarda, & Altare de Andernes, Altare de Lulingahem, Altare de Fercxnes, Altare de Elingahem, tertiam partem Altaris de Terdengehem; terram de Antegahem unà cum hospitibus & decima liberam, & duas partes decimæ de Spetleca, & boscum prædictæ terræ de Antengahem; molendinum in villa Odingahem; terram triginta dierum in villa Ouringahem; terram sex dierum in villa Lokingahem; terram cum duobus hospitibus in villa Terdengehem; terram cum hospitibus xl. dierum in villa Raventum, pratum in villa Buxin; terram **Philippi** de Muntgardin, in eadem Buxin terram cum pascuis & bosco, & duos hospites in villa Helbedingehem; terram & hospitem in villa Vvadingetum; terram cum tribus hospitibus in villa Seiles; terram cum hospite in villa Bessingahem, terram in villa Hetburges, decimam in villa Strones; terram cum tribus hospitibus & vavafore in villa Fraitun; terram cum duobus hospitibus in villa Neles, terram cum hospite in villa Marcnes; terram cum hospite in villa Hamnes; terram cum hospite in villa Curtalo; terram dimidiæ carrucæ in villa Ellingatun; terram duarum carrucarum cum hospitibus & decima in villa Bocharde; terram duorum dierum & duos hospites in villa Gifnes; stagnum & sedem molendini in eadem villa; terram de Honold & Hildeierdmarfna juxta Gifnes; terram duorum dierum cum duobus hospitibus juxta Abbatiam, & mensuram terræ juxta atrium **S. Bertini** in parte occidentali; terram & hospitem in villa Rorichona; terram cum quatuor hospitibus & bosco & aqua & pratis in villa Hottingahem; terram duodecim dierum in villa Spetleca; terram cum duobus hospitibus quæ fuit Oduini, unà cum decima & bosco in villa Cāpanies; decimam terræ **Hadwardi** in eadem villa, medietatem fructûs terræ ejusdem **Hadwardi**, quam hujus Ecclesiæ Monachi pro medietate perpetuò arabunt;

totam terram Remegnidis, præter terræ partem unius filiæ suæ nomine Hadindis, & præter carrucam terræ, quam Guerrinus de Filnes tenet unâ cum decima in villa Campanies; terram Rogerii cum duobus hospitibus, & decima apud Borchardesbuf, terram Hermari cum duobus hospitibus & decima in villa Campanies; terram quæ fuit Balduini Portevin cum hospite & decima; terram totam Eustachii de Muntgardin & Athelæ sororis ejus, unâ cum hospitibus & bosco & decima; totam terram Stephani, Gozonis, Hugonis: totam terram Rodulphi Penard, unâ cum hospitibus & bosco & decima in eadem villa Campanies; item, in eadem totam terram Vvinemari Crassæ-vaccæ, unâ cum hospitibus, bosco & decima; item in eadem terram Guffridi & Galanti cum tribus hospitibus & bosco; item in eadem villa terram Hermari Buce cum hospitibus & bosco & decima: item totam decimam terræ Balduini Bozard & Domelinæ sororis suæ, & Heremari veteris, & Hugonis de Didasacra, & Balduini de Didasacra: item, terram Macelinæ cum hospite & bosco & decima: item terram octo dierum quam Oydolo per hanc Ecclesiam tenet: item terram octo dierum quam Frumoldus Clericus tenet: item terram quam Orbertus Scattier tenet, pro qua quinque solidos annuatim reddit in villa Campanies.

Item, terram octo dierum, pro qua hujus Ecclesiæ Monachi Haduidi de Pernis annuatim duodecim denarios reddunt in eadem villa: terram Stephani de Campaniis sex dierum in villa Bocholt, tres hospites in eadem villa, & terram Eustachii, & partem molendini sui cum hospitibus & aquis & bosco in villa Bavalingham, & hospitem in villa Ruham: terram Suanahildis de Helulingahem in villa Herkem; terram septem dierum apud Durapit, quam dederunt Henricus & Eustachius: terram Roberti filii Keiseronis cum commoditate in villa Andernensi: terram Hermengardæ cum quatuor hospitibus in villa Caluestert; & omnem terram ad eandem Ermengardam pertinentem: terram Couversi Vvalteri in villa Oya cum duobus hospitibus: terram Remberti &

duos hospites in villa Morlenghem, & boscum Dypan-
dalæ : terram carrucæ in villa Landringatun ; terram
Alulfi & Reineri in eadem villa : terram in villa Altinges:
terram Sagacinæ, videlicet unius carrucæ apud Vves-
vich : terram Gozevuini & Everardi filii Scrampin, &
partem tertiam unius molendini, cum prato & bosco in
villa Cosobronnæ : terram Hermari Buce cum hospitibus
& bosco, &c. terram Cononis cum hospite & pra-
to in villa Jorni : terram Reimari & Vvalburgis neptis
suæ, cum hospitibus & pratis & bosco in villa Surlicas;
terram Hermari & Alulphi & Vvinemari & Clarboldi in
villa Boninges : boscum triginta mensurarum apud Tor-
nehem : terram cum uno hospite, & Tiboldi in villa Co-
sobronnæ : terram Hermari & Alulfi & Vvinemari &
Clarboldi in villa Lillingahem.

Terram Godefridi cum uno hospite in villa Monaco-
honæ : terram Hugonis de Helulingehem in eadem villa
Helulingehem : terram cum duobus hospitibus in villa
Vvulfhus : terram trium carrucarum cum hospitibus in
villa Suavelkas, & commoditatem aquæ ejusdem terræ:
terram Gothmari Monachi & Godawaræ viduæ in villa
Pollingahone : terram Guffridi octo mensurarum, &
terram Conegundis duodecim mensurarum cum duobus
hospitibus in parrochia Suthekercke : prata in villa Stoc-
brigga : terram Almari candidi cum duobus hospitibus,
& terram Almari Hanroc, & terram Guffridi Monachi
cum curte, & domo, & hospitibus, & omnibus quæ ad
eamdem domum pertinent.

In Parrochia S. Martini Northkerke terram Almari
& Le vildis sororis suæ ; in Parrochia eadem terram Ever-
boldi & Aloldi Monachorum : in villa Pitham terram
Balduini Monachi : in villa Flolcringahone terram Elbo-
donis : in villa Milham terram Hermari Barbati : in villa
Morlingahem duodecim denarios annuatim à Manasse
pro quodam bosco : in villa Furlces decimam Fretthesin-
dis uxoris Hugonis bustellorum duorum : in villa Elceze
molendinum in hujus Ecclesiæ orto sub firma manu pro
xxiv. frumenti firtalis annuatim reddendis ; alterum
autem

autem si juxta ipsum molendinum ædificari potuerit, eadem Ecclesia ad medietatem tenebit, scilicet in ipso molendini aqua. Quæ omnia, ut supra dictum est, in vita domni GISLEBERTI ejusdem Ecclesiæ Abbatis per annum & diem & eò amplius eadem Ecclesia liberè & absque calumnia tenuit & habuit.

DE QVIBVSDAM DONIS.

HEREMARUS de Banalingahem, MANASSES de Bratmes, ROTBERTUS de Hercahem, REINERUS de Landringatun, WALTERUS de Wulshus, LAMBERTUS de Soanakals, MALGERUS Trepel, EVERBERTUS REX, WINEMARUS Calvus, Robertus filius Alsindis, BALDUINUS filius Wandelmari, SEGARDUS de Caldhem, THOMAS filius Reineri, BERENNALDUS de Turnehem, HUGO de Recca, GUFFRIDUS filius ejus, AMALRICUS de eadem villa, LIBERTUS du Furnars, HEREMFRIDUS vicinus ejus, ERMEMFRIDUS, ROTBERTUS, Presbyteri, & multi alii, qui hîc non scribuntur fuerunt, ubi terram quam dederat STEPHANUS de Campanies Ecclesiæ Andernensi, DODO & uxor ejus ADALIS liberam omnino concesserunt, & coram iis supradictis testibus semet abjecerunt.

DE COMITATV

De Vvestioch.

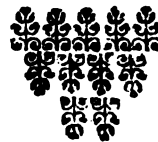
DE terra, quæ dicitur Cultiloilard de Wefvic, Comitatum ROBERTUS de Jurni S. Salvatori & S. Rotrudi dedit ad Andernes in hereditatem, annuatim scilicet pro duodecim denariis, concedente Comite MANASSE, HEREMARO videlicet de Bavalingahem, BALDUINO Wifridi filio, Widone de Elemberto, HUGONE Malvoisin, REINERO Haket, WALTERO de Assas, WALTERO de Alulingahem, REIMUNDO de Tolfac restantibus.

D E Q V A D A M
Commutatione.

EGO frater GISLEBERTUS Dei providentiâ Abbas Ecclesiæ Andriæ feci placitum cum HUGONE Malvoisin, scilicet mutuavimus terras nostras: videlicet ego dedi ei terram Sanginghem, sylvam, & tertiam partem molendini, & duas firtalas frumenti quas debebat Alulfus illius villæ: sex bustellos frumenti decimæ Liskis, & duodecim nummos in unoquoque anno cujusdam consuetudinis ejusdem villæ, & duas raserias frumenti de Vainghem, & sex virnellos terræ quas tenebat Fulboldus, & boscum quem dedit nobis EUNNA Vicecomitissa: & Egomet HUGONI Malvoisin hoc totum dedi, ut ipse & filii ejus possiderent jure perpetuo: & ipse dedit Ecclesiæ nostræ me adhuc superstite perpetuò tenendam terram cum Comitatu, & omne quod habebat in villa quæ dicitur Buckridis. Insuper dedit nobis in bosco suo in unoquoque anno ubicumque voluerimus tres quadrigas onustas ligni, præter hoc quod non succidamus quercum.

*an. jurnel-
los.*

Hoc totum factum est in manu Gifnensis Comitum MANASSÆ, scilicet qui est advocatus Ecclesiæ Andriæ: hujus rei testes sunt ipsemet Comes & fratres ejus videlicet *f. * Fulco* FULO * & WIDO, ELEMERTUS Vicecomes, & MANASSES Dapifer, & ARNOLDUS frater ejus, EUSTACHIUS de Liskis, & GOSFRIDUS Campaniæ, & HENRICUS frater ejus, EUSTACHIUS de Banalingahem, & BALDUINUS frater, & BALDUINUS Hastengard, & RABELS frater ejus, & multi alii.



DE DONO INGELRAMNI *De Baingahem.*

INGELRAMNUS autem de Baingahem omnia quæ sua fuerunt in villa Hoctingahem, terram & hospites, sylvam & aquam apud Baingahem videntibus, & audientibus Widone Monacho, Gotmaro Monacho, Balduino de Dedesacra, Otgina uxore sua, Hugone de Hervadingahem ejusdem Ingelramni nepote, Ingelramno ejusdem nepote Hugone Poslard, Ernulfo de Fraitun, Warnerio Abbatis de Andernes cognato, & multis aliis, Ecclesiæ S. Salvatoris & S. Rotrudis in manu domini Gisleberti Andrensis Abbatis dedit, quæ omnia paulò ante Manassen Gifnensium Comitem (qui in Angliâ illo in tempore fuit expectans) audientibus Widone Monacho, Warino de Filnes, Hescelino de Tracto, Baldewino Seiro, Baldewino Florestir, Hugone Poslard, & multis aliis, eidem Ecclesiæ concesserat.

WINEMARUS siquidem de Arda, cognomento Crassa-Vacca, seipsum dedit & omnia sua quæ habuit in villa Campaniis, hospites & terram, sylvam & planum S. Salvatori & S. Rotrudi super altare Andrensis Ecclesiæ dedit, ea conditione ut de reddito ejusdem terræ aut prædictæ Ecclesiæ vivat quamdiu in habitu seculari permanebit, & post excessum ejus omnia hæc huic Ecclesiæ permaneant liberè: si verò sancti-Spiritus gratia inspirante vitam Monachilem adipisci voluerit, omnibus iis prænotatis cæterisque suis liberè huic Ecclesiæ datis habitu Monachili in hac Ecclesia de propitio induatur. Cujus rei testes sunt qui hoc viderunt & audierunt hujus Ecclesiæ Monachi, Bernardus Presbyter de Arda, Lambertus Presbyter de Andernes, Gusfridus de Campaniis, Henricus frater ejus, Arnolfus de Fraitun, Heremarum Buce, Vvarnerius domini Abbatis Gisleberti cognatus, Hugo frater Vviberti, & multi alii.

Hoc ipsum apud Gifnes donum ante Barones renova-

Zz ij

tum est, quod iterum in die festivitatis S. Rotrudis ante altare Andernes videntibus & audientibus MANASSE Gifnensium Comite, VVARINO de Fielnes, HENRICO de Marchnes, GUFFRIDO de Lodebronna, ARNULFO de Niles, Arnulfo Elemberti de Niles, ARNULFO de Arda Flandrensi, ROBERTO Ardrat, & multis aliis renovatum est. Hujus enim Ecclesiæ Monachi per annum & diem in ejusdem terræ vestitura sunt.

D E O B I T V

Domni GILEBERTI Abbatis.

Balduinus
Comes fundator
Andrenf. Monasterii,
inibi sepelitur.

POST multos igitur labores pro Christo fideliter perpeffos & viriliter superatos, piæ memoriæ domnus Abbas GILEBERTUS, qui in ordine Pastoralis per annos circiter quindecim hunc locum laudabiliter rexerat, & prius officium Prioratûs per novem annos exercuerat, viam universæ carnis ingressus est, & in Ecclesia primâ venerabili Comite BALDUINO fundatore & à se fundata tumulatus est: post cujus felicem transitum Pictavis in hoc loco consistentibus & patriæ istius indigenis diversa sentientibus, ferè per annos quatuor locus iste vacavit.

DE VACATIONE HUIUS LOCI,

Et de Priore Marcianensi.

LONGA ergo digressionem pro loci hujus fundatione necessario facta, ad venerabilis Andreæ Prioris Marcianensis historiam redeamus, & nunc ab eo composita differamus, nunc ad nostrum locum pertinentia interferamus, servatis figuris de quibus antea mentionem fecimus.



ANDREAS MARCIANENSIS.

ANNO XXXI. PHILIPPI Regis VVILLELMUS Rex An- 1091.
glorum vir singularis censuræ & severitatis obiit;
GUILLELMUS filius ejus succedit.

PHILIPPUS Rex anno regni sui xxxv. excommunicatur
ab URBANO Papa cum toto Regno suo, qui vivente uxore
sua BERTRADA Comitis Andegavenſis adhuc viventis
uxorem superduxerat.

DE VIA FEROSOLYMITANA.

ANNO ab Incarnatione Domini M. xcvi. PHILIPPI 1096.
verò Regis xxxvi. via Jerosolymitana incepta est
apud Clarummontem in Arvernia per auctoritatem UR-
BANI Papæ, & exhortationem AIMARI Podiensis Epif-
copi. Affigunt igitur cruces in palliis suis Duces, Co-
mites, Potentes. Nobiles & Ignobiles, divites & pau-
peres, liberi & servi, Episcopi, Clerici, Monachi, senes
& juvenes etiam pueri & puellæ, omnes uno animo,
nullum ullo angariante, undique concurrunt: ab Hispa-
nia, à Provincia, ab Aquitania, à Britannia, à Scotia, ab
Anglia, à Normannia, à Francia, à Lotharingia, à
Burgundia, à Germania, à Langobardia, ab Apulia,
& ab aliis Regnis.

Eminebat in hoc Dei hostico Dux Lotharingiæ GO-
DEFRIDUS, & fratres ejus EUSTACHIUS, & BALDUINUS, Duces Hie-
rosolymitanæ expe-
ditionis.
ANSELMUS de Ribodimonte; BALDUINUS Comes Mon-
tensis, ROBERTUS Comes Flandrenſis consobrinus ejus,
STEPHANUS Comes Bleſensis, HUGO frater Regis Fran-
corum, ROBERTUS Comes Normanniæ, REIMUNDUS
Comes de S. Ægidio, BOIAMUNDUS Dux Apuliæ &
TANCREDUS.



I T E M

ANDREAS MARCIANENSIS.

Episcopat-
us Atrebat.
secernitur
à Camera-
censi, cujus
Episcopus
conserva-
tur ab Ur-
bano Papa.

|| **C**ANONICI Atrebatenses ægrè ferentes se tamdiu Ecclesie Cameracensi subesse, eo maximè quòd videbant **WALTERUM** ab Episcopatu Cameracensi expulsum, & **MANASSEM** subrogatum, coram Urbano Papa querelam deponunt asserentes sanctum Vedastum à S. Remigio civitati Atrebatensi propriè ordinatum Episcopum; & ut Episcopus sibi proprius ordinetur à Papa expetunt. **URBANUS** autem Papa petitionem ipsorum justam judicans ordinavit eis Episcopum **LAMBERTUM** Morinensem Archidiaconum. Hoc actum est anno Domini M. XCV.

1095.

Exercitus Dei aggressus terminos paganorum viriliter agit, primùmque eis fuit bellum ad Pontem Pharphar fluminis ix. Kal. Martii, ubi multi Turcorum occisi sunt. Secundum eis fuit bellum apud Niceam tertio nonas Martii, in quo etiam Pagani victi sunt. Captâ ergo Niceâ, captâ etiam Laodiciâ, cum essent plusquam trecenta milia armatorum in exercitum Christianorum, tanta eis rerum omnium suppetebat copia ut aries uno nummo, bos vix duodecim nummis venderetur.

D E O R D I N E

Cisterciensi.

ANNO Verbi Incarnati M. XCVIII. **URBANI** autem Papæ nono, **HENRICI** verò Imperatoris quarti anno XLII. porrò **PHILIPPI** Regis Francorum XXXVIII. & **WILLELMI** Anglorum Regis II. anno VI. dilectus à Deo Cisterciensis Ordo sumpsit initium.

Antiochia
capitur à
Gallis.

Eodem anno obsessâ est Antiochia à Principibus Francorum & ix. mense Capta: Christiani versa vice à Paganis obsessi fame afflicti sunt: tandem per lanceam Domini

in Monasterio S. Petri inventam animati, ipsa Lancea eos præcedente portis eruperunt, & obsessi obsessores concurrerunt iv. Kal. Julii, & paganis penè omnibus interfectis etiam hoc tertio bello victoriam adepti sunt. Quartum bellum fuit eis in Romania Kalendis Julii; & ibi Turci victi sunt. Commissa est Civitas Antiochia Duci BOAMUNDO: reliqui autem Principes & Christiani ad Jerusalem tendunt, ubi pergendi fecerant votum. Proficiscuntur itaque in Siriam & expugnatis Marra & Barra urbibus Saracenorum & multis regionum castellis, tanta ibi rursus fame afflicti sunt, ut corpora Saracenorum jam fœtencia comedere compulsi sint: tandem apud quoddam munitissimum castrum nomine Archas ab Jerusalem octo mansionibus distans pervenerunt, ubi ANSELMUS de Ribodimonte lapide percussus in capite occubuit, & multi alii interfecti sunt; tamen victores castrum obtinuerunt. Tunc accepto communi consilio absque ulla mora vel dilatione ad Jerusalem obsidendam pergunt.

Horribilis
fames.

I T E M

ANDREAS MARCIANENSIS.

OBSIDIONIS autem die tricesimo nono capta est Jerusalem ineffabili miraculo Idus Julii in vi. feria, anno Domini M. xcix. In templo autem Salomonis & in porticu ejus Christiani cum paganis quinto bello conserato tanra in eis cæde debacchati sunt, ut in sanguine occisorum equitarent usque ad genua equorum. Tunc electione in consilio omnium GODEFRIDUS Dux Lotharingæ constituitur Princeps & Dux Jerosolymorum. Principibus jam de repatriando agentibus, ecce Rex Saracenorum ad debellandos eos venit Ascaloniam cum centum millibus equitum, & quadringentis millibus peditum, quibus cum occurrisset exercitus Domini, in quo non plusquam quinque millia equitum & quindecim millia peditum erant; Deo pro servis suis ad se clamantibus pugnante, & nube eos ab æstu solis deffendente Saraceni

1099.
Hierosoly-
mam oc-
cupant
Christiani.
Godefridus
Rex crea-
tur.

Maxima
Sarraceno-
rum strag-
es.

solo Christianorum impetu territi omnes projectis armis fugerunt; & in hoc vi. bello iv. Kal. Augusti facta, cæsa sunt centum millia paganorum, in porta verò Ascalonæ suffocati sunt duo millia: at eorum qui in mari perierunt, & qui inter spineta silvarum consumpti sunt, numerus nescitur. Capta est autem Jerusalem post annos circiter quadringentos sexaginta, ex quo sub Heraclio Imperatore secunda vice capta possessa est à Saracenis.

1100.
Godefridus
& Guillel.
Rex Angl.
moriuntur.

Anno Domini M. C. GODEFRIDUS Dux Lothariensium & Princeps Jerosolymitanorum moritur, BALDUINUS frater ejus in bello ei succedit: GUILLELMUS quoque Rex Anglorum moritur, eique succedit in Regno HENRICUS frater ejus; ROBERTUS Comes reversus de Jerusalem, cœpit inquietare urbem Cameracensem, contra quem HENRICUS Imperator proficiscitur, & aliquibus ejus Castellis expugnatis asperitate instantis hyemis redire compellitur. Postea Regii generali conventu habito, Robertus Comes in gratiam Imperatoris recipitur.

BALDUINUS Rex Jerusalem civitatem, quæ quondam Ptolomais nunc Accon vel Acra dicitur, cœpit & innumerabilem paganorum multitudinem gloriosa victoria contrivit.

Henricus
patrem Im-
peratorem
persequi-
tur.

HENRICUS filius Henrici Imperatoris à patre aversus, quosquos potest ab eo avertit, & sub obtentu meliorandæ Reipublicæ & restaurandæ Ecclesiæ in eum consurgit, & hoc totum consilio Romanorum. Quàm indignè verò eum tractaverit declarat epistola ex ore ipsius patris scripta ad Philippum Regem Francorum. Et hæc est: sunt autem de quibus in illa epistola conqueritur: In primis quia contra fidem & sacramentum, quod ut Miles domino juraverat, Regnum ejus invasit, Episcopos & Abbates ejus deposuit, inimicos & persecutores illius substituit. In diebus Adventus Dominici in quodam Castello inclusit: in ipso etiam sacratissimo die Nativitatis Dominicæ (unde Imperator magis conqueritur) communionem sacram denegavit, fame & siti cruciavit: Insignia Regni, coronam scilicet, crucem, lanceam & gladium violenter ab eo extorsit, & nisi propria manu Regnum & omnia regalia ex

sup. * Im-
peratorem

exfestucaret, mortem minitavit. Cùm autem in illo Castello esset inclusus Imperator, quidam fidelis ejus misit ad eum nuntium dicens, quia si ibidem remaneret, aut in perpetuam captivitatem raperetur, aut in eodem loco decollaretur: quo nuntio Imperator perterritus ilico fugiens venit Coloniam, & inibi aliquot diebus commoratus postea Leodium abiit; in quibus locis viros fideles invenit. Hæc continentur in Epistola ad Philippum Regem missa. Imperatore Henrico morante Leodii, filius ejus Aquisgrani venit; & volens venire Leodium contra patrem suum v. feria Dominicæ Cœnæ præmisit suos præoccupare pontem apud Wisatum ne quis sibi venienti obstaret: sed militibus patris concurrentibus ad exoccupandum pontem, Milites filii à ponte repelluntur, aliis eorum captis, aliis in Mosam demersis, aliis occisis, inter quos etiam BRUNO Comes occisus est. Sic filius contra patrem veniens rediit inglorius, Colonienfibus fidem Imperatori servantibus. At eorum Archiepiscopo filium Imperatoris contra patrem suum animante, Colonia obsessa oppugnatur nec tamen expugnatur. Interim HENRICUS Imperator Leodii moritur, eique succedit filius ejus æquivocus ejus.

Henricus
Imperator
moritur.

BALDUINO Comite Hainoensi in expeditione Jerosolymitana mortuo, BALDUINUS filius ejus ei successit, qui circumventus quibusdam factionibus à ROBERTO Flandrenfium Comite consobrino suo Duacum Castrum perdidit. HENRICUS Imperator ad auxilium Balduini contra Robertum exercitum ducens contra Duacum vadit, & pacto pacis magis utrinque simulato quàm composito penè inefficax redit. BOIAMUNDUS Dux Apuliæ contracto undecumque exercitu accingitur ad invadendum Constantinopolitanum Imperium. Posthæc defunctus est Rex PHILIPPUS anno ab Incarnatione Domini M. CIX. * pridie Kalendas Augusti apud Castrum Militonense, cujus corpus secundum dispositionem patris Ludovicus deferri fecit ad Monasterium Floriacense, & in Monasterio S. Benedicti sepulturæ mandari.

1109.

Philippus
Rex Franc.
obit, & in
Monasterio
Floriac. se-
pelitur.

*/l. M. C. VIII

Imperatores Romani qui Philippo regnante impera-

Tom. IX.

A a a

verunt, HENRICUS quartus & Henricus V. pater scilicet & filius. Romani Pontifices, NICOLAUS, ALEXANDER, GREGORIUS VII. VICTOR, URBANUS.

DE REGNO LUDOVICI SEXTI,
Qui cognominatus est Grossus.

Ludovicus
Aurclianis
Rex conse-
cratur.

ANNO Domini M. CIX. Episcopi qui ad exequias PHILIPPI Regis convenerant, post exequias statim Aurelianis convenerunt, & propter perturbatores Regni salubri accepto consilio LUDOVICUM juvenem religionis amatorem, moribus mansuetum, armis strenuum, bello acerrimum, in die Inventionis Protomartyris Stephani in Regem unxerunt ante altare S. Crucis, & coronam regni capiti ejus imposuerunt DAINBERTUS Senonensis Archiepiscopus, YVO Carnotensis, JOHANNES Aurelianensis, HUBERTUS Sylvanectensis, WALO Parisiensis, HUGO Nivernensis Episcopi, & Episcopus Autisiodorensis.

Imperator
Papam,
Cardina-
les, &c. car-
ceri tradit.

HENRICUS Imperator PASCHALEM Papam, qui Urbano successerat, Episcopos & Cardinales cepit, & in custodiam posuit: pro qua causa excommunicatus est ab omni Ecclesia. LAMBERTO Episcopo Atrebatensi mortuo ROBERTUS Archidiaconus ejusdem Ecclesie ei succedit.

Episcopus
Laudu. à
civibus in-
terficitur.

WALDRICUS Episcopus Landunensis cives ipsius à sacramento perperam juratæ communitatis revocare visus, à seditiosis ad arma concurrentibus, quod dictu nefas est, gladio confossus interiit feriâ v. hebdomadæ Paschalis VII. Kal. Maii in Letania majori. Tumultuante & impetu confusæ multitudinis domus Episcopi succenditur, unâ etiam ipsa mater Ecclesia S. MARIE, & Ecclesia S. Johannis Baptistæ, & Abbatia Monialium, cum aliis Ecclesiis omnibus è vicino appendentibus, concremantur. In auctores seditionis à Rege Francorum tam severe est vindicatum, ut tam præsentibus quàm futuris à simili scelere deterrere possit exemplum.

*INTERPOSITIO DE PRÆSENTIS
Monasterii vacatione, & de
domni REINALDI institutione.*

POSTQUAM hoc Andrense Monasterium per annos Reinaldus
Abbas An-
drensis II. quatuor vacaverat, hinc Pictavensibus, inde Flan-
drensis diversis sentientibus, tandem dominus REINAL-
dus natione Pictavensis; Monachus Karrovensis, huic
loco præficitur, & electus canonicè à domino JOHANNE
Morinensi Episcopo benedicatur, qui in sua novitate ab
eodem Episcopo privilegium impetravit in hunc mo-
dum:

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis: Quoniam
ad corroborandam fervorem Dei pacem continuam,
ad dilatandam rerum Ecclesiasticarum tranquillitatem
perpetuam, Dei auxilio prudentique consilio elaboran-
dum est; idcirco ego JOHANNES Dei gratiâ Terwanen-
sium Episcopus præsentis chartæ pagina notum fieri volo
ad utilitatem tam præsentium quàm futurorum; BAL-
DUINUM piæ memoriæ Comitem Gifnensem, uxorem-
que ejus Athelam quoddam Cœnobium Monachorum in
loco Andernes dicto, in honorem S. Salvatoris sanctæ-
que Rotrudis, pro redemptione animarum suarum, fi-
liorum atque filiarum construxisse, annuente ROBERTO
seniore Flandrensi Comite filiisque ejus ROBERTO at-
que PHILIPPO: quod quia tam sua quàm aliorum fidelium
liberali munificentia augmentari & in melius crescere
voluit. Nos quoque nostram tuitionem adhibentes, piæ-
que postulationi dilecti filii nostri REINALDI II. Abbatis
ejusdem Cœnobii assensum præbentes, cuncta quæ ei-
dem Cœnobio tam à prædecessore nostro GERARDO
quàm à nobis vel à suprascripto Comite Balduino filiisque
ejus MANASSE, FULCONE, HUGONE, WIDONE, aliis-
que fidelibus data vel acquisita, danda vel acquirenda
sunt justis modis ejusdem Ecclesiæ Abbatibus & Mona-
chis perpetuò possidenda corroboramus: etiam ad repe-

lendam pravorum hominum invidiam, avaritiam, contentionem, res ad idem Cœnobium pertinentes clariùs innotescant, eas in hac nostræ confirmationis charta breviter annotari placuit.

Item, Monasterium Andernense quod GERARDUS antecessor noster concessit omni exactionis debito liberum, exceptis duobus solidis quos omni anno in Cœna Domini huic matri Ecclesiæ Fratres ibidem commorantes persolvent: Capellam S. MARIE apud Gifnes, Altare S. Martini de Nortkerk in Bredenarda: Altare de Lulingahem, Altare de Ferenes: Altare de Elingahem: Tertiam partem altaris & decimæ de Terddingehem, de donis Comitum terram de Antingehem cum hospitibus liberam, & Comitatum & boscum: Terram quatuor dierum in villa Bissingahem; Terram triginta dierum apud Altinges: apud Morlingahem terram viginti dierum cum Comitatu: apud Suavekes tres carrucas terræ omni consuetudine liberas, cum omni Comitatu & hospitibus & aqua: juxta Turnehem triginta mensuras sylvæ in Bredenarda ad Stokbregge: pratum triginta dierum & Comitatum solitudinis de Gifnes: hortos quoque duorum hospitum apud Gifnes extra Castrum & Comitatum de Herchem, & locum molendini cum stagno apud Gifnes: decimam terræ Comitum, quæ jacet in Parrochia sancti Martini de Selmes: Terram centum quinquaginta mensurarum juxta Pithem in solitudine omnino liberam apud Markanes unum hospitem cum Comitatu.

Confirmamus etiam quod à præfatis Comitibus Gifnensibus eidem Ecclesiæ concessum est, ut unusquisque Militum suorum usque ad carrucatam unam terræ, vel usque ad centum solidos de feodo suo si voluerit attribuat liberè, & cuncta quæ in Parrochia Andernensi data sunt: terram quam dedit BALDUINUS Bozard & Comitatum: terram quam dedit Gunfredus filius ejus, & Comitatum: omnem pasturam quam dedit HENRICUS de Campanies omnino liberam: apud Herchem terram quam dedit S. NANAHILDIS cum hospitibus, & Comitatum ejusdem terræ dedit BALDUINUS Comes: Terram quam dedit

REMBALDUS cognomento Raoblo, & Comitatum: apud Banelingahem & Ruham totum allodium quod dedit EUSTACHIUS: Terram, paludem, pratum, hospites, aquam, boscum & suam partem molendini & Comitatum dedit HEREMARUS: Apud Wiberti culturam novem diurnales terræ quod dedit HATHWIF de Bavelingehem: In villa Hostingahem dedit INGELRAMNUS de Baingehem totum allodium suum, terram, pratum, boscum, aquam; terram sex dierum quam dedit Mauritius in eadem villa, & Comitatum ejusdem terræ dederunt EUSTACHIUS & HEREMARUS Infans: Terram quam dedit Gozo in eadem villa: Apud Gisnes terram trium dierum cum horto, quam dedit ELEMERTUS Vicecomes, & apud Curtelo terram viginti dierum, quam idem dedit cum Comitatu: terrā sex dierum quam dedit Balduinus filius Wifridi cum Comitatu: Terrā triginta trium dierum quam idem dedit apud Fraitun cum Comitatu: ILGERAMNUS de Baingehē terram dedit trium dierum apud Gisnes: GERBERGA dedit terram triginta trium dierum apud Gisnes, & Comes dedit Comitatum ejusdem terræ: BALDUINUS Bozard dedit terram triginta trium dierum apud Fraitun cum Comitatu: In villa de Niles terram quam dedit IMMA & SUANAHILDIS cum hospitibus; Comitatum verò dedit EVERILDIS & filius ejus GUFFRIDUS: In villa Bissingahem terram cum hospite & Comitatu, quam dedit ELEMERTUS Vicecomes: Apud Berberges terram quam dedit GISLEBERGA filiique ejus EVERANDUS & RODULFUS: terram quam dedit SEIMARUS & ALOLPHUS frater ejus in eadem villa: In villa de Seiles terram quam dedit EILCBURCH Vicecomitissa: In villa de Hames terram quam dederunt WILLELMUS & ALELMUS: In villa Helbethingahem totum allodium quod dedit WALTERUS, & apud Raventum allodium suum ad Terdlingahem: Terrā quam FOUBERTUS dedit de Seiltum & molendinum: in parrochia de Odingahem terram quam dedit CONO de Filnes: ad Overingahem terram quam dedit ARTALDUS: In villa Buxin terram quam dedit MATHILDIS: In villa Ellingetum dimidiam carru.

catam terræ quam dedit **ATHALAIDIS** de Fielnes, terram quoque quam eadem Athalaidis dedit apud Bucretes: **GARINUS** filius ejus dedit quidquid habuit in Comitatu Gifnensi à summitate montis de Filnes, terras, boscos, vavafores, hospites, servos & ancillas, & unum mœlendum apud Bucretes.

In villa **Wadingatun** terram unius hospitis: terram quam dedit **BALDUINUS** Presbyter apud Pithem, & **Bislingahem**; item apud Bucretes unam carrucatam terræ, quæ cambiata est ab **Hugone Malo-vicino**, omnino liberam cum Comitatu: Decimam quam dederunt **IMMA** Vicecomitissa de **Markanes**, & **ATHALAIDIS** de **Filnes** in eadem villa; duas partes decimæ de **Sperleca**: In Parrochia de **Campanies** terram quam dedit cum hospitibus **GUSFRIDUS** de **Bredenarda**, & boscum: terram quam dedit **RODULFUS** **Penard** cum hospitibus: terram quam dedit **WALTERUS** de **Eulingahem**: terram quam dedit **HARMARUS** **Barbatus** cum Comitatu & decima; terram quam dedit **HEREMARUS** filius ejus: terram quam dedit **EUSTACHIUS** de **Malkeberge** & **TECENDIS** mater ejus: decimam quam dedit **RODBERTUS** de **Luteffe**: terram quam dedit **HEREMARUS** de **Bavelingahem**: terram quam dedit **BALDUINUS** filius **Gusfridi** cum decima: terram quam dedit **GUSFRIDUS** **Penard** & fratres ejus **RODULFUS** & **HUGO** & mater eorum **REINEWIF**: terram **Hatennif** filix **Frumoldi**: Comitatum quem dedit **EUSTACHIUS** de **Banelingehem** de terra & hospitibus **S. Salvatoris** in **Campanies**: terram quam dedit **MACELINA** & soror ejus cum decima: Item in **Campanies** & apud **Yufnes** terram quam dedit **GOZO** cum bosco & decima: decimam quam dedit frater **Gozonis** **ROTBERTUS** de terra sua: totum allodium quod dedit **EUSTACHIUS** nepos **Gozonis** cum Comitatu & decima: decimam de **Campanies** quam de allodiis suis **WILLELMUS** de **Odingahem**, filiusque ejus **RAINEWIF** & **FRETHESINDIS**, filique earum **BALDUINUS** & **EMMA** soror ejus, **ATHELA** uxor **WANDERNARI** filique eorum, **Rainerus** de **Bredenarda** & **Hærlindis** uxor ejus, participesque eorum **HATENNIF** de

Prenes, filiique ejus ODEWINUS cum allodio suo, VVALTERUS cum allodio suo, FOLQUINUS & uxor ejus BERTA cum suo allodio: STEPHANUS quoque filiaque ejus ATHALIDIS & ERMENGARDIS cum omni allodio suo; HERMARUS Buce cum omni allodio suo; VVINEMARUS Crassavacca cum omni allodio suo, Deo & Ecclesiæ Andrensi concesserunt; decimã quoque quam RODGERUS & ELDELMA filia ejus dederunt de terra quam NORMANUS tenuit, & ipsam terram, in villa de Buchout terram & hospites: in villa de Lanregatum terram quam dedit BALDUINUS cum Comitatu: in Bredenarda terram quam dedit GUSFRIDUS cum domo sua & Curte: terram quam dedit TECENDIS soror Gusfridi, & filius ejus MANASSES; Comitatum verò illarum duarum terrarum dedit Comes Gisenfis & vavasor ejus MANASSES, filiique ejus: terram quam dedit ALMARUS Albus: terram quam dedit quidam alius ALMARUS & soror ejus MEIDIN: terram quam dedit CUNEGUNDIS: terram quam dedit ALMARUS cognomento Hanroch: terram quam dedit in Pullingahone ALMARUS & uxor ejus filiique eorum: terram quam dedit ibidem GODENNARA: terram quam dedit RAINGERUS Sualenne & uxor ejus, & filius eorum *Bernardus* Presbyter & filius ejus *Ioseph*: terram quam dedit *Gentesma* uxor Ascriti pro anima filii sui *Gusfridi* in villa Calvestert: terram quam dedit ERMENGARDIS uxor BALDUINI Bozard: terram quam dederunt *Heremarus, Alolphus, Vvinemarus & Clarboldus* in villa Lillingahem; item terram quam præfati quatuor dederunt in villa Huninges: terram quam dedit *Godefridus* in Munekehone cum uno hospite apud Veshuch: terram quam dedit *Segecina* ad unam carrucam cum bosco & pratis: in villa de Surkes terram quam dedit *Regemarus & Vualburgis* neptis ejus cum pratis & bosco: apud Haldenhem totum allodium quod dedit HEREMARUS Buce: in villa De Jurni terram quam dederunt *Eustachius & Heldegardis* soror ejus, *Balduinus, Adam, Gusfridus & Cono* cum hospitibus, bosco & prato: in villa Oïa terram quam dedit *Vualterus* Monachus.

Univerſa itaque prænominata beneficia, altaria, decimas, terras, Comitatus, hoſpites, vavaſores, ſervos & ancillas, boſcos & aquas & molendina, vel quæcumque ab Eccleſiaſticis ſeu laïcalibus perſonis data vel danda, acquiſita vel acquirenda ſunt, Eccleſiæ Andernenſi rata & illibata jure hereditario in perpetuum corroboramus poſſidenda, eorū utilitatibus profutura ad quorum ſubſidium fidelium devotione ſunt oblata. Si verò, quod abſit, perſona quælibet Eccleſiaſtica ſeu ſæcularis quidquam ex poſſeſſionibus præfati Cœnobii alienare, diminuerè, vel temerario auſu perturbare tentaverit, tamdiu excommunicatus, & ab Eccleſia eliminatus permaneat, donec Abbati & Fratribus per omnia ſatisfaciat. Actum

1122. Tarvennæ Dominicæ Incarnationis anno M. CXXII. Regnante in Francia LUDOVICO Philippi Regis filio; in Flandria verò principante CAROLO. His teſtibus, HERBERTO Archidiacono, VVALTERO Theſaurario, HUGONE Canonico, LAMBERTO, BALDUINO, BERNARDO Canonicis Tervanenſibus, GOCELINO Decano Tervanenſi, GUCELINO Decano S. Audomari, MEINGERO Abbate de Capella, INGELBERTO Abbate S. Johannis, ISAAC Canonico de Vormeſelis, EREMBOLDO Clerico, aliisque multis.

DE ACQUISITIONE EVERARDI Eleëmofynarii.

NOTIFICARE verò volumus omnibus Eccleſiæ tam præſentibus quàm futuris fidelibus, quòd EVERARDUS Monachus Eleëmofynarius à Giffredo filio Gunfredi emit terram de Tunreſcit, illam quam ibi habebat; & hoc conceſſit frater ejus Euſtachius, ita quòd ipſi duo fratres Giffredus & Euſtachius reddiderunt eam terram Henrico à quo tenebant, & habebant terram, ac ipſe poſt illos conceſſit terram liberam & abſolutam ab omnibus rebus Eccleſiæ S. Salvatoris & S. Rotrudis & Eleëmofynæ; & ita in nomine Domini imponendo manum

num super altare fecit donum, videntibus & audientibus RAINALDO Abbate Ecclesiæ & GUIDONE Monacho, & ipso EVERARDO Monacho supradicto, EUSTACHIO de Bavelingahem, BALDUINO fratre ejus, HERMERIO Bloel, GAUBERTO de Fonte, GIFFREDO filio ejus, HUGONE In..... ALEARDO & filio ejus: & videntibus & audientibus supradictis fratribus EUSTACHIO & GIFFREDO & FULBERTO de Valle, & GARNERIO, aliisque hominibus multis. Anno M. CXIV. factum est hoc sub MANASSE Comite. EUSTACHIUS autem de Curtebronna & ROTBERTUS frater ejus, necnon & participes sui, boscum qui dicitur Floringasard S. Salvatori & S. Rotrudi ad prædictam pauperum Eleëmofynam pro remissione peccatorum suorum dederunt; cujus rei testes sunt BALDUINUS de Liskes, MANASSES Dapifer, EUSTACHIUS, ROTGERUS, filii CONONIS de Fielnes, HERMARUS Butze, WIDO Savingahem, GUSFRIDUS, MAURITIUS frater ejus, ARNULFUS, EVERARDUS de Cortebronna, WIDO de Malgesbere, & multi alii.

 III4.

*DE ABBATE RAINALDO,
Et de adeptione Privilegii à domino
Papa Paschale.*

PRÆFATUS denique Abbas REINALDUS domni MANASSIS Comitis patroni sui à Deo gratiam invenit, ut sicut patrem suum in præsentis loco sepelierat, ita se & omnes suos successores hinc voveret sepeliri pro auctoritate loci, & hoc sponte instituens per summum Pontificem id desiderabat confirmari. Sed & pasturam huic Cœnobio subjacentem nihilominus auctoritate sedis Apostolicæ Ecclesiæ cujus erat Patronus affectabat appropriari. Qua intentione idem Abbas Romam tendens, & per litteras commendatitias Patroni sui, & etiam Diocesani, se curiæ notum faciens, sub protectione beati Petri se & bona suo loco de novo collata, devotè subjiciens, à domino Papa privilegium impetravit sub hac forma:

Tom. IX.

Bbb

PASCHALIS Episcopus servus servorum Dei dilecto in Christo filio RAINALDO Abbati Andernensis Monasterii, quod in Tervanensi Parrochia situm est, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effecta debet proficiente compleri, ut devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, & utilitas postulata vires indubitanter assumat. Quia igitur dilectio tua ad sedis Apostolicæ portum confugiens ejus tuitionem devotione debita requisivit, nos intercedente venerabili Fratre nostro JOHANNE Tervanensi Episcopo supplicationi tuæ clementer annuimus, & Andernense Monasterium in Tervanensi parrochia situm, cui Deo auctore præfides, sub tutelam Apostolicæ sedis excipimus. Quod videlicet Monasterium in loco qui vocatur Andernes extra oppidum Gisnes BALDUINIS nobilis memoriæ Gisnensis Comes, cum uxore sua ADELA, in honorem Domini & Salvatoris & S. Rotrudis virginis nomine per ejusdem Salvatoris gratiam, filiorum suorum & Baronum consilio, pro animarum suarum salute ædificasse cognoscitur.

Univerſa igitur quæ loco vestro per supradictæ Tervanensis Ecclesiæ Episcopum concessa sunt, vobis vestrisque successoribus in perpetuum possidenda firmamus; capellam videlicet S. MARIE infra oppidum Gisnes; Altare de Bredenarda; Altare de Lullingahem; Altare de Fercnes, & Altare de Eilingahem. Confirmamus vobis etiam universa quæ supradicti Comites BALDUINUS cum uxore sua, & MANASSES ejus filius, vel Barones eorum de suo jure ad idem Domini Salvatoris & S. Rotrudis virginis Monasterium contulerunt: scilicet pasturam omnem circa ipsum locum Andernensem, & commoditatem paludis, aquæ & cespitum; terram de Antegehem cum villanis & omnibus redditibus suis & bosco: in villa Gisnes stagnum & sedem molendini: terram de Suanacas cum villanis suis & commoditatem aquæ: terram de Campagnes: terram de Bicedenarda: terram, villanos, boscum & molendinum quæ dederunt GARINUS de Fielnes &

mater ejus : & cætera quæ pro sui prolixitate dinumerare superfedemus : quæcumque etiam ab aliis viris fidelibus eidem Monasterio data sunt vel in futurum , aut à prædictis Comitibus & eorum Baronibus , aut ab aliis fidelibus dari offerriue contigerit , aut aliis justis modis acquisita fuerint , firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem Monasterium temerè perturbare , aut ejus possessiones auferre , vel ablatas retinere , minuere , vel temerariis vexationibus fatigare ; sed omnia integra conserventur , eorum pro quorum sustentatione & gubernatione concessa sunt omnimodis usibus profutura : Salva Tervanensis Episcopi canonica reverentia.

Sepulchram verò ejusdem loci omnino liberam esse sancimus , ut tam supradictorum Comitum progenies , quàm Barones omnes , qui Pares Castellii vocantur , juxta vorum & deliberationem suam ibidem sepeliantur. Cæterorum quoque qui illic sepeliri deliberaverint , devotioni & extremæ voluntati , nisi fortè excommunicati sunt , nullus obsistat. Si quæ igitur in futurum Ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ Constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire tentaverit , secundo tertiove commonita , si non satisfactione congrua emendaverit , potestatis honorisve sui dignitate careat , reamque se Divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat , & à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri JESU-CHRISTI aliena fiat ; atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loca justa servantibus sit pax Domini nostri JESU-CHRISTI , quatenus & hîc fructum bonæ actionis percipiant , & apud districtum Judicem præmia æternæ pacis inveniant , Amen.



DE CURTE NOSTRA
de Rigeuvoge.

DOMINUS MANASSES Comes tempore RAINALDI Abbatis in Wastinia de Gifnes unam carrucaſam terræ huic loco contulit : in qua idem dominus Rainaldus Abbas curtem fundavit , & tota decima ejuſdem terræ per ejus induſtriam ab Eccleſia Morinenſi parrochiatum tenente quitata fuit , & in uſus noſtros confirmata in hunc modum.

IN nomine Patris & Filii & Spiritus-ſancti, Amen. Ego **GOCELINUS** ſanctę **MARIÆ** Morinenſis Eccleſię Decanus cæteriſque Fratres decimã W aſtinię terræ Giſnenſis Comitſ, quantum una carruca per annum arare poterit, quam habemus in parrochia noſtra de Pithem, Abbati Andernenſi & ſucceſſoribus ejus liberè & quietè in perpetuum tenere conceſſimus, pro qua in Synodo de Pentecoſte ſingulis annis decem ſolidos Bolonię mone- tæ nobis perſolvere debet. Hanc terram dedit **MANASSES** Comes Giſnenſis Andernenſi Eccleſię liberam cum Comitatu : nos verò hujus terræ decimam ab omnibus penitùs rebus liberam concedimus, ut ſuprà dictum eſt, in perpetuum poſſidendam. Item, notificamus quòd juxta illam terram, terram propriam habemus, decima cujus ad altare noſtrum ſemper veniet, ſed de fundo ipſius terræ in feſtivate Omnium Sanctorum quatuor ſolidos ſupradictæ monetæ nobis perſolver.

Hujus conventionis teſtes ſunt & conceſſores, **JOHANNES** Epicoſpus, **HERBERTUS** Archidiaconus, **GUALTERUS** Archidiaconus **GOCELINUS** Decanus, **GUALTERUS** Cuſtos, **HUGO** Pullus, **EFFREDUS**, **Lanerus** Sacerdotes, *Lambertus* Inſulanus, **Euſtachius**, **Bartholomæus**, **Balduinus** Diaconi, **Girardus**, **Gregorius**, **Rotbertus**, **Arnulfus**, **Balduinus** Subdiaconi & Canonici Vicarii, **Clarbordus**, **Ranuldus**, **Rotbertus** Fernetz, domnus **Meingerus** Abbas de Capella, & Abbas **Reinaldus** ſupradictæ Eccleſię.

C H A R T A

*Domini JOHANNIS Episcopi de quibusdam
decimis nobis datis.*

PRÆFATUS quoque Morinensis Episcopus piæ memoriz dominus JOHANNES locum nostrum desiderans in melius proficere, decimam de Cosebronna, de Voxola sive de Spineto qui viculi sunt finitimi, nobis suo tempore collatam confirmavit sub hac forma:

Ego JOHANNES Dei gratiâ Morinorum Episcopus notum esse volo omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis, quòd HEREMARUS de Haldenhem cognomento Buzo, cum filio suo HENRICO decimam totam quam tenebat apud Foxola, & Cosebronna & Spinetum concessione mea S. Salvatori de Andernes perpetuò possidendam concessit, & ego donum illud manu propria donavi & confirmavi. Anno Verbi Incarnati M. CXXVI*. coram testibus Gualtero Archidiacono, Reinaldo Abbate, Erembaldo Tervannensi, Gerardo Boloniensi, Lamberto Iprensi, Hugone & Gualtero Trokensibus, Gerardo item Tervannensi Canonicis, Willelmo Presbytero, Roberto Monacho & multis aliis; Hermanno Magistro, Meinero Capellano, Petro Clerico.

1126.

* f. m. cxvz.

NARRATIO WILLELMI

Abbatis de pastura.

DE pastura autem Andernensis parrochiæ huic Cœnobio subjacente, qualiter HENRICUS de Campanies hujus villæ dominus eam contradixerit, & ab usibus nostris alienare voluerit, dominus MANASSES Comes per suam chartam ostendit, quam per manum domini Reinaldi Abbatis, sub testimonio omnium ferè nobilium terræ suæ posterorum memoriz transmittit in hunc modum:

B b b iij

IN nomine summi Salvatoris, in cujus nomine & honore Andrensis Ecclesia fundata est. Notum fiat omnibus tam futuris quam presentibus, quia HENRICUS de Campanie omnem pasturam Andernensis villæ quam contradixerat prædictæ Ecclesiæ Monachis, Ecclesiæ jam dictæ Monachis dimisit, & omninò liberam concessit, & perpetuò possidendam dedit & omnibus ejusdem Ecclesiæ hominibus: dedit etiam ita omnino liberam, ut in pastura illa nulli nisi ad utilitatem Ecclesiæ amplius operari liceat. Concessit etiam & dedit vias & exitus ubique in terra sua, omnemque pasturam in omni terra sua, quæ jacuit inculta usque ad tempus suum, & in omni alia terra sua, nisi tunc dum seminata fuerit. Et quòd firmum sit in perpetuum & omnino liberum coram duobus fratribus suis, GUIFFRIDO & GOZONE cognomine Pagano, fecit hoc pro salute animæ suæ & antecessorum suorum super altare S. Salvatoris & S. Rotrudis, & in præsentia domini RAINALDI præfatæ Ecclesiæ secundi Abbatis: ubi Deo providente fuere testes, MANASSES Gifnensium venerabilis Comes, & EMMA Comitissa venerabilis & religiosa, concedentes hoc donum, & super prædictum altare affirmantes, & alii plures ibidem in Domino fuere testes, BALDUINUS de Ostrewic avunculus Henrici, & EVERILDIS mater Henrici, ELEMERTUS Vicecomes, Nortmannus Presbyter & Decanus; LAMBERTUS Presbyter, WILLELMUS Clericus, EUSTACHIUS de Curtebronna, EUSTACHIUS filius ejus, BALDUINUS de Liskes Mauvoisin, GALANTUS de Morcamp; EUSTACHIUS de Hanaclingahem, SIMON filius Manassis de Seiles, ARNULFUS de Gravecult, HUGO de Pannigatum, MANASSES Dapifer, ARNULFUS frater ejus, WILLELMUS de Seiltun; EUSTACHIUS de Hammes, EUSTACHIUS de Bavelingehem, BALDUINUS frater ejus, ROBERTUS de Hammes, ARNULFUS, ROBERTUS filius ejus; PHILIPPUS de Montgardin, OSMUNDUS de Merc; SYMON de Broboch, HERMARUS Bloniel, SEMARUS frater ejus; EUSTACHIUS Niger; EUSTACHIUS de Allingatum,

EUSTACHIUS nepos Vicecomitis; HUGO filius Aduvardi, REINERUS filius ejus, LITBERTUS de Fontaines; ELEMERTUS Panitor, RADULFUS de Doure, HENRICUS de Fraitun, ROBERTUS de Salunels, HUGO filius Gofzelin; ARNULFUS de Fraitun, ROBERTUS filius Sercranni, ROBERTUS Clericus, WILLELMUS Panis & Lac; GUNFRIDUS de Sangata; RAGEMARUS Smereblas, HUGO frater ejus, EVERARDUS, HEMFRIDUS, VVILLELMUS de Fontaines, MANASSES filius Cononis.

Qui privilegium hoc violare studuerit, mortis periculo semper subjaceat, donec Ecclesiæ prædictæ satisfaciatur. Pro infractione verò privilegii violator Gifnensium Comiti dictante justitia centum marcas argenti persolvat. Ut autem hoc firmum sit in perpetuum, ego MANASSES Gifnensium Comes sigillo meo corroborari studui. Actum est hoc anno Incarnationis Dominicæ M. CXVIII. Indictione XI.

 IIII.

R E L A T I O

VVILLELMI *Abbatis de GUSFRIDO*
Hosevod, & de GALANTO
fratre ejus.

IN territorio de Bredenarda quidam nobiles erant, GUSFRIDUS scilicet Hosevod, & GALANTUS frater ejus, qui terram ad curtem nostram in Northkerka, quæ dicitur Crophava, spectantem contulerant, & etiam pro majori parte decimam de Campania huic loco dederant cum terra Demas, & donis diversis in diversa parte positis; quorum nepotes & hæredes post mortem ipsorum contra nos calumnias prætenderunt, & per Comitem Manassen à cæpta calumnia destiterunt, sicut ejus charta testatur sub hac forma composita.

IN nomine Domini nostri JESU-CHRISTI. Notum sit omnibus tam præsentibus quam futuris fidelibus quo-

niam MANASSES de Bredenarda accepta sex librarum charitate ab hujus Andernensis Ecclesiæ Monachis, Comitatum omnis terræ GUSFRIDI avunculi sui, & Comitatum ejusdem terræ ad eandem terram pertinentis, unâ cum FLORENTIO filio suo per manus MANASSIS Comititis & EMMÆ Comitissæ, in manu domini RAINALDI secundi præsentis Ecclesiæ Abbatis liberè dedit: quo dato ipse Manasses unâ cum prædicto filio suo Florentio deiecit, & se ampliùs non habere debere judicavit, quod ipsum judicantem hîc scripti testes consecuti sunt; OILARDUS Eremita, ROBERTUS de Hammes, MANASSES Dapifer, ELEMERTUS Panitor; GOZO cognomento PAGANUS; HENRICUS de MARKNES, HENRICUS de FRAITUN, ROBERTUS Notir, EUSTACHIUS de Bavelingehem; BALDUINUS frater ejus, BALDUINUS Seiro, HEREMARUS Blonel, SIGEMARUS de Milleca, FOLQUINUS Longus, HUBOLDUS Brunseg, GODEFRIDUS filius Fulberti, Hugo de Hervediggehẽm.

 1116.

Hoc autem factum est in Castro Gifnensi, scilicet inter Capellam S. Mariæ & terrarium domus Eustachii de Hammes; Anno videlicet Incarnationis Domini M. CXVI. quod etiam eodem anno apud Gifnes secundò in domo BALDUINI de Osterwich donum recognitum est à Comite Manasse prædicto. Hujus igitur recognitionis & doni testes sunt ARNULFUS videlicet de Arda, BALDUINUS de Osterwic, GOCELINUS de Odre, HUGO de Longavilla, Hugo de Seiles, WIDO de Elembom, GUSFRIDUS de Fercnes, BALDUINUS de Liskes, ROTBERTUS frater ejus, EUSTACHIUS de Curtebronna, ARNULFUS, EVERARDUS Vavasores sui, HUGO Malvoisin, RADULFUS de Canci, ROBERTUS de Berebronna, ARNULFUS de S. Bertino, ROTBERTUS de Surkes, ALARDUS de Mintica, PHILIPPUS de Muntgardin, ROBERTUS Ardreso, GOCELINUS de Berebed, VVALO de Arda; VVINEMARUS Crassa-vacca, ELEMERTUS de Meles, EUSTACHIUS de Bavelingehem, BALDUINUS frater ejus, PAGANUS de Campanis, ROBERTUS de Hammes, ROBERTUS de Alles, MANASSES Dapifer, EUSTACHIUS de Hammes, ELEMERTUS Vicecomes.

Hoc

Hoc iterum tertio renovatum est donum in domo Everwini Ministri Comitis in placito quodam apud Bredenarda, ita quod MANASSES & uxor ejus & filii dimiserunt & liberè dederunt supradictum Comitatum Ecclesie S. Salvatoris Andernes in manu prædicti Abbatis; Manasse Comite concedente & donante in manu prædicti Abbatis. Testes autem hujus rei fuere MANASSES Dapifer, ARNULFUS de Meles, ELEMBERTUS Panitor, GALANTUS cognatus Manassis, ROBERTUS de Liskes, VVIDO de Inderham, MANASSES filius Arnulfi de Arda, FRUMOLDUS de Arda, DROGO Botet, ELEMBERTUS filius Elemberti, MANASSES de Tornehem, BERWOLDUS de Tornehem, HILDEBERTUS de Tornehem, ORBERTUS Baltage, ORBERTUS de Forners, BERNARDUS Presbyter de Bredenarda, *Arnulfus* Caval, *Villelmus* Panis & Lac; VVILLELMUS de Seiltun, *Reinerus* filius Vvizonis, *Vvizo* filius Reineri, *Basilus* frater ejus, *Evueruinus* minister Bredenardæ, & septem judices, *Robertus* Cabarnast, *Ermenardus* filius Domerim, *Albertus* Keviel, *Hugo* filius Hardinæ, *Malgerus* Cluterin, MALGERUS Varkin, *Robertus* Cum barba.

Si quis autem privilegium hoc violare studuerit excommunicationis pondus sustineat, donec Andernensi Ecclesie satisfaciatur; pro infractione verò privilegii violator Comiti Gifnensium dictante justitia centum marcas argenti persolvat. Ut igitur hoc firmum sit in perpetuum ego MANASSES Gifnensium Comes sigillo meo corroboravi. Actum est hoc anno Incarnationis Domini

1116.



N A R R A T I O
 VVILLELMI *Abbatis de dono* EUSTACHII
de Fielnes.

EUSTACHIUS quoque dominus de Fielnes pauperum eleëmofynæ qualdam terras cum quibusdam Comitibus dedit, quas in hunc modum confirmavit:

IN nomine Patris & Filii & Spiritus-sancti, Amen. Notum sit omnibus tam Clericis quàm laïcis, quia ego EUSTACHIUS filius Cononis de Fielnes Comitatum terrarum, quas Vvarinus cognatus meus Andernensi Ostellarix dederat in manu Everardi Eleëmofynarii pro quinque polkinis frumenti per singulos annos reddendis manu sub firma, dono, ea divisione, ut frumentum ipsum in villa Bocretes ante vigiliam Nativitatis reddatur. Terræ quæ ad Vvarini partem contigerunt sunt, scilicet terra quæ fuit Ranulphi reddens tres firtalas, & terra quæ jacet in villa Ellingatam reddens duas firtalas, quæ in Comitatu meo jacent. Testes sunt *Normannus* Decanus, *Villelmus* Clericus, *Gusfridus* Presbyter, *Rotbertus* de Hammes, *Lidbertus* & *Cono* frater ejus de Fontaines, *Anselmus*, *Villelmus* fratres mei, *Rotbertus* de Marchia, *Hemfridus*, *Lupus*, *Gocelinus*, *Florentius* de Floringesele, *Balduinus* filius Ulrici, *Godefridus* de Bosco, *Berevuoldus* de Fielnes, *Gusfridus*, *Almarus* de Erningafem, *Berevuoldus*, *Reinerus* de Ninnahova, *Hugo* de Lokingahem, *Balduinus* de Antingahem; & multi alii.

1117.

Actum est hoc anno Incarnationis Dominicæ M. CXVII. super motam meam in buro meo. Hoc autem concedit MANASSES Gifnensium Comes & EMMA Comitissa sedentes in lecto suo, ea divisione si guerra inter eum & me fuerit, census ibi reddetur Comiti; à quo Comite ego EUSTACHIUS Comitatum jamdictum teneo in feodo. Hujus verò concessionis & doni sunt testes apud Gifnes,

videlicet in camera supradicti Comitis, EUSTACHIUS de Liskes, ROBERTUS frater ejus, ARNOLFUS de S. Bertino, MANASSES frater ejus, EUSTACHIUS de Bavelingahem, HUGO Malvoisin, STEPHANUS de Disseca, BEREVOLDUS de Scames, HILDEBERTUS, MANASSES de Turnahem, SICHARDUS de Caldhem, ELEMBERTUS Panitor, FOLQUINUS Longus, & multi alii.

Item ego EUSTACHIUS filius CONONIS terram, quæ ad meam partem contingit in villa Bockerdes jacentem, manu sub firma jamdictæ Ostellaræ in manu supradicti Eleëmofynarii do per duas firtalas frumenti, & quinque firtalas avenæ, & duodecim nummos per singulos annos reddendos. Testes sunt ROTGERUS, ANSELMUS, VVILHELMUS fratres mei, *Lambertus Rozenges*, REINERUS de Nivehova, *Tiboldus* de Floringesele, *Hugo* de Surkes, *Balduinus* Plajart, *Balduinus* filius Gofelni, *Lambertus* filius Roberti de Bokem, *Berevuoldus* Miles, *Rotbertus* de Bokem, *Lambertus* frater ejus, *Rotbertus* filius Balduini Præpositi, *Herkembertus* de Fielnes, *Stephanus* armiger meus de Fielnes.

Domina OYDALA verò ad eandem pauperum domum terram duorum dierum in eleëmofynam tradidit. Testes sunt *Raolfus* de Arda Canonicus, ROBERTUS de Arda. Terram etiam ipsam MANASSES de Bratmes prædictæ Oydelæ filius dedit. Matris autem & filii largitionis testes sunt *Balduinus* Robba, *Ingelramnus*, *Lambertus* de Atrio, *Hugo* de Oldenhova, *Balduinus* Bona, *Hemfridus* filius Idebergæ; & multi alii & ipsa duorum dierum terra jacet in Elceke Parrochia.

DE QVIBVSDAM DONIS

Eleëmofyna pauperum collatis.

ALOLPHUS enim filius Remboldi, Raboni terras suas quæ jacent in villa Herkem, & in Vviberti cultura & omnia sua prædictæ pauperum domui tradidit & seipsum pro Dei amore commisit. Testes sunt EUSTA.

CHIUS de Bavelingahem, BALDUINUS frater ejus, PHILIPPUS de Muntgardin, ROBERTUS de Hammes, HEREMARUS Bloüel, SIGEMARUS frater ejus, BALDUINUS de Oldervinc, BALDUINUS Bona, ROBERTUS Stanekin, & multi alii.

DE ALIENATIONE NEMORIS De Rorichona.

DUM prædictus Abbas REINALDUS multiplici virtutum genere resoreret & locum sibi commissum laudabiliter regeret, volens patrono suo Comiti placere, non veritus est rem facere unde à suis successoribus & omnibus hujus loci Cœnobitis, notam dedecoris & improperii futuris tēporibus debuit incurrere. Comes siquidem circumquaque notus & famosus dum domesticis animalibus & omni genere armentorū abundaret, & iis non contentus pro silvestribus custodiendis parcum facere veller, Abbas ei indiscretè boscum totum de Hottingehem cum pratis & omnibus aisiamentis accommodavit, & propter hoc omnium fratrum in se odium, licet palam propter metum Comitis resistere non auderent, accendit; nullo quidem superante, quod de cetero in usus Cœnobii posset cedere: & nos quidem nostra ætate murum ibi constructum à parte occidentali vidimus, quo nunc destructo, & statu multipliciter variato, spem nostram in Domino jactantes per patientiam expectamus: unde idem Abbas compunctus, sicut credimus, pœnitentia ductus limina Apóstolorum secundò visitavit, & à Papa Calixto tunc præsidente privilegium impetravit sub hac forma:

Rainal.
Abbas Romam proficiscitur.

CALIXTUS Episcopus servus servorum Dei dilecto filio RAINALDO Andernensi Abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Justis votis assensum præbere justisque petitionibus aures accommodare nos convenit, qui licet indigni justitiæ custodes atque præcones in Ecclesia Apóstolorū principum Petri

& Pauli specula positi, Domino disponente conspici-
mur. Proinde, dilecte in Christo fili RAINALDE Abba,
petitioni tuæ clementer annuimus, & Andernense sancti
Salvatoris ac Beatæ Rotrudis Monasterium, cui auctore
Domino præsidet, in Apostolicæ sedis tutelam excipi-
mus, & pertinentes ei possessiones præsentis decreti pa-
gina confirmamus quæ vel Pontificum concessione, vel
Comitum & Baronum largitione, aut aliorum fidelium
oblacione, sive aliis justis modis acquisitæ sunt, vel futu-
ris temporibus acquirentur.

Omnem videlicet pasturam circa Ecclesiam Ander-
nensem, ubertatem cæspitum paludis & aquæ: Capellam
S. MARIE de Castro Gifnes; Altare de Bredenarda de
Andernes, de Lullingahem, de Fercnes, de Eilinga-
hem; & tertiam partem altaris de Terdecgehem cum de-
cimis eorum; duas partes decimæ de Sperleca: terram
de Antingehem cum hospitibus, Comitatu & bosco;
molendinum in villa Odingehem, terram cum hospitibus
in villa Terdeggehem; terram cum hospitibus in villa
Ravantum, & Elbedingehem; terram in villa Buxin;
terram cum hospitibus in villa Wadingatun, & de Sei-
les, de Bessingahem, de Herberga; decimam Destrones:
terram cum tribus hospitibus & Vavasoribus in villa Frai-
tun; terram hospitibus apud Nieves; terram cum hos-
pitibus in villa Marcnes; Hammes & Curtalo; terram
de Elingatun; terram duarum carrucarum in villa Bo-
chardes cum hospitibus & decima; terras & hospites in
villa Gifnes, & stagnum & sedem molendini; terram
duorum hospitem juxta Abbatiam; terram Odini cum
hospitibus, decima & bosco, & Comitatu in villa Cam-
paniæ, & cum decima terræ Adunardi; terram Rotgeri
cum hospitibus & decima apud Borcharchuse; terram
Hermari cum hospitibus & decima; terram Balduini
Portevin, cum hospite & decima: totam terram Stephani
& filiarum ejus Adalaides & Hermingardis; terram Go-
thonis Hugonis; totam terram Eustachii & Adelæ sor-
ris ejus; Rodulphi Penard cum hospitibus, bosco, & de-
cima; terram Guinemari Crassæ-vaccæ, Guisfridi, Ga-
C c c iij

lanti, & Heremari Buce, cum hospitibus, bosco & decima: totam decimam terræ Balduini Botzard, & Domelinæ sororis ejus, Heremari veteris, Hugonis & Balduini Dedisacra; terram Mascelinæ cum hospite, bosco & decima; terram Hadwidis de Pernis; terram & hospites in villa Bucolr; terram Eustachii, & partem molendini sui cum hospitibus & aquis & bosco in villa Bavelingahem, & hospitem in villa Ruham; terram Suanaildis in villa Herchem; terram de Dunrupit; terram Ermingardis cum hospitibus in villa Calvafter; terram Walteri cum hospitibus in villa Oya; terram & duos hospites in villa Morlingehem; in villa Landringatun; terram carrucæ, & terram Alulphi & Reineri; terram in villa Altinges; terram unius carrucæ apud Wefvich; tertiam partem unius molendini & terram, pratum & boscum in villa Cofsebronnæ; terram in parrochia de Haldinehem, & de Boninges: terram trium carrucarum in villa Soancas, cum villanis & Comitatu; terras alias in parrochia S. Martini; terram Gusfridi de Bredenarda, cum curte, domo & hospitibus & Comitatu, ex dono Comitum Manassis & Vavaforis sui Manassis, & filii ejus Florentii; terras, hospites, & Comitatus in parrochia S. Martini de Northguerca, de Suthguerca, de Adroic, & de Polingona; terram centum quinquaginta mensurarum in solitudine juxta Pitheem, cum Comitatu; terram Orberti de Fornes, & Lamberti fratris ejus apud Suanacas, cum Comitatu; pratum de Stochbrigga; totum allodium Adalaidis de Fielnes, & Guarini filii ejus, & quidquid habuerunt in Comitatu de Gifnes, terras, boscos, Vavafores, servos, ancillas, hospites, aquam & molendinum unum; in villa Bocardes terras de Jorni cum hospitibus; terram de Surches cum Comitatu; terrarum concambium quod Gillebertus vestri Monasterii Abbas cum Hugone malo vicino composuit, & reliqua omnia quæ juris Monasterii esse noscuntur.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum facultas sit idem Monasterium temerè perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temera-

riis vexationibus fatigare ; sed omnia integra conferentur, eorum pro quorum sustentationibus & gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Salva in omnibus Canonica Tervanensis Episcopi reverentia. Sepulturam ipsius loci sanè liberam esse censemus, ut eorum qui illic sepeliri deliberaverint, devotioni & extremæ voluntati nisi fortè excommunicati sunt nullus obstat. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ Constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire tentaverit; secundò, tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat; reámque se Divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, ac à sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri JESU-CHRISTI aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri JESU-CHRISTI, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant & apud districtum Judicem præmia æternæ pacis inveniant, Amen.

*I T E M**De domno RAINALDO Abbate.*

REVERSUS à Roma Abbas RAINALDUS ita cuncta expenderit, & sic attenuatus erat, pedes incedens in habitu peregrini, qui vulgò dicitur Sclavina, locum hunc vix alicui notus intraret, & quot & quanta pro Christo fuisset perpeffus tam in habitu quàm in actu evidenter ostenderet. Cetera verò quæ ipsemet acquisivit, vel ab alijs data scripto mandavit.



DE ACQUISITIONE

Vavasoris de Wadingatun.

EGO frater RAINALDUS Andernensis Ecclesie Dei permissioe secundus Abbas, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod domina MAISENDIS, vidua HATTONIS de Fercnes, dedit unum Vavasorem nomine Walterium de Wadingatun pro anima patris sui & matris sue, & pro anima mariti sui filique sui JOHANNIS, & omnium consanguineorum suorum, S. Salvatori & S. Rotrudi & Ecclesie Andernensi, ea divisione, ut jam dictus Walterius & heres suus hereditarie ipsi Ecclesie subdantur. Testes sunt EUSTACHIUS de Bavelinghem & BALDUINUS frater ejus, ROTBERTUS de Hammes & filius ejus *Rotbertus*, HERMARUS Bloël, EUSTACHIUS Vavasor, EUSTACHIUS Niger, RAULPHUS Molinarius, GISLEBERTUS de Bavelinghem, WALTERUS de Westandernes, CONO de Herchem, WIDO, WALTERUS, HEMFRIDUS de Herchem, WALTERUS Flameng, WARNERUS de Belvais, VVIZO frater Raulphi, *Gunfridus* Molinarius, GUSFRIDUS filius ejus, REGEMARUS de Hillo, GUNFREDUS frater Vvalberti, GUSFRIDUS nepos ejus, HERKEMBERTUS de Hottinghem, EUSTACHIUS filius ejus, VVIDO filius Vvalteri; & multi alii tam viri, quam femine, tam noti quam ignoti, qui hoc viderunt & audierunt.

DE QUODAM COMITATU

Ad opus luminarii acquisito.

NOTUM sit omnibus tam presentibus quam futuris, quia EUSTACHIUS, filius Eustachii de Curtebronna, Comitatum Guncelini terre apud Turnahem pro anima sua & patris sui, & pro salute animarum antecessorum suorum, in manu MANASSIS Gisenensium Comitis,

&

& in manibus HUGONIS Monachi, & ROBERTI Monachi Andrensis Ecclesiæ custodis S. Salvatoris & S. Rotrudis, ad lumen per singulas noctes ante crucem arandum dedit. Ipse verò Eustachius eandem dationem concedente Willemo fratre suo, scilicet audiente matre sua domina GILNIDE & sororibus suis apud Curtebronnâ in manibus prædictorum Monachorum dando renovavit. Datione itaque data ipso die Manasses Gifnensium Comes inter S. MARIÆ Capellam, & Balduini Constabuli domum in manibus supradictorum Monachorum Andrensi Ecclesiæ divisione supra divisa dedit. Testes sunt ipse Comes, dominus MEINARDUS Præpositus, EUSTACHIUS de Bavelingahem, BALDUINUS frater ejus, & alii.

DE DONO HEMFRIDI

De Herchem.

SCIANT etiam omnes tam præsentis quam futuri, quia HEMFRIDUS filius ROBERTI de Herchem accepta charitate unius marcæ argenti à Gothmaro hujus Ecclesiæ custode, terram quinque dierum jacentem in Occidentali parte viæ quæ vadit ad Turnahem, pro anima sua, & pro animabus antecessorum suorum super altare S. Salvatoris & S. Rotrudis dedit: quâ datâ omnes ejusmodi dationem violare volentes nisi satisfecerint dominus Rainaldus hujus Ecclesiæ secundus Abbas excommunicationis sententia condemnavit. Deinde prædictus Gothmarus ipsam terram marlare fecit, quâ marlatâ jamdictus Hemfridus ipsam terram pro XVIII. bustellis frumenti per singulos annos huic Ecclesiæ reddendis ad censum à prædicto Gothmaro recepit.

Testes sunt *Lambertus* Presbyter, *Robertus* Clericus, *Eustachius* de Bavelingahem, & *Baldwinus* frater ejus, *Henricus* & *Paganus* frater ejus, *Villelmus* Clericus, *Eustachius* Vavasor, *Heremarus* Bloel, & filius ejus *Lambertus*, *Vuido* filius *Vvalteri* de Andernes, *Guntfridus* &

filiis sui, *Gasfridus & Arnolphus* de Valle, *Gasfridus* de Fonte, *Vvalterus* de Herchem, *Fromoldus* & filii sui, *Rodbertus & Everardus*, *Gislebertus* textor, *Vvizo*, *Vvinemarus*, *Reingerus*, *Ermenfridus*, *Vvido*, *Cono*. *Elbodo*, *Vvinemarus* de Herchem, *Gislebertus*, & filii sui, *Hugo* & *Robertus*, *Vvinemarus* Sutor, filius *Hescelini* de Bavelingahem; *Baldwinus* filius *Everardi* Haring, *Everardus* parvus, *Anselmus* Cocus, & multi alii prædictæ Ecclesiæ Parrochiani. Actum est hoc anno Incarnationis Dominicæ M. CXXVI.

1126.

DE ALIIS DONIS In Comitatu Boloniensi.

1134.

MILLESIMO CXXXIV. anno filia *HEREMARI* de *Vvathingatun* *THICIND*, & sorores suæ *ODA* & *DADILIS*, & neptis earum *HADAVIDIS*, terram suam in Parrochia *Ferchenes* jacentem, quam *Arnolphus* *Frosard* per eas arandam manu firma tenebat, assensu & concessu maritorum & infantum suorum, super altare *S. Salvatoris* & *S. Rotrudis* hujus *Andernensis* Ecclesiæ pro septem *Boloniensis* monetæ solidis & sex denariis per singulos annos sibi reddendis obtulerunt, quam ejusdem Ecclesiæ *Monachi* perenniter colendam possidebunt. Testes sunt *Lambertus* Presbyter, *Eustachius* Niger, *Hemfridus* de *Niterhor*, &c.

DE DONO EVSTACHII Filiæ HEREMARI.

EUSTACHIUS filius *HEREMARI* de *Bavelingahem*, mortuo *Eustachio* filio suo, dedit terram pro animabus filiorum suorum, scilicet *EUSTACHII*, & *BALDUINI*; quam *Everardus* de *Pithem* ab eo tenere solebat; dedit & Comitatum ejusdem terræ huic sancti *Salvatoris* & *S. Rotrudis* Ecclesiæ; qui etiam dedit eidem

Ecclesiæ firtalam frumenti, quod exigit de aqua fluente de Hottingehem. Hoc factum est concessu MANASSIS Gisenfium Comitis anno Incarnationis Dominicæ M. CXXXVI. Testes sunt ipse Comes BALDUINUS frater ejusdem Eustachii, BALDUINUS filius Arnulphi de Arda, BALDUINUS de Ermelighem, BALDUINUS de Liskes, ROBERTUS & ARNULFUS fratres sui, BALDUINUS filius Guffridi, & BALDUINUS filius Elemberti, VVIDO Clericus de Bavelingahem, EUSTACHIUS Vicecomes, & ARNULFUS frater ejus; VVALTERUS de Axla, & VVALTERUS filius ejus, ALOLPHUS & JORDANUS de Axla, EUSTACHIUS Galabrie, & CLARBOLDUS & HUGO fratres ejus, EUSTACHIUS Vavasor, SIMON Vermis, & SIMON nepos ejus; & multi alii.

DE CALVMNIA SOPITA
Tempore domni MANASSIS
Comitis.

NOTUM sit omnibus tam præsentibus quàm futuris; quòd HADUIDIS filia HELDELMÆ de Campanies, terram quam calendaverat liberam dono dimisit, ac super Altare Sancti Salvatoris ac Sanctæ Rotrudis unà cum marito suo VALTERO posuit. Ibi providentiâ Dei fuerunt testes *Eustachius* de Curtebronna, *Robertus* nepos ejus, *Heinfridus* de Herchem, *Vvalterus* Flamiger, *Everardus* Harig, *Ernulfus* de Curteburne, *ALOLDUS* de Hottingehem, *Robertus* de Bukem, *Lambertus* filius ejus, *Vigo* de Andernes, *Hugo* de Herchem; *Vvalterus* de Andernes Miles, *Hugo* Campanies, *Hescelinus* de Herckhem, *Robertus* de Denelaolpret, *Radulfus* de Dovere, *Gunfridus* de Hottingahem, *Vbernerus* de Andernes, *Vvinemarus* de Hottingehem, *Alelmus* de Herkem, *Egebertus* de Andernes, & multi alii.



DE DONO ROBERTI
De Hammes.

SCIENT etiam omnes quia dominus ROBERTUS de Hammes, & filii sui & filiarum suarum, antequam domina OGINA uxor ipsius Roberti, mater videlicet filiorum & filiarum eiusdem ad sepulturam portata est in hoc Andernensi Monasterio juxta feretrum prædictæ dominæ stantes, terram quamdam in parrochia Campanies jacentem, quam calumniari solebant huic Ecclesiæ, liberam pro anima jam dictæ dominæ peremittere clamabant. Testes sunt dominus *Reinardus* hujus Ecclesiæ secundus Abbas, dominus *Meinardus* Prior de Liskes, dominus *Baldwinus* Canonicus de Vvatanes, *Normannus* Decanus, *Lambertus* hujus Ecclesiæ Presbyter, *Baldwinus* Presbyter de Campanies, *Baldwinus* filius Frumoldi de Campanies, *Robertus* Presbyter de Midleca, *Oylardus* custos de Gisnes, *Vvidoth* Clericus de Gisnes, *Vvillermus* de Fontaines, *Gusfridus* de Ninvena, *Eustachius* de Bavelingehem, *Eustachius* de Curtebronna, *Eustachius* filius ejus, *Baldwinus* de Agincota, *Robertus*, *Arnulfus* fratres sui, *Arnulfus*, *Everardus*, *Candidus* de Liskes, *Gusfridus*, *Henricus*, *Pagius* de Campanies, *Eustachius* de Hammes, *Arnulfus* de Ermelingahem, cognomento Nortman. *Elembertus* Panitor, *Folquinus* Longus, *Lidbertus*, *Cono* de Fontaines, *Vvido* filius Vvalteri de Vvest-Andernes, *Baldwinus* armiger *Baldwini* filii *Gusfridi* de Campanies; & multi alii tam viri quam feminæ, tam noti quam ignoti.

Terrâ verò liberâ clamatâ corpus dominæ ODDINÆ ad sepulturam portatum est. Quo sepulto præfatus ROBERTUS donum terræ superscriptæ unâ cum filiis & filiabus suis super altare S. Salvatoris coram jam nominatis testibus obtulit. Quo oblato HEREMARUS Buzo decimam quamdam de Voxashola & de Spineto coram eisdem testibus ipsi altari obtulit; quibus oblati domnus

Abbas Reinaldus oblationes hujusmodi violare nitentes, nisi satisfecerint, excommunicationis vindicta damnavit.

DE QVIBVSDAM DONIS.

SCIENDUM est itaque quia GERBERGA filia Gocelini, videlicet ante quam BONARDUS de Gifnes eam desponsaverat, seipsam huic Andernensi Ecclesie attribuat ea conditione, si filium aut filiam non habens moreretur, ista Ecclesia totam partem terrae ejus hereditaria possideret. Testes sunt Ingelramnus, Giroldus, Gusfridus fratres ejus, Alulfus filius Mauriti, Winemarus Grassavacca, Heremarus ejus frater, Hugo Blancard, Balduinus filius Wifridi, Balduinus Botzard, Eustachius de Bavelinghem, Hugo de Surkes, Lambertus de Tornehem, Gocelinus Castellanus de Arda, Eustachius de Montgardin & multi alii. Hoc autem factum est in festivitate quadam S. Rotrudis super altare suum.

Defunctis vero filiis suis, anno scilicet Incarnationis Dominicæ M. CXVIII. super altare S. Salvatoris & S. Rotrudis omnem terram suam & omnia sua post obitum ejus, dans ipsum donum in praesentia domini Reinaldi praesentis Ecclesie II. Abbatis renovavit. Testes sunt Lambertus Presbyter, Walterus Flameng, Everardus Hareng, Fromoldus de Herchem, Everardus de Fontaines, &c.

1118.

CONCESSIO MANASSIS

Comitis de eadem re.

HOC ipsum donum apud Turnahem in domo Comitum MANASSIS, ipso Comite praesente, in manu ipsius Comitis & domini REINALDI Abbatis renovatum est. Ipse vero praedictus Comes terram ipsam & ejusdem terrae Comitatum S. Salvatori & S. Rotrudi liberè concedendo dedit. Testes sunt *Balduinus* de Osterwic, *Eustachius*, *Balduinus*, *Robertus* de Liskes; *Robertus* de

D d d iij

Hammes, *Hugo* Malvoisins, *Arnulfus* de Granacontra, *Heremarus* Bloüel, *Robertus* de Turnahem, *Robertus* filius ejus, *Elembertus* Panitor, *Manasses* filius ejus, *Turstanus* de Arcas, *Manasses* filius Adwidis; *Hildebertus* de Turnahem, *Stephanus* de Diffeca.

Quo peracto *Lambertus* frater Orberti supradicti tam animæ suæ, quàm animarum antecessorum suorum salutem desiderans, accepta charitate duarum marcarum terram octo dierum juxta prædictam calcedam jacentem Altari S. Salvatoris & S. Rotrudis obtulit. Testes sunt *Robertus* frater ejus qui donum ejusdem terræ similiter dedit, *Almarus* de Suanacas, *Anskerus* gener Gunfridi molinarii, *Vvizo* frater Rodulphi, *Lambertus* Bloüel, *Arnulfus* filius Gunfridi, *Vvalterus* Flameng, &c.

DE OBITU

Domni RAINALDI Abbatis.

DOMNUS Abbas RAINALDUS postquam per annos circiter quatuordecim hunc locum laudabiliter rexerat, & ædificiis adornaverat: postquam cum nobilibus hujus Parrochiæ super pastura huic loco subjecta diutinum conflictum habuerat: nam & auctoritate Summi Pontificis, & vi Comitis Manassis, oves & boves universas, insuper & porcos & pecora campi in ipsam pasturam fecit minari: postquam heredes BALDUINI Bocharum eam in præjudicium Ecclesiæ arari fecerant & seminari; tandem senio confectus, & labore Romani itineris attenuatus, dormivit cum patribus suis in Ecclesia à venerabili Comite BALDUINO, & suo prædecessore domino GISLEBERTO primo Abbate constructa, honorificè tumulatus, vacante iterum loco præsentem ferè per annos quatuor. Nam Flandrenses Monachi hinc consistentes Pictavensibus detrahebant, & alienationem à domino Rainaldo Abbate, scilicet de bosco de Horringehem factam eis semper improbabant, & ideo Karroenses sibi præesse contradicendo refugiebant.

ANDREAS MARCIANENSIS.

TURCI autem Cœnobium Monachorum in monte Thabor situm funditus evertunt & Monachis cum reliquis omnibus interfectis omnia sibi diripiunt.

ROBERTUS II. Comes Flandrensium cùm equitaret super pontem Meldensem cum multitudine Militum casu cecidit, & conculcatus pedibus equorum ibi finivit vitam. Corpus ejus apud Atrebatum relatum est; & in Ecclesia S. Vedasti sepultum. Successit ei **BALDUINUS** cognomento Hapiola filius ejus.

Robert. Fland. Comes apud S. Vedastum sepelitur.

HENRICUS Imperator cum magna Optimatum suorum gloria natale Domini celebrat Moguntia, ibique uxorem ducit filiam **HENRICI** Regis Anglorum anno x. **LUDOVICI** Regis Francorum.

1118. Henrici Imp. nuptiæ.

BALDUINUS secundus Rex Jerusalem moritur, frater **Godefridi** Ducis Lotharingorum, & primi Regis Jerusalemitarum. Fuerunt autem filii **EUSTACHII** Comitis de Bolonia, ex **IDA** sorore **GODOFRIDI** Gibbosi Ducis Lotharingorum. Quibus de medio factis tertius regnat **BALDUINUS** filius **HUGONIS** Comitis de Reiresta. Paschali Papa mortuo **JOHANNES** Gaitanus, qui & **GELASIUS** ei successit. **HENRICUS** Imperator tunc temporis morabatur in Italia. Cùm autem audisset Paschalem Papam esse mortuum Romam tendit ad eligendum Papam. **GELASIUS** autem præsentiam ejus veritus, jam electus & ordinatus secessit Capuam. At Imperator quia electioni non interfuit, nec ordinationi consensit, aliquibus Romanorum annitentibus Hispanum quemdam **BURDINUM** nomine satis * Clericum, ei superordinari fecit.

Balduin. Rex Hierosolym. obit.

Paschali Gelasius succedit.

Burdinus Antipapa f. * solum

BALDUINO Comite Flandrensium absque liberis defuncto, **CAROLUS** Roberti Comitis patris ejus ex sorore nepos Comes substituitur, filius Regis Danorum. **JOHANNES** Gaitanus qui & **GELASIUS** Papa Cluniaci moritur & sepelitur. **WIDO** Viennensis Archiepiscopus in Papam eligitur, & **CALIXTUS** vocatus Cluniaci benedicitur. **HENRICUS** Imperator cum sibi faventibus ab eodem

Gelasius Cluniaci decedit: ibidem Calixtus subrogatur.

Burdinus
cucullam
induit.

Papa, & ab omni Ecclesia pro suis injustitiis excommunicatur. BURDINUS Pseudopapa Sutrii positus, dum peregrinos Romam euntes vel redeuntes turbat & deprædatur, tandem ut vilissimus Apostata capitur, & in Monachum attondetur.

1125.
Lothar.
Imper.

Tyrus à Christianis transmarinis capitur anno xvii. LUDOVICI Regis. HENRICO Imperatore mortuo LOTHARIUS Dux Saxonum vir sapiens & industrius, & Ecclesiastico juri devotus, præpotens divitiis & victoriis omnium assensu eligitur & consecratur.

1127.
Variz dif-
fensiones
& cædes.

Anno nono decimo LUDOVICI Regis solutus Satanas terras perambulat. Flandria & Burgundia longo terrarum situ disjunctæ conjurant in Apostasia proditoris Judæ. Quidam proditores Flandrenses timentes damnari pro suo scelere dominum suum Carolum Comitem Brugias jugulant in Ecclesia S. Donatiani ante altare Psalmos canentem, & eleëmofynam dantem. Unus atque idem Satanas uno atque eodem die simile nefas præsumit in Burgundia. Damnati quidam dum diffidunt suæ salutis, utpote rei majestatis, dominum suum VVILLELMUM Comitem Sedunensium gladiis confodiunt in quadam Ecclesia ante altare orantem. Actum 11^a. hebdomada Quadragesimæ feria 111. sed peracto scelere homicidæ hac illacque diffugientes diversis injuriis & digno satis sibi sine perierunt per industriam LUDOVICI Regis Francorum.

Comitatus Flandrensiùm à LUDOVICO Rege Francorum datur VVILLELMO filio ROBERTI Comitis Nortmanniæ fratris Henrici Regis Anglorum. Hunc Robertum olim à Jerosolymis redeuntem eo quòd præstitam pecuniam redhibere nequibat, idem frater HENRICUS Rex Anglorum Nortmanniã expulerat, & eam sibi subjugarat, fratremque in Anglia in custodia libera redegerat. Orta seditione & diffidio inter VVILLELMUM Comitem & Flandrenses, annitentibus EQUITIO & DANIELE Majoribus Flandriæ, accersitur THEODORICUS filius Theodorici Ducis Alsatia, nepos Roberti Comitis Flandriæ ex sorore Gertrude. Sed dum GODEFRIDUS Dux Lovanienfis

nienſis Guillelmo Comiti auxiliaretur, congreſſio facta eſt utriuſque exercitus ante caſtellum quod dicitur Alooſt: Ibi GUILLELMUS Comes quemdam militum aggrediens monamachia in dextero brachio lanceatur, & ſubrepente Dracunculo quinto die moritur. Comitatus Flandrenſium Theoderico datur à Rege Francorum Ludovico, quia cognatus ejus erat ex matertera Gertrude. In Flan-
dria multi fluvii ſanguinei facti ſunt & foſſata ſimiliter.

Anno XXI. LUDOVICI Regis * in die Paſchæ confecra-
re fecit Philippum filium Remis in Regem poſt ſe in præ-
ſentia omnium Episcoporum & Optimatum Regni ſui.
Eodem anno plaga ignis divini Carnotum, Pariſius, Sueſ-
ſionem, Cameracum, Atrebatum, Tornacum, & alia
multa loca mirabiliter pervadit, ſed mirabiliùs per ſanc-
tam Dei Genitricem MARIAM extinguitur. Juvenes
etenim, ſenes cum junioribus, virgines etiam teneræ in pe-
dibus, in manibus, in mammillis, & quod graviùs eſt in ge-
nis exuruntur & celeriter extinguntur.

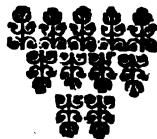
BALDUINUS Rex Jeruſalem moritur. CALIXTO Papa
defuncto; HONORARIO quoque ſucceſſore ejus de me-
dio facto, Romanæ Eccleſiæ pax interpolatur, altercan-
ſibus duobus ſeditioſis de ſede Apoſtolica, quodam GRE-
GORIO & altero PETRO LEONIS gente Romano Mona-
cho Cluniacenſi. GREGORIUS privilegium electionis ab
HONORARIO Papa adhuc vivente conſenſu quorumdam
Cardinalium ſibi uſurpat: PETRUS altitudine ſanguinis
glorians domum Creſcentis invadit cædibus hominum,
rapinis, incendiis graſſatur. Gregorius veritus potentiam
Petri profugus à S. Paulo in Spoletto emerſo mari tan-
dem apud ſanctum Egidium appulit. Petrus filius Leonis
Papali nomine ſe vocat ANACLETUM, Gregorius autem
ſe appellat INNOCENTIUM.

1129.

f. * Ludo-
vicus Rex
an. 21. Re-
gni.

Incendia
ſtupenda.

Schiſma
Petri Leo-
nis.



DE INSTITVTIONE

Domni PETRI Abbatis.

Petrus III:
Abbas An-
dern.

POST diutinam vacationem hujus loci electus est hic in Abbatem PETRUS, cognomento Charbonellus, corpore decorus, sanguine generosus, natione Picravensis, professione Karrofensis, & in primordio: die suæ promotionis videns privilegium sanctæ memoriæ Balduini Comitis fundatoris nostri aliquantulum oblitteratum & senio depravatam, à domino MANASSE successore ejus & filio, Chartam hanc impetravit, & patris privilegio inferi & copulari fecit sub hac forma:

IN nomine Domini MANASSES Dei gratiâ Gifnensium Comes PETRO Andernensi Abbati ejusque successoribus in perpetuum, Chartam hanc majorem quam pater meus Comes Balduinus sigillo suo firmavit; ego quoque ne sigillum vetustate corruptum deperiret, mei sigilli impressione reformare studui, testificansque temporibus meis quidquid in ea scriptum est, Ecclesia vestra liberè & quietè tenuerit, & in perpetuum tenere debebit.

C H A R T A

Domini JOHANNIS de quibusdam Donis
in Comitatu Boloniensi.

POSTMODUM verò super hereditate ab Arnulpho de Fercnes cognomento Frussard, & uxore ejus, huic loco liberaliter collata à domino Johanne Episcopo Morinensi privilegium impetravit, & quæ in diversis locis ab eo collata sunt in eodem comprehendi & contineri fecit, quod sic incipit:

IN nomine Patris & Filii & Spiritus-sancti, Amen. Ego JOHANNES Dei permissione Tervannensis Episcopus notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod ARNULFUS de Fercnes cognomento Frussard, & uxor ejus AGATHA, pusillum gregem Andernensis Ecclesie diligentes, & beneficio religiosorum quasi frater & soror diligenter associari desiderantes, allodia sua quae jacent infra parrochiam sanctae MARIAE de Fercnes, & quae jacent apud Hardingassem in sinistra parte aquae fluentis contra occidentem, scilicet infra parrochiam S. Martini de Teutonicis dictam Retseke, una cum omnibus acquisitis & acquirendis in praesentia nostra S. Salvatori, per quem salvari cupiunt, & S. Rotrudi in manu domini Petri praedictae Ecclesiae tertii Abbatis dant. Noverint etiam omnes tam Clerici quam laici, quod utrique quamdiu in possessione nuncusque possessa morari voluerint, a domino Reinaldo quondam Abbate, & a domino Petro nunc Abbate, necnon & ab eorum communi Capitulo singula praebenda conceditur: si autem possessione jamdicta carentes ad Ecclesiam sancti Salvatoris & S. Rotrudis venerint, quamdiu ibidem in laico habitu morari voluerint, si proprietatem amiserint unicuique bina praebenda conceditur: si enim monachilem habitum adepti fuerint, victum & vestimentum regulariter habeant.

ITEM DE EODEM.

SCIANT omnes etiam tam noti quam ignoti, quia ipse Arnulfus dimidiam partem molendini, quod est in villa Gibbingatun, & quatuor Jornellos terrae quae pertinent ad ipsum molendinum ad hospitium pauperum, quod juxta Andernensem Ecclesiam aedificatum est, peregrinis & egenis euntibus & redeuntibus dat. Hujus rei testes sunt isti JOHANNES Morinorum Episcopus, *Herbertus* Archidiaconus, *Vualterus* Custos, *Gocelinus* Decanus, *Philippus* Cantor, *Hugo* Magister, *Heremannus*
E e ij

Magister, *Herenboldus* Canonicus, *Iohannes* Abbas S. Bertini, *Symon* Abbas Alcy, *Folquinus* Abbas de sancto Johanne, *Reinerus* Decanus, *Vvillhelmus* Clericus, *Gerardus* Presbyter, *Dionysius*, *Alolfus* Clerici
 1130. Episcopi. Actum est hoc Anno Incarnat. Dominicæ M. cxxx. Quod si quis violare conatus fuerit, excommunicationi subjaceat, donec pœniteat, & Ecclesiæ prædictæ pœnitendo satisfaciat.

G V I L L E L M V S A B B A S
De quibusdam donis ab HENRICO
hujus villa domino collatis.

IN præsentī quoque Parrochia HENRICUS de Campanies, hujus villæ tunc dominus, pro anima EUSTACHII sororii sui solemnem eleëmofynam huic loco obtulit, quam idem dominus PETRUS scripto Abbas mandavit in hunc modum. Noverint iterum omnes, quia HENRICUS de Campanies post celebrationem Missarum pro anima EUSTACHII sororii sui, in secundo die videlicet depositionis suæ, terram in Hottingehem jacentem per singulos annos viginti raserias frumenti reddituram, unâ cum MATHAILDE uxore sua, & HENRICO filio suo super altare sancti Salvatoris & sanctæ Rotrudis Andernensis Ecclesiæ donavit; decem scilicet ad mensam Monachorum, quinque autem ad Firmariam, quinque verò ad Hostellariam. Quo audito quidam hujusmodi donum calumniati sunt. Calumnia enim audita ipse Henricus de suo dominio donec terram in Hottingehem jacentem liberet pro anima prædicti sororii sui, viginti raserias frumenti se per singulos annos redditurum pollicitus est. Quo expleto dominus PETRUS in Abbatem electus, omnes hujusmodi donum inquietare conantes, nisi satisfecerint excommunicationis vindictæ subdidit.

Testes sunt *Manasses* Gifnensium Comes, *Emma* Comitissa, *Henricus* Castellanus de Brocborc, *Linildis* mater sua, *Mathildis*, *Adalixa* sorores suæ, *Elmbertus*

cognomento Paganus, scilicet Vicecomes de Marcnes, *Goroldus* S. Judocii Monachus, *Lambertus* Presbyter de Andernes, *Gerardus* Presbyter de Gilnes, *Balduinus* Presbyter de Campaniis, *Eustachius* de Bavelingehem, *Balduinus* de Liskes, *Philippus* de Muntgardin, *Lucas* nepos ejus, *Jordanus*, *Balduinus* Paladig, *Bernoldus* de Brudburc, *Vvalterus* filius Fredeboldi, *Eustachius* de Greth, *Elembertus* Panitor, *Folquinus* Longus, *Raulfus* de Douara, *Vvillhelmus* Ledbertus, *Cono* de Funta-nias, & multi alii:

SIMILITER & de quadam terra in Campaniis jacente à quibusdam calumniata, & tempore domni Petri calumnia sopita, idem Abbas mentionem fecit, & scripto mandavit sub hac forma:

SCIANT etiam omnes quia **ELIAS**, & **DROGO**, & **WALTERUS** fratres ejus, terram quamdam in Campaniis jacentem, quam **FOLCO** pater eorum huic Ecclesie dederat, longo tempore injustè calumniati sunt. Quodam enim tempore Deo inspirante cor jam dicti **DROGONIS** calumniam injustam cognoscens hujus Ecclesie conversionem desideravit: desiderio autem suo à fratribus suis cognito tam ipse Drogo quam fratres sui prædicti calumniam injustam deposuerunt, quâ depositâ terram quam injustè calumniati fuerant, & terram suam de Nieves & de Herchem super altare S. Salvatoris & S. Rotrudis obtulerunt.

PRÆTEREA ex dono prænominati **WARINI** de Fielnes, jure & proprietate villæ de Bokerdes in usus nostros cedente, & Comitatu ipsius ad dominum de Ardea adhuc spectante, domnus Petrus Abbas eundem Comitatum ab eodem domino nomine Arnulfo acquisivit, & in hunc modum confirmari impetravit:



C H A R T A
Domini ARNULFI de Ardea super
Comitatu de Bokerdes.

IN nomine sanctæ & Individuæ Trinitatis. Quoniam Scripturæ sacræ testimonio didicimus, quod Sap. 7. 30. *sapientia vincit malitiam*; & quod *disciplina Dei doctrix est sapientia*: hujus pio moderamine tam nos quàm omnia nostra semper disponi cupientes, conventionem quamdam inter nos & domnum ARNULPHUM de Arda habitam litteris commendare curavimus, nequando mendacii maculis, quod absit, veri sinceritas valeat obscurari. Notum igitur fieri volumus omnibus tam præsentibus quàm etiam futuris sanctæ matris Ecclesiæ filiis, dominum ARNULPHUM de Arda Comitatum suum de Bokerdes, de terra videlicet quæ fuit WARINI de Fielnes, Ecclesiæ S. Salvatoris & S. Rotrudis Virginis in villa Andernensi sitæ pro sua suorumque omnium vivorum atque defunctorum salute contulisse, & in Altari sancto in præsentia domni Petri Abbatis ramò & Wasone obtulisse omnibus ejusdem loci Fratribus cum numerosa testium multitudine adstantibus. Verumtamen inter eos ejusmodi existit conditio.

Præfatus Abbas domnus Petrus & alii Fratres decem marcas argenti pro hoc beneficio eidem Arnulpho dederunt, necnon & quamdam terram quam præfatus Abbas coram Episcopo Tervanensi distraxerat contra eundem Arnulphum, qui eam injustè calumniabatur, ei liberam concesserunt. Præterea verò ipsum in suis orationibus & beneficiis benignè susceperunt, & ab omnibus offensionibus quas aliquando erga eos præsumpserat absolverunt; postque illius obitum anniversarium ejus in prædicta Ecclesia omnibus annis festivè celebrari statuerunt; similiter autem & patris & uxoris, necnon infantem suorum anniversaria ei concesserunt; atque præbendam unam ab eadem Ecclesia pro sua suorumque om-

nium incolumitate cuidam pauperi perenniter dari constituerunt. Si quis autem conventionem istam pacificam violaverit, aut consilio pravo seu ingenio malitioso permutaverit, anathematis eum vinculo ibidem coram Altari sancto innodaverunt, pœnisque infernalibus cum diabolo cruciandum deputaverunt. Ut autem conventio ista inviolata inconvulsaque perduret, ego ARNULFUS proprio sigillo Chartam hanc signari præcepi. Testes autem hujus conventionis sunt ii, scilicet *Lambertus & Rodbertus* Sacerdotes, *Eustachius* de Bavelingahem, *Radolphus* de Dondra, *Arnolphus* Goel, *Philippus* de Muntgardin, *Vvalo* de Arda & *Elbodus* nepos ejus, *Hugo* Virulus, *Vvido* de Bavelingehem, *Eustachius* de Fossis, *Erembertus* filius *Eustachii* de Valle, *Framericus* de Arda, *Vvido* de Andrens, *Ernulphus* Cementarius, *Ingebramus* infans, *Petrus* armiger Arnulfi de Arde, *Radulfus* de Douera, *Arnulfus* de Bavelingehem & *Lambertus* frater ejus, *Gosfredus* de Boche, *Vvimandus* famulus Abbatis, *Hugo*, *Frodus* & *Baldwinus*, Telonearius de Gifnes; & alii quamplures.

CONFIRMATIO

Domini MANASSIS.

ET quoniam idem dominus Ardeæ de Comite Gifnensi Manasse tamquam de domino superiori memoratum Comitatum cum multis aliis bonis suis tenebat in feodum, ad preces & instantiam tam ipsius domini quam Abbatis Petri, Comes supradictus assensum suum præbuit, & super hoc Chartam suam huic loco concessit, quæ sic incipit:

DE NOMINATO COMITATV.

NOTUM sit omnibus hominibus, quod ego MANASSES Comes Gifnensis voluntariè concessi donum illud quod fecit Arnulfus de Arda Andrensi Ecclesiæ

de Comitatu de Boceret, de terra videlicet quæ fuit Garini de Feldnes; & quòd idem Arnulfus datum illud me audiente recognovit & confirmavit: quod restantur subscripti homines, videlicet *Ernoldus* de Gant, *Eustachius* de Bavelingehem & *Balduinus* frater ejus, *Radulfus* de Douera, *Arnulfus* de Hammes, *Hugo* Malvoisin, *Balduinus* de Liskes, *Philippus* de Montegardin, *Balduinus* filius Malvoisin, *Hugo* Delbroch, *Sigerus* de Gant, *Eustachius* Vavalor, *Balduinus* Hostiarius Comitis, *Otfridus* de Gisnes, & filii ejus *Manasses*, *Gosfridus*, *Alelmus*, & *Balduinus* avunculus ejus, *Vvalterus* minister Comitis, *Gunfridus* Pincerna, & alii multi. Ut autem nullus huic conventioni violentiam inferre præsumat Chartam hanc testamentalem proprio sigillo corroborari præcepi.

EX tenore igitur utriusque Chartæ præcedentis perpendi potest ex facili de omni terra quam dedit nobis *Warinus* de Fielnes Comitatum ad dominum *Ardensem* pertinuisse, quia tunc temporis propinqui erant *Ardenfes* domini & *Fielnenses*, & usque hodie pro eisdem *Ardenfibus* uni pauperi in nostro hospitali providebatur præbenda.

ANDREAS MARCIANENSIS.

1130.
aliis 1131.

Conc.
Rem. sub
Inuo. 2.

ANNO ab Incarnatione Domini M. CXXX. INNOCENTIUS Papa in Franciam venit, anno XXIII. Ludovici Regis Francorum post festum sancti Lucæ Evangelistæ, & Remis Concilium habuit cum Episcopis & Abbatibus trecentis, mediante ipso Francorum Rege Ludovico cum filio suo qui secundus erat natu ei æquivoconam PHILIPPUS primus natu antea coronatus ante hos dies Parisius venerat, & ut fertur à dæmone ludificatus in specie porci dum hac illac equum gyrat subitò corruit exanimis, unde pater valde mæstus Remis adveniens LUDOVICUM secundum natu filium secum advexit, & à Papa inungi & benedici & coronari in Regem, imponi fecit.

DE

DE SANCTO BERNARDO
Abbate Clarevallensi.

DOMNUS BERNARDUS Abbas Clarevallensis quasi stella matutina Monachicum ordinem illustrat, & sanctitate, doctrina, miraculis etiam claret in Gallia; cujus vita in tantum excellit, ut parum sit omne quod in ejus laudem dictum vel scriptum fuerit. Ejus labore, fervore & solertia rabies Leonina per Petrum filium Leonis in Romana Ecclesia per octennium excitata, ipsius instantiâ est sedata.

THEOBALDUS Comes Blefensis sive Carnotensis, qui fuit pater WILLELMI modò Archiepiscopi Remensis, præ cunctis Principibus Galliaë magno pondere justitiæ eminent in Francia, Religiosis, Monachis, & Clericis pius ac familiaris; Ecclesiæ defensor, pauperum adjutor, mærentium consolator, in commerciis negotiatorum cautus & discretus, in reis & à recto deviantibus ultor & vindex.

De Theobaldo Blefensi & Carnot. Comite.

In civitate Tornaco natus est agnus unius corporis, duorum capitum, quatuor aurium, quatuor oculorum, & octo pedum. In villa quæ dicitur Brama mense Aprili natus est infantulus carens collo & capite, ocellos habens in spatulis. Anno xxviii. LUDOVICI Regis Francorum Cœnobiû sancti Vedasti Atrebatensis concrematur cum Claustro & Officinis, & magna oppidi parte; nec meminit aliquis nostra ætate tot villas & civitates, tot castra, oppida, vel municipia concremata fortuito igne, quot in hujus anni spatio combusta esse referuntur.

Monstra.

1136.

Cœnob. Vedastin. concremata.

Eodem Anno HENRICUS Rex Anglorum obiit, vir pauperibus & Ecclesiæ Dei multè benignitatis ac per hoc multæ liberalitatis fuit. Obiit quoque eodem anno LUDOVICUS Rex senior Francorum, qui hos habuit filios PHILIPPUM ac LUDOVICUM juvenem, qui cum patre regnavit annis quinque & mensibus novem, post patrem annis xlv. Henricû Archiepiscopum Remensem, ROBERTUM

Reges Gall. & Angl. intereunt.

Comitem Perticensem, Petrum de Curtenai strenuum Militem habuit, & filiam Constantiam, quæ primo desponsata est EUSTACHIO Comiti Boloniensi filio STEPHANI Regis Anglorum, secundò RAIMUNDO Comiti Tolofano. Regnavit autem in Francia xxviii. annis. Pontifices Romani qui eo tempore præfuerunt Ecclesie, PASCHALIS, GELASIUS, CALIXTUS, HONORIUS, INNOCENTIUS: Imperatores Romani, HENRICUS quintus & Lotharius II.

DE ORDINE

Præmonstrati.

LUDOVICI quoque Regis tempore floruit domnus LNORBERTUS Archiepiscopus civitatis Parthenopolis, quæ alio nomine Magadaburth dicitur, à quo Ordo Præmonstrati sumpsit initium anno Domini m. cxxi.

DE REGNO LUDOVICI VII.

ANNO Domini m. cxxxv. LOTHARII autem Imperatoris XI. Innocentii verò Papæ VII. regnavit LUDOVICUS Junior, filius Ludovici, in Francia quadraginta quinque * annis post patrem regnavit: hic duxit uxorem AANORDEM * filiam WILLELMI Ducis Aquitanie de qua genuit duas filias, quarum prior nupsit HENRICO Comiti Trecenti, posterior THOBALDO Carnotensi Comiti.

1135.
sive
1137.
*al. * 43.*
*al. * Alic-*
nordem

1156. HENRICO Regi Anglorum, ut prædiximus, mortuo tunc successit ei in Regno STEPHANUS nepos ejus, frater THEOBALDI Comitis Blefensis: tamen non fuit justus successor, sed invalor: nam hæres justus erat HENRICUS puer filius GAUFRIDI Comitis Andegavorum quem genuerat ex Imperatrice filia Henrici Regis Anglorum. Hic Stephano mortuo successit in Regno.

1139. Anno secundo LUDOVICI Regis LOTHARIO Imperatore mortuo successit ei CONRADUS vir Regii generis;

erat quippe ex sorore nepos HENRICI quinti Regis, quarti Imperatoris hujus nominis.

WILLELMVS ABBAS.

PECCATIS prædecessorum nostrorum in hoc Andrensi Cœnobio degentium exigentibus, Ecclesia præsens occulto Dei judicio & semper justo fulgurata est, & cum omnibus appendiciis suis penitus concremata. Siquidem sicut ab illis audivimus qui hoc viderunt & audierunt, & usque ad nostra tempora duraverunt, hostis humani generis in specie ursi super Ecclesiam visus est circumquaque discurrere, turrim laterculis ligneis cooperatam ascendere, & conflagrantes laterculas super cuncta ædificia projicere: apparent adhuc per omnes ferè dormitorii macerias ruinolas & scabrosas ejusdem cælestis incendii vestigia, quia postmodum cætera ædificia sunt per gratiam Dei in melius reformata. Combusta est etiam in ipso incendio domus infirmorum lignea, speciosa & sumptuosa, à nobili viro RADULPHO de Douera domini Manassis Comitis commilitone & amico speciali composita, ea quidem intentione quòd cum Comite eodem decreverat in sancto proposito vitæ residuum ducere, & in eadem domo decedere; & hic quidem RADULFUS in omnibus scriptis nostris antiquis testis introducitur, unde inter ipsum & Comitem memoratum perfecta amicitia, fidelis & assidua comprobatur.

*Ætas Guil-
elmi Auc-
toris chro-
nici An-
dren.*

Ab hoc ergo tempore ipso Radulfo, sicut dicitur, procurante Conventus Ecclesiæ Christi Cantuariensis intuitu compassionis & religionis, & ad favorem paupertatis Andrensis viginti quatuor paria pellitiarum, froccorum & cucullarum cum cæteris lectorum vestibus, quæ de sua superabundantia ei superfuerant, totidem Monachis hîc degentibus transmittere consueverant. Et hæc quidem licet vetusta nostri prædecessores in paupertate Christo servientes non rejiciebant, sed toto tempore domni PETRI Abbatis & sui successoris cum gratiarum actione recipiebant. Dum igitur huic loco incendium do-

*Monachor.
Cantua-
rien. libe-
ralitas.*

minaretur, dum quibusdam ornamentis Ecclesiasticis, libris & Chartis ab accolis asportatis, & in loco tuto repositis, quæque finitima & vicina deploraretur, quibusdam libris & sacris vestibus incendio consumptis, quædam Chartæ nostræ sunt incendio conflagratæ, quarum tenorem istum fuisse cognovimus pro eo quod earum rescriptum in nostris archivis cum aliarum Chartarum rescriptis more solito habuimus; prima fuit CAROLI Flandrensis Comitis sic incipiens:

C H A R T A

Domini CAROLI Comitis Flandrensis.

AD honorem summi Salvatoris. Quicumque rebus Ecclesiasticis servorumque Dei commodis robor continuæ stabilitatis & munimen administrat perpetuæ tranquillitatis, hic nimirum domum Dei in præsentî ædificat, & in futuro Regnum sibi æternum præparat. Idcirco ego CAROLUS Dei miseratione Flandrensiûm Comes cupiens sic transire per bona temporalia, ut non amit tam æterna, ad consultum salutis nostræ, Ecclesiæ S. Salvatoris ab honorabili Gifnensium Comite BALDUINO ejusque conjuge ATHELA in loco Andernes dicto ad utilitatem Monachorum ædificatæ, nostræ tuitionis munimentum adhibemus, & universa quæ tam à supradicto Comite quàm à successore ejus MANASSE, seu eorum Baronibus, seu quibuslibet personis fidelibus ubilibet liberali munificentia eidem loco data vel danda sunt, unâ cum uxore mea absque qualibet inquietudine libera & integra perpetuò ejusdem Cœnobia Monachis possidenda concedimus, terras videlicet, Comitatus, decimas, silvas, aquas, molendina, prædia, hospites, vavassores, servos & ancillas, cæteraque omnia quæ breviter subjecta sunt. Terram de Antingahem cum hospitibus liberam & Comitatum & boscum. Terram in villa Bissingahem; terram apud Altinges apud Morlingehem; terram cum Comitatu apud Suaneches, tres carrucas

terræ omni consuetudine liberâs cum Comitatu, & hospitibus & aqua; juxta Turnahem triginta mensuras sylvæ in Bredenarda; prarum triginta dierum & Comitatum solitudinis de Gifnes; hortos duorum hospitem apud Gifnes; Comitatum de Herchem, & locum molendini cum stagno apud Gifnes; decimam terræ quæ jacet in Parrochia sancti Martini de Felmes; terram juxta Pithem in solitudine omnino liberam cum Comitatu, apud Marcnes unum hospitem cum Comitatu; in Parrochia Andernensi terram Balduini Bozard, & Comitatum; terram Gunfridi filii ejus cum Comitatu, omnem pasturam Henrici de Campanies omnino liberam, apud Herchem terram Suanahildis cum hospitibus & Comitatu; terram Raimbaldi cognomento Rabolo & Comitatum; apud Bavelingahem & Ruham totum allodium Eustachii, terram, pratum, hospites, aquam, boscum & suam partem molendini & Comitatum; Apud Wiberti culturam terram Hathennif de Bavelingehem; in villa Hottingahem, totum allodium Ingelramni de Baingahem, terram, pratum, boscum, aquam; terram Mauriti in eadem villa & Comitatum.

Et ut breviter cuncta comprehendamus universa quæ data sunt in Parrochiis de Gifnes; in parrochia de Spetleca, in parrochia Andernensi, in Parrochia de Campanies & de Buchour, in parrochia de Rollingehem & de Bratmes; in parrochia de Landegratun & de Altenges, in parrochia de Suavekes, & de Elceke; in parrochiis de Bredenarda, scilicet de Nortkerke & de Sutherche, de Ouderwich, de Pullingahone, & de Furfres; in parrochia de Beingahem; in parrochia de Lillingahem; in parrochia de Turnehem & Boninges; in parrochia de Aldenhem; in parrochia de Surches & de Rosberge, & de Alekin; in parrochia de Liskes & de Buxin; in parrochia de Bucretes & de Funtaines; in parrochia de Nieves & de Fraitung; in parrochia de Budreke & de Piplingehem; in parrochia de Sclines & de Pithem, in parrochia de Helbetinhem & de Terdingahem, & in parrochia de Odingahem; & de Basingahem; in parrochia de Vol-

cringahoue, de Nilham. In parrochia de Merc & de Houe, Ecclesiæ Andernensi perpetuo jure possidenda confirmamus.

Concedimus etiam quod à præfatis Comitibus concessum est, BALDUINO videlicet & MANASSE, ut unusquisque Militum Gifnensium de Feodo suo si voluerit usque ad unam carrucam terræ, vel usque ad centum solidos Ecclesiæ Andernensi liberè attribuat. Decernimus quoque & firmiter statuimus, ut nulli successorum meorum vel Comitum Gifnensium vel quorumlibet hominum ejusdem Cœnobii homines liceat ad suam seu cujuslibet laicalis personæ justitiam cogere, nisi ante Abbatem vel coactivam petitionem seu incisuram super ipsos instituire, vel animalia eorum suis servitiis mancipare, seu quidlibet ex eorum substantiis auferre: sed omnia prænominata seu omnia alia ad idem Monasterium pertinentia sub potestate & justitia Abbatis & Monachorum libera omninò in perpetuum permaneant.

Et quoniam annuentibus prædecessoribus meis ROBERTO scilicet seniore, ejusque filiis ROBERTO atque PHILIPPO ædificatum, & postea à BALDUINO nepote meo idem Monasterium diligenter honorificatum est, ideò concedimus ut qui in toto Comitatu Flandrensi aliquid pro eleëmofyna offerre ibidem voluerit, absque cujuslibet contradictione id attribuat. Quicumque igitur in aliquo hanc Chartam infregerit, tamdiu honore omni suo & possessione careat, donec prædictæ Ecclesiæ per omnia satisfaciatur.

R E L A T I O

*Domini VILLELMI Abbatis de Charta
Domini MANASSIS Comitis.*

ALID quoque privilegium fuit incendio concrematum à domino Comite MANASSE confirmatum & approbatum, cujus illud fuit principium :

Quoniam diversitate morum plerumque contingunt

diversæ controversiæ caularum, videtur expedire res Ecclesiis Dei traditas litterarum annotatione ad posteros mittere, ne res in dubium posita aliquod perversis Ecclesiis impugnandi scrupulum gignat; unde scripto mandamus quòd BALDUINUS Comes Gifnensis hereditatem cupiens in Regno Dei habere locum extruxit Andernensem, quem ut ad opus Dei meliorem semper exemplis melioraretur, Ecclesiæ Carrofeni subdidit, atque ut isdem locus in recognitionem subjectionis pariter & eleemosynam sui prædictæ Ecclesiæ Carrofeni omni anno censum videlicet duas marcas argenti persolvere constituit. Post cujus mortem filius ejus MANASSES eleemosynam patris augere cupiens in manu Petri Carrofenis Abbatis loco Andernensi, si aliquis suorum fenatorum de feno ipsius centum solidatas vel tantum ut suum hominatum non perderet donare voluisset, concessit: gratiâ autem Dei in melius loco proficiente electo eidem Ecclesiæ Gilberto primo Abbati & ordinando, hoc immunitatis contulit privilegium, ut homines ejusdem Andernensis Ecclesiæ pro aliquo foris-facto non distringeret vel judicaret nisi sicut homines Gifnensium.

Obeuntibus verò ejusdem loci Abbatibus electa suo loco fuerit idonea persona in Capitulum Carrofense deducatur, & ibi probata electione ab Abbate & Capitulo Carrofeni ei pastoralis virga curaque injungatur, salva subjectionis obedientia Ecclesiæ Carrofeni ab eo conservanda: si verò in loco condigna nequiverit reperiri in Capitulo Carrofeni dignè dignus eligatur, & ab Episcopo Tervanensi consecratus loco Abbatis præponatur.

Hæc ut dicta sunt prædictus Comes Manasses concessit, auctorizavit, simul etiam nè aliquam dominationem vel consuetudinem ipse aut ullus ex heredibus ejus in eodem loco haberet, nisi tantum locum loco Advocati in perpetuum custodiret. Acta sunt hæc anno Incarnationis Dominicæ M. XCVII. Indictione VI. præsidente Apostolicæ sedi Domino Papa URBANO, PHILIPPO Francorum Rege, GERARDO tunc Morinorum Episcopo, ROTBERTO Flandrensi Comite. Testibus iis. *Hugo Ar-*

chidiaconus frater Manassis Comitis testis, GERARDUS Hamensis Abbas testis, *Ravengarius* Abbas Capellæ testis, *Fulco* frater Comitis testis, *Arnulfus* de Arda, *Lambertus* Vicennos, *Baldwinus* filius *Witfridi*, *Baldwinus* de Osternic, *Erverius* de Bavelingehem, *Eustachius* de Curtebronna, *Hugo* de Surkes, *Hugo* Malvoisin, *Robertus* de Hammes, *Vvithdo* de Elembom sunt testes, & multi alii qui hoc viderunt vel audierunt.

QVID ACTVM SIT POST
hujus loci combustionem.

POST hujus loci miserabilem conflagrationem Comite Manasse operam dante, domno Petro Abbate multipliciter instante, Optimatum terræ nobilitate opes & operam fideliter administrante, exusta ædificia partim sunt cooperta, partim renovata, partim de novo composita. Venerabilis quoque Morinensis Episcopus JOHANNES hujus loci condolens desolationi qui locum semper dilexerat, promoverat, & scriptis authenticis ut in melius proficeret roboraverat, Ecclesiam de Bokerdes huic loco liberaliter delegavit, & ipsam cum decima ad eam spectantem Fratrum refectio*n*i deputavit, à pluribus audiens & pro certo cognoscens quòd in fame & siti, in frigore & nuditate Deo servirent, & sperans quòd sui memoriam in perpetuum haberent: qui brevi postea tempore supervivens, & in spe sancta decedens, successorem habuit piæ memoriæ MILONEM Præmonstratensis Ordinis præcipuum informatorem, sancti Judoci de Nemore aliquando Abbatem Deo acceptabilem, tam Clero quàm populo pro meritis honorabilem. Hic igitur in primordio suæ promotionis suam dioecesim paterna sollicitudine visitans, & more beati Martini cum illo suo frequentissimo sanctissimoque comitatu, non tamen sumptuoso, locum istum sua visitatione perlustrans, ad instantiam domini Petri Abbatis præsentibus sancto BERNARDO Clarevallensi, & WALLERANO Ursi-Campi, & HUGONE de

Milo Morin. Episc.

S. Bernardus.

de Monte sancti Eligii Abbatibus, & aliis multis, super commoditate aquæ & paludis molendino & Monasterio nostro subjacentis, & super pastura huic loco contigua, Privilegium nobis indulfit in hunc modum :

EGO MILO Dei gratiâ Morinorum Episcopus notum fieri volo tam futuris quàm præsentibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis, quòd HENRICUS de Campaniæ veridicorum testimonio tempore domini Johannis prædecessoris nostri, pro remissione peccatorum suorum & antecessorum suorum. Commoditatem aquæ & paludis molendino & Andernensis Ecclesiæ Curie adjacentis, in herbis, in piscibus, in volatilibus capiendis ac nutriendis ita concesserat communem, ut & ipse Henricus & jamdicta Ecclesia in aqua & palude præfata, quod sibi commodum videret, pro velle suo acciperet, & neuter alteri contradiceret. Concesserat etiam eidem Ecclesiæ & hominibus ad eam pertinentibus omnem pasturam parrochiæ Andernensis perpetuo eadem pace possidendam, quam tempore Balduini patris Manassis Gifnesium Comitis possiderunt. Quas etiam concessiones præfatus Henricus prima vice qua Andernes veni coram nobis recognovit. Nos verò paci Ecclesiæ providentes, ne concessio amplius ab aliquo injusta inquietatione fatigetur, scripto eam annotari, & proprio sigillo fecimus signari, interdicientes auctoritate Dei omnipotentis & nostra, nè cuiquam hominum eandem concessionem temerario ausu infringere liceat. Quod si quis, quod absit, fecerit, donec Ecclesiæ satisfecerit & honore terreno priveretur, & cælesti animadversione mulctetur.

Hujus rei testes *Bernardus* Abbas Clarevallensis, *Vvalerannus* Abbas Ursi. Campi, *Hugo* de Monte sancti Eligii Abbas, *Petrus* Abbas Andernensis, *Heberius* Archidiaconus Terwanensis, Magister *Hermanus*, *Guncelinus* Decanus Audom* *Gerardus* Presbyter Gifnesis, *Lambertus* Presbyter Andernensis, *Vuido* Clericus de Bavelingahem, *Henricus* filius Henrici, *Gusfridus* de Gifnes, *Gozo* frater ejus, *Balduinus* Clericus frater ejus,

f. * Aude-
marenfis

1132. *Eustachius* de Bavelingahem, *Baldwinus* frater ejus, *Baldwinus* nepos prædicti *Henrici*, *Gisilbertus* Miles, *Alelmus* de Gînes, *Villelmus* de Funtaines, *Eustachius* Valor, *Eustachius* Galobiz. Actum anno verbi Incarnati M. CXXXII.

WILLELMVS ABBAS.

POSTEA verò de dono prænominatorum *Arnulfi* *Fruissard* & uxoris ejus nobilium de *Fernes* & sua allodia cum terra & Comitatu in diversis locis conferentium aliam nobis Chartam contulit quæ sic incipit:

IN nomine Patris & Filii & Spiritus-sancti, Amen. Ego *Milo* Dei permissione *Morinorum* Episcopus, universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis notum fieri volo, quòd *ARNULFUS* de *Fernes* cognomento *Fruissard*, & ejus uxor *AGATHA* pusillum gregem *Andernensis* Ecclesiæ diligentes, & beneficio Religiosorum quasi frater & soror peremphiter associari desiderantes, allodia sua quæ jacent infra parrochiam sanctæ *MARIÆ* de *Fernes*, & quæ jacent apud *Hardinginassem* in sinistra parte aquæ fluentis contra Occidentem, scilicet infra parrochiam sancti *Martini* de *Resthi*, unà cum omnibus acquisitis vel acquirendis in manu nostra prædictæ Ecclesiæ dant.

Notifico etiam omnibus quòd ipse *Arnulfus* dimidiam partem molendini, quod est in villa *Gibbingatun*, & quatuor jornellos terræ, quæ pertinent ad ipsum molendinum, ad hospitium pauperum, quod juxta prædictam Ecclesiam ædificatum est, peregrinis & egenis euntibus & redeuntibus tam sanis quàm infirmis dat.

1133. Hæc dona facta sunt anno Incarnationis Dominicæ M. CXXXIII. in Ecclesia dicta *Caroli* noviter consecrata, me sacerdotibus adhuc vestibus induto, quorum testes sumus, Ego ipse *Milo* Episcopus, domnus Abbas *Baldwinus* sancti *Wlmari*, domnus *Iohannes* Abbas sanctæ *MARIÆ* *Boloniz*, domnus *HEREBERTUS* Archidiaconus noster, *Vulbertus* Monachus, *Gusfridus* Mona-

chus de Capella, Magister *Hermannus*, Sigerus de He-
xa; & multi alii tam Clerici quàm laici.

DE EODEM EPISCOPO.

SED & contra Fielnensium dominorum importunita-
stem idem Episcopus se pro hoc loco erexit, & virili-
ter habuit: qui propter sui prædecessoris donum, scili-
cet *Warinix* æmemorati monachi hujus loci, quoties-
cumque ab Abbate novus instituebatur eleëmofynarius;
relevium sive relevationem ab eo exigebant, & eos ad
hoc induxit, ut non ab eleëmofynario instituto, sed po-
tius ab Abbatibus, qui rariùs instituebantur, eandem
consuetudinem quamdiu tamen vellent accipere debe-
bant. Quod testatur ejusdem Episcopi Charta sub hac
forma composita:

IN nomine Patris & Filii & Spiritus. sancti, Amen.
Ego *Milo* Dei gratiâ Morinorum Episcopus omnibus
tam præsentibus quàm futuris notifico, quòd *EUSTA-
CHUS* filius *CONONIS* de Fielnes indecenter ab unoquo-
que Monacho, cui Abbas *Andernensis* domûs eleëmof-
ynariorum, quæ prope Monasterium *Andernense* stat,
curam commisit relevationem diu accepit: quod dum
ego unà cum viris religiosis audivi, multàm mihi velut
inconveniens & importunè displicuit. Tunc eundem
Eustachium celeriter deprecatus sum, ut hujusmodi re-
levationem pro suæ parentùmque suorum salutis deside-
rio relaxaret, quam precatui nostro sui gratiâ diligenter
acquiescens eodem desiderio relaxavit: eâ videlicet divi-
sione, ut eam in obitu aut mutatione Abbatum jamdicti
Monasterii quamdiu voluerit accipiat. Hanc itaque rela-
xationem nè ab æmulis aut invidis inquietari valeat, pro-
prio sigillo nostro affirmare festino. Quicquid eam viola-
re conatus fuerit, excommunicationi subjaceat usque dum
supradicti Monasterii Monachis satisfaciat. Actum est
hoc anno Incarnationis Dominicæ M. cxxxvii. Testes su-
mus, ego ipse *Milo* Episcopus, *Philippus* Archidiaconus,

1137.

G g g ij

Milo Archidiaconus. *Iohannes* Abbas *Bolonix*, *Henricus* Abbas de *Bosco*, *Lucas* Canonicus ejusdem *Ecclesix*, *Guncelinus* Decanus, *Balduinus* Canonicus de *Watanis*, *Balduinus* Clericus de *Milham*, *Vvillelmus* Clericus *Terwannix*, *Paganus* *Campanix*, & *Balduinus* nepos ejus, *Robertus* de *Fielnes*, & multi alii.

D E G R E G O R I O

apud Karrofenses transmissio.

EODEM tempore nostri *Andrenses* *Karrofensium* dominationem pertæsi & graviter ferentes, *Flandrenses* *Pictavensibus* subjici, utpote qui propter linguarum dissonantiam eis videbantur alieni, consentiente domino *Manasse* *Comite*, & domno *Petro* *Abbate* minime contradicente, sed nec contradicere audente, communi voluntate & consilio domnum **GREGORIUM** hujus loci *Monachum* professum, præfati *Comitis* nepotem, suæ scilicet filix & nobilis viri *EUSTACHII* de *Bavelingahem* filium, ad *Karrofense* *Monasterium* honorificè transmittunt, ea quidem intentione ut locum & personas agnosceret, & se ibidem notum faceret, ut aliquo tempore ibi subesset, & suam professionem firmaret, quatenus loco & tempore tamquam professor *Ecclesix* *Karrofensis* huic loco prodesse & præesse competentius valeret. Susceptus est igitur ibidem in gratiam, & honorificè tractatus, & quidquid affectabat gratanter adeptus: priusquam tamen ibidem accederet combustum fuit illud nobile & famosum *Cœnobium*, & in suo accessu pro majori parte reædificatum. Cum multis etiam *Ecclesix* thesauris, & libris authenticis *Capituli*, liber *Fratrum* & *benefactorum* nomina continens fuit incendio crematus paulò antequam incendio deperiret iste locus. Pro his igitur infortuniis fuit diffinitum, quod tamen in *Karrofensi* *Cœnobio* prius fuerat statutum, ut per omnia tempora succedentia in omni sexta feria peracto *Capitulo* à toto *Conventu* in choro prostrato septem psalmi

pœnitentiales cum Collecta *Deus veniæ largitor* decan-
tentur.

Præfatus itaque GREGORIUS post annos aliquot à Karrofo regressus avum suum MANASSEM Comitem jam in extremis agentem in infirmitorio decumbentem & sanctæ conversationis habitum habentem invenit. Ad cujus lectulum cum propius accessisset, & eum idiomate Pictavico, utpote alterius linguæ jam ignarus, humiliter salutasset, nobilis heros licet annis maturus & corpore debilis & infirmus, corde tamen robustus, & antiquæ calliditatis minimè oblitus, se ab aliquo æstimans irrideri, cùm se salutantem audiret quidem sed oculis jam caligantibus præ senio non posset intueri, Gregorium sermone Pictavico derisorie resalutavit, & se nugis aut jocis non posse vacare respondit: tandem eum cognitum affectuosè deosculans de sui Ordinis observatione & Dei dilectione, & fraterna charitate diligenter admonuit, & Domno Abbati Petro eum sollicitè recommendavit. Paucis postmodum diebus evolutis, cum pura confessione, vera memoria, & sancta unctione percipiens viaticum salutis æternæ inter Fratrum & Monachorum manus, & ipse Frater eorum & Monachus, fœliciter decedens ad patres suos est appositus. Et præsentem nobili EMMA Comitissa & Procerum suorum multitudine à domino Petro Abbate in navi prioris Ecclesiæ, sicut tantum decebat Principem, honorificè tumulatus.

Manasses
Gifnensis
Comes Mo-
nachus fa-
ctus.

Piè obiit.

Comitissa quoque Monasterio Monialium extra Gifnas à marito suo fundato tamquam prudens virago viriliter insistens, & inter Moniales religionis habitum religiosè vivendo assumens, in sancto viduitatis proposito ibidem diu vixit, & post peractam pœnitentiam in spe sanctæ resurrectionis diem ultimum clausit, & in Ecclesia sancti Leonardi sepulturam accepit.

Emma ejus
uxor in
Monasterio
religiosè
vita per-
acta defun-
gitur.

VVILLEMVS ABBAS.

POST mortem venerabilis Comitis MANASSIS, qui & ROBERTUS dictus est à Comite Flandrensi ROBER-

Ggg iij

ro, Deo permittente iusto quidem iudicio sed occulto omnia disponente, dum bonæ memoriæ Dominus Petrus Abbas equo non satis domito aditum quemdam vellet intrare, in magnum hujus loci infortunium membris contractis & collisis in terram dejectus est, & vix vivus in manibus famulorum ad Monasterium reportatus est, ubi diutino languore fatigatus, & tanquam aurum in fornace ex dolore corporis & patientiâ mundi cordis & gratiarum actione cordis & oris multipliciter probatus, Deo animam reddidit, quem grex orbatus in antiqua Ecclesia honorificè sepelivit; sepulto venerabili Patre qui tredecim annis & amplius hunc locum laudabiliter rexerat, & decenter reparaverat, iterum ferè quatuor annis locus hic vacavit, & à via reſtitudinis turpiter deviavit.

Petrus Abbas equo dejectus moritur.

Gregorius Abbas eligitur, sed frustra.

QUIDAM enim de Fratribus nostris Optimatibus terræ, præcipuè parentelæ præfati Gregorij, potius placere volentes quàm religionem plantare & propagare desiderantes, eundem GREGORIUM sibi volebant præficere ut juxta vias adinventionum suarum eo præſidente poſſent ambulare, quorum utilitati minus religioſæ ſupradictus Dominus MILO venerabilis Morinorum Episcopus ſe objecit, & eorum conſenſum prævalere prohibuit juvenilem ejus ætatem prætendens, fratrum & propinquorum catervam pauperi Eccleſiæ magis nocituram, quàm profuturam metuens, & ſic eum ea vice omnino repellens.

ANDREAS MARCIANENSIS.

1142.
Stephan.
Rex Angl.
ab hoſtibus
capitur.

ANNO quinto LUDOVICI Regis Francorum STEPHANUS Rex Anglorum capitur ab hoſtibus ſuis proditione ſuorum. Eodem anno plaga ignis divini multos aduſſit, ſed per interceſſionem ſanctæ Dei Genitricis MARIÆ, aliorumque Sanctorum multis hac ægritudine laborantibus miſericordia Dei ſubvenit. Anno ſexto Ludovici Regis Francorum Rex Anglorum STEPHANUS ſolutus à captione qua tenebatur iterum Anglicæ genti principatur.

1143.

VV I L L E L M V S A B B A S
de electione Domini Gusfridi.

EODEM anno nostri Andernenses à Clero & populo propter loci vacationem vituperati, & à vicinis Religiosis propter suam inordinationem multipliciter excitati, elegerunt virum religiosum Domnum GUSFRIDUM cognomento Bertram, Monachum Karrofsensem, & à memorato Domino MILONE Episcopo confirmatum & benedictum, in Patrem & Pastorem receperunt, qui operibus sanctis insistens verbo & exemplo non tam præesse suis quàm prodesse studuit, pauperum recreator, viduarum & orphanorum consolator, hospitem & peregrinorum hilaris receptor, Ordinis plantator, vitiorum extirpator, & in opportunitatibus sedulus adiutor apparuit.

Verùm ut de illius virtutibus fileamus, & de hospitalitate qua præeminuit aliqua tangamus, sicut ab ore eorum audivimus qui hoc viderunt & audierunt, & ipsius contemporanei extiterunt, dum Monachorum parentes & propinqui eos frequenter visitarent, & de mandato Abbatis in hospitio honorificè recepti fuissent, idem Abbas Monachos qui eos contingebant per biduum aut triduum cum eis in hospitio cogebar perendinare; ita quòd nec ad Chorum nec ad Refectorium eos oportebat ^{f. * sicut} accedere. Fecit & idem Abbas coquinam cæteris officinis præminentem, & omnem diligentiam adhibuit, ut tam per Pictavenses quàm per Flandrenses in hoc loco plantaret religionem; cujus piæ intentioni multi in vitiis nutriti nitebantur contraire, & contra ejus personam odium concipere, verba probrosa dicere, infamiam, quod dictu nefas est, irreverenter seminare: nec destitit vir religiosus à propositi rigore, quem constabat & conscientiæ testimonium habere, & etiam apud eos qui foris erant pro vitæ merito circumquaque placere. Denique ejus tempore nec terræ, nec redditus, nec prædia huic loco dabantur, nec à terræ Principe antiquo more vel scripta

Scriptor
 quæ ab oculatis testibus audivit narrat.

f. * sicut oportebat, cogebat.

authentica vel privilegia conferebantur ; quia mortuo Domino Manasse nobilissimo Comite ALBERICUS cognomento *Æper*, natione Anglus, ejusdem Comitum neptem nomine Beatricem ex filia Sibilla, quæ & Rosa, ducens, & Domino Manassi in Comitatu succedens, rarò in hac patria frequenter in Anglia degens, nec aliquid huic loco dedit, nec ab aliis datum confirmavit: sed nec aliquis crescente malitia hîc dandi affectum habuit. Inter nostrates enim & Pictavenfes qui hîc manebant discordia potius quàm fraterna charitas vigebar, & Dominus GUSFRIDUS qui utrosque regebat volens esse mediator sedare discordiam non prævalebat. Hinc inter Nobiles & terræ Optimates dandi liberalitas omnino refriguit, quod & nostro tempore pro casu consimili frequenter evenit.

Hujus igitur occasione discordiæ, sanctæ memoriæ GUSFRIDUS Monachus de territorio Boloniensi oriundus ut verè filius pacis se à litibus & schismate volens subtrahere, & soli Deo vacare, se jampridem de licentia Abbatis hinc subtraxerat, & in Capella Gifnensi Beatæ Virginis devotus Capellanus Deo & suæ Matri humiliter ministraverat, succedens ALOLDO viro venerabili in ejusdem Capellæ regimine, qui eam rexerat à prima hujus loci fundatione. Quo etiam tempore mortuus est etiam Domnus GODMARUS famosæ religionis Monachus unicam habens manum, & cum ipsa manu omnium ferè librorum antiquorum scriptor, & buxet nostri quod magnum vidimus & condensum plantator; reliquos autem libros antiquos prædictus Gusfridus tam hîc quàm in nostra Capella conscripsit, & eandem Capellam libris sumptuosius adornavit.

Præterea memoratus Abbas GUSFRIDUS dum zelo ampliandæ religionis ferveret, & ob hoc in Claustro assiduus existeret, bona nostra temporalia & extrinseca cœperunt paulatim defluere, cum Abbatem nonnisi spiritualibus constaret intendere: unde accidit ut nemus quod cum terra finitima ad Curtem nostram de Riggewoga ab antiquo spectaverat, dum idem Abbas hospitali de Sontingeveld

Monachus licet mancus in scribendis antiquis libris peritus & assiduus.

Magna in Prælati discretio requiritur.

geveld tunc temporis honesto, famoso & religioso aiframētum * in eo habere indiscretè permiserat, Rector ejusdem hospitalis illud vindicavit, & Abbate minus justo defendente sibi appropriavit, & à sede Apostolica quam visitavit frequenter in præjudicium nostrum sibi, & suis successoribus confirmari impetravit, reclamantibus hujus loci Monachis: totius terræ nobilitas, totius Cleri & populi universitas, & etiam Ecclesiastica auctoritas se eis opposuit, eos esse minus religiosos & infames asserens. Hospitali verò summam honestatem circa pauperes & peregrinos, & passionem * & perfectam charitatem circa debiles & ægrotos omnimodam sedulitatem adscribens. Et hæc præcipuè causa nostros movebat tunc temporis adversarios, quòd locus iste eo tempore glebis, paludibus & pasturis abundabat, & in diversis locis nemora alia habebat. Hospitale verò sine gravi incommodo prædicto nemore carere non valebat.

Denique Monachi suam exheredationem prout justum fuit ægrè ferentes, & Abbatis defectui factum totum die & nocte verbis & nutibus adscribentes, iram & indignationem inextinguibilem contra eum concipiunt, eum multipliciter accusant. Principes & Prælatos contra eum excitant, sed non statim proficiunt: in conspectu enim omnium istorum pro eo quod vixerat religiosè gratiam invenerat, & singuli credebant quod clamor assiduus ex invidia potiùs quàm ex justitia procedebat. Crescebat indefinenter tumultus contra eum frementium, & ei quotidie objiciunt nemus per ejus incuriam perditum, sed & nemus de Rorichona sæpiùs ad memoriam reducunt, quod pari modo alienatum fuerat per Abbatem Reinaldum. Dicunt & asseverant contrarium esse rationi Pictavum aliquem Flandrensibus præesse, asserentes eorum tempore locum istum parum profecisse & multum perdidisse. Pictavorum enim adscribunt ignaviæ & pusillanimitati, quòd nobilis vir EUSTACHIUS Dominus de Fielnes fundator Ecclesiæ Belliloci, Ecclesiam suam huic loco subjici volebat & subdi, nec hoc ab Abbate potuit impetrare. Sed & BALDUINUS Ardez Dominus & Eccle-

f. * aiframen:um,

Beneficiorum Claustral. institutio.

f. * compafionem

Origo dissidiorum inter Andrenens. & Carrofenfes Monachos.

siæ Canonicalis Præpositus , præbendas quas Ecclesiæ de Capella dederat in manu Domini Theoderici Abbatis , mala simplicitas & inefficax voluntas Abbatum hujus loci pigritata est admittere. Proinde tanquam homines inutiles , & in acquirendis bonis tepidos , remissos & desides Flandrensium cohabitatione indignos censebant; & eos omnes qui tales scienter eligerent de cetero maledicebant : nec tamen eis sufficiebant verbales injuriæ , cum vellent finaliter affectum suum ad effectum perducere.

Perpendens Abbas in loco non posse proficere cedendum judicavit , & adiens Dominum MILONEM Morinensem Episcopum ab honore simul & onere se absolvi petit & impetravit , & ad bonæ memoriæ Dominum LEONEM Abbatem sancti Bertini accedens , apud eum aliquandiu mansit , qui postea pro vitæ suæ merito Prioratus officium imposuit ei , in quo ferè per annos sex honestè & religiosè se habuit , hospitalitatem summo studio diligens , religionem fovens , virtutum semina plantans , vitia pro viribus radicitus extirpans , honorans senes , diligens juvenes , verbo & exemplo proficiens apud cultores Ordinis & fraternæ pacis amatores. Sed quia juxta quemdam , semper iniquorum scelus impedit acta bonorum ; in eadem sancta congregatione erat quidam filius Belial nomine Roricus , qui in officio Prioratus aliquando extiterat , & adhuc ad illud anhelans aspirabat , ad quod aliter non sperabat pervenire , nisi per mendacii figmenta , & fraudis machinamenta , virum Dei cujus vitæ invidebat , cujus meritis detrahebat , in cujus persecutionem quorundam æmulorum cor accendebat , posset deijcere. Suggerebat enim suis sequacibus magnum esse dedecus Monasterio tam diviti , tam famoso , tam nobili , Priorem alienigenam habere , qui & ab Abbazia Andrensi degradatus fuerat , & ad Karrofense Cœnobium sive ad natale solum præ confusione redire non poterat. Quid plura ? Juxta Psalmistam scrutati sunt iniquitates , virum sanctum ornatum moribus , sobrium & castum coram multitudine & Conventu pessimo crimine accusantes. Expavit vir Dei inde se accusari , unde eum munda

conscientia excusabat ; & cum à domno Abbate Leone & religiosis Fratribus excusaretur , conventus tamen malignantium , & multitudo iniquitatem operantium viris sanctis virum sanctum defendentibus prævalebat. Perpendens autem vir Dei cedendum esse furori , nec dignum se reputans ut loco sancto fieret scandalo aut pudori , de licentia memorati Abbatis & sanioris partis sanctæ Congregationis ab officio Prioratus absolutus & ad Karrofenſe Cœnobium est honorificè transmissus. Sed justo Dei judicio prædictus Roricus cum suis complicibus brevi spatio temporis elapſo propter vitium incontinentiæ , unde virum sanctum injustè accusaverat , justè & manifestè fuit convictus ; ita quòd & suum reatum & viri Dei cœlibatum , & tunc de Monasterio recedens & postea vitâ decedens , cum eisdem fautoribus confiteri est coactus.

Venerabilis autem GUSFRIDUS Karroſo regressus ab Abbate JORDANO & toto Conventu receptus cum honore debito fuit , & per annos aliquot ibidem religiosè degens in spe sancta decessit , & ante ostium Capituli sepulturam accepit. In ipsa enim Ecclesia à Deo consecrata nullus unquam Abbas consuevit tumulari , sed in Claustro vel in Capitulo constat omnes sicut vidimus & audivimus sepeliri.

NOTA

DE SECUNDA ELECTIONE

GREGORII.

POSTQUAM autem per annos circiter quatuordecim , prædictus Gusfridus locum istum rexerat , & quantum in se fuit religiosè provexerat , eo hinc recedente concors Fratrum Conventus elegit Domnum GREGORIUM hujus Ecclesiæ parrochianum , de quo superius mentionem fecimus , genere quidem nobilem , sed minus literatum , corpore procerum , sociali fœdere erga omnes benevolum , fratrum carnalium caterva & militari gloria stipatum. Electio de eo facta , ut pote de Andernensi

Hhh ij

seu Karrofenſi Monacho , fuit ab eiſdem Karrofenſibus in brevi confirmata & approbata.

Abbatis ni-
mia ſimpli-
citas dam-
natur.

Sed quia idem GREGORIUS columbinam habens ſimplicitatem prudentiâ ſerpentis omninò caruit, qui manum ad fortia mittere debuit, operi fabrili, cujus erat ſciolus, operam dedit, cui intentus non mores informavit, non plantavit virtutes, non vitia extirpavit. Fertur denique quadam vice dixiſſe Monachis ſuis, dum eum eſſe ſumptuoſum & nimis pompoſum arguerent; quòd tota Monasterij ſubſtantia ei & ſuis ſufficere non poſſet, quando adepta paſtorali benediſſione eum ſicut Abbatem vivere oporteret: ex quo promiſſo Fratres attoniti, & novum Roboam ſuper ſe erexiſſe confuſi, prænomi-
natum Dominum Morinſem adeunt, rei ordinem pandunt, confirmationem ſeu benediſſionem ex toto denegari vel ſaltem differri petunt, & affectum ſuum ad effectum perducent. Novus interim electus ſed nondum dejectus, operi fabrili, auri ſcilicet, æris, & argenti inſiſtit, & quantò liberiùs ſibi ſubditos per campum licentiæ vagari permittit, tanto ampliùs apud eos vileſcit. Sequenti anno coram Diœceſano fuit accuſatus, quòd tempore hyemali ipſe cum ſuis Monachis poſt refeſtionem ſuper glaciem more laicorum fuiſſet jocatus: unde iterum acerbè correptus, ſed non omnino fuit depoſitus. Deinde anno tertio ſuæ electionis evoluto, cùm ab Epifcopo gratiam ſuæ benediſſionis aſſequi non valeret, accuſatus fuit coram ipſo quòd in ſinum cujuſdam matronæ more & amore laſcivo manum ſuam occuſaſſet: pro qua re ſine ſpe recuperandi fuit omninò dejectus, cùm ſe exinde purgare non poſſet; ſicque in tali orio quatuor annis ab eo fruſtra conſumptis & conſummatis deſiit villicare, cùm tota ramen ejus villicatio meliùs computari poſſet inter annos vacationis.

ANDREAS MARCIANENSIS.

LUDOVICUS Rex cum multo exercitu contra THEOBALDUM Comitem Bleſenſium ſibi rebellem vadit.

Denique aggressus castrum ejus quod Vitreiacum dicitur, oppidanos & milites sibi resistentes aut cœpit aut occidit, oppido succenso in tantum ignis excrevit, ut castrum quod erat in eo valdè munitum, cum multo inhabitantium periculo concremarit. In hoc bello vel incendio capti, cæsi aut concremati ad mille quingentos sunt æstimati. Quo factò THEOBALDUS Comes valde exacerbatus Principes Francorum quos poterat à Regis avertebat amicitia,

INNOCENTIO Papa mortuo successit COELESTINUS Cœlestino LUCIUS, LUCIO EUGENIUS, qui & Bernardus, Abbas sancti Anastasii Ordinis Cisterciensis Monachus.

LUDOVICUS Rex pacificatur cum Comite Theobaldo anno regni sui octavo. Civitas Edessa, quæ & Roairdra *, multo tempore à Christianis possessa per negligentiam Christianorum & insidias paganorum ipsa nocte Nativitatis Dominicæ capitur, anno x. LUDOVICI Regis Francorum, & secundo BALDUINI tertii Regis Jerosolymitanorum. Hic BALDUINUS filius fuit FULCONIS Regis Jerosolymorum, qui priùs fuerat Comes Andegavorum, & successerat BALDUINO de Reiresta in Regnum. Northmanni spreto dominio STEPHANI Regis Anglorum subdunt se regimini Comitis Andegavorum.

* Roais
dicitur.

ANDREAS MARCIANENSIS.

ANNO Domini M. CXLVI. anno XI. CONRADI Imperatoris Romanorum, XII. autem LUDOVICI Regis Francorum, IV. etiam anno EUGENII Papæ; Christiani dolentes de subversione urbis Edessæ uno animo, pari consensu ad debellandos paganos proficisci deliberant. Intantum autem erant omnes prompti & alacres ad hanc profectioem, ut etiam CONRADUS Rex Theutoniæ & LUDOVICUS Rex Francorum religiosorum virorum monitis animati, & ipsi prompto animo ad hanc expeditionem se se accingerent. Profectus quoque est cum eis ALVIVUS, qui ex Monacho sancti Bertini & Abbate Aquicinenfi ordinatus fuerat post Robertum Episcopus

*Dissentis
Andreas
hic & alibi
aliis histori-
cis.
Ad recupe-
randam
Edessam
expeditio,
sed irrita
propter mi-
litum fla-
gitia.
Alvifus
Episcop.
Attrebat.*

H h ij

Attre batensis , vir magnæ severitatis & religionis : ROBERTUS enim obierat anno xxiii. LUDOVICI Regis. Theodericus etiam Comes Flandriæ & multi alii Principes cum eis assumpserunt iter. Nihil prosperè egerunt, sed tantis eorum exercitus attritus est infortuniis tum fame, tum mortalitate, tum ferro hostium, ut de tot milibus tam copiosæ multitudinis vix pauci repatriaverint. Constat enim quia in hostico illo multa flagitia patrata sunt ab eis, & ob id ira Dei ascendente super eos omnis conatus eorum in vacuum cessit.

DE MORTE ALVISI *Attrebatensis Episcopi.*

Cameraçii
pæne totū
incendio
perit.

* Alienor-
dem.

ALVISUS Episcopus Attrebatensis in eadem expeditione moritur & in civitate Trachiz, quæ finis populi vel Philippis seu Philippolis dicitur, sepelitur. Cameraçus civitas ex magna parte sui incendio concremata, & principalis Ecclesia cum Claustro & palatio Episcopi, Monasterium etiam beati Autberti. Hoc etiam anno combustum est Cœnobium sancti Sepulchri in eadem urbe, paucis annis à priori ejus combustione transfactis. CONRADUS Imperator anno Imperii sui xiiii. & Ludovicus Rex regni sui xiv. sine ullo prosperitatis effectu præcinctum solvunt, & ab itinere Jerosolymorum revertuntur. Ludovicus Rex Francorum anno regni sui xvi. AANORDEM * uxorem suam repudiavit, quæ postea ad thorum transit HENRICI Regis Anglorum & Ducis Northmannorum, filii GOSFRIDI Comitis Andegavorum. Ex illa igitur genuit hos filios HENRICUM Regem Angliæ, qui vivente patre obiit; RICHARDUM Ducem Aquitaniæ, qui nunc regnat in Anglia; GOSFRIDUM Comitem Britannia, & JOHANNEM qui dicitur Sine-terra; & filias tres, quarum unam duxit Rex Toletanus in Hispania; alteram GUILLELMUS Rex Sicilia; tertiam HENRICUS Dux Saxoniz.

LUDOVICUS Rex Francorum eodem anno secundam

duxit uxorem **CONSTANTIAM**, filiam inclyti Principis Hispaniæ **Aldefonsi**, qui regnavit in **Toleto** & **Legione**, & in terra beati **Jacobi**; de qua genuit duas filias, quarum unam juvenis Rex **HENRICUS** Angliæ, secundam **RICHARDUS** Dux Aquitaniæ, nunc Rex Angliæ accipere debuit, sed ad ejus nuptias non pervenit, quæ nunc recenti tempore desponsata est **Comiti Pontivenfi**.

In civitate **Atrebatensi** post dominum **Alvisum** ordinatur **GODISCALCUS** Abbas de **Monte sancti Martini** quartus **Episcopus**.

Anno **xvii.** **LUDOVICI** Regis **CONRADO** Imperatore mortuo successit **FREDERICUS** illustris nepos ejus **Dux Suavorum**. Ecclesia beati **Bertini** combusta est cum omnibus officinis suis in festo sancti **Bertini**, dum matutinorum sollempnia agerentur. Anno **xviii.** **Ludovici** Regis migraverunt ad **Dominum sancti Patres**, **EUGENIUS** Papa & **BERNARDUS** **Clarevallensis** Abbas. Anno **xix.** **Ludovici** Regis **STEPHANUS** Rex Anglorum moritur, cui successit **Henricus** nepos ejus. **Eugenio** Papæ defuncto successit **ANASTASIUS**, **Anastasio** **ADRIANUS**. Anno **xx.** **Ludovici** Regis **FREDERICUS** Rex Romam armata manu ingreditur, Papam **Adrianum** amicum sibi & aptum experiens in Ecclesia sancti **Petri** benedictione Imperiali confirmatur & coronatur. Anno **xxiv.** **Ludovici** Regis **Henricus** Rex Anglorum post adeptum regnum ultra se elatus quod diu mente conceperat contra **Ludovicum** Regem Francorum rebellat. Qui congregato exercitu **Aquitaniam** transiit, & urbem **Tolosam** obsidione cinxit. Rex autem Francorum cum suis Militibus civitatem potenter ingressus est, & à **Comite sancti Egidii** seu civibus cum magno gaudio susceptus est. Quod Rex Anglorum cernens indoluit, & obsidione relicta inefficax rediit.

Abbatia
Sithivenfis
conflagrat.

Henricus
Rex Anglor.
Tolosam invadere tentat.

Anno Domini **M. clx. vigesimo quinto** **LUDOVICI** Regis orta est dissensio in Ecclesia Romana. Electus est enim **ROLLANDUS** Cancellarius ab omnibus Cardinalibus præter quatuor, qui se clamans indignum non consensit electioni eorum: quatuor autem prædicti Cardinales qui

Schisma.

ejus electioni non consenserant, assumpta magna Cleri & plebis frequentia, elegerunt OCTAVIANUM tituli sanctæ Cecilie Cardinalis Presbyterum, quem in Lateranensi Ecclesia consecrantes VICTOREM appellaverunt: quod videntes primi, Rollandum Cancellarium, qui primus fuerat electus, conveniunt, & eum invitum in loco qui Neronis Cisterna dicitur consecrantes, alterato nomine ALEXANDRUM appellaverunt: & contentio inter hos duos & successores Octaviani & Fredericum Imperatorem à xxv. anno Ludovici Regis usque ad quadragesimum secundum nullum accepit remedium. Nam Octaviano successit WIDO Cremensis, Widoni Cremensi JOHANNES Strumensis, Johanni Strumensi quidam qui vocatus est INNOCENTIUS. Summa autem istius Schismatis est decem & octo anni.

VILLEMVS ABBAS.

TEMPORE quo præfatus GREGORIUS in hoc Andrense Cœnobio se pro electo gerebat, clamor multiplex mediantibus ejus subditis ad Ecclesiam Karrofsensem nunc de ejus insufficientia, nunc de inertia, nunc de simplicitate, nunc de prodigalitate frequenter ascendebat. Nostratibus verò altero alteri invidentibus, & cum multos iste locus haberet idoneos sicut plerisque moris est se invicem mordentibus, & odiis civilibus & detractionibus mutuò prosequentibus, sæpiùs apud Karrofum non sine sumptibus itur, & sæpiùs inde reditur: amoto tandem sicut prædictum est domino Gregorio, nunc illi nunc isti Abbatia, licet adhuc pauper & macilenta, à nostris offertur: ille sperat & repellitur, alius recusat & eligitur, alius operat & fallitur. Quicumque verò vel in ipsa Ecclesia vel in Prioratibus ejus administrationem habebat, magis affectabat cum securitate ipsam administrationem in natali solo tenere, quam in exilio viro nobili & potenti cum formidine succedere.

Nostris igitur sic invicem contrariis & de regimine mutuò invidentibus, Karrofsensibus quoque, qui indigni videbantur

videbantur in nostrorum contubernium tamquam suspectum, aspernabantur loci paupertatem, morum & linguarum diversitatem, regionum longinquitatem præ-tendentibus: Deo miserante qui frequenter malo nostro utitur in bonum, quidam natione & renatione * atque * f. regene-
 professione Karrofensis, qui inter ipsos & nos manebat ratione
 medius, existens Prior de Faxineto Magister PETRUS CO- Petrus III.
 gnomento Mirmet, id est parvus, inter nos & ipsos: Abbas An-
 factus est mediator, & de assensu omnium huic loco da- drensis.
 tus est Pastor. Siquidem nuntii nostri per ipsum Priora-
 tum euntes frequenter & redeuntes, ex fideli multorum
 relatione didicerant ipsum à pueritiâ studiis insudasse,
 & non solum in grammatica vel rhetorica, sed etiam in
 sacris litteris admodum profecisse. Ipsos quoque non la-
 tuit quod in ætate juvenili à tempore sancti Bernardi
 Clarevallensis in Monasterio Alloidiorum, quod situm
 est ultra Karrofum, cum Monachis albis Deo aliquan-
 diu militaverat, quod propter quamdam controversiam
 inter Abbatem & Conventum subortam Abbate multum
 renittente, sed tandem consentiente exierat. Postquam
 multum ibidem in sæculari scientia sicut de talibus moris Ejus scien-
 est profecerat, & etiam eidem loco multum profuerat, tia.
 quod peragrata Affricâ & Hispaniâ tam gentilium quàm
 Christianorum notitiam habuerat, quod in Habula civi- Pergrina-
 tate officium Archidiaconatus eleganter exercuerat, tioncs.
 quod Apostolorum limina sæpius visitaverat, quod tam
 per terras quàm per mare magnam mundi partem pera-
 graverat, quod tandem non sine fastu & pompa sæculari
 ut parentes visitaret & patriæ suæ se ostenderet apud
 Karrofum redierat, & ibidem Deo eum castigante infir-
 matus, Monachatum tam mente quàm velle mutatus Humilitas
 assumpserat, quod propter innatam ei scientiam, & re-
 rum gerendarum industriam ad ipsum Prioratum satis
 opulentum transmissus fuerat, & ibidem profecerat.

Sperantes itaque nuntii nostri virum tam exercitatum,
 tam litteris imbutum, & in variis religionibus tam pro-
 batum, loco desolato consolationi profuturum, electum
 eum à Karrofensibus emancipatum & liberum recepe-

runt, & benedictum à domino MILONE secundo, primi & præfati Milonis Archidiacono natione Anglico, S. MARIE de Nemore regulari Canonico, in festo S. Thomæ Apostoli quod est in Adventu, ad locum hunc auspice Christo adduxerunt. Susceptus est cum honore debito vir honorabilis, & in suo adventu præter mores suorum quos invenit degeneres, abhorruit & expavit deformitatem gregis; quidam enim claudi, quidam contracti, quidam monoculi, quidam strabones, quidam cæci, quidam verò manci inter eos apparebant, & ii ferè omnes genere nobiles existebant: quo viso prudens Pastor indoluit, & in se meditabatur quod postea devotus implevit: nam per annos triginta duos & amplius quibus huic loco præfuit nullum unquam monachari permisit qui in aliqua parte corporis aliquem defectum habuit. Quantumcumque quilibet ad conversionem veniens esset litteratus, non ei accessus patebat nisi in legendi & cantandi scientia fuisset exercitatus.

Zelus illius circa literas & cantum.

Quid pro Regulari observantia statuerit.

In primis ergo circa opus Divinum sollicitus & intentus sicut in Cœnobio Alodiorum quandoque audierat & consueverat; Psalmodiâ more Cisternensium protrahi & morosè cantari instituit, nec semetipsû licet multipliciter implicatum die ac nocte ab ipso labore excusari voluit: & hæc quidem consuetudo multo tempore subditis suis displicuit, & tantò amplius quò in vicinis Ecclesiis, excepto famoso sancti Bertini Cœnobio, mos iste non inolevit: sed pio Patre non pigritante labor improbus omnia vicit. Ut autem disuesserent psalmodiam more solito accelerare, & illam discerent protelando canere, pueris & juvenibus nondum installatis die & nocte psalteria dabantur, & eis ad punctum pausantibus Seniores corde tenus psallentes eos concorditer sequebantur. Verùm ut fastidium de medio tolleretur, & mens uniuscujusque in horis Canonicis devotius accenderetur, auctoritate Domini Petri Abbatis multiplex Psalmodia, syncopata potius quàm eatenus in usu habita fuit intermissa; solam quoque Litaniam cantari fecit, & illam quæ majorem Missam præcessit extra Quadragesimam intermitteri præ-

cepit. In Sanctorum suffragiis Antiphonas quas breviores sciebat iussit decantari, audiens longiores à dicentibus eas turpiter syncopari. Finitimis Monasteriis pro honore Patroni sui in quinta feria, & pro honore beatæ MARIÆ in omni Sabbatho feriali festivantibus, & tam feriales hymnos à sanctis Patribus institutos, quàm cantica matutina quæ prædicat sancti Benedicti Regula propria auctoritate intermittentibus, numquam dominus Petrus voluit acquiescere, numquam regularia instituta postponere; dicens Patres orthodoxos Divini servitii informatores rectiùs quàm modernos sapuisse, & juxta vias ad inventionum suarum sui temporis Abbates & Monachos negligenter mutasse opus Dei, & pro sua desidia abbreviasse: & nos quidem ejus indigni successores quantum ad opus Divinum pertinet, quæ ab eo didicimus usque ad hæc nostra tempora per annos sexaginta quatuor observata custodimus, & circa eos qui transgressores fuerunt, quod tandem Deus avertat, Dei omnipotentis iram & indignationem formidamus.

Tempus
quo vive-
bat Auctor.

ANDREAS MARCIANENSIS.

ALEXANDER Papa veritus potentiam Imperatoris FREDERICI, profugus ab Italia emenso mari venit in Franciam, qui Turonis generale Concilium celebravit. Obiit BALDUINUS Rex Jerusalem filius FULCONIS Regis sine herede, succedit ei AMOLRICUS frater ejus. GODESCALCUS Attrebatensis Episcopus infirmitate capitis gravatus Episcopatum dimisit, cui successit ANDREAS de Ordine Cisterciensi. Quidam Abbas per suggestionem HENRICI Remensis Archiepiscopi * bella & * *Deest hic aliquid.* seditiones, jurgia quoque & querelas, quæ emerferunt inter LUDOVICUM Regem Francorum & HENRICUM Regem Anglorum quis poterit enarrare? nec mihi videtur utile hæc omnia scribere in hujus Chronicæ abbreviatione. CONSTANTIA Regina moritur, & in Monasterio beati Dionysii ad sinistram majoris altaris cum maximo honore sepelitur.

DE SANCTO THOMA
Cantuariensi Archiepiscopo.

ANNO xxx. LUDOVICI Regis THOMAS Archiepiscopus Cantuariensis, Primas totius Angliæ, & Legatus Apostolicæ sedis, ab HENRICO Rege propter veritatem & mansuetudinem & justitiam exiliatur: qui à LUDOVICO Rege Francorum & Monachis Pontiniacensibus gloriosè suscipitur.

Anno xxxiii. Ludovici Regis obiit THEODERICUS Comes Flandrensis; successit ei PHILIPPUS filius ejus.

Anno xxxv. Ludovici Regis HENRICUS Rex Anglorum HENRICUM filium suum in Regem sublimat per manus ROGERII Archiepiscopi Eboracensis * suffraganeorum Cantuariensis Ecclesiæ, contra prohibitionem districtam Alexandri Papæ & contra dignitatem Cantuariensis Ecclesiæ. Unde idem Archiepiscopus suspensus est, & Episcopi excommunicati.

* Deest hic aliquid, f. & Episcoporum.

S. Thomas Regi Angl. reconciliatur.

Eodem anno mediante Ludovico Rege Francorum pax inter Regem Anglorum & Cantuariensem Archiepiscopum composita est, magis ficta quàm facta, qui conductu PHILIPPI Comitis Flandrensis post sexennii exilium & mensis injurias ad sedem suam revertitur.

RELATIO

GUILLELMI Abbatis de Odersle.

ANTE adventum domni PETRI Abbatis ad locum istum dum sub præfato Gregorio locus langueret potius quàm floreret, quidam nobilis de territorio Bolognensi oriundus, olim in militia strenuus, & domini Manassis Comitis in armis commilito & socius, sed jam senex & grandævus antiqua hujus loci religione delectatus, & venerabilis domini sui præfati Comitis exemplo & devotione animatus, statū hujus loci immo potiùs casum

perpendens, & de melioritate in futuro spem certam concipiens, huic Monasterio se ipsum relinquens sua delegavit, & Monachus factus sæculo valedixit, atque viculum suæ proprietatis Odersele dictum, & in interiori parte Boloniensis Comitatus quasi in corde maris situm, cum domo propria & Capella in honorem sanctæ Trinitatis consecrata, cum terris & hospitibus ad se pertinentibus, huic Monasterio liberaliter delegavit, & à Domino Milone I. Morinensium Episcopo donum & datum suum confirmari, pro eo quod erant allodia, & ad nullum terrenum dominium pertinentia, impetravit, & exinde quamdam partem, cum carnalem & corporalem heredem non haberet, suis nepotibus tanquam heredibus propinquiorebus, quos postea vidimus & cognovimus, sicut prudens & discretus dispensator reliquit. Privilegij autem tenor talis est:

IN nomine Patris & Filij & Spiritus-sancti, Amen. Notum sit omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis modernis & futuris, quod GUIDO de Odersele pro anima Patris sui GAUFRIDI & ADHENNIDIS matris suæ dedit in perpetuam eleemosynam Ecclesiæ Andernensi, Monachisque ibidem Deo servientibus, Capellam quamdam apud Odersele in honorem sanctæ Trinitatis & sanctæ Dei Genitricis MARIE fundatam: dedit etiam eis in perpetuum omnia allodia sua. Quam eleemosynam & donationem Ego MILO Dei gratiâ Morinensis Episc. prædictæ Eccles. Andernensi in perpetuam possessionem auctoritate proprii sigilli cõfirmo. Et quia prædictus GUIDO hanc donationem ut ego eam ad opus supradictæ Ecclesiæ Episcopali auctoritate confirmarem, & manu tenerem, in manus meas reddidit. Ego eidem Ecclesiæ Monachisque ejusdem loci jure Ecclesiastico perpetuò possidendam statuo.

Hujus rei testes sunt *Philippus* Archidiaconus, *Guillelmus* Decanus, *Lambertus* Presbyter de Fraitun, *Arnulfus* Presbyter Andernensis, *Baldwinus* de Milham Canonice Tervanensis, *Manasses* Cantor Boloniæ, *Bal-*

duinus de Campanies, *Hugo* de Coleberc, *Hugo* Virulus, *Ilorentius* de Floringeseles, *Theobaldus* & *Arnulfus* frater ejus, *Gaufridus* nepos Hugonis Viruli, *Gaufridus* de Hoches, *Simon* frater ejus, *Godefridus* de Fielnes, *Fraternitius* de Ruberge. Si qua autem in posterum Ecclesiastica sæcularisve persona contra hanc nostræ Constitutionis paginam ire tentaverit, semel, secundò, tertiove communitus excommunicationi subjaceat, & à corpore & sanguine Domini nostri JESU CHRISTI alienus fiat, donec resipiscat, & ad emendationem veniat. Actum anno ab incarnatione Domini M. C. L.

VVILLELMVS ABBAS.

1161.

ANNO Dominicæ Incarnationis M. C. LXI. præfate Domino Petro ad regimen hujus loci divinitus sicut credimus transmissio, & à nostris admissio, volens vir discretus oves pascuæ Dei in ovili recludi, & à sæcularibus secerni, quas ab eisdem constabat portæ lignæ & sepium septis solummodò separari, statim in proxima Quadragesima post hiemem, qua ad nos intravit, ad exemplar portæ sancti Bertini portam hîc lapideam incepit, & extra priores terminos eam collocans, ita quòd aditus domus Eleëmofynariæ deintus esset, qui priùs de foris extiterat, eam valvis munivit, & plumbo cooperuit. Deinde per totam æstatem sequentem fit sumptuosus lapidum & calcis apparatus, quatenus loco & tempore amotis sepibus, sæpè sæpiùs & sæpiùs transgressis, & inordinate conculcatis, domum Dei circumcingeret lapideus murus.

Abbas
Muris Monasterium
cingere
molitur.

Hoc ejus propositum impedivit multiplex guerra ante ejus adventum in terra Gisenensi & pro terra Gisenensi suborta, & nondum sopita. Siquidem mortua jam pridem prænominati Comitis ALBERICI Apri uxore BEATRICE Calculosa, sed ab eo priùs separata, & BALDUINO Domino Ardez data, Domini MANASSIS Comitis herede, à viro HENRICO Castellano de Broberga, & à SIBILLA, quæ & Rosa, Comitis ipsius filia primogenita, &

tam ipso domino ex parte uxoris suæ totum Comitatum calumniante, quàm Castellano ipsum adjuvante, & multipliciter guerris, rapinis & incendiis Comitatum Gifnensem devastante, ARNOLDUS Gandensis Castellani filius, cujus idem Comes Manasses fuerat avunculus, quique ab ipso Comite villam & Castellum de Tornehem, & omnia ejus appendicia ipso vivente jure feodali fuit adeptus, ei viriliter & potenter resistebat, & nè domni Petri opus procederet multis eventibus impediēbat.

Interim autem Pastor providus, nè vacaret & à bono opere torpesceret, ad fabricandum feretrum beatæ Rotrudis operam dedit, artifices conduxit, & sicut prænotatus Dominus Gregorius in opere hujusmodi exercitatus tempore suæ electionis durante illud inceperat, ad finem debitum perducens egregiè consummavit. Dum verò idem feretrum fieret, & corpus præfatæ Dominæ juxta majus altare in quadam arca repositum requiesceret, pernoctante sæpius in orationibus Domno Petro circa ipsum altare, & tam se quàm sibi subditos Christo & suæ sponsæ devotè & intentè recommendante, tanti strepitus, tam mirandi & pavendi ictus in arca & circa arcam ab ipso sunt auditi, quòd manifestè intelligebat beatam Rotrudem pro sui humiliatione & dejectione indignari. Ipse autem tanquam vir timoratus, & erga eam devorus sæpius interrumpens orationem, flexis genibus & expansis manibus voce lacrymabili clamabat; Domina, Domina expectate tempus adhuc modicum; quia quanto citiùs valebo pro viribus accelerabo opus nostrum. Quotiescumque opus novum volebat incipere, quotiescumque pro Ecclesiæ negotiis eum oportebat alicubi pergere, & à Principibus seu Prælatibus quidlibet optabat impetrare, se & causam suam Beatæ Rotrudi recommendabat, & pro adepto desiderio ei statim grates debitas referebat. Vidimus eum aliquando incappatum præcinctum & calcaribus circa pedes redimitum, atque paratis equis exire paratum, & dum ad horam quamlibet Canonicam pulsatum fuit, statim relictis & rejectis

Capfam
B. Rotrudi
condit.

Ejus circa
divin. Offi-
cium assi-
muitas.

nibus festinavit ad signum: Et ita ejus exemplo singuli &

omnes sive Obedientiarij sive Claustrales ad horas Canonicas, & ad Missam majorem accedere certatim contende-
bant, propter quod omnibus circumquaque manent admirationi fiebant.

Sedata tandem guerrarum acerbitate ad cimiterium & virgultum ampliandum & dilatandum operam dedit, sed BALDUINUS de Hammes militiã quidem famosus, sed malitiã impiger & promptus, ei pro viribus victus invidia restitit. Hic frater germanus extiterat nobilis viri HENRICI hujus Andernensis villæ domini nuper defuncti & hîc sepulti, Patris junioris HENRICI & sapientis ADELIDIS, atque insipientis Alienoris pro eo quod sua & suorum bona insipienter alienavit: & idem Balduinus vi potius & virtute quàm jure prædictorum orphanorum tutor & pedagogus existit. Iste BALDUINUS nobilem mulierem ADELIDEM de Contevilla prædictorum pupillorum matrem, & præfati fratris sui Henrici quondam uxorem, pari modo contendeat dotalitio privare, quia volebat pupillorum in sui subsidium & in eorum præjudicium tutelam habere. Ad cumulum autem sui erroris in hoc contra eam & alios quos persequebatur fortior erat, quòd sororem nobilis viri INGELRAMNI de Fielnes duxerat, nomine ADELIDEM, honestam quidem & liberalem, sed flagitiosi viri uxorem: nam idem vir ejus toties excommunicationi subjacuit, quòd de omnibus liberis ex eo conceptis vix semel in puerperio sine excommunicatione fuit: vix umquam post puerperium more legali & Evangelico purificari & Ecclesiæ reconciliari meruit.

Habebat & Comitem Flandrensem nobilem illum PHILIPPUM toto terrarum Orbe famosum & laudabilem, totius operis sui fautorem, pro eo quòd Curix suæ se faciebat Decurionem, & probatorum Militum ejus commilitonem; cujus auxilio contra ARNOLDUM Gandensem supramemoratum hujus Gifnensis territorij Comitem, & contra filium ejus BALDUINUM in eodem Comitatu heredem & successorem, ita se strenuè habuit, quòd neuter eorum propter metum præfati Flandrensis Comitis in aliquo adversari, vel contraire ausus sit: immo, quod

quod mirum est dictu & auditu, ad instantiam ejusdem Flandrensis Comitis partem nemoris de Hottingehem quod olim Dominus Reinaldus II. Abbas ab usibus nostris alienaverat, & Domino Manassi Comiti ad parcum faciendum illicitè accommodaverat, sæpedito Balduino, pro eo quod uxor ejus focum glebarum vel turbarum exolum habebat, Comes noster Balduinus ad focum coram se facientem concessit.

Manferunt autem idem BALDUINUS & uxor ejus in vallo & castro huic Cœnobio contiguo per annos quatuordecim, prædictis pupillis cum eorum matre expulsis, & multis interim malis & persecutionibus huic loco irrogatis: sed prudens virago muliebri mollitie non mollita, Generosa
mulier. sed quasi sexûs oblita, & animo virili redimita, manum suam ad fortia misit de consilio & auxilio venerabilis Episcopi Miconis II. Apostolorum limina adiens sententiam ab eo latam auctoritate Apostolica confirmavit & corrobavit, & adversus terræ Principes, contra prædictum malefactorem suum Papale mandatum non parens laboribus & expensis impetravit, & multas tribulationes perpeffa multisque annis evolutis tandem eo ejecto in domo & in bonis suis unà cum liberis pacificè resedit.

DE TRANSLATIONE *Beata* ROTRUDIS *sub Abbate* PETRO.

TERTIO autem anno à prælatione Domni PETRI explicito, & opere feretri, supra sicut dictum est, explorato, convocatis cum præfato Episcopo totius Episcopatus Abbatibus, in die festo sanctæ ROTRUDIS totum corpus ejus in feretro honorificè fuit reconditum, & caput omni populo & Episcopo ostensum, Domino cooperante & Translationem confirmante, sequentibus signis, sicut in ejus Legenda est expressum.

Nacta tandem opportunitate, & peracta Beatæ ROTRUDIS Translatione Dominus PETRUS cemen- Petrus Ab-
bas pluri-
Tom. IX. Kkk

bus ædifi-
ciis ornat
Monaste-
rium.

tarios & lapidum cæsores conducit, cimiterium Monachorum muro circumcingit, & ut virgultum dilataret mansionarios à parte Orientali manentes dato terræ con- cambio retrocedere facit: sumptus ad domos amovendas, providet & disponit & stratam publicam inter ipsos man- sionarios, & murum constituit. Apparent adhuc in ipso virgulto quidam aggeres supra finitimam terram promi- nentes, & infra murum satis distantes, & à nostro cimi- terio usque ad horti septa ab Austro versus Aquilonem se extendentes, ubi supra modicum fossarum clausura se- pium Monasterium claudebat, atque per hortum no- strum & virgultum prædicto Militi & ejus familiæ ad Ec- clesiam properantibus via prævia patebat.

Vidit & invidit homo malitiosus, nec ulteriùs cohi- bere potuit temerarios ausus: præcepit itaque, & per membrorum mutilationem terribiliter interdixit, & per edictum publicum promulgavit, nè quis omnino ad opus muri accederet, nec contra se & domum suam municio- nem erigere præsumeret. Sed Pastor intrepidus ibi mi- nas non metuens ubi alij metuebant, viris se ab opere subtrahentibus Monachos & Conversos, mulieres tam mundanas quàm Conversas ad opus cœptum invitabat, & ad portandum lapides aut cæmentum ad quodlibet vehiculum, quod vulgò dicitur *chiveria*, ex una parte feminam ex altera verò Monachum novo laborandi ge- nere operari monens instruebat. Nec ipse tamen à cœptis desit, vel otio indulsit, sed assiduè cucullam præ- cinctus cum ligno vel virgula geometrica lapides mè- tiens, & vehiculo superponens, & per se laborabat & alios exemplo sui ad laborem viriliter incitabat repræsen- tans in se & sibi subditis, filios antiquæ transmigrationis qui templum Dei eversum & profanatum una manu ædifi- cabant, & altera contra inimicos pugnabant, præeunte in omnibus voluntate Dei, opus in brevi consummatum fuit. Sed nequam vicinus malitiam in animo conceptam non deseruit: cujus filius spurius exemplo patris flagitio- sus EUSTACHIUS Stinan nominatus, ut patri magis com- placeret, & ejus animum mitigaret, Abbate semel de

Gal. + ci-
vire

Ejus labor
indefessus.

itinere arrepto revertente & portam Monasterij quam construxerat intrare jam parante, clava quam manibus gestabat sursum elevata, & in Abbatis caput fortiter librata prout ipse sperabat Abbatem non percussit, quia ipsius Capellanus Henricus de Fercnes oriundus, juvenis quidem, fortis & animosus ictui venienti se viriliter obiciens vulnus lethale suscepit, & Patre atque Pastore liberato, ipse in infirmitorium deportatus paucis postmodum diebus supervivens in spe sancta decessit.

Abbas autem personale odium sentiens, & cedendum ad tempus prudenter decernens, disposito statu Monasterij ad Karrofum rediit, & ibi aliquandiu moram faciens etiam Ecclesiam Allodiorum per se visitavit, & de antiqua transgressione, qua apud eos minus stabilis fuerat, veniam petiit & impetravit, atque ad constructionem Basilicæ quæ tunc ibi fiebat, quàmque postea oculis nostris elegantem & speciosam vidimus, duos palefridos optimos cum aliis exeniis liberaliter delegavit.

Karrofum
repetit.

Tandem mediantibus bonis viris, & de pace Domni Petri Abbatis tractantibus, inter quos præminebant **ARNOLDUS** Comes Gifnensis, & **BALDUINUS** filius ejus jam adultus, & à beato Thoma adhuc Cancellario cingulo militiæ decoratus, idem venerabilis Pater per solennes nuntios à Pictavia mandatur, & in suo Cœnobio honorificè reponitur: in fœdus quoque futuræ & perennis amicitie præfati Balduini sui quondam persecutoris compater efficitur, & alter eorum cum alterius consilio ardua quælibet disponit & moderatur, & ut ad omnia redeamus, antequam ipsius Balduini frater supradictus, scilicet **HENRICUS** Miles famosus diem extremum clauderet, filium suum **WILHELMUM**, quem ex cognata sua genuerat, pro eo quòd pedis officio carebat, & super baculum incedens loris adstrictus erat, biennio ante Domni Petri adventum ad hunc locum Deo & Fratribus Monasterij obrulerat, & Fratrum miseratus laborem, viam publicam exeundi de Monasterio vel ingrediendi non habentium, nisi juxta stagnum huic loco suppositum iter habens arctum, & in deverso latere collis præruptum, scabro-

sum & præcipitio aptum, per propriam suam terram arabilem versus plagam Meridianam à porta Monasterii usque ad stratam publicam à Francia tendentem in Angliam, viam nobis indulserat, & in tali tenore eam confirmaverat :

C H A R T A
Domini HENRICI de Campaniis,
De via nostra publica.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Amen. Ego HENRICUS de Campaniis dedi & concessi Deo & Ecclesiæ Andernensi & Monachis ibidem Deo servientibus, annuente uxore mea ADELIDE, pro salute animæ meæ & parentum meorum viam triginta pedum cum fossatis hinc inde, quæ tendit à publica strata ad Monasterium per terram meam & per terram Monachorum, ut habeant & possideant eam liberam & quietam ab omni servitio & consuetudine, absque mea meorumque calumnia, jure hereditario in perpetuum. Hujus donationis testes sunt *Balduinus & Eustachius* fratres mei, *Vuido* de Erembom, *Balduinus* Constabularius, *Eustachius* de Bavelingahem, & *Balduinus* frater ejus, *Vuillelmus* Cada, *Henricus* Vicecomes de Merc, *Eustachius* de Lifkis, *Vuillelmus* Decanus, *Arnulfus* Presbyter, & multi alii :

R E L A T I O
VVILLELMI Abbatis de morte
ARNOLDI Comitis.

POSTMODUM elapso brevi temporis spatio ARNOLDUS Comes Gifnensis cum esset in Anglia in propria mansione sua apud Nevetona, præsentè domno PETRO Abbate obiit, & tam contra patrum suorum statuta, quàm contra hujus loci privilegia, in hospitali de Sontingeneld

sepulturam elegit. Vento autem funus ejus comitantibus aliquamdiu contrario, tandem mari transito ad locum sepulcri devenerunt, & fœtore cadaveris ferè omnes corrupti vix evaserunt. Filius verò ejus præfatus BALDUINUS terræ hujus dominio potitus, qui vivente patre filiam unicam domini ARNULPHI de Ardea nomine CHRISTIANAM duxerat in arcto Comitatu volens terminos suos dilatare, de quadam terra in parrochia de Surkes ad nos spectante, cum domno Petro Abbate fecit concomitium, quod & scripto firmavit sub hac forma :

IN nomine Domini : Ego BALDUINUS Comes Gifnensis notum facio omnibus, quòd accepi quamdam terram apud Surchas ab Abbate Andernensi & Ecclesia sub annuo censu duorum polquinorum frumenti; & alias terras apud Hammes pro decem solidis, quas mater Arnulfi Bindebursa tenuerat : pro iis terris assignavi eis viginti solidos annuatim reddendos de teloneo quod accipitur in festivitate sancti Petri ad Vincula. Quod ut ratum & inconvulsum permaneat, scriptum hoc inde fieri jussi, & sigillo meo corroboravi. Hujus rei testes sunt *Vvido* de Elembom, *Simon* de Exarde, *Gusfridus* de Tinnebrone, *Oliverus*, & multi alii :

POSTMODUM considerans domnus Abbas quasdam curtes suas sibi potius sumptuosas quàm proficuas, curtem de Hardingessem ubi tam Monachi quàm Conversi conversati fuerant, & parum emolumenti huic loco contulerant; Abbatia de Bello-loco cum omnibus pertinentiis suis sub firma * perpetuò dedit : licet tunc & postmodum à multis argueretur, quòd Monasterium suum circumveniens enormiter læserit. Conventio autem inter utramque Ecclesiam facta fuit, & per chirographum divisum formata in hunc modum :

SCIANT præsentis & futuri, quòd domnus PETRUS Abbas Andernensis Ecclesie annuente Capitulo suo, dedit & concessit Ecclesie beatæ Mariæ de Bello-loco

quidquid habebat apud Ardingeshem in terra, & aqua, & sylva, & hospitibus & aisiamentis semper & in omnibus acquietandum & firma manu, & jure hereditario perpetuò possidendum sub annuo censu duarum marcarum argenti infra octavam sancti Martini persolvendarum, & unius poissæ casei in Translatione sancti Martini. Ut autem hæc conventio perpetuò conservetur utriusque Capituli sigilla huic chirographo imprimuntur, quin etiam testes subscribuntur. Stephanus Prior: Walterus Præpositus: Eustachius Cellerarius: Simon Eleëmofynarius & univesum Capitulum: Dominus etiam Alolphus Archidiaconus: Arnulfus Decanus: Radolphus Ebroinus, Simon, Manasses Presbyteri: Baldevinus & Daniel Canonici.

ANDREAS MARCIANENSIS.

1169.

ANNO Domini M. CLXIX. MARIA filia Regis Stephani habitum religionis, quem à multis annis abjecerat, resumpsit, & populus terræ Ecclesias diu jam sibi pro illa interdictas absolutus intravit. MILO secundus Morinorum Episcopus obiit, DESIDERIUS Tornacensis Archidiaconus ei in Pontificatum succedit. Sequenti anno LUDOVICUS Rex Francorum, & HENRICUS senior Rex Anglorum ad mutuam convenerunt colloquium, ubi THOMAS Cantuariensis Archiepiscopus affuit, & pax inter ipsum & Regem Anglorum magis palliatur quam confirmatur: nam septimo exilii sui anno ejusdem Regis permissu ad Ecclesiam suam redire permissus, dolo ejus qui simulata pace eum revocaverat, in Ecclesia Christi Cantuariæ III. Kal. Januarii dum à conventu vespertina laus decantatur, coram altari S. Benedicti gladiis impiorum perimitur: qui dum de exilio rediret, & per terram Gifnensem transitum faceret, à domno Petro Abbate jussu BALDUINI Comitis, quem sicut supradiximus sacramentis militaribus imbuerat, à Monasterio sancti Bertini usque ad Gifnes circumductus fuit, & ibidem in castro Comitis in summa gloria, debito honore &

S. Thomas
ante S. Be-
nedicti al-
tare peri-
mitur.

reverentiâ cum suo Milite hospitium suscepit : ad petitionem autem Abbatis dum à parte Occidentali hujus loci per stratam publicam iter faceret, & iter accelerando huc divertere non posset, elevatâ dexterâ locum hunc benedixit, & ab illo die & deinceps in benedictionibus dulcedinis eundem locum Deus prævenit.

*DE DOMNO GUSFRIDO
Monacho nostro in Ecclesia
nostra sepulto.*

MANE factò antequam gloriosus Pontifex de castro exiret, audiens opinionem viri Dei GUSFRIDI in capella Comitis capellani (cujus suprâ mentionem fecimus) in secreta confessione & vitæ prioris plenitudine, ejus humiliter consilium expetiit, & suis se precibus commendavit, sicque ad mare properans quidquid Deus de se disponeret patienter expectavit.

*R E L A T I O
VILLELMI Abbatis.*

ABBAS verò omnibus modis dedit operam ut Ecclesiæ sibi creditæ profectibus invigilaret : unde per manum Balduini Comitis cum VINIANO Milite & uxore ejus MATHILDE de terra quadam concambium fecit : quod idem Comes in hunc modum confirmavit :

EGO BALDUINUS Comes Gifnensis notum facio omnibus, quòd VIVIANUS & MATHILDIS uxor ejus, & ELEMERTUS privignus ejus cambiaverunt totam terram suam apud Campaniam quam habuerant, cum Abbate & Capitulo Andrensi pro terra illa quæ jacet ante portam illorum ad Ruskem, præter terram quæ contigua est vinario Monachorum, ubi terra sumitur ad opus molendini. Sed Abbas retinuit sibi Comitatum utriusque terræ & viæ illius quæ tendit ad molendinum. Hoc quia

factum est per manum meam scriptum illud inde fieri iussu, & per chirographum dividi. Huic commutationi interfuerunt *Vvillielmus* frater meus, *Ernulfus* & *Vvillielmus* filii mei, *BALDUINUS* de Campaniis, *Vvichardus* de Balinghem, *Ensbachus* de Wadingherun, *Baldwinus* Canis, & multi alii.

1172.

ANNO Domini M. CLXXII. dominus PETRUS fratrum suorum quieti prospiciens, & hujus loci libertatia sollicitudine providens, privilegium à domino ALEXANDRO Papa III. per manum SIMONIS de Molendino, domini BALDUINI Gifnensis Comitis Capellani, impetravit, mediantibus quibusdam Cardinalibus suis quondam familiaribus, in quo decimæ novalium & nostrorum animalium nobis indulgentur; & more Cisterciensis vel Præmonstratenensis Ordinis quædam aliæ libertates huic loco conceduntur; sed & libertas electionis præter morem solitum nihilominus attribuitur. Tenor autem privilegii talis est:

P R I V I L E G I U M
Domini Papa ALEXANDRI.

ALEXANDER Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis PETRO Abbati Monasterii sancti Salvatoris & sanctæ Rotrudis quod in Tervanensi parrochia situm est, ejusque Fratribus tam præsentibus quàm futuris regularem vitam professis in perpetuum. Quoties illud à nobis petitur quod religioni & honestati convenire dignoscitur, animo nos libenti decet concedere, & petentum desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino Filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, & præfatum Monasterium in quo divino estis obsequio mancipati sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, & præsentis scripti Privilegio communimus. In primis siquidem statuentes, ut Ordo Monasticus, qui secundum Deum & beati Benedic-
dici

dicti regulam in eodem Monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascumque possessiones, quæcumque bona idem Monasterium in præsentiarum justè & canonicè possidet, aut in futurum concessione Pontificum, largitione Regum, vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis præstante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis: locum ipsum in quo præfatum Monasterium situm est, cum domibus, terris & aliis pertinentiis suis. Sanè novalium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium, nullus omnino à vobis decimas exigere præsumat.

Liceat quoque vobis Clericos vel laicos è sæculo fugientes liberos & absolutos ad conversionem vestram recipere, & in vestro Monasterio absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli Fratrum vestrorum post factam in loco vestro professionem fas sit de eodem loco absque licentia Abbatis vel Magistri sui discedere, discedentem verò absque communium litterarum vestrarum cautione, nisi ad arctiorem religionem voluerit transmigrare, nullus audeat retinere. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum devotioni & extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi fortè excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum Ecclesiarum à quibus mortuorum corpora assumuntur. Præterea cum generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis clausis januis, non pulsatis tintinnabulis, exclusis interdictis & excommunicatis, subpressa voce Divina officia celebrare.

Obeunte verò te nunc ejusdem loci Abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia vel violentia præponatur, nisi quem Fratres communi consensu, vel Fratrum pars consilii sanioris secundum Deum & beati Benedicti regulam providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum li-

ceat præfatum Monasterium temerè perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione & sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis Apostolicæ auctoritate & diocesani Episcopi canonica justitia.

Si qua igitur in posterum Ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire tentaverit, secundò tertiove communita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se Divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri JESU CHRISTI aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri JESU CHRISTI, quatenus & hîc fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant, Amen, Amen. Datum Signiæ per manum GRATIANI sanctæ Romanæ Ecclesiæ Subdiaconi & Notarii, v. Kal. Martii Ind. vi. Incarnationis Dominicæ anno M. CLXXII. Pontificatus verò

1172.

f. *an. xii. Domini ALEXANDRI Papæ III. anno quarto-decimo *.

DE CONSTRUCTIONE hujus Ecclesiæ sub Abbate PETRO.

PACE tandem temporis adepta, sopitis guerris, & variis sibi illatis iniuriis, dominus PETRUS ad Ecclesiam antiquam semirutam & minantem quotidie ruinam renovandam totus accingitur, lapidum, calcis & sabuli grandis ad hæc strues & materia præparatur; lapidicina inter montem de Fielnes & Antingehem sita, unde Ecclesia antiqua cum ædificiis prioribus fuit extracta, pro eo quod adeò remota fuit deseritur, & in parrochia de Campanies citra montem de Mas à domno Petro iada

gatore sedulo alia lapidicina satis vicinior invenitur, tam hyeme quàm æstate ibidem operi insistitur: aperta terra mons lapideus cavatur, verus & ruinosa Ecclesia funditus evertitur, recens & decens inchoatur; durior quoque lapidum materia in fundamento locanda ad bases, columnas & capitella cum maximo sumptu de Comitatu Boloniensi huc adducitur: interim in Capitulo cantatur, acceleratur opus, & in brevi spatio chorus cum turri, & duabus crucibus ei annexis, auspice Christo consummatur: quo opere feliciter ad finem perducto Parrochiani omnes tam nobiles quàm alii, domini BALDUINI Comitatis consilio animati, ad exemplar operis incepti navem Ecclesiæ ad opus suum ab Abbate perfici petierunt, & centum ei marcas ad hoc agendum unanimiter promiserunt, quas tamen tepidè, remissè & negligenter persolverunt; nam leberes, ollas æneas, caldarias & trepetes ferreas, ex eis tandem deficiente promisso extorqueri oportuit, & totum ferè pondus operis Abbati perficiendum incubuit. Ipse verò in solo Deo spem constituens & beatæ Rorrudis auxilium die ac nocte deposcens, præter spem omnium opus lapideum infra paucos annos consummavit; lignis de Haia Gifnensi huc adductis fabricavit, plumbo cooperuit: numquam tamen Prædicatorem pro pecunia quæstuosè acquirenda, ut quibusdam Ecclesiis & Monasteriis mos est, hinc emisit: numquam à Principibus & Potentibus subsidium mendicavit, & tamen opere perfecto se solito ditiozem invenit.

Obiit GODESCALCUS M. CLXXII. quondam Attrebatensis Episcopus.

1172.

M. CLXXIII. Comes Boloniæ MATTHEUS ante oppidum, quod Novum-castellum dicitur, ictu sagittæ vulneratur, & post paucos dies moritur, & apud sanctum Judocum sepelitur.

1173.

Obiit ANDREAS Attrebatensis Episcopus, ROBERTUS Præpositus Ariensis loco ejus eligitur.

M. CLXXIV. Obiit ALEXANDER Abbas Aquicinensis, succedit ei SIMON Monachus ejusdem Ecclesiæ.

1174.

ROBERTUS Atrebatensis electus, eligitur Episcopus Cameracensis; qui post paucos dies in castro, quod dicitur Condei, III. Nonas Octobris clanculò per lenones occiditur. In Episcopatu Atrebatensi FRUMOLDUS Archidiaconus substituitur.

LUDOVICUS Rex Francorum, HENRICUS & RICARDUS filii Regis Angliæ, & PHILIPPUS Comes Flandriæ contra Regem Angliæ iterum consurgunt; qui Nortmanniam profecti civitatem Rotomagensem obsederunt. Multi verò de exercitu Flandrensium cum Comite de Leicestria, qui à Rege Angliæ recesserat, transfretantes in Angliam apud sanctum Edmundum cum eodem Comite quidam capti sunt, quidam interfecti, alii fuga elapsi, alii per licentiam turpiter sunt reversi.

AMALRICUS Rex Jerosolymis obiit, BALDUINUS filius ejus adhuc puer in Regno succedit.

1175.

M. CLXXV. Obiit HENRICUS Remensis Archiepiscopus, frater Ludovici Regis Franciæ; cui succedit WILLELMUS Senonensis Archiepiscopus, frater HENRICI Comitis & Reginæ Franciæ, & THEOBALDI Comitis Blesensis.

In die sancto Parasceves PHILIPPUS Comes Flandriæ in Hierusalem profecturus crucem accepit.

1176.

M. CLXXVI. GODESCALCUS Abbas sancti Bertini obiit, cui successit SIMON Monachus ejusdem loci.

Pax Ecclesiarum reddita.

M. CLXXVII. ALEXANDER Papa & FREDERICUS Imperator pacificantur, & Ecclesia Dei quæ per XVIII. annos eorum dissidio vexata fuerat plenissimè unitur.

an.ævientes Imperatoris poenitentia.

CHRISTIANUS enim Archiepiscopus Maguntinus, qui & Cancellarius, & Optimates Regni cum Episcopis quævientes*, FREDERICUM Imperatorem ad dominum Papam ALEXANDRUM, discalciatum & Regis ornamentis nudatum in Veneria in loco, qui Altus-rivus nuncupatur IX. Kal. Augusti adduxerunt: ipse verò cum tanta humilitate quod ei indictum fuerat implevit, ut illius extitisse opus sine dubitatione credatur, de quo dicitur: *Cors Regis in manu Dei; ubi voluerit convertet illud.*

Prov. 21. 1.

PHILIPPUS Comes Flandriæ à transmarinis Principibus

cum magno honore suscipitur. Paucis autem postquam illuc venerat evolutis diebus Antiochiam proficiscitur, & à Principe ipsius civitatis honorificè receptus, cum eodem Principe Castellum Harenæ Christianitati violenter ereptum, ex omni parte obsedit; sed parum ibi proficiens circa diem Paschalem ob visionem sacri ignis Jerosolymis remeavit.

M. C. LXXVIII. celebrata ergo ibidem Paschali solemnitate marina timens discrimina, per Hesperiam, Thraciam, Pannoniam seu Saxoniam rediit ad propria, & mense Octobri reversus à Flandrensibus est favorabiliter susceptus.

1178.

*DE ECCLESIAE**
Consummatione.

f, * Andrensis

POST labores & expensas multiplices infra spatium circiter octo annorum Dominus Petrus cœptam Ecclesiam feliciter consummavit, sed ejus dedicationem distulit quoadusque vel per se sollemnes Reliquias in eam introduceret, vel à quolibet Potente eas acciperet, & exinde Ecclesiam Deo desponsandam dotaret. Cujus pio desiderio Deus satisfecit, sicut sequens historia declarabit. Ipse verò ne interim otio torperet decimam de Suanakas curti nostræ contiguam, patrocinate quodam venerabili Presbytero, & pecuniam ad hoc providente nomine * ... à quodam nobili viro CLEMENTE de Antingehem Pare castri de Ardea acquisivit, & ad petitionem ejusdem Presbyteri ad octo anniversaria, in loco presenti sollemniter in perpetuum facienda pro ipsius Presbyteri prædecessoribus & parentibus assignavit: quam decimam à Domino Petro acquisitam dominus Comes Balduinus confirmavit in hunc modum:

* Deest nomen in apographo veteri.

EGO BALDUINUS Comes Gifnensis notum facio omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd CLEMENS de Ardea dedit Deo & Beatæ Rotrudi & Ecclesiæ Andernensi, ac Monachis ibidem Deo servientibus, tercia

L 11 iij

partem decimæ de Suanakes quæ dicitur tertia garba, quam tenebat & possidebat in feodo de Domino ERNULPHO de Ardea. Et quia fecit hoc donum per manum prædicti Ernulphi & per manum meam, ipso rogante, confirmavi illud concedente uxore mea CHRISTIANA & ERNULPHO filio meo. Et hæc confirmatio & doni recognitionis facta est in plenaria Curia apud Gisnes ubi coram cunctis Baronibus, ipsius Clementis rogatu, fidejussor extiti Abbati & Monachis Andrensis, ut ab omni calumniatore & malefactore ipsam decimam Ecclesiæ adquietarem & vendicarem. Quod ut firmum & ratum sit, scriptum hoc inde fieri jussi, & sigillo meo corroboravi. Testes hujus rei sunt EUSTACHIUS de Liskes, *Hugo* de Bandenguehem, *Gusfridus* de Gisnes, *Guido* de Elembom, *Henricus* de Saltun, *Ernulphus* Sacerdos de Guem; *Oliverus*, *Manasses* famulus, & multi alij:

De eadem re.

FILIUS quoque ipsius Comitum ARNULFUS Ardeæ dominus, & Comes futurus quod à Domino superiori confirmatum fuit, pro eo quod de suo feodo erat; suam quoque confirmationem adhibuit, quæ sic incipit:

EGO ARNULFUS de Ardea notum facio præsentibus & futuris, quod CLEMENS de Ardea dedit & concessit in eleëmofynam per manum meam Deo & Beatæ Rotrudi, & Ecclesiæ Andernensi ac Monachis ibidem Deo servientibus, tertiam partem decimæ de Suaches quæ tertia garba dicitur, quam tenebat in feodo de me, & proprii sui juris erat. Hoc donum ego & domina ADELIN^A uxor mea, pro salute animarum nostrarum concessimus & confirmavimus, & proprio sigillo in hoc scripto corroboravimus, ut præfatam decimam Ecclesiæ Andernensis liberam & quietam habeat, & possideat jure perpetuo, absque ulla calumnia in perpetuum. Hujus itaque concessionis nostræ & donationis illius, sicut in præsentia nostra recognovit, testes sunt *Willhelmus*

de Bello-loco, *Robertus* Presbyter de Nieves, *Lambertus* Sacerdos de Brames, *Beroldus* Capellanus noster, *Vivianus* Sacerdos de Campaniis, *Paganus* de Norolt, *Simon* de Alles, & multi alij.

Item de eadem re.

AD exemplar igitur utriusque Patroni nè quid nobis ad certitudinem deesset, & ut ipsa eleemosyna tam Ecclesia quàm mundana confirmatione semper vigeret; Dominus **DESIDERIUS** Morinorum Episcopus tam à patronis quàm ab heredibus rogatus, suum quoque privilegium nobis indulxit sub tali forma :

EGO **DESIDERIUS** Dei gratiâ Morinorum Episcopus notum facio universis Christi fidelibus, quod **CLEMENS** de Ardea filius **WALONIS** dedit Deo & Beatæ **Rotrudi**, & Ecclesiæ Andrenensi & Monachis ibi Deo servientibus pro salute animæ suæ, & parentum suorum, tertiam partem decimæ de **Suanekes** quam dicunt tertiam garbam, quæ sui juris erat. Quod donum ut firmiter & robustius esset, propria sponte accessit ad me, & reddidit mihi ipsam decimam eo pacto, ut eam Ecclesiæ antedictæ & Monachis Andrenensibus concederem & confirmarem. Quod cum factum esset & Abbatem investivissem, genu flexo petivit supplex ut eum absolverem & poenitentiam injungerem, pro eo quod ipsam decimam contra jura Canonum tamdiu tenuisset & possidisset, cum illicitum sit laicis decimas possidere. Hoc facto auctori rate Dei & nostra interdiximus, nè cuiquam hominum liceat eandem decimam usurpare, vel decipere, aut calumniari: quod si quis præsumpserit, tamdiu à liminibus Ecclesiæ anathematizatus separetur, donec Ecclesiæ cui donata est satisfaciat, & damna restituat. Nos verò jamdictam decimam Ecclesiæ Andrenensi sancti **Salvatoris** & sanctæ **Rotrudis** concedimus, & proprio sigillo corroboramus, ut eam habeat & possideat liberè & quietè in perpetuum. Hoc factum est anno Domini **M. C. LXXIII.** audientibus & videntibus *Alulfo* & *Galterio* Ar-

chidiaconis, *Baldvino* Baco Cantore, *Iohanne* Cancellario, *Evrardo* Decano, *Ernulfo* Clerico de Montorio, & multis aliis de Curia.

DE DECIMA DE VOXOLE.

ALIAM quoque decimam Domnus Abbas acquisivit, de manu laicali eam extorquens, quam ab Ordinario suo, Domino scilicet **DESIDERIO** Morinorum Episcopo confirmari impetravit sub hac forma:

EGO **DESIDERIUS** Dei gratiâ Morinorum Episcopus notum facio tam præsentibus quàm futuris, quòd **ELBODO** de Acquine & **GERBODO** filius ejus venientes pariter ante præsentiam nostram cùm essem apud *Bavelinghem*, reddiderunt in manu nostra medietatem decimæ suæ quam habebant apud *Voxsole* ad opus *Andrenensis* Ecclesiæ & Monachorum ibidem Deo servientium, audientibus & videntibus Clericis nostris, & *Huberto* seniore de *Bavelinghem*, & *Huberto* filio ejus, necnon & *Hugone* Presbytero de *Acquine*, & multis aliis. Sequenti autem anno cùm essem apud *Andrens* accedentes ad nos pari modo, **ELBODO** videlicet & filius ejus reddiderunt alteram medietatem supradictæ decimæ in manu nostra, & obtulerunt eam eidem Ecclesiæ & Monachis ibidem Deo servientibus, ut habeant illam & possideant jure hereditario in perpetuum. Hoc audierunt & viderunt *Walterus* Archidiaconus, *Johannes* Cantor, *Hugo* de *Robais*, *Johannes* *Suessionensis*, Magister *Ernulfus* de *Montorio*, *Richerus* Decanus, & multi alij qui interfuerunt.

VVILLEMVS ABBAS.

AUDIENS Domnus **PETRUS** famosum Principem **PHILIPPUM** *Flandriæ* & *Viromandiæ* Comitem de transmarinis partibus repatriasse, & per veridicos rumores cognoscens eum per *Constantinopolim* iter fecisse,

cisse, & multa pretiosa pignora cum Sanctorum Reliquiis inde asportasse, quod pridem mente conceperat ad effectum perduxit. Apud sanctum Bertinum eidem occurrit, aliqua pretiosa pignora cum Reliquiis ab eo petit, & impetravit, & ita Ecclesiam de novo constructam hoc donativo nobilitans, ipsam anno Domini M. C. LXXIX. dedicari fecit à venerabili patre Domino DESIDERIO Morinorum Episcopo, præsentem Cleri & populi infinita multitudo, mense Junio. Qualiter autem eundem Principem adierit, qualiter eum compellaverit, quæ & quanta ab eo receperit ad dotandam Ecclesiam in proximo consecrandam, idem Dominus Petrus in quodam tractatu eleganti stilo declarat, quem legi ad mensam in die sanctæ Rotrudis aliquando constat.

1179.

Dedicatio
Ecclesiæ
Andernen-
sis.

DE INVADIATIONE

Decima de Ales.

POSTMODUM sollemni dedicatione peracta de manu cujusdam Militis ALULFI scilicet de Ales, decimam quamdam titulo pignoris recepit, quam à Boloniensi Comitissa nomine IDA MATTHEI Comitissæ filia, sub hac forma confirmari impetravit :

EGO IDA Comitissa Boloniensis notum facio tam præsentibus quam futuris, quòd Abbas & Monachi Andrensis Ecclesiæ impignoraverunt decimam ALULFI de Ales, quæ est in parrochia de Salquele, pro XL. marcis argenti, per manum meam & virorum meorum bonæ memoriæ Comitum Boloniensium, MATTHEI scilicet & GERALDI de Gelre : nunc autem cogente necessitate accepit isdem Alulfus XLV. marcas per manum meam super eandem decimam : quod ego concessi & confirmavi, & à viro meo, Deo volente, confirmari faciam ; ut Abbas præfatus & Monachi habeant ipsam decimam liberam & quietam absque alicujus calumnia, donec ipse Alulfus vel heres ejus ex integro persolvant illis vel Ecclesiæ An-

drensi LXXXV. marcas argenti. Quod ut ratum & incon-
 vullum permaneat, scriptum hoc inde fieri jussi, & sigillo
 coroborari præcepi. Huic concessioni & confirmationi
 interfuerunt *Ingelramnus* de Fielnes, *Radulfus* de Lens,
Ernulfus de Lumvileris, *Isaac* de Estru, *Batoninus* Bus-
 keth, *Balduinus* de Campaniis, *Eugo* de Lhonefolei, *Eusta-
 chius* de Waben, & multi alij tam Clerici quàm laici.

DE PRIMA INVADIATIONE

Decima de Ales.

DOMINUS quoque BALDUINUS Comes Gifnensis, &
 hujus loci Patronus, super eodem vadimonio de
 suis hominibus fidejussores sufficientes recepit, & ne quid
 nobis ad certitudinem deesset, Charram suam nobis exin-
 de in hunc modum concessit:

EGO Balduinus Comes Gifnensis notum facio om-
 nibus, quòd pro decima ADULFI de Ales, quam
 Abbas Andrensis & Monachi impignoraverunt pro
 LXXXV. marcis argenti, fidejussores accepi sicut Advocat-
 us Ecclesiæ, BALDUINUM de Campaniis & EUSTACHIUM
 filium ejus, WIDONEM de Elembon, & EUSTACHIUM
 de Oya; ea ratione quòd ipsi acquietabunt eam & de-
 fensabunt eam Ecclesiæ, ut absque calumnia liberè &
 quietè illam Ecclesia teneat & possideat, donec ex in-
 tegro prætaxatum argentum recipiat. Quòd si quid dam-
 ni per violentiam vel calumniam cujuscumque Abbas &
 Monachi in perceptione fructuum incurrerint, isti om-
 nes vel eorum singuli damnum Abbati restituent, quod
 si non fecerint, quidquid possident in mea terra accipiam
 & occupabo ego vel heres meus, & de damnis illatis Ec-
 clesiæ fatisfaciam. Hoc factum est in plenaria Curia mea
 eâ die qua *Henricus* de Campaniis armatus pugnare de-
 buit apud Gifnes contra Advocatum Balduini de Cam-
 paniis; postea recognitum audientibus & videntibus
Roberto Capellano, *Thoma* Presbytero, *Lamberto* Pres-

bytero, *Vvidone* Presbytero de Oya, *Vvillmo* fratre Comitis, *Eustachio* de Liskes, *Henrico* de Campaniis, *Eustachio* de Montgardin, & multis aliis.

Prædictus quoque **ALULFUS** cum à quodam potente in causam traheretur de servili conditione, & usquequaque supra vires impeteretur, consilio & auxilio Domini Petri Abbatis exinde ereptus est & liber dimissus, Super quo beneficio nè videretur ingratus, unam pensam caseorum apud Neuverca nobis in elemosynam contulit, & nobis de cetero obnoxius permansit. Multa tamen damna & incommoda locus iste postmodum ab uxore sua & heredibus sustinuit, quoadusque memorata decima longo deinceps tempore ex toto per nos empta & acquisita fuit.

Eodem tempore Domnus Abbas **HUGONEM** nobilem virum de Bavelinghem & participes ejus, hujus Ecclesiæ parochianos coram Ordinario suo in causam traxit, & tertiam partem maresci de Bavelinghem, quam ad Ecclesiam de dono antiquorum dicebat pertinere, sicut & alia allodia ibidem sita, pertinaciter exegit. Dominus autem Episcopus multitudinem in causa esse videns, & Ecclesiæ paci in futurum prospiciens, litem motam sopivit, & in tali forma dans privilegium partibus satisfecit:

Ego **DESIDERIUS** Dei gratiâ Morinorum Episcopus, notum facio tam præsentibus quam futuris, quòd **PETRUS** Abbas Andrensis Ecclesiæ magnopere perierit disternari, & assignari sibi tertiam partem in maresco & pastura de Bavelinghem, quam se contingere & longo tenore possessionis & privilegiorum continentia asserbat. Unde **HUGONEM** de Balinghem & alios coheredes in causam traxerat, eo quòd **SIMON** de Balinghem partem quamdam ibi usurpaverat, quam mansionariis locaverat, & ubi domum sibi construxerat. Hac de causa idem Hugo, Guichardus & Magister Ernulfus cum participibus suis concesserunt Abbati & Ecclesiæ de ipsa pastura & maresco triginta mensuras prope pasturam Ecclesiæ; ea ratione ut in reliquo maresco & pastura ha-

beant semper & accipiant homines Abbatis aisiamentum ad usus suos, sicut mansionarij coheredum; sed si qua fortè occasione illi suos proprios homines arcere & expellere à pastura voluerint, nihilominus homines Abbatis absque ulla eorum contradictione quod sibi necessarium fuerit omnimodis sibi sument, sicut antè consueverant: de cetero coheredes duos nummos de censu annuatim Ecclesiæ persolvent. Hoc ut ratum & inconuulsam permaneat, quoniam quidem ante nos factum & recognitum est, ne quid controversiæ in posterum emergat, scriptum hoc inde fieri iussimus, & sigillo nostro communiri fecimus. Nam huic conventioni multi testes interfuerunt, quorum paucos subscribi præcepimus, *Iohannes* Cantor Tervanensis, *Magister Petrus* de sancto Audomaro, *Clarembaldus* de Tinbronna, *Robertus* de Jorin, *Guido* de Herchem, *Paganus* de Brames, *Oliverrus* de Gifnes, & multi alij.

DE ASSENSV COMITIS.

DOMINUS quoque Comes Balduinus ad instantiam Episcopi & petitionem Abbatis Petri, pro eo quòd præfati nobiles homines sui erant, & de feodo suo ad Comitem pertinente, talem cum Ecclesia pacem fecerant; pacem factam approbavit & taliter scripto ad posterorum memoriam mandavit:

EGO BALDUINUS Comes de Gifnes præsentibus & futuris notificari volo, quòd cum Domnus PETRUS & Monachi Andrensis Ecclesiæ, cujus sum Patronus, me permittente traxissent in causam, parrochianos suos Dominum HUGONEM de Bavelinghem, & fratres suos SYMONEM & FRUMOLDUM & eorum participes WICARDUM scilicet RADULPHUM Baillol, & alios coheredes suos, homines meos, coram Domino Episcopo Tervanensi super portione maresci de Bavelinghem, in quo tertiam sibi partem vindicabant, mediante Episcopo eodem DESIDERIO, & me approbante pax fuit inter eos ta-

liter facta, & à nobis approbata, quòd iidem Andrenses à participibus de Bavelinghem, pro eo quòd multi erant numero, triginta mensuras maresci pro sua portione acciperent, & eis contenti essent, & singuli participes de Bavelinghem singulis annis duos denarios Andrensi Ecclesie persolverent, ut per hujus eleemosynæ recognitionem quoquo modo satisfacerent: & tamen nec Abbas nec hominum suorum animalia à maresco de Bavelinghem expellere, aut coërcere de cetero valerent. Abbas autem & Monachi consilio nostro domini Episcopi consilio adhibito, ideo acquieverunt, quia juxta pasturam sibi à prædecessoribus in eis in confinio suo datam, & tam à me quàm à nobili Comite patre meo ARNOLDO conservatam & defensatam, & in eorum usus semper appropriatam, has triginta mensuras receperunt, & limitari fecerunt. Ego autem & mei heredes tam marescum eidem Ecclesie pro bono pacis datum, & ab Episcopo & me confirmatum, quàm residuam pasturam tenemur ipsi Ecclesie in perpetuum warrantizare*, & ne quis ea possit fodere, nisi ad utilitatem Ecclesie, contra omnes homines defensare; quia ipsam Ecclesiam constat esse matrem nostram, & ad hoc tam à prædecessoribus nostris, quàm à Romanis Pontificibus firmiter privilegiatam.

frue warrantizare
Col. garantir,
id est, patrocinio suo alterum tueri.

R E L A T I O

VILLELMI *Abbatis de stagno Monasterio nostro contiguo.*

CIRCA idem quoque tempus domnus Abbas super stagno à parte Occidentali Monasterio adjacente, & super usu molendini, & aquæ ductu & maresco finitimo, dominam ADELIDEM, quam supra memoravimus, & filium ejus HENRICUM jam adultum in causam coram Ordinario traxit; & hanc quoque controversiam idem Episcopus dato privilegio in hunc modum compescuit:

EGO DESIDERIUS Dei gratiâ Morinorum Episcopus notum facio omnibus, quod controversia diu ventilata est in præsentia mea inter PETRUM Abbatem & Monachos Andrenenses, & dominam ADELIDEM & HENRICUM filium ejus. Abbas enim assererat quod Henricus de Campaniis & domina Adelidis uxor ejus in marefco, quod sibi eisque commune jamdudum fuerat, stagnum per vim fecerant, & aquam quæ solebat fluere ante cambam eorum à solito cursu aliorsum abduxerant; unus super iis omnibus vivos testes & privilegium bonæ memoriæ Milonis Episcopi in curia produxerat: at contra domina Adelidis & Henricus filius ejus rem ita esse negabant, & per assensum Abbatis defuncti & Monachorum stagnum factum fuisse & aquam abductam affirmabant. Hac de causa convenientes in unum, ego & dominus BALDUINUS Comes Gifnensis & multi illustres viri tam Clerici quàm laici apud Polinghone in die dedicationis Ecclesiæ taliter inter eos pacem firmavimus. Decrevimus enim per assensum utriusque partis, ut aqua reduceretur ad solitum cursum ante cambam Monachorum, & ad arbitrium duorum virorum in commutationem stagni terram campestem Abbas acciperet, salvo jure suo in marefco quod extra stagnum residuum fuerat. Quod si fortè in hyeme vel ex abundantia pluviarum vel ex resolutione nivium aquæ nimie inundantia fieret, quam vulgò eretinam vocant, sancivimus ut ex altera parte stagni absque damno Ecclesiæ pars aquæ dimitteretur, ne stagnum per imperuosam irruptionem dissiparetur. Abbas verò provideat nè aquæ ductum inferius quàm modo est faciant, ne fortè stagnum nimium deficeret & pisces periclitentur. Hujus itaque pactionis quamplures fuere testes Clerici qui cum Episcopo erant, *Vvalterus* Archidiaconus, *Magister Balduinus*, *Hugo Gardin*, *Paganus* de Branies, *Henricus* de Seltun, & multi alii Milites.



ANDREAS MARCIANENSIS.

ANNO Domini M. CLXXVIII. Sarraceni in planis de Ramenes à Christianis devicti fugerunt, pluribus interfectis, signum crucis quasi de cælo in terram ab oriente in occidentem expansum Sarracenis apparuit.

1178.
Sarraceni
vincuntur.

RELATIO

VILLELMI *Abbatis de ponte de Elceka.*

EODEM tempore domnus PETRUS Abbas ad castrum sancti Audomari, & ad urbem Morinensem frequenter transitum pro negotiis domesticis faciens, & sub villa de Elceka in strata publica fluvium de Tornehem sæpiùs inundantem, & naturalem alveum frequenter egredientem prospiciens, ac per hoc advenas & peregrinos pauperes & debiles, & omnes præcipuè pedites, moras & pericula pati compatiens, Magistrum Aimonem qui Ecclesiam præsentem construxerat, qui de novo domum eleëmofynariam consummaverat, cum quibusdam cæmentariis & aliis operariis ibidem transmisit, & Dei fultus auxilio, nullius tamen fretus adminiculo, de bonis hujus Ecclesiæ eleganti opere pontem incepit, & ad multorum subsidium in brevi tempore consummavit, lapidibus duris & quadratis de remotis lapidicinis ad opus sumptuosæ structuræ non sine labore & sumptu inæstimabili longè ante adductis, & propter solius Dei amorem & pauperum suorum requiem, ad opus illud aptatis.

Parrochiani autem ipsius villæ unde grates illi referre derunt, inde ei ingrati fuerunt, quod per ipsum pontem evidenter apparet ex utraque parte dirutum, & circa cursum aquæ congelatum; latos enim utriusque frontis lapides mulieres lavatrices de ponte extraxerunt, & lavandis vestibis substraverunt, & etiam circumquaque asportaverunt: tempore quoque nimix inundationis ipsius villæ homines pauperum & peregrinorum exhauriendis

Lucri aviditas caritati proximorum inimica.

pecuniis inhiantes, cùm pons ibi non esset, nunc vehiculo, nunc navigio, non tamen gratis viatores asportabant; & occasione pontis hoc se emolumentum perdidisse dolebant. Sed & nobiles villæ & potentiores à duobus successoribus domni Abbatris Petri solebant exigere, & quasi ex debito eis imponere, quod fracturam pontis & totum quod spectabat ad ejus fabricam facere & reficere, tenere & manutenere tenerentur, pro eo quod tam ipsi quàm omnes vicini à domno Petro Abbate ipsum pontem primò factum recordarentur. Hoc autem volebant astruere & quasi pro lege nobis imponere, pro eo quod idem domnus Abbas duas portiones decimæ ipsius villæ à quibusdam Militibus & vavasoribus ibidem manentibus magno pretio comparaverat, & in franco scabinatu sancti Audomari, quod in castro Castellano commissa tribus vicibus in anno tenetur, & malorum nomine recensetur, jure forensi & sæculari possederat. De hac tamen acquisitione licet sumptuosa, & diversis temporibus facta, & à multis heredibus acquisita, non ita per domnum Petrum fuit lis & controversia sopita, quòd in tempore duorum successorum ejus non fuerit ventilata, & multis sumptibus terminata, sicut in sequentibus patebit.

ANDREAS MARCIANENSIS.

1179.

ANNO Domini M. CLXXIX. Comes Flandrensis PHILIPPUS sancti Quintini & de Parona castra graviter afflixit, eorùmque cives obsidione, & persecutione diu multùmque humiliavit: Hefdiniensibus reipublicæ dignitatem abstulit; campanam Communiæ apud Ariam transmisit, & quosdam pro interfectione cujusdam de turri præcipitari jussit.

Rex Franc.
in Angliam
dev. & us
pluribus
donariis S.
Thomæ se-
pulcrum
decorat.

LUDOVICUS Rex Francorum per provinciam istam transiens in Angliam transfretavit, & sepulcrum gloriosi Martyris THOMÆ, quem aliquandiu in exilio nutrierat, tam precibus quàm muneribus honoravit. Nam inter cætera dona & donaria centum vini modios Monachis ei servientibus,

servientibus, & eorum successoribus, annuatim in Francia percipiendos ibidem liberaliter obtulit: & cuppam Regalem ad eos propinandos ejusdem Martyris veneratoribus in signum amoris perpetui dereliquit; & etiam anulum, quem sicut dicitur beato Thomæ adhuc viventi quandoque delegaverat, ei nihilominus obtulit, pretiosum in se saphirum continentem, & multas postea ægrotudines medentē. Rex autem Anglorum HENRICUS eidem Regi Ludovico tam in ingressu regni quàm Cantuariæposito multiplices honores fecit, & multipliciùs in Regno eum detinere & honorare proposuit, sed affectum suum ad effectum perducere non potuit: nam quanto citiùs potuit de ipso Regno egressus, & in suum regressus, in festo Omnium-sanctorum PHILIPPUM filium suum à WILLELMO Remensi Archiepiscopo ipsius Philippi avunculo (qui Henrico ipsius Ludovici Regis fratri germano jam transactis quatuor annis successerat) in gloria & honore totius nobilitatis Gallicanæ coronari fecit.

*DE ACQUISITIONE
Decimæ de Ervedinghem.*

DOMNUS PETRUS Abbas decimam de Ervedinghem de manu cujusdam GEROLDI de Piro, & uxoris ejus Beatricis, magno pretio comparatam acquisivit, & acquisitam & ab eis in manu domini Episcopi resignatam confirmari impetravit in hunc modum:

EGO DESIDERIUS Dei gratiâ licet indignus Morinorum Episcopus notum facio tam præsentibus quàm futuris quòd GEROLDUS de Hervedinghem, & uxor sua BEATRIX & HUGO filius ejus venientes pariter ante præsentiam nostram, prostraverunt se genibus nostris, petentes veniam humiliter & absolutionem, pro eo quòd possederant decimam quam non licet possidere laicis secundùm quodam Doctoribus Ecclesiæ audierant & didicerant. Confestim igitur reddiderunt totam tuam deci-

mam quam habebant apud Hervedinghem in manu nostra, & per interpositionem fidei promiserunt numquam se deinceps eam calumniaturos, dummodo ipsam decimam redderemus per manum nostram Abbati & Ecclesie Andrensi & Monachis ibidem Deo servientibus, quibus illam dederant, & coram multis testibus super altare cum libro posuerant & obtulerant. Nos autem accepta satisfactione ab eis, & decimam Abbati reddidimus, & excommunicationis sententiam in eos promulgavimus quicumque ipsam decimam de cetero vel auferre, vel subripere Ecclesie cui data est contenderint.

DE DECIMA DE JORNI.

SUB eadem fere hora accessit ELBODO de Kenesberge, & uxor ejus & filius eorum, & totam decimam suam quam possederant apud Jorni nobis reddiderunt, veniam pro delicto petentes & postulantes, ut eam Abbati & Ecclesie Andrensi, cui illam devoverant, per manum nostram praeberemus. Quorum petitioni libenter annuimus, & eos à delictis absolvimus, eadem anathematis sententiâ eos percellendo, qui decimam Ecclesie subripere tentaverint. Hoc totum factum est audientibus Canonicis nostris *Vualtero* Archidiacono, *Hagone* de Robais, Magistro *Balduino* Magistro *Roberto*, Magistro *Ernulfo*, & multis aliis tam Clericis quàm laicis qui ad causas convenerant.

Non multi post hæc dies fluxerant, & ecce apud Bavelinghem in die consecrationis Ecclesie accessit ELBODO de Acquine, & GERBUS filius ejus, & pari modo reddiderunt nobis medietatem decimæ quam habebant apud Vocsole ad opus Andrensis Ecclesie, audientibus & videntibus Clericis nostris, & *Huberto* seniore de Bavelinghem, & *Hagone* filio ejus, & *Hagone* Presbytero de Acquine.



DE EADEM DECIMA.

HAC autem decima pretio l. x. marcarum & amplius Hempra, & in manus domini Episcopi, & ad opus hujus Ecclesiæ resignata, prædictus GEROLDUS fraudem contra Ecclesiam molitus est per dominum suum *Gusfridum* de Ferkenes Militem, à quo eandem decimam tenuerat in feodum, qui possessionem nostram impedivit per multos annos, quoadusque ei fuisset satisfactum. Processu quoque temporis eodem Geroldo mortuo uxor ejus Beatrix de ipsa decima se dotatam fuisse asseruit, & in curia Ordinarii per multos testes probavit: unde prædicti Episcopi successor domni Petri Abbatis successorem & Conventum ejus ad hoc induxit, ut ipsam viduam quamdiu viveret de pane & cervisia sustentarent, quod & ipsi pro bono pacis fecerunt, & ita per tredecim annos quibus fames regnavit in terra hac ipsam vetulam sustentaverunt, ita quod secundum computationem multorum ipsa anus in valore panis plus expendit quam tota decima primo comparata fuit. Qualiter autem ipsa decima fuerit postmodum à falsis heredibus calumniata, qualiter ab injustis patronis perturbata, qualiter nobis ad ultimum appropriata sequens pagina demonstrabit. De-
Nihil hac de re in appographo quo usi sumus, reperitur in sequentibus.

DE MORTE REGIS LUDOVICI.

ANNO Domini M. CLXXX. LUDOVICUS pius Rex Francorum moritur, & in Monasterio Cisterciensis Ordinis nomine Barbel super Sequanam à se fundato sepelitur. Regnat pro eo filius ejus PHILIPPUS, in anno præterito Rex coronatus adhuc juvenis, & à suis Proceribus & Majoribus Franciæ in primordio Regni multa adversa perpeffus. Comes HENRICUS de Campania filius Comitis Theobaldi reversus ab Hierosolymis moritur.

1180.

*INTERPOSITIO DE MORTE
Papæ ALEXANDRI, & de itinere Abbatis
PETRI ad curiam Romanam propter
PHILIPPUM Comitem.*

1181.

ANNO Domini M. CLXXXI. ALEXANDER Papa moritur, LUCIUS ei succedit. Comes de Gelra GERARDUS, Idam filiam MATTHEI Comitis & MARIE Comitissæ Boloniensis, duxit uxorem, & in brevi postmodum mortuus est. Moritur etiam Flandriæ Comitissa, cujus maritus PHILIPPUS Flandriæ Comes prænominatus adhuc mortua uxore Comitatum Viromandensem, (licet ex ea non haberet heredem) tenens, & ad majora se extendens, non contentus duobus Comitatibus tertium scilicet Campaniensem cœpit concupiscere: & mortui Comitis, cujus supra meminimus, relictam quærere; sed cum sciret ipsam suæ uxoris propinquam fuisse, & non nisi per domini Papæ dispensationem voluntatem suam adimplere posse, domnum PETRUM Abbatem hujus loci de consilio multorum ascivit, secretum ei pandit, ut pro hoc negotio dominum Papam adeat, affectuosè requirit: omnia viæ necessaria præparari præcipit, magna dat & multo majora promittit. Assensum præbet Principi vir discretus sperans per ejus munificentiam locum sibi creditum posse promoveri & locupletari, si ejus satisfaceret voluntati. Adjungitur ei à Comite comes itineris WILLELMUS quidam solo nomine Monachus, qui per auxilium Comitis de Cœnobio Clarimaresci ad Lobiensem Ecclesiam se transtulerat, qui de mandato Comitis exercitum Flandrensiem in Angliam nuper duxerat; & in terra sancti Eadmundi eos ad prædandum ducens minimè reducerat; qui in negotiis Comitis se ingerens & immergens, ut semper esset instabilis modis omnibus laborabat. Vidimus eum postea in parrochia de Ferkenes cuidam curti nostræ occasione ejus destructæ præesse, & ram panem quàm optimam cervisiam ibidem venalem

habere, quia multas ibi tenebat focarias quas non sustinebat esse otiosas: alias quoque curtes per vim Comitis de Monasterio Lobienſi tenebat, & se apud omnes Monachum Comitis esse jactabat: dominum si quidem de Fielnes famosum illum INGELRAMNUM per vim Comitis edomuit, & plures alios mutire prohibuit, quia per fidem quam debebat Comiti cujus erat Monachus jurare consuevit.

Tali igitur venerabilis Abbas frater Capellano, ad Apostolorum limina pervenit; & dum injunctum sibi negotium exequi paratus esset, & tam dominum Papam quam Fratres* ex more visitasset, & de impetratione negotii spem firmam concepisset, ecce subito ex parte Comitis sollemnes habuit nuntios qui eum omni occasione & dilatione cessante redire, & negotium imperfectum relinquere mandavit. Quidam enim asseriebant ipsum Comitem ad alias nuptias anhelare; quidam verò dicebant quòd ad torum Campaniensis Comitissæ lascivus pervenerat, & eam de cætero contemptui habuisse. Repatriat ergo Pater hujus patriæ, & loco suo gaudium ingeminat. Ab universis itaque tam Clericis quam laicis officiosè suscipitur, & in commune ab omnibus honoratur. Quisquis volebat Romam arripere iter, quisquis de statu Curie volebat inquirere, ad domni Petri tanquam ad Apollinis recurrebat oraculum, quia rarus adhuc in partibus istis erat, qui visitaverat limina Apostolorum, & propter Legatos quos ferè unaquæque Metropolis habuit vix ad dominum Papam appellavit.

*id est Cardinales.

DE DOMNO BERNARDO

pœnitente.

ANNO Domini M. C. LXXXII. domnus BERNARDUS pœnitens, & veros pœnitentiæ fructus ostendens, in Monasterio sancti Bertini moritur, & miraculis illustratur. Cujus vitam virtutibus plenam scribit Dominus JOHANNES postea Abbas sancti Bertini.

1182.

N nn iij

MARIA filia Stephani Regis Anglorum quondam Abbatissa, postea Bononiæ Comitissa, tertio decimo anno postquam resumpserat habitum Sanctimonialis apud Monasteriolum moritur & sepelitur.

Boloniens.
Comitissa
Monastic.
habitum
quem po-
suerat ite-
rum induit.

DE REGE HENRICO JUNIORE.

1183.

ANNO Domini M. C. LXXXIII. HENRICUS Rex junior HENRICUM patrem suum Regem Angliæ bello iterum sollicitat pro Ducatu Piætarie, quem pater dederat Richardo filio suo: sed cum patrem superare non posset, deficiens mortuus est, & apud Rothomagum jubente patre sepultus. IDAM prædictam filiam Matthei Comitis Bononiæ Comitissam Dux de Saringhes BERTOLDUS duxit uxorem. Domnus PETRUS Abbas Cisterciensis fit Episcopus Atrebatensis.

DE SECUNDO CONIVGIO

PHILIPPI Comitis.

1184.

ANNO Domini M. C. LXXXIV. PHILIPPUS Comes Flandriæ de Hispaniæ finibus sibi sumit uxorem MATHILDEM filiam Regis Portugalsium. HERACLIUS Patriarcha Jerosolymitanus transfretavit in Angliam, à Rege Henrico adversus Sarracenos auxilium petiturus, quibus in Terra sancta Christianorum vires exhaustæ resistere ulterius non valebant.

Orientalis
Regis An-
gl. auxiliū
impiorant.

Terræ mo-
tus in An-
glia.

Terribilis terræ motus cum valida tempestate in Anglia ab urbe Lincolnæ versus Londoniam per tres terræ dietas durans & amplius, cum ædificia ruerent, muri funderentur, homines quasi ebrii ferrentur huc & illuc, miraculo fuit & stupori.

WILLELMVS ABBAS.

DOMNUS PETRUS Abbas non desistens à bonis acquirendis vel acquisitis in pace redimendis, Hugo-

NEM de Lumeres Militem quædam bona nostra in territorio Boloniensi calumniantem, datis muneribus compescuit, & ante dominum Morinensem culpam suam confitentem adduxit: quod idem dominus Episcopus dato Privilegio confirmat in hunc modum:

Ego DESIDERIUS Dei gratiâ Morinorum Episcopus notum facio tam præsentibus quàm futuris, quòd Hugo de Lumeres veniens ante præsentiam nostram dedit Deo & beatæ MARIE, & Ecclesiæ Andernensi ac Monachis ibidem Deo servientibus, quidquid habebat in parrochiis de Boxi & de Resti, scilicet partem patris sui, & partem HUGONIS de Ferkenes, & medietatem partis HENRICI fratrum aviæ suæ. Hæc omnia quæ sua esse dixerat, & quæcumque calumniatus fuerat, ex parte parentum suorum tam in silva quàm in terra in prædictis parrochiis adversus Andernensem Ecclesiam dedit ipse, & uxor ejus MATHILDIS, & WILLELMUS filius eorum major natu, per manum nostram Petro Abbati & Ecclesiæ Andernensi, & recognovit se hoc fecisse super altare Monasterii Andernensis accepta charitate xi. librarum. Hoc factum est Tervannæ in domo nostra, anno Domini M. C. LXXXIII. audientibus & videntibus Iohanne Cantore, Hugone de Robais Thesaurario Ecclesiæ, Magistro Roberto, Ernulfo Capellano nostro, Iohanne Sueffionensi, Simone de Hinghinegate, Vvinemaro Dapifero, Fulcrado, & multis aliis.

Charta Desiderii Episcopi.

DE REDEMPTIONE REDITVS

quem Boloniensi Ecclesia debebamus.

EODEM quoque tempore languente in debitis Ecclesia beatæ MARIE Boloniensis præfens Ecclesia mediante Domno Petro Abbate redemit ab eadem Ecclesia decem polkinos frumenti, quos ibidem annuatim debebamus in grangia nostra de Bokerdes, ad mensuram de Gisnes, quindecim marcis sterlingorum pro redemptione cujusdam decimæ eis assignatis, & octo libris

Boloniensis monetæ , pro quibus cappas eorum sericas tenebamus impigneratas, in pace dimissis, super hoc inter has duas Ecclesias pactio perennis est facta, & per chirographum divisum roborata sub hac forma appensis hinc inde utriusque Capituli sigillis, & domno Fulcone ita scribente :

Charta Ec-
clef. Bolo-
niensis.

Ego **FULCO** indignè licet dictus Abbas sanctæ **MARIE** Boloniensis, & ego **PETRUS** Abbas Andrensis, omnibus notum facimus, quòd Ecclesia Andrensis debuit Ecclesiæ Boloniensi annuatim decem polkinos tritici ad mensuram de Gisnes, pro quadam parte decimæ de Bokerdes, quos Conventus Boloniensis dedit & concessit Conventui Andrenensi, pro eo quod Abbas & Monachi Andrenenses redemerunt decimam de Badinghetun, quæ fuerat Petri Clerici, quam Leprosi Bolonienses tenebant in vadium pro xv. marcis sterlingorum, & acquietaverunt Ecclesiæ Boloniensi; dimissis etiam octo libris Boloniensis monetæ quas per longum tempus Canonici debuerant Monachis. Quod ut ratum & inconvulsum in posterum maneat, scriptum hoc inde fieri decrevimus, & sigillis utriusque Ecclesiæ munivimus. Hoc factum est per assensum utriusque Capituli, audientibus & videntibus Canonicis, *Vlrico* Priore, *Gerberto*, *Balduino*, *Roberto*, *Roberto de Anius*, *Roberto de Odera*, *Iohanne de Ouay*, *Reinaldo de Lens*; *Manasse*, *Petro*, *Gasfrido*, *Roberto*, *Eustachio* Monachis, *Vuidone* Priore, *Gregorio*, *Vualtero* Præposito; *Vvillermo* de Fielnes, *Ernulfo*, *Gasfrido* Eleëmofynario, *Riquardo* Cantore, *Henrico* Subpriore, *Michaele*, *Roberto*, *Balduino*, & omni Capitulo.

Quoniam autem contractus iste ex omni parte non videbatur sanus, licet à partibus approbatus & confirmatus, nisi etiam ad hoc Ordinarii accederet assensus & consensus, domnus **DESIDERIUS** hoc in hunc modum confirmat:

Ego **DESIDERIUS** Dei gratiâ Morinorum Episcopus notum facio &c. ut *suprà*.

DE CALVMNIA VVILLELMI
de Bredenarda.

SOPITIS circumquaque calumniis , & novis rediti-
bus per gratiam Dei acquisitis , & tam à Patronis
quàm ab Ordinariis confirmatis , surrexit contra Dom-
num Abbatem novus calumniator **WILLELMUS** nomine,
qui curtem nostram de Bredenarda nomine Crofovam à
nobili quondam viro **GUSFRIDO Hofenod** , & fratre suo
Galanto , cum quibusdam aliis bonis nobis datam & à
domino Manasse Comite confirmatam , cœpit calum-
niari , volens eam sub annuo censu & modico sibi & suis
heredibus dimitti , pro eo quòd eam per aliquot annos
tenuerat , & multos contra nos fautores & complices ha-
bebat , & etiam segetes nostras in progressu calumniae
vastaverat : sed Comes se Patronum nobis exhibens , &
eum perterrens , & causam nostram iudicio Curiaè suæ
decidens, ei & suis facta pace perpetuum silentium impo-
suit , & Chartam suam nobis in hunc modum indulisit :

Ego **BALDUINUS** Comes Gifnensis notum facio tam
præsentibus quàm futuris , quòd **WILLELMUS** fra-
ter Karoli de Bredenarda , calumniatus est curtem Abba-
tis & Monachorum Andrenensium , quam volebat habe-
re sub annuo censu , sed Abbas nolebat ei respondere , eo
quòd Ecclesia tenuerat ipsam curtem vel eleëmofynam
propriam per triginta & eo ampliùs annos liberè & quie-
tè absque ulla calumnia. Reversus itaque **Willelmus** ad
se venit in præsentiam nostram , & dimisit ac guerpivit
calumniam , & confessus est injustè se illam calumniam
fecisse , statimque curtis illi à censualibus Abbatis abju-
dicata est. Postea promisit & me & **Ernulfum** filium
meum , qui præsens aderat , vel quicumque heres meus
erit , fidejussores constituit , ut ab omni calumniante qui
de genere suo esset , curtem liberaret , defensaret & ac-
quietaret , quod si facere noller , vel non valeret , ego id
facerem , id est curtem acquietarem , & terram **Willelmi**

Charta
Balduin.
Gifn. Co-
mitis.

& terram Matthei confanguinei sui ipſo id concedente in uſum meum acciperem. Abbas verò propter hoc pactum Willelmo dedit duas marcas, & ſex marcas pro quibus ſuam terram inſignoratam tenebat, dimiſit cum damno quod ei Willelmus intulerat in ſegetis vaſtatione. Hoc factum eſt apud Anderwic in præſentia mea & filii mei, audientibus & videntibus HENRICO de Seltun, Rolmo de Cochona, *Vvillermo* de Podema, *Vvidone* Rufo Vicecomite, *Frumoldo* de Monte, prædicto Matthæo, & multis aliis. Item apud Giſnes teſtes fuerunt ubi Charta recitata eſt, *Vviſchardus* de Balinghem, *Euſtachius* de Grangia, *Eugo* de Salperwic & filius ejus, *Vvido* de Tinnebronne, *Oliverus* de Giſnes, *Baldwinus* Stirpa, *Mannaſſes* Bolard, & multi alii.

DE INSTITVTIONE VINI.

EODEM tempore Domnus PETRUS Abbas de ſuis hereditibus quamdam portionem Fratribus ad habendam de vino pitantiam assignauerat, & quorundam anniverſaria ſtatuerat, & ab aliis tam Clericis quàm laicis inſtitui permiferat, ſed & Obedientiariis ut quædam feſta providerent legem impoſuerat, ita quòd in diebus ſtatutis aliquando apud ſanctum Audomarum, aliquando alibi, utres vel cadi mittebantur ferrati: ſed cùm demum crescente reditu Fratres noſtri apud ſanctum Audomarum in doliis & cum doliis vina emerent, & de ſingulis doliis domino Willelmo tunc Caſtellano ſextarium vini deberent, mediante & ſupplicante Domino Petro Abbate eidem admodum familiari ſuum jus & conſuetudinem miſericorditer indulſit, & per hanc Chartam confirmavit:

Charta
Vvillelmi
Caſtellani.

In nomine Patris & Filij & Spiritus-ſancti, Amen.
Ego WILLELMUS Caſtellanus ſancti Audomari notum facio tam præſentibus quàm futuris, quòd pro ſalute animæ meæ & parentum meorum, unà cum uxore mea domina IDA, & WILLELMO filio meo qui jam decimum quintum tranſegit annum, dedi & conceſſi ſummo

Salvatori & Ecclesiæ Andrensi ac Monachis ibidem Deo
servientibus quidquid juris habeo in foragio vini, quod-
que emerint in villa sancti Audomari ad opus sui & Ec-
clesiæ suæ dumtaxat, ut habeant illud liberè & quietè
absque mea ulliusque calumnia hereditario jure in perpe-
tuum. Quod ut ratum & inconvulsum permaneat, scri-
ptum hoc inde fieri & corroborari præcepi. Abbas verò
& Conventus suscepit nos in societatem beneficiorum
Ecclesiæ, & promisit nobis quòd post obitum nostrum
anniversaria tam pro me quàm pro uxore mea, & filio
scribentur in Regula, & fient in Ecclesia in perpetuum.
Actum est hoc anno M. C. LXXXVI. audientibus & viden-
tibus *Vvillmo* Capellano, *Stephano* Presbytero, ma-
gistro *Gozone*, *Vvillmo* fratre Comitis Gifnensis, *Ingel-
ramno* de Moncaverel, *Balduino* de Lacopela, *Gisleberto*
de Sygerii-Capella, *Balduino* filio *Vvillmi* Dapiferi,
Hugone de Monela, *Iohanne* de Morbeka, *Vvillmo*
Coco, Marco Clerico, & multis aliis qui interfuerunt.

1186.

DE INSTITVTIONE CEREI.

CIRCA illud tempus Domnus PETRUS Abbas assensu
& petitione sui Capituli de quatuor marcis argenti,
quas ei Sacrista annuatim*, marcam & dimidiam eidem
Sacristæ remisit ad hoc, ut singulis noctibus ante sanctua-
rium cereum ardentem provideret, & duas marcas Dom-
no Abbati annuatim persolveret. Super hoc scriptum
fuit authenticum factum sigillo Capituli confirmatum, &
coram omnibus parrochianis sub interminatione anathe-
matis promulgatum sub hac forma:

Supp. sol-
vebat.*

Noctibus
ante San-
ctuarium
cereus ac-
cendendus.

Notum sit omnibus tam præsentibus quàm futuris,
quòd PETRUS Abbas Andrensis cum communi consilio
totius Capituli constituit, ut Sacrista procurer candelam
vel cereum omnibus noctibus ante Sanctuarium de re-
dita illo quem ipsi Abbati solvere consueverat. Sic enim
decrevit Abbas cum Capitulo, ut de quatuor marcis quas
sibi pendebat marcam & dimidiam ad opus hujus lumi-
naris retineret. Quicumque autem hoc institutum infre-

Charta Ca-
pituli An-
drensis.

gerit, nisi plenariam compensationem restituerit aut restitutam probaverit, excommunicationi subiaceat. Hoc siquidem pactum nequando livore malignantium ad nihilum redigi vel torpore negligentium contingat posterum oblivione deleri, jamdictus Abbas Petrus rogatus à Fratribus litteris annotari, & sigillo Capituli voluit corroborari. Postea verò Parrochianorum universitati, quæ confluerat ad Ecclesiam in die solemnè, perlectâ chartâ, quæ gesta fuerant ex ordine declaravit: at illi non mediocriter applaudentes Abbati super his quæ gesserat & omni Conventui, innexis manibus gratias referbant summo Salvatore, qui locum sibi dicatum & adjacentem patriam tam pretioso thesauro ditavit.

DE ACQUISITIONE decimæ de Landertun.

DECIMAM præterea de Landertun juxta Fielnes de manu Domni INGELRAMNI de Fielnes Dominus Petrus acquisivit, quam idem nobilis vir perpauca verbis huic loco confirmavit in hunc modum:

Charta Ingelramni de Fielnes.

Ego INGELRAMNUS de Fielnes notum facio omnibus, quòd Abbas Andrensis persolvit mihi LXX. marcas argenti pro decima de Landertun, quam fide præstita promisi ei & Ecclesiæ Andrensi ab omni calumnia & calumniantè defendere & acquietare, & RADULPHUS frater meus similiter.

Idem quoque nobilis vir Comitissam Boloniensem IDAM, cujus supra mentionem fecimus, pro eo quod ipsa decima ad ejus spectabat feodum, ad hoc concedendum induxit, quæ Chartam suam nobis sub hac forma concessit:

Charta Comitissæ Bolon.

Ego IDA Comitissa Boloniensis notum facio omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd INGELRAMNUS de Fielnes recognovit ante præsentiam meam se dedisse Deo & beatæ MARIE, & Ecclesiæ Andrensi ac Monachis ibidem Deo servientibus, liberè & quietè totam deci-

mam quam acquisierat in parrochia de Landertun. Quod ego audiens hanc eleemosynam bono animo & prompta voluntate concessi & confirmavi, ut habeant eam Monachi & possideant hereditario jure in perpetuum. Hoc ne cui in dubium veniat, hanc concessionis meæ Chartulam sigillo proprio corroborari feci, audientibus & videntibus *Radulfo* de Lens, *Radulfo* de Fielnes, *Isaac* de Hestru, *Balduino* de Campaniis, *Anselmo* de Lacopela, *Haket* de Odinghem, *Gusfrido* de Didesäher, & multis aliis:

Hanc autem decimam idem nobilis vir de manu hominis sui *Balduini* de Lo acquisierat, & eam pro necessitate sua huic Ecclesiæ vendebat; scilicet propter votum Crucis exequendum, pro quo etiam per multum tempus coacervavit magnum auri & argenti pretium in via expendendum. Et ne quid nobis ad certitudinem deesset, coram Ordinario quod à se, & à domina sua *Boloniensi Comitissa* factum fuit, ritè perfecit: qui Episcopus recognitionem coram se factam nobis in hæc verba confirmavit:

EGO DESIDERIUS Dei gratiâ Morinorum Episcopus notum facio tam præsentibus quam futuris, quod *INGELRAMNUS* de Fielnes dedit Deo & Ecclesiæ *Andrensi*, & Monachis ibidem Deo servientibus, per manum meam totam decimam quam acquisierat & habebat in parrochia de Landertun: quod dum redderet in manu mea cognovit quod ipse & *Radulfus* frater ejus fide præstita promiserunt Abbati, quod ab omnimoda calumnia liberam & quietam defensarent, & acquietarent Ecclesiæ. Hoc factum est dum essem *Boloniæ* audientibus & videntibus Abbate de *Dudeawile*, *Gozelino* Canonico, *Rogero* de *Basinghem*, *Henfrido* de *Londesford*, *Anselmo* de *Lacopela*, & multis qui huic donationi & recognitioni interfuerunt.

Charra Desiderii Episcopi Morin.



DE DOMINO WILLELMO
de Fielnes.

Filius tamen ejus dominus WILLELMUS pro beneficiis patri impensis nobis ingratus, nobis super hac decima & aliis bonis terræ suæ contiguas post mortem patris multa gravamina intulit, & ab aliis inferri permisit; ita quòd ferè omnia sub sua ditione consistentia à nobis denuo comparari, & quasi de novo acquiri oportuit, sicut sequens pagina * evidenter declarabit.

* *Desideratur in apographo.*

ANDREAS PRIOR
Marcianensis.

1184.
Regina Franc. implorata Dei Genitricis ope, placat Regem qui eam abjicere statuerat.

ANNO Domini M. CLXXXIV. PHILIPPUS Rex Francorum consilio quorundam Baronum suorum Comiti Flandriæ invidentium, Reginam vult dimittere: at illa ad Dominum conversa tantam erga Dei Genitricem in civitate Sylvanectensi exhibuit devotionem, humilitatem & contritionem, ut omnes intuentes penè ad lacrymas commoveret: nam nudis pedibus per plateas civitatis incedens, & cereos in manibus portans, eleëmofynamque omnibus indigentibus affluenter dispertiens, intravit beatæ Dei Genitricis Ecclesiam, ubi diutiùs oravit, & ipso die omnes civitatis pauperes lautè refecit, quibus ipsa ministravit. Quod Rex & omnes Optimates Regni ejus audientes compassi sunt, & pœnitentia ducti ab incepto destiterunt Philippus tamen Comes tam Archiepiscopum Remensem quàm omnes qui hujus consilii complices fuerunt, quos dudum colebat ut amicos, nunc veretur ut inimicos.

Bellum inter Regem & Comit. Flandriæ.

Propter hanc causam & alias inter Regem & Comitem pax est turbata. Post Penthecosten Rex & Comes cum suis exercitibus in marcis terrarum suarum conveniunt. Regis exercitus militibus bene instructus; porro Comit. agmini-

bus peditum optimè armatorum præcallebat. Standardum altissimum dragonem desuper præferentem Comes secum super currum quatuor rotarum duci fecit : quod Rex cum tota Francia valde indignè tulit : tamen mediante HENRICO Anglorum Rege ab instante festo sancti Johannis usque in annum protelantur induciæ.

Anno Domini M. CLXXXV. PHILIPPUS Rex Franciæ instinctu BALDUINI Comitis Montensis in Philippum Comitem Flandriæ iterum insurgit : qua de re idem Philippus auxilio fretus PHILIPPI Colonienſis Archiepiscopi terram Montensis Comitis ingreditur, eamque rapinis & incendiis magna ex parte depopulatur. Quo comperto Rex Franciæ cum exercitu suo Viromandiam ingreditur, accedensque ad castrum quod Mons-desiderii dicitur, ipsius suburbana succendit. Dein Henrico Rege Angliæ mediante, vel potius hyemis asperitate quæ jam instabat compellente, unusquisque ad propria est reversus. Lucius Papa tertius obiit, succedit URBANUS tertius.

1185.

Anno Domini M. CLXXXVI. PHILIPPUS Rex Franciæ non contemnendæ probitatis juvenis cum exercitu suo Viromandiam ingreditur, cui cum exercitu suo Philippus Comes Flandriæ usque Ambianis occurrit. Sed Comes non minus Regiæ majestati quàm proprio honori deferens, populorum etiam cædem coram Deo & hominibus sibi imputari formidans, partem Viromandiæ Regi concessit, ut residuum sibi in pace tenendum confirmaret. HENRICUS Rex filius Frederici Imperatoris qui futurus sperabatur Imperator, amitam Regis Siciliæ duxit uxorem.

1186.

Regi parte Comitatus Veromandiæ concessa, pax componitur.

Anno Domini M. CLXXXVII. AMALRICO Rege Jerusalemorum mortuo, filia ejus Comitissa Jansenſis jure propinquitatis successit, maritum suum Regem faciens, nec alium accipere volens : unde & aliquos Baronum suorum ad iracundiam provocavit. Hujus ergo occasione dissidii terra promissionis à Saladino capitur cum Cruce Dominica, ipse Rex cum multis aliis captivatur, Episcopi cum Templariis & Hospitalariis, & universo

1187.

Iterum Christiani terrâ Sanctâ pelluntur.

pænè populo terræ perimuntur: & sic proh dolor! Christianitas in transmarinis partibus magna ex parte deletur. Tyrus tamen civitas per Dei gratiam & Marchisum quemdam Italiae Principem à tanta calamitate salvata, magnas persecutiones & insultus continuos patitur Saracenorum.

Urbano præ
tristitia de-
functo
Greg. suc-
cedit, cui
Clemens.

URBANUS Papa audito rumore Jerosolymitanæ destructionis dolore, ut dicitur, suffocatus decedit: cui succedit GREGORIUS, quo non multò post defuncto Pontificatum Apostolicæ sedis CLEMENS suscepit. Servili & nefanda progenie Ismaëlis prævalente, & terram sanctam in qua Deus & homo corporaliter visus, & cum hominibus conversatus est, & in cujus medio salutem operatus est, suæ ditioni supponente, cum rumor tanti mali ad Romanam curiam pervenisset, auctoritate summi Pontificis & totius curiæ Willelmus Tyrius Archiepiscopus & Albanensis Episcopus HENRICUS in Germaniâ & Galliam diriguntur: quorum consilio animati, & prædicatione confortati invictissimus Romanorum Imperator FREDERICUS, & Reges Francorum & Anglorum PHILIPPUS & HENRICUS, & Flandriæ Comes PHILIPPUS cum innumeris Principibus & populis ad vindictam tam nefandæ rei accenduntur, & ab eis signum victoriæ Christi assumitur, & ad liberationem Crucis Dominicæ & Terræ sanctæ cum Dei adiutorio omnes voto astringuntur. Concilium Parisiis à PHILIPPO Rege, & omnibus Archiepiscopis, Principibus & Prælatiis totius Regni præsentem HENRICO Apostolicæ sedis Legato celebratur, in quo congregati cum de via Domini sepulcri tractare & ordinare deberent, voti sui obliti non pro Ecclesia sed contra Ecclesiam bellum instituerunt, & vineam Domini Turcis depascendam subdiderunt, & novum & inauditum facinus invenientes, eam decimari constituerunt. RICHARDUS Aquitaniæ Dux filius Henrici Anglorum Regis injuriam sepulcri vindicaturus, primus omnium Principum Regni Francorum Crucem assumit ante natale Domini. Pridie Nonas Septembris eclipsis solis facta est: eadem nocte LUDOVICUS filius Regis Francorum natus est.

Hujus suasionibus
Imp. Reges
Franc. &
Angl. cum
pluribus
aliis Principibus
in Asiâ
proficisci
decernunt.
Concilium
Parisiis celebratum.

Anno

Anno Domini M. CLXXXVIII. PHILIPPUS Rex Franco-
rum & HENRICUS Rex Angliæ, & Comes Flandriæ
PHILIPPUS exhortatione Henrici Albanensis Episcopi
Apostolicæ sedis Legati Cruces assumunt post Nativita-
tem Domini. Idem verò Episcopus postquam totam
Germaniam & Galliam ad vindictam Jerosolymitanæ
destructionis animaverat, & orationes publicas à domino
Papa Gregorio institutas, universis Ecclesiis observan-
das tradiderat, tandem in Flandriam veniens in territorio
Atrebatensi apud Maroel defungitur, & auxilio Matil.
Reginæ, relicta Philippi Comitis Flandriæ, Clarevallis
transferretur.

Henricus
Alban.
Episc. A. S.
Legatus
prope A-
treb. mor-
tuus Cla-
ram-Vallē
desertur.

1188.

Dominica mediæ Quadragesimæ apud Maguntiacum
generali curia congregata FREDERICUS Imperator cum
multis Episcopis, & totius regni sui Principibus, & in-
numerabili multitudine Theutonicorum Cruces sumunt.
Comes Namurcensis HENRICUS filiam suam unicā adhuc
lactentē dat HENRICO Comiti Trecharum, & cum ea post
suum decessum omnem terræ suæ Comitatum. BALDUI-
NUS Comes Hainoensis, ex sorore nepos ejus, hoc au-
diens & videns indoluit, quia eundem Comitatum valde
affectabat, & pro eo adipiscendo tam Imperatori Frede-
rico quàm ceteris de Curia multas dederat pecunias.
Cum autem ante mensem Augustum in guerra Regis
Francorum HENRICUS Comes Trecentis inexcusabiliter
occupatus esset, & HENRICUS Comes lecto decumbe-
ret, BALDUINUS undecumque contracto exercitu castrum
Namurci milite nudatum & defensoribus reperiens, in-
expugnabile castellum Namurcense, ut putabatur, fortuna
sibi arridente cepit: mediante autem mense Augusto ul-
tra progreditur, & castellum fortissimum Bovinense
obsidione cingens post diem quintum decimum cepit, &
omnem terram citra Mosam Comitatus Namurcensis sibi
subdit. Paucis verò diebus transactis, Comes Namur-
censis Canonicos de Ecclesia Floreffia ejiciens contra im-
perum Balduini castellum sibi fecit, & milites cum suis
satellitibus ibi constituit.

Comes
Namur.
filiam suam
Comiti
Campan.
despondet.

Anno Domini M. CLXXXIX. FREDERICUS Imperator

1189.

Tom. IX.

Ppp

Imperator
itineri Hiero-
solyim. se
committit.

cum suo exercitu iter arripuit post dies Paschæ, & cum magno exercitus sui detrimento transiit per Hungariam, Thraciam & Græciam, & pervenit usque ad fluvium Syriæ nominatissimum Farfar. Porrò nostri milites JACOBUS scilicet de Avesnis, HELLINUS Dapifer, & multi alii diversæ dignitatis & ordinis per Apuliam incedentes mare transeunt, & urbem Achon, quam Tholomaidam Scriptura divina vocat, obsidione cingunt.

Vvillimo
Regi Apu-
liæ suffi-
tur Tan-
credus.

Eodem tempore obiit WILLELMUS piæ memoriæ Rex Apuliæ, Christianorum transmarinorum protector & defensor, absque herede, qui congregatis totius Regni Principibus, & cum sacramento fide interposita assensum præbentibus, HENRICUM Regem filium Frederici Imperantis, qui ejus amitam habebat in conjugio, Regni sui designavit heredem. Verùm Siculi post mortem ipsius fidem & sacramentum quod fecerant parvipendentes; injustè repudiato Henrico TANCREDUM quemdam ex semine Regio sibi Regem constituunt.

Rex Angl.
obit.

Elizab.
Frane.
Regin. Pa-
risiis tumu-
latur.
Incendio
Attreb.
consumi-
tur.

PHILIPPUS Rex Francorum assumpto secum PHILIPPO Flandriæ Comite, & RICARDO Aquitanæ, castella & villas Regni HENRICI Regis Angliæ & incendit & destruit: quorum assultus Rex Angliæ non sustinens, & de loco ad locum fugiendo eorum adventum devitans, tandem Cenomanos pervenit, ibique ipsum prædicti Principes infecuti sunt. Super quo Rex Angliæ supra modum contristatus in infirmitatem decidit, & ad Chinon usque perveniens, diem clausit extremum. Hinc apud Fontem Ebraldi delatus, vix necessarios sumptus ille quondam dives & præpotens ad sepeliendum habens, ibidem in Monasterio Sanctimonialium tumulatur.

Obiit ELIZABETH Francorum Regina, & cum nimio Francorum planctu in Ecclesia beatæ MARIE Parisius sepelitur. RICARDUS Comes Aquitanæ patri succedit in Regnum. Civitas Attrebatensis cum Ecclesia sancti Vedasti incendio conflagravit.

II 90.
Reges
Franc. &
Angl. Hic-

Anno Domini M. CXC. circa festum sancti Johannis PHILIPPUS Rex Francorum, & RICHARDUS Rex Anglorum trans mare profecturi iter arripiunt. Rex Franco-

rum portum Januensis civitatis expetiit, & Rex Anglorum rosoly. iter arripiunt. Massiliam venit. Pridie Kalendas Augusti Christiani qui Hacon obsederant inconsultis exercitibus Principibus adversus Salathdinum infeliciter pugnantes unâ cum Elberto Presbytero Duacensi Decano qui ad hoc eos instigaverat ad sex millia perimuntur. Rege Francorum in Christian. 6000. interficiuntur. Janua ventum ad transfretandum aptum expectante quadam die ibidem fulgur de cælo quinquies cadens Regem valde perterritum. Cùmque præparatis necessariis relicto portu in die sancti Laurentii prosperè navigans multa jam maris spacia transvolasset, ventus subito surgens contrarius ipsum retrogredi coëgit, & multis navibus contractis, equis amissis, & instrumentis ligneis quæ secum ad capiendas munitiones duxerat perditis militibus etiam plurimis submersis, suo tandem frustratus conatu in Messana Siciliæ civitate cum Rege Anglorum transitum sequentis anni expectans resedit. PHILIPPUS quoque Comes Flandriæ cum suis per Coloniam Agrippinam mense profectus Augusto, & aliquos de Theutonicis socios itineris sui nactus, juga Alpium transmeans in Italia cum multa militia hiemavit. FREDERICUS Imperator cùm transito Brachio sancti Gregorii terram Sultani Iconiensis intrasset, maximam partem exercitus sui præ nimia cibarium inopia amisit; & cùm finibus appropinquasset Anthiochiæ gratia balneandi fluvium Pharfar ingressus, & aquæ violentiam non sustinens ter in ejusdem profunda submergitur, & cum magno labore militum extractus triduo supervixit elinguis, & corpore Domini accepto Multæ Imper. copiarum fame pereunt. cum sacra unctione diem clausit extremum: cujus corpus conditum aromatibus adhuc inssepultum custoditur. Cui successit in Regno HENRICUS filius ejus. Porro exercitum ejus qui in Syria remanserat rexit CONRADUS DUX Suevorum filius ipsius, Miles inclytus. Obiit EVERARDUS Tornacensis Episcopus in hebdomada quæ præcessit Nativitatem Dominicam. Factum est prælium in Hispania inter Reges Hispaniarum & Sarracenos, in quo Christiani Deo auxiliante victores facti innumerabilem eorum multitudinem peremerunt. Frider. Imp. aquis creptus triduo post vitam finit: cui Henricus succedit. Christiani in Hisp. Sarracenos prælio vincunt.

1191.

Cælestinus
Henricum
in Imp.
inungit.

Anno M. C. XCI. obiit CLEMENS Papa, cui successit CÆLESTINUS III. qui secundo die Apostolatus sui HENRICUM filium Frederici Romæ Imperatorem cōsecravit. Idem CÆLESTINUS in vigilia Paschæ in Sacerdotem ordinatus, & in die Sancto in dominum Papam est consecratus, & in crastino dominus Imperator ab eodem est coronatus XVIII. Kal. Maij. Domino Desiderio Morinensi Episcopo in decrepita ætate à cura pastorali absoluto, LAMBERTUS de Brugis Cancellarius Remensis in Episcopum eligitur & consecratur.

Reges
Franc. &
Angl. è
portu Mes-
sianæ an-
choram
solvunt.

Eclipsis
solis.

Acra Regi
Philippo
deditur.

Prædicti Reges Franciæ & Angliæ, qui in partibus Apuliæ apud Messanam, & Comes Flandriæ, qui in partibus Tusciæ ex magna parte apud Romam hiemaverant, ad terram Jerosolymitanam transfretantes, Acharon civitatem à paganis possessam obsident & viriliter oppugnantes expugnant. Philippo Comite Flandrensi antequam eadem urbs caperetur viam universæ carnis, pro dolor ! ingresso nono Kal. Julii die Dominica horâ sextâ in vigilia Beati Johannis Baptistæ. Eclipsis solis facta est; statim post eclipsim PHILIPPUS Rex Francorum & RICARDUS Rex Anglorum cum suis exercitibus, cum Christianis quos ibi invenerant urbem Acram obsident. Saraceni verò impetum eorum non ferentes, & de civitatis defensione diffidentes, Regi Francorū & exercitui Christianorum v. Kal. Julij eam reddiderunt. Quam Rex ea conditione recepit, ut omnes inde sani exirent, si Salathinus sanctâ Crucem & MM. DC. captivos redderet Christianos. Rex verò Francorum post mortem Comitis Philippi repatriare festinavit. Post cujus discessum prædicta conditione infirmata Rex Anglorum, qui ibidem remanserat, paucis de nobilioribus retentis, per quos sanctam Crucem & quosdam captivos recuperare sperabat MM. DC. diversis interfecit tormentis.

Galliam
repetit.

PHILIPPUS itaque Rex Franciæ intemperiem transmarini aëris sustinere non valens, quia valde infirmabatur, vel, ut quidam dicunt, pro adipiscenda terra quæ per mortem prædicti Comitis, cujus neptem habuerat uxorem, sibi obvenerat, statim in Franciam revertitur, &

in die sancti Johannis Evangelistæ, tertio scilicet die Natalis Domini, Parisius à Domino MAURITIO Episcopo, & maxima multitudine Cleri & populi honorificè est susceptus. Postea sicut inter ipsum & sapredictum Comitem in contractu matrimonii conditum fuerat, quia Comes sine liberis decessit, tota terra Comitis ex Occidentali parte veteris fossati ad Regem est devoluta: ultra etiam idem fossatum istiusmodi Manerio de Ruholt cum nemore in possessionem Regis cedente.

Flandriæ
parte poti-
tur.

DE TRIPLICI DIVISIONE

Flandria.

DIVIDITUR Flandria in tres partes: pars una in jus Regis cedit: altera relictæ Comitis MATHILDI filiæ Regis Portugalliæ, sub nomine dotalitii attribuitur: tertia heredi, scilicet MARGARETÆ sorori Philippi Comitis, uxori Balduini Hainonensis Comitis remanet. Quæ divisio quàm fuerit omnibus Flandrensibus lamentabilis ex miseris ab ea eventibus satis apparet: nam res Ecclesiarum & pauperum à prædonibus diripiuntur, ac civilia & intestina bella per totam Flandriam excitantur; ita quòd veridicam Domini sententiam palam esset intueri: *Omne Regnum in se divisum desolabitur.*

Luc. 11. 17.

Ricardus Rex Angl. post regressum Regis Franc. ruinas murorum civitatis Achræ pro tempore reparans, & exercitum in tres turmas dividens, tendit Ascalonem: sed prætractu longioris viæ insidiantibus Salathdino & Turcis, quosdam de suis amittens, Cæsaream pervenit: unde cum apud Joppem tenderet, Salathdinum cum suis obviam habuit, sed mira Dei virtute Sarracenis in fugam versis tantam stragem de nobilioribus suis in die Nativitatis beatæ MARIÆ prope Assur sustinuit, quantam nullo tempore principatus sui noscitur habuisse. De nostris autem nullus cecidit, nisi JACOBUS de Avesnis Miles egregius, & uni de Machabæis comparandus. In mense Septembri relatio verax de morte Philippi Comitis, qui Co-

Ricardus
Rex Angl.
Sarracen.
fugat.

mitatum Flandriæ viginti quatuor annis strenuè rexerat, venit. Omnes timent, omnes dolent tam Clerus, quàm populus. Succedit ei BALDUINUS Comes Hainoensis, qui MARGARETAM sororem ipsius duxerat in uxorem, ex qua genuerat ELIZABETH Francorum Reginam, & filios BALDUINUM, PHILIPPUM & HENRICUM. RICHARDUS Rex Anglorum antequam transfretaret uxorem duxit filiam Regis Navarræ, contempta sorore Regis Francorum quam sponderat.

VILLEMVS ABBAS.

POSTQUAM Reges & Principes totius Occidentis ad prædicationem illorum qui ad hoc provisi fuerunt, voto Crucis sunt adstricti, & exemplo eorum Barones & Milites & Vavasores ad subventionem Terræ sanctæ concorditer animati, multi de Boloniensi & Gifnensi territorio nolentes in terra aliena indigere, qui in sua terra videbantur florere, & bonis temporalibus abundare, Domno PETRO Abbati suas decimas exposuerunt, quas ille invadiavit; assignato eis rationabili pretio cum eas legitimè emisse potuisset, si modicum se voluisset gravasse in ampliori peculio: quadam enim pietate simplici erga eos motus eis compassus dicebat, satius esse & tollerabilius bona eorum titulo pignoris retinere, quàm eos ex toto hereditate sua peremptoriè privare, quia per inpignerationem factam vel ipsi vel heredes possent loco & tempore ad hereditatem distractam redire. Hæc igitur simplex pietas malitiosos heredes contra nos temporis processu inflammavit, & eorum decimas, non tamen omnino, ad usus eorum redimi fecit, & suggerentibus Potentibus & contra nos garrientibus in facienda redemptione multa remitti & condonari coëgit. Vidimus Ecclesiam de Sclines cum decima appendente de manu domini ROGERI de Balinghem in terram Jerosolymitanam profecti ad nos titulo pignoris spectare: decimam quoque de Marcnes de manu GUSFRIDI Baron ad nos pertinere: decimam de Hyldrekem nos invadiatam habere:

decimam de Fontaines titulo pignoris ad nos spectare: decimam de Ermelinghem nos per vadium tenere: decimam cujusdam Balduni Spriet apud Loreffam pari modo ad nos spectare: tertiam partem decimæ de Braines in usus nostros cedere. Et cum mille libras & amplius super has & alias decimas dominus PETRUS titulo pignoris ad nos apposuisset per emptionem legitimam dato ulterius modico pretio in perpetuum eas acquisisse potuisset: quibus modò falsi heredes carent, & aliæ Ecclesiæ earum fructibus pacificè gaudent.

ANDREAS MARCIANENSIS.

ANNO Domini M. C. XCII. RICARDUS Rex Angliæ & cæteri Principes, Templi quoque & Hospitalis Milites, communicato ad invicem consilio, HENRICUM Comitem Campaniensem Principem totius Christianitatis transmarinæ, excepto Principatu Anthiochæno, constituerunt, & ei uxorem Marchisi in conjugio traderunt: hæc erat orta de Regali genere; filia enim ALMARICI mater ejus exitit. GUIDONI verò quondam Regi dedit Rex Anglorum Insulam Cyprî opulentissimam, quam potenter acquisierat.

1192.
Henricus Campan. Comes Principum Christian. assensu sacri exercitus dux constituitur.

TANCREDUS Apuliæ tyrannus nuntios suos ad Cælestinum Papam & Romanos dirigit, spondens se redditurum sancto Petro quidquid Apulientes Duces ab antiquo illi abstulerant, si fidem quam habebant cum Henrico Imperatore ad se transferrent. Quod audiens CÆLESTINUS Papa valdè est indignatus, qui versa vice nuntios suos, duos scilicet Cardinales, ad eum redirexit, mandans ut Imperatricem de custodiâ educens Imperatori remitteret; si verò hoc facere noller, anathemate perpetuò se feriendum cum parte provinciæ quæ illi favebat pro certo scirèt. TANCREDUS autem à Papa compulsus Imperatricem de custodia relaxans Imperatori remittit, & post modicum tempus moritur. Cælestinus Papa morte ejus audita contra HENRICUM Imperatorem, quem propter **AUTBERTUM** Leodiensem Episcopum infestum habebat, & propteralias causas, filium Tancredi in Apu-

Tancredus jussu Pontificis Imperatricem è custodia educit.

Ambertus
alias Al-
bertus
Leod. Epif.
prope Re-
mor. mœ-
nia à fici-
riis impiè
confoditur.

Ipsum Re-
menfes ve-
nerantur.

Christiani
cum Sar-
rac. pacif-
cuntur in-
ducias.

Saladin.
moritur.

Ricardus
Rex Angl.
rediens ab
Imp. in
carcerem
conficitur.
Rex Franc.
Norman-
niam in-
greditur.

1193.
Ingelburg.
Philippi
Franc. Re-
gis uxor
Ambiani

lia, Calabria, & Sicilia Regem sublimat. Sequenti die
Autbertus Leodiensis Episcopus, quem GUILLELMUS
Remensis Archiepiscopus ad mandatum Domini Papæ,
& ad preces Archiepiscopi Coloniensis, Remis consecra-
verat, à quibusdam proditoribus extra urbem Remensem
eductus, inaudita mortis crudelitate vir justus ab im-
piis & proditoribus innocenter perimitur: nam HENRI-
cus Imperator qui Lothario favebat, quem in sede Leo-
diensi intruserat, eum à Regno suo expulerat. WIL-
LELMUS autem Remensis Archiepiscopus, & omnes cives
Remenses, eum detinentes, magnū ibidem ei honorem &
reverentiam exhibebant. Sepultus est autem cum magnis
omnium lacrymis in Ecclesia majori beatissimæ Dei Ge-
nitricis MARIE, in loco ubi Beatus Nichasius Archiepis-
copus pro Christo occubuit. Qui fuerunt interfectores
Episcopi, & à quo missi ignoratur: hoc tamen scitur quod
de Germania venerint, & illuc aufugerint.

Inter RICHARDUM Regem Anglorum & Salathdi-
num, Christianos quoque & Sarracenos transmarinos,
induciæ trium annorum dantur, misera conditione inter-
posita ut civitas Ascalon nobilissima subverteretur à no-
stris. Salathdinus Christianorum persecutor apud Damas-
cum moritur. RICARDUS Rex Anglorum cum à trans-
marinis partibus reverteretur à Leopoldo Duce Austriæ
dolosè capitur, quem Henrico Imperatori dirigens, in
libera clausus custodia annuam sustinuit captivitatem.
Cum autem in custodia detineretur, Philippus Rex
Francorum collecto undecumque copioso exercitu in
Nortmanniam vadit eam depopulaturus. Castella Wil-
cassini territorii, Gisfortium scilicet, & alia multa cepit.
Civitatem Rothomagum obsedit, sed Civibus viriliter
repugnantibus inglorius rediit.

Anno Domini M. C. XCIII. PHILIPPUS REX anno XIII.
Regni sui secundam duxit uxorem INGELBURGEM Regis
Daciæ filiam in vigilia Assumptionis beatæ MARIE Am-
bianis. Crastina autem die in eadem Civitate die Domi-
nica, astante WILLELMO Remensi Archiepiscopo, PE-
TRO Attrebatensi, JOHANNE Cameracensi, THEOBALDO
Ambia-

Ambianensi, LAMBERTO Morinensi, STEPHANO Tornacensi, & aliis Episcopis, Archiepiscopis, Suffraganeis, multis etiam Franciæ Principibus astantibus, Regio diademate coronata est: octogesimo autem & secundo die post has nuptias apud Compendium Rex dimisit eam, à quibusdam Militibus & Episcopis falsa inter eos sanguinitate jurata.

Regium diadema recipit.

A Rege repudiatur.

Anno xiv. Philippi Regis RICARDUS Rex Anglorum magno auri & argenti redemptus pretio, ab Henrico Imperatore solutus ad suum Regnum redire permittitur: post cujus regressum longa concertatio usque ad annum xvi. Regis Philippi inter eos surrexit: aliquando induciæ, aliquando guerræ feriuntur illi, feriuntur isti: sed quis ex illis vincat ignotum est nobis.

Reperuntur eadem infra.

Inter Reges Franc. & Angl. dissidia.

VVILLELMVS ABBAS

de domino EUSTACHIO

de Calquilla.

EODEM anno nobilis vir EUSTACHIUS de Calquilla in quodam torneamento lethaliter vulneratur, & domini istius villæ ADELIDI jamdudum matrimonio sociatus, perfectâ domo, in qua tamen numquam mansit nisi in nocte mortis suæ, domnum PETRUM Abbatem & Conventum accersiens, & eorum orationibus se commendans, habitum Religionis ab eis assumpsit. Sepulchram nobiscum elegit, & ad suum anniversarium quinque polkinos frumenti cum omni jure ad eos pertinente assignavit, & super hoc Chartam suam adhuc sanæ mentis existens nobis in hunc modum concessit:

Eustach. de Calquilla Monastico habitu indui & cum Andrensis. sepeliri postulat.

Ego Eustachius de Calquilla dominus de Andrens notum facio præsentibus & futuris præsentium testimonio, quòd cum laborarem in ægritudine volens peccata mea priora melioris vitæ exercitiis deleri, accersitis Petro venerabili Abbate & Conventu Andrensis Ecclesiæ, Deo me & eorum orationibus commendavi, & habitum Monasticum ab eis suscepi, quod priusquam fieret, præsen-

Ejusdem charta.

1193. tibus matre mea MATHILDE, & fratribus meis WILLEMO & VIVIANO, & hoc ipsum concedentibus, & fidei sacramento interposito confirmantibus, quinque jornellos terræ jacentes in Bodericke cum Comitatu liberos prædictæ Ecclesiæ contuli; & quinque polkinos frumenti quos eadem terra annis singulis reddit, ad anniversarium meum assignavi. Abbas verò & Fratres prædicti, & Petrus Sacerdos Parochialis, rogantibus matre mea & prædictis fratribus meis omnes excommunicaverunt, qui contra Eleëmofynam istam deinceps aliquam prætenderent calumniam. Hujus autem reditus debitores sunt, Robin Li-Conte de duobus polkinis, Lambinus Asce de duobus polkinis, Balle Caumeir de uno. Hæc autem eleëmofyna sollemniter facta est anno Dominicæ Incarnationis M. C. XCIII. apud Andrens in domo mea & uxoris meæ Adelidis coram matre mea & fratribus meis, & universis tam propinquis quàm amicis meis, qui ad me visitandum convenerant. Super hoc testes sunt, dominus *Arnulfus* de Gifnes filius Comitit, *Vivianus* avunculus ejus, *Gusfridus* Baron, *Henricus* de Dello, *Vivellmus* de Bello, *Petrus* Sacerdos de Andrens, *Richardus* Clericus, *Henricus* Senescalcus, *Manasses* Bollard, & alij multi tam Clerici quàm laici. Quod ne cui veniat in dubium scriptum præfens fieri, & sigilli munimine insigniri feci & corroborari.

DE DILATIONE CIMITERII à Domno Petro Abbate.

AB eo tempore domnus PETRUS Abbas jam peractis in regimine triginta annis tam senio quàm morbo cœpit lassescere, & ad finem tendere, ita quòd deinceps non ex facili Claustra Monasterij exhibat, nec Synodos adibat, nec alicui coadunationi more solito se ingerebat, sed pia tamen curiositate volens certificari de omnibus ubique mittebat, & ad hoc tandem induxit dominam ADELIDEM præfati Militis nuper defuncti derelictam,

quod Cimiterium laicorum nondum mansionibus circumdatum fecit dilatari à parte Australi, & in quadam die Paschali post secundas vespervas cum processione sollemni Monachorum, Clericorum & laicorum aquam à Domino Episcopo consecratam circumferri & conspergi. Postquam operari & reditus acquirere desuit, solito amplius operibus misericordiae insistere studuit, nudos vestiendo, pauperes & inopes recreando, infirmos visitando, omni sexta feria ad minus egenis & viduis in porticu Ecclesiae manu propria eleemosynas erogando.

Et cum in opere Dei summo effectu operam daret, & ad horas canonicas die ac nocte singulos praeveneret, quatuor ferme annis ante obitum suum venerabilem virum domnum GUIDONEM merito & officio Priorem, juvenem quidem annis, sed verè maturum moribus, proh dolor amisit; immo ut verè credimus ad superna transmisit & praemisit; & eum pro vitae merito in navi Ecclesiae juxta virum religiosissimum domnum Gusfridum, de quo superius mentionem fecimus, tumulari praecipit. In cujus loco Priorem substituit sibi quidem ut apparuit placentem, sed à praedecessoris moribus nimis degenerantem, cujus tempore & illicita permissione Ordo nimis tepuit, Religio naufragam sustinuit, castitas periclitavit, luxuria superabundavit, aetas juvenilis per campum licentiae nimis discurrens post greges sodalium suorum vagabunda cucurrit: hinc bonus odor Ecclesiae & antiquus apud Potentes & Principes saeculi coepit foetere: hinc ipse Abbas occasione suae senectutis minus providus multis displicere.

Servabantur in hoc loco multorum divitum deposita, & praecipuè de Castro de Calais magna argenti copia, quae à facie crudelis illius REINALDI nuper Boloniensis Comititis, sumptuosi, superbi & potentis huc allata & tam Abbati quam ejus Cellario fuerant commendata, de quibus ij qui nimis delicatè nutriti fuerant furta gravia faciebant, comestationibus & ebrietatibus die ac nocte vacabant, se superfluè & inordinatè vestiebant, & non minus propter infamiam quam propter pecuniam malè

Quanta ex remisso Priore regularis disciplina patiatur.

diffipatam , & tamen reddendam , Abbas & sui dolebant. Hæc quidem diffipatio & inanis erogatio , per annum duravit , pro qua nunc Abbas reos excommunicavit , nunc apertè increpavit , nunc occultè absolvit , malens pecuniam perditam refundere , quàm miserorum animas amittere. Subditorum autem excessus arguens uberrime flebat , & curâ diu habitâ se crebrò exonerare volebat , sed grex sibi subditus huic voluntati omnino resistebat ; quia nec subditum nec vicinum sibi succedere quærebat , & tamen omnes suos & multos vicinos tunc temporis idoneos bene cognoscebat , & vix alicujus Karrovensis ut pote per annos fere triginta duos ab eis disjunctus , præter unam vicem , ut supra relatam est , notitiam habebat. Dicebat autem suis Consiliariis se scire pro certo , quod hac prima vice de suo collegio successorem non haberet , suo verò successori Flandrensis Abbas succederet.

DE LANGVORE ET MORTE

Domni Petri Abbatis.

SEQUENTI anno post celebres dies Dominici natalis , Domnus Abbas cœpfit graviter lateris dolore & mingendi difficultate infirmari , & usque ad medium Martium ægritudine detineri. Omnibus igitur Fratribus evocatis , & coram se positis voluntatem suam omnibus edixit , & finaliter præcepit , ut Domnus HENRICUS nuper Prior factus cum Richardo vinitore versus Karrofum statim iter arriperet , & statum Ecclesiæ cum personis diligenter investigaret ; mox autem ut morti solvisset debitum sequeretur præfatus GUSFRIDUS nuper Præpositus , & quem ipsi tres concorditer eligerent , à nobis Pater haberetur & Patronus. Sententia ergo tanti Patris edita , & ab omnibus approbata , videns pius pater Eleëmofynarium lectulo suo contiguum , quem propiùs accersiens eum de incontinentia sui & suorum redarguit publicè , & ne de cætero in ambitu eleëmofynæ immunda commixtio fieret , districtiùs interdixit. In porticu

Ecclesiæ ut conculcicaretur ab omnibus sepulturam humiliter elegit, in quo grex commissus ei minimè paruit, sed Abbas sancti Bertini JOHANNES, qui ejus confessor fuerat, ante altare ubi sæpiùs decantabat eum in præsentia multorum honorificè tumulavit.

D E E R E P T I O N E

*Ex Andrea
Marianesi.*

Domini Richardi Regis Anglorum.

ANNO Domini M, CXCIV. RICHARDUS Rex Anglorum post annuam captivitatem magno &, ut ita dicam, infinito argenti redemptus pretio, ab Imperatore HENRICO honorificè & cum gratia, pace etiam inter eos firmata in Angliã remittitur: qui navibus in portu Andeverpië * præparatis transfretavit, cum favore magno à suis suscipitur & in Regni folio decenter relocatur. Illic qui fideles sibi extiterant honoribus sublimavit, proditores verò exauctorizavit; quosdam etiam occidit, inter quos unum, qui Dapifer JOHANNIS fratris ejus fuerat, excoriavit.

1194.

*al. * An^o
de verpi.*

D E M O R T E M A R G A R E T Æ

*Item ex
Andrea.*

Flandrensis Comitissa.

MARGARETA Philippi soror Flandrensium & Hai-noensiu Comitissa moritur, & in tēplo S. Donatiani juxta Carolū Comitē Brugis sepelitur. Cui successit in Comitatu Flandrensi BALDUINUS filius ejus. Sicque Comitatus reversus est ad justum heredē Balduini Hai-noensis anno Domini M. CXCIV. qui ab anno millesimo possessus fuerat à successoribus ROBERTI Castletensis per-juri Comitiss per annos C. & XXIII. Successores fuerunt hujus Roberti ROBERTUS filius ejus, BALDUINUS filius ejus, CAROLUS cognatus ejus, WILLELMUS Nortman-nus, THEODORICUS, PHILIPPUS filius ejus: hi omnes orti sunt de genere Roberti qui apud Castlestiam in bello oc-

*Comitatus
Flandriæ
ad legiti-
mos here-
des devolu-
tus tandem
est an. 1194.*

Q q q iij

cidit ARNULFUM nepotem suum, filium Balduini Hafnoniensis fratris sui; & sic injustè Flandrensiū invasit Comitatum.

EPISTOLA ABBATIS

VILLELMI ad Fratres suos.

*Qua sequuntur
Guillelmus
Abbas solus
(ubi scribitur
desinit An-
dreas Mar-
cian.) se
scribere pro-
ficiunt.
Fundatio
Monasterii
Andrenf.
an. 1084.*

GUILLELMUS Dei gratiâ Andrensis Monasterii servus, dilectis filiis & Fratribus sub ejus regimine constitutis salutem. Opus scriptum usque ad præsentem annum venerabilis ANDREAS Marcianensis Ecclesiæ Prior stylo luculento perduxit, & nos ejus vestigiis inhærentes ab anno fundationis Monasterii nostri, qui fuit annus ab Incarnatione Domini nostri millesimus octogesimus quartus, gesta Abbatum, acquisitiones eorum, eleëmolytas Principum, largitiones & confirmationes Pontificum, verbis ejus interserere minimè puduit, immo pro merito vitæ ejus, quæ ab eo scripta sunt colore rubeo ad honorem auctoris in margine distinximus, quæ autem à nobis sunt apposita, ne stylus ejus deturpari videatur eodem colore sunt, nihilominus annotavimus. Cætera quæ sequuntur ex Chronicis sancti Bertini, & vicinarum Ecclesiarum in unam summam collegimus, & quæ tanti viri nobis exemplaria desunt usque ad nostri temporis sæcem ea distinximus, vel quæ oculis vidimus, aut manibus tractavimus, vel quæ ab aliis facta & audita, lecta vel inspecta fideli relatione cognovimus. Valete in Domino.

DE ELECTIONE

Domni Iterii Abbatis.

1195.

ANNO Domini M. CXCv. post venerabilis Abbatis Petri solemnes exsequias, sicut ab eo adhuc vivente fuerat præordinatum, duos Fratres nostros in Pictavia commorantes, & propter guerras Regum & Principum in via multa adversa perpestos sequitur præfatus Gusrri-

us hujus loci Præpositus, Abbatis obitum nuntians, ad eligendum socios invitans ex parte Conventus, quasdam personas eis nominans ab Abbate Hamensi BERNARDO nominatas, & ab eis statim indignanter refutatas. Denique ab eis concorditer eligitur domnus ITERIUS Karro-fensis Ecclesiæ Eleëmofynarius, vir litteratus, natione Petragoricensis prædicti Abbatis Hamensis frater germanus, & ad instar ejusdem Abbatis ultra modum pecuniosus. Tunc quasi licitum erat in Pictavia Monachis peculium habere proprietate carentes, nullius nominis existere. Përacta electione Prior & Præpositus ad propria revertuntur: Richardus Vinitor cum electo dimittitur ad hoc ut idem Electus de suis rebus disponat, & rebus dispositis ad curam pastoralem accedat.

In primis tamen electioni de se factæ visus est reniti; & per domnum Regem PHILIPPUM contra factum nostrum cõtraria moliri, quoad usque à fratre suo prædicto ad hunc locum est ascitus, & ab Abbate Karro-fensi GAUFRIDO per sententiam publicam venire coactus. In festivitate igitur Pentecostes à Fratribus nostris ei occurrentibus, Morinensi Episcopo domino LAMBERTO apud Tervannam præsentatus, pro eo quòd litteras dimissorias & emancipatorias ab ecclesia Karro-fensi non attulit, & quòd inde liber non exivit, ab eodem Episcopo fuit refutatus quoad usque per privatum colloquium ejusdem Episcopi animus fuit mitigatus. Receptus igitur est in processione solemnè Monachorum & Clericorum, huc circumquaque adventantium, feriâ quintâ hebdomadæ Pentecostes multis & magnis expensis hîc factis, multis à recenti Pastore inutiliter erogatis, & quibusdam Potentibus datis, sed à patria sua ab eo minimè huc allatis, imò ab ærario domni Petri nondum exhausto copiosè assumptis. Insurgunt interim sicut moris est contra eum nova jurgia, causæ multiplices, lites & placita: supra-nominatus enim REINALDUS Boloniensis Comes aurum & argentum suprâ modum sitiens, & in odium Gifnensis Comitæ BALDUINI Patroni nostri sibi jugiter contrarii, bona nostra in Comitatu Boloniensi confiscari præci-

Iterius Abbatiale onus renuit, sed subire cogitur.

piens, nos perfequi non desit, donec mitigato ipsius animo ex domni Petri ærario bona nostra quitari mandavit, & Chartam ab eo & uxore sua confectam sub hac forma nobis indulxit :

Charta
Reinaldi
Comitis
Bolon.

Ego REINALDUS Comes Boloniensis, & IDA uxor mea Comitissa equidem Boloniæ, notum facimus tam præsentibus quàm futuris, quòd pari voluntate dedimus & concessimus Ecclesiæ sancti Salvatoris de Andrens in eleëmofynam pro salute animarum nostrarum, & antecessorum nostrorum, nemus de Hodenehout, & quidquid juris ibidem habuimus, Ecclesia prædicta deinceps quietè possideat: quæcumque ex largitione antecessorum fidelium in eleëmofynam data sunt eidem Ecclesiæ de Andrens in Comitatu Boloniæ, de jure concedimus & confirmamus in perpetuum possidenda. Nè autem hæc eleëmofyna vel confirmatio possit in posterum ab aliquo perturbari, præsentem Chartulam ambobus sigillis nostris fecimus corroborari. Hujus rei testes sunt *Robertus* de Tornella, *Villelmus* de Calcwilla, *Henricus* avunculus Comitissæ, *Villelmus* de Diffeke, *Stephanus* de Brusnebec, *Villelmus* de Espelleke, *Robertus* Domni-Martini, & multi alii. Actum est hoc anno Domini M. CXCIV. apud Ardrelo.

1194.

DE ABBATE CLUNIACENSI quamdam compositionem confirmante.

Sanctus
Hugo Clu-
niac. Ab-
bas.

EODEM tempore domnus Hugo Abbas Cluniacensis, ipsius Comitissæ avunculus, in Comitatu Boloniensi morã faciens, & tam à nobis quàm à Monachis de Wasto, quamdam compositionem inter nos factam fuisse cognoscens super nemore de Hodenhoud & de Clerbusc, & super prato Vlier, quæ partim inter nos & eos erant communia, quæ sub annuo censu trium polkinorum & dimidii frumenti, & quatuor polkinorum & dimidii avenæ, ab eis sunt recepta, & à nobis confirmata. Quod factum fuerat approbavit, & in hunc modum ad

ad posterorum memoriam transiit, ita scribens:

Ego frater HUGO Dei gratiâ Cluniacensis Abbas omnibus presentibus & futuris notum esse volo, quod conventionem factam inter dilectum nostrum SIMONEM Priorem & Capitulum de Wasto, & venerabilem dominum ITERIUM Abbatem & Capitulum de Andernes, videlicet super nemore de Clercbusc, quod inter eos erat commune, & Alneto propèposito, necnon & prato Ulier propè jacenti, auctoritate Capituli nostri ratam habemus, & presenti sigillo nostro & scripto confirmamus, & in perpetuum à nostris successoribus & Capitulo Cluniacensi inviolabiliter & inconvulsè observari volumus.

Charta
eiusdem.

Anno Domini M. CXCv. HENRICUS Imperator ab Apulia victor cum triumpho revertitur, adducens secum uxorem & filium TANCREDI, & Principes qui contra eum conspirationem fecerant in custodia: magnam etiam copiam auri & argenti & aliarum etiam rerum secum adduxit. Mense Julio Sarraceni ex Africa venientes super Regem Hispaniæ seu Regulum, quem parvum vocant, & ejus exercitum irruerunt, & ex eis magnam stragem fecerunt. Rex autem Hispaniæ in crastino viribus per gratiam Dei receptis, plusquam viginti milla eorum interfecit; in quo prælio Archiepiscopus sancti Jacobi occubuit. Sexto Idus Octobris ventus vehemens post noctem mediam ab Affrico veniens domos evertit, tures destruxit, ruinâ domorum plurimos stravit, quercus anonas, & arbores fructiferas evulsit, & in multis locis nimis damnosus exitit.

1195.

Henric.
Imper.
filium, &c.
Tancredi
bello superato capit.

PHILIPPUS Rex Francorum, & RICARDUS Rex Anglorum post longam discordiam tandem redeunt ad concordiam. Obiit BALDUINUS Marchio Namurcensis & Comes Hainoensis xvi. Kalendas Januarii, & sepelitur apud Castri-locum cum patribus suis. Succedit ei BALDUINUS Comes Flandrensis filius ejus.

Reges
Franc. &
Angl. pace
incunt.

Sed quia per superiora hujus Chronicæ parum declaratur ex qua ii Comites Hainoenses oriundi fuerunt stirpe, id breviter legentibus declarare dignum duximus. Originem enim ducunt ex sanguine Imperiali Romano.

Comitum
Hainohen-
sium genealogia.

rum & Regali Francorum. BALDUINUS Insulanus Comes Flandriæ ortus de genere Caroli Calvi Imperatoris Romanorum & Regis Francorum, duxit uxorem ADELAM filiam Roberti Regis Francorum, & genuit ex ea BALDUINUM Hasnoniensem Comitem Frandrensiū & Hainoensium, & ROBERTUM Casletensem fratrem ejus. BALDUINUS Hasnoniensis duxit uxorem Riceldem relictam HERIMANNI Comitis Montensis, quæ erat de sanguine Imperiali, & soror sancti LEONIS Papæ noni, & genuit ex ea Arnulfum Comitem Flandrensem, quem ROBERTUS patruus ejus interfecit in bello Casletensi, & Balduinum Jerosolymitanum Comitem Hainoensem, fratrem ejus; Balduinus Jerosolymitanus duxit uxorem IDAM filiam Henrici Imperatoris quarti, & genuit ex ea BALDUINUM, cui abstulit ROBERTUS Comes Flandriæ Duacum castrum; hic duxit uxorem IXLENDEM filiam GERARDI Comitis de Wasseberga, & genuit ex ea BALDUINUM, qui Valentianenses sibi rebelles optime retinuit, & alia utilia Comitatus adauxit; hic quoque duxit uxorem HERMENSENDEM, sororem HENRICI Comitis Namurcensis, ex qua genuit BALDUINUM Marchionem, cui etiam multoties accesserunt felices successus; qui duxit uxorem MARGARETAM sororem Philippi Comitis Flandriæ, qui ei genuit BALDUINUM Comitem Flandriæ & Hainoensium, Philippum quoque & Henricum: Duxit autem BALDUINUS adhuc vivente patre uxorem MARIAM filiam Henrici Comitis Campanensis, quam genuit ex filia LUDOVICI octavi Francorum Regis.

 1196.

Anno Domini M. CXCVI. PHILIPPUS Rex Francorum filiam cujusdam Comitis Allemannici INGELBURG. Regina superinducit. Pax inter PHILIPPUM Regem Francorum & RICARDUM Regem Anglorum iterum turbatur: unde Philippus Rex collecto undecumque grandi exercitu castellum Regis Anglorum in Northmannia, quod Arbamarla vocatur, obsedit; & post sex hebdomadas cepit & destruxit. PHILIPPUS Episcopus Belvacensis capitur à militibus Richardi Regis Anglorum, & apud Rotomagum gravi custodia mancipatur. HENRI-

Fœdere
rupto Phi-
lipp. in
Norman.
irruit.

cus Junior Dux Saxoniz & Henricus Dux Brabantiz cum aliis quibusdam nobilibus & Principibus terræ Jerofolyman proficiscuntur.

Eodem Anno domnus ITERIUS Abbas in parochia de Bocsin quamdam decimam parvam acquisivit de manu Roberti cognomento Vilain, assensu HENRICI filii Balduini de Menti, de cujus feodo ipsa decima erat, concedente domino WIDONE de Elembom tamquam Superiore, & ista decima fuit acquisita de ærario domni Petri Abbatis. Hanc acquisitionem domnus LAMBERTUS Morinensis Episcopus partibus coram se præsentibus approbavit, & huic loco in perpetuum per Chartam suam confirmavit sub hac forma :

Ego LAMBERTUS Dei gratiâ Morinorum Episcopus omnibus sanctæ Matris Ecclesiæ filiis notum esse volo, quod constitutus in præsentia nostra ROBERTUS cognomento Vilain, quidquid habebat in decima de Buxin assensu HENRICI filii Balduini de Menti, à quo eandem tenebat decimam, & GUIDONIS Militis de Elembom majoris domini, in manus nostras resignavit; & nos eam de eorum voluntate Ecclesiæ Andernensi liberaliter & benignè concessimus. Ut igitur donatio ista perpetuæ stabilitatis robur obtineat, eam & præsentis scripti patrocinio & sigilli nostri auctoritate confirmamus, & testium subnotatione communimus. Testes sunt *Baldwinus* Decanus, *Arnulfus* Capellanus, *Alalfus* Presbyteri, *Iohannes* Sueffionensis, *Vvalterus* de Bruges Diaconi, Canonici Morinenses, *Gorbodo* Abbas sancti Wilmari in nemore, & alii Clerici & laici multi. Actum anno verbi Incarnati M. CXCVI. apud Tarvannam in domo nostra mense Martio.

Charta
Lamberti
Morin.
Episcop.

1196.

Circa illud tempus maxima controversia exorta est inter domnum ITERIUM Abbatem & Conventum suum ex una parte, & inter nobilem virum probitate militiæ toto orbe famosum dominum ARNULFUM de Kaieu, & dominam ADELIDEM de Bavelingem uxorem ejus ex altera. Pars enim nostra coram Ordinario partem alteram in causam trahens, asserbat dominum HUGONEM

Diffidium
inter An-
drenses &
Arnulfum.

Unde pro-
cesserit.

patrem ipsius dominæ antequam filiam suam nuptiis tra-
deret de manu domni Petri Abbatis habitum Monasti-
cum sponte suscepisse, & quidquid habebat apud Die-
pendale præter nemus assensu domini Balduini Comitis
Gisnensis huic loco dedisse, & ipsa possessione Fratres
nostros per aliquot annos gavisos fuisse, & nunc tandem
per ipsum nobilem virum & uxorem ejus spoliatos esse.
Super quo cum restitutionem peterent, & pars adversa
rem sic se habere negaret, & etiam curiam Morinensem
sibi propitiam haberet, & præfatus Comes Gisnensis in
nostro nobis jure deesset, pars nostra ad Curiam Roma-
nam appellavit; pars etiam adversa multiplici consilio
Cleri & populi roborata in vocem appellationis prorupit.
Post multas ergo altercationes coram diversis iudicibus
habitas, & tandem per venerabiles viros H. de Longo-
villari, & F. sancti Wlmari de Bolonia Abbates, sopitas
& terminatas, pax inter nos est reformata, & ab eodem
domino Arnulfo per Chartam suam confirmata in hunc
modum:

Charta
Arnulfi de
Kaieu.

Hac Ar-
nulfi Char-
tâ sopitur
contentio.

Quandoque fugientium temporum cursu solet elabi
memoria quod pie actum est, ob hoc admodum laudabi-
liter consuevit antiquitas scribendo ad multorum noti-
tiam revocare quæ coram paucis gesta sunt. Inde est
quod ego Arnulfus de Kaieu notum fieri volo tam præ-
sentibus quam futuris, omnes querelas quæ vertebantur
inter me & Ecclesiam Andrenensem tali compositione
esse terminatas. Dedi siquidem eidem Ecclesiæ viginti
marcas pro eleëmofyna HUGONIS de Bavelinghem Mi-
litis quam à me & heredibus meis sibi reddendam exige-
bat: concessi etiam triginta mensuras in maresco de Ba-
linghem, quas de jure ab antiquo, & per confirmatio-
nem domini DESIDERII Episcopi Morinensis habuerant,
liberè & quietè in perpetuum possidendas, voluntate &
assensu uxoris meæ ÆLIZ, & filiorum meorum ANSELMI,
WILLELMI, & aliorum heredum meorum ab omni ca-
lumniantè acquietandas. Præterea concessi ego & here-
des mei prædictæ Ecclesiæ quemdam mansionarium in
villa de Morlinghem Balduinum de Osthoue, ex dono

HUGONIS Militis de Hefdin, quem de me tenebat in feodum, perpetuò habendum. Ut autem hæc rata semper & inconcussa permaneant præsentem scedulam sigilli mei impressione munire & confirmare curavi. Facta est hæc compositio apud Dodeauville ex mandato Domini Papæ CÆLESTINI, per manum H. de Lunguilliers, & F. sancti Wlmari de Bologna Abbatum, judicum delegatorum ad petitionem meam, anno Verbi Incarnati M. C. xcvi. his testibus *Vvaltero* Capellano, *Arnulfo* de Hefdingnol, *Anselmo* de sanctæ Mariævilla, *Vvidone* de Brekenesem, *Everardo* de Hodich, *Roberto* famulo Abbatis, & multis aliis.

1196.

Processu verò temporis venerabili Domino Lamberto Episcopo hanc Ecclesiam visitante, ex parte adversa forsitan præsentem, compositio inter nos & partem adversam facta, fuit coram Domino recitata Episcopo, & ab eo per Chartam confirmata sub hac forma :

LAMBERTUS Dei gratiâ Morinorum Episcopus omnibus Christi fidelibus, ad quos litteræ istæ pervenire poterunt in Domino salutem : nolentes ut controversia in præsentia multorum sopita & sepulta, quæ inter Ecclesiam Andrensem & nobilem virum ARNULFUM de Kaieu diu agitata fuit, super triginta mensuris de maresco de Balinghem recidivum patiatur, quod in autentico suo prædictus ARNULFUS, & heredes sui ANSELMUS & WILLELMUS confirmarunt, & nos volumus confirmare. Inde est quòd notum fieri volumus tam futuris quàm præsentibus, quòd Arnulfus de Kaieu, ut omnes querelæ quæ inter eum & Ecclesiam Andrensem vertebantur, terminarentur, dedit eidem Ecclesiæ viginti marcas pro eleëmofyna HUGONIS Militis de Balinghem, quam à sæpedicto Arnulfo & heredibus suis Ecclesia Andrensis sibi reddendam exigebat : concessit etiam prædictus Arnulfus triginta mensuras in maresco de Balinghem, quas de jure ab antiquo, & per confirmationem bonæ memoriæ prædecessoris nostri D. quondam Morinorum Episcopi habuerat prædicta Ecclesia, liberè & quietè in perpetuum possidendas voluntate & assensu uxoris suæ

Charta
Lamberti
Episcopi.

R r r iij

Æliz, & filiorum suorum Anselmi & Willelmi, & aliorum heredum ab omni calumniante acquietandas. Præterea concessit sæpeditus Arnulfus, & heredes sui jamdictæ Ecclesiæ quemdam mansionarium in villa de Morlinghem Balduinum de Osthove, ex dono Hugonis militis de Hefdin, quem de eo tenebat in feodum perpetuò habendum. Ut igitur hæc in præsentia multorum sollemniter facta rata permaneant & inconcussa, præsentis scripti patrocinio communimus & sigilli nostri auctoritate confirmamus. Actum anno Domini M. C. XCVII. mense Aprili, iis testibus *Ioseph* Archidiacono Flandrensi, *Hugone* Abbate de Capella, *Salomone* Capellano nostro, Magistro *Philippo* Attrebatensi, Magistro *Vvaltero* Morinensi Canonicis, *Radulpho* de Andernes, *Vvoidone* de Elembon, Militibus, & multis aliis tam Clericis quàm laïcis.

1197.

Iterius Abbas, quod indulgentior fuerit, damnatur.

Præfatus igitur Abbas ITERIUS circa personam suam satis existens honestus, circa subditorum excessus corrigendos tepidus cœpit existere & nimis remissus: unde cum à Senioribus sæpius argueretur emendationem quidem promittebat, sed neque delinquentes more debito corripiebat, neque eorum excessus pastoralis rigore puniebat: unde iidem ejus patientia malè utentes ipsum contemnebant, & verbis contumeliosis eum aggredientes, & quæ non decebant ei frequenter objiciebant, quibus ille respondere consuevit falsâ quidem pietate superatus, & minus religiosè motus: Ego quidem vobis diu & multum peperci, & unde gratiam habere debui, contumeliam reportavi; jam igitur de cætero vos non arguam, sed voluntatibus propriis & carnis voluptatibus vos exponam; quatenus infames ita vosmetipsos efficiatis, ut nec me, nec alium Pastorem vestrum redarguere valeatis amodò. Quod ergo ore dixit, opere complevit, & sic locus iste multiplici infamiâ per totum ferè tempus ipsius Pastoris laboravit: unde Episcopus cum Clero suo huic loco detrahebant, Comes & ejus populus locum & gentem despectui habebant; & sic utrique exactione multiplici locum quondam honoratû enormiter affigebant.

Eodem anno Domnus Abbas ITERIUS à subditis suis est admonitus, & post multas admonitiones ad hoc inductus, ut domum ad opus infirmorum construeret ab Orientali parte dormitorij, & Claustrum interponeret. Videbant enim magnam pecuniam ex provisione Domni Petri Abbatis huic loco dimissam magna ex parte nunc inutiliter nunc inutiliter defluxisse, & summo affectu hoc opus desiderabant perfici ex illo residuo quod adhuc sciebant superesse. Acquiescente Abbate circumquaque iuvitati sunt artifices & cœmentarij, cæsores lapidum & alij operarii. Ut autem aptior inveniretur construendæ fabricæ locus, & à dormitorio aliquantulum remotus, domus columbarum lapidea & quadrata solo tenus deicitur. Domus infirmorum lignea funditus evertitur, diversi generis arbores radicitus evelluntur, & in profundis terræ visceribus fundamenta constituuntur. Cœptum opus brevi tempore elapso surgit in altum, & famis angustia totam affligens patriam urget & accelerat opus sumptuosum: nam multos hîc operari vidimus non nummis conductos, sed solo pane & tenui cervisia contentos, & pro adjectione alicujus pulmenti satis exhilaratos. Denique de Tornacensi civitate ad Claustrum constructionem magna strues marmorum per flumina & per terras huc advehitur; à nemore sancti Vulmari de nemore major strues lignorum in curribus & quadrigis adducitur, plumbi & stagni copia magno pretio comparatur, & sic infra biennium totum opus mirificè consummatur.

Infirmatorium & Claustrum ædificat.

Circa illud tempus Domnus BERNARDUS Abbas Hamensis, cujus supra mentionem fecimus, versùs Karrofum iter arripuit sperans ibidem præsidere, pro eo quòd eadem Ecclesia sub magno honore debitorum occasione guerrarum circumquaque existentium diu languit & ægrotavit, & Abbas tunc temporis ibi præsidens consentiente Conventu suo si debita solverentur ab eo se ei cessurum promisit. In spatio ergo itineris de equo, à fratre suo Abbate ITERIO ei ad hoc provisio, parem non habente in toto hujus terræ confinio, quinquies horribiliter in terram ruit, & sexta vice extra Karrofum occulto Dei ju-

De Bernardo Hamensi Abbate.

dicio ita horribiliter cecidit, quòd in equum denuò non ascendit, sed servientium & vicinorum manibus eum in Monasterium portari oportuit, & ibidem vix triduo supervixit. Cujus morte frater ejus DOMNUS IBERIUS Abbas comperta eandem viam impiger aggressus est, & cum quibusdam bonis ab eo qualicumque modo possessis, Prioratum etiam de Voerta, quem frater tam Abbas quàm Monachus diu tenuerat, non sine pretio, sicut credimus, adeptus est. A patria ergo sua ad nos tandem repatrians, & tam Prioratum adeptum quàm alia bona amicis suis quos fideles credebat commendans, per urbem Turonensem transitum fecit, ubi textum argenteum & deauratum, & duas magni ponderis pelves argenteas emit, & ad hunc locum pro exenio afferri præcepit, & cum eisdem donariis Psalterium glossatum, Epistolas Pauli glossatas, Sententias Magistri Petri, Gratianum cum quibusdam aliis libris in adventu suo super altare Dominicum obtulit; quos cum scholaris existeret conscribi fecit, aut dato pretio comparavit.

* id est, scilicet in Choro Ecclesie posita.

Paucis denique diebus evolutis Fratres nostri videntes in vicinis Ecclesiis novos stallos * fieri, & Ecclesiam suam satis elegantem & recentem ex stallis antiquæ Ecclesie non venustari, sed potiùs dehonestari, domno Abbati cœperunt suggerere, ut exemplo vicinorum stallos constructui faceret, & exinde Ecclesiam adornaret. Credebant enim quòd domni Petri Abbatis ærarium nondum exhaustum esset, & ideò lucriferi sperabant quidquid à successore ejus extorqueri posset. Eo autem tempore immanis & famosa sylvæ de Nepa venalis erat, quam BALDUINUS Comes Flandriæ propter necessitatem imminentis viæ Jerosolymitanæ vendi faciebat, & quotquot ardua & sumptuosa ædificia ædificare cupiebant, ad eandem sylvam recursum habebant. Invitatus est igitur ad constructionem hujus operis WIGERUS senex & grandævus, & in multis Monasteriis familiaris & notus, qui annosas quercus prosterni, secari, & usque ad nos deduci fecit, filii quoque sui ROBERTI fretus auxilio infra spatium anni opus inceptum consummavit, & in loco debito stabilivit.

RELATIO

ANTE hoc tempus Domno ITERIO adhuc recente res mira in hoc loco contigit , quam silentio præterire nolumus , quamvis in suo termino à memoria nostra exciderit. Erat hic quidam venerabilis Monachus mente , actu , & habitu verè religiosus , satis & competenter litteratus , MANASSES nomine , de Castro Gisnensi oriundus , & exemplo venerabilis Guidonis Prioris ,cujus supra meminimus , ad apicem religionis accersitus , & sub regimine Domni Petri Abbatis sex fermè annis enutritus , & ejus tempore ad ordinem Sacerdotij promotus. Hic circa tertium Domni Iterij promotionis annum morbo calculi , flagellante Deo qui eum tanquam filium diligebat , ita cœpit ægrotare , ut non nisi cum magna difficultate urinam posset trajicere : de consilio amicorum & familiarium suorum consuluntur ab eo medici , edocetur ab omnibus quòd non nisi secaretur in inguine , posset aliquatenus salutem adipisci : denique ab Abbate Iterio ut eum secari permetteret licentia petitur , petita licentia denegatur : à sustinente passionem die ac nocte in petitionem perseveratur ; pater tandem languentis filii precibus flectitur , & propriæ voluntati filius relinquitur : medicòque accersito ad hoc opus ut sperabatur idoneo secandi dies ab eis constituitur.

Ad veniente die statuto Frater ægrotus armis secandus , armis spiritualibus summo mane nudatur , & in hymnis & confessionibus , & in psalmis & orationibus , in cordis contritione & lacrymarum flumine ad Missæ celebrationem supplex ingreditur ; qua expleta egressus Ecclesiam , & domum infirmorum vetustam ingressus , dum ad secreta naturæ tendere proponit antequam carnifici se exponat , videt in quodam diversorio inter ipsam infirmariam & ejus latrinam ubi Monachorum morientium dependere solebat cilicium , ipsum cilicium solo tenuis expansum , & Monachum exanimem superpositum , cum tamen pro certo sciret nullum Fratrem in Monasterio defunctum , sed nec præter se tunc temporis infirmum : hæsitat pro signi novitate vir insignis , & cum magno stupore quod viderat quibusdam exponit : dissuadetur ei à Fratribus

Andrenses
Monachi
cilicio , im-
posito spi-
ritum ex-
halabant.

quos super hac visione consuluit, ne se ulterius ferro exponat, ne quasi mortem accelerans vitam presentem quasi sui homicida amittat, sed potius flagellum Dei quod diu pertulit patienter sustineat. Ipse verò diuturna flagella pertæsus, & de Christi misericordia confusus à lictoribus sponte ligatur, secatur, & de intestinis ejus lapis ad instar ovi anserini nobis qui presentes eramus extractus ostenditur: sperantibus cunctis quòd ipse superviveret, etiam nobiscum familiariter loquendo, convalescendo, jocando in bona spe per dies aliquot moram faceret. Tandem negligenter à medicis salarium suum consecutus deseritur, & paucis diebus postea evolutis, in pura confessione, verà memorià, & sancta unctione ab hac vita subtrahitur. Hæc scripsi de eo hujus Operis compositor, pro eo quòd ipsius noticiam ad plenum habui, Grammaticam ab eo in sæculo positus audivi, ad Religionem ipsius exemplo, & Domni Petri Abbatis documento perveni, & sub utroque per biennium militavi.

1197.
Inter Regem Franc.
& Comit. Flandr. discordiam
Rex Angl. seminat.

Anno Domini M. CXCVII. inter PHILIPPUM Regem Francorum & BALDUINUM Comitem Flandriæ pax turbatur instinctu RICARDI Anglorum Regis. In mense Julio BALDUINUS Comes contracto undecumque copioso exercitu contra Regem Francorum per pagum Tornacensem & Cameracensem vadit, & omnia ejusdem pagi castella cepit: sicque ad civitatem Atrebatensem tendens eam à parte Orientali obsedit; secundo obsessionis die subito inde recessit. PHILIPPUS Rex Francorum hæc audiens & indignè ferens, satis festinanter, in medio scilicet Augusto, cum innumerabili exercitu Flandriam intravit, & usque ad Montem-Cati, inter Ipram & Belliolum oppida situm, ut Ipram obsideret, est progressus: ibi cum Regi nuntiaretur quòd exercitus suus circumquaque ab indigenis cæderetur, & via multis qui in auxilium suum veniebant, & maxime iis qui victualia afferebant, interclusa esset: intercurrentibus suis & Comitibus nuntii res eousque deducta est, quòd sub spe pacis & concordie omnes ad propria pacificè remearent. Verum non-

tiis & muneribus Regis Angliæ Comitem Flandriæ, & Barones contra Regem Franciæ frequenter incitantibus, pax prædicta parum duravit.

Inter duos Reges induciæ per annum jurantur. HENRICUS in Apulia moritur. Hic statura personalis non fuit sed litteratura ejus, magnanimitas, justitia & prudentia pulchritudinem Absalonis superavit: luget mundus mortem ejus, Syria, Sicilia, Apulia, Calabria, Africa, Italia, Alemannia, Saxonia, Baioaria, Suavia, Frisia, Austria, Lotharingia; nam de ejus morte omnes sunt turbatæ. Filius ejus puer parvulus à Siculis in Regem jure paterno suscipitur. Porro PHILIPPUS frater HENRICI Imperatoris tutor pueri constituitur.

Henricus Imper. migrat è vita.

Lacrymabilis fortuna accidit in urbe Achra. Nam HENRICUS Comes Campanensis & Princeps transmarinæ Christianitaris, cum quadam die apud eandem urbem in solario cujusdam domus fenestram aperire voluisset, per eam ad terram corruit & cervice contracta, pro dolor: expiravit VII. anno Principatus sui. Cujus mors inefabilem Christianis dolorem & magnam Sarracenis præbuit lætitiã.

Henricus Campaniæ Comes ex solario corruens interit.

DE OBSIDIONE CASTRI

sancti Audomari.

P RÆDICTUS comes Flandriæ collecto exercitu primo Arcæ oppidum quia immunitum erat sibi subjungens, deinde Castrum sancti Audomari obsedit octavo Idus Septembris. Burgenses verò sancti Audomari cum jam per duas hebdomadas & amplius munitionem suam viriliter defendissent, quia cernebant Comitis vires quotidie crescere, de domini Regis auxilio quasi jam desperati fœdus cum Comite conditionaliter inierunt, quod nisi scilicet infra terminum inter eos conditum Rex eis succurreret, villam Comiti redderent. Missis ad Regem nuntiis & litteris, cum Burgenses hæc ei nuntiaissent, quia Regis Angliæ infestatione nimis gravabantur, respondit

Sancti Audomari urbs Comiti Fland. traditur.

quòd ad præsens eis succurrere non posset, & hoc quòd factum fuerat donec corrigere posset sustineret. Reversis itaque qui ad Regem missi, fuerant redditum est Comiti secundum conventionem prædictam Castrum sancti Audomari quarto nonas Octobris. Rex interea Angliæ RICHARDUS quotidianos erga Regem Franciæ insultus faciens, quadam die congressu bellico multos nobiles milites cepit, ipsùmque Regem qui bello intererat potenter usque portas castelli Gisors insequens infra munitionem fugere coëgit. Cùm itaque ipsum Regem RICHARDUM Angliæ ferè totus vel timeret vel prædicaret Orbis, subito de hæc vita raptus est: nam in obsidione cujusdam castelli in territorio Leviomensi * relobalistarii graviter vulneratus in brevi postmodum est defunctus: priùs tamen per Dei gratiam tanquam fidelis Christianus peccatum confessus est Ecclesiasticis munitus sacramentis. Huic successit in regnum JOHANNES frater suus.

Rex Angl.
mortem
oppetit.

* Lemovi-
censi

1198.
Cælestino
defuncto
Innocen-
tias Pon-
tif. crea-
tur.
Fulconis
Parif. E-
pisc. con-
cionib.
multi ad
meliorem
frugem re-
deunt.

Anno Domini M. C. XCVIII. CÆLESTINUS Papa VI. Kalendas Januarii senex & plenus dierum moritur: Lotharius Diaconus Cardinalis genere Romanus, vocatus INNOCENTIUS hujus nominis Papa tertius, ætate juvenis C. LXXIV. Romanæ Ecclesiæ præsidet. FULCO venerabilis Presbyter Parisiensis auctoritate Apostolica per totam Galliam publicè prædicat: cùm in sermone suo omnia carperet vitia, tamen omnis vis ejus prædicationis contra usurarios, avaros & cupidos, contra Prælatos negligentes & Presbyteros incontinentes maximè intonabat. Tota pænè patria in melius ejus prædicatione mutata est, maximam quoque mulierum publicarum convertit multitudinem; innumerabilis etiam populi multitudo ad eum audiendum undecumque confluebat.

Post mortem HENRICI Imperatoris Optimates regni Teutonici de Rege substituendo dissidentes, Suavii, Barioarii, Alemanni, Apulienses vel Sicilienses, PHILIPPUM Ducem Suavorum fratrem Henrici Imperatoris quem supra diximus tutorem pueri constitutum elegerunt.

DE ELECTIONE OTHONIS Imperatoris.

SAXONES autem & Lotharingi OTHONEM Comitem Pi&ctavensem filium Henrici Ducis Saxonum in Aquis palatio in Regem sublimaverunt. Hic prodierat ex sorore Richardi Regis Anglorum, cujus consilio & auxilio & Balduini Comitis Flandriæ, assentientibus eis Archiepiscopo Colonienſi & Optimatibus Lotharingis, Aquense palatium obsedit contra WALERANNUM filium Ducis Lemburgensis, qui oppidum Aquense cum valida manu militum Philippo Duci Suavorum custodiebat; qui sextâ obsidionis septimanâ labore multiplici fatigati, nullum ab eo cui palatium custodiebant habentes succursum, Othoni salvo in omnibus honore castrum reddiderunt: quem statim Colonienſis Archiepiscopus cum Suffraganeis suis oleo sacro inunctum in solio Regni sedere fecerunt. A diebus enim Caroli Magni sedes Regni est Aquisgrani, ubi idem requiescit. Duxit autem OTHO Rex uxorem filiam GODEFRIDI Comitis Lovaniensis ac Ducis Lotharingiæ. PHILIPPUS Dux & OTHO Rex de Imperio contendentes fluvium Rhenum, qui Lotharingiam & Saxoniam dividit, transire non potuerunt, PHILIPPUS ab Oriente in Occidentem, OTHO ab Occidente in Orientem. Comes Flandriæ BALDUINUS & Hannoniensis castrum S. Audomari v. hebdomadarum obsidione clausit, & Rege Francorû Philippo nullum ferente presidium cepit & obtinuit. Arienses enim se jam sponte reddiderant in manus ipsius. Iterum Richardus* Rex Anglorum in pago Wilcastino multitudine stipatus militum super Philippum Regem Francorum irruit. Rex Francorum contra veniens armis mutatis propè Gifortium in flumine cecidit, qui inde vix extractus nobilioribus suis captis cum magno labore evasit, qui statim exercitum copiosum congregans, terram Nortmanniæ suæ vicinam terræ incendio & rapinis totam vastavit.

* *Supra*
Au&tor Ri-
chardum
obiisse scri-
bit.

SSC iij

1199.
 Petrus
 Card. in
 Galliam
 missus, ut
 Rex conju-
 gem Ger-
 burgem re-
 cipiat.

Petrus de
 Corboilo
 fit Episco-
 pus Came-
 racens.

Concil.
 Divionen-
 se.

Anno Domini M. C. XCIX. diebus Nativitatis Do-
 minicæ transactis venit in Galliam PETRUS Cardi-
 nalis Diaconus sanctæ MARIÆ de Via-lata ab Innocen-
 tio Papa transmissus Legatus, litteras Francorum Regi
 deferens, in quibus Præceptum continebatur Apostoli-
 cum, ut INGERBURGEM venerabilem Reginam falso con-
 sanguinitatis juramento disjunctam, legitimè sibi reso-
 ciaret: quòd si acquiescere noller, tam Rex quàm omnis
 terra ei subjecta anathematis vinculo subjaceret. Magi-
 ster PETRUS de Corboilo consecratus est Cameracensis
 Episcopus. PETRUS Cardinalis per menses decem in Fran-
 cia commanens negotium de divortio Reginæ sibi injun-
 ctum tepidè exequitur. BALDUINUS Comes terram Regis
 Francorum in pago Adartensi vel Tervanensi & Arida-
 gamantia vastat rapinis & incendiis. PHILIPPUS Comes
 Namurcensis frater ejus cum aliis quibusdam militibus
 capitur, qui vincti ferro Regi in Franciã diriguntur. MA-
 RIA Flandriæ Comitissa pro pacè inter Regem & Comi-
 tem componenda Parisius vadit, quam Rex honorificè
 suscipiens, lætam & de pace securam cum quibusdam
 captivis in pignus pacis ad propria remisit. In diebus Ad-
 ventus Dominici PETRUS Cardinalis apud Divionem
 Burgundiæ Castrum cum personis Ecclesiasticis tenuit
 Concilium.

DE DECIMA DE LANDERTVN.

EODEM tempore HENRICUS quidam cognomento
 Malerbe decimam de Landertun, quam nobilis vir
 INGELRAMNUS de Fielnes Domno Abbati Petro dudum
 vendiderat & confirmaverat, & quam à domina IDA
 Boloniensi Comitissa, & à domino Morinensi Episcopo
 DESIDERIO confirmari fecerat, permittente domino
 WILLELMO ipsius Ingelramni filio, ipsam decimam
 cœpit calumniari, & in usus proprios eam redigendo
 contra locum istum nequitiam machinari; cujus malitiæ
 Domnus ITERIUS Abbas occurrens & de prædicti Do-
 mini Willelmi fidelitate omnino diffidens, cum eo ad-

versario pacem fecit; quam pacem dominus LAMBERTUS Morinorum Episcopus partibus præsentibus sub hæc forma confirmavit:

LAMBERTUS Dei gratiâ Morinorum Episcopus omnibus ad quos litteræ istæ pervenerint in Domino salutem. Notum facimus tam præsentibus quàm futuris, quòd decimã totam de Landertun quam INGELRAMNUS quondam Miles de Fielnes Ecclesiæ Andernensi in eleëmofynam contulit & concessit, & quam prædecessor noster dominus Desiderius quondam Morinensium Episcopus scripto suo authentico confirmavit, eidem Ecclesiæ perpetuò possidendam, similiter & IDA Comitissa Boloniensis, ipsi Ecclesiæ confirmavimus, & præsentis scripti patrocinio, necnon & sigilli nostri appensione communimus; statuentes & sub interminatione anathematis districtiùs inhibentes nè quis de cetero hujus confirmationis nostræ paginam infringere, vel ei in aliquo ausu temerario contraire præsumat. HENRICUS enim Malerbe qui Ecclesiam Andernensem super eadem decima molestavit, se nihil juris in ea habere coram nobis & quampluribus aliis recognoscens, & ejus Ecclesiæ integrum volens conservare, fide interposita & tactis Sacrosanctis juravit, quòd de cetero nullum jus in eadem decima reclamaret, sed Ecclesiam possessione pacifica gaudere permetteret: & super hoc nobilem virum RADULFUM Militem de Fielnes plegium constituit. Actum anno Incarnationis M. 1200.
ducentesimo, mese Septembri.

Charta
Lamberti
Episcopi
Morin.

Ipsò denique anno nobilis vir HUBERTUS de Bavelinghem querelam aliquando motam contra præsentem Ecclesiam super Comitatu Montis de Campania, ubi manent quidam hospites nostri, ad cor rediens sponte deposuit & coram domino BALDUINO Gifnensi Comite nostrum nobis jus recognoscens in hunc modum, Chartam suam nobis indulxit, & eidem Chartæ præfati domini Comitis sigillum appendi impetravit:

Ego HUBERTUS de Bavelinghem notum facio omnibus præsentibus & futuris præsentem Chartam legentibus, quòd ego querelam illam quam habebam adversus

Charta
Huberti.

ITERIUM Abbatem & Ecclesiam Andrensem pro Comitatu de Monte Campaniæ, ubi manent Everardus, Henfridus, Simon Houed, & alii tres hospites, omnino liberam & quietam pro salute animæ meæ & parentum meorum dimisi & concessi, volens ut eundem Comitatum sicut hæcenus ita perpetuis temporibus liberè iidem Fratres teneant & pacificè possideant; & si quos in illo Comitatu præter eos qui superstites sunt multiplicari contigerit, à successorum meorum calumniis & inquietatione sint liberi & quieti. Quod ut perpetuæ stabilitatis robur obtineat, scriptum præsens sigillo meo confirmavi, sed & dominum BALDUINUM Gisenensem Comitem ut hoc idem sigillo suo confirmaret rogavi. Actum est hoc anno Incarnationis dominicæ M. ducentesimo inter Ardeam & Campaniam. Hujus rei testes sunt *Simon* Decanus Gisenensis, *Baldwinus* Bouere avunculus meus, *Baldwinus* Canis, *Baldwinus* de Hondescote, *PHILIPUS* de Montgardin, *Eustachius* de Waldringhem, *Baldwinus* Spriet, *Robertus* Mauvoisin, & multi alii.

1200.

D E D O N O
Domini RADULPHI.

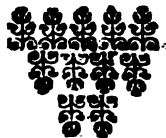
BIENNIO ante hoc tempus evoluti nobilis vir RADULPHUS de Fielnes hujus villæ dominus, & nobilis matronæ Adelidis maritus, bona hujus Ecclesiæ cupiens augmentari, dedit nobis & ad suum anniversarium assignavit totam decimam sylvæ communis apud Lo juxta Hauttingham, inter montem de Fielnes, & antiquam garrariam, & suam eleëmofynam de assensu domini sui WILLELMI de Fielnes factam, & ab illis qui sui videbantur heredes approbatam, in hunc modum confirmavit, & per Chartam suam roboravit:

Charta
Radulphi.

Ego RADULPHUS de Fielnes Miles omnibus præsentibus & futuris notum facio, quòd ego dono & concedo Deo & Ecclesiæ Andrensi pro salute animæ meæ & Adelidis de Andernes uxoris meæ, & parentum meorum, decimam

decimam sylvæ communis apud Lo terræ cultæ vel incultæ, quæ me hereditario jure contingit, ut in eadem Andrensi Ecclesia postquam de medio factus fuero fiat anniversarium meum. Hoc autem feci & concessi de assensu & voluntate nepotum meorum WILLELMI domini de Fielaes, & THOMÆ qui in hac mihi hereditate successurus erat, necnon & EUSTACHII fratris ipsius, etiam hoc concedentibus, & manum apponentibus, & quòd eandem decimam ab omni calumniante Andrensi Ecclesiæ acquietarent promittentibus: Domnus verò Abbas ITERIUS, & fratres concesserunt mihi nemus de Hodenhoud cum omnibus pertinentiis suis, salvo jure Militis de Nurelcourt, tali conditione quòd quamdiu vixero, & heredes mei quos de legitima uxore generavero prædicta perpetuò possideant: si autem nullum legitime de uxore suscepero, ipsum nemus eadem Ecclesia absque alicujus reclamazione vel contradictione rehabebit & pacifice possidebit, nec minus supradictam decimam perpetuis temporibus absque aliqua contradictione possidebit.

Hæc autem donatio & concessio solemniter facta est super majus altare ipsius Ecclesiæ in præsentia totius parochiæ, anno Verbi Incarnati M. C. xcviij. Et ut hæc charta perpetuæ stabilitatis robur obtineat, ipsam per chirographum scriptam & divisam sigilis nostris corroborari fecimus, & pars Ecclesiæ sigillo meo, & WILLELMI nepotis mei munita est; & pars mea sigillo Abbatis & sigillo Andrensis Capituli roborata est. Hujus rei testes sunt: *Simon Decanus, Vivianus, Petrus Presbyteri, Ingelramnus de Hermenghem, Vvichardus de Bavelinghem Milites, Henricus de Vivario, Petrus Nanus, Manasses, Bollaro, Baraille, Eustachius de Cotes, Robertus famulus Abbatis, & multi alij.*



DE RECOMPENSATIONE
eidem facta.

IN hujus autem eleëmofynæ recompensationem domnus Abbas ITERIUS assensu Capituli sui, sicut in præfata Charta exprimitur, nemus de Hodenhoud cum omnibus pertinentiis suis eidem domino RADULFO contulerat, & ejus heredibus si quos de uxore sua generaret; sin autem ipsa possessio ad nos liberè rediret. Et hæc conventio per chirographum divisum fuit roborata, & pars una sigillo Abbatis & Capituli, pars verò altera sigillo domini WILLELMI de Fielnes & ipsius RADULFI fuit confirmata. Deo autem disponente præfata domini RADULFI uxore processu temporis sine herede carnali decedente, & ipso Rodulfo adhuc possessionem nostram pacificè tenente, idem RADULFUS de quorundam fidelium consilio successori domni Iterii Abbatis ipsam possessionem in domo sua de Flamerfele sponte resignavit, & prædictam decimam nihilominus quitavit, timens nè si possessionem usque ad mortem teneret, heres ejus aliquo jure eam vindicare posset.

DE CASTELLANO
Sancti Audomari.

EODEM quoque tempore nobilis vir WILLELMUS Castellanus Sancti Audomari, & supra nominat Castellani Vvillelmi filius per totum territorium sancti Audomari quasi solusdominans, & ideò tyrannidem suam vicinis & remotis in sua jurisdictione possessiones habentibus ostentans, locum istum cepit multipliciter inquietare, volens à nobis more usitato aliquid extorquere. Nam antequam Regis dominium Castellaniam sancti Audomari occuparet, non erat qui eidem Castellano in aliquo resistere auderet: Domnus autem Abbas ITERIUS

insatiabilem ejus esuriem magno numero bladi & argenti compefcuit, & ea quæ in Castellania sua habebamus, pro eo maximè quod de feodo ejus esse dicebantur, per charitam suam sub tali forma confirmari impetravit.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Patris & Filij, & Spiritus Sancti, Amen. Ego WILLELMUS Sancti Audomari Castellanus scire volo præsentis & futuros, me pro salute animæ confirmasse ea quæ Andrensis Ecclesia possidet, vel quæ in posterum possidere poterit in Castellania Sancti Audomari. In primis donationi patris mei fideliter assensum præbeo, de foragio videlicet totius vini quod ad usus proprios Andrensis Ecclesiæ in Castro Sancti Audomari comparavit. Confirmo etiam eidem Andrensi Ecclesiæ decimam de Elceka, quæ quondam per multorum partes divisa nunc uniformiter Andrensi Ecclesiæ in eleëmofynam est collata, partem videlicet cujusdam Adeleidis quam accepta charitate duodecim marcarum & dimidij in eleëmofynam contulit: partem quoque Huberti & filiæ suæ Gertrudis, quam unâ cum Drogone marito suo pretio quinque marcarum & dimidiæ in eleëmofynam dedit in generalibus placitis Sancti Audomari per manum Johannis de Morbeka, qui præsidebat Mallis. Alteram nihilominus partem confirmo quam MARTINUS * in eleëmofynam contulit accepta

Charta Castellani S. Audomariensis.

* Mar-
cilius

charitate sex marcarum & dimidiæ. Item partem WIDONIS de Gardino & uxoris suæ Adelidis pro charitate novem marcarum & dimidiæ in eleëmofynam collatam, partemque Roberti de Aqua, & Lamberti fratris sui, & nepotum & neptum suarum de Wlfus in eleëmofynam Andrensi Ecclesiæ datam, accepta charitate quinque marcarum & dimidiæ: partem quoque MANASSIS de Monekahona & participum ejus, quam dederunt in eleëmofynam accepta charitate septem marcarum.

Confirmo etiam eidem Andrensi Ecclesiæ partem decimæ quam habebant in villa de Elceka Adam & uxor sua Christiana concedentibus liberis eorum, Waltero, Henrico, & Dedala in eleëmofynam, collatæ pretio circiter triginta quinque marcarum: Willelmus etiam Cal-

lard concedentibus liberis suis dedit in eleëmofynam partem suam, accepta charitate decem marcarum & partem molendini quod Andrensis Ecclesiæ fuit, qui fidejussores dedit BALDUINUM scilicet Senescalcum & WALTERUM Wrede, quòd ad hoc concedendum sorores suas, nepotes, & neptes, & universos propinquos suos coram scabinis adduceret, & de assensu propinquorum suorum Andrensi Ecclesiæ satisfaceret: Quòd si facere nequiverit partem molendini illius cum decem marcis Ecclesiæ restituet, & decimam suam ex integro recipiet. Vvalvainus quoque de Suavacas partem suam coram scabinis & ipse scabinus in eleëmofynam contulit. In villa quoque de Moula septem mensuras terræ quas quidam Nicolaus pro filio suo G. monachando contulit in eleëmofynam, & super hoc Eustachium Canonicum Ecclesiæ Advocatum constituit, concedentibus filiis suis Hugone, Roberto, Johanne, Daniele & Hogiva filia ejus, sed & tres mensuras terræ in eadem villa. Hæc omnia diversis temporibus facta anno Dominicæ Incarn. M. CC. coram nobis & francis scabinis recognita sunt & reconfirmata. Et ego horum omnium ad augmentum Ecclesiæ Advocatus ero, & ei me stabilem & indefessum amicum semper exhibebo. Scabini autem tam præsentis quàm præteriti, qui hæc viderunt & audierunt, sunt isti, *Vvalterus Wrede, Vvalvainus de Suavacas, Henricus de Ostremonle, Eustachius de Elceka, Drogo de Ostremonle, Hugo de Salperwic, Hugo de Burkes, Hugo de Lumbres, Balduinus de Fonte, Manasses Goel, Eustachius de Delethes, Balduinus de Billeka, Vvalterus de Strathem, Alulfus de Delethes, Petrus de Fonte, Adam de Vvitteka, Vvalterus de Elceka, Marcilius de Lidinghem, Henricus de Bruec, Eustachius de Hodingetun, Lambinus de Renguevescure, Vuillelmus de Blindeka.* Ad majorem autem certitudinem huic scripto sigillum meum apposui per manum Giraldi de Renguenescure, mense Maio.

1200. Anno Domini M. CC. PHILIPPUS Rex Francorum & BALDUINUS Comes Flandriæ, in ipsis diebus Nativitatis Dominicæ ad colloquium apud Peronam convenerunt,

ubi per *MARIÆ* Comitissæ industriam firmam inter se juraverunt pacem; quæ pax & Franciæ & Flandriæ magna fuit causa lætitiæ.

PETRUS Cardinalis pertransiens Burgundiam transcendit Apenninum montem, sententiam quam in Franciam dare debuerat ibi dedit, & Regem cum omni terra sua inaudita severitate interdixit: interdicti sententiam quidam Episcopi ferventissimè observaverunt Parisiensis, Sylvanectensis, SueSSIONENSIS, Ambianensis, Atrebatensis, & alii quorum non habemus notitiam. Hos Papa *INNOCENTIUS* miris per epistolas illis missas effert laudibus: contemptores autem verbis terret minacibus. *Philippus* Rex Francorum, & *JOHANNES* Rex Anglorum, *BALDUINUS* quoque Comes Flandriæ, & multi alii utriusque Regni Principes in marcis Franciæ & Nortmanniæ ad mutuum conveniunt colloquium: ibi *LUDOVICUS* puer filius Regis Francorum uxorem accepit filiam Regis Hispaniarum, quæ erat filia sororis *JOHANNIS* Regis Anglorum. Ibi pax firma firmata est inter Reges & Principes: nam *JOHANNES* Rex Anglorum guerpivit castella *Vvilcassini* pagi, *Gisfortium* scilicet & alia, unde tota guerra jam per multos annos inter utriusque Regni Reges fuerat exagitata. *OCTAVIANUS* Episcopus *Hostiensis* ab *Innocentio* Papa mittitur in Franciam Legatus, quem Rex Francorum honorificè suscepit, & *INGELBURGEM* Reginam per præceptum domini Papæ verbotenus sibi refocavit, super inductam abjuravit, & sic terram Regis Francorum ab interdicto absolvit.

Interdicti
sententiæ
in Regnum
Franc. à
Petro Car-
dinali late
quare non
obediunt
omnes E-
piscopi.

Pax inter
Reges
Franc. &
Angl. stabili-
litur.

Anno Domini *M. cci.* post mortem Comitis Flandriæ *PHILIPPI* in territorio *Furnensi* inter *Blavotinos* & *Ingrikinios* guerra per aliquot annos durat; homicidia, incendia, rapinæ fiunt, nec est qui justitiæ manum apponat. *vi. Kal. Decembris* quidam Miles *HERBERTUS* nomine de *Vvlfriughem*, qui præcipuus inter *Blavotinos* habebatur, castrum Comitis in ipsa villa de *Furnis* collecta parva manu suorum incendit: ob cuius facti audaciam tam ipse quàm suæ factionis coadjutores per ban- num Comitis *Balduini* & Reginæ *Portugallensis*, per ali-

1201.

Bellorum
effectus.

quod tempus eieci sunt de terra, & bona eorum confiscata. Cùm mediante mense Martio apud urbem Suesionensem in præsentia OCTAVIANI & JOHANNIS Cardinalium Rex Francorum vallatus multitudine Advocatorum causam suam pro divortio conjugis suæ ad libitum suum peroraret; Reginaque, proh dolor! sola nullum præter Deum haberet Advocatum, quidam Clericus è medio surgens licentia Regis & Cardinalium causam Reginae ita dilucidè proposuit, ut tam Regi quàm Cardinalibus & omnibus qui aderant fieret admiratio. BALDUINUS Comes Flandriæ & Hainoniæ Jerosolymam tendens Venetiis hyemavit.

Clericus
Reginæ dimissæ causam cum omnium stupore tuetur.

1202.
Bald. Flan.
Comes Gazas & Constantinop. expugnat.

Anno Domini M. CCII. qui priùs inimicam Venetiis Gazarum civitatem subactam eis tradidit, & sic ad illam nobilem, munitissimam ope simul & opibus & ferè inexpugnabilem civitatem Constantinopolim expugnandam de Dei confisus adjutorio cum paucis accessit: in qua expugnata secundò in Imperatorem eligitur & coronatur. Obit piæ memoriæ VVILLELMUS Remensis Archiepiscopus.

Eodem anno domnus Abbas Iterius videns curtem nostram de Mas nimis in arcto positam, & per malitiam Nobilium qui terras habebant terris nostris continguas undique coangustaram, de consilio domni Gusfridi Præpositi nostri, cui ipsam curtem commendaverat, quamdam terram nostræ terræ contiguam à domino HUGONE de Savinghem acceptis ex ærario domni Petri Abbatis decem libris in pignora vitæ; & idem Hugo ad dominum BALDUINUM Comitem Gifnensem accedens, & fructus ejusdem vadij nomine eleëmofynæ recognoscens, pro eo quod ipsa terra ad feodum ejus spectabat, ipsum Comitem erga nos fidejussorem constituit, & per Chartam ejus in hunc modum præfatum vadium confirmari fecit:

Charta
Balduini
Comitis
Gifn.

Ego BALDUINUS Comes Gifnensis notum facio tam præsentibus quàm futuris, quòd ITERIUS Abbas & Ecclesia Andrensis invadiavit ab HUGONE de Savinghem terram quam habebat apud Mas juxta curtem eorum. Dedit siquidem eadem Ecclesia prædicto Hugoni decem libras

publicæ monetæ, ut eandem terram habeat, & sicut suam possideat, quoadusque memoratum argentum recipiat. Rogatu etiam prædicti Hugonis meipsum fidejussorem constitui, ut contra omnem calumniam nominatam terram Andrensi Ecclesiæ acquietarem, & sicut fidelis fidejussor prædictam pecuniam Ecclesiæ solverem. Terminus autem redemptionis erit de anno in annum in festivitate Sancti Remigij. Actum anno Verbi incarnati M. CCII. super hoc testes sunt, *Villelmus* frater meus, *Baldurnus* filius meus, *Gusfridus* filius meus, *Balduinus* filius *Willelmi* fratris mei, *Villelmus* frater *Tarevolevel*, *Rollandus*, *Henricus* Falconarius, & alij multi.

1202.

D E F L A N D R E N S I

Comitissa.

ANNO Domini M. CC. III. **MARIA** uxor prædicti **Balduini** Comitis, neptis **PHILIPPI** illustris Regis Franciæ, virum suum infecuta, multa & gravia perpeffa maris pericula, tandem **Accaron** applicuit, ibique longa ægritudine macerata spiritum exhalavit.

1203.

Circa idem tempus perspiciens **Domnus Abbas ITR-RIUS** pravum usum in hac parochia inolevisse, dominum scilicet **Comitem Gisensem** ratione advocacionis antiquæ à singulis hospitibus nostris singulas gallinas accipere, in die diem cinerum præcedente, ut se, & familiam suam exinde pasceret, & tam falconariis quàm avibus rapacibus, eis commissis satisfaceret, ad eundem **Comitem** junctis secum quibusdam sociis personaliter & humiliter accessit: consuetudinem istam onerosam asseruit, & pro eo quòd servitutem potiùs quàm libertatem saperet, eam liberaliter remitti petiit & impetravit. Comes enim discretus videns & perpendens non sibi & suis tantum emolumentum crescere, quantum Ecclesiæ & hominibus ejus, considerabat præjudicium & opprobrium imminere, accersito filio suo domino **ARNULFO** Ardeæ domino & **Broburgensi Castellano**, Chartam nobis

Comes Gisen. Andrensis Advocatus.

perpetuæ libertatis contulit, & eidem Chartæ sigillum filii sui primogeniti appendi fecit, in hunc modum:

Balduin.
Comes quæ
usurpave-
rat dimit-
tit.

Ego BALDUINUS Comes Gifnensis notum faciopræsentibus & futuris, quòd ad preces Domni ITERII Abbatris Andrensis immunes dimisi & quietos omnes mansionarios sub eo manentes circa Ecclesiam Andrensem, scilicet inter molendinum ventosum quod in Occidentali parte situm est, & subjacentem marescum à parte ejus Orientali, ne iidem mansionarii de cætero gallinas aut alias consuetudines reddant, quas famuli mei quasi sub nomine meo annis singulis accipere volebant. Huic autem concessioni dominus ARNULFUS de Gifnes Castellanus de Broburg filius meus assensum præbuit, & præsentis Chartulæ sigillum suum unà mecum apposuit, ne per se aut per suos prædicti mansionarii aliquando gravamen incurrant. Actum extra Ardeam anno Verbi Incarnati M CCIII. coram iis testibus, *Ægidio* de Lotessa filio meo, *Eustachio* de Campaniis, *Radulpho* de Cochone, *Baldevino* de Bavelinghem, *Petro* de Balinghem, & multis aliis.

Eodem anno nobilis vir VVILLELMUS dominus de Fielnes Ecclesiam istam multipliciter cœpit inquietare, & nostras possessiones sub sua jurisdictione consistentes undique perturbare, volens ab Eleëmofynario nostro cappam pluvialem & sumptuosam annis singulis extorquere. Siquidem à tempore domini VVARINI eleëmofynæ nostræ fundatoris, & ejusdem Vvillelmi prædecessoris, in nostro hospitali de Filogrosso cappa solebat singulis annis texi, & domino de Fielnes transmitti, quâ Eleëmofynarius & cæteri Monachi solebant uti: Sed pater ejusdem Vvillelmi nobilis vir INGELRAMNUS ad partes Jerosolymitanas proficiscens pro bono pacis sicut credimus, consensu Fratrum nostrorum ad XVI. solidos Bononensium appretiari fecit. Idem filius ejus exemplo patris malè utens, & tantum pretium ad cappam comparandam minimè sufficere dicens, cappam quinquaginta vel sexaginta solidorum ab eleëmofynario nostro extorquere voluit, & proinde bona nostra circumquaque

que saisivit. Dominus verò Abbas ITERIUS ex stabilitate Ordinarii seu vigore, qui multùm favebat Nobilibus, non multùm confidens, & ex Comitis Boloniensis Reinaldi justitia, cujus idem Willelmus sororem duxerat, omnino diffidens, datis ei de substantia pauperum viginti libris Parisiensium, pacem quam gratis habere non potuit, pretio comparavit, & eandem cappam ad quinque solidos sterlingorum annuatim appretiatam, per Chartam suam confirmari fecit sub hac forma:

Ego WILLELMUS filius INGELRAMNI, dominus de Fielnes notum facio omnibus præsentibus & futuris, quòd cappam quam pater meus dudum appretiaverat ad xvi. solidos sibi ab Andrensis Ecclesiæ Eleëmofynario annuatim in festo sancti Michaëlis solvendos, postmodum iter Jerosolymitanum arripiens in conspectu hominum suorum & virorum religiosorum pro prædicto censu annuatim redimi statuit, & nihil Andrensem Ecclesiam amplius quam hos xvi. solidos pro cappa debere recognovit; pro qua tamen cappa omnia quæ Andrensem Ecclesiam contingunt ex largitione prædecessorum suorum, & ex dono suimet, tam in Boloniæ Comitatu, quàm in Gisenfi defendere debet, & ab omni calumniante acquietare, sicut tunc coram multis recognovit, tam ipse quàm omnes heredes sui. Ego igitur patri succedens primò cappam ab Andrensi Ecclesia calumniatus sum, deinde injustam deponens calumniam, pro cappa quinque solidos sterlingorum annuatim mihi dari constitui in Natali Domini, assensu domni Abbatis Iterii & totius Capituli. Actum Anno Verbi Incarnati M. CCIII. apud Fielnes Calendis Januarii, concedente uxore mea AGNETE, & filio meo INGELRAMNO qui hoc per Advocatum concessit; audientibus & videntibus *Radulfo* de Fielnes patruo meo, *Vvillmo* de Contes, *Arnulfo* de Hefdingnol, *Iohanne* de Cubbingetun, *Iohanne* de Tingri, *Eustachio* de Cotes, *Ægidio* de Motiers Militibus, Magistro *Balduino*, *Vvillmo* Capellano, *Lamberto* Pip, *Gusfrido* de Moykes, *Roberto* Carnier, *Sardonio*, & multis aliis.

Charta
Vvillmi
de Fielnes.

1203.

Præterea pro eo quòd idem dominus durus nobis & onerosus possessiones nostras plerumque perturbaverat, & ipsarum se patronum & tutorem sæpiùs esse dixerat, ut patronatu omnino privaretur, & nostra libertas plenius exprimeretur, aliam nobis Chartam indulfit, de cappa quidem mentionem facientem, omnia bona nostra de suis prædecessoribus provenientia continentem, in hunc modum:

Charta
Vvillcl.
Andrenf.
Patroni.

Ego WILLELMUS filius INGELRAMNI dominus de Fielnes notum facio tam præsentibus quàm futuris, quòd cappam quam pravorum consilio deceptus ab Andrensi Ecclesia calumniatus fui, ad quinque solidos sterlingorum appretiavi annuatim mihi reddendos in Natali Domini, pro qua pensione omnia quæ Andrensem Ecclesiam contingunt in Boloniensi & Gifnensi Comitatu tam ex dono meo, quàm ex eleëmofyna prædecessorum meorum acquietare teneor, & contra omnem calumniam eidem Ecclesiæ defendere. Concedo etiam ad usus Andrensis Ecclesiæ decimam de Landertun, quam dominus Ingelramnus pater meus eidem Ecclesiæ in eleëmofynam contulit, sicut adhuc testatur ejus scriptum, & privilegia domini DESIDERII & domini LAMBERTI Morinensis Episcopi. Concedo quoque eidem Ecclesiæ, quidquid in dominio meo justè & legitimè salvo jure meo perpetuis temporibus acquirere poterunt aut impignorare. Confirmo præterea donationes & eleëmofynas seu Eleëmofynarii Andrensis libertates, quas WARINUS vel alii antiqui de Fielnes prædictæ Ecclesiæ contulerunt, & quas præcipuè ad usus pauperum deputaverunt de alodiis suis, terris, sylvis, stagnis, molendinis, & Comitatibus, servis & ancillis, quæ posita sunt inter montem de Fielnes & paludem jacentem sub villa de Boxerdes, inter castrum Gifnense & villam de Marchnes. Decimam quoque de Hervedinghem, quam in meo habent dominio eis confirmo, & ad eam ad usus Fratrum Andrensiæ conservandam semper adjutor ero. Hæc igitur omnia propria Ecclesiæ sic esse recognosco & concedo, & sigilli mei auctoritate corroboro; testificans quòd in om-

nibus quæ præscripta sunt nihil juris habere debeo.

Actum anno verbi Incarnati M. CCIII. apud Fielnes, & postmodum domino Morinensi recitatum & coram eo recognitum, concedente uxore mea AGNETE, & filio meo INGELRAMNO qui hoc totum per manum Advocati sui concessit. Super hoc testes sunt, *Radulfus* de Fielnes patruus meus, *Villelmus* de Contes, *Arnulfus* de Hefdingnos, *Iohannes* de Gibbingetun, *Iohannes* de Tingri, *Eustachius* de Cotes, *Egidius* de Mortiers Milites, Magister *Balduinus*, *Villelmus* Capellanus, *Lambertus* Pip, *Gusfridus* de Moykes, *Robertus* Carnier, *Sadonius*, & multi alii.

1203.

Domni quoque ITERII Abbatis tempore quidam religiosus Clericus, *Walterus* nomine, de hac villa oriundus, de terra Jerosolymitana regressus, & ad præbendam quæ datur pro Fratribus nostris defunctis in habitu clericali ad subsidium custodis admissus, de iis quæ secum attulerat, & quæ in loco isto licitè & honestè congregaverat, in parochia de Boxin portionem cuiusdam decimæ acquisivit à quodam Roberto cognomento Vilain, & acquisitam huic loco in perpetuum delegavit. Abbas verò ITERIUS eandem decimam à præfato *Waltero* acquisitam & quittatam à domino superiori nobili viro *WIDONE* de Elembom, de cuius erat feodo, confirmari per Chartam suam fecit sub hac forma :

Ego *WIDO* de Elembom tam præsentibus quàm futuris præfenti scripto notifico, quod *ROBERTUS* cognomento Vilain accepta charitate XIX. librarum & dimidiæ dedit Deo & Ecclesiæ Andrensi & Monachis ibidem Deo servientibus quidquid habebat in decima de Boxin assensu *HENRICI* filii *BALDUINI* de Menti, à quo præfata tenebat decimam : sed & idem *Henricus* eandem à me tenens rogavit ut hanc donationem concederem ; cui ad ejus preces pro salute animæ meæ, & parentum meorum assensum præbui, & ea ad usus prædictæ Ecclesiæ sigillo meo communivi & concessi. Hoc apud Andernes in Oratorio datum & concessum, & super altare Domini cum solemniter oblatum viderunt & audierunt *Ernulfus*

Charta
Vvidonis
de Elembom.
boarg.

V u u ij

de Mas, *Henricus* Haccha de Hoctinghem, *Lambertus* filius Walon, *Henricus* Gosir, *Eustachius* Molnerius, & plures alii. Postea in præsentiam meam apud Elembom venientes Abbas & hujus doni donatores, ne quid proinde calumniæ vel detrimenti Ecclesia sustineret, hoc firmitus confirmari petierunt: quod iterum sicut prius concessi, & libenter confirmavi, suprâ scriptis testibus, & istis videntibus & audientibus, *Vuidone* & *Henrico* filiis meis, *Simone* Presbytero, *Hugone* Clerico, *Iohanne* fratre meo, *Hugone* de Scames, *Guidone* filio ejus, *Robino* de Scames, *Balduino* Burgois, *Eustachio* Horibolle, *Balduino* de Leneques, & multis aliis. Actum est hoc anno Verbi Incarnati M. CXCVI.

1204.

Anno Domini M. CCIV. JOHANNES Rex Angliæ, Normanniâ & Aquitaniâ cum universis appenditiis relictis, tamquam ad asylum confugiens mari velociter transito in Angliam se recepit.

D E C A P T I O N E BALDUINI Imperatoris Flandriæ Comitis.

1205.

ANNO Domini M. CCV. BALDUINUS Imperator Constantinopolitanus à JOHANNE cognomento Blake in conflictu inter se commisso captus fuit, nulli postea de suis comparens.

Eodem anno dominus BALDUINUS Comes Gifnensis jam senio gravatus, & in captione domini Regis Francorum PHILIPPI, quam pro liberatione terræ suæ cum duobus filiis Ægidio scilicet & Sigero militibus sponte subierat, aliquantulum debilitatus per totam ferè hyemem cœpit languescere, & cum lectulo decubare minimè consuevisset, nunc hanc, nunc aliam de domibus suis spe recreationis cœpit invisere: invalescente tandem morbo in octavis Beati Stephani Protomartyris in domo sua apud Gifnes dispositis rebus suis, Sacramentis Ecclesiasticis devotè potitus, de Domini misericordia confisus

obiit. Priùs tamen sicut vivens in quodam scripto statuerat in Andrensi Cœnobio cum patribus suis sepulturam elegit. Vix Princeps nobiles ultimum spiritum efflaverat, vix calor vitalis eum deseruerat, cùm ecce famosa illa BEATRIX Broburgensis Castellana, & ex parte mariti Ardeæ domina ultra modum sitiens, & festinans fieri Comitissa, Abbati & Conventui cum festinatione mandat, quatenus Dominum & Patronum suum celeriter adeant, ad Monasterium suum eum deferant, solemnes pro eo vigilias & exequias faciant, & omnes qui ad funus de parentela ejus accesserint honorificè suscipiant, & plenariè exhibeant. Mandato dominæ jam plus domino suo formidatæ Conventus obsequitur, extra castrum de Gifnes à Clero & populo Conventui dealbato Pater patriæ attribuitur in loco, ubi processu temporis duplex crux lapidea à præfata domina pro eodem Comite, & pro successore suo ipsius dominæ marito statuitur: cum fletu & eulatu cantùque lacrymabili in Andrensi Cœnobio introfertur, omnis pater aditus, nulli hospitium denegatur ab hora vespertina usque ad mediam noctem sub omni tecto à militibus & matronis, à Burgensibus & aliis personis cœnatur, & usque ad horam sepulturæ conviviis & potationibus vacatur. Denique retulerunt nobis quidam totius successionis suæ notitiam habentes, quòd sepulturæ suæ interfuerunt triginta & tres filij & filia, quos de Comitissa Christiana genuerat, & quos per mortem ejusdem Comitissæ alibi acquisierat.

Comes Gifnes. in Abbatia Andren tumulatur.

Abbatibus igitur & Prioribus, Monachis & Canonicis, Sacerdotibus & Clericis, cum varia Militum & Nobilium multitudine circumstantibus, corpus egregij Principis ante majus altare, in octavis Beati Johannis Evangelistæ sepulturæ traditur: & interim innumera pauperum multitudo panibus & carnibus de singulis mansionibus ejus huc adductis copiosè reficitur.

Peractâ sepulturâ dominus Arnulfus filius ejus quibusdam Nobilibus terræ suæ comitatus Abbatem & Conventum secum educit, & in præsentia omnium, in hæc verba erupit: Grates, inquit, refero vestræ devotioni,

V u u iij

Fratres & domini , super eo quòd patrem meum & vivum & mortuum in tantum honorastis , quòd in ejus exsequiis tot & tanta expendistis , quòd eum sepulturæ tam decenter & officiosè tradidistis. Et quia dignum esse reor , ut vestram devotionem aliqua remuneratio sequatur , & maximè reditus unde patris mei dies anniversarius apud vos & successores vestros in perpetuum memorialis habeatur , in vestra optione constituo , ut aut de meo proprio centum solidos in anno perenniter habeatis , aut ab omnibus redditibus quos de curte vestra de Bredegarde annuatim mihi debetis , immunes in perpetuum & quieti remaneatis. Quo audito Abbas & Conventus Principi suo recenti super oblata liberalitate grates referunt , & ut super optione proposita inter se deliberent , se seorsum divertunt. Breve colloquium inter eos habetur , libertas potiùs quàm aliquis reditus ab eis eligitur : Decretum commune Principi , & ejus Consiliariis promulgatur , & ab omnibus communiter petitio facta approbatur. Debat tunc temporis curtis prædicta Comitibus de Gifnes annuatim viginti quatuor paria reddituum & consuetudinum , quæ si termino statuto in domo Dandervic minimè solverentur , Vicecomes ejus & Scabini de singulis retentis statutum exigebant forisfactum : quæ eleëmofyna licet tunc fuerit nobis indulta , non statim fuit per Chartam confirmata , quia mediante malitia Mathæi de Suthkerke tunc potentis , tunc in Comitatu Gifnensi principatum habentis , postmodum verò abjecti & vilis Præfatus Comes quemdam censum minutissimum quasi superioris domini sibi retinere voluit , & pro eo quod hoc nobis displicebat , non domni Abbatis Iterii tempore hæc eleëmofyna confirmata , sed usque ad successoris ejus tempus , per vi. annos & ampliùs dilata & prorogata fuit , sicut in sequentibus patebit.



DE IMPERIO HENRICI
post BALDUINUM.

ANNO Domini M. CCVI prædicto BALDUINO successit in Imperium frater suus HENRICUS, vir in rebus bellicis strenuus, & morum nobilitate conspicuus. GUIDO Remensis Archiepiscopus Gandavi moritur & sepelitur.

1206.

DE CONFIRMATIONE
decima de Hervedinghem.

EODEM anno Domnus ITERIUS Abbas videns decimam nostram Hervedinghem multipliciter perturbari tam ab eis qui eam prædecessori suo vendiderant, quàm ab illis qui eis successerant: perpendens etiam quòd Gusfridus de Ferkes Miles, de cujus feodo decima proveniebat, venditioni nondum assensum præbuerat, ad eum personaliter accessit, & non sine pretio ad hoc eum induxit, quòd venditionem factam de decima ratam & gratam habuit & eam per Chartam suam nobis confirmavit in hunc modum:

Charta
Gusfridi de
Ferkes.

Ego GUSFRIDUS de Ferkenes scire volo præsentem & futuros, quòd GEROLDUS de Piro, & BEATRIX uxor ejus, & ipsorum liberi, HUGO BEATRIX & VERDIANA dederunt & concesserunt Deo & Ecclesiæ Andrensi pro salute animarum suarum totam decimam, quam de me tenebant in feodum in parrochia de Hervedinghem. Huic autem donationi ego & uxor mea MATHILDIS, & filius EUSTACHIUS jam ætatem suam habens, assensum præbuimus, & ut participes simus bonorum quæ in Andrensi Ecclesia in perpetuum fient eam ratam habemus: & ne quid eidem Ecclesiæ ad munimentum desit, precibus meis venerabilis Morinorum Episcopus dominus LAMBERTUS tam me quàm prædictos super petitione

retentæ diutiùs decimæ clementer absolvit, & dato scripto suo eandem decimam ad usum Andrensis Ecclesiæ in perpetuum confirmavit. Ego quoque ad majorem certitudinem rem ita gestam testificor tam scripto quàm sigillo, & illos qui interfuerunt in testimonium veritatis subscribo. Actum anno Domini M. CCVI. Testes sunt Magister *Villelmus*, *Gerardus*, *Dionysius* Clerici domini Episcopi, *Eustachius* de Liskes, *Lambertus* Decanus Gifnensis, *Simon* de Fercnes, *Petrus* de Andernes Presbyteri, & multi alii.

1206.

Præterea ne quid nobis ad certitudinem deesset dum dominus LAMBERTUS Morinensis Episcopus quadam vice hospitandi gratiâ ad nos divertisset, & casu fortuito idem Gusfridus præsens existeret, Dominus Abbas & Conventus multiplicem perturbationem ab eodem Gusfrido super prædicta decima factam, eidem Episcopo intimaverunt, & ut partes suas pro bono pacis interpone-
ret, impetraverunt. Episcopus verò prædictum Militem ad hoc induxit, quòd eo petente & humiliter supplicante, sicut in Charta sua prædictum est, decimam prædictam idem Episcopus nobis confirmavit, sub tali forma :

Charta
Lamb. Episcopi.

LAMBERTUS Dei gratiâ Morinorum Episcopus omnibus ad quos litteræ istæ pervenerint in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quòd cum Morinensem diocesim, cui auctore Deo præsidemus, sollicitudo Pastoralis officii nos circuire compelleret, & nostræ mentis intentio circa ea quæ circumquaque corrigenda erant diligenter invigilaret, dilecti filii ITERIUS Abbas Andrensis & Conventus, apud quos tunc temporis hospitabamur, de nobili viro GUSFRIDO de Ferchnes Milite coram nobis posito conquesti sunt plurimum, asserentes se gravia damna & multiplices injurias per ipsum sustinuisse, pro eo quòd decimam quamdam quam iidem Fratres à GEROLDO de Hervedinghem ejusque filio HUGONE hominibus ipsius G. legitimè acquisierant, eis sicut jamdudum promiserat garentire, & per suum scriptum confirmare diutiùs recusaverat: nos ergo paci simul & indemnitati Andrensis Ecclesiæ pia sollicitudine providentes, ipsam Gusfri-

Gusfridum convenimus , & ad hoc induximus , quòd suam culpam recognovit , & quidquid juris ipse, vel heredes sui, sive homines in eadem decima habuerant, in manu nostra guerpivit , sicque absolutionem promeruit. Quo facto nos de eadem decima dictos Fratres investivimus, & tam ipsum Gusfridum quàm heredes , & homines ejus , si de cætero super eadem decima Ecclesiam Andrensem molestare vel inquietare præsumpserint , districto anathematis vinculo innodavimus. Ut autem pagina perpetuæ stabilitatis robur obtineat , sigillum nostrum apposuimus. Actum apud Andernes anno Incarnati Verbi M. CCVI. mense Aprili coram multis.

Eodem quoque anno nobilis vir EUSTACHIUS de Hammes more solito pecunia indigens , & eam à nobis habere cupiens , cum Domino Abbate ITERIO & Fratribus consilium habuit , & tam pro Deo , quàm pro statuto pretio XIII. polkinos frumenti quos Eleëmofynarius noster annuatim ei debebat , nobis indulxit. Et ut domnus Guillelmus de Fielnes , de cujus feodo hæc eleëmofyna erat , assensum præberet , & Chartæ suæ super hoc compositæ sigillum apponeret , impetravit : Tenor autem Chartæ utriusque nobilis viri sigillo signatæ , talis est , & sub hac forma:

Ego EUSTACHIUS de Campanienorum fieri volo tam futuris quàm præsentibus , quòd pro gravibus damnis & multiplicibus injuriis Andrensi Ecclesiæ à me illatis , ut Deo & ejusdem Ecclesiæ Fratribus satisfacerem , dedi & concessi in perpetuam eleëmofynam pro salute animæ meæ & parentum meorum eidem Ecclesiæ XIII. polkinos frumenti , de illis decem & VII. polkinis quos Andrensis Ecclesiæ Eleëmofynarius singulis annis mihi debebat. Præterea donationi patris mei liberaliter assensum præbui super duobus polkinis frumenti pro anima matris meæ Andrensi Ecclesiæ collatis , & ad ejus anniversarium deputatis. Domnus autem Abbas ITERIUS & alij Fratres in die quo hanc eleëmofynam solemniter feci , & super altare humiliter obtuli , me absolverunt , & inter familiares suos receperunt , sed & omnes qui de supradicta eleëmofyna

Charta
Eustachii
de Camp.

mosyna ipsos ausu temerario in posterum inquietare pre-
sumperint, candelis accensis excommunicaverunt, astan-
tibus tam Clericis quam laicis, scilicet *Lamberto Decano*
Gifnensi, *Petro Presbytero Andrensi*, *Vvaltero Clerico*,
Vvilhelmo de Calawida, *Mauritio de Pastora*, & alijs
multis. Post modicum verò temporis cum Fratribus ejus-
dem Ecclesiæ apud Fielnes proficiscens, quod factum
fuerat coram Domino *Vvilhelmo* à quo præfatam eleëmo-
synam cum residuis redditibus, & aliis bonis in feodum
tenueram, & coram Paribus meis per ordinem recogno-
vi, & ut ipse assensum præberet & manum apponeret im-
petravi. Ipse verò tamquam superior dominus pro salute
animæ suæ, & parentum suorum petitioni meæ benignè
annuit, & in testimonium veritatis huic scripto à me con-
firmato sigillum suum apposuit. Actum anno Verbi In-
carnati M. CCVI. mense Februario. Testes dominus *Ra-*
dulfus de Fielnes, *Iohannes de Tingri*, *Ingelrammus de*
Renningessem, *Baldwinus de Lo*, *Adam de Boninges*,
Baldwinus Peleth, *Lambertus Pip*; qui omnes sunt Pa-
res mei; & multi alii tam Clerici quam laici qui præsen-
tes erant.

1206.

Postmodum idem *EUSTACHIUS* ad dominum *Lamber-*
tum Morinensem Episcopum personaliter accessit, quod
per se datum fuit, & à domino suo prædicto *Willelmo*
approbatum, & ab utroque confirmatum per ordinem
retulit, & ut idem auctoritate Pontificali *Andrensi Ec-*
clesiæ nominatam eleëmosynam confirmaret, humiliter
supplicavit. Dominus verò Episcopus Chartam suam no-
bis indulfit in hunc modum:

Charta
Lamberti
Episcopi.

LAMBERTUS Dei gratiâ *Morinorum Episcopus* omni-
bus ad quos litteræ istæ pervenerint in Domino salutem.
Noverit universitas vestra quòd nobilis vir *EUSTACHIUS*
de *Campanies* dedit in eleëmosynam *Andrensi Ecclesiæ*,
& *Monachis ibidem Deo servientibus*, tredecim polki-
nos frumenti tam pro se quam pro anima matris suæ, de
ista pensione annua quam ejusdem Ecclesiæ Eleëmosyna-
rius ei debebat. Huic autem donationi nobilis vir *WIL-*
HELMUS de Fielnes, de quo hæc & multa alia tenebat in

feodum, assensum præbuit sicut docet Authenticum exinde compositum & utriusque sigillo confirmatum. Nos quoque ad quos specialiter spectat eleemosynas voluntariè factas, per censuram Ecclesiasticam ministris Dei guarantire, & eorum indemnitati providere, hanc eleemosynam ratam habemus, & sub districta anathematis sententia firmiter inhibemus ne quis de cætero eam calumniari, vel sibi appropriare, seu quocumque modo ab usibus Andrensiū Fratrum alienare præsumat. Hoc autem ipsum statuimus de duodecim denariis pari devotione à præfatis viris nobilibus ejusdem Ecclesiæ Fratribus indultis. Actum anno Verbi Incarnati M. CCVI. mense Martio coram multis.

DE MORTE LAMBERTI

Episcopi.

ANNO Domini M. CCVII. LAMBERTUS Morinorum Episcopus obiit: cui successit JOHANNES Archidiaconus nepos ipsius. 1207.

Eodem anno nobilis vir THOMAS de Fielnes, domini Willelmi germanus, ad partes Jerosolymitanas proficisci cupiens, & se exemplo fratris multa nobis mala irrogasse cognoscens, cum non nisi pauca hereditario jure haberet, multa nobis dare non potuit, unde unum nobis polkinum frumenti ad mensuram Boloniæ apud Nepteuviltam juxta Monasterium sancti Vvlmari annuatim accipiendum perenniter delegavit, & per Chartam suam confirmavit in hunc modum:

Ego THOMAS frater Domini VVILLELMI de Fielnes norum fieri volo tam futuris quam præsentibus, me concessisse & dedisse Andrensi Ecclesiæ in perpetuam eleemosynam pro salute animæ meæ, & parentum meorum unum polkinum frumenti ad mensuram Boloniæ apud Nepteuvilte singulis annis accipiendum. Hoc autem feci de voluntate & assensu prædicti domini & fratris mei Vvillelmi, à quo inter alia bona eundem polkinum te-

Charta Thomæ fratris Guillelmi de Fie lac.

nebam in feodum. Actum sollempniter apud Fielnes die qua versus terram Jerosolymitanam iter arripui. Anno gratiæ M. CCVII. Testes sunt *Vualterus* Abbas de Bello-loco, *Robertus* Canonicus ejus, *Arnulfus* de Helsinghol; *Iohannes* de Tingri, *Villelmus* de Contes, milites Patres mei, & alij multi.

DE TRANSLATIONE DOMNI *Iterii Abbatis.*

CIRCA finem hujus anni Monachi Hamensis Monasterii, de assensu & consilio domini Lamberti Morinorum Episcopi & quorundam Abbatū, in quos Dominus VILLELMUS Abbas eorum diu in causam tractus diu vacillare coactus, minū discretè compromiserat, deposuerunt; & Dominum ITERIUM Abbatem nostrum in Patrem & Pastorem postulaverunt. Mirantibus omnibus qui audiebant verbum, postulationi de se factæ protinus acquievit, paratus Ecclesiam relinquere, quæ hinc de Domni Petri Abbatis providentia & opulencia adhuc floruit, inde pro temporis charistia & temporalium abundantia Rectorem suum exhilarare potuit. Nam ut verū fateamur cui toto tempore suo conviximus, per tredecim ferè annos quibus huic loco præfuit non minori pretio quàm decem solidis polkinum frumenti vendidit, & aliquando viginti, aliquando triginta, aliquando etiam XL. & ampliù solidos inde accepit: sicque vicinorum penuria ei abundantiam ministravit: cujus abundantia cupiditate illecti, & quasi radicitùs inhærentes, & ei quodammodo invidentes, dominus BALDUINUS & dominus Arnulfus Comites Gifnenses ejusdem contemporanei triginta marcas sterlingorum, & centum viginti libras Flandrensiū per diversas vices ab eo mutuo acceperunt, de quibus nec ipsi nec suo successori usque ad unum quadrantem satisfacere curaverunt.

De causa autem suæ discessionis diversis diversa sentientibus, maximè cū locum bonis temporibus refertum

& speciosis domibus redimitum desereret, & ad alium licet magis locupletatum, minus tamen cultum migrare intenderet: dicebant quidam quòd pro eo quòd quosdam Fratres suos suspectos, quosdam verò exosos habebat; Comitibus autem & Comitissæ necnon & Optimatum terræ gratiâ carebat, hinc volebat discedere. Alii verò dicebant, quòd credibilius erat ipsum affectare Hamense Monasterium, ut ad Ecclesiam Karrofensem exinde posset facilius ascendere: sicut enim prænominatus frater ejus B. quondam Abbas Hamensis ad apicem illius Monasterii per multos annos aspiraverat: Sic iste sortium & auguriorum non ignarus, quibus sæpe deluditur humanum genus, spe & prælatione ejusdem Ecclesiæ die ac nocte mentem pascebat. Nam cum eadem Ecclesia nobilis quondam, fertilis & famosa propter guerrarum multitudinem eo tempore esset multis & magnis debitis onerata, quibusdam Fratribus ex illo loco ad se venientibus solebat dicere, quibusdam verò in Pictavia commorantibus per litteras scribere, quòd si ab eis Abbas eligeretur totum statim debitum per ejus providentiam solveretur.

Qua de
causa ab
Andrensi-
sibus dis-
cesserit Ter-
tius Abbas.

Denique die statuto ad hunc locum accedunt de Hamensi Cœnobio solemnes nuntii, domini Episcopi auctoritate roborati, præcipientes eum infra certum terminum dierum disposito statu Monasterii ab hoc loco recedere, & ad Ecclesiam Morinensem personaliter accedere, quatenus ibidem ab ejus Ecclesiæ cura se exonèraret, & Hamensis Cœnobii curam reciperet. Quo facto quasi pietatis & compassionis affectu invitat Priorem & quosdam Fratres vitâ & scientiâ probiores, ut ipsa die quæ erat dies Beati Matthei Apostoli usque ad sanctum Bertinum secum venirent, & die crastina domino Morinensi & ejus Capitulo cum Hamensibus Monachis eum præsentarent; & ita tandem ad honoris supplementum quoad usque in Hamensi Cœnobio festum ejus perficeretur, eum minimè desererent. Concessum est à filiis quod Pater petiit; & ipsa die ad sanctum Bertinum ventum fuit. Venerabilis autem Abbas dominus J. ejusdem

loci prævidens & præsentiens domnum ITERIUM jam non Pastorem sed impostorem nostrum contra nos velle malignari, nobis seorsum evocatis dixit: Sufficere credimus, Fratres mei, quòd domnum & patrem vestrum huc usque adduxistis, nec expedit ut eum ulterius adducatis, sed potius ut domi revertentes concordēs & unanimes existentes de Pastore substituendo tractatum diligentem celeriter habeatis: si enim apud Tervannam veneritis, coram Episcopo & Capitulo suo contra vos appellabitur, ne contra antiquum morem super electione facienda aliquid attentetis.

Cujus salubri consilio quidam ex nostris minimè acquiescentes, sed affectu curiositatis quæ apud Tervannam gererentur, & qualiter apud Ham pascerentur experiri cupientes, die sequenti, quæ erat Dominica, apud Tervannam omnes quidem pariter tendunt, Episcopum paratum cum Capitulo suo, & cum Hamensibus inveniunt, illi quibus injunctum est causam adventus exponunt. Abbas præsentatus statim à cura Monasterii nostri absolvitur, & Hamensis Ecclesiæ cura ei committitur, & mox ab eo & à Priore de Beureria qui præsens erat, contra nos appellatur. Cùmque Episcopus ante altare majus præsentente Clero & populo astaret, & Religiosorum multitudinem circumstantem haberet, invitatus est Abbas ab Episcopo ut more solito professionem legeret, quæ quia nondum scripta fuit quidam de Clericis Episcopi eam festinanter scriptam in manibus Abbatis porrexit; & licet eam firmiter ambabus manibus tenere videretur, videntibus omnibus statim in pavementum cecidit, ita quòd à quibusdam conculcata vix inveniri potuit. Unus autem ex nostris propter appellationem factam exacerbatus, & se coram multitudine quoquo modo vindicare paratus: Hoc, inquit, quod vidistis malum signum erit: Abbas iste qui domum nostram malè deseruit, numquam aliam bene tenebit: sed more Chartæ suæ in terram cadentis casus & lapsus ei semper imminabit.

Tredecim postea annos Hamen se Monasterium ipsum regere vidimus, parum aut nihil operis ab eo factum, nihil

reditus ab eo acquisitum, audivimus, à Morinensi Episcopo ipsius Episcopi successore ipsum primò interdictum, postmodum de Synodo ignominiosè ejectum & expulsam cognovimus, & semper nobis contrarium, rebellem, persecutorem, & hostium nostrorum consiliarium vidimus eum & experti sumus. Soluta illa Morinensi coadunatione, quidam ex nostris ab Abbate rogati, & minus providi & discreti, eum apud Ham ut ventri satisfacerent profecuti sunt, quidam verò confusi domum redierunt.

Rumor interim rei gestæ ad vicinos & remotos pervenerat, multiplex amicorum consilium nunc diversum, nunc adversum, nos attonitos effecerat: Morinensis Episcopus nondum ab adversariis corruptus suam nobis consilium & auxilium promisit primò: Comes cum Comitissa nec ope nec opibus nobis deesse sponndit: tota triæ Nobilitas, & Cleri auctoritas, ut hostibus resistere-mus, & de Collegio nostro eligeremus suavit, monuit, & invitavit. Ab omnibus denique ad concordiam & unanimi-tatem, & ad quærendam Ecclesiæ nostræ libertatem invitati fuimus & animati, & ferè ab omnibus in necessitatibus derelicti. Tandem post dies aliquot dies statuitur, ut in Capitulo diligenter tractetur, non qualiter electio fiat, sed quid contra appellationem factam, & propter appellationem fieri oporteat: die statuta omnibus generaliter esse bonum videtur, ab omnibus publicè in commune acclamatur, ut Prior HENRICUS qui alia jam vice in Ecclesia Karrofensi propter Iterium Abbatem fuit, qui à multis ibidem notus, multorum notitiam habuit, quique in rebus gerendis laudabiliter se frequenter exercuit, ad præsens apud Karrofum redeat, & me qui hæc scribo secum adducat, quatenus per nos duos Abbas & Conventus admoniti, & ad pacem & concordiam si fieri possit inducti, appellationi pro se factæ minimè adhæ-reant, sed nos tamquam filios mansuetè & dulciter manuteneant, nobis non tam præesse velint ut prodesse non valeant, illud quod jura super libertate electionis nobis concedunt non impediunt. Abbatis Iterii discessio-

nem præter nostram & illorum voluntatem, gravem nobis & damnosam sciant; & denique quòd non ad eligendum sed potiùs ad supplicandum nos ibidem transmiserint; pro certo cognoscant.

Adjectum est in Capitulo nostro ex singulorum & omnium communi consilio, quòd si Karroenses precibus & monitis nostris obaudirent, & nobis de Collegio nostro salva sua libertate & nostra subjectione eligere permitterent, bene res ageretur: si verò contrarii existerent, appellatio pro his apud Tervannam facta à nobis coram ipsis abbreviaretur, & me qui hæc scribo eandem appellationem prosequente, Prior pro statu Ecclesiæ regendo & disponendo domum reverteretur. In his denique verbis singulis & omnibus consentientibus Prior consensum & assensum præbuit, Fratrum auctoritas ad aggrediendum laborem me qui hæc scribo in spiritu vehementi concorditer animavit (Eram autem tunc temporis tricesimum agens ætatis annum) de viribus satis confidens, & de causâ minimè diffidens, dummodò Fratrum unanimitas nec propositum defereret, ne impediret iter meum. Jam enim in libro experientiæ frequenter legeram, jam per vicinos & remotos satis didiceram, quòd multi Religiosi ad inchoandum aliquid magnum ferventes existunt, & aliqua adversitate eis imminente, in ipso

Psal. 77. 9. fervore repentes deficiunt juxta illud Davidicum: *Filii*

Ephrem intendentes, & mittentes arcum, conversi sunt in die belli. Unde & Fratribus me ad istum laborem invitantibus confestim respondi; Grave est onus, Fratres, & durum quod mihi imponitis: via gravis & incognita, quam mihi terendam & maximè in æstivo tempore explendam proponitis: sed ne vobis inobediens appaream, & ne laborem meum, quod absit, per vestrum defectum esse infructuosum lugeam, expedit ut si vestram sententiam finaliter procedere velitis, supra sacrosantum Evangelium singuli & omnes juretis, quòd nec in prosperitate, nec in adversitate me pro Ecclesia laborantem deferetis; nec quousque de reditu vel de obitu meo vobis constet, ad electionem Abbatis procedetis.

Hanc

Auctor
Chronici
Guillelmus
anni tunc
temporis
agebat. 30.

Hanc meam responsionem quibusdam ægrè ferentibus, quibusdam etiam apertè indignantibus, nullus me à proposito flectere vel avertere potuit, donec modo quo postulaveram super sanctum Evangelium à singulis & omnibus juratum fuit.

Præfato itaque Priori & mihi onere injuncto, & Capitulo ipso die soluto, sequens dies peremptoriè nobis præfixa fuit ad iter urgendum, & mihi qui hæc scribo talia non experto, vix suffecit dies & nox ad deliberandum. Denique nocte sequenti mihi soporato mons ostensus est miræ magnitudinis, enormis altitudinis, cujus celsitudinem perspicere non potuit visus hominis, & injunctum est mihi à quodam propè assistente, ut ipsum transcendere, & injunctum negotium diligenter explerem: ad quem ego, Mons, inquam, est arduus cujus ascensus mihi est incognitus, & ad eum transcendendum formidat animus meus. Montem, inquit, istum & duos æquè sublimes transcendes, nec timeas, quia non deficies. Statim signum in Ecclesia pulsatum, me cum Fratribus ad nocturnas vigilias invitavit, quæ quamdiu duraverunt mens mea in ambiguo fluctuavit, utrum quod videram phantasma vel visio fuerit: Deum & beatam Rotrudem toto affectu exoraram, ut denuò mihi ostenderetur quid de imminente via providentiæ Divinæ placuerit. Soporato mihi post laudes schala apparuit miræ magnitudinis & altitudinis, stans super terram, & erecta sursum, invitatus sum ad ejus ascensum, dubio mihi & sollicito idem promissum est quod de ascensu trium montium. Die illucescente à somno expergefactus, in memetipso cæpi somniorum interpretis existere. In tribus montibus sive in tribus scalis trinam iterationem sive repetitionem Curia Romanæ propter hoc negotium priusquam terminetur mihi polliceor imminere, & sic demum Deo me commendans, & Fratres salutans cum comitibus injuncti itineris, ipsum iter intrepidus arripere.

Somnium
ejusdem
Roman.
iter mo-
licentis.

Visi signi-
ficatio.

Post dies aliquot ventum est ad Karrosum, Quadragesimale tempus aliquantulum honestavit locum illum, & populum ex parte Capituli Andrensis Abbatem salutavi.

Romã cum
Priore pe-
tens Kar-
rosum adit.

mus & Conventum, pro illorum honore & nostro nos diximus illis velle habere colloquium. Placet Abbati HUGONI & suis sermo auditus; de Fratrum tamen consilio nuntiorum prorogatur affectus, quia ad certum diem mandantur Priores, & quidam Fratres moram facientes exterius: & interim honor, reverentia & omnis humanitas præfatis nuntiis exhibetur ab omnibus. Constituto die Priores invitati, alii cum canibus, alii cum avibus portam Monasterii subeunt, nullum de residentibus, nullum de supervenientibus præfati nuntii super hypocrisi arguere possunt. Hora competenti pulsato Capitulo, singuli & omnes in Capitulum conveniunt; post diurnum quod habuere colloquium quidam à Capitulo missi nuntios introducunt. Dominus iterum Abbas cum suo Conventu ex parte Andrensi humiliter salatur, scriptum patens Andrensi Capitulo sigillatum de credentia & de ratihabitatione confectum, & Abbati exhibitum in audientia omnium publicatur, & à Priore cum suo socio in medio stante, licet leges ignorante, sic allegatur:

Adventus
sui Capitu-
lo Karrof.
causam ex-
ponunt.

Domni, inquit, & Fratres, nos filia vestra Andrensis Ecclesie filii non degeneres, immo cum Fratribus nostris matrem nostram Karrofsensem Ecclesiam non servili timore, sed potius filiali amore venerari cupientes, de communi assensu Fratrum ad vos personaliter accessimus, ut de gravamine nobis nuper irrogato rei gestæ seriem vobis fideliter referamus, & de remedio per Dei gratiam, & per vestram industriam eidem gravamini apponendo, à vobis gratiam & misericordiam, prout speramus, hauriendo tanquam à maternis uberibus lac suggendo, intimum amoris affectum quem erga vos semper habuimus ad effectum perpetuum fideliter perducamus, & de devotis devotiores semper inveniamur. Vos siquidem latere non credimus, quod dominus IEREMUS Abbas noster nuper ad Hamensem Ecclesiam se transferri permisit; unde nec vos consuluit, nec de cessione ab alia, nec de accessione ad aliam à vobis licentiam petiit; & non dubium quin ista translatio enorme nobis præjudicium generavit:

eùm enim aliquod Cœnobium extra suum Collegium non teneatur Abbatem eligere, & tamen in mutatione Abbatis ipsum oporteat multiplices expensas pro interiùs assumpto facere; quæ & quot expensæ imminent pauperi Ecclesiæ, quæ ultra undecim dietas eligere compellitur, vel saltem ad minus pro electi confirmatione per tantum viarum spatium ire vel mittere tenetur. Hinc est ergo quod reverendæ Paternitatis vestræ pedibus advoluti, nos & Fratres nostri vobis humiliter supplicamus, quatenus in remedium nostræ desolationis, & imminentis nobis calamitatis misericorditer concedatis, ut de Fratribus nostris filiis vestris salva libertate vestra, & subjectione antiqua Abbatem possimus eligere, & electum propter suam confirmationem mittere vobis, vel adducere; quem etiam si vobis placet singulis annis oporteat vos personaliter visitare, & vos quidem salvâ reverentiâ vestrâ de nemine qui nos præcessit, qui Andrense Monasterium usque modò rexit, hanc honoris prærogativam consuevistis habere, cur * domnum ITERIUM infrâ f. * cùm annos tredecim scimus nonnisi semel Ecclesiam Karro-fensem visitasse, & à domno PETRO prædecessore ejus audivimus ipsum infrâ annos xxxii. semel inter vos apparuisse. Si ergo humili petitioni nostræ salubriter acquieveritis, de duobus collegiis unum efficietis, & quos ignotos hætenus habuistis tamquam domesticos amodò cognoscetis, quia per hoc factum juxta verbum Domini *Unus Pastor & unam ovile fiet*, & alter ad alterum secu- IOAN. 10. 16. riùs accedet. Quòd si nobis fuisset injunctum ut de vobis aliquem ad præsens eligeremus, hoc proculdubio nimis esset periculosum: quia sicut scitis nullius vestrùm notitiam habemus: si verò ex nostra & Fratrum auctoritate super vos, domne Abbas, vel super aliquos de vestris electionem nostram vellemus vel possemus constituere, nobismetipsis proculdubio videremus injuriam & præjudicium generare, ad quos semper constitit jus eligendi pertinere.

Præterea domnus ITERIUS quosdam adolescentes in nostro Monasterio monachavit, quosdam etiam ibidem

Y y ij

veniens jam Monachos invenit, quorum linguam penitus ignoravit; & ideo nec vobis nec nobis credimus expedit ut aliquis nobis præferat, qui subditos suos non intelligeret, nec ab ipsis intelligi posset. Ex consuetudine quoque patriæ nostræ in Curia nostra per singulas quindenae humanas leges & judicia mundana constat exerceri, quæ omnia non nisi Flandrensi idiomate discuti debent & terminari; & luce clarius apparet, quòd dum nostri Prælati circa hoc minus idonei exstiterint, dum Principum & Nobilium terræ propter linguarum dissonantiam minus notitiam & gratiam habuerint, Ecclesiam nostram quandoque fuisse ex defectu Prælatorum exheredatam & adhuc periclitari. Moveat igitur Paternitatem vestram & præterita confusio & præsens desolatio & futura, nisi præcaveatur Ecclesiæ perditio: quia licet ex parte vestra appellaverint, nos appellationem illam pro minima habemus; nam contra nos illam esse non credimus, nec etiam contra aliquid attentamus, quia speramus à vobis humiliter acquirere quod forsitan possemus in majori Curia rationabiliter obtinere.

His dictis flexis genibus iterum veniam petivimus, ab Abbate jussi iterum surreximus, à Capitulo egredi & in Oratorium jubemus procedere, ut super petitis dominus Abbas cum Capitulo suo colloquium & consilium possit habere. Egredimur Capitulum, ego qui hæc scribo audivi aliquem susurrantem post tergum nostrum: Per salutem Pharaonis exploratores estis vos: nobis in Oratorio horas regulares decantantibus, & illis quos in Capitulo reliquimus diversa sentientibus: quidam enim nos exaudiendos esse dicebant qui ad regimen Monasterii nostri non tendebant: nam secundum petitionem & allegationem nostram nihil sui juris deperire asserbant. Quidam verò juvenes qui Prælationem habere cupiebant, vel ad minus pro eadem Prælatione protervè contendere nihil de antiqua consuetudine usque ad unum iota, nec ipsi dimittere, nec nobis intermittere promittebant. Dicebant quoque suo Abbati, quòd nisi subjectionem Andrensis Cœnobii more solito sic servaret, ita ut

Gen. 42.16.

aliquem de suis ibi præponeret, pastoralis virga, quam gestare consueverat, in manu ejus procul dubio titubare, & de eorum fidelitate frustra ulterius confideret.

Perpendens igitur Abbas diversam diversorum sententiam, illorum scilicet qui voluerunt pacem, & illorum qui firmaverunt sibi sermonem nequam, nec nostræ petitioni ausus est acquiescere, nec suorum subditorum improbitati resistere, quia ex verbis comminatoriis ab eis propositis cepit timere. Unde nos ab Oratorio evocatos, & in Capitulum reductos sic alloquitur: Vos quidem, Fratres, qui de familiari nobis Ecclesia ad nos humiliter accessistis, qui causam Ecclesiæ vestræ coram nobis diligenter perorastis, audire quidem & exaudire pro amore antiquo & quasi nobis innato, quem erga Ecclesiam vestram habemus, parati essemus, si hoc cum pace Fratrum nostrorum facere possemus: sed quia Fratres nostri nihil novum instituire, sed antiquam consuetudinem in omnibus observare: non credunt quòd propter occasiones frivolas, & propter causas à vobis propositas ad eos accesseritis, sed potiùs ut more solito & debito de præsentis Collegio ad præsens eligatis; quia quasi pro constanti habent vos ad hoc venisse, & à Fratribus vestris missos fuisse; & si aliud quidpiam intenditis nullatenus possent vobis consentire.

Abbas Kar-
rorensis Le-
gatos An-
drenses al-
loquitur.

Nobis hæc audientibus, & sicut stabamus in medio Capituli ab aliis aliquantulum remoti, materna lingua inter nos paullulùm deliberantibus, ego qui hæc scribo sic Abbati respondi, & circumsedentibus ab initio sermonis nostri: Patres & Domni potuistis evidenter intelligere & adhuc ex tenore litterarum sigillo Capituli signatarum diligenter inspicere, & manifestè cognoscere, quòd de eligendo Abbate mandatum non accepimus, sed ad consulendum vos, & ad supplicandum personaliter accessimus, & quos pios, benignos & mansuetos esse sperabamus, graves, duros & contumaces invenimus: & quia fines mandati nobis injuncti nec volumus, nec possumus, nec debemus excedere, gratiam & misericordiam inter vos minimè repertã alibi speramus reperire. Appellationem

Y y iij

igitur ex parte vestra in partibus nostris factam & octavis S. Iohannis præfixam, abbreviamus, & personas nostras cum statu Monasterij nostri, nè aliquid perperam contra nos attentetur protectioni Domini Papæ supponimus, & ad ejus audientiam in Ascensionem Domini appellamus.

His auditis Dominus Abbas sicut à suis fuerat instructus, immo potius destructus, ut ipsis satisfaceret, & aures nostris publicè contraireret, nobis ira respondit: Vobis in nullo credendum esse censemus, quia vos qui obedientiam & reverentiam hæcenus promisistis jam rebelles & contumaces videmus. Nam cum nonnisi duo de Andrensi Collegio compareatis, multitudinem nostram aut verbis decipere, aut appellationibus terrere putatis, qui validiores vobis & opulentiores sumus, & contra decem libras vestras, centum marcas argenti in curia qualibet expendere possumus: unde vobis finaliter dicimus, quòd terminos istius Claustrum die & nocte potentialiter vobis intercludimus: quare nec propter appellationem, nec propter aliam occasionem hinc exhibitis, donec antiquo more de hoc Collegio Abbatem eligatis. Quod verbum mox sequitur pastoralis sententia, & unicuique nostrum statim propria assignatur custodia, scilicet ut de terminis Claustrum non exeamus, & ne cum nostris servientibus colloquium aut consilium habeamus. Pavente & trepidante Priore nostro, ego qui hæc scribo consolationi die ac nocte viriliter instiri, custodibus nostris nunc presentibus, nunc absentibus in lingua materna nobis & Ecclesiæ nostræ victoriam promisi, spondens & promittens firmiter, quòd ab illa captione nos infra octo dies oporteret expediri. Nam illi qui nos captivos tenebant se magis captos & captivos reputabant; dum per eorum dormitorium quemque transitum facientes nonnisi pueros & adolescentes cum duobus aut tribus de Senioribus ibidem decubantes, & alios in cameris, plures numero quiescentes arguimus: dum hora operis Dei & sancti sacrificii quosdam in choro cantantes, quosdam otiosi & fabulis exterius vacantes palam corripuimus: dum hora prandii, licet tempore Quadragesimali, quosdam in

Refectorio comedentes , quosdam in cameris delitiosè viventes manifestè increpavimus : nos autem cum custodibus nostris in camera sua Domnus Abbas omni die commensales habuit ; unde frequenter accidit , quòd si quid contra nos fuisset excogitatum quidquid attentatum ante occasum solis vel per ipsum Abbatem , vel per custodes nostros nobis innotuit.

Tandem circa octavum nostræ captivitatis diem , nobis de ipsorum cohabitatione pertæsis , & ipsis jam de nostra captivitate satiatis , verbum à nobis fuit excogitatum & in audientia Capituli propositum , quòd ex quo eis constaret ; & verum esset nos de Abbate eligendo potestatem non accepisse & ea uti non posse , ipsi ad natale solum nos redire permitterent , & unum aut duos de Senioribus suis nobis jungerent , in quorum præsentia Fratres nostros vellemus admonere , & sub eorum testimonio ad pacem & concordiam , & ad subjectionem antiquam modis omnibus invitare. Fratres autem nostri à nobis admoniti & de vita & meritis Karrofenium personarum plenius edocti , in nostra præsentia ad Abbatis electionem ex facili procedent : nobis absentibus nihil umquam attentare præsumerent.

Hac igitur promissione illecti , & jam de nobis quasi fastiditi , nos post multiplex consilium & prolixum tractatum Deo commendatos liberè abire permittunt , & subtilem trutannum * tempore annosum , ordine minus morigeratum , GAUFRIDUM de Aubis eorum Monachum nobis custodem & itineris ductorem præficiunt.

A Cœnobio Karrofeni receditur , post dies aliquot Parisios usque venit , propter tres dies sacrum diem Paschæ præcedentes in religiosis Ecclesiis ibidem perendinatur , & in Ecclesia Sancti Dyonisij sacra resurrectionis dies à nobis festivè celebratur. Et quia eidem ductori nostro mos non fuerat diu in Claustris moram facere , qui in Cellis & Prioratibus solebat delitescere , nobis dixit , de quibus nullam jam suspicionem habuit , quòd apud Fraxinetum nos veller præcedere , & quoad usque festa explerentur ibidem nos expectare. Expletis autem

* Impositum rem , qui alios verbis in fraudem attrahit.

festis ipso providente paratum hospitium inveniremus; & sic communiter & concorditer ad patriam repatriare possimus. Interim nos Parisiis super negotio nostro habito diligenti consilio die statuto præfatus Prior Fraxinetum rediit, & me qui hæc scribo deosculatum & Deo commendatum Romam transmisit.

Auctor Pa-
pam Viter-
bii commo-
rantem re-
perit.

Vix igitur aut numquam moram faciens, sed omni ferè die capto itinere proficiscens, Viterbium tandem deveni, & ibidem Romam inveni: nam dominus INNOCENTIVS Papa tertius propter æstivum tempus corpori suo contrarium Româ ad tempus relicta tamquam in civitate propria ibi manebat, & tam propter quietem Clericorum & laicorum Curiam suam sequentium, quam propter infinitam multitudinem peregrinorum omni die adventantium urbem opulentam pane & vino copiosam, fœno, gramine, hordeo refertam, salubribus etiam balneis, vineis, sylvis & virgultis redimitam in subsidium se sequentium Pastor discretus elegerat, & ibi residebat. Audivimus enim à multis ibidem perendinantibus XL millia hominum, excepto civitatis populo, per mensem integrum simul & semel mansionem fecisse, & cum domino NIVELONE Sueffionensi Episcopo & aliis viris nobiles omni die confluentibus, apud Constantinopolim quam nuper adquisierat regredi paratos existere, & tamen de omni venali humano corpori aut equis necessario nihil umquam carius venditum fuisse. Vidimus ibi venerabiles Fratres Monachos Cantuarienses, qui ferè per biennium post mortem domini HUBERTI sui Archiepiscopi, pro duabus electionibus à se factis, & penitus cassatis: ibidem moram fecerant; & tandem in venerabilem virum STEPHANUM Presbyterum Cardinalem compatriotam suum, moribus ornatum litteris apprimè eruditum, de consilio Domini Papæ, sicut dicebatur, consenserant, & eum in Patrem & Pastorem postulaverant: cujus etiam consecrationi post dies aliquot interfuimus, & ipsa die ab eo admoniti & humiliter invitati, ejus commensales extitimus. Gratiam quoque ab eo flagitam prout sperabamus apud eum invenimus; à præfatis quoque

quoque Monachis suis propter penuriam hospitii in spatiosa domo quam conduxerant sumus ad tempus hospitio recepti, verbis & consiliis officiosè recreati, de statu Curia plenius informati, qualiter ad dominum Papam accederemus, & nostrum negotium exponeremus, & qualiter Cardinales visitaremus sufficienter edocti.

Cantuariensium Monachor. in Andrenses humanitas.

Nacta tandem opportunitate, ego qui hæc scribo quadam die domino Papa post somnum meridianum expectato, & nusquam occupato, solus ad solum accessi, & eum genibus flexis salutavi; postmodum ad ejus osculum invitatus, & ex hoc exhilaratus ipso jubente ad pedes confedi, privilegium domini Papæ ALEXANDRI dudum Ecclesiæ nostræ indultum explicui & ei exhibui, cunctaque à nobis facta, vel quæ contra nos fuerunt attentata ei per ordinem retuli; qualiter contra nos appellatum fuerit, & à nobis appellatio abbreviata ad hunc terminum extiterit, dicere non omisi; quid apud Karoffum petierimus, & qualiter repulsam passi fuerimus, ei per ordinem fideliter recitavi, & omnia quæ eum possent movere, prout in Capitulo Karroffensi proposita & ostensa fuere in charta brevi annotata, & in modum petitionis formata, cum litteris authenticis ex parte Capituli nostri ei transmissis, & sigillo Capituli signatis ante pedes ejus ponens exposui, & super omnibus retroactis gratiam & misericordiam suppliciter imploravi. Cui ille: Loco, inquit, & tempore petitionem tuam, litteras Capituli tui cum privilegio tuo diligenter audiemus, & ea quæ secundum Deum facere possumus tibi & Ecclesiæ tuæ libenter faciemus: nam tempore quo Parisiis in Scholis resedimus, apud beatum Thomam peregrinantes in Ecclesia tua hospitium habuimus, & sub regimine cujusdam venerandi Senis prout nobis videbatur eam in bono statu reperimus. Hæc dicens, quemdam ostiarium ad se accersivit, omnia scripta nostra ei dedit, & Magistro REYNALDO Notario deferenda, dièque suo ea legenda præcepit: & data benedictione me ad egrediendum licentiavit.

Auctor agitur negotiorum Pontifici exhibet.

Pontifex benignè respondet.

Ab illa die & deinceps ad Magistrum REYNALDUM sæpius recursum habui, & ut petitiones nostras & nego-

tium quantum in se est expediret opportunè & importunè instiri. Responsum est mihi ab illo quòd consuetudo Curiaë exigebat sive reum sive actorem per XL. dies continuos adversarium suum expectare debere, & non de morte vel infirmitate rei vel actoris posset constare Curiaë, ipsa Curia deberet si vellet negotium ulterius prorogare. Recogitans igitur in memetipso quòd statum Curiaë immutare non possem, & si præsentem essent adversarii satis durum contra eos congressum haberem, peractis XL. diebus ab Octavis Ascensionis in ipsa Curia patienter expectavi; & tandem mediante præfato domino STEPHANO Cantuariensi Archiepiscopo. Quibusdam etiam Cardinalibus pro parte nostra partes suas interponentibus, & prænominatis Monachis Cantuariensibus mecum die ac nocte ad aures domini Papæ clamantibus, secundum formam Privilegii domini Papæ Alexandri III. ei ostensam, & coram eo sine tenus lectam, indulgentiam seu confirmationem super libertate electionis sub hac forma ab eo impetravi:

Prælati
Andren-
sium partes
tuentur.

Pontificis
Charta li-
beram An-
drensis.
Abbatibus
electionem
concedens.

INNOCENTIUS Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Priori & Conventui Monasterii sancti Salvatoris & sanctæ Rotrudis, quod in Tervanensi est parochia constitutum, salutem & Apostolicam benedictionem. Cùm per privilegium felicitis recordationis Alexandri Papæ prædecessoris nostri quod præsentatum inspe-ximus, vestro Monasterio sit concessum, ut obeunte ipsius Abbate nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem Fratres communi consensu vel eorum pars consilii sanioris secundum Deum & beati Benedicti Regulam duxerint eligendum, auctoritate præsentium districtius inhibemus, ne quis super eadem concessione temerè vos impetere vel molestare præsumat, sed liceat vobis & successoribus vestris secundum ipsam nunc & amodò cùm Ecclesiam vestram Abbate vacare contigerit, personam idoneam de gremio vestro, vel aliunde per regularem electionem vobis præficere in Pastorem, Karrofsensi Monasterio humiliter præsentandum, ut ab ipso confirmationem accipiat, & reverentiam ei quam debet impendat. Nulli ergo omnino hominum

liceat hanc paginam nostræ inhibitionis & concessionis infringere, vel, ei ausu temerario contraire. Si quis autem hanc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, se noverit incursum. Darum Viterbii v. Nonas Julij, Pontificatûs nostri anno decimo.

1207.

Dum in Curia Romana hæc aguntur, dum bona Andrensis Monasterii ibi largiùs expenduntur, supranominatus Gaufridus de Atbis, qui ab Abbate & Capitulo Karrofenfi dux itineris nobis ad repatriandum fuerat delegatus, Priorem nostrum per Fraxinetum revertentem per dies aliquot detinuit, pro eo quòd me qui hæc scribo secum minimè reduxit. Deinde Priore de manibus ejus elapso, & domui propriæ restituto, Abbatem Karrofensem in subsidium sui ut Flandriam expeteret invitavit, ea quæ de Priore & de me qui hæc scribo acciderant scripto intimare curavit: nisi ab eo quantociùs subveniat & per eum tam Episcopus Morinensis quàm Comes Gifnensis prece flectatur & pretio, perpetuum dedecus & opprobrium Ecclesiæ Karrofenfi imminere mandavit. Nec mora, conventus Karrofenfis Abbatem suum contra nos ad duellum provocavit: pro eo quòd simplex erat & minus litteratus, quosdam litteratos & garrulos ei sociavit. Egressus à Pictavia, præterita Francia & transcursa, Flandriam intravit, dominum Morinensem Episcopum eatenus nobis propitium promissis l. marcis argenti ab adjutorio nostro avertit & amovit. Qua promissione ille, etiam idem venerabilis Episcopus ad instantiam Abbatis & Monachorum Karrofenfium ejus aures die ac nocte inquietantium, hujus Ecclesiæ Capitulo scripsit, ut infra octo dies de Karrofenfi Collegio Abbatem eligerent, alioquin se pro suspensis & excommunicatis haberent. Et in hoc quidem factò se idem Episcopus delusum sensit, quia nec promissam pecuniam sicut sperabat recepit, nec fidejussores inde habuit, quia infra paucos dies morti debitum solvit, & tamen per litteras & contra nos in hac patria publicatas, & postmodum in Curia Romana in præsentia domini Papæ & Cardinalium recitatas nobis

Karrofenfis
Abbas Flā-
driam in-
gressus An-
drensis ne-
gotium fa-
cessit.

in quantum potuit nocuit. Adversarii interim nostri domini Episcopi consilio destituti, ad Comitem Gifnensem & Comitissam personaliter accedunt, octoginta marcis eis promissis, & decem eorum Consiliariis. Tam per eadem promissa, quam per quaedam scripta eis ostensa, eos à fidelitate nostra avertunt. Jam eatenus Karrosenses processerant, jam usque ad eum Comitum & Comitissam animos per promissa attraxerant, quod statim ut prædictæ LXXX. marcæ persolverentur, in veram possessionem Andrensis Monasterii mitti immò potius intrudi per manum militarem debeant.

Prior autem Ecclesiæ nostræ Fratrum suorum consilio animatus, malens de bonis Ecclesiæ pacem suam ad tempus redimere, quam perpetuis temporibus hostium tyrannidi subjacere: sciens etiam oportere finaliter persolvi quod ardentè desiderabant contra jus & contra fas præfati Patroni, ad eos accessit, voluntates eorum mutavit, dicens eis tollerabilius esse, ut promissam pecuniam pro jure nostro conservando à nobis acciperent, quam si propter eandem promissionem adversarios nostros in sua injuria * manutenerent. Ex verbis ergo Prioris certificati sunt Patroni, repulsam passi sunt adversarii, & sine honore de patria exire compulsi. Moritur interim dominus LAMBERTUS Morinensis Episcopus, & in loco ejus JOHANNES nepos ejus eligitur, Morinensis Archidiaconus. Litteræ ejusdem Episcopi nobis aliquando nocituræ hostibus supersunt, sed promissam ei pecuniam nemini persolvunt. Denique ad dominum Regem Francorum PHILIPPUM tamquam ad specialem patronum ab eis accedunt; consilium ejus & auxilium contra nos invocatur; sed lites & contentiones Monachorum & Clericorum ad se minimè pertinere ab eo breviter respondetur.

Interea Comes Gifnensis ARNOLDUS post guerras & contentiones multiplices inter se & patrem suum ex una parte, & REINALDUM Comitem Boloniensem ex altera, per multos annos habitas, guerras cupiens terminari, & eidem Comiti reconciliari, ad hoc ut quosdam Nobiles qui dissensiones & odia inter eos seminaverant posset sub-

jugare, & eorum virtutem comprimere: cupiens etiam quasdam paludes & marefcos inter fe & Comitē Boloniæ communes dividi & limitari: & perpendens hæc omnia per neminem melius & facilius quàm per Simonem Priorem de Wasto, qui Comitē erat Ballivus & Consiliarius, posse fieri, cum eodem Priore frequens colloquium habuit, Salomonem quemdam veteranum de Savinghem tam suum quàm ejusdem Prioris hominem ad eum sæpius misit, ab eo sæpius remissum diligenter audivit, nec prius hoc colloquium prodigiosum & proditione plenum desit, quàm si voluntas Comitē per Priorem perficeretur, Abbatiam Andrensem eidem Priori promisit. Quid multa? Comes & Comitissa de sua spe certificantur; Prior cum quibusdā Senioribus nostris cum festinatione ab eis invitatur: Prioris probitas & magnanimitas, providentia ejus & opera mirifica coram Fratribus nostris explicantur, ut eum Abbatē eligant, & à sociis suis eligi faciant & verbis exorantur & minis incitantur. Dicitur eis publicè quòd si in eum consenserint in utroque Comitatu nullus eis poterit obesse, si autem huic consilio non acquieverint, in Comite vel in Comitissa, vel eorum parentela spem de cætero desinant habere. Fratres igitur nostri taliter compellati, ad Fratres suos redeunt; visa & audita eis pandunt si Prior de Wasto eligatur; consilium & auxilium Comitē & Comitissæ promittunt: si autem aliter agatur, tribulationem & dolorem imminere prædicant. At illi more Claustralium trepidi & juramenti prioris prorsus obliti, & quid in Curia Romana gereretur minus solliciti, dum domnum Simonem Priorem de Wasto in Patrem & Pastorem elegerunt, *Te Deum laudamus* solemniter cantaverunt, & cætera ad electionem pertinentia ritu solito peregerunt. Abbas verò Karrovensis adhuc in Remensi provincia moram faciens super his quæ hîc gesta sunt certos rumores audiens, & de Flandensium contra nos auxilio de cætero diffidens, prænominatum Gaufridum de Aubis contra nos armavit & instruxit, ut ad Curiam celeriter pergeret, & nobis modis omnibus resisteret districtè manda-

Prior de
Wasto in
Abbatem
ab Andren-
sibus eligitur.

vit. Litteras de ratihabitatione & de pecuniæ mutuatio-
ne pro libito suo ei concessit.

Auctor in
Fland. re-
vertitur.

Ego igitur qui hæc scribo interim in Curia fatigatus &
jam de duplici quadragena propter expectationem ad-
versarii in Curia peracta mæstus & sollicitus, & ob hoc
ante domini Papæ præsentiam & tam in Notarii nostri
audientia, quàm in Cardinalium præsentia super mora
diuturna conqueri coactus. Paucis tandem diebus ante
beatæ Virginis Assumptionem multis & gravibus perso-
nis pro me orantibus, cum domini Papæ benedictione,
cum impetrati negotii exhibitione, cum multorum fide-
lium ibidem commorantium tristitia & dolore, cum illo-
rum qui nobiscum redibant gaudio & exultatione, Curia
salutatâ per montem Jovis iter alacriter aggressi sumus,
& paucis diebus evolutis eventu prospero ad natale so-
lum pervenimus. Invenitur à nobis Conventus de nostro
adventu jucundus: Electus à Conventu nos honorificè
recipit, & à nobis est honoratus: me qui hæc scribo ad
consilium suum & servitium invitat, nec est repulsus; ali-
quando enim cum eo existens, aliquam in Conventu
moram faciens, nec Conventum super aliqua transgres-
sione arguere volui, nec contra eum aliquid attentavi.

Gaufridus
Karros.
Procurator
Romæ ne-
gotium cu-
rat.

f. * injuriâ

Supradictus interim Gaufridus per valles quæ dicun-
tur Morianæ, & per terram Comitis Sabaudiaë multiplici
munimento fraudis & nequitiaë, litterarum & pecuniæ
circumquaque armatus Romam tendit, domini Papæ
præsentiam expetit, Cardinales visitat; Notarios inqui-
rit, à quibus, quid ab Andrensi Procuratore gestum sit
vel impetratum, discussis eorum notis & schedulis quæ-
rit & invenit. Dominus Papa demum repetitur, de falsa
suggestione Procurator Andrensis coram eo arguitur:
quædam Charta à domino GERARDO Morinensium E-
piscopo confecta, & super subjectione Andrensis Monas-
terii Ecclesiæ Karrosensi indulta ei injuriæ * exhibetur,
sententia quoque domini Morinensis Episcopi jam de-
functi contra Andrenses edita nihilominus ostenditur.
Denique cum idem Gaufridus pretio ducentarum marca-
rum illud quod ab Andrensi nuntio fuerat obtentum in-

tenderet revocare, & antiqua privilegia renovare, & super his executores habere. Curia Romana talibus assueta oblatas quidem ducentas marcas retinuit, & eundem Gaufridum quibusdam commissionibus honorarum, immò potiùs onerarum, ad natale solum remisit.

Dum hæc aguntur rumor miserabilis sines penetrat Flandriæ, quare angulosus Rex Anglorum JOHANNES exire de Regno suo jubet totum Conventum Ecclesiæ Christi Cantuariæ præter quosdam, paucos tamen, suæ faventes malitiæ & nequitia. Videns enim licet serò se Norwicensem Episcopum in Ecclesiam Cantuariensem intrudere non posse, & ad petitionem Monachorum Cantuariensium venerabilem virum STEPHANUM ac Presbyterum Cardinalem ad ipsius titulum à domino Papa jam consecratum fuisse, se intra se capere non potuit, sed contra eos in ira totus exarsit, exilio eos relegari, & bona eorum confiscari mandavit. Quotquot igitur de ipsius Regno sunt expulsi ab Abbatibus & Conventibus terræ istius cum omni humanitate, affectu & pietate sunt admissi, & per sex annos continuos liberaliter exhibiti *. Præfatus etiam Comes Gifnensis audiens quòd suam terram intraverant, Gaufrido tunc Priori & suo Conventui affectuosè occurrit, & eos salutato apud Tornehem castrum suum honorificè perduxit cum Comitissa, eos suamque familiam prandere coëgit, & ipsemet eis in prandio officiosè ministravit: lautè pransis & copiosè cibatis cum essent LXXX. Monachi vel amplius singulis prout cuique opus erat equitaturas & evedtiones providit, & usque ad sanctum Audomarum eos perducipræcepit, famulis eorum & servientibus, quos usque ad centum habuisse dicitur, quibusdam equitantibus, quibusdam sicut moris est pede proprio terram terentibus. Quod dum Conventui sancti Bertini nuntiatur, ordinata processione sollemni eidem Conventui occurritur; sicque in foro rerum venalium multis lacrymantibus tam viris quàm mulieribus Conventui à Conventu occurritur, & in loco magis celebri murua charitas in oculis, & in osculo pacis confœderatur: sicque per dies aliquot grex

Cantuarienses Monachi à Rege Angli opprimuntur quod ab illo el. & Archiep. recusent.

f. * excepti

Gaufrid. Prior Cantuar perbenignè cum suis à Comite Gifn. excipitur.

In eisdem summa Sithvensium charitas.

duplex in uno ovili concorditer & conformiter cohabitatur & commoratur. Postremò Cantuarienses per diversa Monasteria Franciæ & Flandriæ Fratres suos intédunt transmittere, & apud sanctum Bertinum quosdam retinere, nè propter sui multitudinem eis valeant onerosi existere: sed è contrario ab Abbate & Conventu sancti Bertini eis offertur, immò & supplicatur, ut ipsi in eodem loco residentes, Deo servientes & de bonis Ecclesiæ viventes permaneant: Conventum autem sancti Bertini circa mare magis notum per vicina Monasteria dispergi sustineant: ad ultimum Priore Cantuariensi cum octo Fratribus ibi retentis Conventus per diversa loca transmittitur, & exilii tribulatio quondam à Beato THOMA ab exilio revertente eis & Fratribus eorum promissa veraciter adimpletur.

Gaufridi
Karrosensis
reditus An-
drensis.
solicitudi-
nem infert.

Eodem anno omnibus præscriptis super istius loci statu, ut dictum est, contingentibus, & Fratribus nostris de sæpenominati Gaufridi de Aubis progressu vel regressu, nunc diversa, nunc adversa suspicantibus, ecce subito rumor percrepuit ipsum Gaufridum in Franciam advenisse, & multiplices contra nos litteras attulisse. Monachi Claustrales, ut moris est, circumquaque paventes & ad electum suum tam per se quàm per nuntios frequenter recursum habentes, regressum adversarii nuntiant, consilium ejus & auxilium contra eum frequenter implorant & parum proficiunt dum multum laborant. Nam familiaris occupatio eis objicitur, Cluniacensis Monasterii subjectio, & bonorum sibi commissorum moderatio non taceretur, totius quoque Comitatus Boloniensis dispositio eorum oculis eorum proponitur, dum manifestè demonstrat quod ad hæc omnia disponenda ex suscepto officio teneatur.

Andrenses
in jus va-
riis in locis
vocantur.

Pervenit interim citatio mandati Apostolici coram domino GAUFRIDO Sylvanectensi Episcopo & judicibus ejus, ad diem certam Priorem & Conventum Andrensem præcipiens Sylvanectis comparere: sed & alia citatio non minus rigida coram Theobaldo Francigena Ariensi Canonico & ejus Collegis, præcipiens nihilomi-
nys

nuse eosdem Priorem & Conventum apud Ariam ad certum diem personaliter adesse. Invitatur iterum Electus noster, ut pro se & Conventu suo jus suum & nostrum prosequatur, advocet Advocatos, consulat Consiliarios, iter urgens & imminens impiger aggrediatur. Et quoniam in Morinensi Ecclesia post obitum domini LAMBERTI Episcopi propter electionem & ordinationem domini JOHANNIS successoris sui schisma & dissentio esse cœperat; ira quòd eadem Morinensis Ecclesia eundem Electum nostrum à Fratribus nostris sibi præsentatum propter multiplicem appellationem quæ præcesserat confirmare non audebat: idem Electus à Iurisperitis edoctus videns sibi laborem & dolorem imminere, & ad hoc ad quod aspirabat vix aut numquam posse pertingere, maximè cum à jugo Cluniacensi nondum solutus esset, nec ab Ecclesia Morinensi confirmationem desideratam propter causam præmissam habere posset; simulque perpendens sicut vir discretus, quòd ad electionem de se factam omnino per ostium non intrasset, sed aliunde ascendisset, multas causas honestas præterdens tam de commissis sibi Prioratibus, quàm de Comitibus Bologniæ occupationibus, electionem cui prius adhæserat omninò repudiavit, & tam verbis quàm scriptis ad nos & ad Ecclesiam Morinensem transmissis sponte idem renuntiavit.

Prior de
Vvasto
electionem
suam abdi-
cat.

Hujus itaque loci amici & vicini considerantes quòd Ecclesia in magno periculo esset, & eidem jam naufragium immineret, nisi aliquis pro universitate se opponeret, Priori & Conventui dixerunt: Ecce quem timebatis dicitur in Franciam jam venisse, & Instrumenta multiplicia ad impugnandam & dissipandam unanimi-
tatem vestram secum à Curia detulisse; si vos alicubi citari fecerit, proculdubio nimis erit grave, sumptuosum & importabile, ut multitudo ad citationem compareat; si verò quis Clericus procurator constitutus fuerit, vobis certè cedet in dedecus & opprobrium, quia non creditur in Collegio vestro esse qui causam Ecclesiæ defendere prævaleat: proinde nobis videretur tutum & vobis necessa-

rium, ut de gremio vestro ad executionem causæ vestræ vobis præficiatis Electum, quia nullus tam diligenter negotium prosequetur & perorabit, quàm ille cujus est proprium. Neque enim de cætero sperare debetis, quòd Prior de Wasto pro negotiis vestris exequendis opem vel operam dabit, qui à cura & sollicitudine vestra seipsum absolvit.

His verbis & his similibus Fratres nostri admoniti tam à personis religiosis, quàm ab illis qui videbantur in jure periti, electionis diem constituerunt, & me qui hæc scribo in Patrem & Pastorem concorditer elegerunt. Trium autem dierum spatio vix elapso, ecce edicto peremptorio Prior cum suo Conventu Silvanectis coram Episcopo GAUFRIDO & suis conjudicibus ad certum diem citatur, & ad quintam diem proximò sequentem apud Ariam contra Karrofosenses nihilominus peremptoriè adesse jubetur. Imminente die Silvanectis præfixo, iter urgetur, ibidem tenditur, & in brevi spatio pervenitur: parte adversa per conductos pugiles coram delegatis multa allegante, & parte nostra parum, aut nihil respondente, forma mandati Apostolici, libellus conventionalis cum Canonicis induciis petitur à nobis & impetratur. Apud Ariam verò reversus id ipsum à nobis fit, excepto eo quod sustinere noluimus, ut alius dies nobis peremptorius præficeretur: consilio enim peritorum freti, & commissionem conferentes commissioni petitionem quoque petitioni ad declinandum forum judicum, coram eis allegavimus quòd ex quo per duplicem commissionem pars adversa coram Silvanectensibus, & coram Arienſibus super eodem negotio, & eisdem articulis nos intenderet, impeteret secundum jura scripta & expressa carere deberet commodo utriusque. Facta autem eis copia Silvanectensis commissionis & formatæ ibidem petitionis, ne quid contra nos ulterius attentarent, ex parte domini Papæ à nobis est eis inhibutum, & coram testibus idoneis ad eundem dominum Papam pro parte nostra appellatum. Sicque tandem ab eis appellationi delatum.

Guillelmus
Auctor hu-
jus Operis
fit Abbas
Andienſis.

Contra
Karrofen-
sium nego-
tia Andieſ.
Pontificem
appellant.

1208.

Anno Domini M. CCVIII. propter Ecclesiam Canrua-

riensem tota Anglia sub interdicto posita est, nullis celebrantibus divina præter Cistercienses. In provincia sancti Ægidii hæresis Albigenſium detecta est, cujus professores virum venerabilem PETRUM Apostolicæ sedis legatum ob confessionem JESU-CHRISTI nequiter peremerant. PHILIPPUS cognomento Suavus jam factus Rex Germaniæ ad Imperium Romanorum aspirans, à quodam Duce suo gladio percussus interiit.

Anglia interdicto subjacet. Albigenſi hæresis.

Imminente die à Silvanectensibus indicta, paucis assumptis nobiscum, & aliquibus peritis in jure à Parisiis evocatis in multitudine gravi Karroſenses invenimus, ex quibus quidam statim à Karroſo venerant, quidam verò cum Priore de Fraxineto eis occurrerant. Judicibus itaque nostris coadunatis, & post prandium pro tribunali sedentibus, quidam partis adversæ patronus magno pretio conductus, sperans magna lucrifacere, magnam verborum congeriem cœpit evomere; & nos ad respondendum prout dies exigebat verbis cœpit exigere, & multis rationibus compellere. Replicavit è contra pars nostra nos ibidem nec velle nec debere respondere, sed tamen ad declinandum forum eorum breviter dicere illud idem quod Ariæ nuper diximus, ubi similiter coram delegatis præſentes exſtitimus, quòd ex quo adversarii per duplicem commissionem super eodem negotio, & eisdem articulis nos vexare intendebant, utriusque commodo carere debebant: unde ab eisdem Judicibus petitum est, ut sicut commissionis ad eos transmissæ copiam haberent, ita etiam formam commissionis Ariensis Judicum sigillo signatam coram se legi facerent, & habita collatione super utraque commissione utrum ad unum finem tenderent, & in principio, & in medio idem saperent, ipsi Judices judicarent. Quod constanter denegantes tam dictus Episcopus quàm sui conjudices dixerunt commissionem quamdam ad eos directam fuisse, de alia commissione eis minimè liquere, & si eorum sententiam expectare vellemus, judicium proculdubio æquitatis ab eis reciperemus. Quibus pro parte nostra fuit responsum: Vestro judicio numquam stabimus, ne aliquo modo

Karroſensium & Andrensiu Silvanectis agitur.

æquitatem à vobis reportare sperare possemus ex quo in tantum Judicum officium affectatis, & gratiam nobis denegatis, quam ab Arienſibus nuper reportavimus. Præterea vos, domine Epifcopes, ſpecialiter ſuſpectum habemus, & juſtas ſuſpicionis cauſas coram vobis & veſtris collegis contra vos prætendimus, & ad probandam ſuſpicionem injuſtam arbitros perimus. Nam fratrem veſtrum germanum Silvanectenſem Archidiaconum, quem modò habetis aſſeſſorem, tam in cœna ſerotina, quàm in prandio hodierno adverſariorum noſtrorum hoſpitem vidimus & commenſalem, unde à vobis ſimpliciter volumus audire, utrum appellationi noſtræ deferre velitis, vel propter juſtam ſuſpicionis cauſam probationem noſtram recipere.

Respondente Epifcopo de conſilio Conjudicum quòd omnia frivola eſſent, quæ pro parte noſtra allegata fuiſſent, ſe nec appellationi deferre, nec pro aliqua ſuſpicione quæ nulla erat probationem velle ſuſcipere. Pars noſtra illicò reſpondit: Pro hoc ergo gravamine Domini Papæ audientiam appellamus, perſonas noſtras, bona Monafterii noſtri ejus protectioni ſupponimus, à vobis etiam Apoſtolos petimus, à fidelibus autem qui præſentes ſunt loco & tempore teſtimonium veritatis humiliter poſtulamus. Sicque à nobis diſceſſum eſt, ſed ab eis appellationi minimè delatum. Nos interim coram ſe citari faciunt, & peremptoria edicta ad plures perſonas tranſmittunt: ad nullum autem eorum perſonaliter comparemus, ſed appellationi factæ firmiter inbærentes aliquos nuntios quandoque tranſmiſimus cum litteris de rato, ut per eos appellationem factam innovemus. Ipſi verò judices ſe contemptui haberi credentes, nos punire ſtatuunt quaſi contumaces, & per totum Morinenſem Epifcopatum nos præcipiunt excommunicari, bona noſtra exponi, omnibus illis ſimilem excommunicationem ſortitis, qui molendinis noſtris molerent, qui furnis noſtris panes coquerent, qui cenſus annuatim debitos nobis perſolverent. Sententia interim de die in diem contra nos creſcente, & Eccleſia præſenti minimè ceſſante, ſed appellationi fir-

miter adhærente, solemnibus dies beatæ Rotrudis imminerebat, & ad sui venerationem tam vicinos quam extraneos invitabat: sed me qui hæc scribo consueta devotio ut vacarem Festo retinere non valebat, in me ipso enim deliberans manifestè cognovi quòd si Festo interesssem, propter latam jam pridem sententiam multorum scandalum incurrerem, si verò ante festum ad Curiam ad quam appellavi iter arriperem, & meam conscientiam propter appellationis executionem emundarem, & Fratres appellationi inhærentes ad opus Dei devotius perficiendum expeditiores efficerem. Paucis denique diebus ante diem festum salutatis Fratribus, & ad pacem & concordiam eis invitatis, assumpto mecum quodam Fratre Sacerdote & Monacho iter arripui, & per vicina Monasteria aliquandiu delitui, nolens Italiam intrare quamdiu æstatis duraret intemperies, licet mente revolverem quòd in anno transacto me Deus inde reducerit contra multorum opinioniones.

In nocte igitur sanctæ Rotrudis apud sanctum Andream in Pontro* pernoctans, & tam de tempore transacto quam de imminente negotio multa in memetipso deliberans, statim somnus fatigato subrepit, & sive phantasma sive illusio nocturna, sive visio, sive somnium extiterit, credo quòd prælagium futurorum fuit. Videbar enim videre me & omnes Fratres meos Andrenses Monachos propter secessum naturæ latrinam quamdam spatiosam intrasse, & cum nox esset totum lumen subito extinctum fuisse, ita quòd nullus nostrum aditum per quem ingressus fuerat, ut inde egrederetur, potuit excogitare: & ecce subito ingenti laterna præcedente dominum Papam transire video, surgens & eum sequens simbriam cappæ ejus apprehendo, Fratres & socios ut alter alterum teneat & præcedentes sequatur invito; Dominum quem tenebam ut de domo tenebrosa & de loco horroris nos educat humiliter exoro. At ille subridens clementer annuit, singulos & omnes eduxit, & in Ecclesia eleganti relictos Deo psallere mandavit. Expergefactus à somno nobis victoriam, hostibus confusionem cœpi intra me-

* Pontivo
Alterum
Auctoris
Romam
contenden-
tis infom-
nium.

metipsum promittere, per Franciam & Burgundiam iter potius differre, quàm accelerare, ut peracto autumnali periculo circa Festum sancti Michaëlis domini Papæ conspectui nos possemus competenter præsentare.

Romam
pervenit.

Pontificem
Ferentini
degentem
invisit.

* an Theo-
dori ?

Romam itaque ante Festum sancti Michaëlis cursu prospero advenimus, excepto quòd quemdam de pueris nostris qui nimis avidè ficus & uvas, & alios fructus autumnales prægustaverat, & ob hoc in dysenteriam lapsus fuerat, ibidem languentem reliquimus, & postea circa Festum sancti Martini eum in Claustro Lateranensi honorificè tumulavimus; domino autem Papa calores ætiosos Romæ præcipuè nocivos jampridem fugiente, & adhuc in Campania, quæ specialis ejus est terra, moram faciente apud urbem fertilem Ferentinam, ad eum accessimus, & eo humiliter salutato, & negotio pro quo advenimus verbis brevibus ei exposito in osculo pacis ab eo recepti, & ejus benedictione confortati, quinque hebdomadas in ejus Curia nihil negotii facientes continuavimus: postea Omnium Sanctorum festivitate transacta, tota Romana Nobilitas dominum Papam ad celebrandam Lateranensis Ecclesiæ dedicationem, quæ est in festo Theari * Martyris humiliter invitat; Senatorem urbis, qui quasi ipso invito dominium tenuerat, sponte cessurum denuntiat, quemcumque de Nobilitate urbis ad illud officium voluerit institui, eum tota urbs lætabunda expetit & expectat. Imminente dedicationis die dominum Papam Romam tendentem prosequimur; obviantes ei militum catervas, Nobilium purpura & byssa cocco & serico amictorum, & equis pretiosis & multipliciter phaleratis invectorum vidimus & mirati fuimus: ad ultimum solemnem processionem extra mœnia Urbis tam ex Hebræis quàm Christianis ex omnibus Collegiis Urbis coadunatis eidem domino Papæ occurrentem, & secundum uniuscujusque ordinem laudem & gloriam ei exhibentem, Ecclesiam Salvatoris suique Præcursoris ipsum cum Cardinalibus primò intrantem è vestigio prosecuti sumus.

Per mensem ferè integrum adversarios postea compulsi

fuius expectare ; quia ipsis absentibus nihil omnino potuimus impetrare : tandem adveniente supra nominato Gaufrido de Aubis , me instante , qui hæc scribo , dum ipse negotium vellet differre , & multitudinem Advocatorum conducere , ante domini Papæ præsentiam adsciscitur , de providendo nobis auditore tractatur , à me qui hæc scribo omnia auditor , præter illum qui tunc nos audiebat , tanquam suspectus repudiatur , ut ipsemet nos audiat & causam terminando discutiat à nobis humiliter imploratur , petitioni factæ acquiescitur , & certa nobis dies assignatur. Præfatus interim Gaufridus patronorum suffragium multiplex exquirat , multa dat & plura promittit , aliquos etiam quos mihi conjunxeram à mea fidelitate avertit , alios ut ei assisterent dato pretio attraxit , alios ne ei obisterent nihilominus conduxit. Die statuta circumfidentibus Fratribus statim post Missam dominus Papa in Consistorio sedit , Clericorum & Religiosorum multitudo præsens ibi adfuit , ut Karrofsium & Andrensi causa tractaretur verbo & nutu præcepit.

Ego igitur qui hæc scribo videns & considerans novem advocatos præcipuos memoratum Gaufridum circumstare , & me non nisi duos à latere habere , verba eorum qui jam proferre incipiebant anticipans , dixi domino Papæ : Pater sancte in Curia vestra malè contra me agitur , contra parvitatem meam & paupertatem , adversariorum abundantia fraudem & dolum manifestè machinatur , dum duos ad minus patronos secretorum meorum conscios & si nondum salario , certo tamen mihi pretio adstrictos , mihi abstraxisse , & in partem suam attraxisse videtur : Dato enim aliis Advocatis magno pretio , sicut probare paratus sum , ne per eos causæ nostræ subveniatur. Si ergo Sanctitati vestræ æquum videatur , ut cum duobus Patronis qui ab adversario corrumpi voluerunt , immo mihi fideliter astiterunt , contra novem famosos certamen debeam inire , libenter obediam : quia quidquid hodie coram vobis tractabitur , magis in facto quam in iure reor consistere. Ego enim ab annis puerilibus sum Monachus , & Juris ignarus , sed super facto hujus negotii

Auctor coram Pontifice peroravit.

quod cum adversario commune habemus, tam de visu quam de auditu plenius instructus. Percunctante domino Papa quinam essent illi qui consilii mei conscii me relicto ad adversarium meum transissent, eos nominavi & digito ostendi, quibus à domino Papa terribiliter adjuratis ut veritatem dicerent super præmissis, se quidem publicè recognoverunt consilio interfuisse, sed à nobis nihil recepisse: & nos inquit dominus Papa, quia utrique consilio vos ambitiosè ingessimus, quod procul dubio contrarium esse sciebatis, vos tanquam infames ab utroque amovemus, & ne hinc inde salarium vobis detur districtiùs inhibemus.

Karrosen-
sium jus in
Andrenses
proponi-
tur.

Recedentibus illis, unus ex septem residuis à globo veteri relam ordiens proposuit Karrosense Cœnobium ab antiquis temporibus nobiliter fundatum in tanta gloria à sui fundatione enituisse, & in tantum honorem circumquaque excrevisse, quòd in multis terrarum locis Abbatia ei subiciebantur, Prioratus conferebantur, villæ dabantur & opida & cætera usibus Monachorum necessaria à Regibus terræ & Principibus liberaliter offerebantur: inter quos BALDUINUS quidam Gifnensium Comes & ADELA uxor ejus Comitissa locum, in quo Andrense Monasterium situm est, cum appendiciis suis dederunt Ecclesiæ Karrosensi, annuente hoc & per Privilegium confirmante domino GERARDO Morinensium Episcopo eorum diocæsano: qui Episcopus instituit per privilegium quod præ manibus habemus, quòd si præfatus locus divino munere adeò pullularet, ut Prior aut Abbas constitueretur idem * electio ejus penes Abbatem & Conventum Karrosenses pendeat: & hoc quidem statutum per centum annos & amplius, & præcipuè in electione sex Abbatum contiguè succedentium fuit observatum, qui omnes de gremio Monasterii Karrosensis fuerunt assumpti, & Andrensi Cœnobio prælati. Quod ut Sanctitati vestræ manifestiùs eluceat, quæratis à procuratore ejusdem loci utrum ea quæ dicimus credat sic se habere, quia in instanti parati sumus omnia probare.

f* ibidem.

Denique domino Papa præcipiente ut Morinensis
Episcopi

Episcopi privilegium, cui intantum innitebantur, exhiberetur in jure. Exhibitum & finetenus lectum fuit; & electo ad me qui hæc scribo dominus Papa dixit: Contra hoc Statutum vel contra hoc Privilegium visne aliquid dicere; ea autem quæ in eo continentur scis, aut credis vera esse. Ad quem ego: Statutum quidem sic esse credo, & contra Morinensis Episcopi scriptum nihil dico, quia illud idem penes nos esse scio, excepto eo quod neque Monasterii alicujus Patronus laicus per suam donationem, neque Dioecesanus per suam confirmationem jus commune omnibus generaliter concessum ex sua specialitate coangustare possunt aut restringere, quia jus commune nobiscum est: & præterea nos domini Papæ Alexandri super libertate electionis Privilegium constat habere, quod, Pater sancte, in anno præterito vestra dignatio vidit & finetenus legit, & Ecclesiæ Andrensi dignata est confirmare. Ipsius autem Ecclesiæ Fratres tam juri communi, quàm eidem Privilegio & vestræ Indulgentiæ innitentes jam ferè per biennium Pastoris solatio carentes, me nuper in Patrem & Pastorem elegerunt, & per litteras sufficientes Abbati & Capitulo Karrofeni humiliter præsentaverunt, quatenus secundum indulgentiam à vobis, Pater sancte, concessam sibi de electione cognosceretur, de moribus inquirerent, de scientia examinarent, & prout de jure faciendum esset ipsi electionem de me factam confirmarent, vel infirmarent. Quæ petitio statim ut ad eos venit sine causæ cognitione repulsa fuit, nec mihi eorum alumno cum familia modica saltem per unam noctem infra ipsorum Monasterium licuit habitare, sed expulsos de Monasterio & contumeliosè ejectos infra unius burgensis domum jam latronibus expositos oportuit perendinare. Quod ergo ab eis mihi denegatum est, à vobis, Pater sancte, mihi concedi peto electionis formam qualemcumque personam meam, & omnes juris circumstantias vestræ discussioni & examinationi humiliter & devotè suppono; quod nihil contra jus commune attentavi, vel pro me ab aliis attentari permisi manifestè propono, & cum ad presens contra matrem meam Karrofensem Ecclesiam nihil intendam.

Proposita
& objecta
auctor dilu-
it.

criminaliter agere. Licitum tamen mihi videtur ut super expensis ibidem extra Monasterium à me invito factis debeam restitutionem habere, & ideò tam de ipsis quàm de aliis in Curia vestra factis vel faciendis iudicium à vobis & iustitiam non pudet exigere.

Adversarii autem formidantes ne pro verbis non eleganter sed humiliter propositis dominus Papa aliquam gratiam parti nostræ faceret, unde eorum iurisdictio in aliquo deperiret, dicebant se Instrumenta domi habere, & hæc potissimum ad causæ suæ commodum pertinere, & ideò ad diem crastinum causam prorogari petebant, quare se eisdem Instrumentis roboratos, & magis consultos venturos prædicebant: sicque ad eorum instantiam Consistorium dissolutum & ab omnibus generaliter discessum est. Sequenti die dominus Papa consueto more post Missam in consistorio residens, & miserabilium personarum petitiones recipiens, præcepit ut de Karrofenium & Andrensi negotio tractaretur. Adversarii autem ex hesternâ promissione se audientiam habere gaudentes, quidquid ex nocturna deliberatione, quidquid ex ipsius diei longa præmeditatione potuerunt in unum coacervare, totum dignum duxerunt ad hunc finem deducere, ut Electionem factam de me, qui hæc scribo, elidere possent & cassare. Unde domino Papæ dixerunt; Pater sancte, iste Andrensis Ecclesiæ procurator qui se ipsius Ecclesiæ electum dicit, qui que heri à vobis confirmationem petiit, in sua petitione non est audiendus, immo à confirmatione prorsus repellendus, sicut in instanti parati sumus probare. Cùm enim venerabilis Morinorum Episcopus LAMBERTUS vacante Monasterio Andrensi ejusdem conventui per litteras patentes sub interminatione suspensionis & excommunicationis præcepisset, ne aliquem nisi de Collegio Monasterii Karrofenensis eligerent, nec contra consuetudinem approbatam aliquid novi attentarent: iste sui Diocesani sententiam non formidans contra ejus inhibitionem elegi se permisit, & ob hoc meritò sententiam

* Supp. ex-
communi-
cationis

* incurrit, ejus quoque Capitulum se potestate eligendi saltem hac vice privavit. Et his dictis pars adversa litteras

Morinensis Episcopi domino Papæ exhibuit.

Innuente autem ipso ut responderem sic cœpi: Certum est, Pater sancte, quòd antequam litteræ istæ fuissent impetratæ, ego ad audientiam vestram pro me & Ecclesia vestra appellaveram, & indulgentiam vestram super libertate electionis ad exemplar privilegii domini Papæ ALEXANDRI à vobis impetraueram: nec possum credere quòd me appellationem prosequentem, vel Conventum meum appellationi factæ firmiter inhærentem, litterarum quas videtis communicatio posset ligare, vel electionem impedire; maximè cum usque hodie tota Morinensis Ecclesia & tota vicinitas nostra de hac sententia nihil sciens cunctatur; quos si ligatos vel sententiatos quoquo modo cognosceret tanquam ethnicos & publicanos arctiùs evitare teneretur. Præterea si me adversarii probare intendunt quoquo modo ligari dum omnia machinamenta perscrutati fuerint, quibus fidelis quilibet possit impediri, quare sententiam non prætendunt ab Episcopo Sylvanectensi & suis conjudicibus recenter latam, ridiculam potiùs quàm formidatam, in qua reituum nostrorum debitores, si eos nobis persolverint, jubentur excommunicari, qui in molendinis nostris moluerint, vel qui ad furnos nostros panes coquendos attulerint, omnes generaliter & indifferenter supponuntur extremæ damnationi. Malè quidem ligandi sive solvendi potestate fungi videntur, qui rudes quidem homines & impotentes, & totius juris ignaros, & etiam quod majus est nobis si vellent resistere non valentes, tam crudeli animadversione punire non verentur. Cùm enim censuales nostri & mansionarii pleno nobis sint jure subjecti, eis finaliter incumbit aut consuetam pensionem annuatim persolvere, & sive sit in furnis sive in molendinis quæcumque sententia intervenerit nobis consueto more satisfacere, aut certe de terra nostra confusos & inanes recedere.

Ad hæc mihi qui hæc loquor dominus Papa respondit: Sententiam, inquit, ab Episcopo Sylvanectensi & suis conjudicibus latam, quare non observastis ex quo ipsos auctoritate nostra fungi cognovistis, nonne meritò essetis

Bbbb ij

puniendi tu & Fratres tui qui contemptis Judicium nostrorum præceptis, etiam Divina celebrare præsumitis. Ad quem : Ego, Pater inquam sancte, nec erga vos nec erga illos qui à vobis delegantur ullum habemus contemptum, quia procul dubio hoc abominabile esset & prophanum : sed cum ad eosdem Sylvanectenses & ad Arienses per tres ferè dietas ab eis distantes, pars adversa duplicem commissionem ex parte vestra detulisset super eodem negotio & eisdem articulis nobis ad vestram præsentiam appellatibus, & ut pars adversa commodo utriusque careret commissiones instanter petentibus, Arienses quidem appellationi detulerunt, alii verò nec appellationi deferre, nec Apostolos dare, nec contra suspicionem eis objectam, & ibidem si permittere voluissent statim probandam acquiescere noluerunt : immo quasi quodam zeli fervore contra nos, contra furnos nostros & molendina accensis iniquam sententiam protulerunt. Nobis more solito Divina celebrantibus, & ad oraculum vestrum tanquam ad azilum confugientibus. Nam cum pars adversa eorum diu sententiæ innitens ipsâ omisâ vestro conspectui se præsentet, mirum non est, si pars nostra ab eis fugiens & ad vos confugiens in majori mansuetudine à vobis, & à vestris tractari speret & exspectet.

His dictis, surgens dominus Papa ut super litteras Morinensis Episcopi ei porrectas cum Fratribus suis secum surgentibus consilium & colloquium haberet, per me qui hæc loquor ad cameram suam transitum faciens, dixit : Si ad Curiam accedens à præmissis Judicibus te pro excommunicato habuisses à Curia proculdubio excommunicatus recessisses. Intrante eo cameram & cum Fratribus suis super præmissis litteris colloquium protrahente, post pauca ego qui hæc loquor iussus sum adesse ; moneor & præcipior veritatem dicere, quo scilicet die vel tempore electio de me facta fuisset, & utrum pro confirmatione electionis Abbati & Ecclesiæ Karrofolensi aliquis pecuniam promisisset. Ad quem ego : Electus quidem fui ante Quadragesimam, in die quæ diem Cinerum præcessit, de sententia autem Morinensis Episcopi, Deus

scit; ad me mentio numquam pervenit, quæ si ad socios pervenisset, sicut credo, me minimè tangit. Firmiter autem credo, & pro constanti habeo, quòd à nemine ex parte nostra Abbati & Ecclesiæ Karrofensi pecunia promissa fuit. Quidam autem ex Cardinalibus circumfidentibus mihi subridendo, dixit: Multum te & adversarium constat diversos esse, qui infinitam pecuniam dicit promissam fuisse. Cui ego: Hoc nec verum nec verisimile videtur; nam infinita pecunia promitti posset, sed quomodo ab Ecclesia mea persolveretur? Jussus egredi ad Advocatos revertor, & quid fortuna dare voluerit simpliciter præstolor.

E vestigio dominus Papa cum suis prosequitur, sede priùs sibi parata recipitur. Deinde omnibus circumfidentibus & tacentibus, sententiam conceptam sic orditur: Contra Andrensem Electum quem bonum virum credimus, & quem ad regimen cujuslibet Monasterii satis idoneum & litteratum & audivimus & experti sumus: Dilecti filii Karrofensis Ecclesiæ nuntii multa proposuerunt, sed nihil adhuc coram probaverunt quod sacri Canones censeant in eo puniendum, vel quod eisdem videatur contrarium; verùm quantumcumque personam ejus diligamus, electionem de eo factam ad præsens cassamus, quare sicut ex litteris bonæ memoriæ Morinensis Episcopi nobis innotuit, ab interdictis & de interdicto facta fuit. Vos autem utriusque partis patroni post narrationem & recognitionem facti, super quo plenius instructi estis, ad discussionem juris procedatis; quare per gratiam Dei usque ad finem litis copiam nostri sufficienter habebitis. Denique illo die & tribus sequentibus super juris discussione, & super diversis articulis ad jus & consuetudinem pertinentibus patroni nostri coram domino Papa disputaverunt, & suis allegationibus diversis & contrariis ad minus dies detinuerunt. Tandem dominus Papa cum pars nostra vellet & instanter expeteret ibidem negotium expediri, & pars adversa mallet causam committi, & diu differri ut sub onere debitorum nos contingeret naufragari, A. Archidiacono, Magistro P. Pol.

Pontificis
sententia,
& optima
de Auctore
concepta
opinio.

Aliis Judi-
cib. lis dis-
cutienda
dimittitur.

verel Canonicis Parisiensibus, & Magistro R. Decano Salesberienſi Parisiis commoranti, cauſam commiſit, & terminari præcepit. Et ſi partes mallent, eandem cauſam ſufficienter inſtructum ad ſe remitti mandavit. Hæc autem commiſſio in tertia compilatione inter Decretales * nominatiſſima habetur, & inter modernos ſcholares quoties agitur de conſuetudine frequenter recenſetur.

* lib. I. tit.
4. cap. 8.

Dum hæc Romæ aguntur, & patroni noſtri alternis vicibus vires ſuas experiuntur, dominus Papa rogatur à nobis ad exemplar privilegii domini Paſchalis Papæ ſibi oſtenſi, propter quaſdam poſſeſſiones à nobis de novo acquiſitas, & nondum à Judice Eccleſiaſtico confirmatas, hoc privilegio nobis indulſit, & à Cardinalibus ſubſcribi mandavit, quod ſic incipit :

Privilegiū
Innoc.
Papæ III.
Andrenſib.
conceſſum.

INNOCENTIUS Epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilectis filiis HENRICO Priori Monasterii Andrenſis, ejuſque Fratribus tam præſentibus quàm futuris regularem vitam profeſſiſin perpetuum. Religioſam vitam eligentibus Apoſtolicum convenit adeſſe præſidium, nè fortè cuiuſlibet temeritatis incurſus aut eos à propoſito revocet, aut robur, quod abſit, ſacræ religionis infringat. Ea propter, dilecti in domino Filii, veſtris juſtis poſtulationibus clementer annuimus, & præſatum Monasterium ſancti Salvatoris & ſanctæ Rotrudis Virginis, in quo Divino mancipari eſtis obſequio, ad exemplar felicis memoriæ PAſCHALIS Papæ II. prædeceſſoris noſtri, ſub beati Petri & noſtra proteſtatione ſuſcipimus & præſentis ſcripti Privilegio communimus. Inprimis ſiquidem ſtatuentes ut Ordo Monaftericus, qui ſecundum Deum & beati Benedicti regulam in eodem Monasterio inſtitutus eſſe dignoſcitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter obſervetur. Præterea quaſcumque poſſeſſiones, quaſcumque bona idem Monasterium in præſenti juſtè & canonicè poſſidet, aut in futurum conſeſſione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis juſtis modis præſtante Domino poterit adipiſci, firma vobis veſtriſque ſucceſſoribus & illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipſum in

quo præfatum Monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis. Altare villæ Andrensis, Capellam sanctæ Mariæ infra oppidum Gifnense, Altare de Bredenarda, Altare de Lullingahem, Altare de Ferknes, & altare de Elingahem cum omnibus decimis & pertinentiis eorum, & univèrsa quæ bonæ memoriæ BALDUINUS Comes Gifnensis cum uxore sua ADELA & MANASSES ejus filius, vel Barones eorum eidem Monasterio contulerunt. Videlicet pasturam omnem circa ipsum locum de Andernes, & commoditatem aquæ, paludis, & cæspitum: terram de Hantingham cum bosco, villanis & omnibus redditibus suis. In villa Gifnes stagnum & sedem molendini: terram de Suavachas & manerium cum villanis suis, & commoditate aquæ, & tertia parte decimæ; terram de Campanies, & tertiam partem decimæ: terram & Comitatum de Bredenarda cum manerio ibidem sito, & eleëmofyna à nobili viro A. Gifnensi Comite vobis intuitu pietatis collata: terram, villanos, boscum, stagnum & molendinum quæ GARINUS de Fielnes & mater ejus Ecclesiæ vestræ pietatis intuitu concesserunt: Altare in villa Rokerdes cum omnibus decimis & pertinentiis suis: duas portiones reddituum Altaris de Terdinghem: in Parochia de Pithen manerium cum terra: in Comitatu in monte, qui dicitur Mas, terram, manerium cum bosco, pastura & Comitatu: in Parochia de Spellacas duas partes totius decimæ: in villa Elceka decimam à bonæ memoriæ vestro Abbate Petro acquisitam.

In territorio de Meech reditus quos à Waltero Blundo, & Theodorico Clerico, & Herberto Folin Milite noviter acquisitis: in villa quæ dicitur sancti Audomari Ecclesia terram in eleëmofynam vobis collatam: in villa Craierwic unam marcam super terram Balduini quondam fratris vestri vobis assignatam: in villa Landertum decimam quam habetis ex dono nobilis viri Ingelramni de Fielnes: in villa Druedinghem tertiam partem totius decimæ: in villa Boxin decimam quondam Danielis, terram & reditus quos noviter acquisistis; foragium quoque de vinis quæ ad vestros usus emitis per totum castrum

sancti Audomari à bonæ memoriæ Willemo Castellano vobis concessum, & suo scripto nihilominus confirmatum. In villis Jorni Audenhem, Faxole, Landertum, Westchoch, & Antinghem, terras, societates & decimas ab antiquis temporibus à vobis possessas: reditus & procurationes quos super quodam nemore debet vobis annuatim Ecclesia de Wasto: duas marcas quas super quodam manerio vobis Abbatia de Bello-loco solvere annuatim tenetur: in villa Hames terram, villanos, reditus ab antiquo à vobis possessos: in villa Balinghem ex dono antiquorum Nobilium tertiam partem totius villæ in terris, villanis, Comitatu, stagno, molendino, pascuis & paludibus: & eleëmofynas in eadem villa vobis concessas à nobilibus viris Hugone & Simone fratre suo, Radulfo Baillol & participibus ejus. In villa Horinghem universos mansionarios quos habetis, cum reditibus & Comitatu & paludibus ad usus vestros, à bonæ memoriæ Balduino Comite Monasterii vestri fundatore concessi: in villa Ferkes terras cum Comitatu, villanos, reditus ab antiquo à vobis possessos.

In villa Odersele reditus à Guidone Deulesoge quondam fratre vestro vobis concessos; decimam quoque de Monte Fielnes: decimam de Dolo: decimam de Dirlinghetun, & substitutionem Capellani ad Oratorium ejusdem vici: Vavasores quoque à vobis feodatos, & tam ad placitandum pro vobis quàm ad equitandum vobiscum ab antiquis temporibus attitulatos; & forum Ecclesiæ vestræ cum omnibus justis & approbatis consuetudinibus, sicut eas justè hætenus & pacificè possedistis: sepulturam verò ejusdem loci omnino liberam esse sancimus, ut tam supradictorum Comitum progenies, quàm Barones omnes qui Pares castelli vocantur, juxta eorum & deliberationem suam sepeliantur ibidem: ceterorum quoque qui illic sepeliri deliberaverint devotioni & extremæ voluntati, nisi fortè excommunicati & interdicti sint, nullus obsistat; salvâ tamen justitiâ illarum Ecclesiarum à quibus corpora mortuorum assumuntur.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum

præfatum Monasterium temerè perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione & sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura: salva sedis Apostolicæ auctoritate, & diocæsani Episcopi Canonica justitia, & debita reverentia Monasterii Karrofenfis. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire tentaverit, secundò tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se Divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri JESU CHRISTI aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat: cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri JESU-CHRISTI, quatenus & fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum Judicem præmia æternæ pacis inveniant, Amen, Amen, Amen.

Datum Laterani per manum JOHANNIS sanctæ MARIÆ in Cosmidin Diaconi Cardinalis, sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cancellarii XII. Kalendas Januarii, Indictione XI. Incarnationis Dominicæ anno M. CCVIII. Pontificatus verò Domini INNOCENTII Papæ III. anno XI.

1208.

Ad petitionem quoque nostram dominus Papa nobis indulgit, ne aliquis infra terminos Parochiarum nostrarum Oratoria sive Xenodochia construere præsumeret, nè eorum occasione nobis aut Capellanis nostris in futurum prejudicium immineret. Nam extra castrum Gifnense & Ardense ea postmodum construi vidimus patronis inconsultis & reclamantibus, & etiam dominum BALDUINUM quondam Comitem Gifnensem ut construeret domum leprosoꝝ in de Spelleke infra terminos hujus Parochiæ multum elaborasse audivimus, sed dominum PETRUM Abbatem & in faciem restitisse scimus, & nos exemplo simili ad præsens nobis prævidimus. Tenor autem Authentici domini Papæ talis est:

Tom. X.

CCc

Ne infrà terminos Andrenf. Cœnobii Oratoria vel Xenodochia conſtruantur Pontificis ejuſdem inhibitiō.

Innocentius Epifcopus ſervus ſervorum Dei dilectis filiis Priori & Fratribus Andrenſis Monafterii, Salutem & Apoſtolicam benediſtionem. Cùm à nobis petitur quod juſtum eſt & honeſtum tam vigor æquitatis, quàm ordo exigit rationis, ut id per ſollicitudinem officii noſtri ad debitum perducatur effectum. Eapropter dilecti in domino filii veſtris juſtis poſtulationibus inclinati, ne quis infrà Parochiarum veſtrarum terminos Oratoria ſeu Xenodochia conſtruere contra noſtram & diœceſani Epifcopi voluntatem præſumat, ſalvis Privilegiis Pontificum Romanorum, auctoritate præſentium inhibemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ inhibitionis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hæc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorū ejus ſe noverit incurſurū. Datum Laterani decimo. ſexto Kalendas Januarii Pontificatūs noſtri anno undecimo.

Præterea cùm ex parte noſtra domino Papæ fuiſſet ſignificatum, & ei ſæpiùs ſuggeſtum, quòd Monafterii noſtri Vavaſores de feodis ad nos pertinentibus alienationem facerent, & nobis inconſultis quibuſdam potentiſſimis ea obligarent titulo pignoris; unde jus noſtrum videbatur deperire tam in alienatione quàm in annuiſ ſervitiis, ab eo nobis indultum eſt omnia bona ad Monafterium noſtrum pertinentia titulo pignoris poſſe retinere, nec fructus exinde perceptos pro uſuris computari debere. Forma autem indulgentiæ ſuper hoc nobis conceſſæ talis eſt :

Aliud ejuſdem circa fundos clientelares privilegiū.

Innocentius Epifcopus ſervus ſervorum Dei dilectis filiis Prioribus Priori & Fratribus Andrenſibus Salutem & Apoſtolicam Benediſtionem. Ex parte veſtra fuit poſitum coram nobis, quòd nonnulla ad feodum veſtri Monafterii pertinentia obligata potentiſſimis ab infeodatis in pignus facta ſunt, non quidem de jure, ſed tamen de facto ab eodem Monafterio uſuris excreſcentibus aliena. Unde nobis humiliter ſupplicatiſtis, ut terras, redditus & alia quæ prædicto modo ad Monafterium veſtrum ſpectant, vobis ne omnino alienari contingant, in pignus recipere de noſtra permiſſione liceret : ita videlicet quòd

recepti fructus vobis computari non debeant pro usuris. Volentes autem indemnitatibus paterna sollicitudine præcavere annuimus postulatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ permissionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursum. Datum Laterani XIII. Kalendas Januarii Pontificatûs nostri anno XI.

His igitur impetratis, & novis adhuc de quorundam amicorum nostrorum negotiis promovendis in Curia sollicitis, me qui hæc scribo in quodam vespere accersiri fecit, & in hæc verba prorupit: Nè, inquit, turberis neque movearis, quòd electionem de te factam cassavi: quare, Deus scit, quòd non ex rancore sed ex charitate processi. In hoc enim factò sententiam contra te & Fratres tuos à Diocesano tuo latam purgans revocavi, nec te multum læsi, quia iterum eligi poteris, & si vis super his litteras nostras ad Fratres tuos reportabis. Ad quem ego: De hac inquam temporali cassatione, Pater sancte, non est effractus animus meus, nisi inde gauderet & mihi insultaret adversarius meus: de facienda autem iterum electione de me, sciatis proculdubio me nuntium nunquam fore, ne videar mihi laborasse: supplico autem attentius, ut expedita nobis commissione qua communiter nos uti vultis, cum vestra benedictione ad natale solum nos quantocius remittatis. Quare eundo & redeundo & in Curia vestra moram faciendo multa expendimus, & antequam negotium terminetur multas adhuc expensas nobis imminere scimus. Denique benedictione ejus adepta à facie egredimur; paucis postmodum diebus in crastino Domini Natalis relicta Româ festinanter ad Galliam tendimus; applicantes tandem Parisiis præfatis Judicibus commmissionem allatam exhibemus, cujus auctoritate adversarios nostros à Pictavia preëmptoriè citari facimus, & per biennium fere continuum sub eorum jurisdictione litigando laboramus. Denique me qui hæc scribo procuratore constituto, & propter repetitio-

Idem Pontifex Auctorem solatur.

Auctor aliquandou in Monasterio S. Dionysii de Carcere commoratus.

nem frequentium citationum jam quodammodo fatigato, dum quidam de adversariis nostris in scholis Parisiis residerent, ut ita facilius Judicium suorum & Patronorum copiam haberent; quidam verò apud Fraxinetum moram facerent, de consilio Fratrum nostrorum & quorundam amicorum in Prioratu sancti Dyonysii de Carcere per aliquod tempus studui perendinare, & Advocatos cum Judicibus exinde quandoque consulere certis etiam diebus, quibus ad hoc vacare potui, Rectores Theologiæ nunc legentes nunc disputantes diligenter audire. Cùm ergo ad productionem testium ventum fuisset, adversarii multos testes Parisiis produxerunt, quosdam verò & multò plures in terra sua examinari impetraverunt: nostros quoque testes tam senes quàm decrepitos Parisiis deduci & examinari coegerunt, sed & Instrumenta nostra quibus pro nobis uti nolimus pro causa adversariorum & ad instantiam eorum Parisiis deferre & in jure exhibere coacti fuimus: & ita multa pertulimus gravia, pro quibus de jure potuimus appellare ne causam quam maturari voluimus videremur prorogare.

1209.

Comitatus Gifnensis vastatur.

Anno domini M. CCIX. PHILIPPUS Rex Franciæ ad petitionem REINALDI Comitis Bononiæ terram ARNULFI Comitis Gifnensis intravit in multitudine gravi Comitum, Militum & servientium; & diruto Castello quod dicitur Bonham, in quibusdam aliis castellis, scilicet Colewide, Sangate, & Rolinhove munitiones ex parte Comitis Bononiæ tam Militum quàm servientium in eis reliquit, & sic in Franciam rediit. Qui verò in eisdem Castellis à Rege sunt relictæ, terræ Gifnensi cœperunt nimis esse infestæ, homines terræ capientes & captivantes, magnas pecunias ab eis extorquentes, oves eorum & boves devorantes, mulieres opprimentes, & quòd non ad benefaciendam, sed ad nocendum & persequendum ibi positi fuerant publicè protestantes. Ut autem facilius nuntii & homines Comitis Bononiensis apud Rorichove possent accessum habere, per spatiosam paludem inter Rorichove & solidam terram de Merch jacentem viam spatiosam collecta tota communi de Merch cœperunt fodere, & ex utra-

que parte fossatis ambire, & de terra palustri sive sabulosa quæ de fossatis extrahebatur viam sternere, sicque infra spatium sex dierum opus quod vix aut nunquam fieri sperabat peregère.

Hæc verò clades per annum duravit, & terram de Gifnes miserabiliter oppressit, sed propter Regis timorem nullus eis resistere ausus fuit. Tandem Comes Bononiæ assensu dominæ Comitissæ BEATRICIS de Gifnes, qui ejusdem Castri dominum scilicet MANASSEM inariti sui germanum non tenerè diligebat, idem Castrum triplici fossato circumcinctum, piscium multitudine copiosum, vineis, virgultis, & pratis uberrimum, in cujus ædificio sumptuosè laboratum est per spatium decem & septem annorum, funditus everti præcepit, & reliquæ terræ coæquari virgultis & vineis radicitus evulsis, asportatis piscibus, & fossatis obstrusis, & priùs quibusdam de nostris ibidem submersis.

Anno domini M. CCX. lite Parisiis pendente, & Conventu nostro plures expensas faciente, nobilis vir EUSTACHIUS de Hames de bonis nostris concupiscens, & pro eisdem bonis nobis sua temporalia impertiri volens, septem polkinos frumenti, & quinque polkinos avenæ nobis in eleëmofynam dedit, & XX. solid. qui in ordinatione uniuscujusque Abb. ei debebantur omnino remisit. Cujus autè eleëmofynę à se cõfirmatæ, & ab uxore sua MATHILDE, & filia primogenita EUFEMIA concessæ, talis est tenor.

In nomine domini nostri JESU-CHRISTI, Ego EUSTACHIUS de Campanies auctoritate præsentis paginæ sigillo meo insignitæ, notum volo fieri tam futuris quàm præsentibus, quòd ego pro salute animæ meæ & parentum meorum donavi & condonavi Andrensi Ecclesiæ, & Monachis in ea Deo famulantibus, septem polkinos frumenti, & quinque polkinos avenæ, quos annuatim mihi & prædecessoribus meis iidem Monachi persolvere consueverant: remisit etiam iisdem Monachis viginti solidos publicæ monetæ quos in ordinatione uniuscujusque Abbatis novi mihi debebant. Et quia hæc cum quibusdam aliis bonis à domino WILLELMO de Fielnes tenebam in

1210.

Quædam
Eustachii
de Hames
donaria.

feodum, ut donationi meæ manum apponeret petii ab eo & obtinui, atque ut super hoc suam Chartam conficeret, & sicut dominus meam eleemosynam varentiret impetravi. Præterea per manum domini mei ARNULFI Comitis Gifnensis prænominatis Fratribus indulsi quasdam consuetudines nimis graves, quas mihi & prædecessoribus meis diu debuerant super quadam ipsorum terra quam habent apud Hames, quæ quondam fuerat cuiusdam Henfridi cognomento Husman. Hæ autem fuerunt consuetudines : debebant siquidem mihi unum operarium ultra alium diem, quoties per annum licebat operari, & unam culcitram quoties mihi supervenirent hospites, dimidiam frescengam per annum, & tres bustellos avenæ, viginti quoque & sex denarios, & quinque solidos quoties Comes Gifnensis extra Comitatum duceret exercitum : quæ omnia & si qua sunt similia quæ de eadem terra mihi debebantur, tam liberè : tam pacificè & tam plenariè sæpeditis Monachis in puram & perennem eleemosynam contuli, sicut domini Comitis & meum docet privilegium, quod nec mihi nec heredibus meis quidquam juris in ea retinui.

Hæc autem omnia sicut prænominata sunt, Ego EUSTACHIUS & uxor mea MATHILDIS, & filia nostra Eufemia per manum domini INGELRAMNI fratris mei, quem suum constitueram Aduocatum, in Andrensi Monasterio super altare Dominicum devotè & solemniter obtulimus, & tactis sacro-sanctis juravimus, quòd neque per nos neque per alium aliquem ex parte nostra super hac eleemosyna Andrensi Ecclesiæ damnum, calumnia, vel aliud incommodum in sempiternum proveniet. Sæpe dicti verò Monachi quadraginta marcas publicæ monetæ charitativè mihi dederunt, & octo libras Parisienses quas eis debebam remiserunt : quòdque multo præstantius est, quatuor anniversaria pro patre scilicet meo BALDUINO, & BALDUINO fratre meo, pro me ipso & uxore mea in æternum apud ipsos fieri statuerunt ; & de multis injuriis quas ipsis & hominibus eorum sæpius irrogaveram me miseriditer absolverunt.

Ceterum ut hæc mea donatio perpetuæ stabilitatis robur obtineat, ego humiliter supplicavi venerabili Patri nostro domino Morinensi Episcopo, ut eleëmofynam meam in sua protectione susciperet, & ad Andrensis Ecclesiæ perpetuam utilitatem sua auctoritate confirmaret, & sub anathemate inhiberet, ne quis in posterum de genere meo, vel alius, devotioni meæ & eleëmofynæ ausu temerario contraire præsumeret. Prior quoque & Monachi Andrenses omnes illos excommunicaverunt candelis accensis, & pulsatis campanis, qui eos aut suos successores in æternum super hoc molestare præsumerent. Actum est hoc solemniter anno Dominicæ incarnationis M. CC. decimo, mense Augusto, eo videlicet tempore quo ego EUSTACHIUS Cruce-signatus contra inimicos Crucis Christi Albigenses ire proposui. Super hoc testes sunt Petrus Presbyter Andrensis, Richardus, Vvalterus, Vvillelmus, Thomas, Simon Clerici Ecclesiæ: Radulphus de Andrens, Daniel de Balinghem, Balduinus Constabularius Pares mei, & multi alii.

Quia verò quædam pars hujus eleëmofynæ utpote VII. polkini frumenti & quinque polkini avenæ ad feodum domini de Fielnes solebat pertinere, & viginti solidi quos in ordinatione uniuscujusque Abbatis assuevit recipere, quòd ab eodem domino tenuit, in usus nostros confirmari fecit, & hujus confirmationis tenor sic incipit:

Ego WILLELMUS de Fielnes notum facio omnibus tam presentibus quàm futuris, quòd EUSTACHIUS de Campaines homo meus & consobrinus, veniens in presentia mea coram hominibus meis qui sunt Pares sui, dedit per manum meam Ecclesiæ Andrensi in perpetuam eleëmofynam septem polkinos frumenti, & quinque polkinos avenæ, quos singulis annis eadem Ecclesia sibi & prædecessoribus suis debuerat, & viginti solidos quos in ordinatione uniuscujusque novi Abbatis Andrensis Eleëmofynarius ei & prædecessoribus suis persolverat. Hæc omnia quæ de meo fuerant feodo in manu mea resignavit, & ego eandem eleëmofynam in manu Prioris Andrensis, & Fratrum ejus Andrensi Monachorum, Andrensi Ec-

Charta
Vvillelmi
de Fielnes.

clesiæ liberaliter pro salute animæ meæ & parentum meorum in eleëmofynam contuli, & ut Andréſes Monachi in recompensationem meæ donationis uxoris meæ ISABELIS anniversarium facerent ab eis impetravi. Quod si quis malitiosus hanc eleëmofynam vellet impedire, & ab usibus Andrensis Ecclesiæ, cui per me confirmata est, alienare, ego sicut dominus eam teneri facerem. Actum apud Fielnes anno Domini M. CCX. mense Augusto, coram his testibus qui Pares sunt memorati, *Eustachio* in Curia mea, *Ingelramno* de Renninghehem, *Ægidio* Desmortiers, *Petro* de Herunval, *Iohanne* de Tingri, *Iordano* de Cathphis, & multis aliis.

Quoniam antè maxima pars prædictæ eleëmofynæ de consuetudinibus quibusdam indultis remissis & redemptis, & ad domum de Hames pertinentibus, ad feodum domini Gifnensis Comitis dignoscitur pertinere, Chartam suam nobis indulſit: & Comiti Gifnensi eandem concedi & confirmari fecit, sicut in sequentibus apparebit. Charta autem ejusdem Eustachii de feodo Comitis facta & nobis indulta, confirmata est nobis sub hac forma.

Charta
Eustachii
de Campa-
nia.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Patris & Filii & Spiritus sancti, Amen. Ego EUSTACHIUS de Campaines notum fieri volo præsentibus & futuris, quòd dum nuper Cruce-signatus essem, & multa mala quæ Andrensi Ecclesiæ irrogavi mente revolverem, numine Divino compunctus eidem Ecclesiæ dedi in puram & perpetuam eleëmofynam per manum domini mei Comitis Gifnensis assensu uxoris meæ MATHILDIS, concedente filia mea primogenita EUFEMIA per manum domini INGELRAMNI fratris mei quem suum Advocatum constitui, quidquid ego vel prædecessores mei consuetudinaliter solebamus habere apud Hames super terram seu pro terra, quæ quondam fuerat cujusdam Henfridi cognomento Husman, scilicet unum operarium, ter in hebdomada per totum annum dum licebat operari dimidiam frescengam, tres bustellos avenæ, unam culcitrâ quoties supervenirent hospites, viginti & sex denarios, quinque solidos quoties Comes extra comitatum conduceret exercitum, & si
quid

quid aliud eadem terra mihi debebat, ita purè in puram eleëmofynam contuli, quod nec mihi nec heredibus meis aliquid juris in ea habere permisi: verùm ut Andrensis Ecclesia perpetuis temporibus in pace & quiete hac gauderet eleëmofyna, ego & uxor mea, & filia per manum sui Advocati corporaliter sacramentum præstitimus, quòd neque per nos neque per aliquem pro nobis eadem Ecclesia calumniam sustinebit aut damnum, amodò & usque in sempiternum. Dominus quoque Comes rogatus à me ut hanc eleëmofynam quæ de ipsius est feodo, Andrensi Ecclesiæ sicut legitimus ejus Advocatus warrantiret, etsi quid exinde damni proveniret Ecclesiæ de residuis bonis meis eidem satisfaceret. Precibus meis annuit & meam confirmationem suæ confirmationis auctoritate validiorem fecit. Andrenses verò Monachi quatuor anniversaria in recompensationem hujus eleëmofynæ se facturos promiserunt: primum pro patre meo, secundum pro fratre meo BALDUINO, tertium pro uxore mea, quartum pro me ipso. Actum est hoc sollempniter coram domino meo Arnulfo Gifnensi Comite, & coram Paribus meis Radulfo de Andrens avunculo meo, Vvido de Elembo, Eustachio de Liskes, Daniele de Balinghehem, Iacobo de Nieves, Egidio de Loressa, & multis aliis. Anno verbi incarnati M. CCX. mense Julio.

1210.

Sicut autem præmissum est dominus Arnulfus Comes de Gifnes ab eodem Eustachio admonitus, & pro eo quòd prædicta eleëmofyna de ipsius erat feodo, ad hoc inductus est quòd Chartam suam nobis concessit in hunc modum.

In nomine Patris & Filii & Spiritus sancti, Amen. Ego ARNULFUS Comes Gifnensis scire volo præsentibus & futuris, quòd EUSTACHIUS de Campaniis homo meus in præsentia mea constitutus recognovit se dedisse in puram & perpetuam eleëmofynam Ecclesiæ Andrensi quædam jura & consuetudines, quæ apud Hames ei, & prædecessoribus suis ab antiquo debebantur de terra, quæ quondam fuerat cujusdam Henfridi cognomento Husman, pro quatuor anniversariis ibidem faciendis, pro se scilicet & uxore sua MATHILDE, pro patre suo, & BALDUINO

Charta
Arnulfi
Comit.
Gifnensis.

Tom. IX.

D d d d

fratre suo. Et quia ipsa eleemosyna de meo fuerat feodo, rogavit me ut devotioni suæ assensum præberem, & tanquam legitimus Ecclesiæ Andrensis Advocatus eandem eleemosynam ipsi Ecclesiæ warrantarem. Ego verò precibus ejus acquiescens quidquid ex prædicta terra memorati Henfridi Husman ipsum vel prædecessores suos solebat contingere, sive in operario ter in hebdomada habendo, sive in dimidia frescenga per annum, sive in solutione trium bustellorum avenæ, sive in culcitra hospitibus ejus providenda, sive in annua solutione viginti & sex denariorum, aut in debito quinque solidorum quoties extra Comitatum exercitum ducerem, & si quid aliud eadem terra debebat, totum Andrensi Ecclesiæ & Monachis in ea Deo servantibus confirmo, & si quid exinde damni aut calumniæ Ecclesiæ proveniret in posterum, ego Ecclesiæ satisfacerem de residuo feodo suo: ipse quoque & prædicta uxor sua & filia primogenita EUFEMIA per manum INGELRAMNI de Campaniis qui suus est Advocatus hanc eleemosynam liberaliter contulerunt, & tactis Sacrosanctis juraverunt, quòd neque per eos neque per alium aliquem ex parte eorum Andrensis Ecclesia super hac eleemosyna de cetero molestabitur. Facta est autem sollemniter hæc donatio, & hæc mea confirmatio anno Domini M. CCX. mense Augusto apud Ardeam, eo scilicet tempore quo memoratus EUSTACHIUS Cruce-signatus ad terram Albigensum ire proposuit.

Denique ne quid nobis ad certitudinem deesset idem EUSTACHIUS, qui prædictam eleemosynam suam confirmaverat, quique eam à duobus dominis suis Ardeæ Comite Gifnensi, & WILLELMO domino de Fielnes confirmari fecerat, unà cum fratribus nostris ad dominum Johannem Morinensem Episcopum personaliter accessit, rem gestam per ordinem retulit, & super præmissa eleemosyna Charram ejus impetravit sub hac forma:

JOHANNES Dei gratiâ Morinorum Episcopus omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis, ad quos litteræ istæ pervenerint in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quòd nobilis vir EUSEACHIUS de Campaniis, prout ipse

De præmissis commutationibus & denariis Morin.

docet Authenticum, donavit & condonavit Andrensi Ecclesiæ septem polkinos frumenti, & v. polkinos avenæ, & viginti solidos quos in ordinatione uniuscujusque Abbatis sui Andrenses Monachi ei persolvere consueverant: frumentum verò nominatum cum avena singulis annis ei & prædecessoribus suis persolverant; quæ omnia per manum domini sui WILLELMI de Fielnes, de quo hæc & multa alia tenebat in feodum, Andrensi Ecclesiæ liberaliter in eleëmofynam contulit; quasdam quoque consuetudines satis graves, quas dilecti nostri Andrenses Monachi super Comitatu cujusdam terræ quam ab antiquo possident apud Hames, ei debebant in annuo debito dimidiæ frescingæ, & trium bustellorum avenæ, & viginti sex denariorum & unius operarii per totum annum dum licebat operari ter in hebdomoda, & unius cultricæ quoties superveniebant hospites, & debito quinque solidorum quoties Comes Gifnensis extra terram suam exercitum duceret, omnino eis dimisit, & à Comite Gifnensi, de quo has consuetudines tenebat in feodum, suam eleëmofynam concedi & confirmari impetravit. Omnibus itaque ritè ordinatis & bene dispositis nostram quoque auctoritatem suæ ordinationi adesse rogavit, & suam eleëmofynam sub protectione nostra recipere & ad perpetuam Andrensis Ecclesiæ pacem & quietem manuteneremus humiliter supplicavit. Nos igitur ad ipsius preces & instantiam quidquid ipse assensu uxoris suæ Mathildis & Eufemię filię suę Andrensi Ecclesiæ donavit aut condonavit, rarum habemus, & auctoritate præsentis paginæ Andrensi Ecclesiæ in perpetuum confirmamus, omnes illos excommunicationis vinculo innodantes, qui super hac eleëmofyna Andrensem Ecclesiam de cetero ausu temerario molestare præsumpserint. Actum anno Verbi Incarnati M. CCX. mense Augusto, eo videlicet tempore quo idem Eustachius de manu nostra signum Crucis accepit, & inimicos Crucis expugnare proposuit.

Anno Domini M. CCXI. REINALDUS Comes Bononiæ 1211.
à domino suo PHILIPPO Rege Franciæ, qui eum primò

D D d d ij.

Comes Bo-
lonias. de
dominio
suo à Rege
Franc. ex-
pellitur.

exaltaverat, & nobili *Idæ* Boloniensi Comitissæ mari-
tum dari permiserat, de terra sua fugatur, & sic simul &
semel pro multiplici prodicione sibi imposta, unde nec
se purgavit, nec forsitan purgare potuit, quinque Co-
mitatibus privatur: qui de Franciæ Regno exiens, & cum
OTHONE Romanorum Imperatore & *Allemanniæ* Rege
fædus iniens, postmodùm verò mari transito ad ipsius
Imperatoris avunculum *JOHANNEM* Regem Angliæ
personaliter accedens, tam prædictos Reges quàm eorum
Optimates contra Regnum Francorum commovit & ini-
citavit; & ad ipsum debellandum modis omnibus anima-
vit, sicut in sequentibus patebit.

Karrosen-
ses Andren-
sis. Parisiis
sub. Parisiis
diem indi-
cunt.

Eodem anno hujus Ecclesiæ Fratres jam per quatuor
ferè annos multipliciter impugnati, & ut caderent im-
pulsus & evulsi, Parisiis preemtoriè citati sunt ad audien-
dam sententiam diffinitivam. Me autem qui hæc scribo
cum Priore nostro ibidem pro universitate transmissio,
coram memoratis Judicibus per duos dies continuos pro-
lixo conflictu habito, cùm nobis constaret tam per quos-
dam gestus exteriores, quàm per aliquos assessores, quòd
de tribus Judicibus solus nobis scilicet Decanus *Salesbe-*
riensis fideliter adhæreret, & pars adversa à duobus resi-
duis sententiam diffinitivam finaliter pro se expectaret, à
parte nostra fuit petitum, ut secundùm formam com-
missionis causa sufficienter instructa ad dominum Papam
terminandam remitteretur; quod pænè & planè nobis
denegatum fuit à duobus, pro eo quòd in commissione
non partis sed partium voluntas continebatur. Denique
Præfatus *Salesberiensis* nobis relationem fieri petentibus,
& ne aliter fieret districtiùs per appellationem inhibenti-
bus, suisque conjudicibus quòd de capitulo Ecclesiæ *Kar-*
rosensis teneremur eligere sententialiter proferentibus
unà cum suis assessoribus viris discretis, & in utroque jure
peritis eorum sententiâ non approbatâ, de consistorio sur-
rexit. Causam ad dominum Papam remittendam in præ-
sentia multorum decrevit, Conjudicum sententiæ se mi-
nimè assensum præbere dixit, & quantum in se fuit, at-
testationes, allegationes & alias rationes ad causæ com-

Andrenses
judicium
detr. & ant,
& iterum
advocatos
Karros. ad
Pontificem
provocant.

modum pertinentes ad dominum Papam sub suo sigillo clausas fideliter remisit ; & etiam morum animi sui de his quæ audierat per litteras patentes diligenter exposuit.

Nos autem ejus testimonio sufficienter innitentes, & in suos Conjudices & eorum complices & factores pulverem pedum excutientes, post dies aliquot arrepto itinere Romam pervenimus, sententiam contra nos latam & per Morinensem diocesim promulgatam nullius esse momenti censuimus. Iterum de mandato Apostolico consueto more expectationi adversariorum non voluntatem sed temporis prolixitatem indulgimus : quibus tandem adventibus, & sententiam pro se Parisiis latam, Romæ confirmari sperantibus, die & nocte restitimus, terrarum distantiam, linguarum dissonantiam, personarum ignorantiam, & per nos domino Papæ ostendimus, & per præfati Salesberiensis Decani testimonium evidentiùs comprobavimus. Novæ interim lites, nova jurgia inter nos & adversarios conturgunt, novi causarum Patroni & Advocati se causis nostris immergunt, qui omnes aures domini Papæ non demulcent, sed potius fastidiunt : ne tamen alicui partium præjudicium videretur irrogare, qui tam præfati Salesberiensis relationi, quàm nostræ assertioni quandoque visus fuit assensum præbere, per duos dies propter causæ nostræ discussionem pro tribunali sedit, partes & Patronos diversa quidem proponentes, & multipliciter evagantes diligenter audivit, & ad sententiandum sive ad componendum inter partes sequentem diem præfixit.

Auctor
Romam
tertio pro-
ficietur.

In ipsa nocte post decantatas ex more nocturnas vigiliis, mihi qui hæc scribo visum est, quòd ante portam Andrensis Monasterii consistere, & à Portario tunc temporis Waltero nomine postmodum deformiter necato, & in bosco de Herkem mortuo reperto, portam mihi aperiri instanter peterem, qui cum responderet se ad manum lumen non habere, unde nos & servientes nostros posset recipere, & equis nostris necessaria providere; ad petitionem nostram totum Monasterii ambitum lumen quærendo circumvit, & lumen minimè invenit, &

In somniis
teitur.

tamen in ipsis noctis tenebris porta nobis Monasterii aperta, & illato nobis ab Australi parte lumine, ipse quidem lumen suscepit, & tam cereos quàm lampades Monasterii eodem lumine illustravit, & etiam ad subsidium servientium, quia Fratribus erat copiosum ignem accendit. Cùmque causa devotionis & fraternæ visitationis Claustrum & Oratorium vellemus introire, & Deo super impensis beneficiis grates condignas rependere, de cella portæ contigua, quæ vulgò Mandatum dicitur, tres lupi miræ magnitudinis per jubar lunæ coruscantis videntur exire, & in nos introire volentes impetum facere, animante nos prædicto Waltero, & seipso contra luporum rabiem nobiscum fortiter accingente, lupos quidem tanquam mansueta animalia viriliter apprehendimus, & eis suffocatis ad gratiarum actionem rependendam Ecclesiam gratanter introivimus, & nostro adventu Fratres lætificavimus.

Jam discussis noctis tenebris mihi qui hæc scribo in Curia Romana moram facienti, & de viso somnio anxio & trepidanti lux serena illuxit, sed nihil adhuc serenum anxio cordi imprimere potuit: quare & somnium præteritæ noctis mirabiliter tenebam, & domini Papæ sententiam imminere finaliter sciebam. Inter spem igitur & timorem constitutus virum venerabilem domnum GILBERTUM Monachum sancti Bertini mecum in hospitio commorantem, pro eo quòd ipsum litteratum & morigeratum sciebam & pro eo quòd nihil duplicitatis aut deceptionis in eo timebam, ad me diligenter accersivi, ordinem somnii fideliter retuli, atque hoc ab eo responsum accepi: Tu, inquit, ad Ecclesiam tuam cum gaudio reverteris, & lumen libertatis quo Ecclesia tua hætenus caruit, ibidem de Curia Romana apportabis; tres lupos rapaces qui in Ecclesia tua dominari sperabant viriliter suffocabis; quia hodie per gratiam Dei Gaufridum de Aulis cum Monacho & Clerico sibi cohærentibus aut per sententiam prostratos, aut per compositionem tibi confœderatos videbis. Hæc quidem dixit, & decantata à nobis Prima ad Ecclesiam Beati Antonii hospitio nos.

Somnia interpretatur.

tro contiguam ut Missam simul audiremus nobiscum processit: quam cum vellemus introire, & pro eo quod Francigenæ ibi ministrabant, magis quam alibi Missam audire, in sabbatho diem cinerum subsequente, Sacerdos Missam celebraturus officium cœpit, Clero secum cantante, inchoare: Audivit Dominus & misertus est mei, Dominus factus est adjutor meus. Quo cantu ac si cœlesti responso ego qui hæc scribo lætificatus, & de somnio præteritæ noctis aliquantulum confortatus, ad interpretem somni conversus, dixi: Domne Gileberte bene res agitur, de cælo nobis auxilium promittitur, quare Dominus audiens misericordiam & adjutorium nobis in præsentis officio pollicetur. Deinde chorum ingressi Missam devotè audivimus, qua finita domum revertimur, cujus limen vix ingressi, ab ostiariis domini Papæ ad curiam subitò provocamur.

Nobis & adversariis in præsentia domini Papæ consistentibus, me qui hæc scribo, idem dominus in secreto cubiculo ad secretum colloquium invitat, quæ mala, quæ incommoda ad curiam veniendo perpessus fuerim, & qualiter non longè à Roma captus, & per quindenam & ampliùs ab inimicis captivatus extiterim, exponens declarat, quæ etiam & quanta Karrofeni Eccl. aliquando pro bono pacis obtulerim nihilominus recordando insinuat. Nos, inquit, diutinum laborem tuum ad memoriam reducentes, & Ecclesiæ tuæ multiplex gravamen moderari cupientes, & potiùs ad componendum quam ad sententiandum operam dare volentes à te diligenter exquirimus, utrum malis compositioni intendere, aut sententiam expectare Cui à me statim responsum fuit: Sententiam, Pater sancte, secundùm retroacta non reformidarem audire; sed quia filius pacis sum & semper fui, ad pacem & compositionem vos potissimùm precor intendere. Quo dicto de secretario illo sum emissus, & pro eo quod de forma compositionis aliquantulum præmonitus & præmunitus fueram, lætus & alacer, ridens & jucundus, ad socios & compatriotas meos me pro foribus expectantes transmissus, & subitò præfatus adversa-

rius Gaufridus de Aubis ad commune domini Papæ colloquium in eodem secretario admissus brevi admodum sermone inter eos habito idem Gaufridus tristis & plorans egreditur. Domino Papæ tribunal paratur & ab omnibus circumsedentibus in commune dicitur : Hic ludus mane videtur partitus, quia in uno perpenditur risus & in alio planctus & ejulatus. Domino autem Papa in consistorio sedente, & quatuor annorum labores in partes habitos ad memoriam plenius reducete, sed & duplices sententias contra Andrenses iniquè latas non omittente, formam compositionis de Fratrum suorum consilio formatam inter nos & Karrofsenses promulgavit; quam sub hac forma eisdem Karrofsibus & nobis perpetuis temporibus tenendam præcepit :

Sententiam
litis decretoriam
Pontifex
pronuntiat.

INNOCENTIUS Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis HUGONI Abbati & Conventui Karrofsensi salutem & Apostolicam benedictionem. Inter Ecclesiam vestram & Andrense Cœnobium super jure eligendi Abbatem Andrensem dudum quæstione suborta, postquam super ea fuit in nostra præsentia diutiùs disceptatum, dilectis filiis Decano Salesberienfi & Archidiacono & Magistro P. Pulverel Canonico Parisiensi dedimus in mandatis, ut auditis hinc inde propositis si ex parte vestra talis foret consuetudo probata, quæ juri communi præjudicaret, meritò in hac parte ipsi secundùm consuetudinem eandem decernerent electionem Andrensis Abbatis ulterius faciendam: quod si talis consuetudo per quam in hoc casu præjudicaretur juri communi minimè probaretur, ipsi Andrensibus Monachis jus eligendi Abbatem sublato appellationis obstaculo adjudicare curarent: ut sic postmodum obtinerent liberam facultatem, vel de Ecclesiæ suæ gremio, vel etiam aliunde per electionem Canonicam eligendi personam idoneam in Abbatem præsentandam Capitulo Karrofsensi, ut si esset Canonica confirmaretur ab ipsis: quòd si forsitan partes mallent ut nobis sententia servaretur ipsi causam instructam ad nostrum examen remittere procurarent; præfigentes partibus terminum competentem, quo in nostra comparerent præsentia

sentia recepturæ judicium æquitatis. Quòd si omnes his exsequendis interesse non possent, duo eorum ea nihilominus exsequi procurarent. Qui postmodum testibus utriusque partis receptis, & tam instrumentis & rationibus quàm confessionibus & allegationibus etiam diligenter inspectis; cùm Judices super sententia proferenda tractarent, & unus eorum videlicet Decanus astrueret sibi de causæ meritis non liquere, quam ad nostrum cupiebat examen remitti. Reliqui duo Judices sicut ex litteris intelleximus eorundem cupientes negotium expedire, pro ut partes pluries instanter petierant; postquam in causa renuntiatum fuerat & conclusum, auditis specialiter postea quæ fuerunt à partibus proposita coram eis, cùm jam sententiam quam de consilio peritorum conscriberant intenderent promulgare, Andrensis Monasterii Procurator quasdam suspicionis causas proposuit contra eos, de quibus ante nullam fecerat mentionem, & ad cognoscendum de ipsis arbitriis non petitis, recessit ab eis. Sed dicti Judices nihilominus sententialiter decreverunt, ut cùm in Andrensi Cœnobio immineret Abbatis electio facienda, Andrenses Monachi ab Abbate ac Capitulo Karrofensi eligendi Abbatem licentiam peterent, & eligerent postmodum personam idoneam de gremio & professis Ecclesiæ Karrofensis, ita quòd in ipso Capitulo Karrofensi eligere minimè tenerentur.

Cùm autem nuper dilecti filii Gaufridus de Aubis Monachus vester, & VV. Andrensis Ecclesiæ Procuratores propter hoc ad sedem Apostolicam accessissent, & super antedicta sententia litigassent aliquandiu coram nobis, nos qui ex officii nostri debito his quæ pacis sunt tenemur insistere, compositionem amicabilem, & utrique Monasterio utilem fecimus inter eos, quam ipsi demum pariter acceptârunt. Ut videlicet Andrenses Monachi qui nunc sunt & pro tempore fuerint, Karrofensi Abbati professionem faciant apud Andrense Cœnobium, promittendo obedientiam & reverentiam regularem. Cùm autem in Andrensi Ecclesia occurrerit electio facienda, Andrenses Monachi de professis Monasterii Karrofensis sive de

suo sive de Monasterii Karrofenſis collegio personam idoneam liberè sibi eligant in Abbatem. Electus verò Karrofenſi præſentetur Abbati, qui electionem de illo factam confirmare vel infirmare procuret, sicut de jure fuerit faciendū. Confirmatus autem à diœcefano benedicatur Episcopo, & singulis trienniis Monasterium viſitet Karrofenſe, ac census nomine viginti solidos sterlingorum annuatim persolvat eidem. Præterea Karrofenſis Abbas annis singulis si voluerit per seipsum vel per duos ex suis Monachis Andrenſe Monasterium viſitet, cui Andrenſis Abbas in Choro, Capitulo, Refectorio & aliis locis utpote Patri Abbati cedat; qui cum consilio Andrenſis Abbatis corrigat si quid in membris Andrenſis Cœnobii fuerit corrigendum. Quòd si quidquam corrigendum fuerit in Abbate id cum seniorum & saniorum Fratrum ipsius loci consilio Abbas corrigat Karrofenſis.

Nos igitur compositionem eandem à præfatis Procuratoribus approbatam de communi Fratrum nostrorum consilio auctoritate Apostolica confirmamus, & præſenti scripti patrocínio communiſimus. Statuentes eandem perpetuis temporibus inviolabiliter observandam. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis & constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem attentare præſumpserit, indignationem omnipotentis Dei & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incurſurum. Datum Laterani decimo Kal. Aprilis, Pontificatûs nostri anno quarto-decimo.

In eundem quoque modum super facta compositione Priori & Capitulo Andrenſi scripsit, & ad posterorum memoriam transmiſit. Tenor autem utriusque confirmationis per Bullam domini Papæ roboratæ penes nos memoriter retinetur, nè aliud in Authentico Karrofenſi, aliud in Andrenſi contineri dicatur.

 1112.

Anno Domini M. CCXII. Rex de Marroc, id est, Kartaginensis totam Christianitatem Hispaniæ molitur debellare.

Quia verò tam ex domini Iterii Abbatis promissione, quam ex quorundam Nobilium importuna suggestione

super beneficiis non vacantibus, quibusdam Clericis tenebatur providere; cupientes de cætero huic morbo salubriter occurrere, & tam nobis quàm nostris successoribus præcavere, à domino Papa inhibitionem impetramus, promissiones factas revocantem, & ne de cætero fierent prohibentem sub hac forma.

INNOCENTIUS Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis HUGONI Priori & Conventui Andrensi salutem & Apostolicam benedictionem. Cùm ex injuncto nobis Apostolatús officio ad Ecclesiarum profectum, & religiosorum locorum commodum aciem nostræ considerationis extendere teneamur, ea corrigere nos oportet, quæ interdum in gravamen ipsorum temerè seu etiam improvidè attentantur. Sanè ad audientiam nostram nobis intimantibus est delatum, quòd ad multorum instantiam importunam, de non vacantibus beneficiis promissiones sæpiùs facere vos contingit, unde nobis humiliter supplicastis, ut vobis super his dignaremur misericorditer providere. Volentes igitur vestræ devotioni super hujusmodi gravamine præcavere, ac attendentes quòd id contra statuta Lateranensis Concilii attentatur; promissiones hujusmodi decernimus irritas & inanes, auctoritate vobis præsentium districtiùs inhibentes, nè contra præfatum Concilium beneficia promittere non vacantiã cuiquam de cætero præsumatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumserit, indignationem omnipotentis Dei & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursum. Datum Laterani III. Kalendas Aprilis, Pontificatús nostri anno quarto-decimo.

Ne beneficia antequàm vacant promittantur, Pontifex prohibet.

Sequenti die ad instantiam nostram dominus Papa reditus quos vacante Monasterio nostro à nobili viro EUSTACHIO de Hames acquisivimus: graves etiam & onerosas consuetudines quas ab eo redemimus, quæque per illustres viros ARNULFUM Gilsensem Comitem, & WILHELMUM dominum de Fielnes, de quorum feodo ipsi proveniebant reditus & consuetudines, confirmari feci-

mus, sicut eorum docent Chartæ quas penes nos habemus; auctoritate Apostolica confirmavit: & etiam in terra Comitum Gifnensis interdicto subposita Divina celebrare possemus, & more Ecclesiarum Parochialium minime cessare nobis indulgit. Sed & Monasterium nostrum à periculo fidejussionis exemit, nè per Monachum vel Conversum ultra pretium centum solidorum posset fidejuberi, sicut à nobis dudum fuerat statutum, nisi delibentia & consensu Abbatis & majoris partis Capituli, & propter manifestam utilitatem ejusdem Monasterii. Omnia autem ista ad præsens indulta, & dudum ab ipso confirmata, propter viarum pericula in regesto suo ad cautelam jussit conscribi.

C O N F I R M A T I O
*Domini Papæ super quibusdam
 acquisitis.*

INNOCENTIUS Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Priori & Conventui Andrensi salutem & Apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, & vota quæ à rationis tramite non discordant effectum prosequente complere. Eapropter dilecti in Domino filii vestris justis precibus inclinati, redditus annuos qui nobili viro Eustachio de Campania & suis prædecessoribus, cum quibusdã consuetudinibus onerosis olim à vestro Monasterio debebantur, & quos ab ipso Nobili & heredibus ejus accedente assensu nobilium virorum Comitum Gifnensis & WILLELMI de Fielnes, de quorum feodo ipsi proveniebant redditus, redemistis, & relaxationem ipsarum consuetudinum sicut ea justè ac pacificè possidetis, vobis & per vos Monasterio vestro auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communitus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem, &c. *Vt supra.*

INDVLGENTIA*ut tempore interdicti Divina celebremus.*

INNOCENTIUS Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Priori & Conventui Andrensi salutem & Apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes Apostolica piis votis, & honestis petentium precibus favorem benevolum impertiri. Eapropter dilecti in Domino filii vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu; ut quotiescumque terram nobilis viri Comitis Gifnensis Patroni Monasterii vestri pro suis excessibus, debitis, aut aliquibus causis aliis subjici contigerit Ecclesiastico interdicto, juxta quod vobis est à felicis recordationis Alexandro Papa prædecessore nostro indultum, exclusis excommunicatis & interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce Divina vobis officia liceat celebrare devotioni vestræ auctoritate præsentium indulgemus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum &c. *Vt supra.*

INHIBITIO DOMINI PAPÆ*ne nobis liceat fidejubere.*

INNOCENTIUS Episcopus Servus servorum Dei, dilectis filiis Priori & Conventui Andrensi salutem & Apostolicam benedictionem. Cùm à nobis petitur quod justum est & honestum, tam vigor æquitatis quàm ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu auctoritate Apostolica prohibemus, ne aliquis Monachus sive Conversus sub professione vestræ domus astrictus sine consensu & licentia Abbatis & majoris partis vestri Capituli pro aliquo fidejubeat, vel ab aliquo pecuniam mutuo accipiat, ultra pretium Capi-

E e e iij

tuli vestri providentiâ constitutum, nisi propter manifestam domûs vestræ utilitatem. Quòd si fortè facere præsumpserit, non teneatur Conventus pro his aliquatenus respondere. Nulli ergo omnino hominum &c. *Vt supra.*
 xi. Kal. Aprilis.

Denique his Romæ peractis, me qui hæc scribo & adversarios coram se evocatos jubet dominus Papa potenti virtute verborum in osculo pacis coram se reconciliari, & omnes injurias tam verbales quàm reales utrobique ex corde remitti: adversariis quoque pro renovatione quorundam Privilegiorum adhuc in Curia occupatis me cum sua benedictione repatriare juber, & prius tamen ad Karrofense Cœnobium proficisci. Scripsit enim per me Abbati & Capitulo Karrofensi speciales litteras omni dulcedine & familiaritate plenas, exhortans & monens, & in remissionem peccatorum injungens, ut omnem scrupulum prioris indignationis; zeli & amaritudinis de cordibus suis penitus auferrent, & compositionem pro commodo utriusque Ecclesiæ factam, & salubriter ordinatam, ratam & gratam haberent: Andrenses quoque Monachos tanquam suos domesticos sincera charitate diligerent. Lectis in Capitulo Karrofensi litteris Apostolicis, ab omnibus, Deo gratias, responderetur. Mihi qui hæc scribo præter morem solitum omnis humanitas exhibetur. Postquam de infirmitate convalui, unde cum famulo nostro Manasse per aliquot dies ibi langui & ægrotavi, ad natale solum redire conceditur.

Iterum eligitur Abbas Auctor hujusce Chronici.

Paucis postmodum diebus evolutis, forma compositionis Fratribus nostris ostensa, & ab eis acceptata, concorditer eligor, immo potius reeligor, & præeunte omnium voluntate comitatus honesto viro Willel. de Broborch Sacerdote & Monacho, litterarum Capituli portitore, & de processu electionis fideli relatores, ab Abb. & Capitulo Karrofensi in pleno Capitulo voluntariè & honorificè Fratribus concrepantibus, & signis pulsantibus confirmor & installor, & sic demum cum virga pastorali, & litteris Karrofensis Capituli, ad dominum JOHANNEM Morinensem Episcopum transmissus, & ab eo in Matrice

Ecclesia beatæ Virginis & ejusdem Assumptione sollempniter benedictus, ad Fratres meos cum gaudio remittor. Deinde facta computatione super debitis Ecclesiæ nostræ tam ex debitis in via & in Curia Romana factis, quàm ex debitis in patria ista mutuo acceptis, & in acquisitione reddituum vacante Monasterio sumptuosè erogatis, & etiam multiplicibus nuntiis multipliciter collatis, inventum est Monasterium nostrum mille quadragintas libras Parisienses debere; & hæc omnia infra spatium unius anni persolvi oportere. De messibus autem sive de mercedibus suis servientes nostri quidam duorum annorum, quidam trium restitutionem petebant, quia fere omnes in substitutione novi Abbatis se dilatos & prorogatos à Priore & Rectoribus Monasterii fuisse asserebant, & præcipuè Monasterii coquus nomine Wilhelmus, qui de decem & septem annis transactis novam mercedem sibi restitui instanter petebat. Mansit igitur inter has debitorum procellas Conventus noster per integrum primum annum minimè dispersus; quare summa debiti, id est, trecentæ LX. marcæ sterlingorum duobus Parochianis nostris, dominæ scilicet Adelidi de Andernes; & Eustachio Bord de Herkem debebantur, à quibus etsi modesta servitia, non tamen usuræ extorquebantur. Conventus autem servitium Dei exercens, & solito more simul manens, per totam hiemem, & æstatem sequentem in hoc loco moram fecit, & secundum consilium multorum tam Religiosorum quàm sæcularium se futuræ dispersioni præparavit & viriliter accinxit.

Maxima pars Francorum Cruce Christi signata in petore, & innumera multitudo Flandriæ & Allemanniæ ad Albigenes incredulos exterminandos ad provinciam Tholozanam properaverunt, ex quibus multi victores, multi victi fuerunt.

Catholici
in Albigenes
arma
sumunt.



DE PEREGRINATIONE Infantium de diversis locis adunatorum.

INFINITA etiam multitudo parvulorum de diversis civitatibus, castellis, opidis & villis, nullo penitus exterius monente, confluit, & versus mare Mediterraneum properantes, cum à parentibus vel ab aliis interrogarentur quò vellent ire, quasi uno edocti spiritu, singuli & universi responderunt ad Deum.

Sequenti hieme FERNANDUS filius Regis Portugalsis uxorem duxit JOHANNAM filiam domini Balduini Imperatoris Constantinopolitani, Flandriæ & Heironiæ Comitis. Et in eadem hebdomada dominus LUDOVICUS primogenitus Regis Franciæ Ariam & Castrum Sancti Audomari tanquam sua ex parte matris repetiit, & à Burgensibus ea recepit.

Fulmen à
Cœnobio
Bertiniano
S. Gregorii
& S. Benedicti
meritis
desecit.

In eadem quoque hieme Ecclesia beatæ MARIÆ de Bosco igne fulmineo combusta est. Eadem fulminea tempestate à Monasterio Sancti Bertini meritis Patronorum ibidem quiescentium, necnon S. Gregorii & sancti Benedicti meritis exinde recedente, & præfatam Ecclesiam comburente, quæ tamen Ecclesia ex domni ÆGIDII Abbatis industria, & ex fidelium eleëmofyna circumquaque collecta, processu temporis multò elegantior & decentior solito surrexit; & etiam villa eidem Ecclesiæ contigua ædificari cepit, & in jus Parochiale uberrimè crevit.

1213.

Rex Franc.
Anglis bellum
illaturus à Pontifice
detinetur.

Anno Domini M. CCXIII. PHILIPPUS Rex Franciæ collecto exercitu & navigio magno, cum multi eum in Angliam transfretare putarent, & propter hoc in apparatu sumptuoso sibi providissent, PANDULFUS domini Papæ nuntius, & postea Norwicensis Episcopus, Anglorum Regi de amissione Regni formidanti consilium dedit, ut ad enervandam Francorum Regis audaciam Regnum suum volentis invadere, pro eo quòd jam per sex annos continuos non erubuit excommunicationi & publico

publico interdicto subjacere, ut suum Regnum cum appendiciis domino Papæ & Ecclesiæ Romanæ tributarium faceret, dominum Archiepiscopum Cantuariensem cum suo Conventu & Coëpiscopis in Regno Franciæ exsilio relegatis, ad suas Ecclesias revocaret, & eis ablata restitueret: & hoc facto domini Regis Francorum propositum impediret, & auctoritate domini Papæ inhiberet ei, ne Regnum sibi subiectum invaderet. Rex igitur Francorum primò ad hoc agendum auctoritate Curie Romanæ animatus, & postmodum ab ipsius Curie nuntio, sicut dictum est, impeditus, mutato proposito suo totum exercitum suum in Flandriam duxit, per Boloniensem & Gisensem Comitatum transitum fecit circa loca maritima, & acceptis obsidibus à præcipuis Castris Flandriæ, Ipra scilicet, Gandavo & Brugis, in Franciam rediit. Priùs tamen classem magnam quam sibi paraverat cum infinita thesauri multitudine in Flandria perdidit, & post ejus recessum Comes Flandriæ FERNANDUS castra sua recepit. Postea dominus LUDOVICUS primogenitus Regis Franciæ villam supra mare quæ dicitur Novus-portus, & quasdam alias, scilicet, Balleolum, & Stenfort pro magna parte combussit & devastavit: ubi capti fuerunt innumerabiles utriusque sexus. Deinde paucis evolutis diebus Comes Flandriæ civitatem Tornacum cepit, muris ejus in parte dirutis. Insula verò opidum ei fuit redditum, & in brevi à domino Rege Francorum propter hoc iteratò combustum.

Copias in
Flandriam
movet.

Eodem anno dominus ADAM Parisiensis Archidiaconus in Episcopum Morinensem eligitur & consecratur, & dominus STEPHANUS Cantuariensis Archiepiscopus cum suis Suffraganeis & venerabili Conventu Cantuariensi in Angliam honorificè revocatur.

Cantuarienses in Angliam revocantur.

Vacante Monasterio nostro EUSTACHIUS de Ripminghem Miles de terra Constantinopolitana ad natale solum, id est ad Comitatum Boloniensem rediens, sex denarios qui ei annuatim debebantur à nobis de terra no-

stra de Walrichove, nobis indulſit, & indultos in hunc modum confirmavit:

Ego EUSTACHIUS de Ripmaninghem notum facio omnibus præſens ſcriptum inſpicientibus, quòd conceſſi & dedi in eleëmofynam Eccleſiæ Andrenſi ſex denarios apud Ferchenes, quos ipſa Eccleſia de me tenere ſolebat, pro ſalute animæ meæ & patris mei & matris meæ. Huius doni teſtes ſunt *Euſtachius* Preſbyter de Baſinghem, *Faciſ* de Wintſele, *Balduinus* de Lokim. Ut hoc autem donum firmum permaneat filium meum hoc concedere feci. Inſuper & præſentem paginam ſigillo meo corroborare curavi. Actum eſt autem hoc anno Dominicæ Incarnationis M. CCIX.

Iohannes
Angliæ &
Hiberniæ
Regna Romano
Pontif. v. & ſigilla
fecit.

Eodem anno Rex Anglorum JOHANNES timens nè Rex Franciæ vel aliquis de ſucceſſoribus ejus Regnum ſuum iterum attentaret invadere, ipſum Regnum cum Regno Hiberniæ domino Papæ tributarium fecit, & inde à ſe, & à ſuis heredibus mille marcas argenti annuatim perſolvi Eccleſiæ Romanæ inſtituit; unde multorum nobilium offenſam incurrit, maxime quòd ſuo tempore ancillavit Regnum quod invenit liberum. Quemdam autem fidelem virum nomine Petrum per vias & ſemitas equis indomitis trahi fecit, & poſtea ſuſpendi, pro eo quòd prophetaverat ipſum ultra annum minime regnaturum. Et revera Rex non poteſt dici verè regnare, quem conſtat tributarium exiſtere.

1214.
A Ludovico Regis primogenito licet militum numero longè ſuperior fugatur.

Anno Domini M. CCXIV. JOHANNES Rex Angliæ cum magno exercitu Pictavium intravit, & conſideratione ei facta à Pictavenſibus, Caſtrisque redditis, dominus Rex Franciæ nimium exacerbatus primogenitum ſuum dominum LUDOVICUM cum Mareſcalco, & multis aliis militibus ad reſiſtendum ei tranſmiſit, qui in loco qui dicitur Rupes-monachi in eum viriliter impetum faciens, licet multo pauciores haberet armatos ipſum Regem cum omnibus ſuis in fugam convertit, & ſpolia ejus diripuit. Dominus autem Rex Franciæ ſtipendarios quos in Caſtris Franciæ reliquerat revocavit, & qui Caſteri morabantur caſtello ſuccenſo receſſerunt.

Post hæc paucis diebus interpositis **FERNANDUS** Comes Flandriæ cum magno exercitu terram **Arnulfi** Comitis **Gisnensis** intravit, & juxta **Castrum sancti Audomari** transitum fecit, curtem nostram de **Suavekes** bonis temporalibus refertam cum villa adjacente igne cremavit, & in sabbato quod **Ramos Palmarum** præcessit, multitudo maxima sui exercitus locum hunc intravit, & omnes **Monasterii** officinas hospitatura occupavit, quidquid in cibo vel potu penes nos inventum est consumpsit, intantum quod nocte sequenti quingentis sexaginta tribus equis nos providere oportuit: in crastino de **Monasterio** exeuntes qui more **Christianorum Divinum** officium debuissent audire, & in honorem **Domini ramos** portare, per totam finitimam regionem ignem portando, & per domos jactando hostiliter incendunt, & ita extra **Castrum de Gisnes** ubi **Comitissa BEATRIX** clausa tunc temporis morabatur transitum facientes, & per villas inter **Gisnes** & mare sitas facta vestigia relinquentes. Eadem die territorio de **Merch** transitu & dimenso; nemine persequente aut injurias terræ ulciscente, apud **Greveninghes** illæsi & inconcussi perveniunt. Erant autem potentiores post **Comitem Flandriæ** in ipso exercitu **Comes** **Boloniz REINALDUS**, & **SIMON** frater ejus qui **filiam** **Comitis Pontivi** unicam jam duxerat, **Comes** **Salesberiz WILLELMUS**, **WALTERUS** **Præpositus** **sancti Audomari**, & **HUGO** de **Bova** de **Regno Francorum** expulsus, qui cum thesauro **Regis Anglorum** totum exercitum ducebat, & larga stipendia erogabat.

Hujus autem guerræ fuit occasio, quod præfatus **Comes Arnulfus** domino **Regi Francorum** & filio ejus primogenito fidelitatem fecerat, & à subjectione **Comitis Flandrensis** recesserat. Spatio autem unius mensis nondum evoluto iidem malitiosi agrè ferentes se aliquid præfato **Comiti** reliquisse, & ejus munitiones non invasisse, cum præfato exercitu, & multò pluribus quam priùs, per **Greveninghes** & terram de **Merch** mansum facientes, miseram terram de **Gisnes** iterum intrant, prædis, rapinis, & incendiis omnia devastant, in loco isto ite-

Comes
Fland.
Gisnensem
Comit
diripuit.

rum pernoctant, avenam & hordeum ad subsidium anni; & ad ferendum à nobis provisum & mutuò acceptum cum omnibus quæ poterant comedi usurpant & devorant, & combustis hospitum nostrorum domibus CXXVII. ultra valorem ducentarum marcarum tam in primo quàm in secundo conflictu nos damnificant.

Tandem præfato Comite ARNULFO prodicionem timente, & in terra propria morari non audente, Comitissa BEATRIX de Castro Gifnensi ubi per aliquod tempus detenta fuerat, à propinquis suis Flandriæ Oprimatibus extrahitur, & maritus ejus Arnulfus à Burgensibus sancti Audomari honorificè recipitur: & ita tota ipsius terra cum munitionibus, proh dolor! hostibus exponitur. Toto igitur exercitu per quatuor dies continuos apud Ardnam moram faciente, & quotidie Bredenardam cum Rigaria rapinis & incendiis devastante, Comes Boloniæ REINALDUS præteritarum inimicitiarum minimè oblitus, licet jam pridem Comiti Gifnensi fuisset reconciliatus, Castellum de Sangate licet de feodo suo esset, pro eo quòd tam se quàm suos aliquando impugnaverat igne cremavit, Castellum etiam de Colwide succendit, & in quantum potuit turrim ejus prostravit: opidum Gifnense cum Castello & mansionibus Comitis evertit & combussit; & ad hoc faciendum omnes Anglicos in exercitu commorantes, pro eo quòd tam ipsi quàm eorum compatriotæ in eodem Castro pedagium sæpius persolverant, quasi in ultionem sui crudeliter adscivit, & evocavit. Tractantibus autem inter se Principibus exercitûs ejusdem, quòd in suo recessu totam villam Ardensem cum munitione penitus incenderent, median- tibus WILLELMO de Capella & WILLELMO de Andria Abbatibus, necnon & WILLELMO ejusdem villæ Presbytero Parochiali, eadem villa pretio ducentarum quinquaginta librarum ne combureretur redempta fuit; & die sequenti totus exercitus inde recessit, & dominam Comitissam BEATRICEM cum omnibus liberis suis & tota familia secum abduxit, quæ in Comitatu Flandrensi per annos quatuor continuè degens à thoro maritali

separata fuit, malens in Flandria sicut dicebatur à multis exsulando morari, quàm in castro Gifnensi contra voluntatem suam clausa detineri. Post modicum autem temporis primogenita ejus BEATRIX religiosa puella à matre recedens, ad patrem rediit, & infrà anni spatium BALDUINUS primogenitus filius in patris gratiam receptus fuit.

Dum igitur prædicti Principes scelerati infra breve tempus jam per duas vices in subversione Gifnensis Comitatus victores extitissent, & proinde in gloriam inanem nequiter elati, etiam ad conterendum & dissipandum Regnum Franciæ, & ad dilatandum terminos suos se extollerent, & per dies singulos mutuò animarent, cum

OTHONE quondam Romanorum Imperatore, sed tunc temporis à domino Papa Innocentio excommunicato & reprobato, foedus ineunt, & eum secum in Flâdriam pertrahunt: thesaurum Regis Angliæ ei exponunt, victoriam de Regno Franciæ sicut sperabant ei & sibi promittunt.

Audita Rex Francorum eorum conspiratione, & filio suo primogenito contra Regem Angliæ cum magno exercitu in Piçtavia viriliter agente, idem Rex Flandrensem exercitum non expectavit; sed congregato exercitu militari & equestri tam de Francia quàm de Campa-

nia & Burgundia, quasi extra terminos Regni apud Pontem de Bovines eis qui multò plures erant numero intrepidus occurrit; & Deo disponente qui pluries ei victoriam contulerat, omnes qui locum istum & Gifnensem Comitatum nuper inquietaverant & expugnaverant, cepit, & in Franciam secum cum quibusdam Principibus Allemanniæ captivos deduxit. OTHO autem quondam

Imperator cum paucis evasit, & HUGONEM de Bove per fugam elapsum cum thesauro Regis Angliæ male acquisito in Angliam reverti volentem extra portum de Sandwico super sabulum de Cnebingesand dejecit, & justo judicio submergi fecit. Per omnia benedictus Deus qui tradidit impios.

Eodem anno nobilis vir JACOBUS de Nieles, filius domini GUSFRIDI cognomento Baron, quoddam cambium inter eundem patrem suum & dominum Pe-

FF ff iij

Rex Franc.
Comitem
Fland. &
alios in
Gallorum
perniciem
conspirantes
prælio
devictos
capit.

trum Abbatem olim factum, data Charta sua nobis confirmavit, & quamdam decimam lini in Campania jacentem à nobis dudum impignoratam in feodum recepit, & exinde nobis homagium fecit, recognoscens in plena Curia & in Parium suorum præsentia se ter in anno placitis nostris debere interesse, & ut vestimenta sacerdotalia consuantur & abluantur ab ejus familia se debere operam dare: Abbate verò equitante, si invitatus fuerit, duo linteamina cum auriculari ad ejus lectum tenetur providere, & postquam redierit ea lota recipere. Tenor autem suæ Chartæ talis est:

Charta
Jacobi de
Nicles.

Ego JACOBUS de Nicles notum fieri volo tam præsentibus quàm futuris, quòd concambium inter venerabilem Abbatem Andrensem domnum Petrum & patrem meum Gusfridum de Gisnes olim factum, super scilicet terra duarum mensurarum in Parochia de Brames jacente, pro alia terra juxta domum meam de Nicles posita, ratum habeo & præsentis scripti patrocinio eandem terram prædictæ Ecclesiæ tres bustellos frumenti reddentem singulis annis cum omni jure Comitatus confirmo; & sex denarios qui ex eadem terra mihi quotannis debebantur quitto clamor, & pro amore Ecclesiæ ne quid juris in eadem terra mihi & heredibus meis remaneat liberaliter condono. Dominus verò WILLELMUS Abbas prædicti domni Petri successor, super toto arreragio à tempore patris mei retento, de consensu Capituli Andrensis me quiritum clamavit. Et insuper quamdam decimam lini à patre meo impignoratam sibi mihi misericorditer reddidit, & me in hominem recepit. Ego autem ab illa die & deinceps fidelitatem Andrensi Ecclesiæ me servaturum juravi, & servitium quod pro feodo meo ei suisque successoribus habeo coram multis recognovi. Actum anno gratiæ M. CCXIV. mense Junio, in festo sancti Barnabæ Apostoli.

1214.

Eodem quoque anno nobilis vir MANASSES de Gisnes & dominus de Tiembronne sex terræ jornelles de feodo nostro provenientes, & ab eo acquisitos nobis dedit, & ad vinum Fratribus assignavit: pro qua liberalitate tam de vino quàm de alijs victui necessarijs, ei à nobis præbens

tanquam uni ex Fratribus nostris promissa fuit. Dedit etiam Sacristæ unum polkinum frumenti ad provisionem hostiarum tam ad opus Ecclesiæ nostræ quàm vicinarum Ecclesiarum; & duos bustellos frumenti ad provisionem carbonum ligneorum in thuribulo cremandorum. His autem datis, & sicut dictum est dispositis, Chartam suam nobis indulxit sub hac forma:

*al. * bustellos, (Gal. boisseaux) five modios.*

Ego MANASSES de Gifnes dominus de Tiembronna omnibus tam præsentibus quàm futuris notum esse volo, me pro salute animæ meæ dedisse in puram & perpetuam eleëmofynam Andrensi Ecclesiæ & Fratribus in ea domo fervientibus sex terræ jornellos, quos de propria acquisitione mea adeptus fueram in tenemento & Parochia ipsorum, cum omnibus redditibus exinde provenienti- bus; & ad petitionem meam iidem redditus ad vinum sunt assignati. Iidem verò Fratres unanimi voluntate atque consilio in suam fraternitatem tam temporalem quàm spiritualem me receperunt; ita sanè ut cum discessero sepulturam apud ipsos habeam, dummodo infrà duas diaras in fata concidam: quamdiu verò vixero in recognitionem fraternitatis, sicut unus ex Fratribus de vino præbendam meam suscipiam: si verò in Comitatu Gifnensi non mansero, aut pro eadem præbenda non misero, iidem Fratres erga me immunes remanebunt, & post discessum meum nulli ex heredibus meis exinde respondebunt. Postmodum verò eleëmofynam meam voleus augmentare, prædictæ Ecclesiæ dedi, & super altare Dominicum obtuli, & ad provisionem Sacristæ assignavi sex bustellos frumenti & duas gallinas super quamdam terram quam Willelmus Spange cum heredibus suis ab eadem Ecclesia in perpetuum sub manu firma ex integro tenere debet; ex quibus duos bustellos ad providendum carbones vivos in thuribulo consumendos & Sacerdorum digitos calefaciendos ad Missam idem Sacrista singulis annis expendet. De uno autem polkino aut de pretio eius tam ad usus Monasterii quàm vicinarum Ecclesiarum hostias faciet.

Charta Manassis de Gifnes.

Domnus verò WILLELMUS Abbas cum Conventu

suo sub stola excommunicaverunt omnes qui hanc eleemosynam ab Ecclesia sua alienaverint, vel qui in alios usus eam scienter commutaverint. Hæc dona suprâ dicta licet diversis temporibus à me sint liberaliter facta, tempore Willelmi Abbatis, concedente uxore mea AD-
LIDE, renovata sunt, & simul confirmata, anno Verbi

1214.

Incarnati M. CCXIV. mensè Julio, infra octavas Translationis sancti Benedicti Abbatis, coram multis tam Clericis quàm laïcis.

Circa illud tempus nobilis vir BALDUINUS de Baininghem Miles, qui locum istum frequenter inquietaverat, & quosdam homines nostros de Hottinghem occasione Comitatus diu & multùm vexaverat, accepta ab Abbate Willelmo charitate decem librarum Parisiensium, calumniam quam contra Ecclesiam moverat super procurationibus & quibusdam indebitis consuetudinibus, omninò remisit, & eundem Comitatum Ecclesiæ possidendum perpetuò concessit, & Chartam suam exinde nobis concessit sub hac forma:

Charta
Baldui. de
Baining-
hem.

Ego BALDUINUS de Baininghem notum fieri volo tam futuris quàm præsentibus, quòd ego pro salute animæ meæ & parentum meorum concessi & dedi Ecclesiæ sancti Salvatoris Andrensis, & Monachis in ea Deo militantibus, in perpetuam eleemosynam totum Comitatum totius terræ de Hottinghem, quam in eadem villa & in omnibus finibus ejus eadem Ecclesia possederat ab antiquo ex dono prædecessorum meorum, excepto Comitatu quem habeo in terra Henfridi de Bergnes. Hoc autem feci de voluntate & assensu domini mei ARNULFI Comitatis Gifnensis, à quo eundem Comitatum inter cætera tenebam in feodum, qui factum meum creantavit, & ad preces meas auctoritate Chartæ suæ hanc eleemosynam confirmavit. Præterea consuetudines quasdam quas in præfata Ecclesia ratione memorati Comitatus calumniari consueveram, utpote de procurationibus, de receptionibus, de vestibus & alijs rebus indebitis, totum quitū clamo, & pro amore Christi eidem Ecclesiæ indulgeo. Ne quid verò ad certitudinem desit, ERMENGARDIS

UXOR

uxor mea huic eleëmofynæ liberaliter assensum præbuit, sed & filius meus primogenitus *Mattheus* adhuc infra annos per manum *Ægidii* de Lotessa quem ei Advocatum dederam, hoc creantavit. Prædicti autem fratres ab omnibus injuriis & offensis retroactis me absolverunt, & tam mihi quàm uxori meæ spirituales Fratritatem in Ecclesia sua tanquam uni ex Fratribus concesserunt. Actum est hoc & auctoritate sigilli mei confirmatum Anno Verbi Incarnati M. CCXIV. mense Julio in vigilia sancti Jacobi Apostoli.

1214.

Postmodum ad dominum *ARNULFUM* Gifnensem Comitum idem *Balduinus* personaliter accessit, conventionem & compositionem inter ipsum & Ecclesiam factam recognovit, & ipsam à præfato Comite tanquam à superiori confirmari impetravit in hunc modum:

Ego *ARNULFUS* Comes Gifnensis notum esse volo præsentibus & futuris, quòd *BALDUINUS* de Bainghem homo meus & consobrinus, in præsentia mea constitutus recognovit se dedisse Ecclesiæ Andrensi, cujus auctore Deo Patronus existo, in puram & perpetuam eleëmofynam quemdam Comitatum qui erat de feodo meo, quem in villa de Hottinghem idem *Balduinus* habere solebat super terram & homines ipsius Ecclesiæ, ea scilicet devotione & tenore, ut nec sibi nec heredibus suis quidquam juris permaneat, sed totum in usus Ecclesiæ cedat, præter Comitatum quem habet super terram *Henfridi* de Bergnes in eadem villa, quem etiam de me tenet in feodum. Ego autem qui eandem Ecclesiam à primogenitoribus meis fundatam tempore meo volo augmentari, huic eleëmofynæ liberaliter assensum præbeo, & auctoritate præsentis Chartæ eam confirmo. Quod si ab eodem *Balduino*, vel ab aliquo ex heredibus ejus ipsam Ecclesiam in posterum super hoc vexari contingeret, ego indemnitati Ecclesiæ meæ providerem, & per coarctationem residui feodi tanquam dominus & Patronus conventionem factam teneri facerem. Actum apud Tornehem anno Verbi Incarnati M. CCXIV. coram hominibus meis, domino scilicet *BALDUINO* Clerico fratre meo, *Balduino*

Charta Arnulfi Comitis Gifnensis.

de Bochoud, BALDUINO de Balinghem Militibus, & quibusdam aliis qui præsentes aderant, mense Julio in vigilia Beati Jacobi Apostoli quæ accidit in die Jovis.

1215.

Ne quid autem ad certitudinem nobis deesset idem Balduinus ad dominum Morinensem Episcopum sequenti anno accessit, suam & Comitum confirmationem, & factam cum Ecclesia compositionem coram eo recognovit. Et ut ipse auctoritate Pontificali utramque confirmationem roboraret, petiit & impetravit sub hac forma:

Charta
Adæ Episc.
Morin.

ADAM Dei gratiâ Morinorum Episcopus omnibus ad quos litteræ pervenerint in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod cum Pastoralis sollicitudine Morinensem diocesim, quam Deo auctore gubernamus, nos visitare contingeret, & circa ea quæ ad nostrum spectant officium nostræ mentis intentio versaretur, duæ coram nobis pro Andrensi Monasterio recognitiones factæ sunt, quas nos ad honorem Dei & ejusdem loci profectum scripto commendari mandavimus, ne in posterum per alicujus malitiam præfato Monasterio exinde præjudicium generetur. Nobilis siquidem vir BALDUINUS de Bainghem ad expugnandum Albigenes cruce signatus, in virgulto sancti Johannis Morinensis coram nobis recognovit se quemdam Comitatum, quem super quosdam homines ejusdem Cœnobii eatenus habuerat, ipsi Cœnobio in eleëmofynam contulisse, & quasdam consuetudines quas ab antiquo injustè exegerat penitus indulgisse, & tam suam quàm domini sui Comitum Gifnensis Chartam super hoc confecisse.

Decima de
Velleixc.

PETRUS quoque de Honle domini Castellani S. Audomari Ballivus, coram eodem domino suo in domo Petri Decani sancti Audomari recognovit coram nobis se super decima à prædicto Castellano privilegiata, erga prædictum Monasterium injustam movisse querimoniam. Nos igitur quod scimus loquimur, & quod vidimus testamur, & prædictos invidiosos ad cor revertentes misericorditer absolvimus. Scripta verò de utraque pace composita, quæ diligenter inspeximus, rata habemus & approbamus; & scripti nostri patrocinio confirmamus,

Anno Domini M. CCXV. mense Martio.

 1215.

Nobilis quoque vir dominus Eustachius de Oya eodem anno quatuor nobis raserias falis in eleemosynam dedit, & per Chartam suam eandem eleemosynam confirmavit, nobili uxore sua Beatrice hoc concedente, & eum ad hoc animante in hunc modum:

Charra
Eustachii
de Oya.

Ego EUSTACHIUS de Oya notum volo fieri presentibus & futuris, quod ego pro salute animæ meæ, & parentum meorum volens augmentare bona Andrensis Ecclesiæ ab eis liberaliter indulta, concedente & collaudante uxore mea BEATRICE dedi & concessi eidem Ecclesiæ quatuor raserias falis super salinas meas, annuatim accipiendas de primo pagamento quod Censuales mei mihi, aut successoribus meis parati erunt persolvere, postquam Abbatia sancti Wlmari de annuo censu sex raseriarum falis, quas antiquò super easdem salinas in eleemosynam possedit, fuerit satisfactum. Terminus autem hujus solutionis erit annuatim in Translatione sancti Martini infra octavas. Fratres verò ejusdem Monasterii pro tali eleemosyna mihi & prædictæ uxori meæ anniversaria post obitum nostrum facere tenentur in perpetuum. Ut autem hæc mea donata & solemniter donatio perpetuæ stabilitatis robur obtineat, hanc Chartam auctoritate sigilli mei confirmavi, Anno Verbi Incarnati M. CCXV. mense Augusto coram multis.

Anno Domini M. CCXV. FREDERICUS Rex Apuliæ Aquisgrani coronatus est in Regem, & ibidem crucifignatus, & multi Episcopi, Duces, & Comites cum eo.

 1215.

Eodem anno celebrata est sancta universalis Synodus Romæ in Ecclesia Salvatoris quæ Constantiniana vocatur, mense Noyembri, Indictione III. præsentem domino INNOCENTIO Papa, pontificatus ejus anno octavo decimo, in qua fuerunt Episcopi CCCCXII. inter quos extiterunt de præcipuis Patriarchis duo, videlicet Constantinopolitanus, Ierusalymitanus, Antiochenus verò gravi languore detentus venire non potuit, sed misit pro se Vicarium Antheradensem Episcopum: Alexandrinus verò sub Saracenorum dominio constitutus fecit quod potuit

Concilium
Lateran.
IV.

GG gg ij

mittens Diaconum germanum suum. Primates verò & Metropolitanus LXX. ceterum Abbates & Priores ultra octingentos, Archiepiscoporum verò & Episcoporum, Abbatum, Priorum, Capitulorum absentium non fuit certus numerus comprehensus. Legatorum verò Regis Siciliae in Romanorum Imperatorem electi, Imperatoris Constantinopolitani, Regis Francorum, Regis Angliae, Regis Hungariae, Regis Ierosolymitani, Regis Cypri, Regis Aragoni, & aliorum Regum Hispaniae, necnon & aliorum Principum, & Magnatum, civitatum etiam aliorumque locorum ingens adfuit multitudo. JOHANNE Rege Angliae, Baronibus suis debitam & solitam libertatem denegante, ipsi cum domino LUDOVICO domini Regis Franciae primogenito foedus inierunt, & datis ei in obsides pueris suis praemisit ipse dominus Ludovicus apud Lundoniam WILLELMUM sancti Audomari Castellanum, Castellanum Atrebatum, Castellanum de Beaumeis, & Hugonem Tacum virum nobilem & Militem strenuum, & cum eis milites & servientes plurimos.

Eodem anno BALDUINUS quidam cognomento Palmarius, decimam de Landertun à nobili viro domino INGELRANNO de Fielnes nobis venditam & confirmatam, & à filio suo domino WILLELMO postea privilegiam jure propinquitatis calumniari coepit, & per multos dies possessionem nostram impedivit, praedicto domino Willelmo permittente, nec suam, nec sui patris Chartam prout tenebatur defendente. Tandem de consilio quorundam amicorum dominus Abbas Willelmus datis eidem Balduino XIII. libris Parisiensibus pacem * suam redemit, & de nova compositione à praefato domino satis novam Chartam impetravit sub hac forma :

f* partem.

Charta
Willelmi
de Fielnes.

Ego WILLELMUS dominus de Fielnes notum volo fieri omnibus tam praesentibus quam futuris, quòd veniens coram me & coram hominibus meis BALDUINUS cognomento Palmarius, omnem calumniam quam adversus Ecclesiam Andrensem & Monachos in ea Deo servientes fecerat super decima de Landertun, à venerabili patre meo eis collata, & à me postmodum tanquam à superiore

domino privilegiata, sponte werpivit, & quidquid in ea habere potuit quittum clamavit, & in eleëmofynam contulit: **RADULFUS** quoque de Fercnes homo meus ejus consobrino suo facto assensum præbuit, & à parte sua & suorum omnem calumniam liberaliter deposuit. Fratres verò præfata Ecclesiæ charitatis intuitu tredecim libras Parisiensium monetæ ei contulerunt. Et ego tanquam dominus erga eos plegiavi, quòd eandem pecuniam eis ex integro restituum, nisi usque ad instantem Domini Natalem, **MATHILDEM** sororem suam, & **PETRUM** nepotem suum, **Henrici** fratris sui primogeniti filium, ad hoc totum firmiter concedendum, & Ecclesiæ memoratæ satisfaciendum coram me & hominibus meis adduxerit. Actum apud Fielnes anno Verbi Incarnati **M. CCXV.** mense Aprili. Super hoc testes sunt **WALTERUS** Abbas de Bello-loco, **ROBERTUS** Canonicus ejus, **GUSFRIDUS** Decanus de Withsland, **BALDUINUS** Clericus meus, & multi alii.

Anno Domini **M. CCXVI.** dominus **LUDOVICUS** transfretat in Angliam, cupiens nuntiis quos præmiserat personaliter subvenire, & ex promisso Baronum Regnum possidere. Dominus Papa Regi Angliæ Legatum mittit in subsidium **GALAM** Cardinalem, dominum **LUDOVICUM** & Principes Angliæ excommunicationi supponit, & terras eorum interdicto. Papa **INNOCENTIUS** tertius defungitur. Cincius Cardinalis substituitur, & **HONORIUS III.** nominatur. **JOHANNES** Rex Angliæ moritur: **HENRICUS** filius ejus nondum decennis coronatur, & Cruce signatur. Regnum Angliæ sub varia sorte bellorum & ambigua victoria premit dira calamitas.

IDA Bononiæ Comitissa in Flandria moriens Bononiæ sepelitur. **HENRICUS** Constantinopolitanus Imperator ab hac luce subtrahitur. **PETRUS** Comes Autisiodorensis, qui præfati Henrici sororem uxorem habuit, subrogatur, qui captus à Græcis in captivitate detinetur.

Eodem anno nobilis vir **EUSTACHIUS** de Hammes nostram iterum pecuniam esuriens, & centum libras Parisienses ab Abbate **WILLELMO** charitative accipiens, par-

G G g iij

1216.
Ludovicus
Regis Frac.
primog.
trajicit
Angliam
Regnum
adepturus.

tem nobis maresci sui ultra fluvium de Gisnes à parte Orientali jacentem, & inter marescum Comitum, & marescum sancti Wlmari manentem, nobis in eleëmofynam contulit, & per Chartam suam in hunc modum confirmavit.

Charra
Eustachii
de Cam-
paines.

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis Patris & Filii, & Spiritus-sancti, Amen. Ego EUSTACHIUS de Campaines notum volo fieri tam futuris quàm præsentibus, quòd ego pro salute animæ meæ & parentum meorum, & pro salute temporali & æterna domini mei Arnulfi Comitum Gisnensis, de mea abundantia Andrensi Monachorum volens supplere inopiam, pro eo quòd iidem Fratres à meis progenitoribus in quibusdam aliis redivis honorificè ditati, in maresco tam ad pascendum quàm ad fodendum adhuc videbantur egeni, dedi & concessi eisdem Fratribus & eorum successoribus in puram & perpetuam eleëmofynam totam partem maresci quem habui, tenens eum in feodum à prædicto domino meo Gisnensi Comite, cum alio tenemento meo, jacentem inter marescum de Gisnes & marescum sancti Wlmari de nemore, ultra ledam de Gisnes, ab Orientali parte ipsius ledæ cum omni integritate Comitatus, jure & consuetudine, sicut eum ego ipse possedi, exceptis quatuor mensuris, quas jampridem pauperibus leprosis de Merch in eleëmofynam contuli. Huic autem meæ devotioni EUFEMIA filia mea primogenita jam nubilis assensum præbuit devotè, & per manum domini ÆGIDIJ de Morteris, quem per emendationem eidem tunc dedi Advocatum, pro eo quòd INGELRANNUS frater meus erat in Anglia, hoc totum fideliter creantavit. Ipsi autem Fratres unà cum eorum Abbate domno Willelmo mihi concesserunt, quòd tam pro me quàm pro meis prædecessoribus & successoribus unum Monachum idoneum in suo collegio reciperent, & eo defuncto pro salute animarum nostrarum apud Deum pro nobis mediatorem alium idoneum in perpetuum vice nostra instituent. Data est autem eleëmofyna à me, & à filia mea, & à nobis in Ecclesia Andrensi super altare Dominicum

oblata, & tam à prædicto Abbate quàm etiam à Conventu in omnes qui contra hoc fraudem molirentur excommunicatio terribiliter promulgata, & postmodum scripto & sigillo meo confirmata. Anno Incarnati Verbi M. CCXVI. mensè Januario.

Eodem anno dominus ADAM Morinensis Episcopus quorundam iniquorum consilio deceptus Capellam de Dirlinghetun infra ambitum Parochiæ nostræ de Bokerdes sitam, & à nobilibus viris HENRICO de Beaulo, GUSFRIDO & WILLELMO fratribus suis, & eorum propinquis tempore domni Petri Abbatis factam, immò potiùs renovatam, & redditibus dotatam, cuidam Manassero de Bologna à se in Presbyterum ordinato, in præjudicium nostrum ut ei satisfacere videretur donavit. Sed tandem ad instantiam nostram factum suum revocavit, & eandem Capellam cum suis pertinentiis ad jus & patronatum nostrum pertinere decrevit, Chartâ suâ nobis concessâ sub hac forma:

ADAM Dei miseratione Morinensis Episcopus omnibus ad quos litteræ istæ perveniunt in Domino salutem. Noverit universitas vestra quòd nos MANASSERUM de Bologna quem Sacerdotem ordinavimus ad præsentationem dilectorum nostrorum WILLELMI Abbatis & Conventus Andrensis ad serviendum Capellæ de Dirlinghetun, quæ in eorum Parochia sita est, institui volumus, ut sicut Ecclesiam de Bokerdes iidem Fratres possident ex dono bonæ memoriæ Johannis Morinensis Episcopi prædecessoris nostri, ita etiam decrevimus ut eadem libertate possideant in perpetuum patronatum prædictæ Capellæ, ut apud eos sit memoriale nominis nostri, nec aliquam personam laicalem ibidem jus patronatus habere recognovimus. Datum Tervannæ anno Verbi Incarnati M. CCXVI. mensè Augusto.

Charta
Adæ Epif.
Morin.

Anno Domini M. CCXVII. OTHO brevi tempore Imperator, qui domino INNOCENTIO Papæ factori suo ingratus fuit, & multo tempore excommunicationi subiacuit, apud Brunswic moritur & sepelitur: priùs tamen ab excommunicatione absolutus. Et eo mortuo FREDERICUS

1217.
Otho Imper.
Ecclesiæ redditus
moritur.

Imperator substituitur. SIMON Tiriensis Archiepiscopus de mandato domini HONORII Papæ venit Legatus in Galliam, pro commutandis votis humilium & debilium personarum Cruce-signatarum, ut pauperes & debiles, & præcipuè mulieres, missâ in subdium Terræ sanctæ pecuniâ à voto Crucis absolveret, & ab illis quos in partem suæ sollicitudinis adsciverat absolvi faceret.

Eodem anno pax deformata ad tempus in Anglia reformatur. Parvulo Regi universitas Regni confœderatur.

Dominus LUDOVICUS ab excommunicatione absolvitur, & ordinata classe in suam Franciam recipitur.

MATHILDIS etiam quondam Flandriæ Comitissa, famosi Principis domini PHILIPPI Comitis sponsa, & Regina nominata, apud Castrum Furnense moritur, & ad Claram-vallem delata juxta mariti sui corpus sepelitur: pro cujus anima multiplex pecunia à domino ADAM Morinensi Pontifice, ipsius dominæ testamenti executore, per Monasteria, per Ecclesias, & Xenodochia liberaliter fuit erogata.

Eodem anno dominus WILLELMUS de Gifnes senior, prædicti domini Comitis BALDUINI frater germanus, stagnum sive vivarium nostrum de Fontaines diu usurpaverat, & à tempore domni Abbatis Perri per calliditatem suam delusi in jus proprium redegerat: qui tandem frequenti admonitione à nobis & ab amicis nostris admonitus, increpatus ad cor redire coactus, domino Lamberto Morinensi Episcopo suo contemporaneo patentes litteras suo sigillo roboratas direxit, in quibus & nostrum jus & suam injuriam plenariè recognovit, quas postmodum dominus ADAM Morinensis Episcopus nobis in hunc modum confirmavit:

Charta
Adæ Episc.

ADAM Dei gratiâ Morinorum Episcopus omnibus ad quos litteræ istæ pervenerint in Domino salutem. Noverit universitas vestra nos quasdam litteras authenticas à domino WILLELMO de Gifnes prædecessore nostro domino LAMBERTO venerabili Episcopo, & Capitulo Morinensi directas inspexisse, & finetenus legisse sub hac forma: Venerabili patri & domino Lamberto Dei gratiâ
Morinorum

Morinorum Episcopo & Capitulo Tervanensi W. de Gifnes salutem & prosperos ad vota successus. Noverit discretio vestra quod in stagno vel vivario de Bukerdes nullam hereditatem requiro, nec aliquod dominium habeo, nec alicui impedimentum facio, aut aisiamentum inhabeo, sed propriè proprium, ac liberum Monachorum & Ecclesiæ Andrensis illud esse cognosco. Rogo itaque & supplico vobis ne propter me aliquod damnum aut impedimentum Abbati & Ecclesiæ fieri permittatis. Quia igitur per vetustatem Chartæ aut sigilli corruptionem nolumus imposterum Andrensi Ecclesiæ præjudicium generari, nos Deum habentes præ oculis, ea quæ vidimus in scriptum redigi, & authentico sigilli nostri corroborari mandavimus. Anno gratiæ M. CCXVII. 1217.
mense Septembri.

Circa idem tempus nobilis vir EUSTACHIUS de Hames, qui mareicum inter mareicum Comitis Gifnensis, & mareicum S. Wlmari de Nemore jacentem secus fluvium inter Gifnes & Coloniam fluëtem partim nobis dederat, partimque vendiderat, quique filia suæ Eufemiæ, ut concessionem posset satisfacere dominum ÆGIDIUM de Mortiers Militem Advocatum dederat, pro eo quod frater suus germanus dominus INGELRAMNUS de Hames in Anglia tunc temporis moram faciebat, eodem Ingelramno ab Anglia revertente quidquid priùs fecerat melius & luculentius renovavit, & eundem Ingelramnum filia suæ jam nubili ut legitimè posset satisfacere conventioni Advocatum dedit, & de utriusque assensu Chartam suam renovans nobis sub hac forma concessit:

In nomine Patris & Filii & Spiritus sancti, Amen. Ego EUSTACHIUS de Campaines dominus de Hames notum volo fieri tam futuris quàm præsentibus me dedisse & concessisse pro salute animæ meæ & parentum meorum, & pro temporali & æterna salute domini mei ARNULFI Comitis Gifnensis, in puram & perennem eleëmofynam Andrensi Ecclesiæ & Fratribus in ea Deo servientibus quamdam partem mareici, circiter quadraginta & octo mensuras parum plus aut minus in se conti-

Charta
Eustachii
de Campaines.

nentem, qui jacet inter marescum de Colonia & marescum prædicti domini mei de Gifnes à parte Orientali ledæ de Gifnes, cum omni integritate juris & consuetudinis, cum comitatu & omni libertate, qua eundem marescum cum alio tenemento meo à domino meo Comite Gifnensi in feodum tenere consueveram. Hoc autem feci de assensu & voluntate filix meæ EUFEMIE, quæ jam erat nubilis, cui ad supplementum Advocatum dedi dominum INGELRAMNUM fratrem meum, per cuius manum ipsa voluntariè manum huic donationi apposuit, & totum fideliter creantavit: memoratus quoque dominus meus Comes Gifnensis ad petitionem meam hanc eleëmosynam meam pro me, & ipso, & nostro genere factam liberaliter concessit, & auctoritate sui privilegii confirmavit; tali tenore, quòd si in futurum Fratres Andrensis Cœnobii à leprosis de Merch acquirere potuerint quinque mensuras maresci jacentes inter marescum de Gifnes & hunc marescum, quas dudum eidem leprosis dedi in eleëmosynam, tam ipse quàm ego ratum habebimus, & in præfata libertate easdem quinque mensuras ad usum Andrensis Ecclesiæ fore decrevimus: ita sanè ut nullus ex successoribus meis in toto maresco memorato aliquam jurisdictionem habeat, & qualitercumque conversus sit marescus quidquam calumniæ movere nequeat. Fratres autem memorati in signum hujus eleëmosynæ mihi unà cum domno Willelmo eorum Abbate unanimiter concesserunt, quòd tam pro me quàm pro meis progenitoribus & successoribus, unum Monachum idoneum in suum Collegium recipient, & illo defuncto alium quem per nullius coactionem vel violentam præsentationem, sed per suam potiùs electionem cognoverint dignum & idoneum, similiter pro me & meis admittent. Actum est hoc publicè & tam à Comite sæpedito, quàm etiam à me confirmatum, anno gratiæ M. CCXVII, mense Decembri: præfato Abbate WILLELMO cum toto Capitulo excommunicante omnes illos qui ausu temerario contra hanc eleëmosynam aliquid malitiosum attentarent, aut eam ab Andrensis Monasterii visibus alienare præsumerent.

1217.

Denique ut nihil nobis ad certitudinem deesset, idem nobilis vir dominus de Hames ad dominum Arnulfum Comitem de Gifnes personaliter nobiscum accessit, pro eo quod idem marescus ad feodum ejus spectavit, & Chartam ejus ad opus nostrum & ad commodum perpetuum in hunc modum impetravit:

Ego ARNULFUS Comes Gifnensis notum volo fieri tam futuris quàm præsentibus, quòd EUSTACHIUS de Campaines homo meus dedit in perpetuam eleëmofynam Andrensi Ecclesiæ, & Fratribus ibidem Deo serientibus, pro salute animæ suæ & parentum suorum, per manum meam, & per assensum meum quemdam marescum jacentem inter marescum meum de Gifnes, & inter marescum sancti Wlmari de Nemore, pertinentem ad Coloniam, à parte Orientali ledæ de Gifnes. Hic autem marescus quem cum aliò tenemento suo de meo feodo & de me tenebat, continebat in se primo circiter quadraginta tres mensuras, sed quinque mensuras exinde jam pridem contulerat leprosis de Merch, & remanent circiter quadraginta & octo mensuræ parum plus aut minus; quòd si memorati Fratres Ecclesiæ Andrensis ab eisdem leprosis de Merch dictas quinque mensuras in futurum aut per emptionem, aut per concambium, aut per alium justum modum acquirere potuerint, ego hoc gratum & ratum habebo, & sive ipsum marescum acquisierint, sive prædicto numero quadraginta & octo mensurarum contenti fuerint, ego tanquam superior dominus, & Ecclesiæ Andrensis patronus, me . . . præsentis scripti, & omnes heredes & successores meos erga sæpèdictam Ecclesiam obligavi, tali districtione, quòd contra omnes homines, & feminas eundem marescum tanquam dominus & patronus, & tanquam fidelis & perfectus plegius, ad æternum usuagium & perpetuum commodum Ecclesiæ Andrensis acquietabo, cum omni integritate & libertate, cum omni comitatu & consuetudine qua prædictus Eustachius & ejus prædecessores ipsum à me, & à meis prædecessoribus tenere consueverant, sive ad ædificandum in eo, sive ad fodiendum, sive ad

Charta Arnulfi Comitis Gifn.

HH h h ij

pasturandum, sive ad glebas vendendum. Actum est hoc publicè, & auctoritate sigilli mei confirmatum anno Gratiaë M. CCXVII. mense Novembri * apud Sangate.

f. * Decembri ut supra

1218.

Simon Montfortius dimicans contra Albigenes perimitur. Johannes de Brena Rex. Hierosolymor.

Anno Domini M. CCXVIII. SIMON Comes Montfortis venerabilis Christi athleta contra Albigenes incredulos in bello percussus occubuit: obeunte apud Papiam Remensi Archiepiscopo ALBERICO, WILLELMUS Lingonensis Episcopus ei successit. Christianorum exercitus apud Acram dispositis præsiidiis nobilem civitatem Ægypti Damiatam obsidione circumvallat, in quo exercitu præminebant JOHANNES de Brena, illustris Rex terræ Jerosolymitanæ, & Dux Austrasiæ, Fratres etiam Militiæ Templi, & Fratres Hospitalis Jerosolymitani, necnon & Hospitalis Allemannorum, summum eis ducatum & præcipuum præbente domino PBLAGIO Albanensium Episcopo, Apostolicæ sedis Legato, natione Hispano, qui ipsam quidem civitatem paucis diebus evolutis viriliter acquisivit, sed processu temporis nequiter amisit.

DE CONVERSIONE

BEATRICIS *postea Abbatisa.*

BEATRIX Comitissæ Gifnensis primogenita de domo paterna clam egrediens nuptias sprexit, & propositum eligens castitatis Sanctimonialis facta est in Ecclesia Broburgensi, bonum virginibus relinquens exemplum volentibus & valentibus imitari.

Eo tempore Hugo de Walo Miles Cruce-signatus, & viam arripere paratus, accersito WILLELMO Abbate, & super quibusdam secretis in foro Confessionis eo consulto, duas aucas, & viginti quatuor ova huius loco testamentaliter concessit, & per Chartam suam sub hac forma confirmavit:

Charta Hugonis Militis de Vvallo.

Ego Hugo de Walo notum volo fieri præsentibus & futuris, quòd ego pro salute animæ meæ, & parentum meorum dedi & concessi Ecclesiæ Andrensi duas aucas

quas Johannes de Ostfurkes censualis ipsius Ecclesiæ mihi debebat annuatim in festo sancti Michaëlis, & viginti quatuor ova quæ mihi debebat in Pascha, cum omni jure & consuetudine, præter comitatum. Præterea ego indulsi eidem Johanni, & omnibus successoribus ejus, ne occasione comitatus mihi aut heredibus meis talliam umquam persolvant. Hoc autem feci concessione uxoris meæ NATALIÆ & filii mei ANSELMI, die qua à Parochia mea de Surkes versùs Jerusalem iter arripui. Anno Gratiæ M. CCXVIII. mense Junio.

Eodem quoque anno grandis controversia orta est inter Ecclesiam præsentem & Abbatiam de Belloco super jure patronatus Ecclesiæ de Terdtingham, quam Ecclesiam Abbas de Belloco, & ejusdem Ecclesiæ Fratres ex parte cujusdam JOHANNIS Ghibbinghetun Militis vindicabant, pro eo quòd portionem suam quam in oblationibus & decimis seu aliis proventibus habebat, eis vendiderat: tertia autem pars omnium proventuum ad nos ab antiquo spectabat, & Presbyteri institutio secundum assertionem nostram ad nos pertinebat, qui triginta solidos cursalis monetæ nobis annuatim persolvebat, pro eo quòd secundum jura Canonica alicui laico ista possidere non licebat. Super hac autem contentione coram delegatis à summo Pontifice aliquamdiu litigavimus, quandoque etiam coram Ordinario pro bono pacis accessiti, nos & pars adversa comparuimus, ipso Ordinario investivè dicente quòd utraque pars pro cappa Ordinarii conflictum haberet, quia neutra pars jus patronatus in prædicta Ecclesia habere deberet, præsertim cum pars Militis præfati, quæ in eadem Ecclesia major fuerat, in jus & proprietatem Episcopi devoluta fuisset. Tandem mediantibus bonis viris utriusque Ecclesiæ vicinis & amicis, & partibus approbantibus in præfatum Ordinarium dominum scilicet Adam Episcopum, & dominum Willelmum de Capella, & dominum Eustachium de Bosco Abbates, fuit compromissum, & ab eis inter partes sub chirographo pax perpetua & confirmata in hunc modum:

Controversia inter
Abbatiam
Andrensem
& Bellio-
censem.

H H h h iij

Charta
Adæ Epif-
copi Mo-
rin.

ADAM Dei miferatione Morinorum Episcopus, Wil-
helmus de sanctæ MARIE Capella, & ÆGIDIUS sanctæ
MARIE de Bosco, Dei permissione Abbates; omnibus
quibus hoc scriptum videre cōtingit in Domino salutem.
Orta contentione inter Monasterium Andrense, & Ec-
clesiam de Bello-loco super patronatu Ecclesiæ de Ter-
dinghem & pertinentiis ejus, & coram delegatis à sum-
mo Pontifice aliquandiu ventilata, tandem utriusque
Cœnobii Abbates & Conventus in nos compromiserunt,
scripta authentica nobis utrobique dantes, & pœnâ quin-
quaginta librarum Parisiensium se obligantes, quòd ra-
tum & gratum haberent quidquid à nobis arbitrio sive
judicio aut compositione diffinitum sentirent. Nos autem
de consensu partium ad amicabilem potiùs composi-
tionem volentes procedere, quàm secundùm confusa dicta
testium, quos utraque pars produxit temerè judicare,
sancivimus, & utraque parte approbante, de consilio
bonorum virorum decrevimus, ut memoratæ Ecclesiæ
patronatus sive personatus cum omni integritate juris &
consuetudinis ad jus & proprietatem Ecclesiæ de Bello-
loco spectet in perpetuum: ita sanè ut pro melioratione
frugum, & aliorum proventuum suprâ antiquam pen-
sionem triginta & sex solidorum quos Andrensis Ecclesia
nomine census percipere consuevit in Parochia de Ter-
dinghem, memorati Abbas & Conventus de Bello-loco
xxiv. solidos Parisienses annuatim teneantur augmenta-
re, & sic simul & semel sexaginta solidos Parisienses in
medio Martio perpetuis temporibus Andrensi Monaste-
rio persolvere. Ut hæc autem compositio perpetuæ stabi-
lilitatis robur obtineat, eam per chirographum divisum
fieri, & utramque chirographi partem sigillorum nostro-
rum auctoritate muniri & confirmari fecimus; pars verò
Monasterii Andrensis sigillo Abbatis & Capituli de
Bello-loco roborata est; & pars chirographi apud Bellum
locum depositi, sigillo Abbatis & Conventus Andrensis
nihilominus confirmata est. Actum publicè anno Verbi
Incarnati M. CCXVIII. mense Octobri in Synodo Mo-
rinensi.

1218.
Synodus
Morinen-
sis,

Eodem anno WILLELMUS de Gifnes Miles supradicti domini Willelmi filius, & domini ARNULFI Comitis confobrinus, quærens undique occasionem malignandi erga Ecclesiam præsentem ut pecuniam extorqueret, & suæ inopiæ exinde satisfaceret, Chartam quam pater ejus de quitatione vivarii de Fontaines, de qua superius mentio facta fuit, ad dominum Morinensem transmissam sibi postulavit restitui, ne occasione Chartæ eodem vivario quo per annos fere quadraginta Ecclesiam tam ipse, quàm pater suus exheredaverat, posset in futurum privari. Quod cum ei à nobis fuisset constanter denegatum, decimam nostram de Bokerdes colligi prohibuit, homines nostros cepit, bona eorum diripuit, & damnis multiplicibus, minis & injuriis, nemine causam nostram defendente, nos affecit. Tandem dominus ARNULFUS Comes partes suas interponens datis ei de bonis nostris triginta libris Parisiensium insatiabilem ejus esuriem exinde utcumque satiavit, & præfatum vivarium eum in plena Curia coram Paribus suis verpire fecit; & per Chartam suam ad perpetuum usuagium nostrum sub hac forma impetravit confirmari:

Ego VVILLELMUS de Gifnes, filius domini VVILLELMI de Gifnes. Notum fieri volo omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd ego reducens ad memoriam meum patrem peccasse, dominum scilicet Vvillelmum memoratum erga Ecclesiam de Andrens, ipsius Ecclesiæ stagnum sive vivarium, quod est inter Bokerdes & Fontaines in usus nostros retinendo, quod in nullo jure ad nos pertinebat, meam injuriam recognovi, & quidquid in eo habui super altare Dominicum in præsentia multorum obtuli apud Andrens, & omnino guerpivi, & quitum clamavi; ita sanè quòd nec in aqua, nec in piscibus, nec in aquario, junco, nec in terra, vel pratis ejusdem stagni, nec in cygnis nutriendis, nec in volatilibus in eo capiendis, ego, aut hæredes, aut successores mei aliquid juris de cætero habere possimus, sed totum propriè proprium cedat in usus & jus Andrensis Monasterii. Hoc autem totum feci spontaneus de consilio & voluntate domini

Charta
Vvillelmi
de Gifnes.

mei Arnulfi Comitis Gifnensis, qui sicut patronus Ecclesie erga ipsam Ecclesiam per abandonum totius feodi mei quem teneo de ipso plegiavit, quod tam de me quam de omnibus heredibus meis, & successoribus meis, super possessione memorata Andrensis Ecclesia quita & infatigata in perpetuum remanebit. Et ipse super hoc ad preces meas suam Chartam nominatæ Ecclesie concessit. Actum anno Gratie M. CCXVIII. primò in die sancti Petri ad Vincula, postea verò sigillo meo confirmatum & omnino consummatum mense Decembri.

1219.

Anno Domini M. CCXIX. dominus ARNULFUS Comes, qui præfatum Vvilelmum Militem cognatum suum cum Ecclesia præfenti pacificaverat super vivario, vel stagno, inter Fontaines & Bokerdes, quod ipse & pater ejus injustè per multos annos vendicaverat, sciens eum per Chartam suam præfatum vivarium omnino quitasse, ad ejus preces suam quoque Chartam nobis indulfit in hunc modum.

Charta
Comitis
Gifnens.

Ego ARNULFUS Comes Gifnensis scire volo præfentes & futuros, me & heredes meos esse plegios erga VVILLELMUM de Gifnes cognatum meum, & ipsius successores & heredes, super vivario vel stagno quod est inter Bokerdes & Fontaines, quod ipse Vvilelmus sponte werpivit, & si quid juris in eo habuerat, in Andrensi Ecclesia super majus altare obtulit; tali ratione quòd si idem Vvilelmus, vel aliquis ex propinquis ejus aliquid pro eodem vivario erga memoratam Ecclesiam delinqueret, ego aut heredes mei tanquam boni plegii, & ipsius Ecclesie patroni per abandonum de suo feodo ipsos coërceremus & Ecclesie satisfieri faceremus.

*CONFIRMATIO CVRTIS
de Northkerka & consuetudinum
quas debebat.*

RECOGNOSCO etiam me pro anima patris mei & propinquorum meorum eidem Ecclesie condonasse, & quitos

quitos clamasse omnes redditus & consuetudines quas curtis ejus de Northkerka mihi & prædecessoribus meis ab antiquo perfolvere consueverat, exceptis novem denariis & uno obolo, quos causa superioris justitiæ & domini mihi & successoribus meis retinui. Actum est hoc & auctoritate sigilli mei corroboratum anno Verbi Incarnati M. CCXIX. mense Maio, die quo ab amicis & hominibus meis licentiam accepi, ut cum domino meo LUDOVICO pergerem ad partes Albigenfes.

Eodem anno dominus LUDOVICUS Regis Galliæ primogenitus coacto de tota Gallia exercitu copioso Albigenfes aggressus Tolosam obsidet; sed deficientibus viris auxiliatoribus inefficax revertitur.

Ludovicus Tolosam Hæreticorum munitum oppugnat. Damiana in Christianorum ditionem redigitur.

Pius Dominus vota fidelium ex alto prospiciens, & piis Ecclesiæ sanctæ precibus pias aures dignanter inclinans, civitatem Damiatam dedit in manus populi Christiani.

Pagani captam audientes urbem Ægypti Damiatam, & civitatem Jerusalem se posse tenere desperantes, prostratis turribus muros everterunt, non tamen à Christianis potuit possideri.

Anno Domini M. CCXX. gloriosi Martyris Christi THOMÆ Cantuariensis Archiepiscopi facta est sollemnis elevatio à domino STEPHANO Cantuariensi, & domino WILLELMO Remensi Archiepiscopis, astante HENRICO Rege Anglorum adhuc puero, & domino PANDULFO Apostolicæ sedis legato, Norwicensi Episcopo, & aliis Episcopis pluribus tam Francis quàm Anglis, præsentibus etiam Abbatibus quamplurimis, & diversorum Ordinum Prælatiis, Clericorum quoque, Baronum, Militum, & aliorum innumera multitudine ex omni ferè natione quæ sub cælo est. Hos omnes præfati Martyris pius amor ad sui præsentiam attraxerat, & tamen multò plures memoratus dominus Archiepiscopus per litteras suas de omnibus regionibus invitaverat, & nobile palatium sicut adhuc cernitur earum receptioni præparaverat: de qua festivitate mira possemus dicere, nisi modum timeremus excedere.

1220.

S. Thomæ Cantuar. corporis elevatio.

FREDERICUS cognominatus Puer Appuliæ Romæ apud sanctum Petrum à domino Papa HONORIO in Imperatorem Romanum est consecratus. Obiit RADULFUS bonæ memoriæ Atrebatensis Episcopus, cui successit PONTIUS Archidiaconus Atrebatensis.

1220.

ANNO M. CCXX. ARNULFUS Comes Gisenensis quod morti debuit exsolvit, & in hoc loco sepultus requiescit; domno Abbate WILLELMO tunc temporis absente, & Romæ moram faciente; discrepantibus contra eum Karrofenfis Monasterii procuratoribus pro electione Hamensis Monasterii, ubi procurante domino Adam Morinensi Episcopo à majori parte Capituli fuerat postulatus. Eodem etiam domno Abbate Willelmo pro celebrando annuo generali Capitulo ex electione omnium Abbatum Remensis provinciæ nostri Ordinis apud Curiam destinato.

1221.

Damiatam
rursus in-
vadunt Sar-
taccni.

ANNO DOMINI M. CCXXI. peccatis nostris exigentibus civitatem Damiatæ nobilem & famosam, quam nobis Dominus per gratiam suam ad tempus concesserat, auferri nobis à gentilibus sustinuit, & ita sub momento quasi in profundum maris projectum vidimus, & perditum incurabilem thesaurum: unde per tres annos contiguos universalis Ecclesia in solutione vigesimæ enormiter læsa & eviscerata fuit. Domno Willelmo Abbate à Curia Romana revertente, & in vigilia sanctæ Rotrudis à Conventu, à Clero, & à populo recepto in solemnibus processione, dominus Manasses de Gifnes inter alios ei occurrit, & eo salutato utrum negotium ejus promovisset inquisivit: respondente Abbate de voto Crucis suæ circa eum esse dispensatum, & hoc sine gravi labore, & magnis expensis non esse obtentum. Et ego, inquit, pro vobis laborabo, & expensas factas in brevi tempore vobis & Ecclesiæ vestræ restituere curabo. Sequenti die orto jam sole ad Abbatem accessit, & eum cum quadam parte Conventus, & quibusdam hospitibus qui ad festum convenerant secum ducens, ad mare scum terræ solidæ de Hottinhem contiguum perrexit, omnes de equis descendere & se pedites sequi admonuit, circumgirata ma-

gna parte maresci plusquam quadraginta mensuras continente, Ecclesiam Andrensem inde perpetualiter investivit, & limitari fecit. Domino Abbate cum omnibus qui aderant ibidem excommunicante, & in eadem die in plena processione excommunicationem reiterante, ne quis in posterum ausu temerario huic eleëmofynæ contraire attentaret. Idem verò nobilis vir super facta eleëmofyna uxori suæ assensum petiit & obtinuit, & per Chartam suam utriusque sigillo signatam nos sub tali forma certificavit:

Ego MANASSES de Gisnes dominus de Trembronna, & ego ADELIDIS uxor ejus, notum esse volumus præsentibus & futuris, quòd nos pro salute animarum nostrarum, & parentum nostrorum dedimus & concessimus Ecclesie Andrensi, cujus Parochiani sumus, ad opus Monachorum fratrum nostrorum ibidem Deo servientium circiter quadraginta & duas mensuras prati parum plus aut minus; jacentes inter vivarium nostrum de Rorichona, & feodum hominis nostri Amelonghi, secus fluviolum qui vulgò dicitur Potterledh, à parte Orientali pratorum dominæ ALIENOR de Andernes. Hanc autem eleëmofynam Andrensi Monasterio liberaliter ac devotè collatam ad nutrimenta animalium Ecclesie, seu si opus fuerit ad focum administrandum deputavimus, & cum omni integritate juris & consuetudinis cum dominio & comitatu, sicut ad nos spectabat, in perpetuam eleëmofynam contulimus. Ad majorem autem securitatem, ut donatio nostra perpetuæ stabilitatis robur obtineat, Chartam præsentem in testimonium veritatis præfatæ matri Ecclesie nostræ Andrensi concessimus, & eandem Chartam sigillorum nostrorum munimine corroboravimus. Actum anno Verbi Incarnati M. CCXXI. in die festo sanctæ Rotrudis Virginis.

Charta
Manassis
Gisn.

Postmodum verò ad dominum Episcopum personam accedens, & factam eleëmofynam coram ipso recognoscens, suam confirmationem petiit, & eam ad opus nostrum in hunc modum confirmavit:

ADAM divina miseratione Morinensis Episcopus om-

Chartæ

I I i i

Adæ Episc.
Morin.

nibus ad quos præsens scriptum pervenerit in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quòd accedens ad nos nobilis vir MANASSES de Gisnes dominus de Tembronna, recognovit se & uxorem suam ADELIDEM pro salute animarum suarum & parentum suorum dedisse & concessisse, & scripto autentico confirmasse Andrensi Monasterio, & Fratribus in eo Deo ministrantibus, quadraginta & duas circiter mensuras prati in Parochia de Andrens; petens humiliter hanc eleëmofynam à nobis ratam haberi, approbari, & auctoritate Pontificali ad opus & usuagium fervorum Dei confirmari. Nos autem ipsius precibus inclinati, & dicti Monasterii providere cupientes indemnitati, præfatam eleëmofynam auctoritate scripti præsentis confirmamus & corroboramus; ex parte Dei omnipotentis sub pœna excommunicationis districtiùs inhibentes, ne quis in posterum ausu temerario contra hanc eleëmofynam à nobis confirmatam calumniam movere, aut Andrensem Ecclesiam exinde perturbare præsumat. Datum apud Gisnes anno gratiæ M. CCXXI. mense Augusto coram multis.

1221.

Denique post annos aliquot feodum Amelonghi, de quo superiùs idem dominus MANASSES in Charta sua mentionem facit, domnus Abbas Willelmus datis eidem Amelongho centum solidis acquisivit, ita quòd totus marescus à priori maresco domino Manasse nobis confirmato usque ad fluviolum Porterledh in usus nostros cedit. Memoratus siquidem Amelonghus illam particulam maresci quam à domino Manasse in feodum receperat, coram Paribus suis in manus domini sui resignavit, & idem dominus nos exinde investivit.

Eodem anno domina ALIENOR vicina nostra super maresco, vivario suo & molendino nostro contiguo tam per se, quàm per suos multipliciter nos aggravavit, & consuetum usuagium nobis denegavit; qua de re in Curia Morinensi à nobis in causam tracta, & per dies aliquot vires nostras experta, tandem in hoc consensit, & nostrum nihilominus consensum adepta fuit, ut in tres Presbyteros fide dignos compromitteremus, qui arbitrio vel

compositione litem motam terminarent , & secundùm scripta authentica, secundùm fidelium testimonia in causa procederent. Simon ergo Decanus de Gifnes , Magister Michaël de Audenheim , & Arnulfus de Bonighes Presbyteri ad hoc onus assumpti à partibus , & negotium prorogantes , propter dominum Balduinum Clericum cujus vicinitatem timebant , quique eandem dominam focrum suam de ejusdem Balduini adjutorio nimis præsumere videbant. Ipso tandem occiso , & mandato Apostolico , ut litem terminarent recepto , in hunc modum processerunt :

. In nomine Patris & Filii & Spiritus sancti , Amen. Ego Simon Decanus de Gifnes , ego Magister Michaël Presbyter de Audenheim , & ego Arnulfus Presbyter de Bonighes , inter Monasterium Andrense & nobilem mulierem dominam ALIENOR de Andrens , de ipsorum voluntate & beneplacito arbitri electi , atque in eodem arbitrio à sanctissimo Patre nostro HONORIO summo Pontifice confirmati , scire volumus præsentis & futuros , quòd cum diutiùs inter partes prædictas in Curia Morinensi litigatum fuisset super quodam maresco & usua-gio ejus , sito inter vivarium de Andrens & villam de Hottinghem , nos audito testimonio veridicorum & antiquorum sub juramento , quos utraque pars produxit , visis etiam scriptis authenticis venerabilium Patrum Milonis & desiderij Morinensium Episcoporum , quæ Andrensis Conventus in jure nobis exhibuit : audita etiam fama publica qualiter etiam in eodem maresco & usua-gio ejus usque ad tempora nostra consuetudo obtenta & observata à prædictis partibus , & earum prædecessoribus fuit ; cum inter easdem partes multum laborantes aliquo modo non possemus componere , de consilio prudentium virorum , & in utroque jure peritorum , & tandem de partium voluntate arbitrando sententiam promulgavimus in hunc modum :

Imminente singulis annis festivitate sanctæ Rotrudis quamdiu per residuum æstatis spatium in præfato maresco herba creverit , aut juncus duraverit , Abbas & Mo-

Charta testim. trium Presbyterorum.

nachi Andrenses, marescum à domino de Wallousque ad eundem terminum defensatum, liberè possunt intrare, & suos servientes intrmittere, & quod sibi visum fuerit necessarium sine calumnia debent accipere tam in herba quàm in junco. Similiter dominus de Wallo ad suum usuagium quidquid domui suæ fuerit necessarium sine fraude & malo ingenio, dummodò vim non faciat, aut modum non excedat, liberè poterit accipere; nec altera poterit pars alteri, in aliquo contradicere. Decernimus autem nomine maresci debere intelligi quidquid à clusa vivarii & à via molendini usque ad terram solidam circumquaque poterit in terra palustri contineri, tam in pratis quàm in pratellis vel marescis. Præterea nos non solùm auctoritate arbitria freti, sed quòd magis Presbyteri existentes, & auctoritate Summi Pontificis, quantum ad articulum istum ad arbitrium proferendum roborati, omnes illos excommunicavimus qui ausu temerario hoc arbitrium futuris temporibus perturbare præsumpserint, aut ei in aliquo contraire. Et quare lis ista per gratiam Dei à nobis sopita, à Curia Morinensi ad nostram parvitatem descendit, ad petitionem nostram venerabilis Pater noster Adam Morinensis Episcopus arbitrium à nobis prolatum approbans, auctoritate Pontificali corroboravit. Actum apud Ardeam, & sigillis nostris confirmatum anno gratiæ M. CCXXI. in festivitate sancti Andree Apostoli.

Dominus verò Adam Morinensis Episcopus arbitrium ab eis prolatum, & eorum sigillis roboratum, & sibi ostensum approbavit, & suo authentico ad opus nostrum corroboravit sub hac forma:

ADAM Dei gratiâ Morinorum Episcopus omnibus ad quorum notitiam præsens scriptum pervenerit in Domino salutem. Noverit universitas vestra quòd cum in Curia nostra quæstio mota esset, & diu ventilata inter Monasterium Andrense ex una parte, & nobilem mulierem dominam ALIENOR de Andrens ex altera, super quodam maresco & usuagio ejus; tandem partes memoratæ de consilio nostro compromiserunt in Decanum de Gif-

Charta
Adæ Epif.
copi Morin.

nes, in magistrum Michaëlem de Andenheim, & in Arnulfum de Boninghes Presbyteros, tali conditione quòd hi tres Presbyteri secundum testes ab utraque parte producendos, secundum privilegia si qua in jure à partibus exhibita comparerent, & secundum consuetudines à partibus aut inter partes observatas, procederent; & justitia mediante motam quæstionem judicio vel arbitrio, seu compositione prout melius viderent expedire terminarent. Qui quoniam litem antiquam, sicut in eorum sententia apparet, per compositionem amicabilem sopire non valebant, ad sententiam procedere decreverunt, & eandem sententiam à nobis humiliter confirmari petierunt. Nos autem eorum justis precibus inclinati, sententiam ab eis latam, ratam habemus, approbamus, & presentis scripti patrocinio communimus, ex parte Dei omnipotentis sub pœna excommunicationis districtius inhibentes, ne quis in posterum ausu temerario contra eam aliquid attentare præsumat. Datum anno gratiæ M. CCXXI. mense Januario.

Anno domini M. CCXXI. dominus PETRUS Senonensis Archiepiscopus qui Cameracensis Episcopus exiterat, vir litterarum scientia non mediocriter imbutus, huic sæculo valedixit; cui Magister WALTERUS cognomine Cornutus successit. Nobilis vir RADULFUS de Fielnes hujus villæ quandoque dominus, & sapientis matronæ dominæ ADELIDIS maritus, jam senio gravatus, & in domo sua de Flamersele ferè semper assiduus, de quorundam fidelium consilio, accersito domno Willelmo Abbate, nemus de Hardingeshem, quod est inter feodum domini WILLELMI de Odere, & montem de Bensoberg, sicut per rivulum quemdam subtus defluentem dividitur, quod jam per annos ferè XXVI. tenuerat, & unde tres vestituras receperat, in manus ejusdem Abbatis resignavit. Sed cum quidam nobiles in partibus illis manentes, PETRUS scilicet Miles de Herumval, & SIMON cognatus ejus, exinde partem vendicarent, ex parte bonæ memoriæ domini BALDUINI quondam Noviomensis Episcopi, in confinio ipsius montis nati, cujus ipsi erant

1221.

propinqui, per quosdam antiquos, & fide dignos parte eorum à parte nostra limitata & sequestrata: de nostra quidem parte censuales & mansionarios fecimus, de parte eorum homagium ab eis recepimus, & postmodum ut partem suam Ecclesiæ de Bello-loco venderent, & ut ejusdem Ecclesiæ Fratres, qui curtem de Hardingshem sub annuo censu ab antiquo de nobis tenent, ipsam terram emerent & possiderent, eisdem concessimus. Pro recompensatione verò homagiorum & releviorum, quæ nobis ex parte eorum poterant in posterum provenire, Abbas & Conventus Belli-loci decem nobis solidos Parisiensium monetæ in festo sanctæ Rotrudis persolvendos annuatim promiserunt, & super hoc Chartam suam nobis in hunc modum concesserunt:

Charta Ab-
batis & Ca-
pituli de
Bello-loco.

Ego WALTERUS Dei patientiâ humilis Abbas, & totum Capitulum sanctæ MARIÆ de Belloloco, scire volumus omnes præsentis & futuros, quòd nos & successores nostri tenemur annuatim persolvere in perpetuum in festo sanctæ Rotrudis decem solidos Parisiensium dilectis vicinis nostris Abbati & Conventui Andrensi, pro recompensatione servitorum & releviorum quæ debuerant habuisse de feodo juxta Hardingshem à nobis per eorum licentiam acquisito, ab eorum quondam vavassoribus PETRO Milite de Herunval, & SIMONE cognato suo. Concessimus etiam eidem Ecclesiæ, quòd ejus censualibus inter eundem feodum & tenementum domini WILLELMI de Odra juxta rivulum consistentibus, pacem & concordiam tenebimus, nec eos per exitus & introitus coarctabimus, dummodò antiquis viis & semitis fuerint contenti, sed tam ipsos quàm quicquid ad Ecclesiam Andrensem pertinet defendere, nutrire, & defendendo manu tenere debemus. Datum apud Bellumlocum, & auctoritate sigillorum nostrorum corroboratum, anno Verbi Incarnati M. CCXXII. mense Januario.

1222.

Eodem anno ROBERTUS de Ales Miles super decimam de Ales, quam ALULFUS pater ejus multo tempore transacto huic Ecclesiæ invadiaverat pro octoginta & quinque marcis publicæ monetæ, per manum dominæ,

IDA

IDÆ venerabilis **Bolonix Comitissæ** : volens adhuc quamdam summam pecuniæ habere, & memoratam decimam nobis ex toto quitare, **LXIII.** libras **Parisiensium** monetæ à nobis accepit, & ipsam decimam nobis sub hac forma confirmavit :

Ego **ROBERTUS** de **Ales** Miles notū fieri volo tam præsentibus quàm futuris, quòd cum dominus **ALULFUS** pater meus decimam de **Ales**, quæ ad ipsius spectabat hereditatem invadiasset, dudum domno **Petro Abbati & Ecclesiæ Andrensi** pro octoginta & quinque marcis publicæ monetæ currentis in **Comitatu Bolonix** per manum dominæ suæ **IDÆ Bolonix Comitissæ** : & mihi legitimè constaret nullum me jus in eadem decima habere quoadusque per pretium memoratum possem redimere, accepta ab eadem Ecclesiâ charitate sexaginta trium librarum **Parisiensium** ipsam decimam eidem Ecclesiæ quitam, & per manum domini **ADÆ Morinensis Episcopi** ipsam ei resignans, super altare **Dominicum** liberaliter obtuli, præsentibus uxore mea **MARGARETA**, unà cum liberis nostris **GUILLELMO & MATHILDE**, & per manum domini **SIMONIS** de **Calquilla** eorum tunc **Advocati**, mecum concedentibus : quòd si rectus heres, qui **Boloniensem Comitatum** rectorus est, aliquando hanc eleëmofynam contradicet, me super totum feodum residuum distringere posset, quatenus **Andrensis Ecclesiâ** tam ultimam pecuniam quàm etiam primam ex integro rehaberet, & etiamsi per me, vel per aliquem de heredibus meis pro hac decima **Andrensis Ecclesiâ** gravamen sustineret, ipsa **Comiti Boloniensi** vel alteri **Potenti** ad me vel heredem meum coërcendum viginti quinque libras **Parisiensium** super me, & mea dare valeret. Actum & sigillo meo corroboratum anno **Verbi Incarnati M. CCXXII.** mense **Martio**.

Charta
Roberti de
Ales.

Quo factò accessit ad dominum **Morinensem Episcopum**, ducens secum dominum **Simonem** de **Calquilla**, quem liberis suis **Willelmo & Mathildi** **Advocatum** dederat, & rei gestæ seriem coram eo recognovit: necnon & **Chartam** ejus ad opus nostrū in hunc modum impetravit:

Charta
Adæ Epif-
copi Mo-
rin.

ADAM Dei gratiâ Morinorum Episcopus omnibus quibus hæc litteras videre contigerit in Domino salutem. Discretionem vestram non lateat, quòd accedens ad nos ROBERTUS de Ales Miles recognovit de Ales decimam Andrensi Monasterio à parentibus suis fuisse impignoratam antequam nasceretur, per manum dominæ suæ nobilis IDÆ Boloniensis Comitissæ, pretio octoginta quinque marcarum publicæ monetæ, sicut in Charta ejusdem Comitissæ continetur. Volens autem eidem Ecclesiæ ad plenum reconciliari pro damnis & injuriis occasione ejusdem decimæ frequenter illatis, accepta charitate sexaginta trium librarum Parisiensium ipsam decimam in manu nostra resignans, eam memoratæ Ecclesiæ quitari à nobis donari & confirmari impetravit. Et uxor sua MARGARETA cum duobus liberis eorum WILLELMO & MATHILDE per manum nobilis viri SIMONIS de Calquilla, quem eis dedimus Advocatum. Hoc totum concessit eodem Simone nihilominus coram nobis plegiante, quòd quamcitò præfati liberi ad annos discretionis pervenerint, tam ipse quàm eorum pater eos ad hoc concedendum tenebuntur inducere, aut si in hoc defecerint, idem Simon memoratas sexaginta tres libras Andrensi Ecclesiæ tenebitur ex integro restituere, ut deinceps titulo pignoris Andrensis Ecclesia quoadusque suprascriptas octoginta & quinque marcas plenariè ab herede receperit, eandem decimã pacificè valeat possidere ad majorem securitatem. Præterea nos ad preces prædictorum nobilium virorum erga Andrensem Ecclesiam plegiavimus, ipsis quidem nos ad hoc inducentibus, & Christianitatem suam & terrarum suarum erga nos obligantibus, quòd si quid in eis defecerit, nos per censuram Ecclesiasticam reos puniemus, & quoadusque Andrensi Ecclesiæ fuerit satisfactum ab executione rigoris non desistemus. Datum & sigillo nostro confirmatum anno Gratia M. CCXXII. mente Martio.

Quoniam verò Boloniensis Comitatus proprium & principalem Comitem tunc temporis non habebat, sed licet MATHILDIS heres ejusdem Comitatus ex parte ma-

tris IDÆ & patris REINALDI in captivitate detenti, PHILIPPO Regis Francorum filio nondum Militi desponsaretur; primogenitus tamen Regis Francorum dominus LUDOVICUS curam ejusdem Comitatus gerebat: utraque Charta præmissa quasi conditionaliter facta fuit, pro eo quòd ad præsens per principalem Comitem confirmari non potuit, & ea de causa quòd si opus esset, & nobis expediret, tam primum vadimonium octoginta & quinque marcas continens, quàm ultimum quod sexaginta tres libras in se continuit, pars nostra ab herede & plegio repetere posset: proinde ad cautelam idem Robertus Miles à fidelibus admonitus aliam nobis Chartam nullam conditionem in se continentem, sed memoratam decimam nobis ad plenum quitantem sub hac forma nobis concessit:

Ego ROBERTUS de Ales Miles notum fieri volo tam præsentibus quàm futuris quòd cum Andrensis Ecclesia, in qua mei prædecessores requiescunt, ab antiquo tempore antequam natus essem de manu patris mei ALUFXI duas garbas decimæ de Ales pro octoginta & quinque marcis cursalis monetæ per manum venerabilis dominæ IDÆ Bononiæ Comitissæ invadiatam tenuisset, & propter eandem decimam à me & à matre mea, & à fratribus meis multiples injurias & pressuras contra Deum & animarum nostrarum salutem aliquando sustinisset, tandem ad cor reversus, ipsam decimam & quidquid juris mihi, aut meis posset hereditario jure contingere, si redempta fuisset, in manu patris venerabilis domini ADÆ Morinensis Episcopi resignavi, & ut de manu ipsius eadem Ecclesia exinde investiretur pro salute animæ meæ & parentum meorum humiliter impetravi. Huic autem renuntiationi & quitationi uxor mea MARGARETA cum liberis nostris WILLELMO & MATHILDE de manu domini SIMONIS de Calquilla, qui à domino Episcopo & à me eis datus est Advocatus, sponte consensum & assensum præbuerunt, & ut ab eodem Episcopo, & à me Ecclesiæ Andrensi confirmaretur in perpetuum humiliter petierunt. Actum igitur est hoc sollempniter, & super al-

Charta
Roberti de
Ales.

1222.

tare Dominicum apud Andriam à nobis oblatum, & Episcopo resignatum, & tam ab Episcopo quàm à me confirmatum. Anno Verbi Incarnati M. CCXXII. mense Martio. In eundem quoque modum dominus Morinensis Episcopus ab ipso Roberto & uxore ejus Margareta & liberis, necnon & Simone de Calquilla eorum plegio, dum in hoc Andrensi Monasterio hospitaretur rogatus, suam nobis Chartam concessit; cujus tenor talis extitit:

Charta
Adæ Episcopi
Morin.

ADAM Dei miseratione Morinensis Episcopus. Omnibus ad quorum notitiam præsens scriptum pervenerit in Domino salutem. Noverit universitas vestra quòd dum paterna sollicitudine Morinensem diocesim cui Deo auctore præsidemus, visitaremus, & circa ea quæ ad statum & securitatem sanctæ matris Ecclesiæ spectant nostræ mentis intentio versaretur, accessit ad nos in Andrensi Monasterio nobilis vir ROBERTUS de Ales unà cum uxore sua MARGARETA, & duobus liberis WILLELMO & MATHILDE, confitens & recognoscens se & suos erga idem Monasterium sæpiùs deliquisse super quadam decima de Ales, quam priusquam nasceretur à suis parentibus ipsius Monasterii Fratres titulo pignoris possederant, quàmque per Boloniensem Comitissam illustrem IDAM pretio octoginta quinque marcarum ab antiquo impignoratam & confirmatam tenuerant; pro quibus excessibus ad cor revertens, & super eadem decima cum tota sui integritate sicut eam sui prædecessores possederant Christum facere heredem gestiens, præfata uxore sua cum liberis approbantibus, & per manum nobilis viri SIMONIS de Calquilla, qui eis datus est Advocatus, manus apponentibus memoratam decimam ad opus Ecclesiæ Andrensis in manu nostra resignans in perpetuam eleëmofynam ei dari supplicavit. Nos verò piæ petitioni eorum clemèter assentientes de eadem decima nobis resignata & quitata, Andrensis Ecclesiæ Fratres tam futuros quàm præsentis liberaliter investivimus, & auctoritate scripti præsentis sigillo nostro corroborati, sæpeditam Ecclesiam dotari & ditari simul decrevimus: ex parte Dei omnipotentis sub periculo anathematis districtius in-

hibentes, ne quis in posterum hanc eleëmofynam & constitutionem ausu temerario molestare vel perturbare præsumat. Datum anno Gratix M. CCXXII. mense Martio.

Præterea ne quid nobis ad certitudinem deesset, Simon dominus de Calquilla totius negotii plegius & testis suam quoque Chartam in hunc modum nobis concessit.

Ego SIMON dominus de Calquilla omnibus hoc scriptum inspecturis notum volo fieri, quòd dominus Robertus de Ales vicinus meus decimam de Ales quondam à patre suo domino Alulfo Andrensi Ecclesiæ pro octoginta & quinque marcis Boloniensis monetæ invadiatam, & per manum dominæ suæ Idæ Boloniæ Comitissæ eidem Ecclesiæ confirmatam, memoratæ Andrensi Ecclesiæ in eleëmofynam dare volens, & in manu domini Morinensis Episcopi Adæ ad opus Andrensis Ecclesiæ resignationem & quitationem sponte sua faciens, me erga eandem Ecclesiam plegium constituit, quem coram eodem Episcopo uxoris suæ dominæ Margaretæ & liberorum suorum Willelmi & Mathildis Advocatum fecit, quod quamcitò iidem liberi ad annos discretionis pervenerint, ipsi per se personaliter facient quod pro eis feci, & quod ipsi fecerunt, eleëmofynam scilicet patris sui, unà cum matre sua creantando & fideliter assensum præbendo. Hoc autem concessi præsentem memorato Episcopo per abandonum Christianitatis meæ, & terræ meæ, sub tali districto quòd si Andrensi Ecclesiæ inde periculum immineret, infra quadraginta dies submitionis suæ, tanquam plegius vel debitor, super sexaginta & tribus libris Parisiensibus eidem Ecclesiæ satisfacere tenerer. Actum & sigillo meo confirmatum anno Gratix M. CCXXII. mense Martio, apud Ales coram multis.

Charta Simonis de Calquillâ.

Circa idem tempus nobilis vir dominus MANASSES de Gifnes in loco præsentem sæpiùs conversatus, & à Fratribus nostris qui ei magis erant familiares, nunc secretè, nunc publicè correptus, & tandem ad cor reversus, de duplici injuria nobis eatenus illata satisfecit, & de satisfactione nobis Chartam suam indulxit. Siquidem decimam novalium suorum apud Rorichove, tertiam scilicet

K K k k iij

garbam in usus proprios redegerat, & unum polkinum frumenti de manerio domini RADULFI Bailleus, cujus ipse apud Balinghem factus est possessor, post alios retentores diu retinuerat: suæ autem Chartæ tenor talis est:

Charta
Manassis
de Gifnes.

Ego MANASSES de Gifnes dominus de Tiembrona notum volo fieri tam futuris quàm præsentibus, me pro salute animæ meæ & prædecessorum meorum dedisse, concessisse, & præsentis scripti patrocinio corroborasse, Andrensi Monasterio & Fratribus in eo Christo servientibus, totam tertiam garbam de manerio meo de Rorichova, sive sit in Parochia de Andrens, sive sit in Parochia de Spelleka, quam decimam de novalibus & terris incultis dudum acquisieram. Et Andrensis Ecclesiæ Fratribus reclamantibus pro eo quòd infra decimas eorum consistebat, in jus proprium redegeram. Præterea cum ipsi Fratres ab antiquo vendicaverant unum polkinum frumenti super manerium meum de Bavelinghem, quod antea fuerat Radulfi Baillol, & mihi pro certo constet eorum calumniam justam & veram fuisse, eundem polkinum frumenti eis liberaliter recognovi, & pro diuturna retentione indulgentiam petii, & impetravi: & super Eustachium de Bontun & successores ejus in perpetuum, ipsum polkinum eis assignavi. Datum sollemniter, & publicè recognitum in Ecclesia Andrensi, & super majus altare sponte oblatum, anno Gratia M. CCXXII. mense Junio.

1223.
Philippi
Franc. Regis
obitus.

Anno Domini M. CCXXIII. PHILIPPUS Francorum Rex magnanimus, vir Catholicus, domitor inimicorum indomitus, non sine magno gemitu matris Ecclesiæ apud Maantes viam universæ carnis ingressus est, & ad Cœnobium beati Dionysii Areopagitæ delatus, ibidem cum honore debito sepelitur: cujus regni gubernacula LUDOVICUS primogenitus ejus suscipiens, Remis à domino WILLELMO Archiepiscopo, primùm Lingonensi Episcopo, mense Augusto præsentem viro Catholico JOHANNE Rege Jerosolymitano in Regem sollemniter consecratur. PHILIPPUS frater LUDOVICI Regis Gallia

ab hominibus suis apud Boloniam in primo adventu suo condignè suscipitur; cujus Comitatum receperat cum MATHILDE uxore sua, filia scilicet REINALDI quondam Comitis Boloniæ, qui senescens in vinculis finem vitæ potiùs quàm liberationem miserabiliter expectabat.

Romæ terra sanguinea more pluvix à summo super terram miraculosè decidens videntibus & audientibus stupori habetur. JOHANNES Rex Jerosolymitanus per fines Gallorum transiens, gratiâ visitandi & adorandi Reliquias gloriosi Thomæ Martyris transfretat in Angliam, sed in Anglis Anglos vulpinos reperiens ad natale solum festinè se transponit.

DE FVNDATIONE

Ecclesia de Bonhem.

ANNO Domini M. CCXXIV. BEATRIX Comitissa de Gifnes & Castellana de Broborgh, post multiplices discordias à die mortis mariti sui cum filio suo BALDUINO habitas, ei tandem reconciliatur; & ipso annuente Monasterium Ancillarum Dei de Bonhem ab ea ædificatur, & post multos & diuturnos languores mense Augusto apud Borburgh defungitur, qua sepulturam eligente in Monasterio novo à se fundato, & domino Episcopo idipsum confirmante, licet ibidem tunc præsens esset, & ne contra notum prædictæ dominæ aliquid attentaretur districtiùs iniberet: prædictus tamen Comes filius ejus in sententia prævalens, in Monasterio Monialium de Burburgh in sepulchris patrum suorum ab eodem Episcopo eam sepeliri fecit. Unde domnum Abbatem Willelmum & suos ex antiquis privilegiis funera Comitum vendicantes offendit, sed in hoc tamen eum pacificavit; quòd qualitercumque de Comitissis accidat in Andrensi Monasterio debere sepeliri, publicè recognovit.

Hæc autem nobilis matrona in extrema valetudine perpendens, & recogitans quòd de bonis Ecclesiæ nostræ frequenter & multipliciter fuerat honorata, in

1224.

testamento suo quod voluntariè fecit, quòdque auctori-
tate domini Morinensis Episcopi sub anathemate confir-
mari impetravit, viginti solidos publicæ monetæ in
Castellania de Broburgh annuatim percipiendos nobis
legavit, & ad anniversarium suum solemniter faciendum
deputavit: unum etiam peroptimum vini dolium adhuc
vivens ad nos usque carricari fecit, & ad Fratrum pira-
tiam assignavit. Sed tamen de piæ matris testamento ab
herede ejus licet sæpiùs admonito nihil adhuc est factum,
& patris ipsius heredis testamentum infirmis nostris pro-
missum, usque hodie est omnino retentum.

Eodem quoque anno nobilis vir EUSTACHIUS de Cam-
paines decimam de Hildrikem, quam dudum Ecclesiaz
beati Wlmari de Nemore invadiaverat, eidem Ecclesiaz
ex toto vendere voluit. Et propter hanc concessionem ad
dominum BALDUINUM Comitem tunc temporis in hac
Andrensi villa manentem cum nuntiis ipsius Ecclesiaz ac-
cessit; sed petitionem suam impetrare non potuit. Nam
isdem Comes hoc Monasterium sibi domesticum magis
quàm alterius terræ Monasterium diligens, pro sexaginta
libris quas de præfato Monasterio idem Miles habere de-
buerat, quinquaginta libras Parisiensium monetæ apud
sanctum Audomarum vice ejus quitavit, & eodem prærio
præfatam decimam redimendam ad opus nostrum mar-
ravavit; quod per Chartam suam sæpèdictus Miles sub hac
forma evidenter ostendit:

Charta
Eustachii
de Cam-
paines.

Ego EUSTACHIUS de Campaines notum volo fieri om-
nibus tam futuris quàm præsentibus, quòd propter mul-
tiplices offensas quibus excessi contra Andrensem Eccle-
siam, dedi & concessi eidem Ecclesiaz decimam de Hyl-
drexem ad me jure hereditario spectantem, sed adhuc
Monasterio sancti Wlmari de Nemore pro centum qua-
draginta libris invadiatam, scilicet, Parisiensium monetæ,
tali tenore & conditione quòd postquam à præfato An-
drensi Monasterio dicto pretio fuerit redempta, ejus-
dem Ecclesiaz Fratres memoratam decimam perpetuò te-
neant, & pacificè possideant. Hoc autem feci de assensu
& voluntate domini mei BALDUINI Gifnensis Comitis,

à

à quo cum aliis bonis eandem decimam tenebam in feo-
dum, salvo vadimonio sancti Wlmari sicut dictum est ;
hereditatem ipsius decimæ ad opus Andrensis Ecclesiæ
approprians, & ipsam in manu dicti Comitis, qui An-
drensis est patronus, reassignans præsentibus Paribus
meis, & quod id de jure facere possem adjudicantibus.
Comes autem in recompensationem meæ devotionis pro
me quinquaginta libras Parisienses, quas debebam Jo-
hanni Martio de sancto Audomaro quitavit, & servitium
quod exinde debebat habere, pro sua concessione libera-
liter indulgit. Actum est hoc dum omnibus bonis meis
quæ sunt in Comitatu Boloniæ quietè & pacificè gaude-
rem, apud Andrens in Ecclesia sancti Salvatoris anno
Domini M. CCXXIV. mense Maio.

Cùm autem tam Abbas quàm tota Congregatio hujus
loci firmiter crederet persolutam à Comite pecuniam,
nec ei nec alicui de suis ulterius esse persolvendam, vix
biennio evoluta dum idem Comes cum domino suo Rege
Francorum LUDOVICO ad partes Albigensium tenderet
cum maxima difficultate memorata summa à nobis per-
soluta est, quæ nec postmodum nobis fuit restituta, nec
prædicta decima à nobis possessa.

Anno Domini M. CCXXV. quidam in terra Hanoniæ no-
væ fraudis inventor apparuit, qui dicens se esse Baldui-
num quondam Comitem Flandriæ, postea Imperatorem
Constantinopolitanum & Regem Tessalonicæ: cùm hoc
quibusdam simulationis signis & indiciis instanter asse-
ret, quamplures plebeie manus, & quosdam nobiles,
necnon & viros religiosos suis assertionibus fidem compu-
lit adhibere. Unde factum est ut ipsum penè tota Flan-
dria & Hanonia suum dominum certatim acclamarent,
& ei cum magno laudis præconio in obviam euntes, suæ
ditioni se suaque votis omnibus subdiderunt: Qui in tan-
tæ præsumptionis elatus est audaciam, ut vexillis præ-
euntibus trinæ dignitatis se dominum mentiretur. Quod
cùm Rex LUDOVICUS ex Johannæ Comitissæ jam à Co-
mitatu ferè destitutæ, & aliorum Nobilium qui ei adhæ-
rebant, querimonia didiscisset, citavit hunc ausum;

1225.

Quidam
Balduinum
Imp. men-
tiens depre-
henditur.

talia mandans ut ei apud Peronam die certa occurreret, volens quisnam esset certius edoceri. Quo cum pervenisset, & super quæstionibus quibusdam Regi satis notis obstupesceret, ab ipso Rege à tota terra quam impudenter invaserat eliminandus penitus contemnitur; qui tamen liber permissus abscedere cum magno dedecore Valencenis excipitur, vulgi tamen adeptus benevolentiam, & ipsius protectus auxilio ibidem per dies aliquot moram fecit. Tandem suggestione domini ARNOLDI de Oudenarde ille miserrimus apud Insulas suspensus est, dignum suæ malignitatis præmium consecutus. Fames hoc anno quamplures opprimit & affligit.

Pœnas luit.

Eodem anno nobilis vir EUSTACHIUS de Campaines Miles in vivario nostro de Fontaines, quod multis laboribus & sumptibus acquisivimus, cygnos suos nutrire faciebat: sed nobis formidantibus ne à suis heredibus vel aliis vicinis potentibus hoc trahi posset in consuetudinem, & hoc ipsum ei suggerentibus, non solum factu suo renunciavit, vel à coeptis suis destitit, sed ipso vivario omnino quitato, suos cygnos cum omnibus foetibus exinde profuturis, nobis appropriavit, & per Chartam suam in hunc modum nostrum nobis jus recognovit:

Charta
Eustachii
de Campaines.

Ego EUSTACHIUS de Campaniis Miles & dominus de Hames scire volo præsentis & futuros, quòd cum Andrensis Ecclesia me super stagno sive vivario quod est inter villas de Fontaines & de Boxerdes, & cygnis meis ibidem habitantibus supra modum impetito, pro eo quòd ad ipsam pertinebat jus & proprietates prædicti stagni sive vivarii, sicut constanter & firmiter asserit, & adhuc pertinet, & semper pertinere debet. Tractus amore divinæ charitatis prædictum stagnum sive vivarium, unà cum cygnis meis eidem Ecclesiæ liberaliter quitavi, & ad quitationem perpetuam me & omnes successores meos excluso totius vexationis & reclamationis obstaculo firmiter obligavi, me nihil juris habere in prænominato stagno sive vivario, nec in cygnis ibi nutriendis, nec in piscibus capiendis coram omnibus apertissimè recognoscens. Ut ergo præsens actio perpetuæ libertatis & firmi-

tatis privilegio roboretur, præsens scriptum ad munimen & defensionem libertatis Andrensis Ecclesiæ sigilli mei munimine communivi. Actum est & coram domino ADAM Morinensi Episcopo, recognitum & ab eo confirmatum anno Gratix M. CCXXV. mense Maio.

1225.

Et quia tunc temporis dominus Morinensis Episcopus in Monasterio de Gifnes hospitabatur, idem nobilis vir ad eum sponte accessit, priorem injuriam recognovit, & quod ipse confirmaverat à domino Episcopo confirmari impetravit. Sequenti verò die eodem venerabili patre in hoc loco hospitante, accessit ad eum HUGO Stinckebake de Hervedingehem, unà cum filiis suis SIMONE & NICOLAÛ, qui propter invasionem decimæ de Hervedingehem diu excommunicatus fuerat, cujus etiam uxor nuper in excommunicatione mortua extra cimiterium jacebat, & sicut dicebatur tam homines quàm animalia fugabat & terrebat. Idem autem HUGO suam injuriam coram domino Episcopo recognoscens, & totam culpam in dominum de Fielnes qui præfatam decimam warrantire debuerat impingens, pœnitentiâ susceptâ, & decimâ abjuratâ, eandem decimam nobis & Ecclesiæ in perpetuum unà cum filiis confirmari fecit. Et sic demum memoratus Episcopus tam ipsorum quàm præfati domini Eustachii confessionem & recognitionem coram se factam sub hæc forma confirmavit:

ADAM Dei miseratione Morinorum Episcopus omnibus Christi fidelibus, quibus hoc scriptum videre vel audire contigerit, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quòd cùm pastoralis sollicitudine Morinensem dicecesim, cui Deo auctore præsidemus, visitando circuiremus, & circa ea quæ corrigenda, statuenda, vel reformanda in ipsa erant mentis nostræ intentio versaretur, accessit ad nos nobilis vir EUSTACHIUS de Campaniis dominus de Hames, dum essemus in Monasterio ancillarum Christi de Gifnes constituti; qui cùm impeteretur ab Abbate Andrensi super hoc quod in vivario sive stagno, quod est inter villas de Boxerdes & de Fontaines, ad jus & proprietatem Monasterii Andrensis spectante,

Charta
Adæ Episc.
Morin.

præter eorum voluntatem cygnos suos tenuisset & diu educasset, nobis consilium dantibus & approbantibus & omnes successores suos in memorato stagno sive vivario nihil juris habere confessus fuit, & ad iudicium majoris libertatis ipsos cygnos memoratæ Ecclesiæ quitavit, & quod hoc scripto authentico confirmaret sponte creantavit. Sequenti verò die accessit ad nos in Andrensi Monasterio Hugo cognomento Stinkebake de Hervedinghem recognoscens quòd decimam quam ipse per duos annos de pravorum consilio malitiosè perturbaverat, pater suus Girolodus de Piro legitimè vendiderit, & liberam quitaverit, & hoc præsentibus & approbantibus duobus filiis suis Simone & Nicolao coram nobis recognovit: unde per pœnitentiam condignam à nobis punitus fuit. Nos autem Andrensis Monasterii indemnitati providere cupientes, & utramque confessionem præmissam approbantes & ratam habentes, sub districto anathematis periculo firmiter inhibemus, ne quis in posterum utrique recognitioni, vel huic nostræ confirmationi ausu nefario contraire præsumat. Datum anno Gratiz M CCXXV. mense Maïo in festo sanctorum Gordiani & Epimachi.

1225.

Eodem quoque anno Ægidius quidam de Aqua Parochianus de Suaxes unà cum propinquis suis satis fallacibus & mendacibus, & quibusdam litteratis minus veracibus, ad nos accedens simplicitatem nostram sua & illorum calliditate delusit. Nam juxta fluvium habens decens manerium virgultis & arboribus consitum, & nostræ curti contiguum, nobis vendidit, & quatuordecim terrarum mensuras terræ nostræ contiguas, & à fociis itineris sui ultra justum valorem appretiatas, nihilominus in venditione apposuit nobis frustra sperantibus, quòd per ipsum manerium, & terras vicinas termini nostri possent dilatarì, & pecuniam mutuantibus quæ sine magnò gravamine non potuit acquiri. Idem autem Ægidius ut nobis videretur satisfacere, domini sui Widonis de Elembon Junioris assensum petiit, & dato pretio impetravit, qui venditionem factam ratam habuit, & per Chartam suam sub hac forma confirmavit:

Ego **WIDO** Junior de Elembon Miles notum volo fieri tam futuris quàm præsentibus, quòd **ÆGIDIUS** de Aqua vavasor meus de Suavekes dedit in eleëmofynam concedente uxore sua **Margareta**, & filio suo **Willelmo Andrensi Monasterio**, & omnibus Fratribus tam futuris quàm præsentibus ibidem Deo servientibus, mansionem suam de Suavekes cum virgulto & arboribus, & omnibus ad mansionem pertinentibus, accepta ab ea Ecclesia charitate xxxv. librarum Parisiensium. Item dedit eidem Ecclesiæ in eleëmofynam circiter quatuordecim mensuras terræ, accepta ab eadem Ecclesia charitate quatuor librarum Parisiensium pro qualibet mensura, & quitavit memoratæ Ecclesiæ comitatum prædicti manerii, quem de me tenebat in feodum, & liberum dimisit in perpetuum. Ego verò tanquam dominus ut totum factum ejus ritè procederet, & ne per uxorem & ejus heredem minus fieret, de consilio hominum meorum & Parium suorum prædictæ uxori dedi **Advocatum EUSTACHIUM** fratrem meum, & filio primogenito similiter dedi **Advocatum**, pro eo quòd infra annos erat, **WALTERUM** de Elseke, eadem uxore totum hoc voluntariè concedente, & ab omni jure dotalitii quidquid prænominatum est quitum dimittente, & etiam in præsentia mea duodecim mensuras terræ cum quatuor polkinis bladi in concambio dotalitii recipiente, & data fide coram me promittente, quòd quamcitò à partu quo gravaida erat expeditetur, & ab Abbate Andrensi ad hoc invitaretur, coram domino Morinensi Episcopo veniret, & totum processum negotii cum quitatione facta coram ipso recognosceret. Præterea memoratus **ÆGIDIUS** pater pueri infra annos existentis totum residuum feodum suum erga me obligans coram me plegiavit, & me erga Ecclesiam Andrensem plegiare fecit; quod quamcitò memoratus puer **WILLELMUS**, vel alter ei succedens ad annos discretionis pervenerit, qui proximior heres fuerit, totum hoc coram me vel herede meo creantabit, & Andrensi Ecclesiæ in perpetuum quitabit.

Denique Vavasores mei, & ejusdem **Ægidii Pares** à

LLII ij

me adjurati, & longo consilio usi, manifestè dixerunt, & per judicium diffinierunt, quòd sæpeditus Ægidius pro summa necessitate sua; ea quæ dicta sunt alienabat, & quòd hæc facere debebat. Ego autem eorum judicium sciens esse justum, & hominem meum volens adjuvare, & indemnitati Andrensis Ecclesiæ providere, auctoritate præsentis scripti sigillo meo confirmati, super conservandis omnibus præmissis me cum omnibus heredibus meis erga prædictam Ecclesiam plegium constituo, & tanquam dominus omnia quæ nominata sunt pro salute animæ meæ & parentum meorum, sæpeditæ Ecclesiæ in puram & perpetuam eleëmofynam concedo, sublato totius obnoxietatis, exactionis & relevii penitus obstaculo, ad residuum feodum, & ad alias possessiones, quas de me tenet dictus Ægidius recursurus. Actum est hoc primo apud Suavekes, postmodum apud Andrens, & tam à me, quàm à præfato Ægidio, & uxore ejus, & filio, & eorum Advocatis super altare sollemniter oblatum, audientibus & videntibus vavassoribus meis subscriptis, videlicet *Hugone* de Savinghem, *DROGONE* de Wlfus, *Iakemino* de Wlfus, *Stacino* de Elemborn, *Ægidio* Benel, *JOHANNE* de Malkebergh, *WALTERO* de Ploichio. Anno Domini M. CCXXV. mense Septembri.

Anni autem spatio nondum evoluto, præfato Ægidio de Aqua invitante, & juramentum præstitum non observante, *WILLELMUS* quidam de Aqua cosobrinus ejus diu extra natale solum peregrinatus, & de alieno locupletatus, ad partes istas accessit, contra nostram emptionem jure propinquitatis querimoniam movit, mediantibus illis quorum sororem & neptem nuper duxerat: per legem fori obtinuit; & ita prima sorte pecuniæ nostræ nos esse contentos oportuit, amissis omnibus quæ in plantatione, & manerii melioratione fere per annum expendimus, & à parte adversa pro nihilo reputato quòd eleëmofynam præfatam super altare oblatam in usus Ecclesiasticos recepimus, & quòd omnes injuriatores nostros excommunicavimus.

Anno Domini M. CCXXVI. ROMANUS Diaconus Cardinalis Apostolicæ sedis Legatus in Gallias venit, qui inter cætera quæ correxit in Morinenſi diœceſi quamplures Sacerdotes ob incontinentiæ vitium gravi correptione corripuit. Convocavit autem Bituricas Episcoporum & aliorum Prælatorum sed & Procerum grande Concilium, ubi de Albigenſi hereſi confutanda tractatum est & ordinatum. LUDOVICUS Rex & multi nobiles tam Episcoporum quàm Procerum admonitu domini Legati cum ipſo Legato ad Albigenſes Cruce-signati, ad solvendum votum se præparant & disponunt.

Concil. Bituricenſe.

Anno Domini M. CCXXVII. Rex LUDOVICUS, & dominus Cardinalis cum multis Nobilibus in manu valida & copioso apparatu bellico ad Albigenſes proficiſcuntur, & Avenionem civitatem nobilem refertam & superbam opibus per tres meſes obſident & impugnant. Sed cum tantus eſſet vigor reſiſtentium & calliditas, ac propria civitatis munitio se offerret inexpugnabilem, inſiſtentes parum proficiunt, non habentes effectum aliquem expugnandi. Mediante tamen domini Legati conſilio, qui ad cives liberum habebat ingreſſum & egreſſum, tandem recepti ſunt in Regis gratiam, ſub hac tamen conditione, ut muros & domos civitatis turrigeras à fundamentis deſicerent, foſſata in planum redigerent deſecta non ſine licentia Regis repararent; armorum ſuorum munimine ſe mudarent, & ea Regi traderent. Traditur autem civitas non ſolum ipſa, ſed & omnes civitates & villæ ſuoſtimæ abſque congreſſu aliquo ſe ditioni Regis Galliæ tradiderunt. His itaque compoſitis Rex cum ſuis ad ſuâ reverti deliberans apud Montpanchir lethali correptus incommodo, ab omnibus ſanctæ matriſ Eccleſiæ filiis plangendus atque lugendus ſomno mortis opprimitur, & in Eccleſia ſancti Dionyſii Regiæ traditur ſepulturæ. GUILLELMUS Remorum Archiepiſcopus primùm Lingonenſis Epicoſopus deſungitur. LUDOVICUS adhuc duodenſis diæti Ludovici filius Sueſſionis promotus in Militem Remis à domino JACOBO Sueſſionum Epicoſopo, quia ſedes Remenſis vacabat, in Regem ſollempniter conſecratur: cui ſubſequentes annos aſcribimus.

1227.

Ludo. Fiæc.
Rex adverſus Albigenſ. bellū aggreditur.

Honorio
Papæ de-
functo
Greg IX.
substitu-
tur.

FERNANDUS Comes Flandriæ & Hanoniæ qui per XII. annos in vinculis domini Regis de contumacia pœnituerat, dato suæ redemptionis pretio, liber absoluitur. HENRICUS Thesaurarius Belvacensis ad Episcopatum Remensem eligitur & consecratur, Guillelmo prædecessori succedens. Domino Papa HONORIO deedente Magister HUGOLINUS de Anagnia Hostiensis Episcopus substituitur, & GREGORIUS nonus appellatur. REÏNALDUS quondam Comes Boloniæ à domino Rege per annos ferme tredecim vinculatus, ab ipsis vinculis pariter & vita absoluitur. Castrum in Flandria quod Brugis dicitur gravi incendio magna ex parte consumitur, in quo plusquam quingenti promiscui sexus & ætatis homines pariter concremati sunt. ROMANUS Apostolicæ sedis Legatus, qui invitis ferè omnibus Prælatiis & subditis Gallicani Orbis, & reclamantibus & contra eum appellantibus bona Ecclesiarum & Monasteriorum in favorem Regis & suorum per quatuor annos decimari præceperat. Mortuo Rege, Comite sancti Pauli occiso, & maxima multitudine Procerum diversis mortibus defunctis per generale Capitulum Cisterciense transitum faciens, & inde secum Cistercienses, & Clarevallenses Abbates, & quosdam Episcopos & Abbates quos creaverat, necnon & Senonensem Archiepiscopum, qui in favorem Reginæ eum sequebantur, ducens, omnibus personis Gallicanæ Ecclesiæ sibi contrariis mala quidem minatur, & contra eos pejora machinatur, & ita cum suis complicibus & nostræ universitatis hostibus, quasi victor Romam révertitur. Sequuntur eum evestigio sollemnes nuntii de singulis urbibus ab universitate electi, qui multa quidem expenderunt, sed nihil omnino profecerunt, excepto eo quòd post multiplices repulsas, & tam à Curia quàm à suis vicinis & æmulis perpeffas injurias promissam decimæ summam per quatuor annos ad centum millia librarum Turonensis monetæ taxari impetraverunt.

1227.

Eodem anno nobilis vir EUSTACHIUS de Campaines, qui præsentem Ecclesiam sæpiùs offenderat, qui multa nobis dederat, & multò plura vendiderat, & tam de datis

dati quàm venditi sæpiùs injuriam fecerat, letali morbo corripitur, & nunc apud Lullingham languens infirmatur, nunc spe salutis recuperandæ apud Boloniam transportatur; sed cùm nusquam salutem posset recuperare, rogatis in medicis quæcumque habuerat, domnum WILLELMUM Abbatem accersiri fecit, & cum omni solatio tam amicorum quàm propinquorum destitutus esset, ita quòd etiam vestimentis sepulturæ necessariis omnino careret, Deo quidem animam per manus ejusdem Abbatis, & ipsi Abbati corpus in hoc Cœnobio juxta matrem suam tumulandum commendavit, & sic demum vestimentis Monachalibus indutus propter penuriam aliorum in bona spe futuræ resurrectionis in Domino quievit: cujus corpus cum expensis nostris huc delatum prout petierat in Claustro nostro sepulturam accepit: multis tamen diebus priusquam moreretur præsentibus Abbatibus de Bolonia, & tam Clero quàm populo ejusdem urbis super testamento suo quod nobis legavit, Chartam suam componi fecit, & per Monachos nostros eam nobis transmisit in hunc modum:

Universis Christi fidelibus præsentis litteras inspecturis EUSTACHIUS de Campaines Miles ac dominus de Hammes salutem in Domino. Charitatis vestræ noscat universitas, quod ego dedi & concessi in puram & perpetuam eleëmofynam Divinæ pietatis intuitu pro salute animæ meæ & prædecessorum meorum, & etiam pro anniversario meo faciendo Andrensi Ecclesiæ sex polkinos frumenti ad pasturam, inter capellam sancti Audomari & Lohout sitam capiendos, & ab eadem Ecclesia liberè, quietè & pacificè, & absque omni exactione in perpetuum possidendos. Ut autem hæc donatio mea rata & stabilis in perpetuum permaneat, in testimonium veritatis præsentem paginam sigillo meo roboravi. Actum anno Domini M. CCXXVII. mense Januarii.

Charra
Eustachii
de Cam-
paines,

1227.

Circa idem tempus nobilis matrona domina ADEL-
DIS de Balinghem volens anniversarium suum apud nos
promereri, & pari modo anniversarium domini sui Ar-
nulfi de Caieu in præsentem loco institui, quinque nobis

polkinos frumenti cum censu & comitatu super vavasso-
rem, unum apud Spelleke assignavit, quos à filio suo
domino Arnulfo Milite cambivit, assignans ei unum pol-
kinum in Bavelinghem quem priùs nobis donaverat, &
quatuor polkinos apud Lotesse de feodo domini ÆGIDII
quos de quodam vavassore redemerat postquam prædic-
tus filius suos eos ei vendiderat. Hanc autem eleëmofy-
nam præfata domina cum vavassore censum debente
super altare Dominicum obtulit, & ad majorem certitu-
dinem Chartam suam sub hac forma nobis indulgât :

Charta
Adelidis de
Balinghê.

Ego ADELIDIS domina de Bavelinghem notum volo
omnibus fieri hoc scriptum inspecturis & audituris, quòd
ego pro salute animæ meæ & parentum meorum, & præ-
cipue pro anniversario domini Arnulfi de Caieu mariti
mei mecum habendo, dedi in eleëmofynam Ecclesiæ
Andrensi, & Fratribus ibidem Deo servientibus, quin-
que polkinos frumenti, quos cambivi à filio meo Arnulfo
Milite in parochia de Spelleka, cum omni libertate juris
& consuetudinis prout ei deberi solebant. Datis ei in
concambio uno polkino frumenti apud Bavelinghem,
& quatuor polkinis apud Lotessa de feodo domini ÆGI-
DII, quos de quodam vavassore redemi, postquam idem
filius meus eos vendiderat. Hoc autem concambium
feci, & à filio meo vendita redemi, ne diminuerentur
reditus mei, & ne damnum proveniret meo heredi. Præ-
dicti verò Monasterii Abbas & Fratres mihi & præfato
meo marito anniversaria nostra concesserunt, & de redi-
tu memorato in die anniversarii nostri Fratribus, hospiti-
bus & pauperibus annuatim in cibo & potu copisè provi-
deri statuerunt : & omnes qui prædictum reditum vellent
alienare vel in alium usum convertere sollemniter ex-
communicaverunt. Ego verò præfente eodem filio meo
Arnulfo, qui prædicti census debitorem de manu Henrici
de Bavelinghem cognati mei emerat jampridem, &
eumdem censualem unà cum censu annuo & comitatu
ad opus Andrensis Ecclesiæ perenniter quitante, & ho-
minum meorum caterva astante & approbante, nomina-
tam eleëmofynam super altare Dominicum liberaliter
obtuli: & hanc Chartam sigillo meo corroborari feci. Ac.

tum sollemniter anno Verbi Incarnati M. CCXXVII. in festivitate sancti Gregorii Papæ, mense Martio.

Anno Domini M. CCXXVIII. orta gravissima contentione inter dominum Papam GREGORIUM & Imperatorem FREDERICUM super voto Crucis, quod idem Imperator prorogabat in enormem læsionem Terræ sanctæ. Dictus Papa pro dilatione ejusdem voti, & pro quibusdam injuriis tam in Apulia quàm in Sicilia beato Petro illatis, Imperatorem excommunicavit, & excommunicatum denunciavit; pro qua causa iram ejusdem ita contra se incitavit, ut totis contra Ecclesiam viribus desæviret, quorundam Romanorum & aliorum potentum animos provocaret, & in personas Ecclesiasticas & eorum subjectos insaniret. Ejus quoque filius Rex Alemanniæ sanctæ Romanæ Ecclesiæ Legatum in Daciam transmissum, ne per Regnum suum transitum faceret inhibuit, & Valentinianis diu moram facere coëgit.

1228.

Frederic.
Imp. ex-
communi-
catur.

Eodem tempore PHILIPPUS Comes Boloniensis Philippi Francorum Regis filius, qui adhuc puer puellam MATHILDEM Comitis REINALDI & IDÆ Comitissæ filiam duxerat, Calasium burgum maritimum Castro munitissimo munivit, & muro firmissimo circumcingere cœpit, & tam per terram quam per mare congeriem lignorum & lapidum adduci fecit, & patris sui exemplo terram suam munitionibus honorare disposuit.

Calasium
muro cingitur.

Dominus STEPHANUS felicitis recordationis Cantuariensis Archiepiscopus vir suo tempore specialiter litteratus, moribus & doctrina nihilominus * mediocriter f. * non ornatus, eleëmofynis deditus, & ubique nominatus, feliciter obiit; & ad suam Ecclesiam delatus, in eadem sepulturam accepit. Cujus grex pastoris solatio destitutus adeptus à Rege eligendi licentia Magistrum WALTERUM Ecclesiæ suæ nuper Monachum professum, virum honestum & satis litteratum, prædicti Archiepiscopi quorundam Officiale concorditer elegerunt, & per sollemnes nuntios, Monachos scilicet & Clericos, domino Papæ Gregorio confirmandum & consecrandum transmissurunt. Unde Episcopi suffraganei indignantes, & se à di-

V Walterus
Monachus
à Cantuariensib,
ejusdem
sedis Archiepiscopi eligitur.

M M m m ij

gnitate ad uqam aspirabant excludi stomachantes, tam Regem quàm Regni Optimates contra Ecclesiam Cantuariensem, pro qua viriliter stare debuerant, accendunt, & ut electio facta per eos revocetur modis omnibus efficere satagunt. Tandem firmato inter se nequam sermone, & consilio maligno HENRICUM Rosensem, contra quem anno præterito idem Magister Walterus ad Curiam Romanam de mandato sui Capituli profectus fuerat, & ALEXANDRUM Cestrensem Episcopos evestigio sequi compellunt, & tam donis quàm promissis corda Romanorum talibus assueta à tramite veritatis avertunt.

Exhausto siquidem propter guerram Imperatoris summi Pontificis ærario omnia bona Ecclesiastica tam in Religiosis quàm in Clericis per totam Angliam permissa sunt decimari, & ad subsidium sanctæ Romanæ Ecclesiæ destinari, dummodò Magistri WALTERI electio valeat quasi fari. Assensum, proh dolor! præbet Curia, reducunt Episcopi Stephanum qui alia vice in Anglia messuerat, & in duorum spatio annorum sexaginta mille & amplius marcas argenti ad replendum beati Petri horrea vacua remittit ad propria. Magister RICHARDUS Lincolnienfis Cancellarius quorundam Cardinalium consilio qui fuerant Parisius ejus conscholares à Curia Romana Ecclesiæ Cantuariensi præficitur, & quamvis esset satis litteratus & honestus, in toto biennio quo præfuit, nec Regis, nec Cleri, nec populi gratiam promeretur, quia vix aliquando in sede propria causa avaritiæ moram fecit, ut dicitur.

Waltero amoto summâ pecuniarum vi ab Angl. Episcopis promissâ Richardus præficitur.

1229. Adam Morin. Episc. apud Claram-vallé Monastic. habitum induit.

Anno Domini M. CCXXIX. generalis pater ADAM Morinensis Episcopus in crastino sanctæ Resurrectionis Clero suo & populo valedicens cessit, & apud Claram-vallé non sine dolore multorum recessit: suam quippe Ecclesiam domibus decoravit, reditibus ampliavit, & nulli umquam onerosus extitit; eleëmofynis deditus, ore pius, corde benignus in omnibus congregationibus suæ diocesis pecuniam disperfit, & ad anniversarium suum delegavit. Statuta à Morinensi Capitulo electionis die Magistrum PETRUM de Collemedio, natione Campanum, Morinensem Canonicum, in partibus Tolosanæ auctoritatæ

Apostolica occupatum concorditer elegerunt, & duos pro eo Canonicos transmiserunt. Sequenti die post electionem Tervannensis Capituli Canonici Audomareses eundem Petrum in Patrem & Pastorem nominaverunt. Comperta idem PETRUS utraque electione qui Turo-nensem Metropolim & alias sedes Cathedralis recusaverat, Cathedram Morinensem abjecit, & Ecclesie sancti Audomari adhæsit. Morinensis verò Ecclesia dominum PETRUM Flandrensem Archidiaconum, præsentem eodem Petro, & singulis approbantibus sollempniter elegit, sed antequam consecraretur, per annum integrum sedes vacavit.

Petrus de Collemedio campanus. Morinensem, Turon. & alias sedes Episcop. recusat.

Proditionem detestabilem hujus Andrensis Ecclesie Parochiani in die Paschæ circiter viginti duo, inter quos erant Archivillani quatuor, Guido scilicet, & Willelmus vavassores, Reinerus & Daniel ministeriales, in enormem Ecclesie læsionem moliti sunt, qui nobis inconsultis apud Andrewich Comitem BALDEWINUM adierunt totam pasturam à Romanis Pontificibus, ab Episcopis Morinensibus, & à Comitibus Gifnensibus nobis ab antiquo confirmatam, sibi sub censu annuo viginti solidorum confirmari, & appropriari fecerunt, & ut hoc faciliùs impetrarent, centum viginti marcas sterlingorum de ipsa pastura capiendas Comiti promiserunt. Non attendentes quòd nos & nostri prædecessores per annos quadraginta & ampliùs contra nobiliores & fortiores patriæ pro eadem pastura ad nostrum & ipsorum subsidium tuenda conflictum continuum habuimus, & per ipsum Comitem litigiosam rem ad divisionem non sine gravibus impensis perduximus. Qua infideli promissione idem Comes primò deceptus, postea per nostram instantiam ad cor reversus, eorum quidem desiderium suspendit, & nos usque ad sequens triennium omnino jure antiquo nequiter privavit: quo etiam spatio annorum dum pro causis multiplicibus à nobis Comes adiretur, & multiplex querimonia apud eum deponeretur, vix in aliqua nos exaudivit.

FREDERICUS Imperator collecto exercitu, & navium

M M m m iij

Imperator
Hierosolimi
iter aggre-
ditur.

multitudine per totum Imperium suum Terram sanctam licet adhuc excommunicatus adiit. Ejus malo Deus utens in bonum, ei ubique victoriam dedit: nam habito colloquio cum Soldano Babylonie Saladini Jerusalem recepit, ejus muros dirutos reparare studuit, turrim David renovavit, & portam sancti Stephani erigens construxit, habens coadjutorem & consiliarium Petrum . . . Episcopum hominem discretum, tam armis & divitiis quam bellatorum copia redimitum. Dominus tamen Papa ipsum more solito excommunicationibus & expeditionibus persequens duplicem exercitum contra eum instruit, Belvacensem Episcopum ad ejus subsidium cum militum copia venientem in gratiam recepit & retinuit, & de sua abundantia eorum inopiam relevavit. Imperator autem disposito statu Terrae sanctae datis treugis & acceptis per Siciliam & Apuliam revertens, pugnatore domini Papae viriliter impugnat, quosdam Optimates suos domino Papae confederatos occidit, persequitur, & exhereditat. Tandem mediantibus quibusdam bonis viris pax inter utrumque non sine dedecore sanctae Ecclesiae firmatur, Imperator absolvitur, ad revertendum in Terram sanctam & ad eam ex toto acquirendam terminus certus Imperatori praefigitur: & sic ad tempus sanctae Ecclesiae pax redditur, ficta potius quam perfecta.

Comes
Fland.
Comitatu
Bolon.
infectat.

Eodem tempore FERNANDUS Comes Flandriae & Hainoniae collecta multitudine equitum & peditum, curruum & quadrigarum ante Augustum per Greveningam transitum faciens, terram Comitis Boloniensis nimis hostiliter intravit. Nam Castrum de Merch cum tota villa subjacente incendit, curtem de Capella sitam in Oya conflagravit, in pastum equorum consumens segetes solotenus ubicumque exercitus fecit transitum, domos incendio, homines & eorum bona direptioni, fruges vastationi fideliter * exposuit: totum Castrum de Calais cum recenti munitione incendio consumpsisset, & in odium Comitis & suorum solotenus prostrasset, nisi mediantibus quibusdam viris pacificis & discretis pretio mille quingentarum librarum & viginti doliorum vini ejus

f. * totaliter.

ferocitas mitigata fuisset. Abbatia quoque de Capella pro bonis ibidem allatis enormiter læsa fuit, & illos tamen quibus fuerat præsidio ingratos invenit. Denique transito amne de Niwena terram Comitis Gifnensis, quam ante captivitatem suam bis destruxerat, intrare & demoliri disposuit; sed deficientibus sibi nobilibus & potentibus, qui erant in exercitu Comitis Gifnensis, propinquis, mutato consilio exercitum reducens ad propria remeavit, acceptis priùs à Burgo de Withsand quadringentis libris ne combureretur à Flandrensibus, & domino JOHANNE venerabili Abbate sancti Bertini hoc fidejubente, & proinde postmodum damna & pressuras multipliciter sustinente. Hæc autem omnia sicut dicitur BLANTIA Franciæ Regina ejus compatriota in odium Boloniensis & Gifnensis Comitum machinata fuit, pro eo quod super terram Comitis Campaniensis ea invita aciem Comes Boloniensis direxit. Parvo temporis spatio elapso pari modo Comitem sancti Pauli intendens exheredare, & ejus terram destruere, usque ad Castrum de Faureuch exercitum duxit, sed integrum eum minimè reduxit: quia dum Flandrenses in terra aliena velut in sua vellent discurrere, & prædam more solito facere, intercepti ab hominibus terræ naturaliter probis, sævis & feditiosis & proditoriis expositis, per ardua & devia, per sylvas & compita, interempti sunt, & eorum cadaveribus fossæ repletæ, & campi cruoris spurcicia irrigata, vel potiùs sordidata: sicque ea vice dictus Comes inglorius reversus est ad propria.

Comes autem Gifnensis sequenti hieme suum exercitum in ultionem BALDUINI Clerici patru sui occisi apud Embriacum conducens direxit, & ejus interfectores cum eorum propinquis improvisos & inopinatos in eo obsedit, erexit turre & machinas, & obsidiones instruxit; nec destitit à proposito donec eorum munitiones destruxit; suis tamen hostibus mediante sibi priùs Comitissa Pontivi, & aliis quibusdam pacificatis, tali modo quòd Terram sanctam pro anima occisi intra biennium adirent, & ibi moram prout conditum fuit inter eos fa-

cerent. His peractis idem Comes paucis occisis, multis tamen vulneratis, latus ad propria rediit. Inter quos primogenitus nominati Baldewini Clerici conquassatus pauco tempore supervixit.

1230.

Petrus Morin. Episc. consecratur.

Johannes Sithivensis Abbas laudatur.

Anno Domini M. CCXXX. dominus Petrus in Morinensem Episcopum consecratus, in Ramis Palmarum cum magna gloria Cleri & populi in sede propria recipitur, & die sequenti dominus JACOBUS in Abbatem sancti Bertini ab eo benedicatur, succedens viro religioso domino Johanni qui per quadraginta quatuor ferè annos famosum sancti Bertini Monasterium nobiliter rexit, & à tempore PHILIPPI nobilissimi Flandriæ Comitis multipliciter damna, pressuras, persecutiones & injurias sustinens, & semper in melius proficiens, in initio Quadragesimæ feliciter obiit, & in bono statu Ecclesiam suo successori in summa pace & quiete electo & promotore dimisit. Cujus benedictione peracta Episcopus & omnes Prælati qui aderant invitati, eundem Abbatem ad suam perducunt & conducunt Ecclesiam, ubi per biduum continuum festivatur, sed per præsumptionem Pontificalis familiæ die secunda festivitatis serenitas in nubilum convertitur, sed sequenti Synodo per prædictum sancti Audomari Præpositum & per alios discretos discordia pacificatur.

Regni Francici Primates perniciosè à domino suo desiciunt.

Eodem anno soluto sathana, & in Regno Franciæ debacchante, Principes Regni & Optimates Regi LUDOVICO adhuc juveni, & matris consilio potiùs quàm eorum monitis adhærenti, fœdus debitum & fidelitatem subtrahunt, cum Rege Anglorum HENRICO fœdus ineunt, & cum copioso exercitu in Britanniam adducunt. Econtra Rex LUDOVICUS aciem copiosam de omnibus finibus sui Regni colligens viriliter instruit, & thesaurum à patre & avo collectum militibus & aliis stipendiariis exponit. Urbem Andegavensem cum quibusdam castris invadit, & Comiti Britannico ea auferens pro eo quòd totius proditionis dicebatur executor, licet Regis Francorum esset propinquus, Anglorum exercitui ne fines Britannia transiret potenter resistit. Sicque Angli in angulo

angulo Britanniae coangustati, calore aestatis arctati, & tam cibis quam potibus dissuetsi expositi, morbis multiplicibus variisque eventibus poenas dederunt, & ad propria ulterius non redierunt; mortuis prius equis innumeris, & victualibus omnino consumptis, thesauris etiam quos de Anglia attulerant frustra erogatis; tandem Rex Anglorum qui cum multis advenerat cum paucis ad propria revertitur: Rex etiam Francorum dispositis suis marchiiis cum suis victor regreditur.

Rex Angl. conjurationis participes ignominiose revertitur.

Eo tempore Rex JOHANNES jamdudum in Regnum Jerosolymitanum à Papa HONORIO coronatus, & ibidem multipliciter in armis militaribus exercitatus, qui in hoc exercitu Francorum Regi viriliter & fideliter praecunctis Francigenis adhaeserat, ad Imperium Constantinopolitanum electus est, & à domino Papa GREGORIO confirmatus; qui peractâ Francorum victoriâ totis viribus ad congregandum exercitum cum sumptibus necessariis operam dedit, & tam Graecis quam Latinis desiderabilis extitit.

Hac expeditione peracta Comes Boloniensis PHILIPPUS odio habens Comitem Campaniae, pro eo quòd super morte fratris sui Ludovici Regis, & aliis causis eum haberet suspectum, associatis sibi Gifnensis & sancti Pauli Comitibus, & aliis Proceribus Regni quampluribus, licet contra voluntatem Reginae & Regis, sicut dicebatur, terram ejus ingrediens magna ex parte incendiis, rapinis, & deprædationibus devastat; ipso Comite per fugæ praesidium consulente, nusquam securè commorante; quia terræ suæ homines pro multiplici ipsius malitia eum exosum habebant, & tam munitiones quam pecunias ejus hostibus exponebant.

Circa finem hujus anni tempore Quadragesimali dominus RICARDUS Cantuar. Archiep. ad Curiam Romanam iter arripuit, & hoc Andrense Monasteriû suo adventu lætificavit: ne enim Sedi Apostol. quæ eum creaverat ingratum videretur, magnam pecuniæ summam conduci fecit, ut limina Apostolorum visitaret, & dominum Papam cum

Richardus Cantuar. Archiep. Andrenses invisit.

Bertinenſiū
circa Can-
tuarienſes
Archiep.
ſeverentia.

Fratribus ſuis honoraret. Idem autem Archiepiſcopus à nobis recedens à Clero & populo extra caſtrum ſancti Audomari ſibi catervatim occurrentibus honorificè recipitur, & poſtmodum à Conventu ſancti Bertini proceſſionaliter honoratur; quod pluries ſuis prædeceſſoribus ibidem factum fuiſſe legimus, beato ſcilicet Dunſtano, ſancto Anſelmo, & Thomæ Martyri glorioſo, & eorum ſucceſſoribus apud ipſum divertentibus.

1231.

Anno Domini M. CCXXXI. dominus Papa GREGORIUS Narbonenſem provinciam & regionem Tholoſanam miſerans in fide periclitari, & ab hæreſiarchis principatum terræ tenentibus occupari, qui plures prius ibi delegaverat, per quorum induſtriam, excepto Præpoſito ſancti Audomari Petro de Colle-medio parum profecerat, venerabilem virum & verè religioſum dominum WALTERUM Tornacenſem Episcopum ibidem jubet proficiſci, & verbum Dei per eum ſeminari, qui mandatis Apoſtolicis obediens in Synodo ſua Prælatiſ, ſuis Preſbyteriſ & Clericiſ cum innumeroſa multitudine Cleri & populi præſentibus, petitâ licentiâ, & adeptâ ab omnibus, laborioſam peregrinationem viriliter & alacriter aggreditur, & in executione officii ſibi delegati in terra aliena diu moratur.

In Abbatē
S. Bertini
inſurgunt
Scabini,
&c.

Vir venerabilis domnus JACOBUS Abbas ſancti Bertini homines ſuos de Archas trahens in cauſam ſuper quodam mareſco, quem ſibi appropriaverant; aſtu ſubtili ductus eſt ab eis, & maximè à Scabiniſ, cum Priore ſuo & paucis eum comitantibus uſque ad paludem lirigioſam ad hoc ut quaſi oſtenſio ſuper factō litigio per eum & per ſuos fieret; quō cūm perveniſſent, Scabini & qui potiores videbantur ne de proditione poſſent notari, ſe ab eo paululàm ſubtrahentes, plebeiz multitudini utriuſque ſexus eum, proh dolor ! relinquentes expoſuerunt, & vix de raſtris & flagelliſ, de furchiſ, colis & baculiſ ſe ſubtrahentes, non ſine enormi dedecore & contumelia, vix tandem per gratiam Dei evaſerunt. Facta autem injuria licet à Burgenſibus ſancti Audomari deſenſata in conductione domorum ſuarum, licet in receptione pro-

ditorum, licet in corruptione Ballivorum per preces * * f. Proce-
 & Nobiles ad feodum sancti Bertini pertinentes, ordine res
 juris per omnia observato, ita est vindicata, & per do-
 minum Regem LUDOVICUM adhuc juvenem ad Mo- Eorum
 nasterium eo tempore cum matre sua & Optimatibus Re. protervia
 gni divertentem, sententia approbata, ut omnibus lai- multatur.
 cis Religiosorum dominio subjacentibus perpetuò videri
 debeat prophanum & sceleratum suis dominis nolle pare-
 re, & contra stimulum calcitrare.

Eodem tempore dominus R. Cantuariensis Archiepis-
 copus apud urbem Perusinam in Curiam domini Papæ
 moram faciens obiit: cujus morte circumquaque divul-
 gata grex suus pastoris solatio destitutus eligendi licentiâ
 à Rege, ut moris est, adeptâ, in favorem Regis terreni
 potius quàm cælestis, sicut dicitur, Ciscertrensem Epif-
 copum Regis Cancellarium concorditer elegerunt, &
 per solemnes nuntios, per Monachos scilicet & Clericos
 à Regis & Electi latere destinatos, à domino Papa elec-
 tionem seu postulationem factam confirmari petierunt.
 Tandem discussâ electionis formâ in auditorio domini
 Papæ electio fuit quassata, & de gratia potius quàm de
 jure prædicto Cantuariensi Capitulo fuit iterum electio
 indulta; ita tamen ut infra certum & brevem terminum
 Canonicè eligerent, & suum electum Apostolico exa-
 mini destinarent. Ex quo factò licet Rex & sui confundi
 viderentur, tamen prædicti Cantuarienses iterum ad
 electionem procedentes in summa pace & quierè, in
 exultatione universæ terræ dominum JOHANNEM Prio-
 rem suum, virum honestum, litteratum, & verè reli-
 giosum concorditer elegerunt, & ad Romanam Curiam
 per nos transeuntem sollempniter transmiserunt.

Cantua-
 rientes jure
 suo jussu
 Pontificis
 gaudentes
 Johannem
 Priorem in
 Archiep.
 eligunt.

Fama grata & gratuita per totam Latinitatem diffusa
 singulos & omnes lætificat his diebus, perhibens domi-
 num JOHANNEM de Brena dudum in partibus Jerosoly-
 mitanis Regis onere potius quàm honore exercitatum,
 à Constantinopolitano populo, & à Græcis finitimis ho-
 norificè receptum, & Imperiali Diademate corona-
 tum.

Johannes
 de Brena
 Imperato-
 ris nomine
 insignitur.

1232.

Anno Verbi Incarnati M. CCXXXII. dominus Papa GREGORIUS nonus ordinem nostrum per multiplices visitatores infestat; incipiens à Cluniacensibus quibus graves quasdam & onerosas observationes imponens: inter alia præcepit nè à Prioratibus forinsecis Priores amoverentur, nisi certis de causis pro quibus etiam Abbates solebant degradari, scilicet propter incontinentiam, propter dilapidationem, seu propter proventum majoris administrationis. Interdixit etiam sub anathemate ne supra antiquas institutiones & approbatas eisdem Prioratibus novi census imponerentur, ne plures Prioratus uni personæ committerentur, ne Abbatibus aut Clericis sive personis sæcularibus de cætero Prioratus traderentur. Ordo etiam Præmonstratensis longis retro temporibus à Romanis Pontificibus privilegiatus per Abbates Cisterciensis ordinis fuit circumquaque visitatus, qui Capitulo Generali præfederunt, & multos offenderunt. Abbates quoque ordinis Arroasiæ Parisius coram Prædicatoribus sancti Jacobi super Ordinis transgressione sæpius in causam tracti fuerunt, & multas expensas facere coacti sunt. Deinde Regalia & exempta Monasteria per totam Galliam & Angliam per Cistercienses & alios visitata per remedium appellationis aliquandiu evaserunt, & multam pecuniam Romanis transmiserunt.

Ecclesia sancti Judoci cum dormitorio & aliis officinis adhærentibus combusta est tempore autumnali de foco villæ.

Prædictus Prior Cantuariensis Romam veniens & gratiam Curiz ad plenum non inveniens, cum per multiplices expensas Ecclesiam suam nollet onerare, & Curiz famam per effusionem auri & argenti vel nesciret vel dissimularet recreare, solum palefridum ibidem concupitum sponte perdens, valedicens domino Papæ & Curiz cessit & recessit, & cum suis omnibus quos de Anglia secum duxerat, prospero gressu ad Ecclesiam suam, & ad priorem administrationem rediit, concessa à domino Papa Cantuariensi Capitulo potestate iterum eligendi, & infra certum terminum electum suum Romæ præsent-

randum : qui paucis diebus post regressum Prioris evolutis elegerunt virum honestum & litteratum Magistrum JOHANNEM Blondum, qui similiter per sollemnes nuntios Ecclesie Cantuariensis & alios domino Papæ & Curie præsentatus, dum à quibusdam æmulis super retentione duorum beneficiorum sine dispensatione adeptorum, & aliis quibusdam frivolis impeteretur, coactus cedere, & ad patriam à Curia sine honore recedere. Iterum Capitulo Cantuariensi concessa potestate eligendi, vacante interim per multum tempus nobili Ecclesia, & tota possessione Archiepiscopatus in jus Regis redacta, sed hæc fuit in Papæ pectore causa minor.

Johan. Prioris, & Johan. Blondi electiones successive à Cantuariensib. factæ, à Pontifice rejiciuntur.

Gravis & deformis altercatio inter BALDEVINUM & dominum WILLELMUM de Fielnes socerum ejus suborta est occasione filiorum ipsius Willelmi, qui in quosdam nostrates impetum fecerunt, & ibi ipsum Comitem interesse putaverunt, sed frustra. Comes BALDEVINUS multis injuriis Monasterium Andrense infestat, pasturas & paludes ejus occupat, chartas & privilegia authentica malitiosè depravat, & ferè omnibus Ecclesiam persequentibus patrocinium parat. Ecclesia proinde gravibus expensis & debitis succumbit, dum de suis appendiciis aliquod emolumentum habere nequit, dum non nisi vili pretio fruges vendit, dum ab ejus gravamine vix aliquis se subtrahit.

Anno Domini M. CCXXXIII. Cantuariensis Ecclesia Pastoris solatio diu destituta in venerabilem virum Magistrum & Ecclesie Saresberienfis Cancellarium tandem consentit, & pro ipsius confirmatione sollemnes nuntios tam Monachos quàm Clericos ad Curiam Romanam transmittit, pulsat, petit, & accipit, quia præter spem omnium non solùm absentis confirmationem nuntii impetraverunt, sed & pallium Consecrato conferendum Londoniensis & Rosensis Episcopi attulerunt. Oriuntur interim in Anglia novæ guerræ inter Regem Henricum propter P. de Roches Went. Episcopum, & P. de Rivulis Pictavenfis Ecclesie Thesaurarium, & propter alienigenas alios ad consilium Regis ascitos, & inter

1233.

Cancellarius Saresberienfis Archiep. Cantuar. creatur.

Regni Mareschallum & Walenses, & eorum fautores Regni Proceres qui se postponi dolebant, & alienos ad Regni negotia promovenda & disponenda præponi videbant. Unde memoratus Rex de suorum consilio & auxilio minus confusus, licet aliàs pius, mansuetus, & benignus, & eleëmofynis deditus, Piëtavenses, Flandrenses & Brabantiones ærarium suum largè aperiens invitat, munit per eos marchias, & per multiplices expensas se attenuat. HUBERTUS quoque de Burg, quem non solum in Comitatu Cantie, sed in multis partibus Angliæ præter consilium & voluntatem multorum sublimaverat, & postea dejectum incarceraverat de sua captione malè custoditus erigitur, & super hoc Regis consilium aliquantulum turbatur.

Comitis
Fland.
funus.

Comes quoque Flandriæ FERNANDUS morbo calculi apud Novionum moritur, atque à suis in Flandriam relatus juxta Insulam in quodam Monialium albarum Monasterio ab uxore sua nuper fundato, non sine luctu multorum, præsentibus Flandriæ Proceribus, & multis Religiosis à quatuor Episcopis, Cameracensi scilicet & Tornacensi, Morinensi, & Atrebatensi honorificè sepelitur. Relictâ uxori propriæ filiâ parvulâ, & eadem uxore magnis debitis oppressa.

Frigus &
fames do-
minantur.

Philippus
Comes
Bolon. obit
pluribus
commen-
datus.

Hyems gravis & aspera non solum totam Galliam, sed & Italiam & Angliam multo tempore torquet & affligit, & non tam frigoris angustia quàm famis miseria pauperes miserabiliter afficit. Multi potentes in Francia moriuntur; in primis Lugdunensis Archiepiscopus, Comes ROBERTUS de Dreus, sancti Walarici ex parte uxoris dominus, & præ omnibus plangendus, potens & nobilis Comes PHILIPPUS gloriosi Regis Philippi filius, qui sicut creditur potionatus obiit, & uxori suæ MATHILDI Comitissæ unicam filiam reliquit. Cujus opera mirabilia in munitione castrorum, in ædificatione domorum per Franciam & Normanniam, & per Boloniensem terram luce clarius videntur, & Principis prudentiam, divitias & gloriam per sæcula multa profitentur. Sepultus est autem apud S. Dionysium juxta fratrem & patrem suum.

Circa Purificationem Beatæ **MARIÆ** redierunt à Curia duo Monachi Cantuarienses nuntiantes electum suum à domino Papa sollemniter confirmatum, relicto tertio in Curia cum quibusdam Clericis pallium expectantibus. Quo rumore Conventus lætificatus, persolutis Deo debitis laudibus, dominum electum Priori & personis eum comitantibus apud Lundunum occurrere mandaverunt, quem invitatum & præsentem domino Regi præsentaverunt, qui eum statim in gratiam recepit, & de omnibus ad Archiepiscopatum eum liberaliter in pertinentibus vestivit, & etiam multa in maneriis reperta, tam in frugibus quàm in animalibus, quæ asportasse potuerat de consuetudine Regni, ei reddi præcepit.

Anno Verbi Incarnati **M. CCXXXIII.** dominus **EDMUNDUS** Cantuariensis electus in Ecclesia propria consecratur **IV. Nonas Aprilis** à domino **Rogero** Londonensi Episcopo, & aliis **VIII.** Episcopis Cantuariensis Ecclesiæ Suffraganeis, præsentem etiam domino **Luca** Dublinensi Episcopo & alio quodam Hybernensium Archiepiscopo, astante & approbante domino **HENRICO** Rege, & fratre suo *Richardo* Comite Cornubiensi, & aliis Comitibus & Proceribus Regni, & alia multitudine infinita, & statim consecratus & pallio superveniente decoratus, in honore sanctæ Trinitatis in altari **S. Trinitatis** Missam sollemniter celebravit, & pro geminata lætitia consecrationis scilicet & adepti pallii gaudium geminavit.

1234.

Cantuariensis Archiepiscopi consecratio.



IN APOGRAPHO QVO VSI
sumus subsequitur hac Comitum
Gisnensium series.

ISTI sunt Comites Gisnensis terræ; quorum
primus BALDEVINUS fundavit Ecclesiam
Andrensem anno Dominicæ Incarnationis M.
LXXXIV.

MANASSES & EMMA fundaverunt templum
S. Leonardi anno Domini M. CII.

*Pluribus ex annis sic fantur scripta JOHANNIS,
Qui fuerant quondam Comites in carmina fundam
Gisnensis terra fortes in tempore guerra.*

I. II. III.
Primus SYFRIDUS, ARNULEUS, & inde RODUL-
FUS.

IV. V.
EUSTACHIUS, BALDEVINUS fundator honesti

Claudicat.

VI.
Andrensis templi, Manasses, & Emma,
Hi duo struxerunt templum sancti Leonardi:

VII. VIII.
Albricus, Baldevinus qui prefuit Arde,
Hi fuerant Comites non re sed nomine tantum.

IX.
Inclytus Arnoldus de Ganda qui veniebat:
Hic prius in terra que nunc sunt arma gerebat,

X.
Filius illius BALDEVINUS generosus.
Hunc sequitur probitate pari nimis ingeniosus

XI.
Nobilis ARNOLDUS, mitissimus atque benignus,
Postea

Postea processit caelesti munere dignus.

XII.

*Hinc BALDEVINUS successit pacis amator,
Consilii speculum, probus in terra moderator.*

XIII.

*Egregius juvenis ARNOLDUS nomine dictus
Imperat, huic terræ valeat, vivat benedictus,
Tredecimúsque Comes extat, sit justus ad omnes.
Hic Baldevinus Comes inclytus intumulatur,
Sub quo Gifnia florida patria pacificatur:
Cujus subsidio Cæsar, Rex, Dux hilaratur,
Andria protegitur, super æthera suscipiatur.
Annus millenus, ducentenus, quadragenus
Quartus cum Christo stat in ejus funere plenus.*

Item alia manu:

*Infortunatus ARNOLDUS postea natus,
Undique vexatus, & ab omni parte gravatus.
Hinc BALDEVINUS factò patris sine terra
Vixit, & inde pius JOHANNES cui quoque
guerra.*

EXEMPLAR hoc Chronici Andrensis seu Andernensis ex ipsius
Archetypo in membranis Ms. quod priùs ipsius Cænobii An-
dernensis fuisse testantur tum historia, tum primo folio his verbis
nota apposita, Andrensis Monasterii: *Vixit auctor 1211.* Et versâ
paginâ aliis Gallicis: *Che Libure appartient à l'Abaye d'Andernes;
à Ardres.* Postmodum factum Collegii Societatis Jesu Bergensis,
(ut etiam ex inscriptione in ipsius libri initio habetur) R. P. He-
riberto Rosveydo ejusdem Societatis Antuerpiam in usum præ-
clarorum tum in historiis cæterisque studiorum transmissum, ab-

coque Insulas D. Tuf. Desbarbieus, & apud illum illud idem
exemplar ad verbum mensi. Jun. & Julio anni M. DC. XXVII.
descriptum à me. Ita testor Ego VVALLERANDUS BEGHIN, &
collatum cum eodem archetypo à nobis infra scriptis Sacerdo-
tibus.

VVALLERANDUS BEGHIN,

JACOBUS DE BOMY.



Romanorum principatus imperiale solium brachio
 militari sustentabat Otto Junior, Regumque
 veterum potentiam relegens, mobilitate ju-
 venilis animi conabatur omnium fieri poten-
 tior. Ut autem meditata compleret, admittebat consi-
 liis Imperialibus commercatricem Romanorum barba-
 riam*, donis & beneficiis saturare gestiens eorum inglu-
 viem: sed palatinis canibus, ut assolent, accedebat ex fre-
 quenti assiduitate contumax insolentia, & ex nimia fa-
 miliaritate cōtemptus. Adeò efferbuit factionum insania,
 ut pelleretur ab urbe Imperator non sine morte suorum.
 Dum cogit ad vindicandas injurias militum castra, dum
 stipat Imperiales turmas, defungitur; atque cum luctu
 & mærore suorum, honore Regio in Ecclesia Aquisgrani
 sepelitur.

INCIPIIT VITA

DOMNI LIETBERTI

EPISCOPI CAMERACENSIS.

CAPUT PRIMUM.

De Ottone & Henrico Imperatoribus.

ROMANI principatus imperiale solium brachio
 militari sustentabat OTTO Junior, Regumque
 veterum potentiam relegens, mobilitate ju-
 venilis animi conabatur omnium fieri poten-
 tior. Ut autem meditata compleret, admittebat consi-
 liis Imperialibus commercatricem Romanorum barba-
 riam*, donis & beneficiis saturare gestiens eorum inglu-
 viem: sed palatinis canibus, ut assolent, accedebat ex fre-
 quenti assiduitate contumax insolentia, & ex nimia fa-
 miliaritate cōtemptus. Adeò efferbuit factionum insania,
 ut pelleretur ab urbe Imperator non sine morte suorum.
 Dum cogit ad vindicandas injurias militum castra, dum
 stipat Imperiales turmas, defungitur; atque cum luctu
 & mærore suorum, honore Regio in Ecclesia Aquisgrani
 sepelitur.

f. * avaritiam

Eo de medio factò HENRICUS Baioariorum Ducis
 Henrici filius nutu & providentia Dei ex consilio Lotha-
 riensium purpurâ vestitus Regiâ, armis insignitur Impe-
 rialibus; qui quàm prudenter, quàm fortiter, quàm pa-
 cificè, quàm Catholicè suum rexit Imperium, monstrat
 nominis ipsius intitulatione, per quam non modò Augustus
 & Imperator, sed insuper Orthodoxus atque pacificus

Hic confun-
 dit Author
 Henricum
 tertium cum
 Henrico Ba-
 ioario Otto-
 nis 3. succes-
 sore, qui an-
 1014. Roma

OOO ij

*Imperator
est factus.*

attitulatur. Sedatis sine sanguine hostibus, sibi suoque potens vixit Imperio, plus paci & pietati studens, quam militiæ, plus Catholicæ & Apostolicæ religioni serviens quam furori Martio.

C A P. I I.

*De Gerardo **

* Episcopo
Camerac.

Auctoris
hujus vitæ
ætas.

INTER hæc ERLUINO Cameracensium Pontifice defuncto, ipse dominus Imperator suorum usus non segni consilio, Gerardo suo Capellano, Lothariensium atque Karlensium parentibus edito non infimis, assensum præbuit super electione de eo facta Cameracensis Episcopi. Qui factus Pontifex quam sanctè vixerit, quam Canonice Ecclesiam sibi commissam rexit, testes sacræ religionis homines nostris adhuc temporibus superstites, testes instauratio & restauratio domorum sanctæ matris Ecclesiæ, index est Florinarum nobile Cœnobium, in honore Dei & memoria Beati Johannis & Indicis Christi, sumptibus ejus constructum, paternisque hereditatibus adhereditatum: monstrat Cameracensis sedes ope studioque ipsius nobiliter decorata; necnon in capite sedis ejusdem pontificaliter exaltata: testatur Atrebatensis Ecclesia per eundem Pontificem meliùs pulchriusque quam fuerat restaurata post conflagrationem cælestis incendii. Cujus rei ordinem, ceterorumque benè gestorum scire volentes, ad ejus vitæ textum dirigimus: nos in sumpto fasce desudabimus.



C A P. I I I.

*De ortu domni Lietberti, & de profectu ejus
in studio litterarum.*

TRIPUDIABAT Christianus Orbis pacifici Regis sustentatus brachio: gaudebat mater Ecclesia Sanctorum concordia justitia, de virtute in virtutem gradientibus cunctis: sub evidenti cælestis sponsi cantico, *quàm pul-* Cant. 7. 1.
chri sunt gressus tui in calciamentis filia Principis? In hoc ergo pacis tranquillitatisque solstitio bene sibi consentientibus Regno cum Sacerdotio, præclari decoris jubar effulsit in Brachatenſi * provincia, nobilis infans nobili Vulgo * Braxle.
ortus profapia consueto more Christianitatis traditur Ecclesiasticis sanctionibus, postque sanctum baptisma Chrismatis unguine delibutus, divino præſagio nomen accepit LIETBERTUS, & meritò, quippe qui liberaturus erat plebem sibi committendam de hostis rabidi versutis hiatibus tantum Reipublicæ studuit libertati, ut suis imaginibus *Lietbertus publica tranquillitas* adscribatur.

Ablactato puero, nullum fit discidium, pari consensu parentis utriusque elementis imprimatur litterarum: Et quamquam generi repugnaret nobilitas, Militemque magis quàm Clericum quæreret maternas paternarumque multiformis possessionum hereditas, forti supervenit fortior, qui potis est vasa fortis diripere; suoque corpori sanctissimo coadunare discit, auditque puer docibilis, & docilem puerum vicinia cuncta reclamantes audiunt parentes & propinqui, & congratulantur ei. Ita rumore secundo insinuat prænominato GERARDO Præſuli, carnis genere sibi propinquo: mox ad *audita* requisitus puer transfertur educandus in aula pontificali, daturus tritici mensuram suo in tempore familiæ domini sui. Traditur pædagogis sub Scholari magisterio, servaturus pastoralis cura greges tonsarum, quæ adscenderunt de lavacro. Ducitur sitibundo pectore currens ad fontem phi-

lophiæ, & saporis tripartiti septem rivos ebibens, modò studet Logicæ, nunc insudat Physicæ, sic intendens vacat Ethicæ: mirantibus Magistris penetrat labyrinthos Scripturarum, & conferens cum collegis dissoluta colligat, & complicata differat. Fit Magister ex discipulo, & qui docendus venerat, docet doctore iudicio; à Magistris recitatur Pontifici de Adolescentis industria, de moribus, de scientia, de religione munda.

C A P. I V.

Vbi scientiæ merito Archischolus efficitur.

DOMNI Episcopi jussu, omniumque suorum fidelium assensu præficitur cunctis Scholaribus prudenti dispensatione, ut in hoc probaretur utrum perseveraret in devotis moribus. Suscepit Magistris Scholaris dominatum: sed nè solliciti laboris studiosum pondus abjicere videretur, contra spem quorundam columbinis oculis gaudet ex munere. Ingreditur Imperialis Magistri benè pudorata gravitas Scholarum palatia, cujus ad aspectum pallentibus labiis cunctorum suspiciunt obturus: expectant intenti quid velit, quid innuat, quid vel cui subeat: Fervet studium, præcipit quisque sibi locum: ingeruntur multiplices diversarum lectionum quæstiones: omnibus ad omnia prudentissimus Doctor responsa parat; quippe scientia cujus erat crater tornatilis nunquam indigens poculis: Ita multiplicem sensum peritissimi cordis temperans affabiliter, quos erudiendos susceperat, inservit diligenter; diligenter, inquam, introducendus in cubiculum Regis dormiebat tamquam potens crapulatus à vino, inter medios Cleros pennæ columbæ deargentatæ, cujus dorsi posteriora in viriditate auri: scilicet inter mysteria utriusque Testamenti, servante enim gentilium litterarum disciplina rutilantis eloquii præclarum leporem, retinebat intra sacrum cordis docti armarium divinarum Scripturarum testimonio doc-

Psal. 77. 65.

Psal. 67. 14.

trinæ cælestis aureum nitorem. Felix & prudens scientia quæ tunc assuescebat in Scholarium studiis, quæ post declamatura erat in populis; quòdque dicatur planius, post peractum studii Scholaris magisterium commutatus est in honore Regio, sublimatus ad summi Sacerdotii cæleste ministerium, intercurrentium nuntiorum relatione jucunda replicatur Pontifici quid noster Archischolus agat, qualiter se habeat: prædicatur indicibilis scientia, prædicabilis doctrina, sollicitudo non pigra, religio munda & immaculata. Miratur Pontifex & exultat, Deique collaudans munificentiam, votis supplicibus auditis meliora precatur.

C A P. V.

Vbi Procurator domûs Episcopi constituitur.

SED quoniam tanti senis ætas in dies ad decrepitem vergebat, præcavens quod assolet in ea ætate, scilicet minùs providè sua disponere, deliberat prudenti consilio illum de cujus gloriabatur præconio suis domesticis præficere. Deliberata complentur, Scholis abstrahitur, & inter Palatinos Proceres Pontificalis domus procurator exaltatur. Felix Regia * tanto sustentanda Procurore: sed felicior familia tam prudenti gubernanda provifore. Doctor puerorum fit Consul populorum, qui que concutiebat crepantes ferulas inter carmina Poëtarum, discernit * super civiles multiplicium causarum querimonia f. * discit judicare . . . legum ordinaria jura. Benedictio perituri super eum veniebat, & cor viduæ consolatur; & conterebat molas iniqui, & dentibus ejus rapiebat prædam: quòdque magis stupeas, ab omni munere manus excutiebat.

Id est, * Palatium Episcopi.



C A P. VI.

Vbi cum Præpositura honor ei Archidiaconatûs tribuitur.

TERTIAM jam ætatem hominum vivebat, nec erat ei verendum, ne vera prædicans videretur insolens aut loquax, ex cujus ore dulcior melle fluebat oratio. Ad præclaram enim magnitudinem animi doctrina uberior accesserat, & illud omnino canorum in voce splendescibat. Liberalis Procuratoris tam liberalem libertatem percipiens sancta mater Ecclesia, filium quem sibi nutrierat substractum suspirat, vineisq; forensibus custodem positum conquesta, ut etiam suam vineam custodiat, ordinari sibi Archidiaconum deposcit quo carebat. Senio gravescente defessus jamdudum Pontifex veretur invidiam, profusisque lacrymis super hac re cælestis oraculi recurrit ad arcam: tandem apparente nube Divini consilii suscipit responsum, non absurdè sanctam Ecclesiam suam reposcere filium. Fit discidium prædicabile, fit divortium memorabile; Aulici potentia militari suum retentant Præpositum, Clerus & populus jure Catholico sibi viriliter extorquent Archidiaconum. Diùque pensatis viri virtutibus, accepto consilio, Dei nutu judicatur dignus sublimari non solùm Præposituræ dominio, sed insuper insigniri Archidiaconatûs officio. Et quia eum Divina clementia & sapientiâ & virtutibus exaltaverat, commodum duxit Episcopus eum magnificare, conferens Archidiaconatum cum ministerio Præposituræ.



C A P. VII.

*Quàm sanctè & religiosè in his officiis
se habuerit.*

ACCEPTIS honoribus ita utebatur, ut perfruendis majoribus dignior judicaretur. Recipit mater Ecclesia non prodigum filium, porcorum siliquas esurientem, sed Symonem * nostrum columbæ septemplexis filium, post esum serpentum reptiliumque Cæsaream introeuntem, Corneliique domum, scilicet sanctam Ecclesiam verbi Dei pabulo satiantem. Videres in uno homine Mariam & Martham, nunc circa frequens ministerium satagentem, nunc ad pedes Jesu cum lacrymis & attentis orationibus cor pectusque tundendo suppliciter procumbentem: modò cum Jacob in agro contrariis aëris tempestatibus afficiebatur, modò rediens domum lactis coagulos mellisque favos pueris partiebatur; nunc in navi residens diversarum tempestatum marinis fluctibus premebatur; nunc introductus in cellam vinariam, per dilectionem Dei extendens se in amorem proximi, sanctæ charitatis exercebat fructus. En noster Salomon veri David filius, templum Domini sapienter administrat, in cuius structura, nec securis, nec malleus sonat. En verus Moyses sacris undis servatur, & in domum Pharaonis constitutus, gladio spiritus quod est verbum Dei!... transit de porta in portam, ut destruat evellat & ædificet & plantet. Temporibus labente curriculo GERARDO Pontifici vergentibus annis ad occasum quarta supererat senectuti causa, quæ maximè angere atque sollicitam habere eam ætatem videtur, appropinquatio scilicet mortis, quæ certè à senectute non potest longè abesse; sed LIETBERTUS Levita magnificus, curiæ Pontificalis provisor sollicitus, quem honoribus exaltaverat, in omnibus eum sapienter juvabat.

*Id est, * Petrum Apostolum.
Act. 11. 6.*



C A P. VIII.

De VVALTERO Cameracensi Castellano, &
JOHANNE Atrebatensi Advocato.

ERAT tunc temporis WALTERUS Cameracensis Castellanus qui ob nimiam sui fastus superbiam, suæque potentiae indicibilem insolentiam ab inimicis suis interfectus interiit; unicumque filium cum uxore sua, superstites reliquit; quæ quidem uxor ERMENTRUDIS nomine ab insania mariti sui non cessabat, sed peiora quæque * operans mariti malitias superexcellerat: & quia ut desiderabat, id per se adimplere non potuit, filius enim ejus puer erat, tyrannum quemdam nomine JOHANNEM Advocatum Atrebatensem in conjugium sibi copulavit, suumque & filii sui tutorem esse constituit. Filius autem ille mox mortem obiit, secundum quod scriptum est, *Cognatio impiorum peribit.* JOHANNES autem satagebat quocumque poterat post mortem privigni castellaturam sibi transducere; quod lex nulla permittebat; obstabat insuper Rector sapientissimus, cui subrepere nullus poterat dolus. Unde confictis causis JOHANNES inimicitias ei insimulabat, quin etiam ei mortem collaturum plerisque revelabat; sed quoniam justus in Deo confidit, parvi pendebat signifer matris Ecclesie consilia malignitatis, implere studens opere quem gestabat nomine trophæum libertatis.

f. * quoque

p. 10.
28.

C A P. I X.

*Quàm strenuè & prudenter LIETBERTUS
Novum Castellum custodierit.*

INTEREA Præsul infirmabatur, & cùm ætatis decrepità molestia febris acutæ valetudine angebatur, ita ut à domo sua nisi alterius manibus asportatus exire nequiret, neque disponere quid, quod sibi vel Reipublicæ utile foret. Libertas autem patriæ LIETBERTUS cum eo assiduus esse non poterat, quoniam apud Novum Castellum ejus custodiæ deputatum manebat. Ibi miles Christi totius provinciæ propter incurfantium latronum rapinas, opportunas vicinias turabatur, de cujus defensionis auxilio tam sui quàm externi, tam vicini quàm longinqui gloriabantur. Si quomodo quilibet hostis incurfans ipsius provinciæ fines positos intrasset, auditis viri virtutibus & nomine, statim retrogradus tanquam viator viso serpente refugit, necnon intra securas latebras accelerando se recipit. Pacis erat subsidium, salus provinciæ, pes claudò, lumen cæcis, defensio pauperum, spes viduarum, protectio pupillorum, timor hostis & arma suorum. Nec enim incursione, nec eminùs hostis aut cominus gladiis utebatur, sed ratione, consilio & scientia. Et quamvis ad cunctorum nutum penderet & arbitrium, præfererat tamen omnibus domni Pontificis imperium, quem sapiùs revisebat, necnon amaritudinem dolorum & infirmitatum, conturbationesque causarum consolationum suarum mellitis refocillationibus dulcorabat: Ut enim adolescentibus bona indole præditis sapientes senes delectantur, leniorque est eorum senectus, qui à juventute coluntur & diliguntur, sic adolescentes senum præceptis gaudent, quibus ad virtutum studia ducuntur.



C A P. X.

*De morte GERARDI, & electione LIETBERTI
Archidiaconi.*

SUPERVENIENTE suæ vocationis tempore Præsul GERARDUS defungitur; Johannes tamen remanet in civitate castellatura indonatus. Porro sepulto Pontifice cum reverentia qua decebat & honore, convenit in unum Cameracensis Ecclesia pari consensu electura domnum LIETBERTUM provehi ad Pontificatus honorem. Hunc itaque Clerus & populus totis visibus expectant Pastorem, quem pium senserant contra hostes protectorem; sciunt eum rapacibus non cedere lupis, quem GERARDI & Johannis ceterorumque tyrannorum non cessasse noverant armis. Igitur pari consensu, simili consilio, consona voce ordinari sibi deposcunt Episcopum, quem plenum pietate & misericordia hætenus habuerant Archidiaconum: justum quippe fuerat, ut ubi devotè militaverat, ibidem promotionis culmen obtineat: sed eo contradicente, simul humana fragilitatis multimoda discrimina sapienter opponente, capitur, trahitur, Pontificali throno sublimis exaltatur. Victus liberalis Archidiaconus modò precibus, modò ratione; non sine lacrymis cessit precantum votis; fit gaudium celebre pariter consonantibus signis, divini respectus misericordiam laudantibus cunctis. Neque parvipendebant se se adeptos quod petierant: meritò quippe gratulabantur; qui per Deum boni Pastoris electione gratulabantur. Non enim viri virtutes & justitiam populi noverant famâ, sed dicto crebriùs in suis necessitatibus senserant experientiâ; cum laudibus hymnisonis ad aulam ducitur Pontificum, prorensisque manibus omnes ei spondent fidelitatem.



C A P X I.

Electus cum aliis personis Cæsarem adiit.

POSTHÆC Henricum Regem adeunt novus electus, scilicet domnus LIETBERTUS Præpositus & Archidiaconus, aliique Archidiaconi, cum casatis Cameracensis Ecclesiæ, nuntiantes destructionis suæ casum flebilem, & Episcopi sui depositionem: illis quippe diebus apud Agrippinensem Coloniam excubans super observationis Quadragesimæ diem Resurrectionis Dominicæ præstolabatur Dominicum, consulturus ibidem nobile suorum Palatinorum consilium; audiens obitum tanti viri, piè ei eo quòd omnibus amabilis erat, condoluit, cœpitque quærere diligenter quis in loco ejus stabiliri potuisset. Sed quoniam veneranda dies superveniebat ea quæ Parasceves denominativum accepit, suorum sententiam Procerum super hac re dominus Imperator consulere distulit: cui quidem in hac re sollicito suggestum est à Cameracensibus, quòd LIETBERTUS ejusdem Cameracensæ civitatis Præpositus, qui suus jamdudum Capellanus erat, quem fidelissimum sibi & civitati illi sæpe necessarium probaverat, ad regendam Cameracensem Ecclesiam electus esset ab omnibus: id ipsum tamen nè Dominicæ passionis sacramenta Christianæque religionis ob suorum recordationem præceptorum Dominicorumque venerationem, supplicum votiva silentia intercidere videretur; interim siluit, donec sacrosanctæ Resurrectionis illucesceret dies. *O altitudo divitiarum sapientiæ & scientiæ Dei: quàm incomprehensibilia sunt judicia ejus, & investigabiles viæ ejus! ô præclara divinæ dispensationis scientiæ! ô venerandam Catholicæ fidei gratiam! ô quàm gaudiosum, quàm conveniens est, ut eodem die Regali necnon imperiali liberalitate Levita magnificus LIETBERTUS obtineret Pontificalis electionis Regalem prærogativam, quo Rex Regum Christus victor rediens ab in-*

Rom. II. 33.

P P p p iij

feris, triumphato diabolo suum liberavit plasma ! ô prælagium prudens ! ô diem celebrem, in quo Liberator animarum & salvator univerforum Lietberto Levitæ liberalerh Pontificatus largitus est proVectum : Jam sanctum mane fenestras intrabat,

*Noctifugasque suo radios spargebat in orbe,
Propellens tenebras hecates phœbeia lampas.*

Cùm Rex sopore depulso cubicularios vocat, sibique Imperialem sessionem parari mandat. Convocatis itaque Cameracensis Ecclesiæ Legatis suæ voluntatis sententiam Rex eis aperuit, Lietbertum scilicet Præpositum se simul cum eis eligere Cameracensis Ecclesiæ Episcopum. Audito viri nomine subrectis in cælum luminibus omnes Deum Regémque laudaverunt, Regiæque voluntati lætantes assensi sunt.

C A P. XII.

De GUONE ejus adversario.

HUIC Imperiali consilio cunctis assentientibus, submurmurando cœpit obsistere unus legatorum scilicet Archidiaconus Guo, qui sicut aversus vocabulo, sic discors & judicio : hoc tamen probatum est eum fecisse duabus ex causis, factione Johannis prænominati, vel quòd huic adspirabat honori : sed quia probata virtus corripit insipientes, mox à domino requisitus Imperatore, palàm confessus est majoris & sublimioris honoris dignissimum, quem huic submurmurabat non aptum. Nam dum palam privatimque sciscitaretur, quid in viro Dei contradictionis & calumniæ nosset, respondit sub sacramento veritatis & fidei, neque nosse, neque novisse quod ei officere posset : insuper protestatur Diaconum sine reprehensione, judicem ornatum moribus, bene Catholicum, domui Dei proviforem sapientissimum, confirmabat totum sine macula, quem Deus perfuderat gratia, adstruebat magnopere viri virtutes egregias, animi

constantiam, sollicitudinem non pigram, jejuniorum vigiliarumque assiduitatem, orationum lacrymarumque devotionem. Ad hoc dominus Imperator subtitit paullulum, regalésque vultus componens, sic demum ora resolvit:

*P*lurima sanctorum relegentes gesta virorum,
Scimus Martinum virtutis culmine dignum
Tunc & laudatum, dum credit eum reprobatum
Præsul defensor, non sanus ad omnia censor
Consimilis facti, similis sententia pacti,
Lex eadem fraudis, si non par gloria laudis.
Vnde per has notas quas præsens contulit ætas
Culmine Pontifico, testante quod est inimico,
Ni defraudetur, me iudice dignus habetur.

It cælo clamor Dei cuncta gubernantis laudantium gloriam, dominique Regis confirmantium sententiam.

C A P. XIII.

Vbi electio Domni LIETBERTI ab Augusto & cunctis Principibus confirmatur.

ELECTUS est in die sancto Paschæ domnus noster LIETBERTUS ab Imperatore, cunctisque Palatinis Principibus, atque laudatus & testificatus à suis omnibus. Videres omne palatium gaudio & exultatione repletum, ipsum etiam Imperatorem incipientem *Te Deum laudamus*, prosequentibus cunctis ad Ecclesiam cum hujus hymni jubilatione: sollempnifabat Mater Ecclesia coronata Episcopi resurrectione & victoria *, plaudebat domni LIETBERTI celebri electione, præsertim ad prærogativam electionis Imperatoris. Actum est Agrippinæ in Palatio Imperiali, confirmatum in Ecclesia S. Petri Principis Apostolorum & cælestis Clavigeri, ita annuente Guone cum ceteris omnibus, donavit civitatem Cameracensem cum suis appendiciis omnibus domno LIETBERTO Imperator Romanorum HENRICUS IV. * sic

f.* Christi
 Resurrec-
 tionem &
 victoriam.

* Legendum
 tertius, s̄

*Henricum
cognomento
Anscipem
Imperatoribus*

accepta missione, & omnibus competentibus adimpletis, properabat ad suam civitatem reverti.

adnumeres, aliàs II. uti scribit Baldericus in Chronici lib. 3. c. 64. qui primum locum tribuit S. Henrico Baioario: nam Lietbertus an. 1050. consecratus est Episcopus: quo tempore Henricus II. seu III. imperabat.

C A P. X I V.

*Vbi Johannes Ecclesiam S. MARIE & aulam
Episcopi invadit, & extra portas
urbis eum claudit.*

FAMA præcurrente nuntiatur Johanni quod factum fuerat; qua de causa nimium perterritus diuque reputat quid facto opus sit, postea suis in unum coactis animi sui secretum revelat, affirmans domno Lietberto nullum civitatis introitum præbere, nisi sibi Castellaturam quam ambiebat priùs voluerit dare. Tali consilio matrem Ecclesiam Dominæ nostræ sanctæ MARIE violenter invasit, & ejectis Clericis thesauros Ecclesiæ & quodcumque intro reperit, suæ ditioni mancipavit, militesque suos armatos inibi posuit; aulam Pontificalem superbus intravit, uxorem suam in cameram Pontificis introducens, stratùmque suum in lecto Pontificis fecit parari, sibi que, & satellitibus suis de sumptibus Episcopi præcepit ministrari. Cùm hæc agerentur, novus civitati appropinquat domnus, cui Johannes cum parato occurrens exercitu portas clausit, & longè repulit ab introitu. Itaque divertens ad Novum Castellum cum honore & lætitia recipitur à suis, ibique aliquandiu mansit.



C A P. X V.

*Vbi Comes Flandriæ electum Episcopum à
Castello usque ad urbem secum
deducit.*

REDIENS Comes Flandriarum BALDUINUS à Rege Francorum eum ibi invenit, & de dominio ejus lætus effectus usque ad civitatem Cameracensem secum deduxit. Appropinquantibus eis nuntiatur Johanni, qui mox fuga lapsus liberum introitum concessit domino venienti, exhilaratus gaudet Princeps patriæ mox sacrandus Episcopus tum pro adepta gratia Imperatoris, tum de rabidi Johannis superata superbia, civitatem Cameracum omnimodis exaltare satagebat. Cives itaque qui diutinæ seditionis oppressione paupertati redacti fuerant, pacis dulcedine vivificati, quasi de barathro mortis resurgebant, sollicitudine quidem & studio Principis novi in civitate Cameracensi, & circumquaque in omnibus appendiciis misericordia & veritas sibi obviabant, & pacis oscula libabant, aperta & reserata sunt omnia, nec fur inventus, nec prædo, neque quilibet injurians, qui damna inferat alicui: Clerici in Ecclesiis opulentiam referti laudes Deo referebant. Laici cum omni pace victualia sua conquærebant, *Beatum dixerunt populum cui hæc sunt*, immo beatiorem Dominum, per quem tanta pacis subsidia pullularunt. Sic rerum gubernatore Deo Domini ac Patroni nostri principatus primordia disponente, subsidio pacis & religionis exhilarata gaudebat plebs civilis atque suburbana. *Psal. 143. 18.*



C A P. X V I.

*Vbi à Metropolitano & comprovincialibus
Episcopis ejus electio approbatur.*

*Guido de
Chastillon.

REMENSI Metropoli præsidebat GUIDO * Antistes, vir sanè conspicuus, intèrque suos compatriotas per omnia clarus, cui quoniam sui juris id erat de prænominata per idoneas personas electione suggeritur, suæque corroborationis auctoritas suppliciter imploratur, Episcoporum comprovincialium subjungitur epistolaris assensus, electique Pontificis dies consecrationis requiritur ab omnibus. Audita Remensis Metropolitanus tam religiosa, tamque celebri electione, consideratisque viri virtutibus, Dei munificentiam laudat & ipse. Deinde constituto die locoque dirigitur epistola quæ paternè commoneat LIETBERTUM Levitam non tantummodo probatum adscendere gradum, quin potiùs regiminis præfulatum. Parantur comites & impensæ, suscipitur labor itineris, ne vel Dei, vel Metropolitanì videatur jussionibus contraire; peragunt augustam legationem, mansionemque primæ noctis metantur apud Laudunum: suscipit Levitam lætabunda Laudunus, & jure fovebat hospitii, moxque præcessura cum hymnis & laudibus, cultu & religione canonica repatrianti Pontifici.

Tithoni croceum linquens aurora cubile,

Noctem pellebat, lucem rad:òsque ferebat.

Dum comitibus experrectis matutinum iter arripitur, Remensémque civitatem versus dirigitur, quò postquam ventum est, dominóque Metropolitano innuitur adesse cum suis Cameracensém Archidiaconum: admittuntur quantociùs, inclinatur ad genua, ad oscula erigitur, cunctis invicem resalutatis, causæ dicuntur adventus, quæ mox auctoritate Metropolitana corroborantur, ceteris idem prosequentibus. Sed quia non poterat tanta negotia subire solus, agitur inter eos quis Archidiaconum provehat ad honorem.

C A P. X V I I.

*Vbi ab Episcopo Catalaunensi probatur
ordinatus.*

APUD Catalaunum familiæ Episcopii dispensabat pabulum vitæ Præsul ROGERUS, vir vitæ venerabilis, & morum dote magnificus. Huic transmittitur provehendus ad Presbyterii culmen, atque docendus offerre sacrosancti corporis & sanguinis Christi vivificum libamen. Diē constituto Levita provehendus procedit ad Ecclesiam sancti Protomartyris & Levitæ Stephani pignoribus ac nomine sacram, ingressus omni supplex corpore Deum toto mentis orat affectu, quatenus Deo dignè promoveatur sancti Martyris meritis & interventu. Procedit & Antistes Pontificalibus infulis redimitus, sanctorum comitibus ordinum decenter introductus, more canonico factis scrutiniis, ordinandorum personæ præsentantur & nomina, inter quos & præ quibus dominus LIETBERTUS Levita, suis locis & competentiis consecrantur ceteri, donec ventum est ad ordinem Presbyterii. Cùmque ad manus impositionem Pontificalis interordinandum diceretur novo Presbytero: *Accipe spiritum* ^{Ioann. 20.} *Sanctum, quorum remiseras peccata, remittuntur eis; in-* ^{22.} *fremuit, habitumque mentis vultus significatione monstravit, liberalis ejus facies puritate mentis incanduit, oculi familiaribus lacrymis profluentes insignia Sacerdotalium vestimentum, quibus vestitus erat, sancto rore perfundunt.*



Q Q q q ij

C A P. X V I I I.

*Vbi Episcopus consecratur, & tale prognosticon
reperitur:*

Hic est filius meus, in quo, &c.

FUNCTUS officio Presbyterii, quò noverat iter relegit, repetensque dominum Archiepiscopum, præstolatur postero die summi Sacerdotii Pontificatum, vigiliis & jejuniis protelat novus Presbyter in crastinum.

*Postera jam tenebris surgens aurora fugatis
Illustrabat eum, quem Phœbus circuit Orbem.*

Cùm dominus Metropolitanus matutinalium hymnorum decursâ melodiâ fieri confessum mandat, Episcopisque diœceseos accitis de consecratione Cameracensis Episcopi tractat. Cunctis id ipsum sentientibus itur ad Ecclesiam, citantur Æditui, exponuntur utensilia, signis consonantibus fit frequens conventus: infulis redimitus procedit Metropolita, consequuntur Pontifices populorum stipante caterva. Dum ventum est ad id divini officii, ut ab Incentore diceretur, *Accedite ad eum & illuminamini*, signo dato sacrandus introducit Episcopus, sistitur Deo, præsentatur Pontifici, recitatur electio, & testificatur à cunctis, fit concursus populorum, fit strepitus gaudiorum, omnes in cælum protendentes manus precabantur: erat enim pia commixtæ multitudinis, & sacrandi Sacerdotis in oratione positi expectatio, & hi quidem omnes ut hæc consecratio confirmaretur invocabant Dominum: Metropolita verò toto mentis affectu proferbat orationes precum. Huic consecrationi palam contestatur gratia. Nam dum sanctorum codex aperitur *Mat. 17. 5.* Evangeliorum, exptitum est quod ait: *Hic est filius meus in quo mihi complacui*, delibutus oleo lætitiæ & exultationis, infulatúsque Pontificalibus indumentis, donatus insuper Episcopio Cameracensi. *Benedictione*

completa novus Episcopus intrat celebrare sacrosancta
Missarum solemniam.

C A P. XIX.

*Quod in eodem conventu Regis Francorum uxor
desponsata, & coronata fuit.*

REGNUM Francorum Rex regebat HENRICUS, vir
armis strenuus, & Regno quod tenebat dignus, qui
juvenili florens ætate nullius adhuc copulæ subierat con-
nubium, sed Ruscorum gentis Regis filiam Francorum
nobilitas ei parabat; audiens Cameracensis Episcopi con-
secrationem futuram, quoniam videre virum diu perop-
taverat, interfuit, acturus quoque sui negotii causam,
petiit ut sponsa quæ sibi parabatur in eodem Conventu
benediceretur, Regalique consecratione pariter insigni-
retur. Huic Regiæ consecrationi dominus noster LIET-
BERTUS Episcopus interfuit & præfuit.

C A P. XX.

*Comparatio sponsæ Regi Francorum conjunctæ,
& Ecclesiæ Præsuli LIETBERTO commissæ.*

REGI Francorum conjungitur carnalis sponsa, dom-
no LIETBERTO Cameracensium Pontifici Regio
& Sacerdotali cubiculario sancta committitur Ecclesia;
sed hæc copula quanto sanctior, tanto melior, illa sobo-
lem generat carnalem, ista adoptionis procreat sanctam
progeniem; illa corruptionis, ista virginittatis: Sic enim
ait Apostolus: *Despondi vos uni viro virginem castam ex-* 2. Cor. 11. 12.
hibere Christo: illa in dolore parit filios, ista cantans ex
aqua & Spiritu-sancto renasci facit: Regi Francorum
ducitur filia Regis terreni, domino nostro LIETBERTO
Præsuli committitur sponsa Regis Regum Christi.

QQ q q iij

C A P. XXI.

*Vbi Laudunum veniens cum honore
suscipitur.*

OMNIBUS peractis, & sua benedictione & Regia consecratione, repetit iter quo venerat, divertens apud Laudunum hospitii gratiâ: præcurrentibus nuntiis audiunt venientem, gaudent omnes, exultat civitas, coronatur Ecclesia, more Ecclesiastico procedunt omnes obviam: susceptum ducunt ad Ecclesiam, perfruuntur ejus benedictione, quam præferunt omni auro & lapidi pretioso cum summa devotione.

C A P. XXII.

*Vbi ab urbe propria cum letitia & gloria
suscipitur.*

Fama volans celeri cursu, rumore secundo Nuntiat Cameracensibus cum gloria benedictionis Antistitem suum venire. Omnes exhilarantur juvenes & virgines, senes cum junioribus, quantôque potest tripudiat gaudio omnis ætas, uterque sexus: adest illa dies omni die sanctior, in qua Cameracum obtinere meruit sibi præesse LIETBERTUM Præsulem. Felix ille dies, in quo Cameracensis Ecclesia suscepit Episcopum, qui se se formam justitiæ & veritatis omnibus præbuit & exemplum: felix inquam dies, in quo LIETBERTUS libertas publica possidet Cameracum, liberaturus plebem sibi commissam de fastu superbiorum & rabie tyrannorum: ô felix festum, festique diei gaudium, in quo mortua nobilitas reviviscit, captivata libertas ad libertatem redit: hunc diem annum jubilæum dixerim, cum cuique jura sua restituantur. Tunc possessor magnificus suam intransci-

vitatem; & susceptus cum honore & reverentia vadit ad Ecclesiam suarum ovium magna stipante caterva.

C A P. XXIII.

Quòd eadem die orans in Ecclesia omnes ad affectum devotionis commovit.

QUAS ibi preces, quas fuderit lacrymas, quæ cordis puritate traxerit suspiria, testis est spiritus qui scrutatur omnia: orabat tanta Dei gratia plenus, ut omnium oculos in se converteret, atque ad devotionis affectum compunctionisque gratiam corda moveret. Putares publicanum à longè stantem, pectusque percutientem, nec oculos in cælum levantem. Diceres Petrum cum Mat. 3. 2. Johanne in porta speciosa claudi gressus erigentem, vel in Joppe Thabiram suscitantem.

C A P. XXIV.

Quòd post orationem verbum fecit ad populum.

COMPLETA oratione conversus ad circumstantes pro tempore pauca locutus est:

Hortor vos homines & proximi mei, meque ipsum cc hortor vobiscum, ut ad id quòd nos Deus per sapientiam cc hortatur, quanta possumus celeritate curramus: non diligamus mundum, quoniam omnia sunt concupiscentia cc carnis, & concupiscentia oculorum, & ambitio sæculi: cc 1. Iohan. 2. 16. qui enim magis amant ire quàm redire, in longinquiora cc mittendi sunt; quoniam caro sunt & spes ambulans & non rediens: qui verò bene utitur vel ipsis quinque sensibus corporis ad credenda & prædicanda opera Dei, & nutriendam caritatem ipsius, vel actione vel cognitione cc ad pacificandam naturam suam, & cognoscendum Deum, cc

» intrat in gaudium Domini sui; propterea talentum, quod
 » malè utenti aufertur, illi datur qui talentis quinque bene
 » usus est; non quia transferri potest acumen intelligentis,
 » sed ita significatum est posse hoc amittere negligentes &
 » impios ingeniosos, & ad eam pervenire diligentes &
 » pios, quamvis ingenio tardiores. Non enim datum est
 » ei qui duo acceperat, habet enim ex hoc, quia jam ac-
 » tione & cognitione bene vivit, sed ei qui acceperat
 » quinque; nondum enim habet ad æterna contemplanda,
 » qui visibilibus tantum id est temporalibus credit; sed ha-
 » bere potest qui horum omnium visibilium Deum Artifi-
 » cem laudat, & quidem persuadet fide, exspectat spe, &
 » quærit caritate. Qui verò malè utuntur tanto mentis bo-
 » no, dabuntur eis exteriores tenebræ: & hoc significare
 » arbitror quòd ligantur eis manus & pedes, id est facilitas
 » omnis aufertur operandi. Hoc enim in eis perficietur post
 » hanc vitam, quod in hac vita plus diligunt. Sed si con-
 » cordemus cum adversario, dum sumus cum illo in via,
 » liberabit nos de corpore mortis hujus gratia Dei per
 » JESUM-CHRISTUM Dominum nostrum.

Hac & simili sanctiorique recreatos admonitione,
 necnon sanctificatos pontificali benedictione dimittit ad
 propria.

*Egregios mores exhinc carnisque labores
 Dicemus promptè, Domino vitæque volente.*

C A P. X X V.

*Qualem se in Episcopatu verbo & exemplo
 exhibuerit.*

Iacobi .1. 5. **C**ONSTITUTUS in sede Pontificali qualis quantusque
 vixerit scribere quidem non opis nostræ est, sed ejus
 qui dat affluenter, & cum dederit non impropert, de
 cujus gratuito munere fisci, quantum donaverit dicemus,
 quantumque majorum series perstrinxit in annalibus*:
 recitabimus inquam, non ut decet, sed pro posse ponti-
 ficis

* *Id est,*
que de co-
l. 110 Piz.

ficis opera, partim cum suis familiaribus clam operata, quædam ut in odorem unguentorum ipsius currant adolescentulæ misericorditer effusa. Turrim pingimus David quæ ædificata est cum propugnaculis, de qua pendent mille clipei, id est omnis armatura fortium adversus principatus & potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum; contra spiritalia nequitæ in cælestibus constituta in Libano, & respicit contra Damascum, discernens inter bonum & malum, ne se ignorans ingrederetur & abiret post vestigia gregum pascens hædos juxta tabernacula pastorum.

sule referunt Scriptores in Annal. lege Baldm- ni Chronicon l. b. 3 c. 61. & seqq.

Studiosus divinæ legis Pontifex exemplum suis ita vivebat, ut ab immodesto corporis cultu & ornatu, ab inanibus negotiis ludorum, à torpore somni & pigritiæ, ab æmulatione, obrectatione, invidia, ab ipsius etiam laudis immodica cupiditate se abstineret: amorem verò pecuniæ totius suæ spei certissimum credebat esse*. Nihil faciebat imprudenter, nihil audacter: in peccatis autem suorum vel pellebat omnino iram, vel ita frænabat ut esset pulsæ similis. Magnopere observabat cum vindicabat, ne nimium cum ignoscebat, ne parum: nihil puniebat quod non valeret ad melius; nihil indulgebat quod verteretur in pejus. Quos* putabat dominos, in quos potestas sibi data fuerat, eis ita serviebat, ut eum dominari pûderet; ita dominabatur ut eos servire delectaret. In alienorum peccatis molestus non erat invitis. Inimicitias vitabat cautissimè, ferebat æquissimè, finiebat citissimè: in omni contactu* atque conversatione cum hominibus diligenter servabat illud vulgare proverbium: Nemini facias quod pati non vis. In omni loco, tempore, amicos aut habebat aut habere studebat, obsequebarur dignis etiam non hoc expetentibus, superbos minùs curabat, minimè erat*. Aptè congruentérque vivebat, Deum colebat, cogitabat, quærebat fide, spe, caritate. Hac in virtute animi diligenter positus optabat tranquillitatem, atque certum cursum studii sui, omniumque conviventium, & sibi, quibusque poterat, mentem bonam, vitam pacatam.

* supple detrimentum, vel quod simile

f. * Suos

f. * contactu

* supple superbus.

Ita novus homo & interior & cœlestis, proportione non annis, sed profectibus distinctas quasdam spirituales ætates suas ad summam & incommutabilem legem passibus rationis innitebatur, & emicans in virum perfectum atque aptum & idoneum omnibus mundi persecutionibus sustinendis atque frangendis, vivebat pacatus in opibus & abundantia ineffabilis sapientiæ, mutatus ad oblivionem vitæ temporalis, & transiens in perfectam formam quæ facta est ad imaginem & similitudinem Dei. His gradibus justitiæ temperanter scandens ad thronum prudentiæ, fortiter hærebat Deo, non ut ab eo aliquid boni extrâ mereretur, sed cui nihil aliud quàm ipsum hære Deo bonum fuerat. Hic vir quamdiu fuit in hac vita utebatur amicis ad rependendam gratiam, utebatur inimicis ad patientiam, utebatur quibus poterat ad beneficentiam, utebatur omnibus ad benevolentiam; & quamquam temporalia non diligeret, tamen rectè utebatur temporalibus, & pro eorum sorte consulebat hominibus, si æqualiter non poterat omnibus, quare si aliquem familiarium suorum promptiùs quàm quemlibet alloqueretur, non eum magis diligebat, sed ad eum majorem habebat fiduciam, & apertiore tempore januam: tractabat enim tempore deditos tanto melius, quanto minùs ipse obligatus esset tempore: postremò in omnibus officiis laboribus futuræ quietis certa expectatione non frangebatur: & quoniam delectabat eum libertas, quam nomine & opere præferebat, ab amore mutabilium rerum liber esse appetebat.

C A P. X X V I.

*Quod in operibus & passionibus Christi
meditabatur.*

IDEOQUE deponens omne pondus, & omne circumstantans se peccatum, per patientiam currebat propositum sibi certamen, aspiciens in auctorem fidei & con-

Heb. 12. 2.

summatores CHRISTUM JESUM, qui ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est. Considerabat quàm misericorditer humano generi consultum est, cum ipse Dei filius consubstantialis Patri hominem suscipere dignatus est, & habitavit in nobis; ita enim demonstravit carnalibus, & non valentibus intueri mente veritatem, corporisque sensibus deditis, quàm excelsum locum inter creaturas habeat humana natura, quod etiam potuit & in aliquo æthereo corpore ad nostrorum adspectuum tolerantiam temperato, sed in hominibus in vero homine apparuit*: ipsa enim natura erat suscipienda, quæ & liberanda; & ne quis sexus à suo Creatore se contemptum putaret * suscepit natus ex femina: nihil egit vi, sed omnia suadendo, monendo conciliavit nostram fidem Deo miraculis, qui erat homini passione similis: loquens ad turbas doctrinâ Deus apparebat, ætatibus homo. Populi, satellites voluptatum, divitias appetebant, pauper esse voluit; honoribus & imperiis inhiabant, Rex fieri noluit; contumelias horrebant, omne contumeliarum genus sustinuit; injurias esse intolerabiles arbitrabantur, quæ major injuria, justum innocentemque damnari? Dolores execrabantur corporis, flagellis & spinis cruciatus est; ignominiosum genus mortis crucem putabant, crucifixus est; mori metuebant, morte multatus est; omnia quæ evitare cupiebamus à studio veritatis deviantes, perpetiendo dejecit. Non enim ullum peccatum committi potest, nisi dum appetuntur ea quæ ipse contempsit, aut fugiuntur quæ ille sustinuit. Tota itaque vita ejus in terris per hominem quem suscipere dignatus est, disciplina morum fuit.

* *Id est*, inter homines verus homo
Christus apparuit
Am. * verum, *id est*, humanam naturam, seu virilem sexum



C A P. XXVII.

Quod his meditationibus compunctus, concipit desiderium pergendi Hierosolymam.

HIS ceterisque beneficiis bene compunctus Deo dignus Pontifex ut obsequeretur Apostolo dicenti: *Hob. 13. 13. Exeamus ad eum extra castra, improprietatem ejus portantes: non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus: toto mentis affectu concipit desiderium pergendi Hierosolymam; sed neque gratia videndi lapides turrium, aut domorum culmina, sed amplectendi & osculandi vestigia pedibus JESU calcata. Beatum quippe fore credebat præsepis angustias videre, vagientem puerum mente cum pastoribus adorare; in Golgotana Ecclesia beatæ passionis, crucifixionis & mortis sacramenta celebrare; cum beatis mulieribus ad sepulcrum Christi mortem flere, prorsus intra septa sepulcri suas suorumque noxas fletibus diluere, in montem Oliveti super cælos ascendentem Christum cum MARIA Matre JESU, beatisque Apostolis intimo cordis affectu sequi velle: sed ut prudenter id ageret, meditatur qualiter, vel civitatem vel Ecclesiam sibi commissam tranquillam pacatamque relinqueret, totique patriæ propugnatores & defensores idoneum provideret.*

C A P. XXVIII.

*De HUGONE puero, & custode illius
ANSELLO.*

EODEM tempore lapsa fugâ Johanne Atrebatensi Advocato, sicut dictum est, præcavens Pontifex in futurum, & rimens nè vel ipse Johannes, vel quilibet tyrannus huic similis prædictam Castellaturam de qua

idem Johannes projectus fuerat, aut vi aut ingenio intraret, & postea justus heres eam reperens inde turbas faceret, HUGONEM Gualteri Castellani nepotem, qui proximus erat heres, adscivit, eique Castellaturam concessit: & quia iste Hugo adhuc puer erat, sed propinquum quemdam ANSELLUM nomine, moribus & armis egregium habebat, hujus custodiæ puerum deputat, quem Ansellus ille usque ad præfinitum tempus cum omni Castellatura fideliter & optimè rexit. Johannes Castellatura privatus, nec quidquam mali proinde adversus Episcopum præsumens facere, (prohibitus enim fuerat à Comite Flandrensi Balduino, cujus antea Miles erat) ipsum reliquit; & ad Imperatorem HENRICUM se contulit. Erant tunc temporis maximæ simultates & inimicitiae inter Imperatorem & prædictum Comitem, cujus rei seriem, quoniam in gestis pontificalibus legitur & plenius describitur, omittimus, & ad exsequendum Pontificis iter stilum dirigimus.

C A P. XXIX.

Vbi cognito Episcopi proposito dissuadent plurimi.

ITA Ansello procuratore & propugnatore Cameracensi patriæ constituto, Pontifex de ejus fidelitate confidens & diligentia, paulatim sua suorúmque in rebus publicis intermittebat negotia, totóque mentis conamine concepti itineris procurabat impendia. Interim sargebat magnoperè, quatenus id celatum esse posset. Sciebat quòd si resciretur proculdubio contradiceretur: sed, ut ait Scriptura, *Frequens meditatio carnis afflictio est.* Eccle. 11. 12. Submissus aspectus, macilenta facies, assiduitas vigiliarum, frequens solitudo, propalabant quod celare volebat. Tandem conventus familiariter à suis, cordis aperit secretum, quærit consilium: mente consternantur omnes, dissuadent plurimi, proponuntur multimoda cau-

R R r r iij

farum discrimina, mortis intercessio, patriæ desolatio, simul Ecclesiæ sibi commissæ destitutio. Quibus meus sanior fuit, altiùs considerantes Pontificale propositum, verentur contradicere, metuentes ex hoc Dei, vel domini sui animadversionem subire. Domino Pontifice protestante, *Psal. 60. 9.* *Reddam Deo vota mea quæ distinxerunt labia mea*, non sine fletu pariter omnes assentiunt.

C A P. X X X.

Vbi confirmato consilio fœderantur viæ comites.

CONSILIO confirmato fœderantur comites, inter quos & præ quibus hi, quorum nomina subtitulamus, domnus WALCHERUS Archidiaconus & Præpositus Curia, HUGO Capellanus, cujus sanctitatem monstrant Claustra Canoniorum Ecclesiæ Matris, monstrat Monasterium Aquicincinense, ERLBOLDUS Judex & Procurator civitatis, & alter ERLEBOLDUS cognomento Rubeus, quem qualis fuerit, prædicat Ecclesia Sanctæ Crucis: sed hi duo scilicet domnus Walcherus & Judex Erleboldus, quantæ sanctitatis fuerint, qualisque cooperatores & adjuutores domni Pontificis, suo loco dicemus, si Deus voluerit.

C A P. X X X I.

Vbi egrediens à Cameraco Hierosolymam pergit.

1054.

MILLESIMO quinquasimo-quarto Dominicæ Incarnationis anno, missione tam Cleri quàm populi vix impetrata, libertas patriæ, Ecclesiæ decus Deo dignus Pontifex LIETBERTUS egreditur à civitate sua Cameraco tenens iter Hierosolymam versus, prosequitur eum fere ad tria millia non sine lacrymis & immensis gemitibus omnis ætas utriusque sexus. Præterlegens civi-

tates & oppida, civitatum regiones & provincias, montium discrimina, silvarum pericula, cultu, moribus & lingua barbaram quam colunt Huni transmeat patriam: & ut prolixioris vitæ lucraretur compendium transvadato Danubio penetrat Pannoniam, sancti Martini nativitate præclaram.

C A P. X X X I I.

Vbi à Rege Pannonia reverenter excipitur.

NUNTIATUR Regi ab exteris partibus habitu peregrino quosdam venisse homines, sui Regni fines transire volentes, qui mox accitos sibi præsentari jussit. Videns itaque Rex Pontificem, Dei nutu mutata mente pristina surgit citius à folio, necnon officiosissimè salutatum invitat in consistorio, quærit causas itineris, miratur auditis, miratur talem ac tantum virum tam difficilis pondus subiisse laboris: sed quoniam illis diebus vix quilibet aut pænè nullus hoc iter arripiebat, cogitabat ne simularent id alterius negotii gratiâ, unde vocatis suis jubet eos e vestigio diligenter observari, ne moliantur quidlibet sinistri. Explorata per aliquot dies religiosa Pontificis sanctitate, simul audita in stipendiis pauperum liberalissima largitate, in vigiliis, orationibus, jejuniis, assiduitate, devotus Rex impendit obsequium, quodque petebat sibi suisque Pontifex præstat libens auxilium. Jam quippe sub ejus contubernio tanta tamque multiplex copia populi coërat, ut exercitus Domini diceretur; sic usque in extremos fines Regni sui, dato duce, Dei procurante misericordia securum concessit abire.



CAP. XXXIII.

*Vbi socios metu Barbarorum exterritos
hortatur ne paveant.*

PRÆTERGRESSUS Romanorum fines limitaneos, ingreditur solitudines saltuosas, quas deserta Bulgaria nominant, quasque latrunculi Scythicæ gentis inhabitant: hi degentes more ferarum nullis coërcentur legibus, nullis continentur urbibus, sub dio manent, quas nox coëgerit sedes habent, prætereuntes obsident, obvios interficiunt, ceteros deprædantur, gregatim vadunt, omnia sua secum portantes cum tota suppellectile, parvulis & uxoribus: nullius hæresis nominatâ sectâ, nullius religionis divino cultu tenentur; tamen sicut ex eorum interfectis vidimus, more Saracenorum circumciduntur, barbari, crudeles, homicidæ, sine affectu, sine pietate.

Has mortiferas Præsul ingrediens cum illo suo comitatu solitudines, obvius fuit quibusdam refugientibus, suisque refugii causam flebiliter intimantibus. Quamplures terrentur, paritèrque retrocedere cum refugientibus meditantur: Narrabant se se latronum cuneos incurrisse, suorum plurimos oppetiisse, ceteros ad internecionem vulneratos ut videre erat, vix evasisse, conturbantur omnes, divinique respectus misericordiam flebiliter implorant, quoniam quid facto opus sit, ignorabant. Audita domnus Pontifex turbatæ multitudinis lamentatione, pedes enim subsequeretur solus ut attentius vacaret psalmis & orationibus, substitit, & cur lamentarentur inquit: cognito casu signum sanctæ crucis indidit, erectaque dextrâ qua iturus erat parte, signavit, post recolligens secum verba psalmi quibus orabat, invenit hunc versum:

Psal. 58. 3.

Eripe me de operantibus iniquitatem. & de viris sanguinum salva me. Sic miles Christi paullulùm progreditur, cunctosque qui aderant breviter alloquitur.

Commiliones

Commilitones mei, non vos deterreat adversarius ves-
 ter diabolus, qui *tanquam leo circuit quærens quem devo-*
ret; cui resistite fortes in fide; quoniam s̄ Deus pro nobis,
quis contra nos? Quapropter induite vos armaturam Dei
ut possitis stare; & in omnibus perfecti esse: quia tentat
 vos Deus vester, ut sciat si diligatis eum. Sed faciet cum
 tentatione proventum ut possitis sustinere, properantes
 iter quod arripuistis accelerate, quia nemo mittens ma-
 num suam ad aratrum, & respiciens retrò, aptus est re-
 gno Dei.

1. Pet.
 5. 8.
 Rom. 8.
 31.
 Ephes.
 6. 11.

Ita miles Dei Christi cum suo familiari & domestico
 comitatu princeps graditur, exercitumque Dei ne paveat
 exhortatur. Decem & eo amplius diebus peragrant eas
 solitudines, per quas, ut dictum est, semper Saraceni
 fedibus incertis huc illucque vagantur.

C A P. XXXIV.

*Vbi optat aut ab eis occidi aut captivari
 pro Christo.*

CÚMQUE jam die septimo crederetur evasisse pericu-
 lum, vident subitò sessorum equorum camelorumque
 latrunculos inter condensa silvarum cristatis vittatisque
 capitibus, ac seminudo corpore pallia trahentes & latas
 caligas: pendebant ex humeris pharetræ: laxos arcus, &
 hastilia longa ferebant: quibus visis terrentur ceteri, sed
 Dominus Pontifex fit hilarior, sperans comprehendere
 bravium, pro quo tanti cursus subierat laborem. Hoc
 erat in votis, hoc toto mentis amore sedulus orabat, ut
 ab his interimeretur, vel captivus in exteras & barbaras
 nationes propter nomen Christi distraendus duceretur.
 Proponebat sibi devotæ mentis affectu, felici commer-
 cio pro redemptione generis humani distractum Salvato-
 rem, ut jura mortis destrueret vivificæ crucis subiisse pas-
 sionem: unde peroptans existere martyrii & calicis
 Christi particeps, & communicare Christi passionibus,

Psal. 55. 12. ut in revelatione ejus gauderet, dicebat; *In me sunt Deus vota tua, quæ reddam laudationes tibi.* Sed qui regit orbem terrarum in æquitate, Cameracensis Ecclesiæ precibus attendens quibus ei suum deponebat * diu noctuque Pontificem, in hoc tanto mortis discrimine cum suis omnibus eum conservavit incolumem. Videres in adventu Pontificis obrigescere miseros, inque suo conatu deficere, quòdque magis stupeas, cedendo loco viam transeuntibus quodammòdò demonstrare: Hoc modo dignus Deo Pontifex cum suis comitibus mortiferam regionem latronumque domicilia pertransiit indemnis.

*Id est *,
commen-
dabat,*

C A P. XXXV.

*Ubi Ecclesiam Dominici sepulcri à Rege
Babylonia obseratam audivit.*

INGRESSUS Dalmatiam, locisque peragratis, in quibus olim Diocletianus thermas ædificando diversa mortis intulerat supplicia Christi Martyribus cursum flectit. Isauriam versus, quam præteriens devenit Chorinærum *, illicque audiens Demetrii sancti inter Martyres præclari corpus quiescere, sepulcrum ejus expetiit, totoque mentis affectu meritis ipsius Divinum auxilium quærit: inde progressus Laodiciam Syriæ pervenit, comperiens Ecclesiam Dominici sepulcri Christianis ejectis à Rege Babylioniorum violenter obseratam, viamque Paganorum metu per terram penitus interclusam, per tres menses in eadem civitate moras fecit; sed cæteris de profectione desperantibus, ac ubique locorum dispersis, ipse cum suo nobili familiarique comitatu perstitit: & quia terram non poterat ire, marino itineri se commisit: litoribus prospectis, naviumque magistris diligenter inquisitis priorum numerus computatur, victualia convenerunt, ne signo dato mora fieret in eundo.

*f. * Thessalonicam
si de Demetrio Proconsule insigni Mart. hic agit Auctor.*



C A P. XXXVI.

*Ubi Fulcherum agrotantem Deo & Matri
ejus committens, iter cœptum exequitur.*

DUM tempus navigandi aptum præstolatur, unus comitum videlicet domnus FULGHERUS decidit in lectum. Cùmque languor in dies augmentaretur tempusque navigandi superveniret, domnus Pontifex magnis cogitationum quæriebatur fluctibus, angebatur utrum navigationem differret, ànne comitis ægrotantis discrimen exspectaret: Crescente languore tempus navigationis effluebat, & mentem Pontificis metus cum desiderio torquebat: metus, nè comes fidelissimus eo absente defungeretur: desiderium, nè cœpti itineris tempus intercluderetur. In hoc mentis angore posito Pontifice ægrotantis salus à medicis desperatur, tactûque venarum per indiculum pulsus diutinæ passionis futura mors denuntiatur. Tempus aderat, navisque magister navigationis iter parabat, profectionis tempus & horam pronuntiabat, singuli citabantur, præripientium sibi destinatas stationes magnus erat tumultus. Quid ageret miles Christi? defereretne comitem, an differret navigationem? non tulit ampliùs Omnipotens eum perturbari, quem sibi videbat devotè famulari, indidit consilium qui Petro mergenti porrexit manum, reddidit ipsius memoriæ responsum, quod quondam dedit volenti sepelire patrem suum: *Relinque mortuos sepelire mortuos suos.* Hac voce Salvatoris corroboratus vicit dilectione Dei necessitatem carnis, revisit ægrotum, & velut in corpore mortuo ultimum quodammodò trahentem spiritum, quem modò voce, modò nutibus compellans, quomodocumque poterat missionem petebat: sed æger quamvis sæculo jam traderetur alteri, voces atque singultus recognoscens Pontificis, resumpro spiritu oculos aperuit, eumque gravi difficultate verba loquentis intelligens, similiter

S S l l j

petit & ipse missionem, tamquam qui recederet à sæculo, quem venerabilis Pontifex, cum maximis lamentis totòque mentis affectu Deo commendans, sancto commisit Andreæ Apostolo, atque gloriosæ Reginæ MARIÆ Genitricis Dei precibus & meritis: nec mirum, quòd eum quem diligebat illis Sanctis deposuerit, quos præ ceteris omnibus attenrus excolebat.

Post hæc velut ultimum vale dicentes & osculum pacis dantes invicem, domnus Episcopus ire perrexit, ægro remanente ibidem, qui quamquam desperatus à medicis, à comitibus derelictus, jam videretur defungi, tamen benedictione recreatus Pontificis, refocillatus lacrymis, quantulumcumque respiravit, mentisque vigore quomodocumque poterat vocis aërem traxit: de hinc apud se recolligens verba quibus domnus Pontifex ipsum sancto commiserat Apostolo Andreæ, quibusque imploraverat sanctam Dei Genitricem, per se intima trahens cordis suspiria lacrymis obortis ait, (ut ipse postmodum testatus est) O sancte Andrea, cujus me tutelæ dominus meus Lietbertus Episcopus commisit, cuiusque memoriam in Cœnobio quod est apud Novum Castellum situm excolit, si tu verè ille es Andreas decorus, virilis Apostolus Christi, amicus Dei, quem Dominus dilexit in odorem suavitatis, succurrere festina, miserere, digitumque tuum intingens in oleo misericordiæ Genitricis Dei Dominæ nostræ Sanctæ MARIÆ precibus tuis animam deficientem sustenta, laborantem adjuva, succurre amice Dei per secretum Christi magistri tui, jam morior, & quod per me non possum misericordiam polce pietatis, quatenus mihi subsidetur; non meis meritis quibus pœna mortis debetur, sed ejus qui me vobis commisit lacrymis & precibus. Noctem illam Pontifex duxit insomnem; se suosque Deo commendans gemitibus solitis, votisque supplicibus morientis amici vitam.



C A P. X X X V I I.

*Vbi FULCHERUS moriens duos Dæmones sibi
insistentes vidit.*

JAMQUE propinquabat noctis quarta vigilia, cùm ceteris qui in domo erant in qua decumbebat languidus torporatis, visus est sibimet quasi semivigilans obdormivisse, & ecce videt binos Dæmonum spiritus contra se stare, ferream tridentem flammivomamque velut de fornace ignis erutam ferentes, quam, sicut idem retulit, mortis aculeum nominabant : dicebant enim se ad hoc detulisse, ut eam cordi ejus affigerent, & sic animam ejicerent. Quis timor ille, Deus? quis dolor? quæ angustia? laborabat æger, laborabat & deficiebat, aspiciebat ictus ferire minantium, penitusque dissolvebatur, singultiens dissolvebatur, & inter singultus tantùm sonabat, *Sancta Virgo Virginum Mater Jesu, Sancte Andrea.*

C A P. X X X V I I I.

*Vbi Virgo MARIA cum Andrea Apostolo
FULCHERUM visitans Dæmones
increpat.*

IN hoc tanto tamque terribili tribulationis articulo, inter caligines & umbras mortis cælitus effulgurans irradiat locum suâ sanctissimâ potentiâ, Stella maris, Mater pietatis, & si dici fas est, pietas pietatis, cujus precatu pietas Dei parcit peccantium culpis; ad est, inquam, spes miserorum, salus debilium, gaudium Christianorum, Dæmonum forte lamentum, ferens dexterâ qua Christum pannis involutum reclinavit in præsepio vivificæ crucis signum : sinistrorsum acclinis super S. An-

S S ſ ſ iij

dream Apostolum : Ecquid , inquit , nequissimi spiritus tantus terror furoris vestri ? quo ruitis ? quæ tanta superbia vobis est ?

Tantane vos generis tenuit fiducia vestri,

Ut eos qui nobis commissi sunt vindicare velitis ? Quid vobis & ægro quem filius meus reddit sospitati hujus sancti Andreæ precibus ? Abite hinc quantociùs , abite. Cujus ad imperium dicto citiùs evanescunt illi Dæmonum spiritus. Tunc Mater pietatis ægrum respexit vultu serenitatis , vultu quo plorantem deducebat Filium , vultu quo inter convivantes suggerebat deficere vinum : illo , inquam , vultu quo dolentem respexit Theophilum , vultu dulcedinis & gratiæ : eo , inquam , vultu languidum jam pænè mortuum Dæmonum manibus erutum respexit , & ut surgeret , Pontificémque sequeretur imperando significavit : sicque recessit.

C A P. XXXIX.

*Vbi FULCHERUS effectus sospes eadem die
Episcopum subsequitur.*

RECEDENTE visione , qui sibi dormire videbatur æger oculos aperuit , & ita se sanum sospitémque reperit , ac si nihil mali pertulisset. Mox clamato puero qui sibi ad hoc remanserat si moreretur , ne insepultus maneret , præcepit ut quantociùs vestimenta sibi deferret , viamque Pontificem subsequituræ necessaria cuncta pararet : illo eum amentem putante protinus surrexit , ipse dominum domus vocavit , quantum pro impendiis sibi collatis debeat quæsit , computatis & redditis equos suos quam celeriter parari jubet , puerumque supellectilis suæ nihil oblivisci monet , quem non solum paterfamilias in cujus hospicio manserat miratur incolumem , sed & omnis vicinia gaudet sospitem : gaudet cuncta civitas & applaudit , quoniam quem præcepto Evangelico statuerant morientem serò sepelire , cernebant mane velocibus equum

suam passibus amittere* : ipse verò cunctis quærentibus *f. * anticire* lætus referebat quanta sibi per suam gloriosam Genitricem, sanctumque Andream Apostolum fecisset Deus. Inde gradu citissimo suo comitatus cliente festinat consequi Pontificem, quem pietas & providentia Dei detinebat in littore : sol exoriens oculis nautarum crinitos infuderat radios ; quibus visis Magistro puppis futuram prænotabant tempestatem : consilio communi præstolabantur donec hora diei media captarent quid solis splendor portenderet. Inter hæc hora diei tertia dum Pontifex in littore deambulando pensaret miseras vitæ præsentis, secumque ploraret casum derelicti fidelis, nuntiatur ei à prospicientibus domnum venire FULCHERUM : primo stupefactus, dehinc mentem recolligens inquit qualiter id scirent ; illis referentibus equos quos equitare solebat, sed & vestimenta ejus veraciter vidisse, suspirans respondisse fertur : Potest esse? non est Fulcherus sed fortassis puer ipsius qui sepulto domno nos prosequitur : nam Fulcherum nisi solâ Dei clementiâ jam non spero videre, attamen non diffido de Christi misericordia, quæ sororibus reddidit Lazarum, viduæ filium unicum, quippe credulus quibus eum fidejussoribus deposueram. Dum hæc secum loqueretur & intenti venientes prospicerent, adest FULCHERUS. O quàm fuerit gaudiosum gaudium, quàm læta lætitia, noverit mens humana. Quid qualiterve sibi contigisset non erat referre licitum, tantus erat tumultus, atque tanta frequentia se se complexibus ejus ingerentium.

C A P. X L.

*Vbi inopinatè recepto comite Episcopus
navem adscendit.*

ACCEPTO comite jussu nautarum domnus Pontifex navem conscendit cum suis. Nautæ remis insurgunt viribus totis,

Ex Virgil.
Æneid.
lib. 3.

Prosequitur surgens à puppi ventus, eantes,
linquunt Laodicæ portus, pelagóque volant cre-
bris legunt freta concita terris; vela pandunt & cava
trabe vastum currunt æquor. Postquàm altum tenuit na-
vis, nec jam ampliùs ullæ apparent terræ, cæruleus su-
pra caput adstitit imber, noctem hiemémque ferens, &
inhorruit unda tenebris, continuò involvunt venti mare,
nigráque surgunt æquora, periclitantes jactantur gurgite
vastó : involvère diem nimbi, & nox humida cælum
abstulit, ingeminant abruptis imbribus ignes, excutiun-
tur cursu, & cæcis errant in undis: ipsi peritissimi nautæ
quodammodo marinorum fluctuum domestici, diem
noctémque negant in unda: tres adèd incertos soles
errant pelago, totidem sine sidere noctes: quarto
terra die primùm se attollere visa est, & aperire pro-
cul montes & volvere fumum, vela cadunt, insurgunt
quantociùs nautæ, & adnixa torquent spumas & cærulea
verrunt.

C A P. X L I.

*Vbi per varia loca ductus Episcopus, & jam spe
videndi sepulcrum Domini frustratum, tandem
consilio Laodicensis Episcopi mestus revertitur.*

DUM Pontificem cum suis omnibus servatum ex un-
dis litora Cypri accipiunt. Quem Princeps illius
insulæ, quem Ratapant, hoc est secundum dominum
vocant, timens nè in manus Paganorum incideret, à
pridie Nonarum Julii usque ad pridie Kalendarum Au-
gusti, detinuit, donec illa die multo auro exitu vix im-
petrato, dum rursus marino itinere se crederet profi-
cisci, fraude nautarum declinantium insidias Paganorum
Laodiciam relatus est; in quo loco dum rursus moras in-
necteret, nec spes ulla perficiendi vota superesser, re-
meantibus cum Laudunensi Episcopo * . . . (quoniam &
ipse illis diebus ìerat Hierosolymam) quampluribus &
itineris

an. * In-
gelsanno

itineris difficultatem referentibus, tandem consilio Laodicensis Episcopi redeundi iter mæstus arripuit.

C A P. XLII.

Vbi Imperator & Rex Francorum componendæ pacis gratiâ conveniunt.

IN Regnis Lothariensium necnon Francorum simulationibus exortis quampluribus Imperator HENRICUS, & Rex Francorum HENRICUS ut eas sedarent ad colloquium convenerunt; sed imperfecta pace discesserunt. Nec multò post HENRICUS Imperator præsentem Papam VICTOREM, qui pro causis Papatus per Romanos malè tractatus, apud ipsum conquesturus venerat, diem clausit extremum. Post ejus mortem cum filio ejus HENRICO & Regina domno Papa arbitro, sed & iudicibus Episcopis & Principibus Regni, pro simultatibus quas contra patrem habuerat reconciliati sunt, uterque Comes BALDUINUS pater scilicet & filius. Cui placito interfuit domnus Pontifex LIETBERTUS in tonsura adhuc, sicut à peregrinatione rediens, ad suam civitatem nondum venerat, qui familiariter ipsum Comitem ab exordio sui Pontificatus dilexerat.

C A P. XLIII.

Vbi domnus LIETBERTUS primò Novum-castellum, deinde Cameracum venit.

ERAT in animo ejus fixum non priùs intrare Cameracum quam reviserit Novum-castellum sui principatus fidele municipium, quod ob sancti Andreæ memoriam diligentius excolebat: quò perveniens domno comitatus Fulchero, cum ceteris familiæ suæ comitibus officiosissimè suscipitur ab omnibus, susceptusque in tem-

plo sancti Andree ducitur ad orationem; prostratus solo non quaesivit in oratione lacrymas quas semper familiarissimas habebat: dein surgens dedit benedictionem, quos potuit ex tempore exoscularus processit palam, cunctisque refert quantos viae pertulerit casus: Tunc dominus Fulcherus eo praesente procedit ad altare, narrat quae quantave per suam benedictionem gloriosam sibi fecisset Dominus sancti Andree meritis & precibus, post capitis deditioe videntibus cunctis se se sancto tradidit Andree, offerens super sanctum ejus altare duas uncias auri purissimi, utque in eodem loco ad honorem Dei, & memoriam sancti Andree pro se perpes servitus esset, filium suum suo de nomine nominatum Fulconem tradidit ibidem; quo Monacho facto, victualibus Fratrum magna donaria contulit, quae privilegiorum jure Pontificis auctoritate firmavit. Omnibus rite peractis venit dominus Pontifex Cameracum, & gaudiis quibus oportuit a suis excipitur.

C A P. X L I V.

*Vbi HUGONEM Capellanum multa mala
facientem excommunicavit.*

INTEREA HUGO Walteri Capellani nepos, quem praenotavimus Castellatura donatum proficiebat aetate, tempus instabat proximum quo ANSELLUS regimine ejus carere, & ipse bonum suum recipere debebat. Porro Ansello videbatur quia ad regendam Castellaturam juvenis ille nondum esset idoneus, ideoque protelare volebat suae custodiae officium, si sibi permitteret Episcopus; sed quamvis Pontifex de imperfectione Hugonis id ipsum sentiret cum Ansello, nolebat tamen ipsum fraudari a praesentis temporis spatio, putans juvenem per disciplinam suam ad veritatis viam posse revocari si caecitatis suae ignorantia a recto deviaret. Sic Ansellus nullatenus impetrare valuit prece vel pretio, quin Hugo Castella-

turam suam reciperet in die suo. Adepto itaque Hugo honoris sui gubernaculo, palam continuo fecit omnibus quod clauderat in animo: antea enim quominus cognosceres eum, cum prohiberent simul ætas & magister, modo vero suæ potestatis compos, totius magisterii & disciplinæ contemptor, fâsque nefâsque confundens post pravitates cordis sui, & illicitas voluptates graditur sine respectu aliquo. Poréstne respectum justitiæ tenere, qui in civitate domini sui meliores & ditiores contumeliis & injuriis afficiebat, alios indemnatos & in judicatos in cippo vilissimo includebat: villicum & cubicularium ejus comprehensum alligavit catenis, prædam ejus, ceterorumque civium contradicente domino suo violenter abduxit. Pro his & aliis hujusmodi sæpe correptus ab Episcopo, & emendare nolens, sed in pejus corruens, excommunicatus est ab eo. At ille & hoc etiam contempsit, nullamque misericordiam quærens, ad Comitum de Sancto Quintino abiit, ibique aliquandiu versatus est, quidquid mali potuit, adversus Episcopum & ejus Ecclesiam fecit,

C A P. X L V.

Vbi viro Dei pro defunctis silenter oranti animæ defunctorum responderunt, Amen.

ERAT domino Pontifici consuetudo nocturnis horis civitatis Ecclesias cum suis familiaribus Clericis nudis pedibus circumire, & Dei clementiam pro se suisque suppliciter exorare. Contigit nocte quadam quæ præcedebat sanctam diem Parasceves, solitas excubias peragere, Ecclesias quoque & Oratoria circumire, & lustratis aliis cum venisset ad Oratorium quoddam intra civitatem constructum, intransque cœmeterium Deo commendaret animas ibi quiescentium & omnium fidelium defunctorum, licet silenter, licet secum, sicut ea nox habebat, id diceret, mira res: spiritus ibi sepulorum

T T t t ij

clara voce qui aderant audientibus super ejus benedictionem responderunt, *Amen*. Stupentibus cunctis, & rei novitate perterritis, silentio regi Pontifex petiit, quod pleniter impetrare non valuit.

C A P. XLVI.

Qua de causa Ecclesia sancti sepulcri à GERARDO Episcopo constructa fuerit.

ILLUD Oratoriolum qua de causa constructum fuerit, plenius exsequemur. Temporibus domni Gerardi sanctæ memoriæ Episcopi, hujus domni LIETBERTI prædecessoris, exorta fames Cameraci, sed & in regionibus circumquaque adjacentibus, adèd invaluit, ut morientium corpora capere non valerent cœmeteria Camera-censis urbis. Incidit igitur ipsi domno Gerardo rationale consilium, ut extra muros civitatis fodere faceret polyandrium*, quod receptui foret tot corporibus condendorum pauperum: juxta quem locum Ecclesiam postea in honore Dominici sepulcri constructam consecravit, ut propter reverentiam tanti nominis sepultura ibi esset pauperibus & peregrinis, quam temporum labente curriculo dum meliore disponeret, diurno fessus senio defunctus est 14. Martii 1048.

*Id est, * cœ-
meterium*

** V. Notæ
Coluenerii
ad Bædmi:
chronic. lib.
3. cap. 63.*

C A P. XLVII.

Quòd domnus LIETBERTUS eadem intacta Ecclesia, ampliori schemate construxerit.

IPSE verò domnus LIETBERTUS prædecessoris ac magistri tali ac tanto animatus exemplo, devotas ipsius primitias laboraturus intravit; & quoniam parva erat Ecclesia, intactam reliquit, & juxta eam ampliori & meliori schemate Monasterium sicut in præsentì cernitur ædificavit. Huic tanto operi exsequendo cooperatores

& ministros constituit domnus Pontifex eos quos in peregrinatione Hierosolymitani itineris adnotavimus fuisse socios, domnum WALCHERUM Archidiaconum videlicet, & ERLEBOLDUM Judicem civitatis & ministrum.

C A P. XLVIII.

Comparatio Moysis & Lietberti, & cooperatorum eorumdum.

O MOYSEN sanctum : ô Moysen super omnes homines qui habitant in terra mitissimum ! ô Moysen constitutum in foramine petrae per quod descendit sponsum in hortum suum, ut comedat fructum pomorum suorum ! ô Moysen fidelissimum in tota domo domini sui, non qui componat Tabernaculum quod circumferatur, sed qui ædificet domum supra petram quæ nullo turbine moveatur. Vocavit Dominus ad Moysen Beseleel & Ooliab eruditos in omni fabrorum & textricum scientia: dedit domno LIETBERTO Walcherum & Erleboldum plenos fide & industria : vocati sunt illi qui componant tabernaculum arcæ foederis ex tabulis lapideis : dati sunt isti qui ædificent templum Christo, & ejus Genitrici : illi sculpebant subulis & acutis lapides inanimatos : isti componebant eleemosynarum largitate lapides vivos : ibi detrahebant pelles hircorum aut vitulorum ; hinc deponuntur lacrymis & compunctione cordis sordes peccatorum : ibi adolebantur calidi panes propositionis ; hinc Apostolorum & Martyrum redolet sanguis : ibi remanentes carnes voratarum pecudum tradebantur igni ; hinc inscrutabilia judicia Dei reservantur sancto Spiritui : ibi manna servabatur in testimonium perfidiae Judæorum : hinc sacrosanctum corpus Christi sumitur in salutem animæ & remissionem peccatorum. Cùmque domnus Pontifex adscivisset sibi viros prædictos cooperatores & consiliarios operis insumpti, tradidit illis non solum quæ habebat in domo & in civitate, sed & in omni possessione

T T t t iij

sua ad faciendum opus. Isti quoniam dominus eorum magnis Pontificii causis erat implicitus, quotidie instabant operi, donec ipsorum sollicitudine, Deo qui verus est Opifex, concedente*.

* *hic d. est aliquid, ut opus completum est.*

C A P. X L I X.

Quòd super dedicanda sancti Sepulcri Ecclesia sphaera lucis ignea de celo visa sit pependisse tota nocte ; & quòd XXII. Sanctorum corpora ibi sint allata.

QUOD congregatis totius diocesis suae sanctorum corporibus Martyrum, Confessorum, ac Virginum in nomine Domini JESU-CHRISTI & memoria sancti sepulcri ejus, & beatæ & gloriosæ sempérque Virginis Genitricis ejusdem Domini nostri MARIE, & omnium Sanctorum Dei consecravit. xxv. Octobris MLXIV. ædificatóque in Claustro cum ceteris officinis quasi mulieres ad sepulcrum excubantes, Abbatem & Monachos eodem loco assignavit, non tantùm mortuo, sed regnanti in cælis Christo, mystica orationum unguenta exhibituros. Huic sanctæ consecrationi, ut se cælestis potentia in virtute sanctificationis liquesceret adfuisse, visibiliber demonstravit, per totum noctis spatium, quæ sanctæ benedictionis præcedebat diem, super ipsum Monasterium sphaera lucis in modum coronæ cælitus emissæ pependit. Profectò jam significante Deo pro hoc laboris impendio Lietbertum Pontificem misericordiæ coronam accepturum: hoc incredibile videbitur eis qui non credunt omnia possibilia credentibus: sed ne cui ad incredulitatem scrupulum moveat, testium veracium relatione deffendor, ipsa quoque veritas suis fidelibus promittit dicens: *Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus*: unde credimus ibi non defuisse Patris honorem, ubi tot Sanctorum corpora conventa fuerant, viginti &

Joan 12. 26.

duo dicuntur adfuisse, quorum nomina ne prolixitas fastidium generet omittimus scribere, ceterum scire volentes à se ipsis poterunt colligere. Actum & consecratum Dominicæ Incarnationis anno millesimo sexagesimo-quarto, Indictione secunda; anno quoque Pontificatus domni nostri & Patroni LIETBERTI XIV. Romæ præsidente Papa ALEXANDRO.

1064.

C A P. L.

*Quòd Cœnobium intra urbem muro inclusum,
& supradicta Ecclesia in honorem sancti
Nicolai consecrata fuerit.*

ET ne Monasterium extra civitatis ambitum remaneret, studuerunt ampliare mœnia, circumdantes omne illud Monasterii ædificium vallo & fossa cum civitate tota, quod duabus ex causis eos fecisse constat: ut civitas amplioribus ædificiis & plurimis habitatoribus nobilitaretur, & circum manentes ipsi loco civitatis firmitate munirentur, Ecclesiam verò, quam diximus mansisse intactam, postea multorum labente temporum cursu WALTERUS * Abbas ejusdem loci, quoniam nimia vetustate decidebat, ampliare meliorando studuit, additisque Sanctorum pignoribus memoriam sanctissimi Nicolai ibidem constituit.

* Is fuit primus Abbas S. Sculpulci; de quo Colvenerius in Notis ad cap. 78. lib. 3. hist. Balduini.

C A P. LI.

*Vbi Filio Regis Francorum coronando adesse
postulatur LIETBERTUS.*

REMIS PHILIPPUS HENRICI Regis Francorum filius præsentem concilio Principum Regni fuerat in Regem benedicendus. Hanc benedictionem

al. * 45.

jure suo GERVASIUS Archiepiscopus Remensis XLIII *. procurabat, vir omni bonitate conspicuus. Hic ut sui officii celebriùs commendaretur auctoritas tam regalibus quàm suis quoque nuntiis domnum Pontificem studuit invitare, qui licet aliàs maximis causis occupatus teneretur, & maximè pro guerrarum tumultibus, quas parvipendebat insurgere, libenti tamen animo satis se se petentibus exhibuit ipso die Pentecostes XXIII. Maii M. LIX. Regisq̃ benedictioni sicut decebat interfuit: Ipsum profectò prædictus Archiepiscopus omnimodis diligebat, & super omnes Metropolis suæ Episcopos venerabatur & colebat.

C A P. L I I.

*Vbi in Cæna Domini ab Archiepiscopo Divina
mysteria celebrare supplicatur.*

ACCIDIT in una quinta feria majoris hebdomadæ, quæ sanctum Pascha præcedit, infulatus pontificalibus insigniis Archiepiscopus dum procederet sacrosancta Missarum solemnia celebrare, prospiciens vidit adstantem domnum nostrum LIETBERTUM Pontificem; quo viso substitit, retrorsùmque rediens quibus erat infulatus insigniis exiit, & quod celebraturus erat sacramentum suppliciter domnum Lietbertum rogat celebrare; quod vix impetrare valuit: quæ res cunctis qui aderant in eum magnæ venerationis causa fuit.



CAP.

C A P. L I I I.

*Vbi Hugonis municipium Porgivallem
subvertit.*

HOc temporum curriculo prædictus Hugo Came-
racensi pago non longius à civitate quàm decem
milliaribus apud quemdam locum, Porgivallem dictum,
municipium firmavit, in quod introiens cum satellitibus
suis res vicinas devastabat Episcopi. Hoc Episcopus diu
ferre non potuit, sed collectos equites & pedites illuc di-
rexit: municipium assultu opprimitur, & igne succensum
ad terram prosternitur: sicque locus ille à satellitibus
emundatur. Hugo suorum speluncâ prædictâ * alibi di-
vertit, prædâque & mala plurima in Episcopum repeti-
vit. His & aliis pluribus infortuniis non frangebatur miles
Christi, sed patienter omnia ferens, meditabatur quali-
ter ipsius insolentiam contunderet, quod & fecit.

*Deest * di-
ructâ aut
quid simile.*

C A P. L I V.

*Vbi Hugo absolvi non meretur, nisi priùs faciat
ea quæ ab Episcopo decernuntur.*

POST hæc Hugo quamdam puellam ADAM * no-
mine, neptem videlicet RICHELDIS Comitissæ
Montensis cœpit amare, eamque in conjugium sibi velle
copulare; sed quia excommunicatus erat, quomodo,
quaque ratione id perficeret, nesciebat. Quid faceret?
absolutionem non curabat magnoperè, quærit tamen
eam à domino Episcopo per internuntios desiderio cupi-
tæ puellæ. Porro Episcopus fatigatus multis injuriis ejus,
absolvere eum nolebat, nisi priùs dimissionem manu
propria (quod & vulgò werpire dicitur) faceret ex
omni beneficio quod infra ambitum Cameracenæ civita-

*f. * Alam;
vel Adalam.*

ris habebat. Hugo verò desiderio juvenulæ inflammatus, fecit. Episcopo secundum optionem ejus: werpivit palam omnibus, præsentè domino Episcopo suisque Militibus, præsentè Comitissa RICHELDE, suisque Principibus, quidquid habebat beneficii infra civitatem ipsam Cameraci. Sicque absolutus fidelitatem Episcopo fecit de reliquis Castellaturæ bonis, & inde obsides dedit. Hæc autem fidelitas non diù est ab ipso Hugone observata, quâ jurejurando promissâ in Natali sancti Andree, infregit eam secundâ feriâ post Palmas. In hac enim feria majoris hedomadæ factam prædam super Cameracenses reddere noluit, sed in ipso absolutionis die qui est ante Parascevem, diffidentiam domino suo mandavit; postea Cameracum derelinquens, malum quod potuit sicut primitus facere instituit. Commonitus crebrò sub nomine terræ & in fidelitate quam juraverat præsentibus Comparibus suis ante conspectum domini sui; tandem venit, de quibuscunque interpellatus est rectum facere nolens, injustior quàm venisset recessit. Unde Compares ejus, & alii quamplurimi Nobiles qui communi utriusque causa placito interfuère, reum judicantes eum, terram quam de Episcopo tenebat ei abjudicavère.

C A P. L V.

Vbi Hugo sanctum Episcopum apud Buricellum capit, & apud Osiacum in custodia claudit.

HUGO autem ad municipium quod apud Osiacum sibi paraverat rediit, & malum adversus Episcopum facere non cessavit: Episcopus tamen patienter ferens hæc omnia abjecto timore parochiam suam circuibat, & Ecclesias quæ sacrandæ erant benedicens, & cætera ministerii sui opera perficiens, accidit ut dum hujus laboris exercitio ad quamdam villam Buricellum nomine deveniret, Ecclesiamque villæ consecrandam benediceret, & post consecrationem in chrisinandis turbis fatiga-

tus ibidem pernoctaret, præfatum Hugonem fama hujus rei non latuerit, qui acceptis secum complicitibus suis ad domum illam pervenit, in qua jam lecto receptus Episcopus lassata membra commendabat quieti, fractis domus ostiis & quibusdam resistantibus interfectis, pervenit ad cameram in qua Pontifex cubitabat cum WILBOLDO Præposito suo & Capellanis suis. Sentiens Wilboldus & violentiam, ostio cameræ quasi pro obice se se opposuit, sed unus pluribus resistere non valens fracto ostio ab ipso Hugone interemptus occubuit: denique Episcopum sicut in lecto jacebat cum camisia tantum ille infamis homicida non timuit accipere, & ad municipium suum ita nudum adsportare, clausumque in custodia retinere.

C A P. L V I.

Vbi Arnulfus Episcopum cum honore ad urbem reduxit, & Episcopus destructo Osiaco municipio Hugonem ab omni patria expulit.

HAc igitur fama ARNULFUS Comes Flandrensiū & mater ejus RICHELDIS excitati, sumptis militibus suis, continuo ambo ad Osiacum venerunt, & requirentes Episcopum, cum summa diligentia repertum reduxerunt Cameracum cum grandi gloria & honore, donaverunt insuper palliis & muneribus Ecclesiam Sanctæ Dei Genitricis MARIE, aliâque Monasteria civitatis Cameracensæ. His itaque dignè & laudabiliter perfectis, Flandrensiū Comes cum matre sua lætus in patriam suam rediit. Episcopus verò totis animi viribus Hugonem insecutus non contraxit manum, quoad usque destructo Osiaco municipio procùl eum pelleret à Cameracensibus finibus: expulsus taliter siluit adversus Episcopum de omni clamore, & vita ipsius, terra quoque requievit à facie malignitatis ejus.

C A P. L V I I.

Que & quanta bona diversis Ecclesiis & civitati propria vir Dei feceris.

SUPERVENIENTE senio cœpit Episcopus corpore languescere, sed de æterna vita sollicitus animo convalescere, hereditatēque præclaram, quam ab antecessoribus possidebat, ad mundi hujus gloriam transferre studuit ad nanciscendam æternæ vitæ patriam. Tantū de hereditatibus & sui juris redditibus ad Ecclesiam sanctæ Dei Genitricis **MARIÆ** Cameracensis sedis per Chartarum instrumenta contulit, ut inde refectionem cibi & potūs habeant Canonici per omnes Dominicas totius anni, ita tamen ut in omnibus secundis feriis à congregatione generaliter Missa celebretur pro anima ejus & pro fidelibus defunctis. In Ecclesia sancti Aurberti Clericos regulares constituit, ^{1066.} Abbatem eis præfecit quarta Maii m. **LXVI.** ejectis prius quibusdam Clericis ibidem negligenter nimis & inordinatè servientibus. Altaria valde bona & possessiones præclaras superaddidit; præbendas magnificè de suo proprio restauravit. **ERLEBOLDUM** qui Ecclesiam sanctæ Crucis ædificavit, & rebus & consilio multum juvit, & in eligendis & ponendis Canonicis nimirum & electionem adhibuit. Ecclesiam sancti Vedasti, quam restauravit idem **ERLEBOLDUS**, fecit consilio & auxilio ejus. Monasterio sancti Patris nostri Gaugerici Episcopi hujus civitatis decimas dedit, & rebus aliis valde bonis locum ditare studuit; Novum-castrum & Abbatiam sancti Andreæ Apostoli, & Cœnobium sancti Humberti semper fovit, semper meliorare studuit, semper exaltare non cessavit. Congregationi Bearæ **MARIÆ** Attrebatensis Debelrem tradidit. In Monasterio sancti Vindiciani apud montem sancti Eligii Clericos regulares constituit, & ejectis illis qui negligenter ibidem serviebant, multa de suis bonis ibi deservientibus superaddidit.

Civitatem quam Episcopus factus pro guerrarum seditio-
ne desertam invenit, populosam & opulentam fecit.
Nulli suorum civium nocuit, cum omnibus prodesse stu-
derit. Clericos suos, & omnem ordinem Ecclesiasti-
cum diligebat, sicut gallina quæ congregans pullos suos,
fovet eos sub alis suis.

C A P. L V I I I.

*Vbi Arnulfo Comite apud Castellum interfecto,
ROBERTUS Comes hanc patriam
devastat.*

EA tempestate audiens ROBERTUS mortem fratris
sui BALDUINI Comitis, qui apud Hasnonium Ec-
clesiam destruxit, factione majoris Flandrensi-
um partis super ARNULFUM Comitem & matrem ejus Flandrias ir-
rupit, ad cujus violentiam refragandam prædicta RI-
CHELDIS Comitissa cum Filio suo Arnulfo, cum quo sicut
prædictum est domnum nostrum LIETBERTUM de captio-
ne Hugonis extraxerat, Regem Franciæ PHILIPPUM
evocavit, ejusque auxilio apud Castellum bellare para-
vit: sed Flandrensi-um, quorum dolo Robertus ille Flan-
drias intraverat, dolosè pugnantibus & terga verrenti-
bus, ipse puer ARNULFUS occiditur, quo mortuo, fuga-
taque matre, totus Marchionatus cessit ROBERTO. Hoc
eventu belli nimis efferatus in tantam prorupit insaniam,
ut dominatum Cameracensium civitatis imperio præripere
velleret imperiali, & suæ submittere ditioni, unde collecto
frequenti exercitu villas civitati proximas depopulans
per cunctam viciniam bacchabatur. Quod dum non se-
mel, sed bis annuatim faceret, totamque Cameracen-
sem patriam penitus in solitudinem redigeret, domnus
Pontifex per internuntios eum sæpe commonebat, & ut
ab incepto desisteret, nunc prece, nunc pretio sæpius
orabat: sed nequidem audire volens fastu superbiæ sæcu-
laris inflatus minabatur non modò à devastatione regio-

V V u u iij

nis non cessare, sed ipsam quoque civitatem nisi sibi eam redderet Episcopus, ad nihilum redigere.

C A P. L I X.

Ubi bonus Pastor LIETBERTUS egrotans in lecto gestatorio ad tentorium Comitis urbem obsidentis se deferri iussit, & eum omnemque exercitum ejus gladio anathematis percussit, & sic eadem die obsidionem solvit.

INTER hos laboriosos vitæ mortalis sudores, inter præscripta sanctorum operum opera exercitia Deo dignus Pontifex fatigatus in infirmitatem decidit, quam per tres continuos annos mira patientia devicit, sustinuit, quem tyrannus ille audiens ægrotare, tamquam de Pastoris absentia gratulabundus rursus infremit, rursus in caulas Dominici gregis insanit, collecto maximo exercitu velut ex improvise ad civitatem advolat tanquam expugnaturus eam. Quod factum dominus Pontifex gravissimè tulit, & ultra quàm dici potest indoluit; præcepit quantociùs ut in lecto gestatorio levaretur, & per medias acies bellatorum usque ad tentorium ipsius tyranni portaretur: tantis siquidem podagræ doloribus angebatur, ut nullo modo in pedes subsistere posset. Delatus ex sententia usque ad tentorium Comitis, postquam vidit eum graviter infremuit, & cum magna se veritate scelestos ausus præsumptionis ejus increpavit, utque de terra domine suæ MARIÆ discederet, auctoritate Pontificali commoovit: suus enim Parochianus erat in quantum Comitatus Atrebatensis sibi cedebat, quoniam Cameracensis & Atrebarensis Ecclesia tunc temporis uni Pontifici parebat*. Illo non curante sed mente superba Pontificis ob-
jurgationes quasi quædam ludicra subsannante, Pontifex manibus se sustentans resumptis viribus in lecto resedit, ut sibi virga pastoralis cum stola Sacerdotali porrigeretur

* Urbanus.

2. in Conc.

Claremon-

1100 anno

1094. pte.

imperavit, quibus acceptis inpraesentiarum protinus ipsum Comitem cum omni exercitu ejus usque ad satisfactionem excommunicavit. Videns Comes tantam in viro Dei mentis & justitiae constantiam, reveritus aetatem & reveritus Pontificis auctoritatem, quodque veriùs est terrore divino percussus, cum esset hora diei nona movit castra; & licet infrendens, licet minas ingeminans, quantum dies concessit extra terram quae sibi contradicebatur secessit. Ceteri quorum mens sanior fuit, priusquam recederent, prostrati solo coram Pontifice veniam petunt; & quod deinceps hoc malum super Cameracensem Ecclesiam non iterarent; tactis Sanctorum Reliquiis juraverunt. Ponentes itaque singuli damnum quod intulerant patriam depopulantes, absolute suscepta laeti redeunt; quoniam qui venerant armati furore bellico, recedebant gratificati timore divino. Ita liberata civitas ab obsidionis terrore studio sui Pontificis, laudes refert Deo, suaeque gloriose Genitrici.

*prium utri-
que Ecclesia
Episcopum
assignavit.
Vide Spicil.
tom. 3.
pag. 123.*

C A P. L X.

Vbi commendatur constantia Beati Pontificis.

O Gloriosum Pontificem non armis sed fide pugnantem. *Mercenarius qui non est pastor videt lupum venientem & dimittit oves & fugit. Bonus Pastor animam suam dat pro ovibus suis.* *Iohan. 10. 12.* Ecce libertatis praesidium, ecce Pontificis officium Lietbertus ab hostilis invasionis oppressione liberat patriam: Pontifex post redargutionem scelerum confitentibus implorat veniam: libertate nobilis animi se se viriliter ingessit hostibus, auctoritate Pontificali redarguit tyrannorum rabiem, ne tam crudeliter ad animarum suarum periculum grassarentur in populorum deprædationibus, adscendit ex adverso opponens se murum pro domo Israël, hoc est pro Ecclesia sibi commissa ut posset stare in prælio in die Domini. Ex adverso adscendere, est quibuslibet potestatibus præve

agentibus libera rationis voce contraire, & in die Domini pro domo Israël in prælio stare, ac murum se opponere, est fideles innocentes contra perverforum injuriam ex justitiæ auctoritate vindicare, sed stare in periculum non potest, qui eo quod præest non oves diligit sed lucrum terrenum quærit: animæ pereunt, & ipse de terrenis commodis lætatur: sed noster Pastor per Dei gratiam bonus & Libertas patriæ opponere se contra periculum non trepidavit, ne hoc quod diligebat amitteret, nec timuit cuneos intrare bellatorum, ne gregis sibi commissi sustineat detrimentum. *Iustus ut leo confidit:* verè confidit qui Comitum Flandriarum faciem non erubuit, qui inter gladios militum superbiam malignitatis ejus non siluit: postremò minas tyrannidis ejus non timuit: verè confidit qui Comitem Flandriarum Pontificaliter increpavit, & quia obedire nolebat, præsentem excommunicavit; perpetratâ victoriâ, fugatis hostibus, libertas patriæ quo advectus fuerat lecto reportatur ad domum, necnon intra Pontificale relocatur cubiculum.

C A P. LXI.

Narratio afflictionum ejus.

DEFICIENTIBUS corporis viribus augmentabatur infirmitas, & de die in diem multis incommodis molestabatur senilis ætas; & quoniam diutino languore jacuerat, etsi putrescente carne pænè membris omnibus deflueret humor, nusquam tamen cilicium quo à diebus suæ ordinationis semper usus est mutare voluit, neque lecti duritiem à proposito religionis rigore molliri permisit. Laborabat in gemitu suo, lavabat per singulas noctes lectum suum, lacrymis stratum suum rigabat. Quoad vixit panis ordeaceus victus ejus fuit assiduus, nec eum nisi dies sollemnis levabat; quem sic sollicitè, sic honestè anteponi mandaverat inter epulas Pontificales, ut à nullo convivantium percipi posset: epulæ quidem car-
nium

nium sufficienter apponebantur, sed panis & aqua disciplinaliter sumebantur, inter convivantes jejunos, inter jucundos sobrius erat: mensis ipsius pauperes numquam deerant, quibus diurnam annonam sicut domesticis suis constituerat, inter quos si leprosus venisset, scyphus ei Pontificalis præbebatur, & tamquam calix Domini præclarus iterum Pontifici præsentabatur. Psalmos pœnitentiales diebus infirmitatis suæ intuebarur & legebat, & ubertim ac jugiter dolebat, & ne intentio ejus à quocumque impediretur, Religiosis & Ecclesiasticis viris utebatur, quorum consolatione passiones carnis & animæ relevabat.

C A P. L X I I.

Vbi egrotus lecto decubans ad requiem supernam anhelabat, & subjectis monita pariter & exempla salutis exhibebat.

O Irrecusabilis necessitas mortis! ò inevitabilis conditio quæ nulli parcit: noster siquidem Pontifex tam senectute quàm morbo confectus, diem suæ vocationis ultimum expectabat, & sicut cervus sitiens ad fontes aquarum, ad spem æternæ quietis anhelabat: qui nimirum in lecto decubans, licèt fractis viribus deliquescens, morbos tamen & annos mentis fortitudine vincens, sanctis monitis ad hereditatem cælestis patriæ cunctos invitabat, imitator quippe fiebat magistri sui de quo dicitur: *Cœpit Jesus facere, & docere.* Insinuabat mansuetudinem & misericordiam, largitatem in pauperes Christi quam semper exercuerat, docens quantam apud Deum confidentiam pro hac qui exercent consequerentur, ut eos in eo die periclitantes in æternum suum tabernaculum *. Compleverat & ipse mandatum Evangelicum quod dicit: *Vende quæ habes, & da pauperibus, & habebis thesauros in celo.* Vendidit sua, sed Deo; quoniam de cunctis quæ juris sui erant sponsam

Matth. 1. 1.

*Dreß * recipere vel quid simile. Matth. 19. 21.*

Christi Domini sui, sanctam videlicet Ecclesiam subarraverat, pluribusque locis, sicut supra taxavimus, Christi pauperes alebat, & exoptans toto mentis affectu proficere de virtute in virtutem, cunctos sibi commissos hortabatur ut poterat præsentes postponere præsentis sæculi desideria, & amare cælestia.

C A P. L X I I I.

CUMQUE de imminente ejus exitu conquerentes alterutrum lamentarentur, dicebat: Nolite arbitrari, mei carissimi filii, me velle quasi decurso spatio ad carceres à cella revocari: quid enim habet vita humana jucundi? quid non potius laboris? non libet enim mihi deplorare vitam quomodò multi & indocti faciunt, neque me vixisse pœnitet, quoniam ita vixi ut non frustrà me natum existimem; & ex vita discedo ita tanquam ex hospitio non tanquam è domo. Commorandi naturæ auctor Deus nobis diversorium non habitandi dedit: moriendum certè est, & id incertum an eo ipso die: omnia verò quæ secundùm naturam fiunt sunt habenda in bonis. Quid est autem tam secundùm naturam, quàm senibus emori? horæ quidem cedunt & dies, & menses, & anni, nec præteritum tempus umquam revertitur, nec quid sequatur sciri potest: quod cuique temporis ad vivendum datur, eo debet esse contentus: tantùm remanet quod rectè factis & virtute consecutus sis, sed vivendi finis est optimus cum integra mente certisque sensibus opus ipse suum qui coagmentavit, dissolvit, & ædificium idem facillimè destruit, qui construxit; sic hominem eundem optimè qui conglutinavit Deus dissolvit. Mortem igitur omnibus horis impendentem meditemur, nam dum sumus in his compagibus corporis, quodam necessitatis, & gravi opere perfungimur: sed ipse Deus auctor immortalitatis ut finem imponeret necessitati, terminum vitæ carnali dedit, volens nos venire ad ipsum munus immortalitatis: undè ne censes lugendam mortem

quam immortalitas consequitur? *Si enim credimus quòd* ^{1. Thessal.}
JESUS mortuus est, & resurrexit, ita & Deus eos qui dor- ^{4. 13.}
mierunt per JESUM adducet cum eo.

C A P. L X I V.

*Vbi percepto viatico corporis & sanguinis Domini
 spiritum tradidit.*

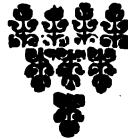
INTER hæc stante Austro lilium sensim in pallore mi-
 grabat, quia videlicet *omnis caro fœnum, & omnis* ^{1/a. 40. 6.}
gloria ejus quasi flos fœni: quod animadvertentes qui ade-
 rant, sacrosancti Evangelii deferunt codicem, quate-
 nus recedenti de sæculo Dominicæ passionis supplicia
 quæ pro nostra redemptione sustinuit, recitarentur,
 & Dæmonum spiritus tantæ lectionis ventilabro re-
 pellerentur. Cùmque à circumstantibus interrogaretur,
 an intenderet his quæ legebantur, respondit re-
 citari passionem Christi secundum Evangelium Johan-
 nis. Postquàm ventum est ad id: *Cùm ergo accepisset* ^{Johan. 19.}
Jesus acetum dixit, consummatum est: percipiens & ipse ^{30.}
 Viaticum corporis & sanguinis Christi, inter manus
 plangentium Deo, cui omnia vivunt, & cui non pe-
 reunt moriendo corpora nostra, sed mutantur in me-
 lius, suum tradidit spiritum vigesimo-sexto Ordina-
 tionis suæ anno felix Episcopus, senex emeritus, ve-
 tus hospes, plenus dierum, dans pacem filiis, & vale
 dicens ultimum, vinculis carnis absolutus feliciter
 decimo Kalendas Julii decedente sole migravit ad
 Christum.



C A P. L X V.

*De quibusdam miraculis in ejus obitu
ostensis.*

TESTATI sunt qui interfuerunt, post emissum spiritum capillorum ipsius albedinem in pristinum rediisse colorem juventutis. Testatur etiam Religiosorum virorum contubernalis veritas, quod per decennium priusquam vitâ decederet, à tactu genitalium membrorum penitus abstinerit, sed si necessitas naturalis vel in equitando vel in procinctu quolibet alio tangere compulit, vel pallio, vel camisia manus obvolvit. Dum verò corpus ejus mortuum nudaretur ad lavandum, ut monstraret Deus quod pudorem castitatis servaverat, ea membra, cancellatis manibus sibi texit, sicque donec reindueretur jacuit, lotus aqua, vinóque perfusus postquam femoralibus reindutus complotas manus dissolvit, sicque quasi rursus mortuæ reciderunt. Qui aderant glorificaverunt Deum qui facit res mirabiles; & funeris exequias explentes levaverunt corpus feretro, quod deferentes locaverunt in Ecclesia sanctæ Dei Genitricis & perpetuæ Virginis **MARIÆ**, vigiliâsque noctis illius cum psalmis & orationibus, cum luctu & mœrore maximo peregerunt.



C A P. L X V I.

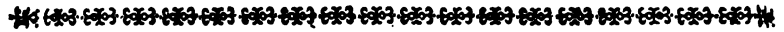
Quòd in Ecclesia sancti Sepulcri, quam ipse edificare & dedicare meruit, ante quinquennium sibi sepulcrum effodi fecerit, in quo & sepultus requiescit.

MANE factò detulerunt illud ad Monasterium sancti Sepulcri quod à fundo sicut est ædificaverat, & ordinato Abbate & Monachis locum possessionibus & rebus commodis sicut hætenus cernitur honoraverat: ibi quoque ante quinquennium quàm vita decederet effodi sepulcrum sibi fecit, quod certis diebus revisens, & primò quidem desuper incumbens lacrymis & gemitibus fossam perfundebat, deinde pane vel carne, vel aliis cibariis implebat, quæ pauperibus erogari mox faciebat: sepultus est autem cum gloria & honore Pontificali anno Pontificatus sui vigésimo. sexto *, nono Kalendas Julii, Dominicæ Incarnationis 1076. Temporibus Gregorii septimi Papæ, Regnante Domino nostro Jesu CHRISTO, cui est honor & gloria in sæcula sæculorum, Amen.

* Immo 28. siquidem anno 1048. Gerardo successit ex c. p. 46. inseruitque jam E. iscopus Philippi Regis coronationi anno 1049. ex cap. 51. * Quæ sequuntur ab alio Authore scripta esse, constare videtur ex c. 2. supra.

* Decimo Kalendas Julii obiit dominus Lietbertus Episcopus Cameracensis atque Attrebatensis trigésimus primus anno Dominicæ Incarnationis 1076. Quarto Kalendas Octobris Translatio ejus, anno Dominicæ Incarnationis 1211. ab obitu usque ad translationem ejus 125. à Translatione prima usque ad secundam anni 61. quæ facta est Octavo Idus Junii.





E P I T A P H I V M

DOMINI LIETBERTI

CAMERACENSIS EISCOPI,

Ecclesiæ Dominici Sepulcri fundatoris.

*C*lauderis hoc titulo lapidū LIETBERTE Sacerdos,
Spes & amor Patriæ, Laus, Decus Ecclesiæ.
Hancque Domum Christi spe felix instituisti,
Rursus ut octava luce fruaris ea.
Clauditur incessu Cancris, solisque recessu
Orbi sexta dies; que tibi sit requies.

FINIS.



INDEX RERVM, ET VERBORVM.

- A**
- A**BBAS Princeps appellatur, 12
 Successorem sibi sine Monach. consensu non designet, 56
 Licet peccaverit, Monasterii rebus Episcopus damnum non inferat, *ibidem.*
 Abbatis & Abbatissæ ordinatio, 52
 Abbo Monachus Sangermanensis duorum Pontificum jussu sermones componit, 79
 Adam verè pœnitentiũ typus, 84
 Ab Inferis morte Christi educus, 83
 Adam ex Archidiacono Parisiensis Episcopus Morinensis eligitur, — 605
 Andrensis Cœnobii possessiones confirmat. 618, 623, 624. 630, 636, 638, 642, 644
 Clarævalli Monasticen proficitur, 660
 Advena nec baptizare, nec celebrare præsumat sine consensu Episcopi, 38
 Adulter excommunicandus, 43
 Ab uxore separandus, *ibid.*
 Adulterinam prolem nutrire cogatur, 185
 Adultera gravi pœnitentiã peractã à viro recipiatur, 43
- Adulterorum pœnæ, 42
 Æger alienatus à mente Eucharistiam suscipiens, 66
 Aifredus Serretinensis Episcopus; 70
 Albericus Aper Comes Gifnensis, 434
 In Anglia moritur, 456
 Albertus Episcop. Leodiensis nefariè perimitur, 500
 Albigenſium Hæresis emergit, 567
 In eam Rex Franc. pluribus copiis stipatus insurgit, 603
 Alcalanense Monasterium, 251
 Aldebertus Pensarenſis Episcopus, 70
 Alexander Abbas Aquicinctensis obit, 463
 Alexander Papa cum Frederico Imp. pacem componit, 464
 Moritur, 480
 Alfonsus Rex Aragon. Franciscanis ædes construit; iisque redditus annuos assignat, 243, 245, & seqq.
 Alienor domina de Andrens, 636
 Alvisius ex Aquicinctensi Abbate Episcop. Atrebatensis factus Palæstinam petit, 439
 E sæculo migrat, 440
 Alulfus de Gifnes, 545
 Alulfus de Ales, 469

- Amalricus Rex Jerusalem obit, 464
 Comitissa Jafensis ipsius filia Regno potitur, 491
 Ancherus Cardinalis S. Praxedis, 513
 Andreas Marcianensis Prior, Historias Franc. tribus libris conscripsit, 338
 Andreas Episcopus Atrebatensis, 463
 S. Andreæ Apostoli festum, 67
 Andreæ Episcopi Cameracensis testamentum, 294
 Andrensis Abbatiz fundamenta jacet Balduinus Comes Gifnensis, 340
 S. Salvator & S. Rotrudis Patroni, 350
 Possessiones augent nobiles plurimi, 341, 344, 367 & seqq.
 Bona & Privilegia à Summis Pontificibus, ab Episcopis Morinens. Comitib. Flandrensis. & Gifnensib. confirmantur, *vide Alexander Papa, Paschalis, Innocentius, Gerardus, Johannes, Milo, Desiderius, Lambertus, Carolus, Balduinus, Manasses.*
 Tributum quotannis Ecclesiz Morinensii solvendum, 344
 Ecclesia cum omnibus ferè ædificiis conflagrat, 421
 Instauratur, 462
 Monachi Gilbertus, Everardus & Henfridus è Karrofenſi Cænobio adsumuntur, 341
 Gilbertum sibi sub Prioris nomine præficiunt, *ibid.*
 Abbatem unà cum Capitulo Karrofenſi sibi deligere tenentur, 344
 Karrofenſibus subesse molestè ferunt, 430
 Alienationem cujusdam silvæ ipsis obijciunt, 408
 Malè habentur ab Abbate Iterio ad Hamense Monasterium translato, 546
 Karrofenſium regiminis pertæſi legatum ad Pontificem mittunt quo sibi libera concedatur Abbatis electio, 556
 Quod postulârunt ab Innocentio Papa consequuntur, 557
 Karrofenſes Monachos hac in re sibi fortiter adversari sentiunt, 552. & seqq. 559, 562, 564, 572
 In jus apud varios Judices vocantur, 564, 567, 578, 592
 Summum Pontificem secundò adeunt, 569
 Varia Privilegia obtinent, 578, 582, & seqq.
 Romam tertio contendunt, 593
 Ipsamet Pontificis voce novis donari privilegiis litem dirimunt, 596. & seqq.
 Indulto Apostolico gaudentes Guillelmum Andrensem Monachū Chronici Auctorem, Abbatem eligunt, 602
 Cilicio superpositi mortem præstolabantur Monachi, 517
- ANDRENSES ABBATES.
- Gilbertus ex Monacho Karrofenſi, 341, & seqq.
 Reinaldus,

Reinaldus,	381	Arnaldus Episc. Barchinonenfis,	
Petrus I.	412	204	
Gusfridus plurib. commen-		Arno Episcop. Saltzburgensis,	
datus,	433. & seqq.	III	
Gregorius,	438	Arnulfus de Kaieu Andrensis.	
Petrus II.	445	quædam largitur,	512.
Iterius ad Hamense Cæno-		Arnulfus Archidiaconus Morin.	
bium translatus,	506, 544	345	
Simon, 561. Electioni suæ re-		Arnulfi Comitis Gifn. possessio-	
muntiar,	565	nes vastant Fernandus Co-	
Guillelmus Andrensis, 666.		mes Fland. & Comes Bolon.	
<i>vide Guillelmus.</i>		607	
Angelus de Baro Episc. Biterren-		Obitus,	634.
sis,	286	Arnulfus de Arda Abbatix An-	
Angelorum conversatio imitan-		drensi quoddam prædium	
tanda,	118	confert,	416.
§. Anselmus Cantuariensis Ar-		Moritur,	634.
chiep. nimias carnis mace-		Arnulfus Fland. Comes S. Liet-	
rationes temperat,	116	bertum Camerac. Episcopum	
Curam maximam circa mini-		ab Hugone incarceratum Sedæ	
ma vult impendi,	118	suæ restituit,	723.
Ut Dei præsentiam apprehen-		A Roberto Flandrix Tyranno-	
dat, amicum hortatur,	120	perimitur,	725.
Nepotem instruit qualiter ad		Aruspicum interrogatores qua-	
studia litterarum incum-		liter pœniteant, 16. Si Presby-	
bat,	122	teri, qua pœna plectendi,	66.
Episcopali onere fessus sum-		Ascensio Domini,	67.
mi Pontif. opem deposcit,		Assumptio Beatæ Mariæ Virgi-	
<i>ibid.</i>		nis,	<i>ibid.</i>
Reluctans Angliæ Primus		Atrebatenses Episcopum sibi	
constituitur,	123	alium à Cameracensi deli-	
Quanta fuerit in Pontificali		gunt,	376.
fastigio perpeffus,	124	Audoenus Abbas,	346.
Apostolorum peregrinationes &		Avenionis mœnia Ludovicus	
labores,	103	VIII. diruit,	655.
Aqua lustralis,	61		
Arbedoc Canonicarum collec-			
tionum scriptor,	2		
Arnulfus de Boninges,	348		
Ariadus Clusinx Episcopus,	70		
Armanni de Omelaz & Sybillæ			
de Obillone pactum connu-			
biale,	138.		

B

BALDUINUS Gifnensis Comes
Andrensis Cænobii funda-
menta jacit, 340.
Eidem donâ plurima confert,
344. 346. 465. 470. & seqq.

- Cum Adela Coniuge in Andr. ejus confirmat, 181
 Capitulo inhumatur, 352
 Balduinus Bochart Beatæ Ro-
 trudi detrahit, 341
 Balduinus de Sambeca, 348
 Balduinus Vvifred, 345
 Balduinus Boiard, 347
 Balduinus Cubalt, 349
 Balduinus de Hostervvic, *ibid.*
 Balduinus Hierosolymorū Rex
 secundus, 378. 464
 Civitatem Acram invadit, 378
 Moritur, 409
 Balduinus Abbas S. Vvlmari,
 428
 Balduinus Arnoldo genitori in
 Comitatu Gifn. succedit, 457
 Balduinus Hainoensis Comes
 Castrum Namur. occupat, 423
 Balduinus Comes Fland. Cal-
 trum S. Audomari obsidet,
 429
 Gazas & Constantinopolim
 expugnat, Imperator crea-
 tur, 530
 Prælio captivus a Johanne Bla-
 ke, nec usquam amplius
 visus, 536
 Balduinus de Balinghem, 617
 Baptisma, 57. 58
 Baptizari bis qua pona placen-
 di, 52
 Basilica unde nomen sumpserit,
 40
 Soli Reges olim in ea huma-
 ti, *ibid.*
 Beatrix Comitissa Gifn. Monaf-
 ticen proficitur, 628
 Beatrix Castellana de Droboth
 fitio reconciliatur, 647
 Bellijoci leges & Immunitates
 ab Humberto sanctis &
 concessas Gausardas filius
 ejus confirmat, 181
 Benedictus Lavicanensis Episco-
 pus, 70
 Benedictus Portuenfis Episco-
 pus, *ibid.*
 Benifazanense Monasterium,
 251
 Berengarius Abbas Lucernæ,
 148
 Berengarius Episcop. Barchino-
 nensis, 178
 Bernardus Caietanæ Episcopus,
 70
 Bernardus Episcop. Vicensis,
 204
 S. Bernardus Abbas Claraval.
 laudatur, 419
 Ad Superos tendit, 441
 Bernardus Pœnitens Monachus
 Sithivensis, 481
 Bernardus Abbas Hamensis,
 507
 B. Berra Blangiaccensis, 343
 S. Bertini Cœnobitæ Prælatos
 & Monachos Cantuarienses
 summa veneratione colere so-
 liti, 563, 666
 Bisonticensi Ecclesiæ Raynaldus
 Burgun. Comes reddit quæ
 fuerant a progenitoribus suis
 distracta, 128
 Restituta Calixtus Papa II.
 confirmat, 130
 Raynaldus Burgund. Comes
 possessiones plurimas largi-
 tur, 131
 Boiardus de Androns, 349
 Bona Regis & Episcopi triplicem
 eodem spectu placatur, 45
 Donatus de Olfus, 345, 351
 S. Donatus Archiepiscopus Ma-
 guntini Quæres, 63
 Patronum Clericorum consecru-

- dines & tonsura damnatur, 45
 Ab ipsis ordinati, iterum ordi-
 nandi, 59
 Nisi Romanum morem se-
 quantur, ipsis Chrisma de-
 negandum, *ibid.* 315
 Burdinus Antipapa, 409
 In Burgundia seditiones plurimis
 cædibus mixtæ, 410

C

- C**OELESTINI Monachi Pe-
 tro Comiti Lucemburg.
 inducias dant ad pecunias
 solvendas sibi patris tes-
 tamento relictas, 299
 Calasiam Philippus Bononiæ Co-
 mes muro cingit. 658
 Calatajubum Puellarum Monas-
 terium, 251
 Calixtus Papa II. restitutionem
 eorum quæ ab Ecclesia Bifon-
 ticensi fuerant abstracta con-
 firmat, 150
 Andrensi Cœnobio bona con-
 cessa confirmat, 422
 Cane aliquod damnum inferente
 quandonam dominus ejus læ-
 so satisfacere teneatur? 46
 Canonici Fratres nuncupati, 71.
 390
 Cantuarienses Monachi exilio
 acti, à Comite Gifnensi & Si-
 thivensib. perhumaniter exci-
 piuntur, 563
 In Angliam revocantur, 605
 Cardinales, Fratres appellati,
 571
 Carnes quæ ad usus hominum
 concessæ, & quæ prohibitæ,
 48. 55. 62
 Carofense Monasterium. v.
- Karofense.
 Carolus Magnus prope divinus
 appellatur, 316
 Carolus VII. Rex Franc. à Pio
 Papa II. laudibus effertur,
 315
 Ejus legati summo Pontifici de-
 cimorum collectiones efflagi-
 tanti renituntur, 318
 Sicilia Regnum Renato resti-
 tui postulant, 324
 Pipinum à Clodovæo or-
 tum ducere demonstrant,
 325
 Pragmaticæ Sanctionis editio-
 nem tuentur, *ibid.* & *seqq.*
 Carolus Flandriæ Comes An-
 drensis Abbatiz possessiones
 litteris suis confirmat, 422
 Carolus Andegavensis à Cle-
 mente IV. Rex Siciliae consti-
 tuitur, 214 & *seqq.*
 Carolus Tyrannus Regno Sici-
 liae expellitur, 304
 Casoes Monasterium, 250
 Christianæ Religionis funda-
 mentum, & incrementum, 101
 Encomium, 107
 Destructores, malè viventes
 Christiani, 109
 Christianus Maguntinensis Ar-
 chiep. Fridericum Imp. ad Ale-
 xandrum Papam III. pacis
 componendæ causa adducit,
 464
 Christianorum exercitus varios
 in Terra sancta sortitur even-
 tus, 376
 Christiernus Rex Dacie Carolum
 VII. Regem Franc. arbitrum
 inter se & Scotorum Regem
 deligit, 302
 Christus cur mori, sepeliri &

Y Y y y ij

740	I N D E X	R E R U M,	
	refurgere voluerit,	102	ab Episcopis cogenda, 60
	Cibus immolatis vescens à Sa-		Confessio, 61
	cerdote dijudicetur,	57	Confirmatio post Baptismum ne-
	Circumcisio Domini,	66	cessaria, 52
	Cisterciensium primordia,	376	Qui non suscipit, alienus non
	Clemens Papa IV. Eadmundum		est à salute, <i>ibid.</i>
	Regis Angliæ filium Siciliae		Conjugio recens conjuncti pœni-
	Regno exiit,	207	tentiæ operibus incumbere, &
	Eo Carolum Andegavensem		aditu templorum arceri de-
	donat,	214	bent, 54
	Pluribus eum conditionibus		Quibus temporibus abstinere
	astringit,	224	se debeant, 42. 55
	Clerici alio quàm Romano mo-		Constantia Abbatissa de caynes,
	re detonsi, excommunicandi,	125	
	45		Continentes ne despiciant con-
	Fidei iurare & stipulari prohi-		jugatos, 41
	bentur,	21	Sanctarum Crucum Monaste-
	Ludorum spectatores deponan-		rium, 250
	tur,	31	Sancti Cucufatis Monasterium,
	In bellis, rixis & ludis mor-		251
	tui, Judici tradantur, <i>ibid.</i>		Cunegundis, 349
	Secularibus negotiis non se		
	immisceant,	78	
	In Cœna Domini cereus accen-		
	dendus,	55	
	Cur omnes lætari debent,	82	
	Altaria & sacra vasa lavanda,		
	<i>ibid.</i>		
	Chrisma conficitur,	80	
	Pœnitentes recipiuntur, <i>ibid.</i>		
	& 89		
	Finit verus Testamentum,	82	
	Columnarum tres ordines in		
	Templo quid significant,	44	
	Communio quid,	6	
	Concilium Lateranense IV. sub		
	Innocentio III.	619	
	Romanum sub Gregorio V.		
	68		
	Remense sub Innocentio II.		
	418		
	Rotomagense,	78	
	Concilia bis unoquoque anno		
			489

D

D	AGOBERTUS Bituricensis	
	Archiepisc. excommunic-	
	catur,	69
	Dainbertus Senonensis Archie-	
	pisc. Ludo. Grossum Aurelia-	
	nis Regem consecrat,	380
	Damiata in Christianorum po-	
	testatem redigitur,	633
	Eam Sarraceni rursus inva-	
	dunt,	634
	Depositum alterius servans, si ab	
	alio aufertur restituere non	
	cogatur,	18
	Desiderius ex Tornacensi Arci-	
	diac. Morin. Episcopus eligi-	
	tur,	458
	Andrensis Abbatiz bona con-	
	firmit, 467, 471, 474, 477,	
	489	

Diaconus Presbyteris sublit, 7	pta quibus usibus applicari debeant, 53
In conspectu Presbyterorum nisi iustus loquatur, <i>ibid.</i>	Possessiones alienare Episcopo & Abbati prohibitum, 56
Eucharistiam an distribuere possit, <i>ibid.</i>	Romanæ Ecclesiæ dignitas, & præminencia, 311
Ipsi solus Episcopus manus imponit, <i>ibid.</i>	In-Ecclesia nullus inhumetur, 58
Quare, <i>ibid.</i>	Choros inibi ducere, & con- vivari prohibitum, 65
Digami pœnitentia, 54.	Ecclesiarum Patronatus seu præsentationes ad quos spec- tent, 154
Dominica die quibus operibus inservire licitum, 54	Ecclesiis duabus possessionem unam contendentibus cui ad- judicanda, 33
Donatus Episcopus Hibernen- sis, 123	Ecclesiasticorum bonorum rap- tores titiones inferni sunt & ecclæ diaboli, 106

E

E ADMUNDUS Regis Angliæ filius Siciliæ Regno ab Inno- centio Papa IV. donatus à Clemente IV. tanquam in- justus possessor spoliatur. 207. & seqq.	Edessa in potestatem Saraceno- rum redigitur, 439
Ecclesia, depositum sibi credi- tum si surripiatur, reddere non debet, 17	Edmundus Cantuariensis Ar- chiepiscopus, 667
In possessiones suas jus semper obrinet, 37	Elbodo de Kenesberge, 348
Renitentem non retineat, <i>ibid.</i>	Elembertus Vicecomes de Marc- nes, 345, 347
De statuta pœnitentia aliquid relaxare potest, 35	Emma Manassis Comitis Gif- nensis uxor, 353
Ære alieno obligata solvere vincum non potest, 36	Habitus monasticum induit, 431
Malorum Christianorum pec- catis non inquinatur, <i>ibid.</i> & 37	Enfridus de Berberga è Monaste- rio Karrofeni ad Andrense secens constructum se confert, 341
Ab infidelibus non fundatur, <i>ibid.</i>	Sancti Eparchii Abbatia prope Engolismam, 132
Ab infidelibus si fuerit fun- data qualiter recipiatur, 38	Ei duo conjuges se & sua conferunt, 380
In quatuor classes distinguen- da, 39	Epiphania Domini, 67
Ecclesiæ ligna vetustate consum-	Episcopus qua ætate ordinari de- beat, 63
	Quibus gradibus ad fastigium Pontificale conscendat, 4

Quibus virtutibus ornari de-
beat antequam consecre-
tur, 52

A Metropolitano & ceteris
Comprovincialibus ordi-
nandus, 3. Quo ritu, 52

Solicitus sit circa Presbyteros,
63

Virginum Monasteria diligen-
ter visiter, 67

Pœnitentes recipere non valet,
nisi condignè satisfecerint,
85

Alterius diœcesim invadens ex-
communicandus, 5

Ad aliam Ecclesiam non tran-
seat, 60

Sibi successorem designare
prohibetur, nisi consen-
tiente Synodo, 4

Episcopum perimens ad Re-
gem puniendus deferatur,
56

Episcopi Christi vicarii sunt,
84

Vide Princeps.

Ernulfus de Ardea Miles, 346.

347

Ernulfus de sancto Bertino, 352

Eschiva Sybillam de Obillone
neptem suam Armano de O-
melaz nuptui collocat, 138

Evangelium cum stola legen-
dum, 61

Sancta Eucharistia à jejunis tan-
rùm sumenda, 56

Quoties à fidelibus per annum
percipienda, 60

Everardus ex Abbatia Karrofeni
ad Andrensem transfertur,
341

Everardus de Herberges, 345

Everardus Bera, 348

Everardus primus Andrensis
elœmofynariæ administrator,
347

Everardus Tornacensis Episco-
pus fato fungitur, 495

Eustachius de Bavelinghem,
345. 347, 348

Eustachius Frumold, 348

Eustachius dominus de Campa-
nies, 541, 648

Eustachius Galand, 345

Eustachius Miles de Malkef-
berch, 350

Eustachius de Calquilla moritu-
rus ab Andrensis Monachis
habitu Religioso indui preca-
tur, 501

Eustachius Miles de Fielnes,
395

Eustachius dominus de Ripma-
ninghem, 605

Eustachius Nobilis de Hammes,
585

Excommunicatio non citò fe-
renda, 30

Excommunicationis sex modi,
ibid.

Excommunicatus nec baptizet,
nec offerat, sed tantum oret,
31

F

SANCTI FELICIS Monaste-
rium, 156, 169

Felicitatem appetens Cœlestia
sectetur, 114

Femina possintne heredes esse,
19

Fernandus Regis Portugallia: fi-
lius Comitatum Flandria: adi-
piscitur, 604

Adversus Philippum Regem

- Gallia rebellans carceri traditur, 656
- In Festis Sanctorum quare cerei accenduntur & adolerentur incensum, 55
- Fidei jubere non possunt peregrinus, nec Monachus nisi jubente Abbate; nec filius nisi volente patre; nec femina, nisi domina, virgo & sancta, 21
- Filiolos nec filiolas à sacro Fonte non suscipiant, qui Symbolum & Orationem Dominicam ignorant, 65
- In Flandria & Burgundia dissensiones variis cædibus immixtae grassantur, 410
- Flandria in tres Provincias divisa, 497
- Ad Heredes legitimos post annorum multa curricula revertitur, 505
- Folquinus Abbas in Flandria, 414
- Fontisclari Monasterium, 251
- Fornicationis Species, & quæ pœnitentiâ expiuntur, 57
- Francorum Reges ceteris præminent, 313. & seqq.
- Stemmata cœlesti, unctione sacra donantur, 325
- Strumarum morbo infectos sanant, *ibid.*
- Fredericus I. Imperator in Palestina proficiscitur, 492
- Ex aquis extractus interit, 495
- Fredericus II. Imperator pacem cum Pontifice componit, 662
- Frimoldus ex Archidiaconatu Atrebatensi ad Sedem Episcopalem evehitur, 464
- Fulbertus de Cuxehona, 349
- Fulco Baldwini Comitis Gifnens. filius, 347, 352
- Fulco Abbas Beatæ Mariæ Bolognensis, 484
- Fulco Presbyter Parisiensis concionator insignis, 520
- Fures qua pœna mulctandi, 57
- Furtum in Ecclesia factum quo supplicio puniendum, 17, 33
- Quadrupliciter reddendum, 57

G

- G**ALANDUS DE LISKES, 348
- Galliarum termini quinam fuerint antiquitus, 314
- Gallorum laudes circa pietatem, ingenium, rem militarem & studia litterarum prædicat Pius Papa II. 313. & seqq.
- Gallinis agrum depopulantibus quandonam dominus earum damnum resarcire teneatur, 46
- Gambronense Monasterium, 251
- Gasto Vicecomes Bearnensis, 125
- Gaufredus de Rossilione Ermengardam uxorem sibi adjungit, 137
- Sancto Geraldo Aureliacensi Henricus Comes Ruthen. Monmillam testamento relinquit, 174
- Gerardus Abbas Hamensis, 426
- Gerardus Episcopus Ilerdensis, 491
- Gerardus Episcopus Morin. Andrensis Cœnobii bona confirmat, 344. & seqq.
- Gerardus Comes de Gelra, 480
- Gerardus Episcopus Camerac. & Atrebat. Ecclesias decorat, Florinarum Monaster. construit, 676

744		INDEX RERVM.	
Gerbertus Ravennensis Archiepiscopus,	69	Gottfridus S. R. E. Diaconus Cardinalis,	214
Gerbodo Abbas sancti Vulmari in Nemore,	511	Gozo de Campaniis,	345
Geroldus de Piro,	477	Græci Dominica die S. Eucharistiam sumere tenentur,	53
Gervasius Remorum Archiepiscopus Philippum I. in Regem inungit,	719	Gregorius Papa V. Romæ Concilium convocat, cui Otto III. Imperator interest,	68
Gilbertus ex Monacho Kartofensi primus Abbas Andrensis,	341	Gregorius Manassis Gifnensis Comitis nepos fit Abbas Andrensis,	437
Cedit è vita,	374	Gregorius Episcopus Orientis,	70
Girardus Episcopus Engolismensis,	134	Gualdricus, <i>v. Vualdricus;</i>	
Girardus Abbas S. Pauli Narbonensis,	262	Gualterius Presbyter Cardinalis Legatus Apostolicus,	173
Girolodus Abbas,	345	Gualterus, <i>v. Vualternus.</i>	
Gisebardus Capuanus Archiepiscopus,	69	Guido Gueregiatus spondet se Monachum professurum in Abbatia Vallismagnæ,	151
Gislarius Magdeburgensis Archiepiscopus damnatur in Concilio Roma. 69. <i>vide Prefationem nostram.</i>		Guido S. R. E. Presbyter Cardinalis,	214
Gifnensium Comitum series,	672	Guido Remensis Archiepiscopus Gandavi sepelitur,	539
Godefridus Boloniensis sacri exercitus Dux,	375	Guido de Odersele in Andrensi Cœnobio habitum Monasticum induit,	442
è seculo migrat.	378	Guido, <i>v. Vvido.</i>	
Godescalcus Abbas sancti Bertini,	464	Guillelmus S. R. E. Presbyter Cardinalis,	214
Godescalcus ex Abbate de Monte S. Martini Atrebatensis Episcopus,	414	Guillelmus filius Ermengardæ dominus Montispessulani,	159
Goiffridus Parisiensis Episcopus,	347	Guillelmus filius Ermessendæ dominus Montispessulani, Ecclesiam in honorem Sanctæ Crucis à se constructam pluribus ditat	140. & seqq.
Goiffridus Vvatart,	348	Guillelmus de Tortosa testamentum condit,	148
Goiffridus de Bratmes,	345	Guillelmi filii Mathildis Montispessulani domini testamentum,	155. & seqq.
Goiffridus Blouel,	348, 349	Statuit liberos sibi nascituros Monachos	
Goiffridus de Bredenarda,	348		
Goscelinus Castellanus de Arda,	347		
Gotfo,	348, 351		
Gotfrinus de Odera,	352		

Monachos vel Monachas fieri,	151	Collector,	2
Guillelmus Sudra & Ermengardis uxor eius se suaque Abbatia S. Eparchii conferunt,	180	Hainoensium Comitum progenies,	509
Guillelmus de Flexio Magalonnensis Episcopus,	165	Heldebrandus,	349
Guillelmus Parisiensis Episcopus egregia oratione in Conventu Mantuano Regis Francorum jura tuetur,	307	Hellinus Dapifer Ptolomaidam obsidione eiegit,	494
Ipsi Pius Papa II. respondet,	310	Henrici Comitis Ruthenensis testamentum,	174
Guillelmus Abbas Andrensis Chronici conscriptor,	338	Henricus V. Imperator in parentem insurgit,	378
A suis Romam mittitur ut liberam habeant Abbatibus eligendi facultatem,	548	Papam & Cardinales custodiamancipat,	380
Pontificem alloquitur,	556	Schisma suscitatur, Gelasio II. Burdinum opponens,	409
Potestatem Abbatibus eligendi independentem à Capitulo Karrofeni consequitur,	558	Vita privatur,	ibid.
In Flandriam revertitur,	562	Henricus Abbas de Bosco,	430
Ab Andrensis Abbas constituitur,	566	Henricus Albanensis Episcopus in Gallias Legatus mittitur,	492
Electus confirmatur,	ibid.	Henricus Rex Angliæ in Indiam proficisci statuit,	ibid.
Ab Abbatibus Remensis Provinciae procurator Capituli generalis ad Romanam curiam designatur,	634	Decedit è vita,	494
Guillelmus, v. <i>Villelmus</i> .		Henricus Namurcensis Comes filiam suam Comiti Campaniæ despondit,	423
Gunibertus Henrici Comit. Ruthenensis filius,	174	Henricus patri Friderico in Imperio succedit,	495
Gusfridus IV. Abbas Andrensis,	343	Tancredum devicit & captivum secum deportat,	509
Abdicat se regimine,	436	Summo omnium luctu vitam cum morte commutat,	519
Gusfridus de Feixnes,	539	Henricus Campaniæ Comes Christianorum in Oriente degentium unanimi consensu Princeps eligitur,	499
		È solario decidens moritur,	519
		Henricus Balduino Flandriæ Comite vita functo Imperio potitur,	539
		Henricus Sancti Juliani Vicarius Concilio Rom. sub Gregorio V. celebrato subscribit,	78

H

HAEFLUCAR Abbas Excerptionum Canonicarum Tom. IX.

ZZzz

- Henricus è Thesaurario Belva- fœdus init cum fratribus, 187
 centi Archiepisc. Remensis, Hugo Gennavenfis Episcopus,
 656 70
- Henricus I. Rex Francorum Hugo Sedunensis Episcopus,
 nuptias Remis celebrat, 693 *ibid.*
 cum Henrico Imperatore dis- Hugo Comes Impuriarum, 177
 sider, 713 Hugo Bisonticensis Archiepisc.
 Henricus Castellnus de Bro- 132
 berga, 450 Hugo S. Eparchii Abbas cum
 Henricus Miles de Campanis, Humberto Guerilla pacifici-
 414 tur, *ibid.*
- Herbertus Episcopus Trifor- Hugo Henrici Comitis Ruthe-
 diensis, 120 nensis primogenitus, 178
- Hercembaldus sive Archem- Hugo Miles de Vallo, 628
 bald. Turonensis Episcopus, Hugo Blancardus, 345
 68 • Hugo de Surkes, 347
- Heredes si dissideant, quomodo Hugo Denelinghem, 349
 judicandi, 20 Hugo de Morcham, 352
- Hermarus dominus de Campa- Hugo Nivernensis Episcopus,
 nies, 347 380
- Heldinenses Republicæ digni- Hugo Abbas Montis Sancti Eli-
 tate donati, 476 gii, 427
- Hibernensium lites ad Sedem S. Hugo Abbas Cluniacensis
 Apostolicam S. Patricius vult compositionem inter Mona-
 referri, 13 chos Andrenses & Vastenses
 Artificum merces, 49 confirmat, 508
- Homicidarum pœnitentia, 16, Hugo Abbas de Capella, 514
 56, 57 Hugo Abbas Carrofenfis, 550
- Ipſis auxilium præbentes qua Hugo Castellanus Cameracen-
 pœna multandi, 49 sis, 715. 722
- Hubertus Firmensis Episcopus, Humbertus Luscalæ Episcop. 70
 70 Humbertus Arimæ Episcopus,
 Hubertus Silvanectensis Episco- *ibid.*
 pus, 380 Humbertus Bellijoci dominus
 Hubertus Miles de Bavelin- Burgenses suos legibus com-
 ghem, 523 munit, 181
- Huberto Archiepiscopo Can- Hypocritarum descriptio, 50
 tuar. defuncto Stephanus Pres-
 byter Cardinalis à Monachis
 sufficitur, 556
- Hugo Brunni Comitis Marchiæ **J**acobus Magnus Aragonum
 & Isabellæ filius, 196 Rex Barbaras rationes de-
 Hugo Episcopus Claromont. bellaturus fœdus init cum iis

quī subsidium conferunt, 176	Infantes in Ecclesia projecti qua-
Vestem purpuream exuens	liter educentur, 34
Monasticam apud Cister-	Ipsorum projectores severe
cienses assumit, 267	puniantur, <i>ibid.</i>
Testamentum conscribit, 398,	Infidelium corpora è locis sanc-
¶ 245	tis ejicienda, 55
In Abbatia Populeti sepultu-	Ingelburgis Francorum Reginae
ram eligit, 246	causam Clericus tuetur, 530
Jacobus II. Rex Aragonum Jus-	Ingelramnus dominus Lilerien-
tus vocatus, matrimonium	sis ad S. Jacobum proficisci-
cum Esclarmunda contrahit,	tur, 341
262	Ingelramnus de Bainghem, 345
Jacobus de Avesnes Civitatem	348
Accon obsidet, 424	Ingelramnus de Savigehem,
In prælio cadit, 497	348, 351
Jacobus S. R. E. Diaconus Car-	Ingelramnus de Fielnes, 488
dinalis, 214	Ingi... . Cancellanus Episco-
Jacobus Prior Marcignianensis,	pus, 70
& Comes Forensis Civibus	Innocentius Papa III. Andrensi-
Villereys Léges condunt, &	bus Privilegia largitur, 558,
Immunitates concedunt, 192	578, 581, 596, 599, 600, 602
Jacobus Abbas sancti Bertini,	S. Johannis Natale, 67
664	Johannes Sueffanæ Episcopus,
Ida Boloniensis Comitissa, 147,	70
Laudatur, 357	Johannes Portuensis Episcopus,
Jejunium triplex, 61	313
Quadruplex, 65	Johannes S. R. E. Diaconus Car-
Sine Charitate nihil prodest,	dinalis, 214
8, 50	Johannes S. R. E. Presbyter Car-
Propter peregrinos dilectio-	dinalis, 284
nis causâ solvendum, 9	Johannes Balue Cardinalis &
Pro mortuis offerendum, 58	Episcop. Andegavensis à Re-
Cum eleemosyna adversus	gis legato in conspectu summi
peccatum fortissimum præ-	Pontificis inculatur, 329, &
sidium, 85	<i>seqq.</i>
Novatianorum quale, 9	Sedes quas occupat & Eccle-
Quadragesimale unica die sol-	lesiastica Beneficia recen-
vens totam Quadragesimam	teatur, 331
infringit, 89	Johannes de Bellavalle Episco-
Herdense Puellarum Monaste-	pus Andegavensis, <i>ibid.</i>
rium, 251	Johannes Aurelianensis Episco-
Incendio plures Ecclesiaz, Civi-	pus, 380
tates & Castra pereunt, 419	Johannes Morinensis Episcop.

- Andrensis Cœnobii bona confirmat, 381, 413
 Vita fungitur, 426
 Johannes Maturonensis Episcopus, 70
 Johannes Cameracensis Episcopus, 500
 Johannes & Octavianus Cardinales arbitri inter Philippum Augustum & Ingelburgem ejus conjugem, 530
 Johannes Archidiaconus Lamberto avunculo suo in Episcopatu Morinensi succedit, 543
 Johannes sanctæ Mariæ in Cosmidin Diac. Cardinalis, 581
 Johannes Abbas Vallismagnæ, 153
 Johannes Abbas Sithivensis, 414, 505
 Johannes Abbas Boloniensis, 428, 430
 Johannes Rex Hierosolymorum Ludovici IX. partes fortiter tuetur, 665
 Johannes de Brenna Rex Hierusalem creatur, 667
 Johannes Rex Angliæ Normannia & Aquitania Philippo Augusto relicto in Angliam se recipit, 536
 Cantuarienses vexat, 563
 Regna Angliæ & Hiberniæ Ecclesiæ Rom. tributaria facit, 606
 Johannes Albanensis Episcopus, 70
 Johannem Regem Castellæ Martinus Papa III. de promissa juramento quadam penunciarum summa absolvit, 301
 Ionatus Marcianensis Abbas, 339
 Jordanes Lexoviensis Episcopus, 154
 Jordanus S. R. E. Diaconus Cardinalis, 214
 Isabella quondam Angliæ Regina Hugoni Comiti Marchiæ nubit, 196
 Iterius ex eleëmofynario Carro-fensi Andrensis Abbas, 507
 Abbatiam suam variis ædificiis exornat, 517
 Ad Hamensis Cœnobii regimen transfertur, 544
 Jubilæum quid, 23, 24
 In lege Gratiz servandum, *ibid.*
 Judæi Montispeffulani prohibentur Bajuli constitui, 147, 163
 Judices Ecclesiastici quales esse debeant, 14
 Seculares Clericorum negotiis se non immisceant, *ibid.*
 Sententias attentè perpendant, 51
 Juramentum quo casu solvere licitum, 23
- K
- K**ARROFENSIS CŒNOBIUM Majoris Monasterii consuetudinibus addictum observantia regulari floret, 341
 Concrematur, 430
 In Karrof. Ecclesia à Christo consecrata nullus inhumatur, 437
 Kartofenses Monachi in Andrensis Abbatis electione suffragium ferunt, 344
 Andrensis pugnam excutere ni-

tentibus fortiter obſiſtunt, - bus aliis incendio perit, 380
 552, & ſeqq.

Cauſâ cadunt, 596

Libro Fratrum & Benefactorum nomina continente flammis abſumpto, pro his qualibet ſexta feria ſeptem pſalmos pœnitentiales proſtrati recitant, 430

L

Laiicus furtim de Monasterio exiens quomodo ſatisfaciat, 57

Laicum quid in Eccleſia cantare liceat, 55

Laici Preſbyteros de Eccleſia eijcere non attentent, 63

A Sacerdotibus munera non exigant, *ibid.*

Laicis decimas poſſidere illicitum, 467, 477, 478

Lambertus Conſtantiensis Episcopus, 70

Lambertus de Tornehem, 345, 347

Lambertus Decanus Morinensis, 346

Lambertus Sithivensis Abbas Cluniacensium Conſuetudines à ſuis ſervari curat, 354

Lambertus è Morinensi Archidiacono primus Arrebatensis Episcopus creatur, 376

Lambertus de Brugis Remensis Cancellarius Morinensis Episcopus eligitur, 496

Pluribus chartis bona Andrenſi Abbatie collata confirmat, 511, 513, 523, 540, 542

Laudanensis Eccleſia cum pluri-

Lietberti Cameracensis Episcopi vita, 675, & ſeqq.

Patria, Parentes, 677

Nominis ethimologia, *ibid.*

Litterarum ſtudiis traditus ſodales antecellit, 678

Archifchelus, id eſt Scholarum Præfectus, conſtituitur, *ibid.*

Episcopi rem domesticam ſedulò adminiſtrat, 679

Archidiaconatus munere decoratur, 680

Iniquorum conatibus fortiter reſiſtit, 682, 683

Communi Cleri populique conſenſu Episc. Cameracensis eligitur, 684

Imperatorem adit qui electionem de eo factam comprobabat, 685, 687

A ſuomet amulo laudatur, 686

A Johanne Caſtellaturam uſurpante prohibetur armorum vi Cameracum ingredi, 688

Hoſte fugato cives adventu ſuo lætificat, 689

Remos petens à Laudanensibus honorificè ſuſcipitur, 690

A Rogero Catalaunensi Episcopo Preſbyter ordinatur, 691

A Guidone Remorum Archiepiscopo Pontificales infuſas ſuſcipit, 692

Lutulentam oratione plebi ſuam viam ſalutis demonſtrat, 695

- In passionis Christi contem-
platione versatur, 698
- Hierosolymam contendit, 702
- A Rege Pannoniæ perhuman-
niter tractatur, 703
- Martyrium appetit, 705
- Beatæ MARIE & S. Andrea
meritis Fulchero sanitatem
restituit, 707, 710
- Hierosolymam non ingressus
mœrens revertitur, 712
- Omnia suæ Civitatis Orato-
ria in Cœna Domini fre-
quentat, 715
- Monasterium sancti Sepulcri
Cameraci construit, 716
- Moyse comparatur, 717
- Ab Hugone Castellano Ca-
meracensi in carcerem de-
truditur, 722
- Ab Arnulfo Comite Flan-
drensi civibus suis reddi-
tur, 723
- Plurima diversis Ecclesiis mo-
riturus dona largitur, 724
- Constanter se se impiorum
nisibus opponit, 726, 727
- Quibus cibus utebatur, 728
- Corporis & Sanguinis Domi-
ni Sacramento munitus
diem claudit extremum,
731
- Quantæ castitatis fuerit mita-
culis declaratur, 732
- Ejus Epitaphium, 734
- Lotharius Dux Saxonum Henri-
co Impera. sufficitur, 410
- Lucas Ebroicensis Episcopus,
154
- Lucas Dublinensis Episcopus,
671
- Ludovicus Grossus Rex Aurelia-
nis consecratur, 380
- Mortem obit, 419
- Ludovicus Junior ab Innocentio
Papa II. sacra unctione Re-
mis Rex inauguratur, 418
- Adversus Theobaldum Cam-
paniæ Comitem bellum
mover, 438
- Hierosolymam cum Conrado
Teutoniæ Rege proficisci-
tur, 439
- Alienordem dimittit, 440
- Sancti Thomæ Cantuariensis
Sepulcrum veneratur, 476
- In Monasterio Barbelli à se
condito sepelitur, 479
- Ludovicus Leo cum Henrico
Angliæ Rege paciscitur, 171
- Licet militum numero impar
Johannem Angliæ Regem
fugat, 606
- Trahit; Angliæ Regnum oc-
cupaturus, 621
- Ducto in Albigenes exercitu,
Avenionentes muris exiit,
655
- Sanctus Ludovicus Remis dia-
dema suscipit, 655
- Sententiam, quam arbitri in-
ter Comitem Marchiæ &
Petrum Baudrandi constitu-
ti protulerunt, confirmat;
196
- Ab Optimatibus suis prodito-
ricè deseritur, 664
- Ludovicus II. Rex Hierusalem
ad Jolandam Matrimonii con-
trahendi causa procuratores
mittit, 290
- Lugdunenses Canonici Ecclesiæ
suæ Consuetudines se servatu-
ros profitentur, 71
- Fratres vocati; *ibid.*
- Elemosynam se pro suis fa-

- cu'tatibus erogatu'ros ju-
rant, *ibid.*
Refectorium habent com-
mune, 73
Spurios non admittunt, 74
Qualiter in Chorum recipian-
tur, 74
Ad Officium Divinum tardè
venientes qualiter se ge-
rant, *ibid.*
E Choro discedere nisi urgen-
te necessitate prohibentur,
ibid.
Quos ritùs in Sollemnitatum
Missis servent, 75
Delinquentes à quibus corrigi
debeant, 77
Quosnam absentes pro resi-
dentibus habeant, 72. 77

M

- M**ANASSES Comes Gifnen-
sis Abbatiz Andrensi
bona à genitore Baldui-
no concessa confirmat,
346. & seqq.
Cuculla in Andrensi Monaste-
rio indutus obit, 431
Manasses de Gifnes dominus de
Tiembrona, 635. 646
Eorum quæ in Conventu Man-
tuano gesta sunt narratio, 305
E Marcianensi Cænobio Mo-
nialibus pulsus Monachi sub-
stituuntur, 339
Maria Regina Aragonum Petri
H. conjux in Basilica Princi-
pis Apostolorum suam eligit
sepulturam, 169
Testamentum suum dispositio-
ni Innocentii Papæ III.
subjicit, 170
Maria Stephani Regis Angliæ
filiz Monastico habitu resum-
pro Monstrolii decedit, 482
Maria Flandrensis Comitissa Lu-
tetiã petit componendæ pa-
cis gratia inter Philippum Re-
gem & maritum suum, 522
Martinus Rex Aragonum, 292
Martyrum sanguis locum in quo
effusus est, consecrat, 40
Mathildis Comitissa Flandrensis
Clarævalli sepelitur, 624
Matrimonium quibus in casibus
solvi possit, 53, 56, 58, 61, 66
Inter quos licitum & illicitum,
54. 59
Castitatem oventis deinde
nubentis vale, 54
Matrimonii ritus, *ibid.*
Matrimonialis conventio inter
Guillelmam Bearnensis Co-
mitis filiam & Sancium Regis
Castellæ filium, 125
Inter Gaufridum de Rossilio-
ne & Ermengardem, 137
Inter Armannum de Omelaz
& Sybillam de Obillone,
138
Inter Raynaudum de Foresio
& Elizabet de Luzi, 189
Inter Jacobum Regis Arago-
niæ filium & Esclarmun-
dam Comitis Fuxensis fi-
liam, 262
Inter Grimaudum Exucii &
Guillelmam, 283
Inter Ludovicum II. Regem
Hierusalem & Jolandam
Regis Aragonum filiam,
290
Matthæus S. R. E. Diaconus
Cardinalis, 214
Matthæus Comes Boloniensis sa-

- gitta transfixus obit, 463
 Matthæus Miles de Humieres, 298
 Mauritius, 347
 Maurontus primus Abbas Marcianensis, 339
 Meingerus Abbas Capellæ, 386
 Mercenariorum merces citò reddenda, 20
 Merseburgensis Episcopatus restituitur, 68
 Milo Decanus Morinensis, 346
 Milo I. ex Abbate sancti Iudoci de Nemore Episcopus Morinensis, 426
 Cœnobii Andrensis possessiones confirmat, 427, 428, 429, & seqq.
 Milo II. ex Canonico Regulari Sanctæ Mariæ de Nemore ad Episcopatum Morinensem sublevarus, 446
 Minorita bonis paternis heredis nomine succedit, 277
 Missa quoties pro mortuis agenda, 54, 55
 Monachus quis, 27
 Quisnam statûs sui verus amator, 119
 Ad strictiora tendens non impediatur, 28
 Siquid acquiserit Abbati tradatur, 29
 Furtivus & ille à quo suscipitur excommunicandi, *ibid.*
 Monachi Professionem emitentis forma, 52
 Vorum irritum sine Abbatis licentia, 62
 Fornicantis pœnitentia, 54, 59
 Monachi & Clerici interfectores qualiter pœniteat, 56
 Monachi & Mansionarii in suis Ecclesiis inhumantur, 12
 Semper ab Abbate gubernentur, 28
 Proprium nihil habeant, *ibid.*
 Cellulas ab aliis distinctas inconsulto Abbate sibi non construant, 29
 Quo casu ab alio Abbate recipiendi, 28
 Qualiter in Ecclesia Romana sepeliantur, 59
 Monasterio puer à parentibus devotus alio infante oblato redimi potest, 54
 Pueris tantùm vesci carnibus usque ad XIV. annum licitum est, 55
 Oblatis, ante decimum sextum annum, nubere fas est, 62
 Monstra Brazmæ & Tornaci prodeunt, 419
 Mortui in Sepulcro paterno inhumandi, 12
 Pro ipsis quatuor modis offert Ecclesia, 9
 Iphis nec Eucharistia nec osculum tradenda, 65
 Mulier an possit offerre, 55
 Prolem necans qualiter puniendi, 57
 Templorum aditu quibusnam temporibus continere se debet, *ibid.*

N

NATALE Domini quali jejuniopœveniendum, 55
 Per quatuor dies celebrandum, 66
 Nativitas Beatæ Mariæ Virginis, 67

Nero

Nero & Simon Magus membra
diaboli, 104
Nivelo Episcopus Sueffionensis,

Cardinalis,

214

P

556
B. Nobertus Præmonstratensis
Ordinis fundamenta jacit,
492

PALLIATÆ quid, & unde
sic dicta, 41

Pandulfus Norvicensis Episco-
pus, 604

Paramanense Monasterium, 251

Parentes filios deserentes ex-
communicandi, 18

Paschæ vigilia, 65

Pascha quo tempore celebran-
dum, 60

Per quot dies, 67

Paschalis Papa II. Andrese
Monasterium sub sua protec-
tione recipit, 388

Pater filium heredem bonorum
suorum instituere debet, 19

Patris jus in filiam, 59. 61

Sancti Patricii petitiones, 50

Peccatum plurima damna pecca-
tori ejusque rebus infert, 36

Peccata fletu, confessione &
contritione cordis diluenda,
80

Peccatis aliorum quinam par-
ticipent, 40

Peccatores admonere quan-
doque melius, quam in-
crepare, 51

Pecunias colligere necessitate
cogente licitum, 35

Pecuniis turpibus inhiantes
qua poena mulcandi, *ibid.*

Pelagius Episcopus Albanensis
& S. E. R. Legatus, 628

Pentecostes vigilia sicut Paschæ
celebranda, 66

Perjurorum poenitentia, 61

Petregalense Monasterium, 251

Sanctorum Petri & Pauli festum, 62

OBEDIENTIA simplex absti-
nentia præponenda, 116
Prolixissimis orationibus præ-
stantior, 119

Oblationes Ecclesiis factæ nec
retrahi possunt, nec alienari,
11

Ostavianus S. R. E. Diaconus
Cardinalis, 214

Ostavianus Episcopus Ostiensis
Philippo Augusto Ingelbur-

gem uxorem recipiente Gal-
lias ab interdicto absolvit,
529

Odo Tusculanus Episcopus, 213

Oleum infirmorum, 65

Orandum stando, 61

Ordinatio Episcopi, Presbyteri,
Diaconi, Subdiaconi, &c.
qualis, 52

Orphanus ætatis anno vigesimo
paternas possessiones tenet,
146

Otto III. adest Concilio Roma-
no sub Gregorio V. celebrato,
68

Otto Comes Pictavenfis ad Im-
perii fastigium elevatur, 521

Cum Philippo Suevorum Du-
ce de Imperio contendit,
ibid.

Aquisgrani sepelitur, 675

Ottobonus S. R. E. Diaconus

Tom. IX,

AAAAA

INDEX RERUM;	
734	
Beato Petro de Lucemburgo sacellum construitur & dedicatur,	286
Petrus Carrofenfis Abbas,	351
Petrus I. Abbas Andrensis IEL.	312
Petrus II. Andrensis Abbas IV. optimè munus suum adimpler,	445
Circa Divini Officii cultum & Psalmodiam studiosissimus,	446, 450, 451
A Summo Pontifice litteras bona & Privilegia Andrensis Abbatiz confirmantes, & nova conferentes obtinet,	460
Ecclesiam exædificat,	462
Romam proficiscitur de nuptiis Philippi Flandriz Comititis cum vidua Henrici Campaniz tractaturus,	480
Petrus Cumanus Episcopus,	70
Petrus Lodovenfis Episcopus,	139
Petrus ex Abbate Cisteriensi Episcopus Atrebatensis,	482
Petrus Prænестinus Episcopus,	70
Petrus Diaconus Cardinalis mittitur in Gallias ut Philippus August. Ingelburgi uxori reconciliet,	522
Divioni Concilium convocat,	<i>ibid.</i>
Ad Appennini juga perveniens Galliam interdicto supponit,	529
Petrus de Corbolio Cameracensis Episcopus,	522
Petrus Senonensis Archiepiscopus,	639
Petrus Comes Autisiodorensis,	
lis,	651
Petrus de Colle-medio plures Episcopatus recusat,	660
Petrus Flandrensis Archidiaconus Morinensis Episcopus constituitur,	661
Philippus I. Franc. Rex ab Urbano Papa excommunicatur,	375
In Floriacensi Cœnobio tumultatur,	379
Philippus Augustus Regiam didema suscipit,	477
Isabellam conjugem quorundam consilio dimittere molitur,	490
In Comitum Flandriz arma movet,	491
Ad Hierosolymitanum iter accingitur,	492
Normannia & Aquitania abque competitore potitur,	536
Ferdinandum Fland. Comit. & alios Principes Gallorum ruinam meditates bello speratos custodiz mandat,	609
Mortur,	646
Philippus Audax Franc. Rex quantum circa Regni sui Ecclesias, Monasteria, Xenodochia, viduas & pauceres fuerit sollicitus, moriturus testatum relinquit,	268, & seqq.
Philippus Pulcher diem quo se dissolvat alienum, statuit,	281
Philippus Ludovici Grossi primogenitus Remis inaguratur,	441
Ex equo præceps factus perimitur,	418
Philippus Flandriz Comes in	

obsidione Accaron moritur,	ferant,	63
496	Apud alium Episcopum com-	
Philippus Comes Namurcensis,	manentes excommunicen-	
512	tur,	64
Philippus Bellovacensis Episco-	Concilioꝝ decretis non pa-	
pus ab Henrico Angliæ Rege	rentes ejiciantur,	121
capitur,	<i>Vide Sacerdos.</i>	
510	Princeps, id est, Episcopus, fa-	
Philippus Lugdunensis electus	muli ministerio utatur,	25
Ecclesiæ suæ. Statuta confir-	Subjectoꝝ adhibeat confi-	
mat,	lium,	<i>ibid.</i>
71	Non ordinandus nisi in præ-	
Pii Papæ II. humilitas, & in Re-	sentia Cleri & populi, <i>ibid.</i>	
ges Francorum amor,	Quod offertur Ecclesiæ sibi	
311	non arroget,	27
Pœnitentes ni. pœnitentiam	Si ab Ecclesia sua discedat quid	
compleverint Eucharistiam	auferre possit,	38
non percipiant,	Sua legare potest,	31
53	Principes quales sint,	24
Admittendi,	Ex Neophitis non eligantur,	
66	<i>ibid.</i>	
Quare ineunte Quadragesima	Qui eos insimulant rigide,	
ejiciantur de templo, & ea	puniendi,	26
completa recipiantur,	Malè se gerentes dignitate sua	
83	spoliandi,	<i>ibid.</i>
In porticu Ecclesiæ verbum	Princeps esse non potest nisi	
Dei auscultabantur,	prius fuerit Monachus,	23
88	Abbas Princeps appellatur	
Pœnitentiæ semper datur locus,	12	
44	Principes olim Episcopatus &	
Populeti Abbaria,	Monasteria fundantes rediti-	
250	bus ditarunt, quæ posteri for-	
Presbyter decimas dare non co-	dè spoliant & populantur, 109,	
garur,	& seqq.	
55	Professio Monastica secundum	
Infirmum baptizare recusans	Baptisma,	52
gradu suo privetur,	59	
Ad aliam Parochiam sine con-	Psalmi quæcumque ad salutem	
sensu Episcopi non transeat,	requiruntur continent & ex-	
63	plicant,	115
In locis prophanis sacrum non	Psalms CVIII. cur in octo	
faciat,	versiculos distributus,	115
63	Puer decimum quatuor annum	
In altari Missam non agat die	agens: puella decimum sextum	
qua Episcopus in ipso Sacri-		
ficiu obtulit,		
65		
Quæ subditos suos edoceat,		
<i>ibid.</i>		
Presbyterum perimens Regis		
judicio puniatur,		
56		
Presbyteri sacram Eucharis-		
tiam, S. Chrisma & Oleum		
sanctum semper secum de-		

AAA a a ij .

- vel decimum - septimum in Reinaldus Comes Boloniensis,
 Monasterium admittantur, 61 503. 508
 Purificatio Beatæ Mariæ, 67 Renati Siciliæ Regis nobilissi-
 ma profapia, 320

R

- R**ADULFUS Episcopus Alba-
 nensis, 213
 Radulfus Comes Augi, 196
 Radulfus Episcopus Atrebaten-
 sis, 633
 Radulfus de Fielnes, 324
 Rainerus Slundensis Episcopus,
 70
 Raymundus Agathensis Episco-
 pus, 169
 Raymundus Episcopus Majori-
 carum, 176
 Raymundus Episcopus Elnensis,
 198
 Raymundus Burgundiæ Comes
 Ecclesiam Bisunticensem pos-
 sessionibus ditat, 131
 Raymundus Comes Melgorien-
 sis Ecclesiæ Magalonensi plu-
 rima confert, 135
 Raynaldus Burgundiæ Comes à
 proavis suis usurpata Ecclesiæ
 Bisunticensi restituit, 128
 Raynaudi de Foresio & Elizabet
 de Luzi connubialis conven-
 tio, 181
 Rata quo tempore solvenda, 21.
 Quomodo, 22
 Ravengarius Abbas Capellæ,
 426
 Redemptoris opus laboriosum,
 conditoris suave, 102
 Ante-Sanctorum Reliquias noc-
 tu cereus accendatur, 55
 Reinaldus ex Monacho Carro-
 sensis in Andrensem Abbatem
 eligitur, 381
 Rex iniquus plurimorum ma-
 lorum causa, 15
 Regis officium, *ibid.*
 Ricardus S. R. E. Diaconus Car-
 dinalis, 214
 Richardus Angliæ Rex Hieroso-
 lymitano itinere se committit,
 494
 Rem bellicam fortissime trac-
 tans Saracenos debellat, 497
 Angliam repetens à Leopoldo
 Austriz Duce captus custo-
 diaz mancipatur, 500
 Pecuniarum vi educitur, 501
 Vitam finit, 520
 Richardus Cantuariensis Ar-
 chiepiscopus Andrenses invi-
 sit, 665
 Robertus Francorum Rex Ber-
 tam dimittere à Concilio Ro-
 mano cogitur, 68
 Robertus Bajocensis Episcopus,
 354
 Robertus Archidiaconus Lam-
 berto Atrebatensi Episc. sub-
 stituitur, 380
 Robertus ex Praeposito Arien-
 si Atrebatensis Episcopus consti-
 tuitur, 463
 Ad Sedem Cameracensem
 transfertur, 464
 Roberti Castellensis Comitis pro-
 genes Flandriæ Comitatu po-
 titur, 505
 Robertus de Lotenes, 345
 Robertus de Loterfa, 348
 Robertus Keldra, 349

Robertus Torin,	350	Quanto tempore Sacerdotes	
Robertus Clericus de Alden-		ab Ecclesiis abesse liceat,	
hem,	351	<i>ibid.</i>	
Robertus de Hammes,	406	<i>Vide Presbyter.</i>	
Roberrus Miles de Hales,	643	Sacrificium pro quibus offeren-	
Roberrus Balduini frater Arnul-		dum,	5, 54, 57.
fo Comite perempto Flan-		A quibus non accipiendum,	58
driam devastat,	725	Sancius Rex Majoricarum filius	
Rogerus Lundeniensis Episco-		Sclarmundæ,	289
pus,	671	Sancii & Guillelmæ pactum Ma-	
Rogerus Catalaunensis Episco-		trimoniale,	125
pus,	691	Saraceni Christianos è terra	
Romanus Diaconus Cardinalis		Sancta ejiciunt,	492
Bituricis Concilium celebrat,		Maxima clade à Christianis in	
655		Hispania afficiuntur.	495.
Sanctæ Rotrudis Corpus è Mo-		509	
nasterio Marcianensi subla-		Scarpium Monasterium,	250
tum reperitur,	339	Schisma Petri Leonis,	411
Pluribus prodigiis ad Sacel-		Octaviani,	442
lum S. Medardi in Comitatu		Burdini,	409
Gifnensi defertur,	340	Sedatium, id est precium pro	
Cur Rictrudis & Rotrudis		sepultura, Sacerdotibus dan-	
dicta, 342. Cur virgo, 343		dum,	5
In Andrensi Abbatia colitur,		Septenarius numerus quid signi-	
350		ficet,	113
In thecam artificiosissimè ela-		Sancti Sepulcri Monasterium	
boratam à Petro II. An-		prope muros Cameraci con-	
drensi Abbate transfertur,		struit S. Liebertus ejusdem	
453		urbis Episcopus,	716
		Sexenæ Monasterium,	250
		Siciliæ Regnum Eadmundo Re-	
		gis Angliæ filio denegatur,	107
		& seqq.	
S ACERDOS superflua sua Ec-		Carolo Andegaveni Comiti	
clesiis distribuere debet,	6	conceditur,	214. & seqq.
Quantum circa Subditos de-		Sigillis Nobiles tantum olim	
beat esse sollicitus,	114	utebantur,	364
Mulierem tangens quali mul-		Silvester Sagienfis Episcopus,	
ctandus poena,	56	154	
Oblationes Fidelium Eccle-		Simon Abbas Aquicinctensis;	
siæ, non sibi factas repa-		7	463
ret,	7	Simon Abbas Alcy,	414
Dravorum munera non acci-		Simon Abbas Sancti Bertini,	644
piat.	6		

758	INDEX	R E R V M
Simon Titienſis Archiepiſcopus Honorii Papæ III. Legatus, 628		Guillelmi domini de Monte- paſſulano, filii Ermefſendæ, 140
Simon Monfortius adverſus Al- bigenſes prælians interimitur, <i>ibid.</i>		Guillelmi de Tortoſa, 148 Guidonis Guerregiati, 151
Simon dominus de Calquilla, 645		Guillelmi domini de Monte- paſſulano, filii Mathildis, 155 Mariæ Reginæ Aragonum uxoris, Petri II. 168
Sodomitæ qua pœna plectendi, 61		Henrici Comitis Ruthenenſis, 174
Sors in quo caſu mittenda, 16, 20, 22		Jacobi I. cognomento Magni Regis Aragonum, 198
Sparagus Archiepiſcopus Tera- chonenſis, 178		Aliud ejuſdem, 241
Stephanus Vellavenſis Epifco- pus de Sede dejicitur, 69		Philippi Audacis Regis Fran- corum, 268
<i>Vide Præſationem noſtram.</i>		ſclarmundæ Reginæ Majori- carum, 276
Stephanus Præneſtinus Epifco- pus, 213		Johannis de Luxemburgo & uxoris ejuſ, 286
Stephanus Tornacenſis Epifco- pus, 501		Andræ de Luxemburgo Epif- copi Camerac. 294
Stephanus Cantuarienſis Ar- chiepiſcopus, 556		Teſtamenti veteris ſiſis, 82
Stephanus Cerenſis, Epifcopus, 70		Teſtes in judiciis quales adhi- bendi, 10
Subdiaconus hereditate paterna privatur, 160		Cænobium in monte Thabor conſtructum Turcæ evertunt, 406
Subdiaconi ordinatio qualis, 8		Theobaldus Epifcopus Ambia- nenſis, 500
		Theobaldi Campaniæ Comitis eximie virtutes prædicantur, 419
T ANCREDEUS à Siculis Rex conſtituitur, 494		Sanctus Thomas Cantuarienſis Archiepiſcopus ex Angliare- legatur, 448. Revocatur, <i>ibid.</i> Cotam altari Sancti Benedicti perimitur, 458
Ab Henrico Imperatore ca- pitur, 509		Tonſura Britonum qualis, 45
Tebaldus Bellezenſis Epifcopus, 70		Trafoares Monafterium, 250
Terra ſanguine tincta depluit, 647		Tulobres Monafterium, 250
Teſtamentum Humberti Gue- rilla, 132		Tyrus à Chriſtianis occupatur, 419
Raymundi Comitis Melgo- rienſis, 135		

Tyfiacensis oppidi Jura & Libertates,	259	nam proficiscuntur;	375
		Urbanus Papa V. Ludovicum de Borbonio & Annam de Alvernia, quò Matrimonium ineant, consanguinitatis lege solvit,	284
V ALDONZELLÆ Monasterium,	251	Vvalbertus de Andrens,	348
Valerandus de Luxemburgo Comes de Lyneis,	292	Vvaldricus Laudunensis Episcopus à civibus suis trucidatur,	380
Vallisbonæ Monasterium,	250	Vvalleranus Ursicampi Abbas,	426
Vallimagnæ plurima à Gaidone Guerregiato conferuntur,	251	Vvallo Parisiensis Episcopus;	380
Vallissanctæ Monasterium, <i>ibid.</i>		Vvalterus Abbas Belliloci,	544
Vallis viridis Monasterium, <i>ibid.</i>		Vvalterus Diaconus Cardinalis Legatus in Galliam mittitur,	122
Vandelmarus de Arda,	345	Vvalterus Archiepiscopus Rotomagensis,	154
Vellavenfisbus data copia sibi Præfulem constituendi,	69	Vvalterus Cornutus Archiepiscopus Senonensis,	639
Vendere & emere sine ratis & stipulationibus non licet,	22	Vvalterus Tornacensis Episcopus adversùs Albigenes fidem prædicaturus dirigitur,	686
Viaticum ægrotantibus dandum,	64	Vvarinus Andrensis Monachus facultatibus suis Eleemosynariam construit,	357
Victor Papa II. à Romanis habitus ad Henricum II. Imperatorem confugit,	713	Sanctè diem claudit extremum,	363
Viduz orationibus vacare debent,	41	Vvido Balduini Comitis Gifnensis filius,	347
Pauperes ab Ecclesiâ sustentandæ,	<i>ibid.</i>	Vvido de Elembom,	555
Villereys habitantium consuetudines & Immunit.	192	Vvido miles de Bredenarda,	350
Vir mortua conjuge elapso mente aliam ducere potest,	58	Vvillelmus ad Albas-manus Remensis Archiepiscop.	464
Superstite priore quandòque aliam despondendi licentiam habet,	54	Vvillelmus Abrincensis Episcopus,	154
Virgines qua ætate velandæ, A quibus sacrum Flaminium suscipiant,	54	Vvillelmus Tyrius Archiepiscopus Germanos ut Christianis in Judæa laborantibus subsi-	
Vivianus Constantiensis Episcopus,	154		
Urbani Papæ II. adhortationibus Christiani propè innumeri Turcas debellaturi in Palæsti-			

760 INDEX RERVM, ET VERBORVM:

dium ferant, hortatur,	492	Vvillelmus de Bredenarda,	482
Vvillelmus Abbas sancti Epar-		Vvillelmus de Eielnes,	533, 537
chii Engolism.	180		620
Vvillelmus Rex Apulix meritum		Vvillelmus Castellanus sancti	
Henricum Friderici filium		Audomari,	526
sibi successorem designat,	494	Vvillelmus Abbas Capellæ,	608
Vvillelmus Talifer Comes En-		Uxor renitente viro nihil legare	
golifrensis,	134	potest,	32
Vvillelmus Marefcallus.	173	Conjuge inconsulto vivere	
Vvillelmus Comes Saresberien-		non debet,	54
sis,	<i>ibid.</i>	Virum de incerto adulterio	
Vvillelmus Comes de Varennes,		accusare non præsumat,	43
<i>ibid.</i>		A mæcho vim passa,	58
Vvillelmus Comes de Arondel,		Anno post mortem mariti	
<i>ibid.</i>		completo nubat si velit,	58
Vvillelmus de Odingehem,	349		

FINIS







